Vivre après Fukushima

Archives du blog de
Georges MAGNIER

2011-2016

Vivre après Fukushima

Archives du blog de
Georges MAGNIER

2011-2016

Référence bibliographique
Georges MAGNIER, *Vivre après Fukushima*, Éditions de Fukushima, 2022, 900 p.

E-book édité par Les Éditions de Fukushima – http://www.editionsdefukushima.fr/
ISBN : 978-2-9554247-5-9
Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons : Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International.

INTRODUCTION

Membre de l'IPPNW[1], Georges Magnier († 2021) était un médecin généraliste engagé dans la lutte antinucléaire depuis les années 70. Au moment de la catastrophe de Fukushima, il lui est paru insupportable que l'information concernant la santé des gens en situation de catastrophe atomique ne soit pas traitée comme il se doit. C'est pourquoi il a commencé par faire une revue de presse sur le site « lelanet.net », puis a rapidement créé un blog qu'il a appelé « Vivre après Fukushima » où il a pu diffuser des informations essentielles qui ne circulaient pas beaucoup dans les médias mainstream : il y traitera essentiellement de la vie, de la santé des populations obligées de vivre en terrain contaminé et de leur environnement ; des populations japonaises victimes de la catastrophe de Fukushima ; mais aussi des populations vivant sur les terres contaminées par la catastrophe de Tchernobyl.

Après l'arrêt de son blog, il nous a semblé intéressant et utile que ses articles, en tant que matière informative et historique, puissent continuer à être disponibles sur internet. À cette fin, les Éditions de Fukushima ont proposé à Georges Magnier de rassembler les archives de son blog afin de pouvoir les éditer sous forme d'un livre téléchargeable. Notre auteur et ami, bien qu'affaibli par sa maladie, a accepté de jouer le jeu et a réalisé une compilation de ses articles écrits de 2011 à 2016. C'est ce travail précieux qui est présenté dans cet ouvrage, fruit de ses recherches documentaires constantes durant toutes ces années. Merci à sa femme Geneviève et à son fils Benoît de nous avoir permis de rassembler ces écrits dont il n'avait pas eu le temps de finaliser l'édition de son vivant.

Pierre Fetet

[1] International Physicians for the Prevention of Nuclear War. Association française : l'Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire (AMFPGN).

TABLE DES MATIERES

Voici les archives du blog de Georges Magnier telles qu'il nous les a léguées. L'auteur n'avait pas fini de fignoler la mise en page et il ne nous a pas été possible de la reprendre, cela expliquera quelques imperfections que vous nous pardonnerez.
Vous pourrez y trouver la totalité de ses écrits parus entre juin 2011 et fin décembre 2016. La table des matières ci-dessous les répertorie année par année.
La première partie reprend la revue de presse du site lelanet.net pour la période comprise entre juin 2011 et septembre 2012.
Les parties suivantes correspondent aux publications du blog « Vivre après Fukushima », suivies d'une sélection de documents à télécharger établie par l'auteur et d'un très utile vadémécum sur le nucléaire que Georges Magnier avait eu à cœur d'élaborer en le faisant relire par des spécialistes.

Dans la table des matières détaillée, les chiffres de la colonne de gauche sont les numéros de jour du mois de publication, les chiffres de la colonne de droite renvoient aux numéros de page de ce livre.

- **Table des matières détaillée des articles** **5**
- **Revue de presse de juin 2011 à septembre 2012** **20**
- **Articles du blog « Vivre après Fukushima »**
  - **Année 2012** **89**
  - **Année 2013** **138**
  - **Année 2014** **426**
  - **Année 2015** **588**
  - **Année 2016** **725**
- **Sélection de documents à télécharger** **867**
- **Vadémécum du nucléaire** **873**

Table des matières détaillée des articles

Octobre 2012

13/10 Manifestations internationales 90
13/10 50.000 personnes à reloger 90
14/10 Du césium dans tous les échantillons de riz non poli de Fukushima 91
14/10 Le démantèlement d'un réacteur nucléaire amène aussi de l'argent à la région 91
17/10 Campagne pour inciter à boire l'eau du robinet à Fukushima 91
17/10 Rapport parlementaire disponible en anglais 92
19/10 France : plus de malades de la thyroïde à l' Est qu'à l' Ouest ! 92
22/10 Alerte au Plutonium – Substance noire 93
22/10 Du Césium dans l'océan 93
22/10 Où en est-on au Japon ? 94
24/10 Greenpeace : La surveillance de la radioactivité du Japon n'est pas fiable. 95
25/10 Que faire des déchets radioactifs ? 96
25/10 12 séismes dans la région de Fukushima ce 25 Octobre 96
25/10 Fukushima : une population sacrifiée 97
26/10 Une conférence sur l'étendue du désastre de Fukushima 97
28/10 Le sort des malentendants 98
30/10 Fukushima, «la nouvelle tueuse» 99

Novembre 2012

01/11 Etats-Unis: on a frôlé un nouveau Fukushima 100
01/11 Eau potable- reconstructions 100
02/11 Sous-traitants irradiés à Fukushima 100
02/11 Trouver de la nourriture saine – Solidarité - Les amis de Mr ODOME 101
03/11 Poissons radioactifs à Fukushima 102
06/11 Santé des enfants de Fukushima : Inquiétude des parents quant à la santé de leurs enfants. 103
07/11 5000 appels en un mois au centre d'appels pour enfants de Fukushima 105
09/11 Seulement 11 % des habitants d'Ôkuma déclarent vouloir rentrer 105
10/11 Seulement 6 % d'enfants en bonne santé à Saitama vers 2033 106
11/11 **Rapport officiel de la commission d'enquête indépendante sur l'accident nucléaire de Fukushima en français** 106
11/11 **Pour une OMS indépendante du village nucléaire** 108
11/11 Pour ne pas oublier FUKUSHIMA, prenons la Bastille d'Iode ! 11 novembre 2012 – Solidarité avec les japonais 110
12/11 Taiwan: l'incroyable affaire des gratte-ciels fourrés au Cobalt 60 112
17/11 Fukushima: forêts et leurs habitants contaminés au Césium 137 112
18/11 Mesure de la contamination du riz à Okuma 114
20/11 La pollution radioactive s'étale sans bruit au Japon 115
21/11 Du Plutonium trouvé en mer à 15 Km des côtes 116
21/11 Japon: Il devient difficile de faire vérifier la thyroïde de ses enfants 117
26/11 **Irradiation externe et contamination interne : deux choses bien différentes** 121
Après l'Accident Atomique - Guide pratique d'une radioprotection efficace – Babenko 122
Cultivateurs de Fukushima : partir ou rester ? 123
Fukushima Daiichi: le bâtiment réacteur 3 de plus en plus radioactif 124

Décembre 2012

USA: 60.000 foyers vont recevoir des comprimés d'Iode stable. 125
Japon: du césium dans des aliments industriels aussi 126
Des centaines de milliers de japonais vivent toujours sur des territoires fortement contaminés 127
Séisme – la piscine 4 de Fukushima menace les terriens 127
Pour que l'Afrique accepte des centrales nucléaires, les gens doivent prendre le risque et rester à Fukushima 128
Le combat des mères de Fukushima 128
Les évacués de Fukushima souffrent 130
Du riz de Fukushima dans les cantines scolaires 130
L'ONU et l'aspect sanitaire de la catastrophe de Fukushima 131
Le petit **vademecum nucléaire** est en ligne 132
L'irradiation externe entraîne toujours des risques sanitaires inacceptables au Japon 132
La radioactivité du miel de Fukushima est plus forte que l'an dernier 133
Cependant que les ruines des centrales nucléaires rejettent toujours des radioéléments: 133
Les autorités de Fukushima ont tenté de bloquer une proposition d'archiver les dents de lait des enfants pour de futurs contrôles de radioactivité 133
Conférence sur la sécurité nucléaire à Koriyama 134
Fukushima- Un nombre croissant d'enfants deviennent obèses à cause du manque d'exercice lié à la crainte de l'exposition aux radiations 135
Le sacrifice nucléaire de nos enfants – 14 recommandations pour aider le japon contaminé par les radiations.(24 Aout 2012 - Dr H. Caldicott) 136

Janvier 2013

Les problèmes de la décontamination à Fukushima 139
Séjour en territoire non contaminé pour des enfants de Fukushima 142
Taux de mortalité augmenté, natalité diminuée au Japon depuis la catastrophe de Fukushima. 145
Un chercheur du CNRS en poste au Japon se rebiffe: « Fukushima : le CNRS tait la vérité et domestique les masses » 148
Les actes du forum de Genève organisé par le « Collectif Santé et Nucléaire pour une OMS indépendante » bientôt disponibles. 150
Une rascasse chargée à 254 000 Bq/kg de Césium dans le port de Fukushima Dai ichi 151
L'émission de gaz mercaptan à Rouen, une leçon malodorante grandeur nature 153
Bétail abandonné autour de Fukushima: plus de césium chez les veaux que chez leur mère 154
Le maire de Futaba a démissionné car il n'accepte pas que ses concitoyens soient obligés de retourner vivre dans une zone à 20 mSv par an. 156
Comment agit la radioactivité – une vidéo 158

Février 2013

De la mine au démantèlement ou l'accident, l'industrie nucléaire n'est pas bonne pour la santé - Le nucléaire n'a pas besoin de catastrophe pour être toxique 160
04/02 Développer les programmes de récupération pour les classes d'enfants concernés par le désastre nucléaire de Fukushima 162
06/02 La vie quotidienne début 2013 au Japon : comment protéger ses enfants de la radioactivité ? - par Marc Humbert 164

09/02 Des associations japonaises organisent des journées de "récupération" pour les enfants des écoles. 165
11/02 De la "substance noire" avait été trouvée dès août 2012 devant la station de métro Harujuku à Tokyo: 21 346 Bq/kg 167
14/02 Cancers de la Thyroïde à Fukushima: 3 cas officiels, 7 cas en examen. 168
18/02 Vous pouvez appuyer la demande d'évacuation des enfants de Fukushima vers des territoires non contaminés 170
19/02 Lettres d'enfants de Fukushima lues aux Nations Unies 172
20/02 Fukushima deux ans après: des victimes livrées à elles-mêmes 173
24/02 Fukushima: rester ou partir. Une décision difficile. 174
27/02 Les réfugiés hésitent à rentrer. 174
27/02 L'autorité de régulation japonaise propose de diminuer la durée de la surveillance du cancer de la thyroïd selon l'âge et la région. 175

Mars 2013

03/03 Des cartes, des statistiques et le destin d'enfants, de femmes, d'hommes. 178
04/03 "Nuclear Nation", l'histoire des réfugiés de Fukushima 180
10/03 Fukushima, 2 ans de catastrophe - Guerre des chiffres 183
11/03 Fukushima, 11 Mars 2011 : deux ans déjà-Techniquement, rien n'est réglé, la catastrophe est toujours en cours.
12/03 L'exode de la population se poursuit à Fukushima 184
14/03 Rencontre avec des évacués à Matsumoto 186
17/03 Fukushima, de la difficulté d'évacuer d'importantes populations 189
17/03 Cafouillages dans les tests thyroïdiens 191
20/03 Fukushima: vivre avec de faibles doses de radioactivité. Les citoyens s'organisent. 195
23/03 On ne revient pas indemne de Fukushima. Visite de la zone interdite, février 2013 par Janick MAGNE 197
23/03 Fukushima : visite en zone interdite à un récalcitrant 200
25/03 Le gouvernement japonais fait pression sur les populations pour qu'elles retournent vivre dans les zones contaminées 202
28/03 Le Droit à la santé bafoué à Fukushima 204
31/03 Tritium à Fukushima - Tritium à La Hague - Tritium partout 208

Avril 2013

04/04 Du danger des sites de stockage de déchets radioactifs 233
07/04 Les pêcheurs de la région de Fukushima sont très inquiets des fuites d'eau polluée de la centrale Daiichi 229
L'EAU DE LA MANCHE polluée au tritium
12/04 Ishinomaki : Une ville ravagée par le Tsunami qui revit 225
Le gouvernement japonais souhaite que les gens retournent vivre dans des régions où l'exposition est de 20µSv/h, des zones encore très contaminées. 224
15/04 La contamination interne des habitants de la région de Hirata parait moins importante que prévu par le modèle de Tchernobyl 221
18/04 En Polynésie aussi on a été irradié 220
20/04 En 2008, le « dessin'acteur » Emmanuel Lepage participe à un projet artistique à Tchernobyl. Il en revier bouleversé. 216
22/04 La boue de certaines piscines scolaires est fortement radioactive.
Toujours la rétention des données médicales 215
25/04 The « Fukushima Collective Evacuation Trial Team » débouté une seconde fois 213

26/04 Chernobyl, 27 ans – Une catastrophe toujours en cours. 211
29/04 Le CRMS, Station Citoyenne japonaise de mesures de la radioactivité, publie ses résultats d'analyses de 6886 échantillons d'aliments 210

Mai 2013

01/05 Ukraine : 60% des habitants évacués de Pripiat le 27 avril 1986 seraient aujourd'hui décédés - Cancer de la thyroïde: résultats du traitement. 236
02/05 Les commissions locales d'information (CLI) de la Manche en visite officielle d'information au Japon. 238
05/05 Le Japon, pays de rizières, entouré par la mer et les rivières 240
06/05 Beaucoup de chevaux malades à Iitate 240
09/05 Au nord et à l'Ouest de Fukushima le poisson d'eau douce a été fortement contaminé. 244
10/05 «Conséquences médicales et environnementales de l'accident nucléaire de Fukushima.» 245
15/05 A Fukushima, les réponses soporifiques du gouvernement inquiètent les mères. 247
16/05 Alors que les pêcheurs tentent de reprendre le travail, Tepco envisage de rejeter des eaux souterraines à la mer. 250
16/05 Fukushima: Le nombre d'enfants de moins de 18 ans qui se sont présentés aux examens de la thyroïde a diminué en janvier 2013. 252
21/05 Le dernier homme de Fukushima, Naoto Matsumura 253
22/05 De plus en plus d'évacués du désastre de mars 2011 projettent de rester à Tokyo : enquête du Mainichi. 253
23/05 Solidarité avec les enfants de Fukushima: nous pouvons agir 254
24/05 Okuma, Fukushima : le désarroi des réfugiés 255
29/05 Les gens de Fukushima devront retourner chez eux là où l'irradiation externe monte jusqu'à 20 mSv par an. 258

Juin 2013

02/06 La commune de Namie demande l'augmentation des indemnités versées à ses habitants évacués. 260
05/06 Entre la propagande du lobby nucléaire et la réalité, il y a un monde 261
06/06 Fukushima, 5 Juin 2013: 12 jeunes atteints d'un cancer de la thyroïde confirmé; pour 15 autres un cancer soupçonné. 264
07/06 Un directeur d'école de Fukushima fait un exposé à l'Ecole Normale supérieure de Paris 265
09/06 Les femmes de Fukushima 269
12/06 Japon, des gouvernements locaux préparent une société sans nucléaire. 269
14/06 Mon fils âgé de 12 ans a une presbytie après que nous ayons évacué de Chiba. 271
23/06 Nouvelles diverses du Japon. 276
26/06 Soutenir les gens de Fukushima en mangeant 277
28/06 Le MOX fabriqué en France est arrivé au Japon 278
29/06 La décontamination a échoué - le gouvernement offre des dosimètres 280
30/06 Japon-Fukushima : "Un Million de Mères pour la Tanabata." 281

Juillet 2013

02/07 Les derniers évacués âgés de Futaba, installés dans leur nouvelle vie souhaitent y demeurer car ils n'ont pas où aller. 286
04/07 Mesures citoyennes: quand on mesure aussi le rayonnement Beta, la dose est 2 à 10 fois celle des Gamma 287

seuls
05/07 Forte augmentation des maladies thyroïdiennes en Corse après l'accident de Tchernobyl 289
06/07 Tanabata , « La septième nuit du septième mois »: la nuit des vœux. 290
08/07 Tanabata: des mères demandent un japon sans nucléaire 291
10/07 Un entretien avec Chikako Nishiyama, une réfugiée nucléaire de la zone d'évacuation de Fukushima. 292
12/07 Des mères de Fukushima s'adressent au premier ministre japonais 296
20/07 Élections sénatoriales au Japon- la question du nucléaire repoussée sous le tapis. 298
et les mensonges et omissions de TEPCO
22/07 Tepco reconnaît officiellement que l'eau de mer va et vient dans la zone de la centrale nucléaire de 301
Fukushima
23/07 "L'arrêt du nucléaire causerait aux futurs japonais une souffrance intolérable" selon un dirigeant du Parti 301
Libéral Démocrate japonais
Les marins de L'US Navy contaminés 302
24/07 Selon le "Mainichi" les élections japonaises ne sont pas une approbation de l'énergie nucléaire 302
26/07 La contamination de l'océan ruine l'industrie de la Pêche. La situation est déplorable. 303
29/07 Poussière noire : enfin une information précise 305

Août 2013

01/08 Premiers retours à Tamura, dans la zone des 20 km. 331
03/08 Une pièce de théâtre à Tokyo sur l'homme qui a survécu à Hiroshima et qui subit maintenant Fukushima. 329
05/08 Les habitants de Samegawa tentent d'empêcher le démarrage d'un incinérateur de produits hautement 327
radioactifs.
06/08 Bombardement atomique de Hiroshima il y a 68 ans 326
06/08 Le journaliste-astronaute-cultivateur japonais: les états mentent fatalement 324
11/08 **Combien faut-il de Plutonium, de Strontium, pour interdire la vie dans un territoire?** 322
13/08 Accident nucléaire quelque part, accident pour le monde entier. 321
14/08 La pollution de Fukushima menace tout l'océan pacifique et ses habitants 319
18/08 L'océan Pacifique: un lieu de vie, une source de nourriture pour des millions de gens 315
21/08 Enfants de Fukushima: 6 nouveaux cas de cancer en 2 mois. 315
22/08 Fuites de Fukushima : inquiétude des pêcheurs canadiens 312
25/08 Tchernobyl est-il vraiment devenu un éden pour la vie sauvage ? 311
29/08 140 évacués de l'Ouest japonais intentent un procès à TEPCo et au gouvernement – Fuites 309
31/08 Pollution du Pacifique : les côtes US atteintes 5 ans après l'accident. 309

Septembre 2013

02/09 Région de Fukushima : ruine de l'agriculture et de la pêche 334
05/09 Japon - Le travail des pêcheurs de SOMA ruiné par les fuites radioactives. 335
06/09 Des marchandises et poissons japonais refusés en Corée du sud et en Russie 337
09/09 La gravité de la contamination par le Césium 340
11/09 Travaux de décontamination à Fukushima : il y a des retards 340
14/09 Trente mois après le tsunami le Tohoku est toujours en manque de services de santé 342
15/09 Manifestants à Tokyo : ne plus dépendre du nucléaire 343
19/09 Vivre à Fukushima : s'informer, mesurer et éviter. 345
21/09 « Notre nation a le droit de savoir » - Dosage rapide du Strontium 90. 350

22/09 Le nombre de travailleurs ayant des problèmes de santé augmente autour de Fukushima Dai Ichi. 352
26/09 Fukushima : fuites non maîtrisées, fanfaronnades du premier ministre 354

Octobre 2013

01/10 Supplique d'une mère de Fukushima à l'ONU 356
04/10 Du Césium 137 décelé dans les urines de 70% des enfants examinés près de Tokyo 357
07/10 Fukushima : catastrophe sans fin 359
09/10 La présence de Césium dans les urines des enfants semble être assez fréquente au Japon 361
15/10 Comment les adolescents japonais ont-ils perçu la catastrophe nucléaire? 364
19/10 "J'ai laissé tant de choses importantes dans notre maison de Fukushima" 368
23/10 " Je suis à FUKUSHIMA et je n'aime pas ce que je vois" 370
25/10 La catastrophe de Fukushima: une surprise sans surprise 371
30/10 Le gouvernement japonais envisage d'abandonner l'idée que tous les évacués de Fukushima retournent chez eux 372

Novembre 2013

01/11 Discussions entre agriculteurs et le gouvernement - Tepco sous le signe de l'incompréhension 374
02/11 Radioprotection : Le lobby du nucléaire prépare l'acceptabilité d'un Fukushima européen avec la complaisance du Parlement européen: Voici un communiqué de Michèle Rivasi et Karima Delli, députées Européennes, 376
03/11 Le gouvernement japonais souhaite le retour des femmes enceintes et des enfants dans les zones jusqu'à 20mSv/an ! 378
06/11 Le premier ministre japonais vend des centrales nucléaires malgré l'accumulation des problèmes à Fukushima 379
09/11 Des experts médicaux critiquent un rapport de l'ONU, estimant qu'il minimise les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima. 380
13/11 Enfants de Fukushima : 26 cas de cancer de la thyroïde confirmés au 30 septembre 2013 384
15/11 "Il faut faire des analyses de sang aux enfants du Kanto" nous dit le Dr Shigeru Mita 386
19/11 Ne pas jouer ici plus d'une heure 392
21/11 Miko Tsukamoto témoigne de la tragédie de Fukushima 397

Décembre 2013

01/12 La nouvelle loi japonaise sur le secret 400
04/12 A 20 mSv/an, le risque de cancer des enfants de Fukushima est très sous-estimé 401
08/12 Les évacués se découragent - Le tritium à la mer. 407
12/12 Une école de Koriyama protège ses élèves avec le système D 410
15/12 Lettre de Takashi Hirose à tous les jeunes athlètes qui rêvent de venir à Tokyo en 2020 411
17/12 Le dilemme des évacués de Fukushima : retourner ou pas chez eux ? 415
21/12 Fukushima-Tchernobyl: Des associations travaillent à venir en aide aux enfants des zones contaminées 417
30/12 La pollution de l'Océan Pacifique s'étend inexorablement 422

Janvier 2014

05/01 La dispersion des radionucléides dans le Pacifique 427
08/01 Les nourrissons de Californie ont été atteints par les retombées de Fukushima 428
15/01 Il faut entre 12 h et 6 jours pour évacuer la population autour d'une centrale nucléaire 431
21/01 Les 4 mythes qu'invente l'industrie nucléaire 432
24/01 Rester fermes et aller de l'avant: une statue pour l'espoir. 433
26/01 "J'avais le sentiment que le gouvernement nous laissait tomber" 435
28/01 A la pollution radioactive il faut désormais ajouter la pollution générale liée à nos sociétés. 438

Février 2014

02/02 Censure à la télé - Boues radioactives 440
05/02 Pesticides en France et radionucléides à Fukushima : des risques identiques pour les enfants ? 441
Propriétés communes de la radioactivité et des pesticides sur le plan sanitaire.
08/02 Le nombre de cas de cancers de la thyroïde continue d'augmenter chez les jeunes de Fukushima 442
18/02 Le Dr MITA conseille aux habitants de Tokyo de passer 1 ou 2 mois par an en zone "propre". 444
20/02 Fukushima : Déjà les premiers cas de cancer; vers une contamination planétaire. 448
23/02 L'eau radioactive des fuites arrivera inéluctablement à l'océan. 449

Mars 2014

02/03 Il y a 60 ans -1er mars 1954 : test d'une bombe atomique US à BIKINI 452
04/03 Fukushima 3 ans : difficiles retours à la maison 454
06/03 Fukushima : 3° anniversaire difficile 456
12/03 3° anniversaire de l'accident nucléaire de Fukushima 457
16/03 Fukushima : la vie en zone contaminée ne semble pas emballer les familles ! 459
23/03 Déchets nucléaires : on ne sait qu'en faire 460
25/03 La chanson du doyen d'Iitate 461
30/03 Le gouvernement japonais « recalcule » des mesures de contamination (Mainichi) 462

Avril 2014

01/04 Jeux olympiques de Tokyo - Lettre du Dr Caldicott au CIO 464
06/04 Fukushima : L'un se rend compte que la situation n'est pas maîtrisable - L'autre vend la marchandise 466
10/04 Fukushima : Beaucoup d'évacués hésitent à rentrer chez eux 468
13/04 Particules chaudes à 500km de Fukushima 469
17/04 La politique énergétique japonaise: les ennuis pour les habitants, les bénéfices pour les entreprises 471
20/04 Nucléaire : fuites aux USA - Revenons-en à la Vie 472
23/04 La Condition nucléaire - un livre 473
26/04 Simulation : Jusqu'à 46 heures seraient nécessaires pour fuir la centrale nucléaire de Hamaoka 475

Mai 2014

01/05 Une interview du maire de Futaba au moment de la catastrophe de Fukushima 477
03/05 Une interview du maire de Futaba au moment de la catastrophe 482
06/05 Malformations congénitales et accident de Tchernobyl. 482
10/05 L'Europe autorise l'importation d'aliments contaminés au Césium. 484
15/05 Un saignement de nez qui émeut jusqu'au gouvernement japonais ! 486
22/05 Fukushima, Avril 2014 : 50 cas de cancer de la thyroïde chez les enfants 488
27/05 De Fukushima en Californie - partout les risques et la contamination sont minimisés 489
27/05 Mari Takenouchi, journaliste japonaise et mère indigné 489
30/05 La visite de Naoto Matsumura en France 491

Juin 2014

15/06 La législation européenne autorise la contamination radioactive. Il se confirme qu'en cas d'accident l'industrie nucléaire aura le droit d'exposer les européens jusqu'à 100 mSv/an. 493
19/06 A Takahagi, 100 km de Fukushima, 23% des enfants examinés ont une anomalie thyroïdienne 495
22/06 Les médecins de l'IPPNW critiquent sévèrement le dernier rapport de l'UNSCEAR 496
25/06 Des éleveurs japonais protestent devant le ministère de l'agriculture 499

Juillet 2014

01/07 Ballade dans un parc à Koriyama - Aide aux enfants.- De nombreux points chauds dans un parc «décontaminé» et ouvert au public à Koriyama 501
07/07 Mari Takenouchi mère et journaliste japonaise appelle à l'évacuation des enfants de Fukushima 502
09/07 Du césium 134/137 a été trouvé dans le corps de 20 habitants de Kashiwa dont 11 ont moins de 6 ans 503
11/07 Le nucléaire «sûr» n'existe pas - Les études de santé publique font exploser le mythe de la "sécurité" des centrales nucléaires 504
17/07 Témoignage d'une "réfugiée volontaire" à Hokkaido. 508
21/07 Anomalies, malformations et résilience. - Nouvelles études sur les effets des radiations sur la vie sauvage à Tchernobyl et à Fukushima 511
24/07 Un message du Dr MITA à ses confrères médecins de Kodaira - Pourquoi ai-je quitté Tokyo ? 512
29/07 Promenade polluée près de Tokyo : 1,5µSv/h 516

Août 2014

02/08 Baisse du nombre de globules sanguins chez des singes japonais après le désastre nucléaire de Fukushim 519
06/08 La surveillance alimentaire après Fukushima - Une surveillance alimentaire efficace doit obéir à des principes que Mme Cindy Folkers nous explique dans cette vidéo à l'occasion du cas des USA. 520
20/08 Visite de Namie, à 5 km de la centrale accidentée 524
22/08 Des poussières de combustible nucléaire de 2µm ont été trouvées à Ibaraki 522
26/08 Fukushima : Alors autant ne pas savoir 526
28/08 Le nombre de cancers de la Thyroïde chez les jeunes augmente toujours à Fukushima 529

Septembre 2014

07/09 Leucémies des enfants : leur augmentation autour des centrales nucléaires est confirmée 532
13/09 Déchets radioactifs: Accord en vue pour la réalisation d'un centre «temporaire» de stockage 536
16/09 Comment un gouvernement nucléaire gère les populations impliquées dans un accident nucléaire 539
18/09 Le nucléaire et sa critique - De Tchernobyl à Fukushima - 2 journées d'études à l'Université Paris-Diderc 541
22/09 Effets génétiques des rayonnements ionisants – Genève: Forum scientifique et citoyen sur les effets génétiques des rayonnements ionisants 543
26/09 Une alimentation même peu contaminée provoque des troubles biologiques - Conséquences d'une alimentation faiblement contaminée par la radioactivité sur deux générations de papillons japonais. 545

Octobre 2014

01/10 Japon: pas assez de bus pour évacuer la population en cas d'accident nucléaire 548
04/10 Japon: doublement du nombre d'hôpitaux destinés à soigner les victimes d'irradiations 549
13/10 L'université médicale de Fukushima admet que certaines maladies augmentent dans la région contaminée de Fukushima 551
17/10 Est-il possible d'évacuer correctement les populations en cas d'accident nucléaire ? 552
23/10 Les méthodes de radioprotection internationale à Tchernobyl et maintenant 554
26/10 Les habitants interdisent l'accès à un site destiné à l'entreposage de déchets radioactifs 557
28/10 La commune de Satsumasendai approuve le redémarrage de sa centrale nucléaire 559

Novembre 2014

02/11 L'état de santé réel des populations de la préfecture de Fukushima est dissimulé 562
04/11 Forum scientifique et citoyen sur les effets génétiques des rayonnements ionisants 564
08/11 La commune de Satsumasendai et la préfecture de Fukushima donnent leur accord pour redémarrer la centrale nucléaire de Sendai 566
12/11 Des victimes de la maladie de Minamata protestent contre le redémarrage de la centrale nucléaire de Satsumasendai 568
18/11 40 ONG ont demandé à l'ONU la révision du rapport de l'UNSCEAR sur les conséquences de Fukushima pour la santé 570
20/11 La critique du rapport 2013 de l'UNSCEAR sur les conséquences de Fukushima en français 572

Décembre 2014

09/12 Les effets génétiques des rayonnements ionisants – Genève 2014 576
13/12 La France doit étendre la distribution des comprimés d'iode autour des installations nucléaires 581
21/12 Corée du sud : des patients atteints de cancer de la thyroïde intentent une « class action » en justice 583
29/12 La radioactivité rend les gens invisibles par Robert Jacobs 585
31/12 Meilleurs vœux à tous 587

Janvier 2015

07/01 Hommage aux victimes du massacre de la rédaction de Charlie Hebdo 589
09/01 Le riz de la préfecture de Fukushima est à moins de 100 Bq/kg 589
13/01 Les inquiétudes des mères de jeunes enfants à Fukushima 591
15/01 Une visite aux réfugiés à Aizuwakamatsu, Japon 592
16/01 La présentation du numéro spécial de Charlie-hebdo: « l'escroquerie nucléaire » 593
20/01 Le contrôle de la radioactivité des denrées en provenance du japon est allégé 593
22/01 Le riz de Fukushima a passé les tests de contamination avec succès grâce à un engrais à base de Potassium 595
31/01 L'obésité: un problème croissant chez les jeunes de Fukushima 597

Février 2015

09/02 Enfants. Conséquences des accidents nucléaires 600
12/02 Un dragon, métaphore de l'énergie nucléaire 601
15/02 Fukushima : la plupart des cancers de la thyroïde ont déjà envahi les ganglions avoisinants au moment du diagnostic 602
16/02 Portraits de quelques paysans et acteurs du système Teikei après la catastrophe de Fukushima 603

Mars 2015

11/03 Fukushima : « Piégés, sans issue » 606
15/03 4 années après l'accident de Fukushima 608
25/03 Fukushima : des villages qui souffrent de dépopulation 611

Avril 2015

01/04 La ville de Miyama, Japon, produit son électricité solaire 614
06/04 Accident nucléaire en Europe : que mangerons-nous ? 616
10/04 La France délaisse les victimes de ses essais nucléaires 619
16/04 En 1984, le gouvernement japonais a caché un rapport concernant les conséquences d'une attaque sur une centrale nucléaire 621

Mai 2015

11/05 750 grammes de Césium sur le Japon 623
13/05 Amiante, nucléaire, pesticides, perturbateurs endocriniens – pourquoi sommes-nous si mal protégés ? 625
17/05 Les leucémies des enfants sont plus nombreuses autour des centrales nucléaires : 3 études concordantes 627
20/05 Deux ouvrages sur le nucléaire et ses conséquences enfin disponibles en français 631
21/05 Europe : contamination légale des aliments en cas d'accident nucléaire 634
28/05 16 nouveaux cas de cancer de la thyroïde chez les jeunes de Fukushima 635

Juin 2015

04/06 En cas d'accident nucléaire en Europe, mangerons-nous des aliments contaminés ? 638
07/06 Greenpeace publie un rapport confidentiel de l'AIEA sur l'accident nucléaire de Fukushima 639

Juillet 2015

03/07 Centrales nucléaires : transfert du risque aux générations futures 643
05/07 Fukushima, 4 ans après : les réfugiés de l'atome forcés au retour en zone contaminée 648
10/07 Sécurité alimentaire : le Parlement européen refuse de protéger la population en cas d'accident nucléaire 649
14/07 Résumé du désastre de Fukushima en BD 650
19/07 Préparatifs japonais pour les JO de 2020 652
26/07 Même à de faibles doses, l'exposition aux rayonnements accroit le risque de décès par leucémie chez les travailleurs du nucléaire 654

Août 2015

01/08 Les déchets américains à Bikini fuient 657
05/08 Hiroshima 6 août 1945 – Nagasaki 9 août 1945 660
10/08 Dans les Alpes, 29 ans après Tchernobyl, certains sols sont toujours des «déchets radioactifs» 664
15/08 Les victimes de Hiroshima-Nagasaki servent toujours de référence scientifique 665
21/08 Réflexions sur l'avenir de la civilisation industrielle et nucléaire 667

Septembre 2015

04/09 La pollution émise par Fukushima Dai ichi suit son cours 669
05/09 ACCIDENT NUCLÉAIRE : les risques encourus par 500 millions d'européens dépendent d'experts anonymes, qui ne rendent de comptes à personne ! 672
20/09 Typhon au Japon: la contamination radioactive a été déplacée 673
23/09 Fukushima: les voix silencieuses 675
25/09 **Une synthèse des conséquences sur la santé du désastre de Fukushima (Ian Fairlie)** 676
28/09 Fukushima – Les voix silencieuses (2) 681

Octobre 2015

01/10 420 Bq/kg de Césium 134/137 dans des champignons vendus sur un étalage à Gunma 682
05/10 Les inquiétudes des mères de Fukushima persistent 4 ans après 683
09/10 Svetlana Alexievitch prix Nobel de littérature 686
15/10 En cas de catastrophe nucléaire en Europe, nous mangerons contaminé 688
19/10 Deux réacteurs nucléaires rebranchés au Japon; d'autres en préparation 691
20/10 Un premier cas de leucémie professionnelle reconnu à Fukushima 693

28 /10 Le nucléaire, une fausse solution pour le climat – L'étude Wise-Paris 694
30 /10 Le déni des responsabilités du nucléaire dans les institutions officielles de l'ONU 695

Novembre 2015

08/11 112 enfants sur 173 diagnostiqués avec des problèmes thyroïdiens à Kashiwa 698
11/11 Des mortalités anormales d'animaux marins signalées dans le pacifique nord 699
13/11 La mortalité anormale de la vie marine dans le pacifique nord (2) 702
15/11 Massacres du 13 Novembre 2015 705
15/11 Effets génétiques des rayonnements ionisants – forum de Genève 2014 705
28/11 L'Europe envisagerait d'alléger les contrôles de radioactivité de certains aliments en provenance de Fukushima 706
30/11 171Bq/kg de Césium dans le sol d'une aire de jeux à Kamakura 707

Décembre 2015

02/12 Évacués de Fukushima : le gouvernement veut cesser l'aide au relogement début 2018 720
08/12 **Fukushima est un problème mondial de sécurité (Matsuhei Murata)** 717
13/12 Fukushima. Des citoyens se réapproprient les ressources d'énergie locales 713
17/12 **Fukushima, bilan d'une situation sanitaire inquiétante (Cécile Asanuma-Brice)** 709

Janvier 2016

02/01 Fukushima: Il n'y a aucune raison de se réjouir 726
05/01 La préfecture de Fukushima demande la décontamination de ses forêts 729
10/01 Les scientifiques japonais étudient la faune et la flore des forêts contaminées 730
12/01 L'UE va assouplir ses restrictions su l'importation des produits alimentaires de Fukushima 733
18/01 Effrayantes lacunes dans le système de la sécurité nucléaire mondiale 735
20/01 On a encore trouvé de l'iode 131 dans deux stations d'épuration de Tokyo en décembre dernier 737
25/01 A Bruxelles, la vie des personnes passe après la bonne santé de l'industrie chimique 738
28/01 En l'honneur de la vie et du travail de Chiyo Nohara 740

Février 2016

04/02 Anticiper le pire – arrête de penser et creuse... 745
08/02 Quand il sera trop tard 749
20/02 116 cas de cancer de la thyroïde chez les jeunes de Fukushima 752

Mars 2016

06/03 B. Laponche : il y a une forte probabilité d'un accident nucléaire majeur en Europe 754
13/03 Tchernobyl 30 ans, Fukushima 5 ans; où en est le nucléaire dans le monde ? 754
06/03 5 ans. Bilan sanitaire de la catastrophe de Fukushima (traduction partielle du rapport de l'IPPNW) - **traduction totale : voir le 2 juin.** 757

Avril 2016

02/04 Cancers de la thyroïde : création d'un groupe d'entr'aide par les familles 768
05/04 Oleg Veklenko, liquidateur à Tchernobyl 771
08/04 Le dossier des médecins de l'IPPNW et PSR (suite de la traduction) **Traduction totale voir le 2 Juin** 772
16/04 Voyage de Fairewinds au Japon 781
25/04 TCHERNOBYL : 30 ans déjà – quelles leçons ? 783

Mai 2016

13/05 Tchernobyl, le nuage sans fin 787
18/05 Fukushima 5 ans – rapport des médecins de IPPNW et PSR (traduction du chapitre 5) 789
23/05 TRITIUM: impact sur l'environnement et la santé 790
30/05 La comédie atomique – Yves Lenoir 798

Juin 2016

02/06 Le rapport des médecins de l'IPPNW/PSR sur Fukushima 5 ans disponible entièrement traduit en français 800
05/06 Frankushima : un essai graphique sur la catastrophe de Fukushima et le risque nucléaire en France 801
10/06 Catastrophes nucléaires et « normalisation » des zones contaminées 804
24/06 La maladies radio-induites « négligeables », un nouveau paradigme 806

Juillet 2016

02/07 46 essais nucléaires en Polynésie. Quelles conséquences sur la santé des personnes exposées ? (CRIIRAD) 813
06/07 Le « risque négligeable »: applications pratiques 818

Août 2016

03/08 Hiroshima, Nagasaki – où en est le nucléaire militaire mondial ? 821
08/08 71° anniversaire des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki 823

16/08 Fukushima – Arnie Gundersen: le monde en danger 825
22/08 Fukushima: Le dépistage des cancers de la thyroïde serait «déraisonnable» 832

Septembre 2016

Les suites du désastre caché de Mayak (conférence le 27 septembre à Paris) 836
21/09 Consultation publique sur le projet de décret relatif à la protection contre les dangers des rayonnements ionisants 837

Octobre 2016

16/09 NON au recyclage des déchets dits « très faiblement radioactifs » dans notre environnement quotidien! 839
24/09 L'OMS renouvelle son poste de directeur Général 840
25/09 les cancers de la thyroïde en France après Tchernobyl 842
31/09 Fukushima 5 ans après – nouveaux résultats concernant les cancers de la thyroïde 843

Novembre 2016

04/11 Marins américains contaminés – Lettre au premier ministre japonais 847
08/11 Fukushima : un fonds créé pour aider les familles des victimes 849
13/11 Uranium appauvri : des armes à bannir 851
24/11 10 ans après la guerre d'Irak d'innocents nouveau-nés souffrent et meurent 858

Décembre 2016

07/12 Connecter et amplifier les voix indépendantes en matière d'accidents nucléaires 861

Revue de presse
de juin 2011
à septembre 2012

Le Lanet

Fukushima

Page 1

15 Février, dans Fukushima Information

Tepco vient de communiquer l'état des sondes de l'unité n°. 2 de Fukushima-Daiichi : 20% des thermocouples s'avéreraient "défectueux"... Sur l'unité 3 c'est encore pire...
La terre a tremblé à nouveau...

Dans "The Asahi Shimbun" du 14 Février

Tepco conclut que le thermomètre qui indique une température élevée est cassé... Deux thermomètres voisins indiquent 31 et 32°...
Tepco affirme que les niveaux de Césium aux alentours du complexe nucléaire n'ont pas changé....

Lire l'article (en anglais)

Mardi 14 Février: que se passe-t-il dans le réacteur n°2 ?

Tepco vient d'annoncer que du Xénon avait été retrouvé dans l'enceinte de confinement du réacteur n°2. Cela signifie concrètement, comme en novembre 2011, qu'une réaction en chaîne incontrôlable a eu lieu ces derniers jours et est peut-être encore en cours.
Si Tepco ne revient pas sur ces données, alors on peut considérer que les thermomètres du réacteur 2 ne sont pas défaillants et que l'augmentation de la radioactivité dans la préfecture de Fukushima n'est pas anodine.

Détails dans Fukushima.over-blog

Lundi 13 Février: soucis à Fukushima:

- Les chiffres publiés par le MEXT ce matin indiquent une augmentation notable de la contamination en radio-césium dans la préfecture de Fukushima : **L'activité en Cs-134+Cs-137 est passée de 10 MBq/km2 à 220 MBq / km2** soit 220 Bq/m2 de sol.

- La température monte toujours dans le réacteur n° 2
Tepco a déclaré le thermomètre défaillant..... a suivre....

détails: ici et là

Dimanche 12 Février: inquiétudes à Fukushima Dai Ichi

La température monte dans le réacteur 2 malgré l'augmentation des quantités d'eau injectées. Selon le Fukushima diary elle pourrait attendre 90° ce dimanche..

La commission de sécurité nucléaire distribuerait des comprimés d'Iode stable auprès des populations non évacuées dans un rayon de 30, voire de 50 Km autour de la centrale.

- l'unité 3 émet un panache de fumée ou de vapeur

- l'unité 4 dont la piscine fuit a chauffé subitement le 6 février.

plus de détails et plusieurs videos sur:

fukushima.over-blog et sur lesveilleursdefukushima.blogspot

11 Février 2012: manifestations antinucléaires à Tokyo

11 février 2012: Des nouvelles de Minamisoma, une ville à 25 km de Fukushima

- témoignage d'un français expatrié
- témoignage de Emiko Numauchi (extrait de son blog du 05 janvier
- témoignage d'un japonais anomyme sur le site de Kibô Promesse

a lire sur fukushima.over-blog.fr

5 Février 2012

Sur le site 2000Watts
Arnie Gundersen, certainement l'une des 3 sources les plus fiables sur la catastrophe de Fukushima, nous éclaire sur la décision du Gouvernement japonais d'augmenter les doses autorisées de radioactivité et de Césium pour permettre aux habitants de Fuskushima de retourner dans leurs habitations.

Les jeunes filles sont les plus vulnérables au Césium et aux expositions des radiations. Avec la décision d'augmenter à 20 millieverts/an les doses de radiations, le **Gouvernement accepte que 1% des filles développent un cancer par an. (en restant 5 ans dans la région, le risque est de 5%).**

Les conséquences sur la santé de vivre en territoire contaminé ont été étudiées par le Pr Yablokov et le Dr Bandajevski à Tchernobyl.

Voir leurs publications ici

3 février 2012- déchets: pas de solution satisfaisante

Alors que la menace nucléaire s'éloigne à Fukushima, la question de la gestion des déchets reste en suspens. Aux débris du tsunami vont maintenant s'ajouter ceux de la décontamination nucléaire. Incinération ou stockage, le gouvernement peine à trouver une solution satisfaisante **au risque de propager la contamination dans tout le pays.**

lire l'article dans Novethic'infos

Déchets contaminés - (source: Novethic'info)

30 janvier 2012

Pourquoi l'OMS est-elle absente à Fukushima comme elle l'était à Tchernobyl ?
Les conséquences prévisibles de Fukushima sur la santé des populations.
Tenir compte de l'expérience acquise à Tchernobyl

Une lettre du Dr Michel FERNEX en réponse à un article paru dans la presse japonaise

à télécharger ici
à lire sur le blog Fukushima.over-blog.fr *un blog plein d'infos qu'on ne trouve pas dans nos journaux...*

Impuissant devant l'ampleur de la catastrophe, le gouverneur de la province de Fukushima, Yuhei Sato, se recueille devant un autel improvisé.
Namie (préfecture de Fukushima), le 15 mai 2011.
Source image : MaxPPP - fukushima.over-blog.fr

31 janvier 2012

Rapport de la Cour des comptes: le nucléaire est la seule technologie dont le coût augmente dans le temps

La Cour des comptes rend aujourd'hui son rapport sur le coût réel de la filière électronucléaire française. Cet exercice comptable difficile est salué par les écologistes qui attendaient depuis longtemps que les estimations du passé soit réactualisées, d'autant plus que le renforcement inéluctable de la sûreté nucléaire va encore renchérir les coûts de l'énergie nucléaire.

Pour Michèle RIVASI, députée européenne, porte-parole d'Eva Joly spécialiste du nucléaire, ce rapport reste néanmoins incomplet et doit en appeler d'autres tout aussi pertinents sur les coûts à venir

"Aujourd'hui, la Cour des comptes brise publiquement de nombreux mythes dénoncés depuis longtemps par les écologistes: avec un coût évalué à 30€/MWh il y a quelques années, puis une réévaluation après publication du rapport Champsaur à 42€/MWh (prix de vente actuel) ... le coût du nucléaire actuel serait de 50€/MWh. Mais étant donné que la Cour des comptes n'a pas inclus le coût de la recherche publique dans ses calculs (38 milliards d'euros), le coût initial doublerait pour s'élever en fait à 58€/MWh. Et encore, cette actualisation des coûts ne comprend ni le coût de l'assurance des centrales, ni le coût de Superphénix, ni même celui des anciens réacteurs graphite-gaz. Par ailleurs le coût du MWh sortant de l'EPR est dorénavant estimé entre 75 et 90 euros, **ce qui met l'éolien au même niveau de compétitivité économique.**
Disons-le clairement: c'est un désaveu pour les promoteurs de l'atome."

"Par ailleurs, ce rapport souligne que **le coût du démantèlement et du stockage des déchets n'est pas chiffrable aujourd'hui** et donc que les estimations avancées par les tenants de l'énergie nucléaire n'ont

pas de raison d'être...sauf d'être amenées à **augmenter encore et toujours,** tel que c'est le cas pour l'enfouissement en couches géologiques profondes que refusent les écologistes, et dont les coûts estimés sont passés de 15 à 35 milliards d'euros.
Aussi, concernant le coût du démantèlement provisionné par EDF, il ne sera pas de 15% du coût d'investissement initial (construction) mais d'au moins 37%.
C'est tout bonnement scandaleux, c'est à croire qu'on nous a amené volontairement dans une impasse économique pour justifier la prolongation de la durée de vie des centrales au-delà de 40 ans."

"Enfin, la Cour des comptes insiste surtout sur **l'importance des surcoûts liés à la maintenance du parc nucléaire, avec au moins 55 milliards d'euros d'investissements nécessaires entre 2011 et 2025.**
Le plus inquiétant finalement, c'est que malgré une augmentation des coûts pour améliorer la sûreté, le risque zéro n'est pas atteint pour autant.
Ces investissements semblent irréalistes pour les écologistes: mieux vaudrait privilégier la fermeture des centrales à risque plutôt qu'investir à fonds perdus dans l'illusoire sûreté de centrales qui vieillissent mal."

Et Michèle RIVASI de conclure: "Le nucléaire est bien la seule technologie que je connaisse dont le coût augmente dans le temps.
Normalement, les progrès technologiques et la production en série devraient tendre vers une diminution des coûts comme c'est le cas dans les énergies renouvelables: c'est une ineptie de plus à mettre sur le compte de cette industrie aussi douteuse que coûteuse.
La sortie du nucléaire est un impératif économique qu'Eva Joly continuera à porter lors de notre campagne: nous ne voulons pas continuer à hypothéquer l'avenir de la France, et encore moins celui des générations futures."

28 janvier 2012

http://fukushima.over-blog.fr/
Le blog en français conscré entièrement à la catastrophe nucléaire de Fukushima et à ses répercussions au Japon et dans le monde. Extraits:

La tente des contestataires japonais devant le ministère de l'économie.

Cette tente est insupportable aux yeux du gouvernement. Plantée devant le ministère de l'économie, du commerce et de l'industrie (METI) à Tokyo, elle est occupée jour et nuit par des militants antinucléaires et pacifistes depuis le mois de septembre 2011. Elle rappelle en permanence le danger continu de l'énergie nucléaire. Appelant les citoyens à manifester régulièrement pour l'évacuation des territoires contaminés, elle a accueilli le mouvement des 100 femmes de Fukushima. Cette tente est devenue au fil des mois un haut lieu de la lutte antinucléaire dans la capitale japonaise, rassemblant plusieurs groupes ayant des objectifs convergents, et organisant la lutte de terrain.

Après « l'arrêt à froid » des réacteurs de Fukushima décrété par le gouvernement en décembre – fin officielle de la catastrophe –, après la suppression des conférences de presse communes

Tepco-gouvernement concernant la catastrophe atomique – fin officielle de la communication –, voici le temps de la répression contre le mouvement antinucléaire japonais – fin de la contestation ? . Une fois que l'on ne parlera plus de Fukushima et que les antinucléaires seront neutralisés, il sera alors plus facile de rouvrir les centrales nucléaires du Japon. C'est pourquoi l'ordre d'évacuer la tente installée devant le ministère de l'économie vient d'être donné. Dernier délai : vendredi 27 janvier, 17 heures (JT).

Tribune Eva Joly « Ce que j'ai vu à Fukushima »

Publié le 31 octobre 2011 dans Libération

"...L'une des principales régions agricoles du Japon est profondément contaminée. En fait, c'est toute la société japonaise qui est victime d'un poison invisible.

... Les autorités ont rehaussé les normes de contamination acceptables pour les aliments, entraînant une suspicion généralisée : elles sont quinze fois supérieures à celles tolérées en Ukraine après Tchernobyl ! A Tokyo, je suis allée dans un supermarché avec des parents qui m'ont montré le parcours du combattant pour protéger leurs enfants : en l'absence d'informations claires et fiables, ils passent des heures à vérifier l'origine de chaque aliment.

La situation est pire à proximité de la centrale de Fukushima Daichi où je me suis rendue....
... Là aussi, les autorités ont rehaussé les normes acceptables – y compris pour les enfants – au niveau de celles jusque-là réservées aux travailleurs du nucléaire ! Mais a-t-on la moindre idée de ce que de telles doses font à l'organisme d'un bébé, d'un enfant en pleine croissance, d'un adolescent ou d'une femme enceinte ?

La contamination est partout, mais reste invisible. **Le vrai drame, nous le verrons dans quinze ans, quand il sera trop tard.** Certains estiment qu'il faudrait évacuer tous les habitants la région. Mais où iraient ces réfugiés nucléaires et pour faire quoi ? **Une fois la catastrophe intervenue, il n'y a plus que de mauvaises réponses**. Le piège du nucléaire s'est refermé sur les habitants de Fukushima : ils n'ont nulle part ou aller et ne savent que trop ce que rester signifie. Je n'oublierai jamais le regard de ces mères qui ont envoyé leurs enfants au loin pour les protéger ou la détresse de celles qui n'ont pu le faire...."

lire l'article entier:

Mardi 24 janvier 2012

Toujours sur www.2000watts.org:
Tepco, l'opérateur de la Centrale, annonce que le taux de radioactivité autour des réacteurs est en augmentation durant le mois de janvier. Selon Tepco, cette hausse serait dûe à l'augmentation du va et vient des employés lors des opérations d'endoscopie dans le Réacteur No 2.

Samedi 21 Janvier 2012

Les liquidateurs de la Centrale de Fukushima ont réussi l'opération d'endoscopie du Réacteur 2. Ils ont pu filmer, pendant 30 minutes, l'intérieur du réacteur grâce à une caméra spéciale fixée à une hauteur de 7 mètres de hauteur et qui s'est engagée 2 m dans le coeur du réacteur. Les images sont troublées par de très forts rayonnements nucléaires. On attend l'interprétation des images...
Vous pouvez voir un extrait ici

Mardi 17, 10 groupes de 4 liquidateurs étaient entrés dans le Bâtiment 2 afin de percer un trou dans la cuve du Réacteur afin d'y introduire un tuyau avec une caméra. Ce système est capable de supporter de très hautes températures ainsi que les radiations. Les liquidateurs ont été soumis à une dose de 3 millisieverts durant l'opération.

La polynésie n'en a pas terminé avec les conséquences des essais nucléaires français:

Voir le reportage de "Tahiti-Pacifique Magazine"
A télécharger ici: **"Désarroi à Tureia"**
Tureia est l'attol le plus proche de Mururoa(100km). Outre problèmes de santé liés à la contamination radioactive, les habitants sont menacés par l'éboulement du récif fragilisé de Mururoa; ce qui provoquerait un tsunami meurtrier sur cet attol bas. Avec l'aimable autorisation de Alex W. du PREL
Directeur de la publication
TAHITI-PACIFIQUE magazine: http://tahiti-pacifique.com

22 Octobre 2011

Un accident nucléaire, c'est contraindre une partie de la population à l'exil et les autres à vivre en milieu contaminé:

On ne sait pas gérer un accident nucléaire.

"Dans les villes mortes autour de Fukushima"
Voir le reportage dans "Le Monde"

Est-ce que j'ai été contaminé ? et les enfants ? que faire maintenant ? quel est notre avenir ?
Des questions sans réponse que se posent les réfugiés de la zone de Fukushima.
Un reportage photographique de Jérémie Souteyrat

Un reportage photo du Guardian

samedi 8 octobre 2011

Toujours sur 2000Watts:
Un troisième liquidateur est "officiellement" décédé à la Centrale de Fukushima.

Tepco a trouvé un moyen assez drôle de se débarrasser de l'eau radioactive qu'elle traine dans ses cuves et dans les sous-sols des Réacteurs. ... . Tepco annonce qu'elle a commencé à utiliser cette eau "peu radioactive", pour arroser des troncs d'arbres qui se trouvent à côté de la Centrale et qui pourraient prendre feu. .....

Samedi 24 Septembre 2011

A lire sur 2000Watts:
Voici une nouvelle qui n'est pas une surprise mais qui va changer la vie des japonnais: du Riz récolté à Nihonmatsu (56 km de Fukushima) a été mesuré avec un niveau de césium radioactif de 500 bequerels par kilogramme. Ce riz est dangereux pour la santé. La récolte vient de commencer et la région de Fukushima produit des tonnes de riz...
Concrètement, ce taux de césium radioactif implique que la radioactivité des rizières de la région de Fukushima est trop élevée pour produire du riz et le manger. Le Césium a une demi-vie de 28 ans.

FUKUSHIMA 6 MOIS DE MENSONGES ET DE DISSIMULATIONS

Voir le dossier qu'a rédigé le *Réseau Sortir du nucléaire* qui traite surtout du sort des populations contraintes de vivre en milieu contaminé, des conditions de travail des liquidateurs.
Lire ici

Mercredi 7 septembre 2011

A lire sur 2000Watts:

Dans une interview au journal Tokyo Shimbun de mardi, l'ancien Premier Ministre japonais Naoto Kan a confié "**qu'il a eu peur qu'à la suite à la catastrophe de Fukushima, Tokyo ne devienne inhabitable**. Il aurait été impossible d'évacuer 30 millions de personnes. Je pensais que les centrales nucléaires étaient sûres car elles étaient supportées par la technologie japonaise. Mais j'ai changé mon avis depuis le 11 mars".

Dans une autre interview au journal Asahi Shinbun Daily, il a ajouté : « Quand vous pensez à la probabilité qu'un accident rendre la moitié de votre pays inhabitable, vous ne pouvez pas prendre ce risque, même s'il n'arrive qu'une fois par siècle.»

Un reportage photographique "non officiel" à l'intérieur de la centrale.

Dimanche 4 septembre 2011:

On peut diminuer notre consommation d'électricité sans difficulté et on peut aussi travailler sérieusement les énergies renouvelables. Les japonais le font.
Le professeur Yuji Ohya de l'Institut de recherche de mécanique appliquée de l'Université de Kyushu montre, dans un reportage de la télévision japonaise NHK, qu'**un nouveau design des turbines éoliennes pourrait en multiplier par deux ou trois le rendement**. A lire ici

A lire sur 2000Watts:

Depuis la catastrophe le 11 mars, **le Japon a réduit de 28% sa consommation d'électricité!** Pas mal, alors que nos hommes politiques refusent de réduire de 1% notre consommation.

Les mesures du niveau de contaminations radioactives prises par le Gouvernement à 1m de hauteur montrent qu'une **zone de plus de 20 km autours de la Centrale de Fukushima va devoir devenir un no man's land**, si le gouvernement japonais fait son travail. Les mesures montrent une contamination de 1,2 million de microsieverts/an à Ottozawa (1 km de la Centrale) ou 3,2 millions de microsieverts/an à Matsuzaku (4 km de la Centrale) ou à Hirusone 360'000 microsieverts/an à 22 km. Bref, des niveaux à vous tuer un boeuf avant qu'il ne finisse dans votre assiette et cela **pour 50 années à venir au minimum**.

* **Un liquidateur de Fukushima est décédé d'une leucémie aiguë**. Cet employé de 40 ans a été exposé à des radiations pendant une semaine au début du mois d'août. Etrangement, Tepco, l'opérateur de la Centrale, réfute le fait que les radiations reçues durant son travail aient causé sa mort.

Dimanche 28 août :

Le sort des populations "civiles" après un accident nucléaire.
Des japonais réagissent aux silences et mensonges officiels : A lire dans le nouvel obs

Mercredi 24 août 2011:

Dans la ville de Fukushima **(60 km de la Centrale)** le taux de contamination radioactive est tellement élevé par endroit, que le 80% des élèves vont devoir emprunter des routes différentes pour éviter de recevoir une dose trop forte de radiation. Certains trajets offrent un niveau de 3 à 8 fois les doses légales admises.
lire sur sur 2000Watts

19 Juillet 2011:

Fukushima: Limiter les Radiations au lieu de l'Information

Le Dr. Arnie Gundersen est certainement l'un des scientifiques les plus respectés dans le monde du nucléaire et il s'impose comme la référence dans la catastrophe de Fukushima. Dans son interview du 19 juillet 2011, il présente la situation actuelle de la Centrale et l'état des radiations ainsi que des pluies noires "black rains". Nous vous proposons une traduction en français de sa dernière interview. Si vous parlez anglais, vous pouvez également visionner la vidéo

Les pouvoirs publics sont incapables de protéger la population de la contamination radio-active

"JAPON : une contamination massive, qui s'étend bien au-delà de 80 km et qui va perdurer".

Communiqué de la CRIIRAD du 7/07/2011

Nourritures contaminées:

Un article à lire sur le site 2000 Watts

Mardi 19 juillet 2011. Tout avait débuté le samedi 9 juillet quand le gouvernement avait annoncé que 6 bovins contaminés au Césium avaient été vendus sur les marchés. Seul 20 kg de viande avaient dû être ingurgitée par les japonais. Le Gouvernement avait tenté de minimiser l'affaire et recommandait presque de manger cette viande radioactive pour un avenir radieux. Bref, depuis c'est l'explosion! Nous en sommes à plus de 578 bêtes contaminées vendues sur les marchés!!! Actuellement 7 fermes ont nourri leurs bétails avec du foin qui contenaient plus de 520 fois les limites légales de Césium.
Deux constatations:
1) les contrôles sanitaires ne sont pas faits et des aliments radioactifs de Fukushima sont vendus à travers le Japon (le monde?)
2) Si du foin contient plus de 500 fois les limites légales à 60 km de la Centrale, quelle niveau de contamination reçoivent les habitants qui habitent ces régions? Vous comprenez pourquoi les japonais se méfient tellement du Gouvernement quand il s'agit du Nucléaire?

Fukushima - Juin 2011 - la situation n'est toujours pas maîtrisée

De retour du Japon, **Michèle RIVASI** se montre effarée par ce qu'elle a vu sur place.
Alors que l'AIEA vient de rendre son rapport final dans lequel elle estime que le japon a bien géré la crise, la députée européenne EELV affirme au contraire que les populations sont laissées dans l'ignorance la plus complète du danger.
lire ici

mars 2011 Fukushima

Hommage aux"liquidateurs"

Il est grand temps que nos nucléocrates comprennent qu'il ne faut pas construire des engins dangereux qu'ils ne savent pas maîtriser.

Sans le nucléaire, c'est le retour à la bougie ??

Disons que historiquement ce sont les japonais qui ont été privés d'électricité et qui sont encore en pénurie...grâce au nucléaire!

A ce sujet, il est intéressant de consulter les documents de l'association Négawatt: lire ici

---

Témoignage de Mr Hirahi NORIO technicien chaudronnier japonais
rédigé en en 1996 (mort du cancer en 1997)

Source: La gazette nucléaire
Traduit du japonais par Tomomi Dufils (avril 2011);
Il a été rédigé il y a 14 ans au Japon par Hirado NORIO, technicien chaudronnier travaillant pour la construction et l'entretien des centrales nucléaires. Il relate son expérience de la réalité du terrain et les conclusions qu'il en a tirées.

La dernière catastrophe de Fukushima et la mise en lumière des coulisses du nucléaire confortent le récit prémonitoire de ce témoin.

Plus facile à lire ici
La version en .rtf - à télécharger ici

Ce témoignage japonais évoque les problèmes de qualité induits par la sous-traitance dans la construction de l'EPR en France et ailleurs.
C'est remonté jusqu'à nos députés..

A lire ici sur Novethic

Comment les populations locales ont elles vécu le drame de Tchernobyl et les 10 années suivantes?

lire :
LA SUPPLICATION,
Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse
par Svetlana Alexievitch, écrivain et journaliste biélorusse.

10 ans après la catastrophe l'auteur donne la parole à des habitants, des liquidateurs, des ingénieurs, d'anciens responsables locaux.

L' ouvrage publié en 2007 en russe par le Pr Alexei YABLOKOV sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour l'homme et la nature a été partie traduit par Wladimir Tchertkoff

télécharger ici
ou sur Chernobyl-day

TCHERNOBYL 25 ans après

Situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés.

Youri Bandajevski et collaborateurs
aux éditions Yves Michel

disponible en librairie.

Cette œuvre est mises à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d’Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

Le Lanet

Fukushima

Page 2

04 Avril 2012

A Fukushima, succès du laboratoire citoyen de mesure de la radioactivité

Le CRMS a été créé à Fukushima en juillet 2011 grâce à une initiative de citoyens et avec le soutien de la CRIIRAD française. Depuis, il connaît une affluence constante d'habitants qui ne savent plus à quelle dose se vouer.
Lire l'article
© Actu-Environnement

Samedi 31 mars 2012 - Fukushima

Le Premier Ministre Yoshihiko Noda a autorisé certains habitants de la zone-interdite (20 km de la Centrale de Fukushima) de retourner chez eux.

Le Gouvernement juge que 20 millisieverts/an est une dose acceptable pour les villageois de Tamura City, Kawauchi et Minamisoma qui n'ont pas la possibilité de s'offrir les services d'un bon avocat.

Pour ceux qui ont un bon avocat, ils auront droits à des dédommagements financiers et le luxe de ne pas retourner dans cet enfer.
Avec 20 millisieverts, il ne devrait pas rester trop de survivants d'ici à une décennie. Bref, le Gouvernement japonais est en train de mener à l'abattoir quelques villageois. Ben si on peut s'éviter de payer pour des dédommagements financiers, c'est tout ça d'économisé.

Lire l'article de 2000watts

Vendredi 30 mars 2012

La pêche est interdite dans un périmètre de 20 km autours de la Centrale de Fukushima car il est bien connu que les poissons ne sortent pas de cette zone. Du coup, Tepco annonce qu'elle allait débuter des études pour mesurer les taux de contamination des animaux marins dans ce périmètre

31 Mars 2012 - TCHERNOBYL

Une zone de plus de 2000 km2 réservée au suivi de la faune exposée à des contaminations importantes

Après avoir décliné de 2001 à 2005, l'activité moyenne de Cs-137 "biologique" a augmenté de 2006 à 2010
La réserve radiologique et écologique "spéciale" de Polessie a été en créée en 1988 afin d'étudier les conséquences de l'accident de Tchernobyl sur la vie sauvage ; cette région a en effet été fortement contaminée par les retombées de l'accident de 1986. Même si les espèces sauvages locales semblent prospérer en l'absence de tout humain, la radioactivité n'en continue pas moins, 25 années après l'accident, à affecter les animaux. Le quelques 2000 km2 de sols de la réserve étaient en fait contaminés à des niveaux "supérieurs" à 500 kBq/m2. Les scientifiques estiment que 30% environ du Césium-137 et 70% du Strontium-90 dispersés en Biélorussie sont retombés sur la surface affectée plus tard à la réserve. L'essentiel du Plutonium est également retombé dans cette zone.

Lire l'article sur gen4

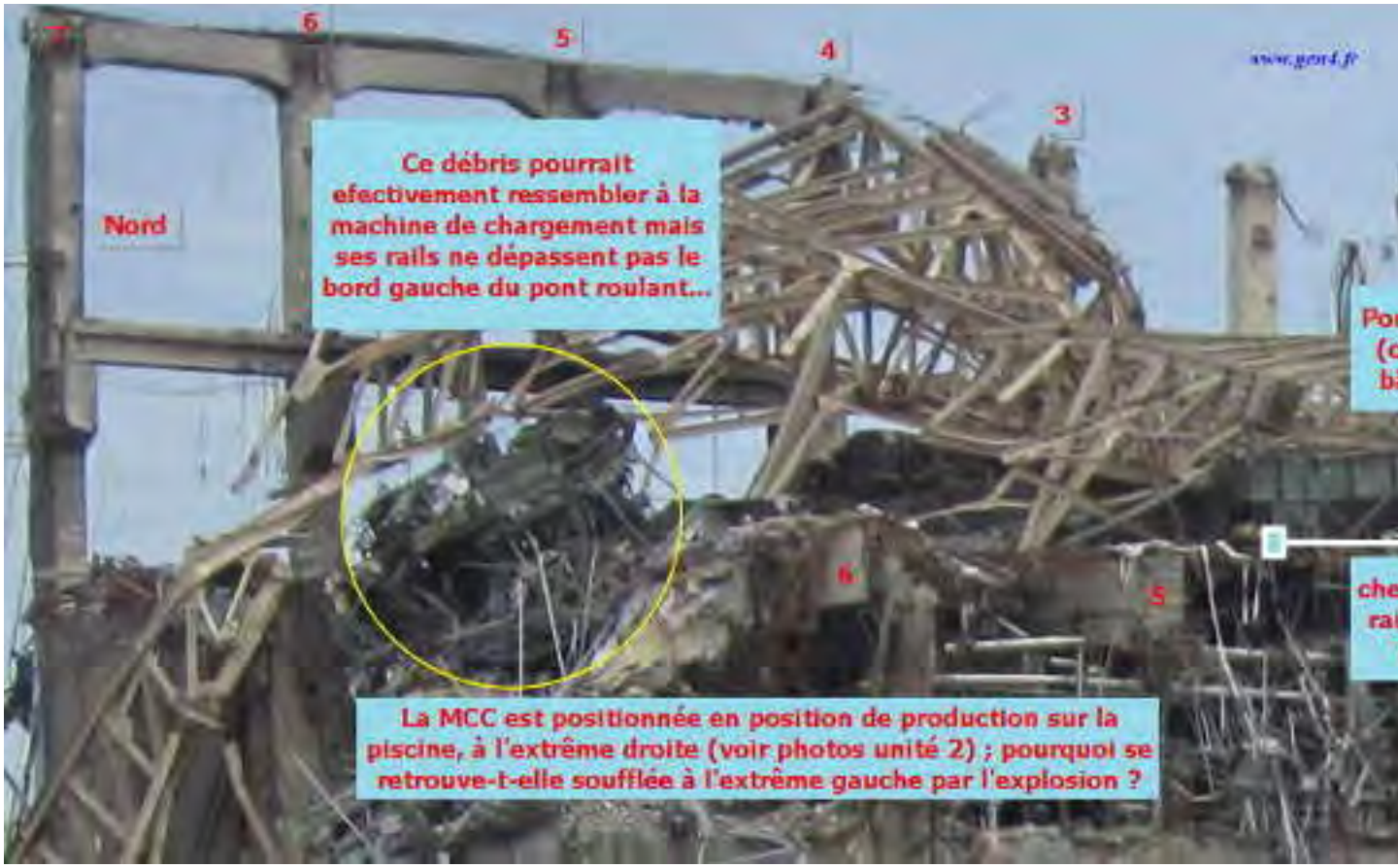
05/03/2012 Kashiwa :

1 enfant sur 2 exposé à un "hotspot" présenterait des lymphocytes "atypiques" et des numérations lymphocytaires anormales

Lire sur gen4

05 Mars 2012:

Comment se fait-il que la machine de chargement du combustible se retrouve là ?



A voir avec les commentaires et des schémas sur Gen4

De nombreuses photos et vidéos récentes et de bonne qualité sur Fukushima.over-blog

Le 05/03/2012

Mutualiser les souffrances et diluer les responsabiltés de la catastrophe de Fukushima-Daiichi !!

Le PM Noda affirme qu'il ne faut blâmer personne en particulier pour la catastrophe nucléaire...

Notre amie Kumiko du blog ex-skf s'en étrangle encore : M. Noda a déclaré à l'AFP le 3 mars :
"Je crois qu'il est nécessaire, plutôt que de s'attarder à rechercher des responsabilités individuelles [dans cet accident], d'apprendre la leçon et de partager la douleur d'une responsabilité collective".

C'est une déclaration proprement surréaliste : si le microcosme politique et le lobby nucléaire portent assurément la responsabilité collective d'une partie de cet accident, pourquoi tenter d'y associer le peuple Japonais, les pauvres diables qui ont du quitter tout ce qu'ils avaient, ceux qui seront rattrapés tôt ou tard par les maux de l'atome, les paysans , les travailleurs, les pécheurs, les éleveurs, tout ceux qui ont souffert ou souffriront un jour de conséquences de cet accident ? C'est non seulement injuste, c'est de plus écœurant. C'est rajouter un fardeau moral et symbolique sur le dos d'un fardeau physique qui est lui-même en train de se dévoiler lentement, très lentement.
Lire la suite sur gen4

et aussi: des actionnaires de TEPCO réclament une indemnisation...

Vendredi 2 mars 2012

"Il est temps maintenant de redéfinir ce qu'est le vrai bonheur et la vraie richesse" Kokoro Fujinami

Agée de 15 ans, Kokoro Fujinami est une chanteuse japonaise que la catastrophe de Fukushima a transformée en militante antinucléaire.
Le 11 février 2012, lors d'une manifestation au parc Yoyogi de Tokyo, elle a exprimé sa vision de la catastrophe de Fukushima face à 12 000 personnes.

On peut l'écouter en japonais avec sous-titres ou lire la traduction française
ici sur Fukushima.over-blog.fr
Suit un extrait de son blog traduit

Le 1er Mars 2012

Sur Gen4:
Yukio Edano confirme l'**arrêt total de la production électronucléaire Japonaise cet été**
Le Ministre de l'Industrie Yukio Edano a déclaré ce matin devant le parlement Japonais :

"Il est plus que probable qu'aucun réacteur nucléaire [Japonais] ne sera remis en production cet été ; les possibilités d'incidents liés à la surconsommation ne doivent pas influencer la décision liée à la prise de conscience de l'aspect sécuritaire de l'énergie nucléaire."

A la fin du mois d'avril, le dernier réacteur Japonais encore en production sera placé en arrêt à froid.

Mercredi 29 Février

"Un film produit par Dan Edge consacré entièrement à la catastrophe de Fukushima Daiichi vient d'être diffusé par la BBC : « Inside the Meltdown »

Un film de 59 minutes avec de nombreux documents inédits (langue anglaise).
On y voit, entre autres, des images de l'arrivée du tsunami sur la centrale avec les ouvriers qui fuient en voyant la vague approcher, et de nombreux témoignages d'acteurs directs, politiques, ingénieurs, pompiers, ouvriers.

Le film reprend les évènements dans l'ordre chronologique avec des documents originaux et quelques reconstitutions. Le tremblement de terre, le tsunami, la panne de refroidissement des cœurs, les interventions d'urgence (hélicoptères, pompiers), l'évacuation, les explosions, etc. Les journalistes de la BBC n'ont toutefois pas pu avoir accès à la vidéo des explosions du réacteur 4. Cette vidéo existe forcément, elle sortira un jour, mais il faudra être patient.

Un film à voir absolument pour ne pas oublier ce qu'il s'est réellement passé à Fukushima Daiichi."

A voir sur le site Fukushima.over-blog

Lundi 27 février 2012

Dans le Fukushima.over-blog:

Fukushima, un an après:
un reportage exceptionnel de la Télévision Suisse Romande :

Dans l'émission « Mise au point » du 26 février 2012, Pierre-Olivier Volet présente un reportage de Georges Baumgartner qui a pu retourner sur les lieux de la catastrophe.
Il nous parle sans langue de bois de la collusion des opérateurs et des autorités de surveillance.

Extrait: *« Le nucléaire est un bon moyen de mesurer le niveau de maturité démocratique d'un pays. Un pays qui se dote d'une industrie nucléaire tend à devenir un état policier car il ne vous laissera jamais voir ce qui se passe dans ses centrales. »*

A aller voir absolument

Et dans le même blog, la traduction d'un article du www.hufingtonpost.com

Extrait:*"Voyez le désastre de Fukushima. Non seulement la prise de décisions a été trop lente dans les premières heures de la crise parce qu'il fallait parvenir à un consensus entre des acteurs trop nombreux mais il y a eu un manque de communication du à une panne du système téléphonique.*
De plus, les acteurs du triangle d'or protégeaient leurs territoires respectifs. Les politiques et régulateurs protégeaient l'industrie nucléaire et l'industrie nucléaire se protégeait elle-même. Le meilleur intérêt du peuple japonais est passé au dernier rang. ..."

Je doute que ce soit différent en France...

26 février 2012

Sur gen4.fr/blog/

Certaines zones autour de Fukushima seront interdites "définitivement" d'après le gouvernement Japonais

Le gouvernement Japonais a admis vendredi 24 février que certaines zones entourant le site de Fukushima-Daiichi seront "définitivement" perdues. La ville de Futaba, 7500 habitants et située à quelques kilomètres au Nord-Ouest de la centrale accidentée semble particulièrement visée par cette déclaration. D'après les déclarations précédentes du gouvernement Japonais, toute zone dont la radioactivité ambiante serait supérieure à 50 mSv par an sera déclarée définitivement interdite à tout habitat humain.

Les relevés effectués à Futaba affichent des doses annuelles atteignant près de 500 mSv soit dix fois cette valeur limite.
Voilà le dernier beau succès de l'électronucléaire: rendre une portion de la planète "définitivement" inhabitable.
Source : japantoday, 25/2, anglais

Sur le même blog gen4:
un hélicoptère a pris des photos du site: les voir ici avec leur commentaire

24 février 2012

La catastrophe de Fukushima est en cours depuis bientôt 1 an

style="font-style: italic;">Le batiment n° 4 menacé d'effondrement "abrite" une piscine de désactivation pleine de combustible qu'il faut absolument garder sous l'eau.

Les informations fournies par Tepco et le gouvernement japonais, par l'AIEA (Agence internationale pour l'Energie atomique), par les divers gouvernements sont honteusement partielles, tardives, voire mensongères. Des tentatives de synthèse:

Un document en français fait une synthèse sur ce qu'on peut savoir sur l'accident de Fukushima et ses conséquences:

"Recommandations vis à vis du nucléaire après la catastrophe de la centrale de Fukushima au Japon"

édité par la fédération des jeunes pour la paix mondiale.
C'est un document qui vise à informer les décideurs africains.

- Il explique le déroulement de l'accident et son niveau de gravité
- il en exprime les conséquences tant sur le plan national japonais qu'international
- il décline les raisons du silence entourant un accident aussi grave tout en faisant des recommandations vis à vis de l'énergie nucléaire.

a télécharger ici

"radio protection cirkus:"

a rassemblé les informations disponibles sur l'accident de Fukushima en janvier 2012

- l'état des tranches à 9 mois
- le traitement des déchets et des effluents liquides
- l'impact dosimétrique sur les intervenants
- l'impact sur l'environnement et la population

a télécharger ici

Un de nos ministres en visite à Fukushima qui s'est dit "rassuré" (Le Figaro)

Sur le site Kibô promesse :

Un site de solidarité avec les japonais:
l'interminable cauchemar de Fukushima
Les techniciens et les politiques ne maîtrisent rien des monstres qu'ils ont créés: ils ne peuvent que courir derrière les "incidents, tentant de parer au plus urgent....

- les mensonges de l'arrêt à froid
- la recrudescence des problèmes
- des dégagements de césium
- la piscine de désactivation du réacteur n°4, à la limite de l'effondrement
- les liquidateurs continuent de prendre des doses massives
- des liquidateurs portés "injoignables" disparus ?
- Il y a officiellement 573 morts suite à l'accident de Fukushima ? quelle est la valeur de ce chiffre ?
- des petits séismes ou des explosions souterraines ???
- le cynisme, les mensonges, les fausses amnésies des officiels la visite de l'AIEA au Japon

18 Février 2012 - De retour de la zone interdite de Fukushima (ville de Futaba)

repris du blog de Janick Magne avec son aimable autorisation.

Tenue de protection pour la visite de la petite ville de Futaba, dans la zone interdite des 10 km autour de la centrale nucléaire accidentée de Fukushiuma Daiichi. Cette tenue ne protège pas des

radiations, mais de la poussière contaminée. Selon les moments et les endroits, mon Gamma-Scout pouvait passer de 2 microsieverts à 5, 10, 20 ou 30. Nous avons eu des pics de 55 microsieverts, de 40 et plus, et, hors zone interdite, alors que nous avions déjà ôté et jeté nos combinaisons de protection, nous avons eu 37 microsieverts dans la voiture. Pour comparaison, dans les conditions normales, il y a à Tokyo en moyenne 0,08 microsieverts. D'après les témoignages, d'autres quartiers de Futaba et de la zone sont encore plus contaminés. La photo a été prise devant la Mairie abandonnée de Futaba. Le maire et une partie de ses administrés sont réfugiés dans un lycée désaffecté de la banlieue de Tokyo, à 200 km au sud, où ils "vivent" depuis près d'un an. Ils ont tout perdu.

.....
"En temps normal, après une catastrophe naturelle, les gens s'entraident, nettoient, reconstruisent ensemble, et la vie repart....
MAIS UNE CATASTROPHE NUCLEAIRE N'EST PAS UNE CATASTROPHE NORMALE. Il ne reste que des ruines, des maisons vides et des villes-fantômes, et on ne peut rien faire, rien réparer : ni les routes, ni les toits, ni les murs, ni les cimetières, ni les étables....
Plus de place pour les hommes, plus de place pour leur labeur, plus de place pour leurs animaux ni leurs champs. C'EST COMME SI L'HOMME ETAIT DE TROP.".....
Lire le texte complet de Janick MAGNE

Il est grand temps que nos nucléocrates comprennent qu'il ne faut pas construire des engins dangereux qu'ils ne savent pas maîtriser.

Sans le nucléaire, c'est le retour à la bougie ??

Disons que historiquement ce sont les japonais qui ont été privés d'électricité et qui sont encore en pénurie...grâce au nucléaire!

A ce sujet, il est intéressant de consulter les documents de l'association Négawatt: lire ici

---

Témoignage de Mr Hirahi NORIO technicien chaudronnier japonais rédigé en en 1996 (mort du cancer en 1997)

Source: La gazette nucléaire
Traduit du japonais par Tomomi Dufils (avril 2011);
Il a été rédigé il y a 14 ans au Japon par Hirado NORIO, technicien chaudronnier travaillant pour la construction et l'entretien des centrales nucléaires. Il relate son expérience de la réalité du terrain et les conclusions qu'il en a tirées.

La dernière catastrophe de Fukushima et la mise en lumière des coulisses du nucléaire confortent le récit prémonitoire de ce témoin.

Plus facile à lire ici
La version en .rtf - à télécharger ici

Ce témoignage japonais évoque les problèmes de qualité induits par la sous-traitance dans la construction de l'EPR en France et ailleurs. C'est remonté jusqu'à nos députés..

A lire ici sur Novethic

Comment les populations locales ont elles vécu le drame de Tchernobyl et les 10 années suivantes?

lire :
LA SUPPLICATION,
Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse
par Svetlana Alexievitch, écrivain et journaliste biélorusse.

10 ans après la catastrophe l'auteur donne la parole à des habitants, des liquidateurs, des ingénieurs, d'anciens responsables locaux.

L' ouvrage publié en 2007 en russe par le Pr Alexei YABLOKOV sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour l'homme et la nature a été partie traduit par Wladimir Tchertkoff

télécharger sur Chernobyl-day

TCHERNOBYL 25 ans après

Situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés.

Youri Bandajevski et collaborateurs
aux éditions Yves Michel

disponible en librairie.

Cette œuvre est mises à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

Il est maintenant évident qu'on ne sait pas gérer une catastrophe nucléaire.

Ceux qui souffrent ce sont les populations environnantes, les uns ne pourront pas rentrer chez eux, les autres sont invités à retourner vivre dans un environnement contaminé; ceux qui vont souffrir le plus ce sont les enfants et les générations futures.

Il faut sortir du nucléaire.

Page 3

Le 19 juin 2012

Enfin, des réactions rationelles à la catastrophe de Fukushima :

M. Masayoshi Son, 1ère fortune Japonaise, patron du géant Japonais SOFTBANK s'apprête à bousculer le marché national de l'énergie

Directeur exécutif du groupe de télécommunications Softbank Corp. , Mr Son a si mal vécu la catastrophe de Fukushima-Daiichi qu'il a confié à ses collègues que cette vision le troublait dans sa concentration professionnelle et qu'il avait presque décidé de revendre immédiatement son empire Internet pour se lancer immédiatement dans la résolution concrète des problèmes énergétiques Japonais. Il avoue n'avoir été convaincu par ses partenaires de modérer ses réactions qu'à la suite d'une réunion de travail très "houleuse".

- Les idées de M. Son pour révolutionner l'énergie au Japon… et au-delà...
- Un plan ambitieux qui bouscule les producteurs / distributeurs Japonais...
- Des projets de méga-centrales solaires déjà réalisés...

Lire les détails sur gen4

Après Siemens, E.ON et EnWB, l'allemand RWE s'écarte à son tour du nucléaire, jugé trop "risqué", pour s'orienter vers le gaz et l'éolien

«Nous ne pouvons plus nous permettre les risques financiers et autres conditions liées au centrales nucléaires.»
A lire sur Gen4

---

le 16 Juin 2012

- Malgré la remise d'une pétition rassemblant plus de 7 millions de signataires demandant le non redémarrage du nucléaire au Japon,
- malgré une manifestation record de 11 000 personnes devant la résidence du premier ministre,
- malgré la présence probable d'une faille sismique active sous les réacteurs de la centrale d'Ohi,
- malgré un centre de gestion de crise facilement inondableà la centrale d'Ohi en cas de tsunami,
- malgré l'augmentation de l'activité sismique,
- malgré la non résolution de la catastrophe nucléaire de Fukushima,
- malgré l'absence d'une agence de sûreté nucléaire réellement indépendante

le premier ministre du Japon, Yoshihiko NODA, a décidé de redémarrer les réacteurs 3 et 4 de la centrale nucléaire d'Ohi.

Sous la pression des banquiers et de certaines grosses firmes Japonaises, Noda décide finalement de relancer la production électronucléaire à Ohi

L'intérêt public ne pèse pas lourd face à de gros intérêts privés

71% des Japonais se sont prononcés contre le redémarrage précipité de "l'activité" électronucléaire au Japon; 52% des mêmes sondés indiquent qu'ils craignent qu'au moins un membre de leur famille n'ait été affecté à un moment ou à un autre par les radiations; à Fukushima 160.000 habitant sont chassés de leur domicile pour des dizaines d'années au minimum.

l'article dans gen4.blog
l'article de Fukushima-over.blog

Merci de soutenir le peuple japonais qui demande à son gouvernement l'arrêt de la reprise du nucléaire en participant à la pétition internationale sur Fukushima.over-blog

---

le 16 Juin 2012

Une étude sur la contamination radio-active des habitants de Fukushima stoppée par les autorités japonaises

Le Professeur Shinji Tokonami de l'Université d'Hirosaki a été sommé par les autorités de Fukushima de stopper prématurément une étude lancée en avril 2011 et qui prévoyait d'étudier l'exposition à la radioactivité d'une centaine d'habitants de la région de Fukushima.

"Cette étude pourrait amener des interrogations de la population"

Des résultats incomplets et une synthèse interdite:

L'étude n'a pas pu être menée à son terme: Sur les 62 cas étudiés incomplètement, de l'Iode-131 a été détecté au niveau de la glande thyroïde sur 50 personnes
lire sur gen4.fr/blog

Le 12 Juin 2012

Bien comprendre la différence entre Irradiation et Contamination

Pour "rassurer" les populations obligées de vivre dans les régions soumises aux retombées radio-actives, les "autorités" mettent en avant qu'elles n'ont été et ne sont soumises qu'à une faible irradiation (externe).

C'est cacher aux gens que, pour ceux qui doivent vivre là bas, le problème pour leur santé future est surtout celui de la radio-activité qu'ils ingérent (par l'air, les poussières, l'eau, les aliments) et qui se fixe dans leur corps : **la Contamination de leur organisme.**

Pour bien comprendre la différence entre irradiation et contamination:

lire l'excellent article de «fukushima informations»

---

le 9 Juin 2012

Les événements les plus improbables finissent par survenir

Fukushima : il est dangereux de se fier aux probabilités

Kenichi Ohmae (ingénieur nucléaire formé au MIT) a remis en décembre 2011 un rapport sur la catastrophe au ministre japonais de l'énergie nucléaire et de l'environnement.
Dans un article publié dans le Japan Times le 18 avril 2012 , il expose son analyse des accidents de Fukushima Daiichi.

La video et le texte écrit de son intervention traduite en Français pour le réseau «sortir du nucléaire»

La video en anglais

Quelques extraits:...

... Ce que nous a appris Fukushima, c'est que même un événement considéré comme peu fréquent finira bien par arriver !...

...il y a encore une leçon à retenir, qui s'applique à toutes les installations nucléaires en fonctionnement à travers le monde : en être réduit à faire des hypothèses sur la probabilité des risques, c'est ne pas être prêt.

... Au Japon, la Commission de Sûreté Nucléaire a commis cette erreur fatale, se reposant avec désinvolture sur cette théorie de la probabilité. Ils ont supposé que la probabilité d'un arrêt de longue durée du soutien électrique externe était vraiment très faible "dans un pays comme le Japon" et que, par conséquent, ils n'avaient pas besoin de prévoir une panne de courant prolongée ni de s'y préparer. Ayant cela en tête, ils ont exigé qu'il y ait trois ensembles de générateur d'urgence par réacteur.

Mais ils n'ont pas pensé un seul instant à la possibilité d'une situation qui entraînerait une panne de l'ensemble des connexions électriques externes.

... L'enceinte de confinement s'est avérée incapable d'assurer le rôle qui était censé être le sien pour faire face à ce type de fusion.

...Pour en revenir aux discussions publiques initiales sur la construction de ces premières centrales, aucun des dispositifs de sécurité tels que le système de refroidissement d'urgence (ou ECCS, pour "Emergency Cooling Systems"), les injections d'acide borique, etc... n'a fonctionné à Fukushima en 2011.
Ce que l'on constate, malheureusement, c'est que même les dispositifs mis en place pour parer aux urgences les plus graves sont tributaires de la disponibilité du courant électrique, qu'il soit continu ou alternatif.

... **Dans le cas de Fukushima, la panne de courant fut totale sur une période prolongée, et la fusion complète des réacteurs ne put donc pas être stoppée...**

...Mon analyse ... décrit de façon détaillée (http://pr.bbt757.com/eng/) que celui qui veut faire fonctionner un réacteur nucléaire ne doit rien laisser qui soit de l'ordre de l'hypothèse en ce qui concerne les risques potentiels
- qu'il s'agisse de tremblements de terre, de tsunamis, d'attaques terroristes ou de crashs d'avion. Peu importe l'événement, celui qui exploite un réacteur nucléaire doit savoir comment le refroidir pour le mettre à l'arrêt, quel que soit le type d'urgence. Nous savons désormais, depuis la catastrophe de Fukushima, que cela nécessite de l'électricité ainsi que des sources froides. C'est un principe tout simple.

...Il faudrait examiner chaque réacteur nucléaire avec en tête la possibilité d'une panne de courant et d'une perte de refroidissement, sans s'occuper de la cause de l'accident.
Les réacteurs sont tous construits selon les mêmes hypothèses de probabilités. Cette manière de raisonner s'est développée dans les années 1970 en vue de gagner l'accord du public pour l'énergie nucléaire, difficile à obtenir sans cela. Tout autour du monde, ingénieurs, ouvriers et gouvernements pro-nucléaires ont eu besoin d'assurer au public en face d'eux la sûreté de l'énergie nucléaire...

A lire absolument: Publié le 6 juin 2012 par kna60

Dans le cadre d'une présentation dans le Kansai au Japon le 12 mai 2012, Maggie et Arnie Gundersen de «Fairewinds Energy Education» ont répondu aux questions posées

- au sujet de l'état de la piscine de combustible usé de l'unité 4 de Fukushima Daiichi.
- Fairewinds analyse aussi l'explosion à l'unité 3 de Fukushima Daiichi.
- **En outre, Arnie Gundersen réfléchit à l'avenir du Japon s'il choisit une voie sans énergie nucléaire.**

Arnie Gundersen est ingénieur nucléaire; Il a travaillé 40 ans dans le nucléaire à un haut niveau

Vidéo et transcripts originaux en Anglais (video et texte anglais)

Traduction & sous-titrage en français par Kna60; avec l'autorisation de «Fairewinds Energy Education»

3 juin 2012

Fukushima - La piscine de désactivation n°4 donne de gros soucis

Perchée à 20m de haut, elle a été ébranlée par le séisme, les explosions et incendies du 15 mars 2011. Elle contient une quantité importante de combustible neuf et usagé (le plus dangereux).

Elle est refroidie avec les moyens du bord.

Si elle se mettait à fuir ou si elle s'écroulait suite à un nouveau séisme par exemple, les conséquences pourraient être une énorme catastrophe pour le Japon et peut-être plus.

Ces inquiétudes sont-elles fondées ? Au Japon, tout le monde parle de ce danger et, pour répondre à cette question, des journalistes d'investigation de l'émission « Hodo Station », sur la chaîne de télévision TV Asahi, ont réalisé une enquête dont les résultats ont été diffusés le 25 mai 2012.

l'émission sous-titrée en français et les commentaires sur Fukushima-over.blog

Du césium radioactif décelé chez des thon pêchés au large de la Californie déjà en août 2011

Péchés au mois d'août 2011, sur les côtes de la Californie, au large de San Diego, après la catastrophe de Fukushima, 15 thons avaient des niveaux de césium 134 et 137 modérément élevés de radioactivité, mais c'est seulement maintenant que nous l'apprenons, grâce à une étude révélée dans la revue « Proceedings of the National Academy of Sciences»

lire l'article d'Agoravox

Les thons se seraient contaminés au large du japon puis auraient traversé le pacifique nord

Comme de coutume les autorités nous confirment qu'il n'y au aucun risque pour la santé. Bien sur le taux est faible, mais le taux normal de Césium dans la nature et dans les êtres vivants c'est ZÉRO

Le Césium entre dans l'organisme par l'alimentation, les poussières, l'eau etc... Il se fixe dans l'organisme comme le Potassium; tout spécialement dans les muscles dont le coeur;c'est lui qui est responsable des problèmes cardiaques des enfants de Tchernobyl. (lire «Tchernobyl, 25 ans après» par Y. Bandajevski et son équipe - 5€ aux éditions Yves Michel)

Sa demi-vie est de 30 ans: il met 30 ans à perdre la moitié de sa radioactivité. Ce qui fait qu'au bout de 300 ans il ne persistera que 1/1000° de la radio-activité initiale.

L'organisme humain arrive à éliminer la moitié de la dose incorporée en 100 jours: au bout de 3 ans il n'en restera quasiment plus; à condition de ne plus en absorber à nouveau (alimentation, poussières, eau etc..). Ce qui explique l'intérêt pour les enfants qui vivent en terre contaminée de faire des séjours à des endroits non contaminés, avec une alimentation «propre» pour faire baisser leur charge en césium.

voir le site des enfants de Tchernobyl

Il est ci dessus question uniquement du césium **incorporé dans l'organisme** par inhalation de poussières, par l'eau, l'alimentation etc... C'est ce qu'on appelle la **contamination** interne de l'organisme par un toxique.

Le césium est aussi dangereux par irradiation externe: c'est le césium déposé dans les sols, les poussières, les gouttières, la végétation. Il reste extérieur à l'organisme mais il émet de puissantes radiations «gamma» capables de traverser les murs, d'irradier jusque dans les maisons.

Voir la video de la CRIIRAD à Fukushima ville

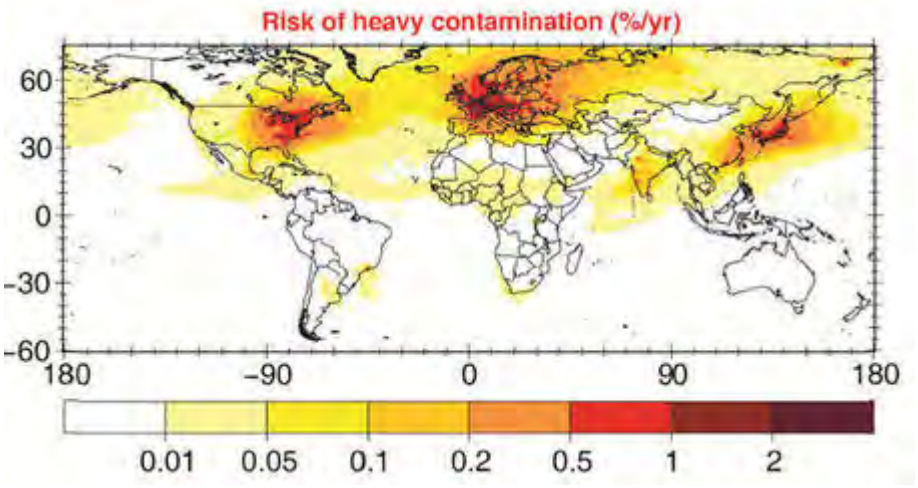
En savoir plus sur les césiums

Nucléaire, à qui le tour ?

Sur la base des heures de fonctionnement de tous les réacteurs nucléaires civils et le nombre d'accidents nucléaires qui ont eu lieu ces dernières années , les scientifiques de l'Institut Max Planck de chimie à Mayence ont calculé que les accidents nucléaires catastrophiques peuvent se produire une fois tous les 10 à 20 ans (basé sur le nombre actuel des réacteurs) - environ 200 fois plus souvent que les estimations du passé. Il y a actuellement, 440 réacteurs nucléaires en service, et 60 autres sont prévus...

lire la suite sur Fukushima-informations

La carte des risques de contamination grave dans le monde par l'institut Max Planck



La pollution radioactive à Fukushima ville
Comment cela se passe dans les maisons
Une video de la CRIIRAD

Voir la video
https://youtu.be/vCuiYVrvZ7c

Dimanche 20 mai 2012

Pierre FETET, auteur du fukushima.over-blog.fr est allé au forum de la radio-protection du 12 Mai 2012 à Genève:

«

Les héros de la radioprotection - 1. Alexei Yablokov

J'ai rencontré des héros. Pas des héros de cinéma, pas des héros de bande dessinée. Des vrais, en chair et en os. Des femmes et des hommes qui se battent, chacun dans leur pays, pour faire connaître la vérité. Au risque du dénigrement, du mépris, voire de la prison, au risque de leur santé, de leur vie, ils se donnent sans relâche , certains depuis 26 ans, d'autres depuis 1 an. Mais ils ont la même volonté d'alerter leurs semblables avant qu'il ne soit trop tard. Faire la lumière sur les risques sanitaires de l'énergie atomique : tel est leur objectif. Ils ne sont pas nombreux, mais en se réunissant à Genève les 12 et 13 mai 2012, ils ont renforcé leur détermination à dénoncer l'horreur. Dans l'indifférence générale du bruit de la vie du monde, ils étaient là, ensemble, debout, vivants. Ils ont délivré un message, nous avons été plus de 200 à en être les témoins. Ecoutez-les.»

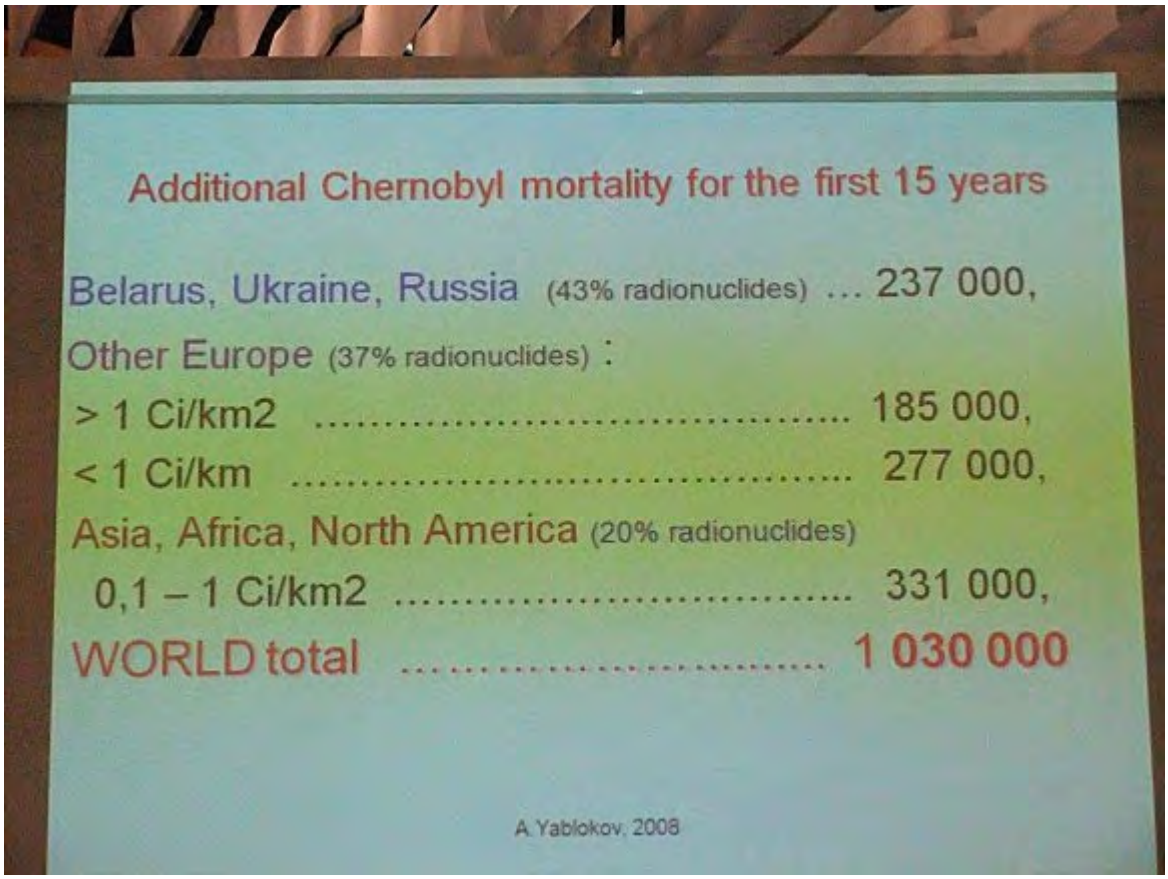
Ci dessous quelques extraits du compte-rendu de l'intervention de Alexei YABLOKOV, Docteur ès Sciences biologiques, conseiller de l'Académie des Sciences de Russie

«...De 1986 à 1989, il était interdit de publier sur Tchernobyl en Union Soviétique. Après Hiroshima, les Etats-Unis avaient fait la même chose en interdisant toute publication avant 1950. L'atome, historiquement, a toujours été le monde du secret. A cause de cette interdiction, personne aujourd'hui ne peut déterminer les conséquences de la contamination par l'iode 131 de Tchernobyl. C'est pourquoi on se base sur les césiums qui ont une période radioactive plus longue. C'est le seul moyen disponible et objectif dont on dispose : la mesure des taux de césium dans l'organisme.

..... 25 ans après le début de la catastrophe sanitaire de Tchernobyl, plus de dix-mille travaux scientifiques ont déjà été publiés dans différents pays, la plupart en Russie, en Ukraine et au Bélarus. Mais ces sources sont rarement utilisées par la communauté scientifique internationale.

... Pourtant, l'ensemble de ces publications permet aujourd'hui de dresser un tableau général objectif des altérations de la santé des groupes de population qui ont reçu l'irradiation supplémentaire de Tchernobyl.

...**D'abord, il est clair que tous les systèmes de l'organisme sont détériorés par l'irradiation, ...** »



Mortalité supplémentaire due à Tchernobyl sur 15 ans dans le monde.

Lire le compte-rendu complet de l'intervention de A. Yablokov à Genève

Les travaux du Dr YABLOKOV ont été publiés en 2010 par l'Académie des sciences de New York:

télécharger le résumé en français ici
Ou le texte complet en anglais sur chernobyl-day

11 Mai 2012

L'impossible équation de Fukushima-Daiichi, 14 mois après la catastrophe:
Si Tepco baisse le débit, la température augmente
si Tepco accroît le débit, la contamination augmente

Le problème de l'eau radioactive va persister pour des décennies...

... A défaut d'avoir pris à temps le taureau par les cornes, les Japonais vont prochainement faire la connaissance des problèmes qu'a connue la région de Tchernobyl il y a une vingtaine d'années, la contamination des nappes phréatiques, d'énormes surfaces maritimes et le problème de la densité de population élevée au Japon en plus.

a lire sur gen4

Fukushima : la société civile s'organise dans un climat de confusion sur l'avenir énergétique du pays

> *...les populations sont en train de s'organiser pour construire une autre société, alors que les autorités continuent sur un processus décisionnel centralisé qui ne tient pas compte de l'avis des personnes concernées (…) Une gestion verticale de haut en bas de la situation post-accidentelle [qui] ne fonctionne pas*

lire dans Novethic

Ca y est, ce jour tant attendu par les Japonais est enfin arrivé:
le 5 mai 2012, tous les réacteurs nucléaires sont arrêtés !

Des milliers de Japonais ont manifesté samedi à Tokyo pour célébrer la fermeture du dernier des 54 réacteurs nucléaires du pays qui était encore en fonctionnement.

Le Japon n'a plus d'électricité nucléaire pour la première fois depuis quarante ans.
Avant le 11 mars 2011, 54 réacteurs étaient en service.

14 mois plus tard, ils sont tous à l'arrêt.
Certains parce qu'ils ont subi des avaries sérieuses dues au tremblement de terre, d'autres parce qu'ils arrivent dans une phase normale de maintenance, d'autres enfin parce que la population s'y oppose.

Le traumatisme de la catastrophe de Fukushima est tellement grand que le peuple japonais fait désormais pression sur les autorités locales pour ne jamais revivre ce cauchemar.

Les pays qui persistent à vouloir utiliser cette énergie ou qui se lancent aveuglément dans le nucléaire devront-ils attendre d'avoir leur propre catastrophe pour comprendre ?

Lire l'article dans Fukushima-over.blog

Le 2 Mai un militant de Greenpeace a survolé la centrale du BUGEY

Mais encore:

Il y a à proximité de la centrale du Bugey un barrage qui ne semble plus très sain et contre la rupture duquel la centrale du Bugey serait mal protégée
Lire l'article dans La voix des Allobroges

Et aussi: du groupe Sortir du nucléaire
EDF laisse en place des éléments vulnérables à la rupture sur les circuits primaires de 31 réacteurs nucléaires
Des documents internes à EDF démontrent que l'industriel a des doutes sur la résistance de l'acier de 118 pièces de robinetterie qui pourraient brutalement rompre. Ces robinets font tous partie des circuits primaires de 31 réacteurs nucléaires 900 MWe.
Le Réseau Sortir du nucléaire dénonce une grave mise en danger des populations et demande l'arrêt le plus rapide possible des 31 réacteurs affectés.

Pas besoin de séisme, de tsunami, ni même d'une erreur humaine pour provoquer la fusion d'un cœur de réacteur nucléaire en France.
Ces documents, accompagnés d'une synthèse, montrent que certains composants (robinets , clapets et vannes) du circuit primaire de 31 réacteurs de 900 MWé sont particulièrement sujets à l'usure due à la dégradation thermique des métaux et pourraient se rompre brutalement.

Retrouvez les documents EDF et l'analyse ici

le 26 Avril 2012

Des Ukrainiens, victimes de la crise, retournent vivre près de Tchernobyl

Revenir habiter près de Tchernobyl, 26 ans après la catastrophe nucléaire?
Des familles ukrainiennes font ce choix, poussées par des conditions économiques difficiles , en dépit des risques sanitaires. La commune de Narodytchi illustre cette tendance...

...La zone de Narodytchi reste pourtant fortement irradiée, ces habitants s'exposent à de graves dangers sanitaires. Et L'hôpital de la ville ne désemplit pas:

"**Seuls 10% des enfants sont en bonne santé**", alerte le médecin Maria Pachtchouk, interviewée par l'AFP.

"La plupart des 70 000 patients adultes que nous recevons chaque année ont aussi des pathologies liées à la radioactivité".

Lire l'article de Sophie Malherbe dans l'Express

Le nucléaire, une guerre contre l'humanité

«N'attendons pas qu'une catastrophe arrive sur notre territoire, n'attendons pas d'être nous-mêmes des réfugiés du nucléaire pour enfin mesurer toute la dangerosité de cette technologie mortifère.»

Par Michèle Rivasi, députée européenne EELV sur Médiapart

Il y a 26 ans - 26 Avril 1986 - Un réacteur de Tchernobyl explose

En 2012 la catastrophe est toujours en cours à Tchernobyl.

On en est à entreprendre la construction d' un second sarcophage autour des ruines dangereuses du réacteur car le premier fuit.
La santé des populations contraintes de vivre dans les zones contaminées est mauvaise.
A Kiev, seulement 20% des enfants sont considérés comme étant en bonne santé.
Lire:

- Un article de Michel Philips dans Médiapart à propos du livre “Chernobyl : Consequences of the catastrophe for people and the environment” du Dr Yablokov, publié par l’Académie des sciences de New York.
- Le livre du Dr YABLOKOV en anglais
- Une traduction partielle du livre en français

Depuis le 26 avril 2007
les vigies d'Hippocrate se relaient devant le siège de l'OMS à Genève
soit depuis 257 semaines sans interruption.

La vigie consiste en une présence silencieuse qui a pour objectif de rappeler à l'Organisation Mondiale de la Santé ses devoirs tels qu'ils sont notamment inscrits dans sa constitution.

En ce qui concerne la protection sanitaire des populations victimes des conséquences de l'industrie nucléaire, l'Organisation Mondiale de la Santé a failli.

Les vraies conséquences sanitaires de Tchernobyl, et de toutes les activités nucléaires, ont été dissimulées. L'Organisation Mondiale de la Santé, qui est l'autorité sanitaire internationale, est subordonnée au lobby nucléaire et a abdiqué toute responsabilité dans le domaine des rayonnements et la santé.

Avec la catastrophe de Fukushima, il est plus urgent que jamais que les citoyens et les scientifiques indépendants prennent la responsabilité ensemble de la recherche et de l'information dans ce domaine critique de santé publique.

IndependentWHO organise un Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection: de Tchernobyl à Fukushima, le 12 mai 2012 à Genève.

En savoir plus sur Independent WHO

23 Avril 2012

Stupéfiant ! Quand les mesures d'une balise de mesure de radioactivité ne lui plaisent pas, TEPCO l'entoure d'une clôture...!!!

Geoffroy Auneau, veilleur de Fukushima, s'intéresse de près au site de Fukushima Daiichi. Il nous informe régulièrement par l'intermédiaire de ses commentaires sur l'état de la centrale. Aujourd'hui, après l'édition d'un rapport de Tepco sur les 8 balises permanentes de surveillance de la radioactivité de la centrale, il nous donne son point de vue sur la décontamination de l'environnement et l'aménagement de ces postes de mesure.
voir sur Fukushima.over-blog

19 Avril 2012

Suisse - Sortir du nucléaire est réalisable

La centrale de Beznau devra être arrêté d'ici à 2034.

Les suisses ont voté l'an dernier la sortie du nucléaire.

Dans un communiqué du 18 Avril le "Département de l'environnement, des transports ,de l'énergie et de la communication"confirme après étude que *"la sortie progressive du nucléaire est réalisable et que ses conséquences économiques seront limitées"*

Pour le moment la Suisse a 5 centrales nucléaires qui assurent 40,7 % de la production totale d'électricité

- Lire l'article du journal de l'environnement
- Fiche 1 du Gouverment Suisse
- Fiche 2 du Gouvermement suisse

Suède : le succès d'une économie sobre en carbone

Il est possible de conjuguer réduction des émissions de gaz à effet de serre et croissance économique. La Suède y est parvenue. Sa croissance économique a bondi de 48% depuis 1990 alors que ses émissions de C02 baissaient de 9%.
Reportage

Un sénateur américain prend conscience de l'étendue du désastre Japonais et formule une offre d'assistance internationale urgente

"Les dégâts sont bien plus importants qu'annoncés"
"Le combustible usagé doit absolument être placé en lieu sûr"
M. Wyden implore le Japon d'accepter l'aide internationale au plus vite
Lire ici

L'avis de gen4:
Notre avis : La prise de conscience du danger réel représenté par l'accident de Fukushima s'étend progressivement dans le Japon mais également hors de ses frontières ; après l'ancien ambassadeur du Japon en Suisse M. Murata qui a dressé récemment devant l'ONU lors du récent sommet de Séoul un tableau très sombre des conséquences de l'accident, après la volte-face de l'ancien Premier M. Kan suivi de quelques fidèles, cet appel de M. Wyden permettra peut-être, enfin, de débloquer l'assistance internationale rendue nécessaire par la gravité de la situation.

NB : **Bien évidemment, comme à l'habitude, cette information n'a pas été reprise dans les principaux médias.**

18 Avril 2012:

Fukushima est la preuve que ce qui a très peu de chance de se produire se produit pourtant.

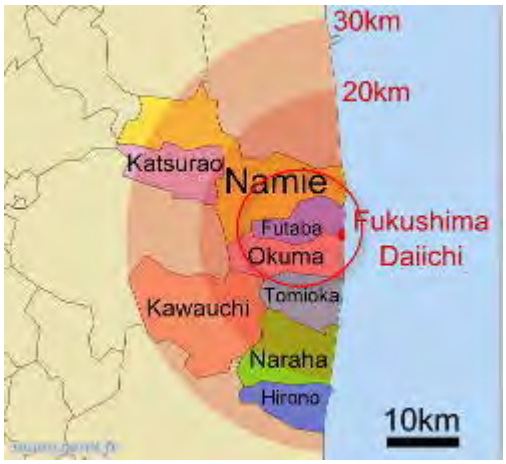
Le Japan Times de ce jour donne la parole à un ingénieur indépendant, M. Kenichi Ohmae, qui a reçu en juin 2011 l'autorisation du gouvernement Japonais d'étudier tous les documents portant sur l'accident de Fukushima-Daiichi ; son enquête s'est poursuivie durant 3 mois, de juin à août 2011. M. Ohmae introduit dans son analyse nombre de points intéressants et tire quelques leçons de cet accident.
lire sur Gen4

14 Avril 2012: sur Médiapart

Pour l'instant, l'Allemagne sort du nucléaire sans émettre plus de CO2

...en 2011, l'Allemagne n'a pas compensé la fermeture d'une partie de ses centrales nucléaires en brûlant plus de gaz et de charbon, mais en réduisant ses exportations d'électricité et en augmentant sa production d'énergie de source renouvelable. Telle est l'analyse du chercheur Andreas Rudinger dans une passionnante note rédigée pour l'Institut du développement durable et des relations internationales (Iddri)...
lire l'article de Médiapart

12 Avril 2012: le sort des populations évacuées



Une année après l'accident de Fukushima-Daiichi, des évacués vivent toujours en centre d'hébergement "temporaire"
A Kazo, dans la préfecture de Saitama, à 200 km au Sud-Ouest de la centrale de Fukushima-Daiichi, quelques 300 personnes ayant été évacuées de Futaba après la catastrophe nucléaire commencent à trouver le temps très long. La ville entière a été évacuée fin mars 2011 ; 1400 personnes ont ainsi été accueillies à l'origine dans ce centre provisoire - une école désaffectée - avant que la plupart ne trouvent d'autres lieux pour les accueillir...

... Le Maire de Futaba conclut tristement : "Il devrait s'avérer très difficile de rentrer dans notre ville mais j'espère qu'au moins son nom survivra".

Cette ville d'environ 10000 habitants pourrait demain en France s'appeler Aubenas ou Privas (centrale de Cruas), Givet (CNPE de Chooz à... 5 km !), Yvetot (CNPE de Paluel), Provins (CNPE de Nogent)...

lire l'article de Gen4.fr

6 Avril 2012

Fuite d'eau radioactive et deux départs de feu à PENLY,France

Le nucléaire sûr n'est qu'une illusion
Incendie, fuite d'eau radio-active, arrêt du réacteur.
Le problème vient d'une des pompes du circuit primaire. Le réacteur n°2 n'a que 20 ans. Il doit fonctionner encore 10 ans selon les normes françaises voire 40 ans d'après les volontés du gouvernement français et d'EDF.(Greenpeace)

Comme d'habitude, *"cet incident n'a eu aucune conséquence sur l'environnement etc...etc..."* disent nos "autorités".

3 articles à lire

Dans Le monde
Dans Fukushima-Over-blog"
Dans le blog de Bernard Frau

5 Avril 2012 - encore une fuite à Fukushima

Importante fuite de Strontium et de Césium dans l'océan ? Tepco vient de signaler qu'une fuite a touché durant la nuit du 4 au 5 avril le circuit de décontamination et entraîné la dispersion de 12 tonnes d'eau hautement radioactive ; une grande partie de cette eau se serrait déversée dans l'océan en remontant un fossé de drainage. Cette eau présenterait une concentration très importante en Strontium et se serait écoulée depuis l'un des milliers de réservoirs d'eau contaminée stockés sur le site.
voir sur Gen4

Mercredi 4 avril 2012

Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection :

de Tchernobyl à Fukushima
Genève, les 12-13 Mai 2012

Un forum scientifique et citoyen sur la radioprotection intitulé « De Tchernobyl à Fukushima » se tiendra les **12 et 13 mai 2012 à Genève.** Organisé par IndependentWHO, un mouvement citoyen initié par un collectif d'associations et d'individus, il rassemblera de nombreuses personnalités engagées dans le monde entier : Bélarus, Belgique, Russie, France, Italie, Japon, Royaume-Uni, Suisse.

Les vraies conséquences sanitaires de Tchernobyl ont été dissimulées. Et cette dissimulation se répète avec Fukushima. L'Organisation Mondiale de la Santé étant subordonnée depuis 1959 à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique, dont le but est le développement de l'énergie atomique, participe directement à ces dissimulations.

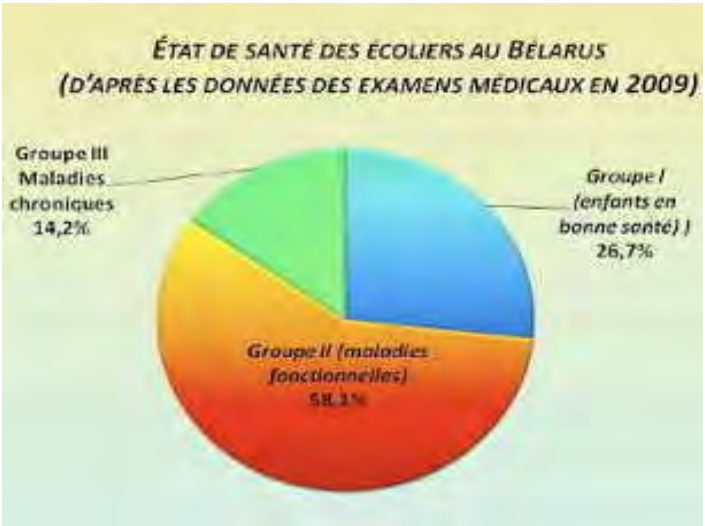
Le « label » santé de l'OMS ne pouvant plus être une garantie, il revient à la société civile de se prendre en charge. Aussi IndependentWHO a pris la décision d'inviter des scientifiques indépendants de tout conflit d'intérêts pour qu'une véritable information soit donnée en matière de radioprotection des populations exposées à des rayonnements ionisants.

Ce forum sera aussi un moment de partage d'expériences entre citoyens, vigies d'Independent WHO, élus, journalistes et professionnels de la santé, pour réfléchir à ce que nous pouvons faire ensemble pour que la santé des populations soit prise en compte en cas d'exposition à une pollution radioactive.
Programme détaillé sur Fukushima-over blog

Il est grand temps que nos nucléocrates comprennent qu'il ne faut pas construire des engins dangereux qu'ils ne savent pas maîtriser.

---

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader



La communication du Dr Galina Bandajevskaya (Belarus) pédiatre, cardiologue, au forum de Genève du 12 Mai 2012:

...23% du territoire du Bélarus a été contaminé par des éléments radioactifs. Il s'agit surtout de deux

régions : celle de Gomel et de Moguilev. 250 000 enfants vivent aujourd'hui dans ces territoires...

...Il faut reconnaître que l'état de santé de la population enfantine continue de se détériorer dans la période post-Tchernobyl.
Le plus inquiétant est l'augmentation de la morbidité primaire déterminée par les malformations congénitales, la morbidité du système circulatoire, les tumeurs et les maladies endocriniennes...

Lire l'exposé complet ici

Je rappelle ici l'ouvrage publié en 2010 par l'académie des Sciences de New York:

Rédigé par le Dr Yablokov, c'est le plus complet bilan consacré aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour les habitants et pour la nature dans les territoires contaminés par les retombées radioactives (principalement au Bélarus, en Ukraine et en Russie).

télécharger le résumé en français ici
Ou le texte complet en anglais sur chernobyl-day

---

26 ans après l'explosion, la catastrophe de Tchernobyl se poursuit.

L'association humanitaire « Les Enfants de Tchernobyl » a accueilli ce 30 juin 2012 à Horbourg-Wihr le 40ème groupe d'enfants invité en France : 120 enfants ukrainiens qui sont hébergés par 101 familles d'accueil volontaires au mois de juillet.

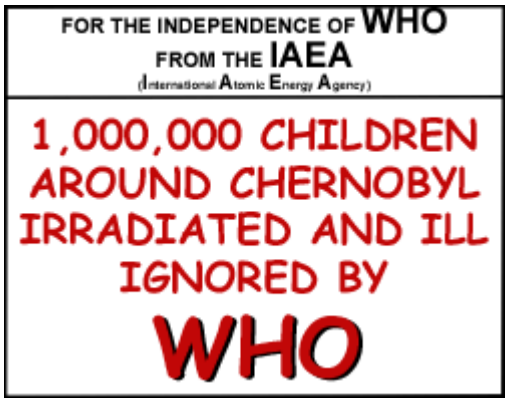
Le blog de Fukushima se fait le relai de cette action humanitaire remarquable en publiant le communiqué de presse de l'association.

Le FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION : DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA

organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS
le 12 mai 2012 à Genève.

Pour lire ou télécharger:
les résumés des contributions, cliquer ICI
La table des matières et des intervenants, c'est là

Un compte rendu rapide du forum:
sur le site de IndependentWHO



Tchernobyl: 1 million d'enfants irradiés ignorés par l'OMS

Voir pourquoi ici

L'Académie des sciences de New York a consacré un numéro de 345 pages de ses annales à la catastrophe de Tchernobyl.
Les effets sanitaires sont effrayants : 985 000 décès suite à la catastrophe de Tchernobyl.
Cet ouvrage publié en 2010 est le plus complet panorama critique des publications médicales et biologiques consacrées aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour les habitants et pour la nature dans les territoires contaminés par les retombées radioactives (principalement au Bélarus, en Ukraine et en Russie).

télécharger le résumé en français ici
Ou le texte complet en anglais sur chernobyl-day

Les 12 et 13 mai 2012 se tiendra à Genève un forum international de radioprotection citoyenne sur la catastrophe de Fukushima avec comme invités entr'autres:

- A. Yablokov (Russie),
- A.Nesterenko (Bélarus),
- V. Babenko (Bélarus),
- S. Kimura et E. Matsui (Japon),
- C. Busby (R-U),
- M. Fernex (Suisse),
- S. Fauconnier (France),
- R.Desbordes (France, CRIIRAD),
- M. Rivasi (France - co créatrice de CRIIRAD - députée européenne).

Pour le programme complet et tout renseignement complémentaire voir ici

---

L'écologie, la solution

Le projet d'Eva Joly
et d' EELV

Vivre mieux

Vers une société écologique

> "Nous voulons construire une autre façon de vivre ensemble, donner une place majeure au bien-vivre, au bien-être,à l'égalité, à la qualité, au partage démocratique de la décision."

Voir le programme d'action des verts-EELV

Le budget 2012 d'Eva Joly jette les bases d'une prospérité partagée:

consulter le budget 2012 d'Eva Joly

Dans un article du Monde du 25 Janvier:

4 économistes de l'Observatoire Français des Conjonctures Économiques (organisme indépendant lié à Sciences-Po) donnent un "satisfecit" au projet de budget 2012 d'Eva Joly:

Très schématiquement, il permettrait:

- la création de 400.000 emplois d'ici 2015
- de baisser les émissions de CO^2 de 32 % d'ici 2020
- de ramener le déficit public sous les 3% en 2014
- la croissance de l'activité économique

l'Étude de l'OFCE
La présentation de l'étude par EELV

La transition énergétique

Elle s'imposera à nous: pétrole, nucléaire, il va falloir faire sans et ne pas rester à la traîne.
Les japonais sont en train de nous montrer que c'est possible.

A ce sujet, il est intéressant de consulter les documents de

[l'association Négawatt: lire ici]

La dette !

Un extrait du texte d'Attac sur la dette:

...Si les déficits et la dette ont flambé, ce n'est pas du fait d'une envolée des dépenses, mais à cause d'une réduction des recettes. Le manque à gagner annuel dû aux exonérations et baisses d'impôts consenties dans les années 2000 est chiffré par Gilles Carrez, député UMP et rapporteur du budget, à plus de 100 milliards d'euros. Et la crise financière a provoqué une chute brutale des recettes publiques déjà érodées par cette contre-révolution fiscale. **Cette dette est celle de la finance et du néolibéralisme, pas des assurés sociaux ni des citoyens...**

Lire le texte complet

Élections 2012

Il va s'agir de faire passer les besoins des humains et de la planète avant les profits des financiers.
Il va s'agir de savoir si nous laisserons l'industrie nucléaire civile et militaire contaminer et rendre invivables des zones croissantes de notre planète.
Acceptons-nous les catastrophes sanitaires du Distilbène, du médiator ? la pollution généralisée par la chimie?
Acceptons-nous la pauvreté croissante ? la faim en progression ?
Acceptons-nous qu'une industrie financière avide dicte ses lois aux peuples ?
Il nous faut prévoir et organiser dès maintenant comment passer à une société fraternelle, sans pétrole ni nucléaire.

[Une lettre du Dr Michel FERNEX] concernant les problèmes de santé prévisibles à la lumière de l'expérience acquise à Tchernobyl

30 Janvier 2012
source: http://fukushima.over-blog.fr

Quitter le nucléaire, c'est le retour à la bougie ?

Disons que historiquement ce sont plutôt les japonais qui ont été privés d'électricité grâce au nucléaire!

Et ils se passent très bien du nucléaire !!!

Début janvier 2012, 49 des 54 réacteurs nippons sont à l'arrêt. Le gaz et le Diesel ont remplacé l'atome pour produire de l'électricité et les économies d'énergie ont fait le reste.

A ce sujet, il est intéressant de consulter les documents de [l'association Négawatt: lire ici]

Témoignage de Mr Hirahi NORIO technicien chaudronnier japonais
rédigé en en 1996 (mort du cancer en 1997)

Source: La gazette nucléaire
Traduit du japonais par Tomomi Dufils (avril 2011);
Il a été rédigé il y a 14 ans au Japon par Hirado NORIO, technicien chaudronnier travaillant pour la construction et l'entretien des centrales nucléaires. Il relate son expérience de la réalité du terrain et les conclusions qu'il en a tirées.

La dernière catastrophe de Fukushima et la mise en lumière des coulisses du nucléaire confortent le récit prémonitoire de ce témoin.

Plus facile à lire ici
La version en .rtf - à télécharger ici

Ce témoignage japonais évoque les problèmes de qualité induits par la sous-traitance dans la construction de l'EPR en France et ailleurs.
C'est remonté jusqu'à nos députés..

A lire ici sur Novethic

Comment les populations locales ont elles vécu le drame de Tchernobyl et les 10 années suivantes?

lire :
LA SUPPLICATION,
Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse
par Svetlana Alexievitch, écrivain et journaliste biélorusse.

10 ans après la catastrophe l'auteur donne la parole à des habitants, des liquidateurs, des ingénieurs, d'anciens responsables locaux.

En librairie

L' ouvrage publié en 2007 en russe par le Pr Alexei YABLOKOV sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour l'homme et la nature a été partie traduit par Wladimir Tchertkoff

télécharger ici ou sur chernobyl-day

TCHERNOBYL 25 ans après

Situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés.

Youri Bandajevski et collaborateurs
5€ en librairie - éditions Yves Michel

Cette œuvre est mises à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

Le Lanet

Fukushima: La catastrophe est survenue 25 ans après celle de **Tchernobyl.**

En 2011, 5 Millions de personnes, enfants et adultes, étaient obligées de vivre dans les territoires contaminés par Tchernobyl; leur santé n'est pas bonne et cela s'aggrave.

La situation des japonais vivant dans les zones contaminées par Fukushima n'est pas brillante non plus.

Je souhaite ici apporter ma petite contribution à la lutte contre la propagande du lobby nucléaire.

Il est maintenant évident qu'on ne sait pas gérer une catastrophe nucléaire.

Ceux qui souffrent ce sont les populations environnantes, les uns ne pourront pas rentrer chez eux, les autres sont invités à retourner vivre dans un environnement contaminé; ceux qui vont souffrir le plus ce sont les enfants et les générations futures.
Je pense aussi à ceux qui travaillent sur les sites et qui prennent des doses de rayons dangereuses.

Il faut sortir du nucléaire.

Fukushima

Page 4

Le 9 septembre 2012

LES LEÇONS DE LA CATASTROPHE DE FUKUSHIMA POUR LES MÉDECINS

Sur le site de l'Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire (AMFPGN).
Par le Dr A. BEHAR

Après Hiroshima et Nagasaki, le nucléaire pose de nouveaux et graves problèmes: celui des accidents graves et des catastrophes du nucléaire militaire (Mayak ,1957 en Russie) ou du nucléaire civil comme à Tchernobyl et Fukushima.

Ici, il n'y a pas de destructions matérielles ni des milliers de morts comme après une bombe atomique, mais une pollution radio-active dont les effets persistent des générations durant.

Que font les médecins japonais au moment de l'accident nucléaire?

- Le vendredi 11 mars 2011 à 14h45, un séisme à eu lieu de magnitude neuf avec un épicentre qui se situait à des centaines de Km du littoral de Fukushima, entraînant des destructions notables à terre.
- A 15h27, le tsunami submerge la centrale nucléaire de Fukushima DAIICHI.
- A 16h46, la “situation d’urgence nucléaire” est déclarée dans la centrale.
- A 21h23, le gouvernement ordonne l’évacuation dans un rayon de 3 Km et le confinement de la population entre 3 et 10 Km de la centrale.

Les médecins sur place, avec une infrastructure hospitalière détériorée et en plus une interdiction de circuler, vont devoir se débrouiller pour assister médicalement une population qui est confinée ou évacuée.

A ce stade, une seule mesure préventive est possible, la prise d’iodure de potassium...

Lire la suite ici

Quelles leçons pour les praticiens français ?

Avec nos 28 INBS (installation nucléaire de base secrète) et nos 126 INB (installation nucléaire de base) nous sommes concernés au premier chef eu égard à l’expérience japonaise.
Le texte décrit les principes des plans Orsec puis les recommandations de l'Académie Française (non suivies d'effet).

Lire le texte ici

Le 29 août 2012

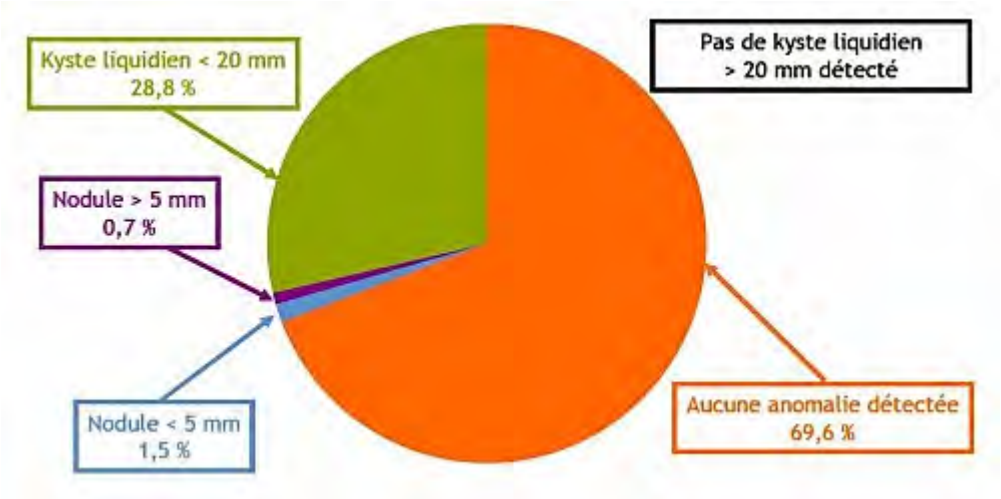
La production à tout prix ? ou la santé ?

Le ministre français du redressement productif, Arnaud Montebourg, a déclaré : « Le nucléaire est une filière d’avenir ». Il n’a jamais entendu parler de Fukushima ni de Tchernobyl ?

Propos indécents, vu ce qui se passe actuellement dans la région de Fukushima. Là, toute une population est prise en otage par le «village nucléaire» qui fait tout pour minimiser les problèmes sanitaires et sauver son lobby.

L’étude publiée par la préfecture de Fukushima en janvier 2012 montrait que sur 3755 enfants, 1143 d’entre eux soit 30,4% des enfants testés, avaient des nodules ou des kystes de taille variable (jusque 20,1 mm)

Dans la littérature médicale concernant des populations non irradiées, on parle de 0,2 à 1,4% pour les moins de 18 ans (ce chiffre monte à 3,5 % si on réalise des examens systématiques par échographie). **On aurait donc un facteur 10** ».



Les résultats de Janvier 2012 (graphique IRSN)

Dans une autre étude 3 mois plus tard (avril 2012), 13 379 enfants, soit 35 % des enfants testés, ont un kyste thyroïdien, ce qui confirme les résultats de janvier 2012. Même si les kystes liquidiens ne signifient pas qu'il y ait un risque immédiat de cancer de la thyroïde.

Results		Number	%	Total
Nodules detected	5.1 mm or larger	184	0.48	386
	5.0 mm or smaller	202	0.53	1.00%
Cysts detected	20.1 mm or larger	1	0.003	13,380
	20.0 mm or smaller	13,379	35.10	35.1%

On sait qu' à Tchernobyl les cancers de la thyroïde ont commencé d'apparaître au bout de 3 ans.

Lire l'article dans Fukushima-over.blog

Voir aussi la bibliographie en fin d'article

L'industrie nucléaire, c'est le passé.
Son avenir c'est la gestion des quantités invraisemblables de déchets hautement dangereux qu'elle laisse derrière elle et les soins aux populations qu'elle a contaminées.

Le 27 août 2012

Catastrophe de Fukushima : enquête sur les personnes évacuées

Fukushima-overblog poursuit petit à petit la publication de la traduction française de la synthèse du rapport officiel de la commission d'enquête.
A la page 49 du document édité en anglais, commencent les annexes. La première porte sur les résultats de l'enquête effectuée par la commission auprès des personnes évacuées, accompagnés de graphiques et de témoignages.

« Ils n'arrêtaient pas de dire que les centrales nucléaires étaient absolument sans danger, puis

l'accident est arrivé ».
C'est un commentaire parmi d'autres, tous recueillis parmi la population touchée par la catastrophe. Lisez-les, ils sont tous empreints de bon sens et de sagesse.

Lire la traduction française

Le 22 août 2012

Énergie : les centrales nucléaires plus superflues que jamais

Le Japan Times de ce jour révèle que les ventes des 10 principaux électriciens du Japon ont décru de 6.3% au mois de juillet 2012.

Suite non pas à des coupures ou délestages pourtant agités comme autant d'épouvantails il y a quelques semaines encore, mais à une faiblesse continue de la demande de fourniture d'énergie électrique directement induite par le marasme économique mondial.

Analyse en français dans gen4

L'article d'origine en anglais dans le Japan Times : *«La consommation électrique en baisse rend superflus les réacteurs»*

---

le 21 août 2012

Mutations chez les papillons de Fukushima : quelles conclusions en tirer ?

Lire l'entretien avec Michel Fernex, professeur émérite de médecine et spécialiste des impacts sanitaires des radiations

«Il est temps de cesser de mentir. Il faut reconnaître le danger que représentent les problèmes génétiques qui vont s'amplifier.»

«qui a le droit de promouvoir une énergie produite par des industries qui empoisonneront gravement l'avenir de nos enfants et petits enfants ?»

Lu sur le site de l'ACRO:

- Selon un syndicat agricole japonais, la fédération de producteurs de tofu, mangé en grande quantité par les Japonais, ne veut pas contrôler la radioactivité, de peur que les clients réduisent leur consommation.
  Seul un producteur de tofu bio à Tôkyô, qui se fournit de fèves locales, s'est équipé pour mesurer la radioactivité et effectue des contrôles. Un autre à Kyôto, fait de même et a même embauché une personne pour cela.
- TEPCo a mis en ligne les résultats de sa surveillance des ressources halieutiques de la zone des 20 km : tous les poissons contrôles sont contaminés, certains fortement.
  La plus forte contamination concerne un 'ainamé' (アイナメ) pêché le 1er août dernier au large de la rivière Ôta (太田) avec 25 800 Bq/kg pour le seul césium.
  Il n'est pas mentionné si d'autres éléments étaient présents.

La contamination de l'eau dans la même zone est donnée sur le site Internet du MEXT.

- TEPCo annonce avoir reçu 155,1 milliards de yens (1,5 milliards d'euros) de l'Etat. La compagnie a aussi annoncé les mesures d'indemnisation de l'activité touristique qui souffre des «*rumeurs nuisibles*».

A lire avec beaucoup d'autres infos sur le site de l'ACRO

---

le 19 Août 2012

Les cuves de réacteurs ont des fissures un peu partout dans le monde

Une inspection a révélé des fissures sur le réacteur de Doel3 en Belgique

Les mêmes cuves équipent deux réacteurs aux Pays-Bas, deux autres en Allemagne, deux en Espagne, un en Suède, deux en Suisse, dix aux États-Unis et un en Argentine.

On sait qu'il y a des fissures également sur les réacteurs français.

Mais alors que le régulateur belge va jusqu'à envisager la fermeture pour cause de réparation impossible, l'ASN française est clémente sur les fissures du parc nucléaire français, en estimant que ces "micro-fissures" ne sont pas nocives…

Qui croire ?

Lire l'article de Greenpeace

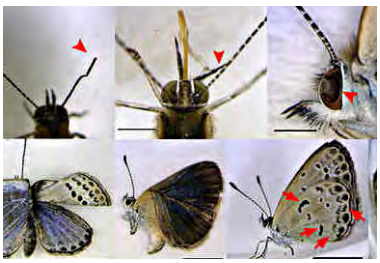
Le mécanisme du vieillissement de la cuve d'un réacteur nucléaire

Un article à lire dans gen4

---

le 16 Août 2012

Des papillons mutants dans la région de Fukushima



Ailes atrophiées, courbées ou en surnombre. Antennes difformes; Yeux bosselés; Couleur altérée; Eclosions avortées. Infertilité...

Et cela va en s'accentuant au fil des générations.

Des constatations inquiétantes dans une étude réalisée sur des papillons de la région de Fukushima,par des chercheurs japonais de «Instrumental Research Center, University of the Ryukyus, Nishihara, Okinawa 903-0213, Japan»

Étude publiée dans Scientific Reports, journal en ligne diffusé par l'éditeur de la revue Nature.

«Nous en avons tiré la conclusion claire que les radiations dégagées par la centrale Fukushima Daiichi avaient endommagé les gènes des papillons»

Lire l'article du «Monde» du 16 Août

l'article d'origine en anglais

---

le 13 Août 2012

Synthèse du rapport officiel de la commission d'enquête indépendante sur l'accident nucléaire de Fukushima

5. Les problèmes organisationnels dans la prévention de l'accident et dans l'intervention

«Il y a eu beaucoup d'occasions pour la NISA, la NSC et TEPCO de prendre des mesures qui auraient empêché l'accident, mais ils ne les ont pas prises...»

(traduction : Guy Fargette)

Voir le texte sur Fukushima.over-blog

---

le 9 Août 2012

3 jours après Hiroshima, ce fut Nagasaki

6 et 9 août 1945, deux dates qui font frémir.

L'horreur nucléaire.

Jean-Marc Royer, nous explique l'historique de ces programmes militaires.
On sait aujourd'hui que ces bombardements d'une horreur sans nom n'étaient pas nécessaires pour mettre fin à la guerre…

Merci à l'auteur de contribuer à ce travail de mémoire.

Lire l'article sur Fukushima-over-blog

---

le 7 Août 2012

Synthèse du rapport officiel de la commission d'enquête indépendante sur l'accident nucléaire de Fukushima

Voici la traduction du chapitre 4: L'étendue des dommages

«La commission a abouti à un certain nombre de constatations concernant l'étendue des dommages provoqués par l'accident sur la centrale nucléaire. Nous avons étudié la manière dont les décisions ont été prises, et comment les stratégies et les mesures palliatives ont été communiquées au public. Nous avons également enquêté sur ces éléments du point de vue des habitants affectés par les conséquences de

l'accident.»

(traduction : Guy Fargette)

En 2006, l'Australie a révèlé son intention de créer la plus grande « poubelle nucléaire » du monde.
Où ? sur les terres aborigènes bien sûr.
À raison d'un million de dollars la tonne de déchets hautement radioactifs, cette déchetterie rapporterait dans l'absolu à l'Australie la somme de neuf milliards de dollars par an.
Les aborigènes protestent, un film est en voie de préparation.

En savoir un peu plus

---

le 6 Août 2012

Hiroshima en mémoire du 6 Août 1945

Des dizaines de milliers de personnes ont commémoré lundi, à l'heure où elle explosa, le bombardement atomique sur Hiroshima, il y a 67 ans, sur fond de contestation croissante du nucléaire dans le Japon d'après Fukushima.

Lire l'article de «Libération»

Fukushima : la réponse d'urgence à l' « accident » nucléaire

"Rapport de la commission indépendante sur la catastrophe nucléaire de Fukushima : la vérité dévoilée".
Chapitre 3: La réponse d'urgence à l'accident

Voici la traduction de la troisième partie du résumé des conclusions, par Guy Fargette, correspondant aux pages 32 à 36 du rapport de 88 pages édité en anglais. On y voit une belle pagaïe à tous les niveaux de décision, une faillite généralisée des organismes «responsables».

On y apprend, entre autres, avec stupeur qu'au Japon, pays des séismes et des typhons, «l'éventualité d'un désastre nucléaire causée par des catastrophes naturelles n'avait pas été envisagée».

On y apprend aussi que « M. Edano, directeur du cabinet, a affirmé de façon répétée qu'il n'y avait pas d'effet sanitaire immédiat des fuites de radioactivité, inspirant au public un faux sentiment de sécurité ». Effectivement, il faudra attendre quelques années pour voir clairement les effets sanitaires…

A lire ici sur Fukushima.over-blog

---

le 3 Août 2012

Les chiffres des balises officielles implantées dans les lieux publics autour de Fukushima ne sont pas fiables

A Itate, un débit de dose divisé par deux par l'artifice d'un blindage en acier

Le journaliste Shoji Osawa a révélé en mars 2012 que le sol avait été enlevé autour de la balise de radioactivité située à Itate et qu'un épais blindage en acier avait été installé autour du matériel de détection.
Tandis la balise « officielle » indiquait 1.2µSv/h (10 mSv/an), le débit de dose atteignait 2.4 µSv/h (20 mSv/an) cinq mètres plus loin !

La caisse de détecteurs du professeur Hayakawa

Le Professeur Hayakawa mesure des doses de 2 à 3 fois supérieures aux affichages des balises officielles.
Il s'est présenté devant les équipements publics censés rassurer les populations de Namie et d'Itate pour constater que les niveaux qu'il relevait à l'aide de son propre matériel étaient de 3 à 4 fois supérieurs à ceux affichés officiellement.

Le niveau du sol était beaucoup plus bas au niveau de l'un des équipements officiels, signe qu'une couche d'environ 1m de sol avait été enlevée autour du point de mesure afin de minorer les niveaux réellement atteints par les radiations en cet endroit....

Une chaîne de TV Japonaise dénonce à son tour la supercherie...

Voir l'article complet de Gen4

La catastrophe de Fukushima : situation en août 2012

A lire nos journaux, on pourrait penser que le problème de Fukushima Daiichi est réglé. Ils préfèrent nous parler des jeux Olympiques...

Effectivement la période spectaculaire, avec ses explosions, ses pollutions massives des terres, de l'air, des océans, ses déplacements de population, semble terminée.

Sous réserve qu'aucune catastrophe nouvelle ne survienne, spécialement au niveau de la piscine n°4 (un danger mondial).

On constate malheureusement que Tepco ne maîtrise pas grand chose sur le terrain, que les émissions de polluants radio-actifs dans l'air, dans la mer perdurent.

On passe à la phase chronique.

«Pour les évacués qui ne peuvent pas rentrer chez eux, pour les évacués à qui les autorités demandent de rentrer chez eux alors que c'est encore contaminé, pour les familles séparées, pour les enfants qui ne peuvent plus jouer dehors parce qu'ils savent que c'est dangereux, pour les personnes dont on a repéré des nodules dans la thyroïde, pour les parents qui doivent surveiller quotidiennement la nourriture de leur famille, pour les milliers d'ouvriers qui travaillent dans l'ex-centrale de Fukushima Daiichi, pour les personnes recrutées pour décontaminer les zones interdites, pour les personnes contaminées, pour ces centaines de milliers de Japonais qui manifestent régulièrement pour sortir du nucléaire, la crise n'est pas terminée.»(Fukushima.over-blog)

Et elle n'est pas près de l'être...

Fukushima.over-blog nous fait une synthèse partielle en ce début d'Août 2012

---

le 31 Juillet 2012

Interviewé par le Dr Helen Caldicoot, Arnold Gundersen a livré quelques opinions et quelques nouvelles informations sur les ex-réacteurs de Fukushima-Dhttp://fukushima.over-blog.fr/article-la-catastrophe-de-fukushima-des-nouvelles-en-aout-2012-108764819.htmlaiichi.

« Je pense qu'ils sont arrivés au point où ils [Tepco] pourraient noyer les réacteurs sous du béton et revenir jeter un coup d'œil dans 300, 400, 500 ans. »

...Noyer ce qui reste des installations sous une épaisse couche de béton permettrait de limiter fortement les rejets atmosphériques sans pouvoir, hélas, agir sur la dispersion des rejets sous forme liquide, par l'intermédiaire des nappes phréatiques ou directement dans l'océan...

...Si le site de Fukushima-Daiichi continue à distiller ses poisons radioactifs jour après jour, les travaux de décontamination sont inutiles, les radionucléides seront toujours dispersés au fil du vent et des précipitations...

D'après Tepco, 10 millions de Becquerels de Cs-137 ont été relâchées chaque heure en juin 2012, ce chiffre représente environ 10 années de « fuite » d'un réacteur français ; une heure, dix ans…

A lire en entier sur Gen4

Sur Wikipedia:"Gundersen is chief engineer of Fairewinds Associates, an energy consulting company. He previously worked for Nuclear Energy Services in Danbury, a consulting firm where he was a senior vice president. Gundersen holds a master's degree in nuclear engineering."

---

le 24/07/2012

Michel Fernex : « À Fukushima, les leçons de Tchernobyl sont ignorées »

Dans le journal «l'Alsace» par Michel Fernex de retour du Japon

...J'ai pu rencontrer quatre professeurs de cette université, en cardiologie, urologie, médecine interne et ophtalmologie. Des médecins qui semblent tout ignorer des affections liées à la contamination. Ils étaient très surpris de voir apparaître chez des sujets jeunes des infarctus du myocarde, du diabète, des maladies des yeux. Je leur ai parlé des travaux du professeur Bandajevsky, de Gomel, en collaboration avec l'institut indépendant Belrad, auprès des populations touchées par Tchernobyl. Ces études ont mis en évidence les liens entre contamination, notamment par le Césium 137, et ces pathologies.

...Directive a été donnée à l'université de Fukushima de ne pas parler de nucléaire. Seul un jeune professeur d'écologie tente des études sur les conséquences de la catastrophe sur les enfants. Il subit des menaces.

...Des maladies de la thyroïde apparaissent déjà, mais les cancers ont un temps de latence qui fait qu'ils ne séviront que dans quatre ans, tout comme les cancers du cerveau chez les enfants et plus tard chez les adultes. Le nombre de bébés de faible poids à la naissance augmente. Le nombre de naissances de filles baisse de 5 % parce que l'embryon féminin est plus vulnérable. L'évolution des maladies du nouveau-né et du mongolisme est encore gardée secrète.

...J'ai rencontré des femmes réfugiées à Kyoto qui n'ont pas été informées des risques, ni des précautions à prendre, qui ne recevaient pas de nourriture propre. Dans la ville de Fukushima, les gens restent enfermés dans les maisons, ne jardinent plus. La radioactivité est excessive, même dans les cours d'école décapées. Le gouvernement veut renvoyer des familles actuellement à l'abri des radiations dans leurs quartiers d'origine encore très pollués.

...Dans les campagnes, des petits paysans qui vivent en autarcie se nourrissent de riz contaminé. Un riz qui n'est plus vendable. Les paysans sont ruinés....

Lundi 23 juillet 2012

Le Rapport de la commission indépendante nommé par la Diète japonaise sur la catastrophe nucléaire de Fukushima

La commission indépendante nommée par la diète japonaise vient de mettre en ligne son premier rapport de 88 pages en anglais: de l'inouï, de l'inédit, du jamais vu de la part d'une commission nommée par un parlement ! disponible ici

Jean-Marc ROYER en a fait une traduction partielle a lire ici

Il l'a résumé et commenté sur Fukushima over-blog

«Ce premier rapport étonne et tranche avec le récent rapport de l'ASN française dont nous avions fait une synthèse récemment.
Il étonne car à l'évidence ***il pointe les vrais dysfonctionnements et les responsabilités des uns et des autres,***
il tranche car il étudie en détail les ***malversations et le système de complicités étendues mises en place à tous les niveaux*** *alors que l'ASN se contente, en utilisant la langue de bois, de constater, de quémander et de se plaindre.»*

Extrait des conclusions de la commission:

« L'accident nucléaire de Fukushima Daiichi ne peut pas être considéré comme une catastrophe naturelle.
Nous concluons que l'accident était clairement d'origine humaine.
Il aurait pu et aurait dû être prévu et empêché.
De plus, ses effets auraient pu être atténués par une réponse plus efficace » p 9.

« Nous croyons que les causes profondes étaient les systèmes organisationnels et réglementaires qui ont couvert des décisions et des actions erronées, plutôt que des questions relatives à la compétence d'un quelconque individu » p 16.

« L'opérateur (TEPCO), les organismes de réglementation (NISA et NSC [8]) et l'organisme gouvernemental de promotion de l'industrie nucléaire (METI), ont tous échoué à correctement définir les exigences de sécurité les plus élémentaires, tels que l'évaluation de la probabilité d'un accident, la préparation à contenir les effets d'un tel désastre, et l'élaboration de plans d'évacuation du public dans le cas d'un relâchement important de radionucléides » p 16.

Le 16 juillet 2012

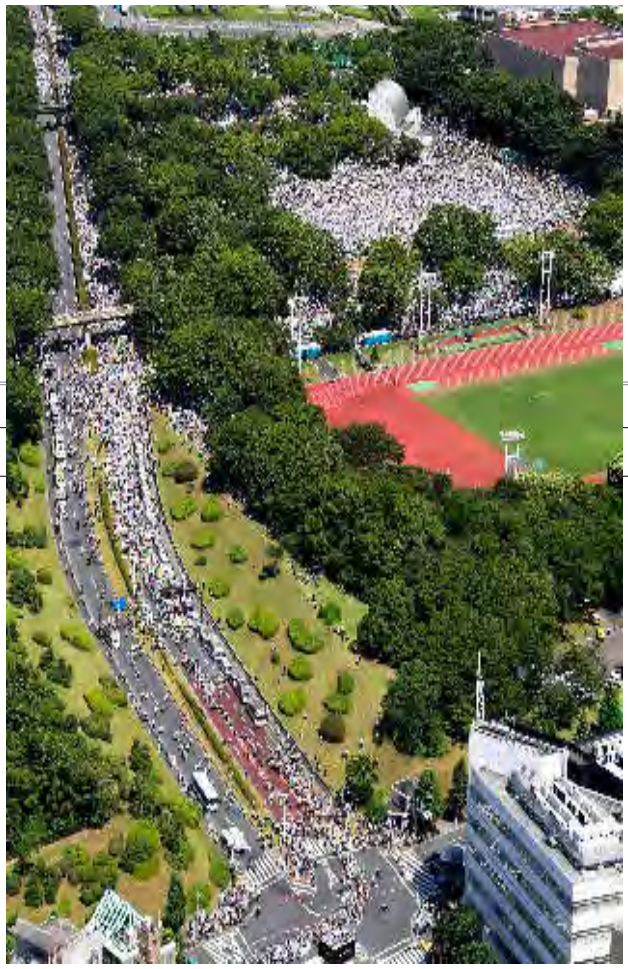
Un reportage photo sur la zone interdite de Fukushima

Sur Médiapart

Entre avril 2011 et mars 2012, le photojournaliste Antonio Pagnotta s'est introduit régulièrement dans la zone interdite de Fukushima afin de témoigner du chaos provoqué par la catastrophe nucléaire. Il explique comment il a pu travailler.
Entretien et vidéos

Son reportage photo sur 7 jours

- lundi: Mr Naoto Matsumura, le dernier homme présent qui refuse de partir et s'occupe des animaux abandonnés
- Mardi: le super marché abandonné
- la vie sans les hommes
- la décontamination
- des citoyens en colère
- en famille à Tokyo
- en route vers la zone



Enorme manifestation anti nucléaire et anti gouvernementale à Tokyo
170.000personnes le 16 juillet

le slogan le plus remarqué:

«Nous ne mourrons pas insultés»

Photos a voir sur le blog Fukushima Diary
de Iori Mochizuki

Le 13 juillet 2012

Les manifestations au japon contre la réouverture des centrales nucléaires se poursuivent

Ici à OSAKA devant le siège de Kepco

Cliquer sur l'image pour voir les autres photos dans «Curious Parcel»

Où l'on voit que comme à Tokyo, la police a fermé la station de métro pour bloquer les manifestants

---

Dans "Le Monde"

Le volume des déchets nucléaires français va doubler d'ici à 2030

Mais qu'est-ce qu'on va faire de ces déchets dangereux qu'on ne sait pas traiter et qui menacent notre santé ?

Fukushima révèle le vrai visage de la dictature nucléaire:

- la mainmise sur l'information
- la mainmise sur la recherche
- la mainmise sur les politiques

Lire l'article de Fukushima informations

Le Dr Hida, 95 ans, vétéran de Hiroshima-Nagasaki s'alarme des rapports inquiétants qu'il reçoit de la région de Fukushima

Les symptômes évoqués par ses correspondants qui ont été exposés à la catastrophe nucléaire de Fukushima-Daiichi rappellent au Dr. Hida ceux qu'il a eu a traiter durant des dizaines d'années sur les patients exposés aux irradiations et contaminations engendrées par les explosions d'Hiroshima-Nagasaki avec spécialement :

- Fatigue prolongée
- Diarrhées fréquentes
- Perte des cheveux

Le médecin japonais est très inquiet de **la ressemblance des pathologies de 2012** avec celles des survivants de 1945.
« Je reçois des appels beaucoup plus rapidement que ce que j'avais estimé initialement »

Le symptôme de fatigue extrême, appelé bura-bura par les Japonais, pourrait, toujours selon le docteur

Hisa, apparaître de 12 à 36 mois après l'exposition à la radioactivité ; c'est le délai qui a été déduit des observations menées après les explosions de 1945.
Le bura-bura a bouleversé la vie de milliers de survivants Japonais qui avaient été exposés à la contamination radioactive par la respiration, l'alimentation ou la boisson.

Le compte rendu de l'article en français dans gen4

L'article original du Japan Times en anglais

Le 9 Juillet 2012

Au Japon, maintenant:

- La météo affiche la pollution radio-active à laquelle on va être confronté
- Comme ailleurs, on envoie la police contre les citoyens qui manifestent contre le nucléaire
- A Fukushima les enfants de 4 à 15 ans doivent porter un dosimètre en permanence
- Promenade dans le parc et les rues de Koriyama (60 km

de Fukushima

A lire et voir dans Fukushima informations

Videos des manifs japonaises dans le métro, traduites en anglais
Cliquer sur l'image

Le 5 Juillet 2012

Capture d'écran de Ici TF1 sciences

Tous les médias ont répercuté le contenu de ce rapport japonais qui désigne comme responsables les mêmes boucs émissaires : l'ancien Premier Naoto Kan et son cabinet, l'opérateur du site de Fukushima Tepco et l'agence de contrôle nucléaire japonaise.

- Personne ne remet en cause le choix initial de l'industrie électronucléaire dans un Japon sismique dès 1955
- L'homme n'a-t-il pas joué à l'apprenti sorcier ? L'énorme énergie nucléaire est-elle gérable en cas de problème ?
- Les quantités énormes de déchets toxiques créées, la pollution en cas d'accident sont tout aussi ingérables.

Lire l'article de gen4

Le 1er Juillet 2012

Le blocage d'Ôi a commencé dès la nuit
avec musique, danses et...policiers

Plein d'images du blocage d'Ôi ICI

REDÉMARRAGE D'ŌI : MENSONGES ET OPACITÉ GÉNÉRALISÉS (I)

Un article de fond sur Fukushima-over.blog

Le 1er Juillet les manifestants projettent de bloquer l'accès à la centrale d'OHI pour protester contre son redémarrage

Le 30 Juin 2012

Les réfugiés du nucléaire

«Les habitants du village d'Iitate 1 an après»

Une video sous-titrée en français à voir absolument sur Fukushima.over.blog

---

Le 29 Juin 2012

Japon: fortes manifestations contre le redémarrage de la centrale nucléaire d'Ohi

Lire sur Fukushima.blog:La révolution des hortensias
ou sur gen4 : Une nouvelle démonstration anti-nucléaire voit le nombre des manifestants quadrupler en une semaine

---

Le 27 Juin 2012

Tepco nationalisé

L'Etat japonais est devenu mercredi 27 juin le principal actionnaire de la société TEPCO, en situation très difficile depuis la ruine des réacteurs de Fukushima Dai Ichi en mars 2011.

lire l'article sur le Monde

Une illustration du bon vieux principe capitaliste:

Nationaliser les pertes et privatiser les bénéfices

Le 26 Juin 2012

A lire absolument sur Gen4:

Les réfugiés du nucléaire: des gens, des terres, des animaux

Paroles d'hommes et de femmes de l'ex-village d'Itate, évacués tardivement, mal dans leur peau, des êtres que les autorités entendent priver de sentiments.

Le parc de Mizumoto à Tokyo officiellement reconnu "contaminé"

Les autorités de Tokyo viennent de reconnaitre que le parc de Mizumoto, situé dans le quartier de Katsushika, au Nord de Tokyo et qui est l'un des poumons de la mégalopole Japonaise, est contaminé dans au moins 9 endroits différents, qui présentent tous un débit de dose ambiante supérieur à 1µSv/h mesuré à 1 m du sol et sans tenir compte du bruit de fond ambiant.

Lire l'article sur Gen4

le 23 septembre 2012

Quand on se demande quel est l'avenir probable des japonais contraints de vivre en territoire contaminé, on peut se référer à ce qui se passe au Bélarus après Tchernobyl.

Voici 3 bilans

La santé des adolescents:

L'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population, est un organisme de développement international qui œuvre en faveur du droit à la santé et de l'égalité des chances pour chaque femme, homme et enfant.

En août 2006, l' UNFPA a publié les données suivantes : La morbidité totale des jeunes adolescents au Bélarus a augmenté de 30,9% de 1996 à 2006.
De l'avis de l'UNFPA, le niveau de la santé reproductive des adolescents influe entre autres sur l'état démographique total du pays, compte tenu du fait qu'en 2005 la population du Bélarus a diminué de 49.900 unités....

Lire la suite
http://www.lelanet.net/archivlelanet/Textes/Morbidite_adolescents_Belarus-UNFPA.pdf

---

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Belarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl

Les conclusions:

1. Vingt-trois ans après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les habitants de la République du Belarus, qui ont vécu dans des territoires contaminés ... sont exposés à un risque accru de maladies cardio-vasculaires et de tumeurs malignes.

2. **L'augmentation constante** de ces pathologies durant les 23 années après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl conduit à une situation proche de la catastrophe démographique où le taux de mortalité atteint le double du taux de natalité.

3. La situation actuelle requiert des décisions immédiates au niveau national ...

Lire ici
http://www.lelanet.net/archivlelanet/Textes/BANDAJEVSKI_2009_VF.pdf

---

Situation écologique, problème démographique et santé des populations au belarus et dans les pays voisins, y compris dans les états membres de l'union européenne

Centre International de Recherche Scientifique "Écologie et Santé" Professeur Youri Bandajevsky, Université Mykolas Romeris, Lituanie. Yuri.by375@gmail.com

A lire ou télécharger ici http://www.lelanet.net/archivlelanet/Textes/eco_demo_sante_Belarus.pdf

---

le 20 septembre 2012

OGM toxiques

La très sérieuse revue américaine "Food and Chemical Toxicology" vient de publier une étude du chercheur Gilles-Eric Séralini Professeur de biologie moléculaire à l'Université de Caen. Cette étude est une première : réalisée pendant deux ans, sur 200 rats nourris au maïs transgénique, ce que les études officielles ne font jamais puisque les études requises pour évaluer les OGM sont beaucoup plus courtes.

Résultats: les rats OGM déclenchent de deux à trois fois plus de tumeurs que les rats non OGM quel que soit leur sexe...
Surtout, les tumeurs surviennent nettement plus vite chez les rats OGM : vingt mois plus tôt chez les mâles, trois mois plus tôt chez les femelles.

Ces études sur deux ans sur rats, que l'EFSA s'est toujours refusée à faire, montrent l'existence d'un risque accru sur la vie entière de l'animal, risque qui est ignoré sur des études plus courtes.

Le film « TOUS COBAYES » de JP Jaud

sortie prévue en salles le 26/09 – présentera dans le détail et en images l'étude et ses résultats.

Jean-Paul Jaud a donné la parole aux agriculteurs japonais de Fukushima, sénégalais ou français, aux scientifiques, aux politiques ou aux militants. Autant de personnes qui s'expriment sincèrement sur ces deux problématiques majeures, **les OGM et le NUCLÉAIRE**.

Le site du film

Le dossier du Nouvel Obs

---

le 10 septembre 2012

TOUS COBAYES?

Le troisième film de Jean-Paul Jaud dénonce les OGM et le NUCLÉAIRE : deux technologies irréversibles, non maîtrisées, anti démocratiques et que l'on nous impose à force d'opacité et de mensonges.

Comment se fait-il que les OGM agricoles soient dans les champs et dans les assiettes alors qu'ils n'ont été testés que pendant trois mois sur des rats ?
Comment se fait-il que l'énergie nucléaire soit toujours l'énergie du futur alors que les hommes ont vécu Tchernobyl et Fukushima ?

Tous Cobayes ? Le nouveau film de Jean Paul Jaud : à voir dès le 26 septembre dans les salles

---

le 4 septembre 2012

Essais nucléaires :
La France a enfin reconnu que ses essais nucléaires avaient fait des victimes, mais celles-ci voient toujours leurs droits déniés.

Entre 1960 et 1996, la France a réalisé 210 essais dans le Sahara algérien puis en Polynésie française sur les atolls de Moruroa et Fangataufa. Les vétérans victimes de ses essais veulent obtenir une reconnaissance de leur service rendu.

Ailleurs dans le monde, de nombreuses associations luttent également pour faire reconnaître leur prise en charge. En août 2011, plusieurs d'entre elles ont lancé un appel aux Nations Unies, à qui elles demandent une réelle prise en charge des victimes d'essais nucléaires dans le monde et la programmation d'une décennie (2012-2021) pour le nettoyage, la réhabilitation et le développement soutenable des régions contaminées

L'appel international

Le site de l'association nationale des vétérans victimes des essais nucléaires (ANVVEN)

Lire l'article entier sur Novethic

---

le 23 août 2012

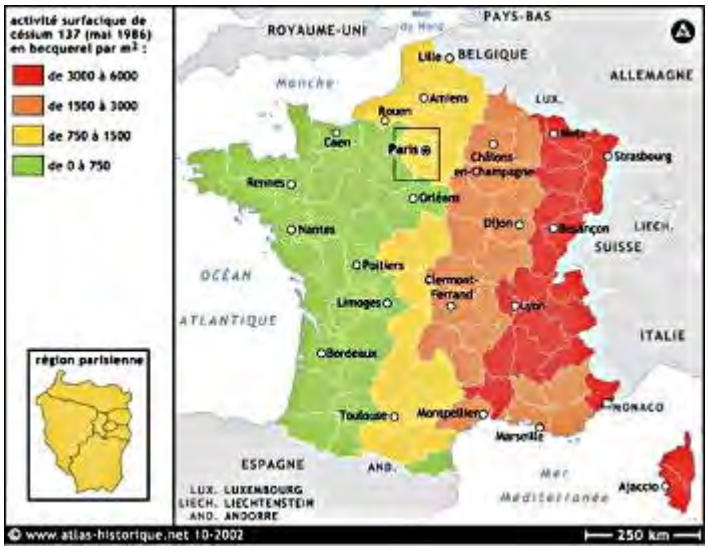
Corse
Une équipe de l'hôpital Galliera de Gènes a commencé une étude épidémiologique sur les conséquences du passage du nuage de Tchernobyl.

Le but de leurs recherches est de déterminer s'il a eu des conséquences sur la santé...

...Au niveau européen, les lignes bougent puisque récemment il y a eu une reconnaissance des effets du nucléaire sur l'atoll de Mururoa. Ce n'est pas rien de dire que le lobby nucléaire est puissant en France... »

...C'est pour cela que le prestataire choisi n'a aucun lien avec les services d'Etat en France, une sorte de garantie d'indépendance

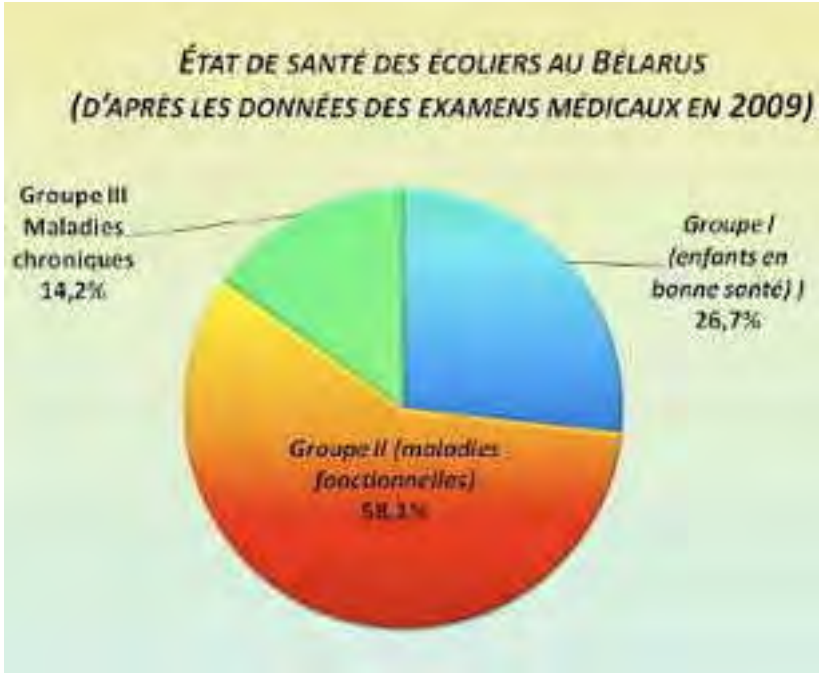
Lire l'article de «corsematin.com»



Contamination de la France par Tchernobyl

---

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader



La communication du Dr Galina Bandajevskaya (Belarus) pédiatre, cardiologue, au forum de Genève du 12 Mai 2012:

...23% du territoire du Bélarus a été contaminé par des éléments radioactifs. Il s'agit surtout de deux régions : celle de Gomel et de Moguilev. 250 000 enfants vivent aujourd'hui dans ces territoires...

...Il faut reconnaître que l'état de santé de la population enfantine continue de se détériorer dans la période post-Tchernobyl.
Le plus inquiétant est l'augmentation de la morbidité primaire déterminée par les malformations congénitales, la morbidité du système circulatoire, les tumeurs et les maladies endocriniennes...

Lire l'exposé complet ici

Je rappelle ici l'ouvrage publié en 2010 par l'académie des Sciences de New York:

Rédigé par le Dr Yablokov, c'est le plus complet bilan consacré aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour les habitants et pour la nature dans les territoires contaminés par les retombées radioactives (principalement au Bélarus, en Ukraine et en Russie).

télécharger le résumé en français ici
Ou le texte complet en anglais sur chernobyl-day

---

26 ans après l'explosion, la catastrophe de Tchernobyl se poursuit.

L'association humanitaire « Les Enfants de Tchernobyl » a accueilli ce 30 juin 2012 à Horbourg-Wihr le 40ème groupe d'enfants invité en France : 120 enfants ukrainiens qui sont hébergés par 101 familles d'accueil volontaires au mois de juillet.

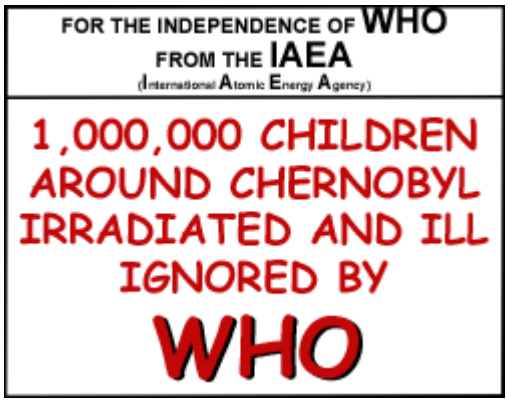
Le blog de Fukushima se fait le relai de cette action humanitaire remarquable en publiant le communiqué de presse de l'association.

Le FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION : DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA

organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS
le 12 mai 2012 à Genève.

Pour lire ou télécharger:
les résumés des contributions, cliquer ICI
La table des matières et des intervenants, c'est là

Un compte rendu rapide du forum:
sur le site de IndependentWHO



Tchernobyl: 1 million d'enfants irradiés ignorés par l'OMS

Voir pourquoi ici

L'Académie des sciences de New York a consacré un numéro de 345 pages de ses annales à la catastrophe de Tchernobyl.
Les effets sanitaires sont effrayants : 985 000 décès suite à la catastrophe de Tchernobyl.
Cet ouvrage publié en 2010 est le plus complet panorama critique des publications médicales et biologiques consacrées aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour les habitants et pour la nature dans les territoires contaminés par les retombées radioactives (principalement au Bélarus, en Ukraine et en Russie).

télécharger le résumé en français ici

Ou le texte complet en anglais sur chernobyl-day

Les 12 et 13 mai 2012 se tiendra à Genève un forum international de radioprotection citoyenne sur la catastrophe de Fukushima avec comme invités entr'autres:

- A. Yablokov (Russie),
- A.Nesterenko (Bélarus),

- V. Babenko (Bélarus),
- S. Kimura et E. Matsui (Japon),
- C. Busby (R-U),
- M. Fernex (Suisse),
- S. Fauconnier (France),
- R.Desbordes (France, CRIIRAD),
- M. Rivasi (France - co créatrice de CRIIRAD - députée européenne).

Pour le programme complet et tout renseignement complémentaire voir ici

---

L'écologie, la solution

Le projet d'Eva Joly
et d' EELV

Vivre mieux

Vers une société écologique

"Nous voulons construire une autre façon de vivre ensemble, donner une place majeure au bien-vivre, au bien-être,à l'égalité, à la qualité, au partage démocratique de la décision."

Voir le programme d'action des verts-EELV

Le budget 2012 d'Eva Joly jette les bases d'une prospérité partagée:

consulter le budget 2012 d'Eva Joly

Dans un article du Monde du 25 Janvier:

4 économistes de l'Observatoire Français des Conjonctures Économiques (organisme indépendant lié à Sciences-Po) donnent un "satisfecit" au projet de budget 2012 d'Eva Joly:

Très schématiquement, il permettrait:

- la création de 400.000 emplois d'ici 2015
- de baisser les émissions de CO^2 de 32 % d'ici 2020
- de ramener le déficit public sous les 3% en 2014
- la croissance de l'activité économique

l'Étude de l'OFCE
La présentation de l'étude par EELV

La transition énergétique

Elle s'imposera à nous: pétrole, nucléaire, il va falloir faire sans et ne pas rester à la traîne.
Les japonais sont en train de nous montrer que c'est possible.

A ce sujet, il est intéressant de consulter les documents de

l'association Négawatt: lire ici

La dette !

Un extrait du texte d'Attac sur la dette:

...Si les déficits et la dette ont flambé, ce n'est pas du fait d'une envolée des dépenses, mais à cause d'une réduction des recettes. Le manque à gagner annuel dû aux exonérations et baisses d'impôts consenties dans les années 2000 est chiffré par Gilles Carrez, député UMP et rapporteur du budget, à plus de 100 milliards d'euros. Et la crise financière a provoqué une chute brutale des recettes publiques déjà érodées par cette contre-révolution fiscale. **Cette dette est celle de la finance et du néolibéralisme, pas des assurés sociaux ni des citoyens...**

Lire le texte complet

Élections 2012

Il va s'agir de faire passer les besoins des humains et de la planète avant les profits des financiers.
Il va s'agir de savoir si nous laisserons l'industrie nucléaire civile et militaire contaminer et rendre invivables des zones croissantes de notre planète.
Acceptons-nous les catastrophes sanitaires du Distilbène, du médiator ? la pollution généralisée par la chimie?
Acceptons-nous la pauvreté croissante ? la faim en progression ?
Acceptons-nous qu'une industrie financière avide dicte ses lois aux peuples ?
Il nous faut prévoir et organiser dès maintenant comment passer à une société fraternelle, sans pétrole ni nucléaire.

Une lettre du Dr Michel FERNEX concernant les problèmes de santé prévisibles à la lumière de l'expérience acquise à Tchernobyl

30 Janvier 2012
source: http://fukushima.over-blog.fr

Quitter le nucléaire, c'est le retour à la bougie ?

Disons que historiquement ce sont plutôt les japonais qui ont été privés d'électricité grâce au nucléaire!

Et ils se passent très bien du nucléaire !!!

Début janvier 2012, 49 des 54 réacteurs nippons sont à l'arrêt. Le gaz et le Diesel ont remplacé l'atome pour produire de l'électricité et les économies d'énergie ont fait le reste.

A ce sujet, il est intéressant de consulter les documents de l'association Négawatt: lire ici

---

Témoignage de Mr Hirahi NORIO technicien chaudronnier japonais rédigé en en 1996 (mort du cancer en 1997)

Source: La gazette nucléaire
Traduit du japonais par Tomomi Dufils (avril 2011);
Il a été rédigé il y a 14 ans au Japon par Hirado NORIO, technicien chaudronnier travaillant pour la construction et l'entretien des centrales nucléaires. Il relate son expérience de la réalité du terrain et les conclusions qu'il en a tirées.

La dernière catastrophe de Fukushima et la mise en lumière des coulisses du nucléaire confortent le récit prémonitoire de ce témoin.

Plus facile à lire ici
La version en .rtf - à télécharger ici

Ce témoignage japonais évoque les problèmes de qualité induits par la sous-traitance dans la construction de l'EPR en France et ailleurs.
C'est remonté jusqu'à nos députés..

A lire ici sur Novethic

Comment les populations locales ont elles vécu le drame de Tchernobyl et les 10 années suivantes?

lire :
LA SUPPLICATION,

Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse
par Svetlana Alexievitch, écrivain et journaliste biélorusse.

10 ans après la catastrophe l'auteur donne la parole à des habitants, des liquidateurs, des ingénieurs, d'anciens responsables locaux.

En librairie

L' ouvrage publié en 2007 en russe par le Pr Alexei YABLOKOV sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour l'homme et la nature a été partie traduit par Wladimir Tchertkoff

télécharger ici
ou sur chernobyl-day

TCHERNOBYL 25 ans après

Situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés.

Youri Bandajevski et collaborateurs
5€ en librairie - éditions Yves Michel

Cette œuvre est mises à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

Articles du blog « Vivre après Fukushima »
Année 2012

octobre-2012

BIENVENUE

Ce site est en construction.

Il traitera essentiellement de la vie, de la santé des populations obligées de vivre en terrain contaminé et de leur environnement .

Des populations japonaises victimes de la catastrophe de Fukushima.

Mais aussi des populations vivant depuis 26 ans sur les terres contaminées par Tchernobyl.

Il fait suite au site www.lelanet.net qui devenait difficile à gérer.

Dans quelques jours j'espère que tout sera au point, à moins de quelque galère imprévue.

Georges MAGNIER

13 octobre 2012 – manifestations internationales

Manifestation au Japon

Depuis le redémarrage de deux réacteurs à la centrale d'Ohi, des centaines de milliers de Japonais sont entrés en résistance. Ils manifestent leur opposition chaque semaine dans de nombreuses villes du Japon, quelquefois de manière spectaculaire, ce qui a conduit à appeler ce mouvement la Révolution des Hortensias.

Le 13 octobre 2012, des manifestations antinucléaires auront lieu dans le monde entier, en écho à ce mouvement pacifiste. Un texte a été créé pour cette occasion, en voici la version française: saikado_hantai
Merci à tous les citoyens du monde qui ont participé à l'élaboration de ce texte et à sa traduction, et à tous ceux qui iront manifester le 13 octobre !

50.000 personnes à reloger

Les autorités régionales de Fukushima ont décidé de construire 500 habitations à Iwaki, Aizu-wakamatsu

et Kôriyama pour héberger les évacués qui ne pourront pas retourner chez eux avant longtemps. La moitié devrait être à Iwaki.

Sont concernées, les 50 000 habitants de Namié, Futaba, Ôkuma et Tomioka qui vivent actuellement dans des logements temporaires. L'acquisition des sites et d'autres coûts représentent environ 5,6 milliards de yens (54 millions d'euros).

L'article sur le site de l'ACRO

Du césium dans tous les échantillons de riz non poli de Fukushima

Le 11 octobre 2012, la préfecture de Fukushima a publié ses résultats de test de la radioactivité du riz non poli.
Les échantillons ont été pris dans les communes de Koriyama, Iwaki et Fukushima. (du 2 au 10/10/2012)
Du césium a été relevé dans tous les échantillons.
Lire l'article du Fukushima-diary

Le démantèlement d'un réacteur nucléaire amène aussi de l'argent à la région

(Par M. Tanaka, journaliste indépendant)

> J'ai visité la ville qui s'était développée grâce à l'énergie nucléaire qui a été arrêtée en 2009. Contrairement à ce qu'en a rapporté le journal Sankei, le démantèlement d'un réacteur nucléaire a créé de l'emploi.
>
> De nouveaux centres commerciaux et une nouvelle usine se sont construits.

Lire l'article du Fukushima-diary

Campagne pour inciter à boire l'eau du robinet à Fukushima

Des écoles élémentaires de Tokyo et du Myagi interdisent aux élèves d'apporter leur bouteille d'eau

Une école élémentaire d'Edogawa ku à Tokyo a affiché en octobre une notification pour interdire aux élèves d'apporter leur propre bouteille d'eau.

Ils avaient permis aux élèves d'apporter des bouteilles seulement pendant l'été à cause du risque de coup de chaleur. Les pétitions sont refoulées par l'assemblée de la circonscription. Nous avons besoin que plus de gens agissent contre sinon les enfants vont être de plus en plus exposés, ils ne surveillent même pas la radioactivité de la cantine scolaire.

La junior high school de ma fille leur a interdit d'apporter leur propre bouteille d'eau à partir d'octobre aussi. Dans la préfecture de Miyagi, la plus petite quantité détectable dans l'eau des robinets est supérieure à celle des autres préfectures, ça veut dire qu'ils veulent nous faire boire l'eau du robinet.

Dans leur école, les élèves apportent leur propre panier-repas, donc ils peuvent apporter leur eau aussi pour le repas mais ils n'ont le droit de la boire qu'au moment du repas. Les écoles sont très rapides à

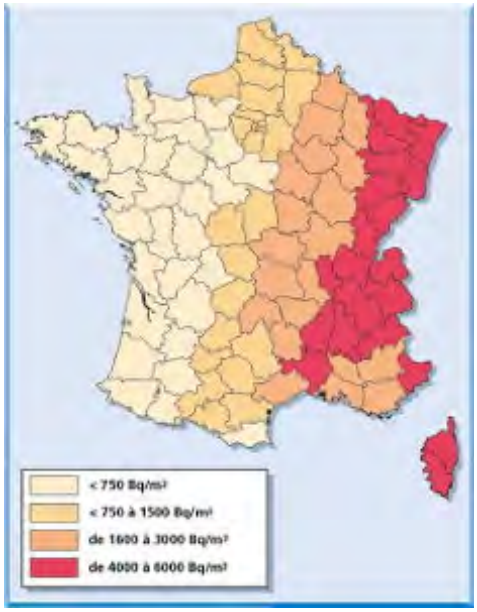
décider leurs trucs idiots.

Rapport parlementaire disponible en anglais

Le rapport de la commission d'enquête parlementaire japonaise sur l'accident de Fukushima est maintenant disponible en anglais : Cliquer Ici
Fukushima-over.blog en a traduit plusieurs chapitres en français

France: plus de malades de la thyroïde à l' Est qu'à l' Ouest !

Dans Fukushima-informations :
Quelques temps avant les vacances un nouveau groupe Facebook des malades de la thyroïde à été créé . Puis aux membres arrivés de façon totalement aléatoire, ils leur à été demandé de se géolocaliser là où ils étaient en 1986 .



Contamination en France par Tchernobyl

Carte des malades de la Thyroïde

En comparant ces deux cartes, la première celle de la contamination suite à la catastrophe de Tchernobyl, la deuxième celles des membres du groupe avec seulement une soixantaine de membres, on peut constater que le « hasard » fait qu'il y a beaucoup plus de chance d'avoir un problème de thyroide a l' Est qu'à l' ouest, et ce n'est sans doute pas le fruit du seul hasard , et cela correspond comme par hasard à la carte de contamination…

Voir aussi la video du film : « Corse, le mensonge radioactif ».

…« Tous les gouvernements européens ont pris des mesures de précaution après l'accident : interdiction de consommer des produits frais, de laisser sortir les enfants, distribution de pastilles d'iode… En France, les ministres en place se sont bornés à déclarer qu'il n'y avait aucun risque pour ne pas nuire à l'industrie du nucléaire et de l'agriculture ». Documents officiels à l'appui, le film démontre également le trucage de l'enquête épidémiologique du ministère de la Santé.»…

Alerte au Plutonium – Substance noire

le 22 ctobre 2012

A lire sur le site de l'AIPRI
Association Internationale pour la protection contre les radiations ionisantes

dimanche 21 octobre 2012
«Fukushima diary vient de publier les sidérantes données dignes d'un camp de concentration atomique à ciel ouvert d'une équipe de recherche nipponne qui sur l'une de ses cartes de relevés de la contamination signale avoir détecté 570000 Bq/kg de plutonium dans la substance noire à Futaba-machi.

Ces terrifiantes données, également relatées dans un journal, sont hélas tout à fait compatibles avec la teneur en plutoniums d'un carburant….. **Il est impératif que d'autres analyses soient accomplies au plus vite**. La vie est brève.»
…
«Post scriptum. L'AIPRI, exige des analyses complémentaires de la part des autorités internationales car seulement d'ultérieures analyses valideront, ou ce que nous souhaitons du plus profond de nous, invalideront ces terrifiantes données exposées dans la presse. Nous ne saurions nous contenter d'un simple démenti générique. Qui dispose d'analyses spectrométriques indépendantes de la substance noire ? Qui sait certifier objectivement que le noir nuage de la seconde explosion ne contenait ni corium ni carburant éteint ? »
Lire l'article

Du Césium dans l'océan

le 22 octobre 2012

1 430 Bq/kg de césium ont été relevés dans un requin chien à bandes pris le 15 septembre 2012 dans la zone des 2 km autour de la centrale de Fukushima
Résultats d'analyse des radionucléides de Tepco sur les poissons et crustacés (de la zone des 20 km de rayon autour de la centrale de Fukushima).
Voir les autres résultats d'analyses

Où en est-on au Japon ?

Le 22 octobre 2012

Il y a beaucoup d'informations sur la santé des populations exposées aux radiations.
Mais il est difficile d'en tirer des conclusions.

Par exemple on signale l'herpès sur la lèvre d'une présentatrice télé; on signale que des enfants saignent des oreilles; d'autres seraient anormalement frileux. On trouve des plantes avec des déformations, des animaux albinos. On peut noter, mais pas tirer de conclusion pour l'instant.
Par contre l'information qui signale l'augmentation du nombre d'ulcères à l'estomac semble fiable. L'ulcère à l'estomac est très souvent déclenché par le stress, les émotions négatives. Vivre en zone contaminée, s'inquiéter pour ses enfants, souffrir d'une information insuffisante et souvent biaisée etc… il y a de quoi attraper un ulcère.

Ce qui semble actuellement établi:
- la présence de nodules thyroïdiens chez 30% des enfants de la région de Fukushima. Que deviendront ces kystes ou nodules ?
- un travailleur sur le site atteint oficiellement d'un cancer…mais combien en réalité ? Tepco dissimule.
- les malformations de papillons semblent bien liées à la pollution nucléaire
- l'impossibilité de réaliser une décontamination efficace et durable
- la situation des réacteurs nucléaires n'est pas du tout maîtrisée. On ne sait toujours pas où est passé le combustible fondu. Il y a un gros problème avec les piscines. Voyez le site www.gen4.fr
- Fukushima dai Ichi crache toujours des substances radio actives dans l'air et la mer.

Enfin l' info toute récente que cette fameuse « substance noire » contiendrait du plutonium est très inquiétante. Le plutonium est une substance cancérigène à des doses infimes. Sa demi-vie est de 40.000 ans; il ne faut pas espérer sa décroissance à notre échelle de temps.Espérons que cette info pourra être démentie par un ou des laboratoires indépendants du « village nucléaire ».

Georges

Greenpeace : La surveillance de la radioactivité du Japon n'est pas fiable.

Le 24 octobre 2012

Extraits d'un article du Japan Today
Traduit par Fukushima-diary

24 oct. 2012 – 06:58 AM JST

TOKYO — La surveillance de la radioactivité dans les régions proches de la centrale nucléaire dévastée de Fukushima
n'est pas fiable, a accusé Greenpeace mardi, avec régions denses en population exposées jusqu'à 13 fois la limite légale.

Le groupe environnementaliste a dit que les autorités perdaient leur temps à nettoyer les zones évacuées et qu'elles devraient prioriser les efforts de décontamination là où les gens vivent, travaillent et se détendent.

… Greenpeace a trouvé que dans certains parcs et équipements scolaires de la ville de Fukushima, qui abrite 285 000 personnes, les niveaux de radioactivité étaient au-dessus de trois microsieverts par heure. La limite de radioactivité recommandée par le Japon est de 0,23 microsieverts par heure.
…
"Nous avons aussi trouvé que les bornes officielles de surveillance installées par le gouvernement sous-estiment systématiquement le niveau de radioactivité" dit Rianne Teule, experte en radioactivité auprès de Greenpeace, ajoutant que certaines de ces machines sont protégées des radiations par une couverture de structures en métal et en béton.
…
"Le gouvernement continue de sous-estimer le risque radioactif et donne de faux espoirs (de retour à la maison) aux victimes de ce désastre nucléaire", ajoute Suzuki.

PS: la radioactivité naturelle au Japon est généralement inférieure à 0,10 microSieverts /heure

---

Sur le site de l'ACRO

• **Bien que TEPCo soit en faillite et ait dû être nationalisée, elle a continué à arroser financièrement les municipalités.** Higashidôri, où TEPCo a commencé à contruire un réacteur, a reçu 76 millions de yens (760 000 euros) depuis le 11 mars 2011. Le chantier est arrêté. Rokkashô, où il y a l'usine de retraitement qui n'arrive pas à démarrer, a reçu 270 millions de yens (2,7 millions d'euros).
Quand l'Asahi a commencé à enquête, la municipalité de Higashidôri a nié avoir reçu des fonds, puis, une fois le versement à Rokkashô connu, elle a reconnu les faits. Pour TEPCo, il ne s'agit pas de donations.

• L'opposition est forte à Yaïta (Tochigi) et Takahagi (Ibaraki) où le **gouvernement veut installer un centre de stockage des déchets** issus de la décontamination, des boues de station d'épuration, des cendres d'incinérateurs ou de la paille de riz qui dépassent les 8 000 Bq/kg en césium.
En attendant, la situation devient tendue pour certaines stations d'épuration ou incinérateurs. 9 provinces sont concernées.

Le gouvernement a décidé seul du lieu et tente d'obtenir l'assentiment des pouvoirs locaux. Cette méthode ne marche pas.

Que faire des déchets radio-actifs ?

Le 25 octobre 2012

Les déchets sous bâches bleues dans les jardins

A tous les niveaux, il y a des retards pour choisir le site d'entreposage provisoire des déchets radioactifs issus de la « décontamination ». En attendant, les déchets s'accumulent ici et là chez les particuliers, avec une simple bâche comme protection.

Chez Tsuneo Ôta, qui habite le quartier contaminé de Watari, à 2,5 km du centre de la ville de Fukushima, la bâche fait 3 m sur 4 m et recouvre une centaine de caisses en plastique pleines de terre du jardin
Chaque caisse fait 45 litres et ne peut pas être ouverte une fois scellée. Elles sont généralement utilisées pour les déchets médicaux.
Entassées sur deux niveaux, les caisses sont recouvertes de 30 cm de terre peu contaminée qui doit diminuer de 98% le débit de dose ambiant.
Impossible d'enfouir cette terre, il y a trop de racines dans son jardin. Il a donc dû raser une partie des arbres et arbustes pour entreposer la terre.
70% des habitations de la zone Yamagiwa du district de Watari doivent être décontaminées et l'eau souterraine empêche l'enfouissement.
L'article du mainichi est ici.

12 séismes dans la région de Fukushima ce 25 Octobre

le 25 octobre 2012

12 séismes dans les environs de Fukushima ce 25 octobre
a lire dans Enenews All 12 quakes to hit Japan today were near Fukushima Prefecture

Issued at	Occurred at	Region Name	Magnitude	Maximum seismic intensity (JMA Seismic Intensity)
23:35 JST 24 Oct 2012	23:30 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Oki	M3.6	1
19:39 JST 24 Oct 2012	19:35 JST 24 Oct 2012	Miyagi-ken Chubu	M3.4	3
18:24 JST 24 Oct 2012	18:19 JST 24 Oct 2012	Miyagi-ken Oki	M3.5	1
17:01 JST 24 Oct 2012	16:56 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Oki	M4.0	2
16:31 JST 24 Oct 2012	16:26 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Oki	M4.1	1
16:16 JST 24 Oct 2012	16:05 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Oki	M4.5	4
16:09 JST 24 Oct 2012	16:05 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Oki	M4.5	4
07:00 JST 24 Oct 2012	06:55 JST 24 Oct 2012	Miyagi-ken Oki	M4.4	1
02:21 JST 24 Oct 2012	02:16 JST 24 Oct 2012	Miyagi-ken Oki	M3.7	2
01:46 JST 24 Oct 2012	01:41 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Hokubu	M2.5	1
01:35 JST 24 Oct 2012	01:30 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Hokubu	M3.3	2
01:21 JST 24 Oct 2012	01:13 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Hokubu	M3.0	1
01:17 JST 24 Oct 2012	01:12 JST 24 Oct 2012	Ibaraki-ken Hokubu	M3.1	1

Une liste des séismes du jour

L'heure indiquée doit être Japan Summer Time.

La région de Fukushima n'est pas stabilisée. Le risque est qu'un séisme puissant ne vide ou ne démolisse la piscine d'un des réacteurs, ce qui est susceptible de produire une nouvelle catastrophe nucléaire gravissime.

Fukushima: une population sacrifiée

le 25 octobre 2012

la vie des populations après la catastropheFukushima: une population sacrifiée

laxisme des autorités – désarroi des populations

un film de » David Zavaglia
Sur Youtube
http://www.youtube.com/watch?feature=player_detailpage&v=kH31tF12IuI

Une conférence sur l'étendue du désastre de Fukushima

Le 23 octobre 2012 s'est tenue à Geugnon une conférence sur Fukushima animée par le président de la Criirad, Roland Desbordes.

la réunion à Geugnon

Quelques extraits du compte-rendu par le « Journal de Saône et Loire »

Selon le président de la Criirad, La catastrophe de mars 2011 était plus qu'envisageable :

« Le Japon est secoué par des tsunamis et des séismes à longueur de temps, les centrales sont toutes situées sur le littoral et les réacteurs ne sont pas placés en hauteur et sont directement exposés en cas d'incidents géologiques. »…

Au Japon la concentration de radioactivité atteint des milliards de bq/kg dans les légumes. Roland Desbordes nous rapporte alors les propos tenus par Yukio Edano qui affirmait que la population pouvait manger des épinards toute une année sans que cela ne dépasse le cinquième de la dose reçue lors d'un scanner. « C'est criminel de dire ça ! », s'est-il alors indigné.

…

Si un accident devait se produire en France, les balises Criirad le détecteraient. Mais la population en serait-elle avertie ? Pas si sûr, car selon M. Desbordes « **le plus important, pour un État, dans ce genre de situation, sera de maintenir l'ordre, ce qui passera par l'effacement de tout discours qui contrarierait les données officielles** ».

« Le lobby nucléaire a parfaitement bien compris Tchernobyl : **les États peuvent faire vivre leur population dans des zones accidentées par le nucléaire, même dans un pays comme le Japon** »,expliqua-t-il.

Lire l'article du Journal de Saône et Loire

PS: je ne sais pas si le journaliste a mal entendu, mais le chiffre de « milliards de beckerels/kg » serait à vérifier. de toute façon le taux normal de césium dans un légume c'est **zéro**.

Le sort des malentendants

le 28 octore 2012

Au congrès de la «Fédération internationale des malentendants» à Bergen, Norvège en juin 2012:

Monsieur Tadashi Takaoka président de l'association japonaise des malentendants a expliqué pourquoi, lors du tsunami de mars 2011, beaucoup de sourds et malentendants sont morts: ils n'ont pas entendu les signaux d'alerte et par la suite n'ont pas eu accès aux informations pour survivre

Témoignage d'un japonais sourd:*«Il y avait des camions avec des hauts-parleurs qui expliquaient où on pouvait trouver de l'eau, mais je n'ai rien compris. On a bien essayé de me l'écrire, mais, ayant perdu mes lunettes, je ne pouvais pas lire le message.Alors pour ne pas offenser mn interlocuteur, j'ai dit que j'avais compris. En fait, je suis resté deux jours sans boire»*

Note:
Je pense que ce serait partout pareil.
Je suis sensible à la question car je suis moi-même devenu malentendant.

Fukushima, «la nouvelle tueuse»

le 30 octobre 2012

Gavin Allwright dans la video

Gavin Allwright parle de Fukushima et de sa famille.
Mardi 30 octobre 2012
Gavin habitait dans la région de Fukushima à 10 km seulement d'Iitate-Mura, qui est une zone d'évacuation obligatoire.
Un jour de mars 2011, la centrale nucléaire a explosé et il a été obligé de fuir avec sa femme et ses enfants. D'autres sont restés. Comment rester là-bas sans vivre dans le déni ? Ecoutez son témoignage, ou, si vous ne connaissez pas l'anglais, lisez-le, c'est l'histoire de Gavin, ou l'histoire des dizaines de milliers de gens qui ont tout perdu à Fukushima.
A voir ou lire en français sur fukushima.over-blog

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Novembre-2012

Etats-Unis: on a frôlé un nouveau Fukushima

Jeudi 1 novembre 2012
A cause de la tempête tropicale Sandy qui a balayé l'est des Etats-Unis, 2 réacteurs nucléaires ont été arrêtés, 2 ont eu des incidents et une centrale (Oyster Creek dans le New Jersey) a été mise en alerte de niveau 2 – sur une échelle de 4 – car elle a failli être dans la même situation que Fukushima.

En effet, les deux évènements précurseurs à l'accident étaient identiques :
1) Perte d'alimentation électrique extérieure
2) Montée des eaux et perte partielle de la source froide permettant de refroidir le cœur
Lire l'article sur Fukushima.over-blog
Lire aussi l'article bien documenté de gen4

eau potable- reconstructions

Le MEXT japonais a publié des données sur la contamination de l'eau potable. Une faible contamination au césium est détectée dans des zones aussi éloignées que Morioka dans la province d'Iwaté (300km au nord de Fukushima) ou Chigasaki (300 Km au sud de Fukushima, au delà de Tokyo- voir dans Google Earth) dans la province de Kanagawa.

On peut penser que c'est dû au lessivage des sols qui contamine les rivières.…
Selon un audit rendu public la semaine dernière, un quart environ des 11 700 milliards de yens (117 milliards d'euros) du budget de reconstruction suite au tsunami et à la catastrophe nucléaire ont été utilisés pour d'autres projets au prétexte que cela contribue à la relance de l'économie japonaise. Parmi ces projets, il y une route à Okinawa, des aides pour une usine de lentilles dans le centre du pays, la rénovation de bâtiments gouvernementaux à Tôkyô, l'entraînement de pilotes d'avion, un soutien à la pêche à la baleine, etc etc etc… 30 millions de yens (300 000 euros) ont servi à la promotion de la nouvelle tour de Tôkyô (Sky Tree).
En attendant, plus de 325 000 des 340 000 personnes qui ont dû fuir les zones dévastées par le tsunami ou la radioactivité, sont sans logement définitif.
Plus de la moitié des 23 000 milliards de yens (230 milliards d'euros) prévus sur dix ans n'ont pas encore été affectés.

lire les articles en entier sur le site de l'ACRO

Sous-traitants irradiés à Fukushima

Le 24 mars 2011, trois sous-traitants avaient pataugé dans de l'eau fortement contaminée dans les sous-sols du bâtiment turbine du réacteur n°3 sans botte de protection et ont eu les jambes brûlées par la radioactivité. Ils ont pris une dose de l'ordre de 180 mSv durant leur intervention. Ils ne connaissaient pas le danger alors que des employés de TEPCo avaient mesuré 400 mSv/h à la surface de l'eau et étaient partis Eux sont restés sans être prévenus du danger et l'accident est arrivé. Une plainte a été déposée et l'un d'entre eux a accepté de parler à la presse à la condition que son nom ne soit pas mentionné et que son visage ne soit pas montré. Son récit détaillé est ici en anglais.

Il travaille maintenant à la décontamination des points chauds dans la province de Fukushima…
Sur le site de l'ACRO
Voir l'article très documenté sur Gen4

Trouver de la nourriture saine – Solidarité

Les amis de Mr ODOME

From www.facebook.com – November 1,
A Minamisoma, à 25 km de la centrale de Fukushima, il y a des familles qui continuent à vivre.
Le gouvernement les a laissées revenir dans leur ville. Dans le quartier le plus proche de la mer, les maisons ont été détruites par le tsunami.
N'ayant pas assez de revenus pour déménager ailleurs, les habitants occupent des logements provisoires.
Ceci malgré des radiations dépassant le microsievert par heure dans l'air et le million de becquerel au m^2 dans la terre.
A Tchernobyl, il n'y aurait plus personne. Le gouvernement ne les aidera pas à déménager, ni cette année, ni l'année prochaine, ni jamais…
Beaucoup de personnes âgées ne peuvent pas se déplacer pour aller acheter à manger de la nourriture saine.
Mr ODOME (73 ans) organise une distribution de vivres dans l'ancien hôtel qu'il tenait avant la catastrophe. Il le dit lui-même : « Le moindre petit colis contenant de la nourriture est précieux pour nous ».
A l'initiative d'un groupe facebook, une aide directe à M. Odome s'est engagée. Vous pouvez retrouver les informations, des photos en cliquant sur ce lien : « Les amis de M. Odome »

Distribution
Photo: Les amis de Mr Odome

Vous pouvez directement soutenir M. Odome pour qu'il continue à aider la population à être ravitaillée en nourriture saine en lui envoyant directement des colis à l'adresse suivante:

M. Takao ODOME
Business Hotel ROKKAKU
HARAMACHI KU OOMIKA JI HIRABAYASHI 51
MINAMI SOMA SHI
FUKUSHIMA KEN

975-0049 JAPON
PS: Oui c'est possible et cela a été fait. On peut aussi commander directement au Japon par internet dans des secteurs éloignés de Fukushima.
Voir les détails sur facebook: Les amis de Mr ODOME

Poissons radio-actifs à Fukushima

Les autorités japonaises font campagne pour banaliser la vie en territoire contaminé. Voir l'illustration reproduite ci-contre.

Au même moment:
La radio activité des poissons sur les côtes de la préfecture de Fukushima et les 4 préfectures voisines ne baisse pas . Elle va même en croissant.

Cela signifie la ruine des pêcheurs pour des décennies.
C'est un problème pour la santé des japonais qui consomment beaucoup de produits de la mer.

La contamination varie selon les espèces, le maximum se trouvant dans les espèces qui vivent près du fond et/ou qui fouillent la vase: (cabillaud, colin d'Alaska, plie, congre, sébaste…)
Bien sûr ces poissons se font manger par des carnivores qui eux-mêmes…. les uns et les autres sont pêchés en vue de l'alimentation humaine.

Congre myriaster
image Wikipedia

Le maximum relevé a été 15.500 becquerels/kg dans des « congres myriaster » pêchés dans le port de la centrale. (à cet endroit, pas étonnant…)

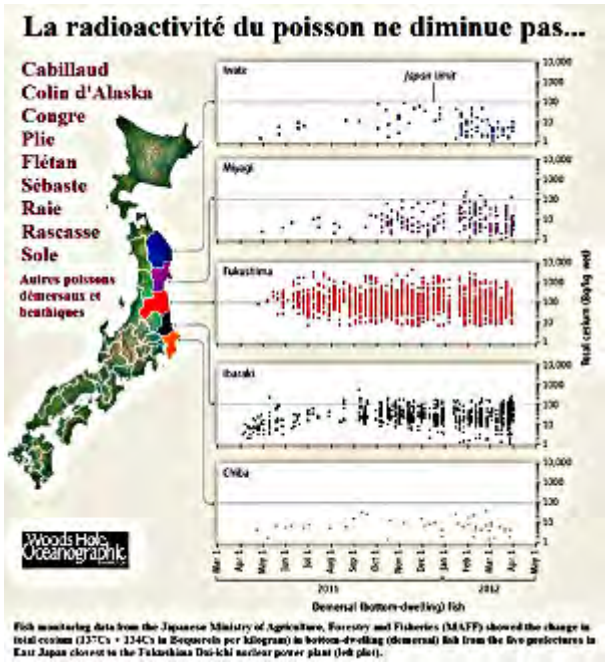
Les experts expliquent la persistance et même l'accroissement de la contamination par le fait que le césium radio-actif sédimente au fond, dans la vase.
Curieusement, personne ne semble mentionner que la centrale perd toujours de l'eau radioactive vers la mer.
Certaines espèces de poissons migrent et transportent ainsi le poison très loin. On a retrouvé des thons radio-actifs sur la côte Ouest des Etats-Unis.
Tout doucement, la pollution radio active s'étale.

PS: on ne cite que les césiums. j'aimerais avoir quelques analyses concernant le plutonium…

Pour en savoir plus, consulter les articles:
de « Regards sur la pêche et l'aquaculture »

du blog catoche

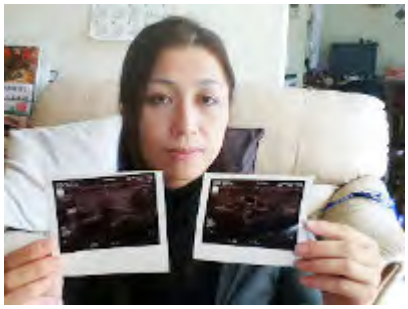
Les données officielles de la contamination des poissons de la côte NE du Japon.
On voit qu'au fil des mois, les chiffres de contamination radio-active des poissons augmentent.



Santé des enfants de Fukushima

Inquiétude des parents quand à la santé de leurs enfants.

Des mères se rencontrent. Elles parlent de leurs situations et des résultats des examens thyroïdiens de leurs enfants.



Mme. Shima montre les résultats des ultrasons sur la thyroïde de sa fille Shuri, 11 ans.
Les examens financés par le gouvernement ont révélé que sa fille n'a PAS de kystes thyroïdiens mais elle est allée dans une clinique privée pour avoir un second avis.
La, on lui a dit qu'en fait sa fille A des kystes thyroïdiens. Les deux examens ont montré que son fils aussi en a.

Koutarou Sugano, 9 ans, porte un masque et un "badge en verre" de mesure de radioactivité.

Les petits se racontent leurs souhaits:
« I want to be a train conductor! » – *Je souhaite devenir conducteur de trains*
« I want to own a flower shop. » - *je souhaite devenir propriétaire d'un magasin de fleurs*
« I just want to be able to play outside again. » - *Je voudrais seulement pouvoir à nouveau jouer dehors.*

Les deux enfants de Mme. Kano, sa fille Yuika, 10 ans, et son fils Naoki, 11 ans, n'avaient pas de kystes tous les deux selon l'examen gouvernemental.
Quand elle est allée à la clinique privée que Mme Shima lui avait recommandé pour avoir un deuxième avis, on lui a dit que la clinique avait reçu une directive du gouvernement ordonnant d'arrêter de proposer des examens aux enfants pour lesquels il a été établi qu'ils n'ont pas de kystes thyroïdiens.
On a refusé un second examen de la thyroïde aux enfants de Mme Kano.

Mme Oyama s'inquiète au sujet de son fils Yoshihiki, 11ans.
On a trouvé aussi des kystes de la thyroïde à sa fille Nozomi, 17ans.

Le fils de Mme Tsuda, Naoki, 11 ans, a des kystes thyroïdiens.
Sa fille Yuika, 10 ans, en a tellement que le médecin n'a pas pu les compter tous (!).

L'Article original en anglais
Traduit en français et autres langues dans fukushima-diary
PS-1. Ces kystes thyroïdiens semblent pour l'instant bénins. Il ne deviendront pas obligatoirement cancéreux.
Un seul cas de cancer de la thyroïde a été pour l'instant reconnu par les « autorités ».
PS-2: Le 11 septembre 2012, les autorités ont officiellement annoncé que 43,7% des enfants de fukushima âgés de moins de 18 ans, ont des nodules ou des kystes de la Thyroïde.
Ce qui a étonné les médecins, c'est que ces anomalies thyroïdiennes surviennent si tôt et soient si nombreuses. A Tchernobyl, elles n'ont débuté que 3 ans après l'accident.

5000 appels en un mois au centre d'appels pour enfants de Fukushima

Le centre d'appels pour enfants de Fukushima a reçu 5 000 appels en seulement un mois.
Dans Fukushima Diary:

Fin août et pour la première fois dans la préfecture de Fukushima, une ligne d'écoute dédiée aux enfants a été mise en place dans la ville de Koriyama.

Au cours de leur conférence de presse du 5 novembre 2012, ils ont dit qu'ils avaient reçu plus de 5 000 appels téléphoniques en un mois bien qu'ils ne soient disponibles qu'entre 16h et 21h les mercredis. Seulement 20 % des appels ont reçu une réponse.

Tous les appels provenaient de la préfecture de Fukushima, la plupart sont des cas d'anxiété sur la radioactivité et la vie difficile dans les centres d'hébergement provisoire.

20 personnes y travaillent mais ils n'ont qu'une seule ligne téléphonique.
Lorsqu'elle est occupée ou quand c'est fermé, les appels sont transférés vers 45 autres centres d'appels de la préfecture de Miyagi et sur tout le Japon.
Ils ont ajouté que tous les autres centres d'appel sont toujours surchargés et qu'ils reçoivent beaucoup d'appels venant de la préfecture Fukushima. Des mesures doivent être prises.

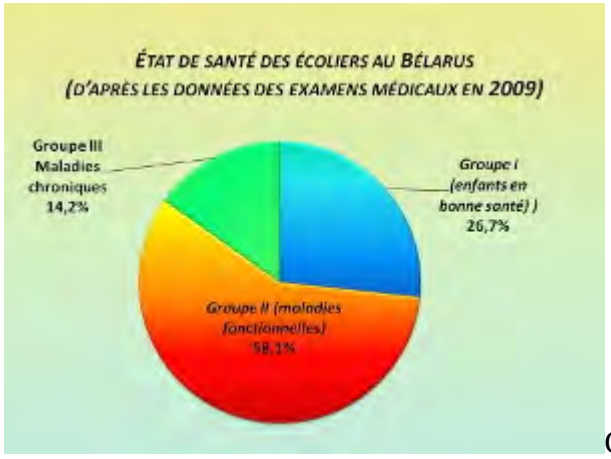
L'article original du Main ichi
Malheureusement c'est en japonais. C'est beau mais je m'y sens un peu illettré… La traduction est du Fukushima Diary.
PS – Impressionnant cette inquiétude des enfants. A Fukushima, 47% des enfants ont un problème thyroïdien dont on ignore tout de l'évolution future.

Seulement 11% des habitants d'Ôkuma déclarent vouloir rentrer

• 45,6% des habitants d'Ôkuma, où est située la centrale de Fukushima daï-ichi, ont déclaré ne pas vouloir rentrer. 5 378 foyers ont été contactés par mail en septembre dernier par l'Agence de Reconstruction, et 63,7% ont répondu. Seulement 11% ont dit vouloir rentrer. 41,9% ne savent pas.
Parmi les trentenaires, ils sont 54,7% à ne pas vouloir rentrer.
Est invoquée dans 80,8% des cas, la peur des radiations, la sûreté de la centrale dans 70,2% des cas et l'état de la maison dans 67,6% des cas.
De plus, seulement 22,8% des foyers qui ont répondu, ont déclaré vouloir s'installer dans le village temporaire que veut mettre en place la municipalité car les niveaux de contamination ne permettent pas d'envisager un retour, officiellement, avant plusieurs années. 24,2% ont dit ne pas vouloir s'y installer et il y a 50,8 d'indécis.

Sur le site de l'ACRO

Seulement 6% d'enfants en bonne santé à Saitama vers 2033



Comparativement avec l'Ukraine, la proportion d'enfants en bonne santé serait seulement de 6 % à Saitama vers 2033

par Iori Mochizuki sur Fukushima-Diary

M. Kowaka, le président de NPO, à partir de recherches de terrain menées du 24 septembre au 4 octobre 2012 affirme que l'état sanitaire de la nourriture japonaise et les analyses en temps réel de la contamination dans la ville de Saitama sont les mêmes qu'en Ukraine.

En Ukraine, La proportion d'enfants en bonne santé était de 22 % en 1992 et elle est descendue à 6 % en 2008, au bout de 22 ans. La proportion d'enfants à maladies chroniques est passé de 20 % à 78 %.

Parmi les écoles surveillées de trois régions, il a trouvé que le plus bas niveau de radioactivité était de 0,03 ~ 0,10 µSv/h, ce qui est identique à Saitama. Dans deux autres écoles, elle était de 0,09 et 0,12 µSv/h.

En outre, dans ces écoles, 60 à 70 % des élèves ont des douleurs aux membres, 20 à 80% ont des migraines. Il a déterminé que c'est du à l'exposition interne par la nourriture contaminée.

Les gens sur place utilisent les champignons à la place de la viande, ils représentent jusqu'à 5 % de l'alimentation.

Toutefois, leur nourriture ne contenait en moyenne que 10 Bq/kg, ce qui n'est que 10 % de la limite de sécurité japonaise.
De plus, le seigle local contenait moins de radioactivité que le blé produit à Saitama en 2011.

Note:
1- Bien triste annonce. Malheureusement crédible si on considère l'état de santé des enfants vivant dans les zones contaminées du Belarus.
Lire à ce propos la communication de la doctoresse G.BANDAJEVSKAYA au forum de Genève en mai 2012. L'illustration ci dessus en est tirée)
2- Ces deux communications montrent que la contamination interne de l'organisme par l'alimentation est un facteur bien plus important que le degré d'irradiation externe.
G. M

Raport officiel de la commission d'enquête indépendante sur l'accident nucléaire de Fukushima en français

Le rapport officiel de la Commission d'enquête indépendante sur l'accident nucléaire de Fukushima est disponible en français.

Un document majeur traduit par l'équipe de bénévoles du blog [Fukushima.over-blog de Pierre FETET]
Je laisse la parole à Pierre FETET:

«Cette édition française se place dans l'esprit qui a prévalu à la rédaction du rapport original, à savoir la diffusion des résultats d'une enquête indépendante des lobbys industriels ou des pressions politiques, avec une grande exigence de transparence et une volonté de diffusion internationale.

La traduction complète du résumé du rapport est disponible en format pdf. Vous pouvez télécharger le document en cliquant sur l'image.

D'un poids modéré (4 Mo), une fois que vous l'aurez téléchargé, vous pourrez également le transmettre par mail à vos connaissances francophones. N'hésitez pas à le partager !

Ce rapport d'enquête, commandé par la Diète Nationale du Japon, révèle entre autres que :

- la catastrophe nucléaire de Fukushima est d'origine humaine, alors que TEPCO et toutes les autorités l'attribuaient au tsunami,
- la résistance des réacteurs au séisme était inadéquate,
- il n'existait pas de réponse adaptée aux tsunamis,
- les contre-mesures aux accidents graves étaient non conformes aux standards internationaux,
- l'alimentation électrique externe était très vulnérable,
- les bureaucraties complices ont rendu la catastrophe inévitable,
- l'évacuation des résidents s'est faite dans une extrême confusion,
- la catastrophe aurait pu être encore plus grave.

Il faut bien évidemment lire ce document avec l'idée de ce qui pourrait se passer si une telle catastrophe survenait en France. Et sa lecture provoque de saines questions :

- pourquoi le gouvernement français a-t-il martelé que la catastrophe nucléaire de Fukushima était due au tsunami ?
- pourquoi les centrales nucléaires françaises sont-elles souvent construites sur des failles et que des minimisations de risques sismiques sont avérées sur certaines d'entre elles ?
- pourquoi l'évacuation des habitants est prévue sur un rayon de 5 km autour d'une centrale accidentée alors qu'à Fukushima l'évacuation a été jusqu'à 30 km ?
- comment concrètement les pastilles d'iode seraient-elles distribuées à toute la population dans un rayon de 30 km autour d'une centrale si un accident arrivait ?
- pourquoi on dit à la population française depuis plus de 30 ans que le nucléaire est sûr alors qu'aucune centrale nucléaire française ne possède de récupérateur de corium ?
- pourquoi les stress-tests effectués sur les centrales nucléaires françaises ont été pointés du doigt par la commission européenne?

- pourquoi le gouvernement français accepte-t-il encore le risque d'un accident grave et de la disparition d'une région entière de France à cause d'une contamination qui nécessiterait l'évacuation définitive de ses habitants ?

La lecture du rapport de la NAIIC vous donnera également des éléments de réponse à vos propres interrogations. »

Un grand merci à Pierre FETET
auteur du blog fukushima-informations
et à son équipe de traducteurs bénévoles

Pour une OMS indépendante du village nucléaire

Depuis 1959, l'OMS (organisation mondiale de la santé) s'en remet à l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) pour évaluer les conséquences sanitaires du nucléaire.
D'où le déni de ses conséquences dans le bilan officiel de la catastrophe de Tchernobyl : une cinquantaine de morts, 4000 cancers de la thyroïde chez les enfants… **Ce qui explique aussi que l'OMS n'ait plus aucun département de recherche sur les pollutions radioactives et qu'elle n'ait apporté aucune assistance aux victimes de Tchernobyl depuis 1986 ni aux victimes de Fukushima depuis le 11 mars 2011.**

Depuis 2007, le collectif « Independent WHO » tient une vigie chaque jour ouvrable devant l'OMS à **Genève** pour dénoncer la non-assistance à personne en danger vis-à-vis des populations vivant dans des territoires contaminés par la radioactivité, en premier lieu dans la région de Tchernobyl, et aujourd'hui dans la région de Fukushima.
Face au silence de cette organisation internationale qui continue à ne pas porter assistance aux victimes des pollutions radioactives, une nouvelle vigie vient d'être mise en place à Paris.

La vigie à Paris

Pour rappeler à Mme Marisol Touraine qu'il est urgent qu'elle intervienne à Genève afin de demander la révision de l'accord OMS-AIEA de 1959 et la **création d'un département « Santé et rayonnements ionisants » indépendant du lobby nucléaire**.

Parce que « le Ministre de la santé français, en tant que représentant d'un pays membre de l'OMS, est

coresponsable de la politique de cette organisation internationale ».

Comment ne pas réagir face à ces bombes sanitaires à retardement que sont les radionucléides qui contaminent la nourriture de ces territoires ? Qui laisserait ses enfants subir un tel empoisonnement en France ?
26 ans après la catastrophe de Tchernobyl, à cause de cette contamination interne, le nombre d'enfants malades ne cesse d'augmenter dans les régions contaminées.
Lire l'intervention du Dr G. Bandajevskaya au colloque de Genève en Mai 2012

La vigie parisienne a démarré le 9 novembre 2012 devant le Ministère de la Santé. Elle aura lieu de 9 heures à 17 heures chaque vendredi, jour commun aux manifestations hebdomadaires japonaises. Tout citoyen sensible à cette démarche exemplaire peut participer en s'inscrivant auprès du collectif, mais chacun peut aussi venir simplement encourager les vigies.

Communiqué du collectif

« Le Collectif international « Santé et Nucléaire Pour l'indépendance de l'OMS (Independentwho) » a commencé le vendredi 9 novembre 2012 une action hebdomadaire de vigie citoyenne devant le Ministère de la Santé à Paris.

Le Collectif s'est constitué pour alerter la population sur le rôle mené par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dans la dissimulation des conséquences sanitaires des pollutions radioactives.

Le Collectif dénonce l'Accord WHA 1240, signé le 28 mai 1959 entre l'OMS et l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), par lequel ces deux organismes de l'ONU ne peuvent prendre de position publique qui puisse nuire l'une à l'autre. De fait, l'OMS s'en remet à l'AIEA pour évaluer les conséquences sanitaires du nucléaire. D'où le déni de ces conséquences dans le bilan officiel de la catastrophe de Tchernobyl : une cinquantaine de morts, 4000 cancers de la thyroïde chez les enfants… Ce qui explique aussi que l'OMS n'ait plus aucun département de recherche sur les pollutions radioactives et qu'elle n'ait apporté aucune assistance aux victimes de Tchernobyl depuis 1986 ni aux victimes de Fukushima depuis le 11 mars 2011.

Le Ministre de la santé français, en tant que représentant d'un pays membre de l'OMS, est coresponsable de la politique de cette organisation internationale, en matière de radioprotection. Nous attendons qu'il demande la révision de cet accord et la création d'un département « Santé et rayonnements ionisants » indépendant du lobby nucléaire.

La France est l'un des pays les plus nucléarisés au monde et nous ne sommes pas à l'abri d'un accident nucléaire. Aucune installation de la filière nucléaire française n'est complètement étanche ; centrales nucléaires, centres de retraitement et de stockage des déchets procèdent régulièrement à des rejets de polluants radioactifs dans l'environnement. Ces rejets provoquent, à doses dites faibles, des dommages à la santé, dont l'enquête épidémiologique de la faculté de Mayence en Allemagne, publiée en 2007, a donné la preuve. Elle met en évidence une augmentation significative des leucémies (2,2 fois +) et des cancers (1,6 fois +) chez les enfants de moins de 5 ans qui vivent dans un rayon de 5 km d'une centrale nucléaire.

Le territoire français a déjà subi la pollution de Tchernobyl que les services de radioprotection français ont dissimulée : justice n'est toujours pas rendue aux victimes, parmi lesquelles les malades de la thyroïde. Celles des essais nucléaires français attendent également d'être reconnues et indemnisées

comme il convient.

Le Collectif assure depuis le 26 avril 2007 une vigie tous les jours ouvrables, devant le siège de l'OMS à Genève. Il tient en plus à Paris, une vigie, chaque vendredi, devant le Ministère de la Santé. Il la reconduira tant que la France n'aura pas fait le nécessaire pour que l'OMS accomplisse sa mission de protection des populations concernant les pollutions radioactives et que soit mise en place, à l'échelle hexagonale et/ou européenne, une recherche indépendante sur le thème « santé et nucléaire ». Cette vigie d'Hippocrate veillera à ce que la SANTÉ SOIT UN BIEN au-dessus de tout conflit d'intérêts.

La vigie devant le Ministère de la Santé se tient, de 9 à 17 h, tous les vendredis, place Pierre Laroque (à l'angle de l'avenue Duquesne et de l'avenue Ségur).
Métro : ligne 8, Station Ecole Militaire ou ligne 13, Station St François Xavier.
Inscriptions : contact (a) independentwho.org
Pour tous renseignements, consulter notre site : http://independentwho.org

Pour ne pas oublier FUKUSHIMA, prenons la Bastille d'Iode !

11 novembre 2012 – Solidarité avec les japonais

Par Yûki TAKAHATA

«Prenons la Bastille d'iode», le deuxième rassemblement mensuel antinucléaire en soutien à la population japonaise, aura lieu ce dimanche 11 novembre à la Bastille à 14h, co-organisé par Sortir du nucléaire Paris et Yosomono-net France (le réseau des ressortissants japonais). Il est associé au grand rassemblement organisé par la **coalition antinuclaire de Tokyo** qui va occuper les quartiers de ministère et du Parlement, ainsi qu'à des actions à Londres, à Berlin, à Berne et à Florence.

L'intervention de Yûki TAKAHATA
(auteure, traductrice japonaise)

« La politique du gouvernement japonais à rebours de l'opionion majoritaire »

Aujourd'hui, ce sont plus de 100 actions qui ont eu lieu un peu partout au Japon pour réclamer l'arrêt du nucléaire, avec un rassemblement gigantesque à Tokyo, à la fois autour du Parlement, de plusieurs ministères et du siège de TEPCO.

Le réseau international de ressortissants japonais, Yosomono-net, organise des actions de soutien à ces mobilisations à Londres, à Berlin, à Berne, à Florence et à Paris. Pour nous, ici, c'est le deuxième rassemblement mensuel co-organisé par Sortir du nucléaire Paris et Yosomono-net France

Mon intervention porte encore une fois sur « la politique du gouvernement japonais à rebours de l'opinion majoritaire », car cette situation scandaleuse et anti-démocratique perdure alors que la catastrophe de Fukushima est toujours en cours : plus de 160 000 réfugiés de la région de Fukushima sont toujours sans espoir de retour chez eux, et la population est confrontée au problème de la contamination radioactive des aliments, et craint des conséquences sanitaires graves, notamment pour les enfants.

L'immense majorité, plus de 80% de la population japonaise réclame le « nucléaire zéro », en multipliant des manifestations qui dépassent parfois 100 000 personnes. Voir descendre dans la rue des femmes et des hommes « ordinaires », et constater que cela se répète toutes les semaines, notamment devant le Cabinet du Premier ministre, c'est un événement absolument inédit au Japon. Et je ne comprends pas ou, plutôt, je

ne comprends que trop, pourquoi les politiques ainsi que les grands médias, notamment la télé et la presse étrangère continuent de faire la sourde oreille à ce phénomène de société.

Actuellement, il n'y a que deux réacteurs en activité au Japon, ceux de la centrale d'Ooi dans la préfecture de Fukui. Et il n'y a pas de pénurie d'électricité. Même si cela coûte économiquement d'importer plus de combustibles fossiles, la population préfère éviter un autre accident nucléaire en demandant l'arrêt de cette centrale et en s'opposant au redémarrage de toutes les autres. Car, début novembre, un sismologue respecté a conclu, après une enquête sur place, à la probabilité très forte de l'existence de failles actives sous la centrale de Ooi, comme d'ailleurs sous d'autres centrales au Japon.

Or, l'autorité de régulation nucléaire (NRA), le nouvel organisme de sûreté mis en place par le gouvernement mi-septembre, a ordonné une nouvelle enquête. Les membres de cet organisme ont été nommé par le gouvernement sans aucune discussion au Parlement, et en dépit de la protestation de l'opinion publique, alarmée en apprenant que sur ses 5 membres 4 sont des pro-nucléaires notoires.

Cet organisme a pondu fin octobre « les nouvelles directives des mesures d'urgence en cas d'accident nucléaire », immédiatement critiquées par les associations et les collectivités locales, parce qu'elles sont basées sur le même schéma d'évacuation de cercle concentrique et ne mentionne aucune mesure concrète comme la distribution de pastille d'iode. Bref, pratiquement aucune leçon de l'expérience de Fukushima n'a été intégrée dans ces directives. De plus, la carte de simulation constituant la base de ces directives, établie par une structure dépendante de l'Autorité de régulation (JNES), comportait plusieurs erreurs qui ont été immédiatement repérées. Cette structure va d'ailleurs présenter un plan de démarrage d'essai du surgénérateur Monju, en contradiction avec l'annonce du « nucléaire zéro à l'horizon 2040″ faite par le gouvernement en septembre.

Un autre scandale a éclaté récemment : sur les cinq experts que comprenait la cellule qui détermine les nouveaux critères de sûreté des réacteurs, dépendante de la même NRA (autorité de régulation) quatre ont reçu de l'argent des industries nucléaires (le constructeur Mitsubishi Jûkô entre autres). Par ailleurs, le gouvernement japonais qui va accueillir le Premier ministre indien du 15 au 18 novembre projette de négocier un accord de collaboration pour l'industrie nucléaire.

Tout cela démontre qu'au coeur des centres de décision, personne n'a renoncé à la poursuite du nucléaire. L'autre versant de la politique des autorités japonaises est **le déni des conséquences sanitaires de la contamination radioactive** dont parlera ensuite Haruko Boaglio, mais je tiens à vous signaler le résultat de l'enquête de Greenpeace concernant des mesures de radioactivité effectuée dans la préfecture de Fukushima. Elle a eu lieu à la mi-octobre dans 410 emplacements de la ville de Fukushima ainsi qu'à IItaté-mura. Ils ont découvert que leurs appareils de mesure affichaient un niveau de radioactivité bien supérieur à celui des moniteurs de mesure installés par les autorités. Il semblerait que les emplacements officiels aient été préalablement décontaminés pour que le moniteur affiche une valeur inférieure à la réalité. Suite aux critiques, le Ministère de l'éducation et des sciences a répondu que 675 moniteurs de mesure affichaient une valeur de radioactivité 10% inférieure, à cause de la batterie qui empêchait une partie des rayonnements ionisants d'atteindre l'appareil. Or, Greenpeace a constaté des cas plus graves ou les chiffres officiels étaient jusqu'à 4 à 5 fois inférieur à leurs mesures. Voici un exemple parmi d'autres de l'attitude des autorités japonaises qui continuent à minimiser ou à camoufler la contamination radioactive en cours.

J'ajoute également un énième mensonge de TEPCO sur les travailleurs intervenant sur le site de la centrale de Fukushima Daiichi. Chaque jour, 3 000 travailleurs continuent d'intervenir sur le site dans des conditions extrêmement difficiles où le manque de contrôles sur la radioprotection est criant. TEPCO prétendait que 24 000 personnes étaient inscrites sur la liste des intervenants pour assurer le « turn-over »(la rotation). Or, on a découvert que 16 000 personnes étaient déjà rayées de cette liste, soit qu'elles avaient déjà atteint la dose autorisée, soit qu'elles étaient parties à cause des conditions de travail trop dures ou inacceptables. Comment TEPCO pourra-t-il mener à bien les diverses interventions nécessaires qui vont durer au moins 30 ou 40 ans?

La liste de ces mensonges serait trop longue à citer, chaque jour apporte un nouveau fait ou une nouvelle révélation de la mascarade organisée autour de la catastrophe de Fukushima. Or, **la presse internationale n'en parle pratiquement plus, les dirigeants ont entériné le fait accompli de la mise en danger de la population par une oligarchie politico-économique**. Et les habitants de Fukushima se sentent de plus en plus abandonnés. Comme l'a fait remarquer le jeune Japonais venu à Paris pour le rassemblement du 13 octobre dernier, si l'on accepte ce qui se passe à Fukushima et au Japon maintenant, **le sort des habitants de Fukushima sera le nôtre en cas d'accident grave en France**. Soyons vigilants et restons informés pour soutenir celles et ceux qui luttent et souffrent là-bas.

Prenons la Bastille d'iode pour une révolution énergétique ! Et allons encercler le Parlement japonais à l'instar de nos amis japonais !

Yûki Takahata le 11 novembre 2012

Le blog de Yûki Takahata

Taiwan: l'incroyable affaire des gratte-ciels fourrés au Cobalt 60

Dans Gen4:
De 1982 à 1984, des centaines d'appartements à Taipei et dans ses environs ont été assemblés à l'aide de **poutrelles en acier contaminées par du Cobalt-60**. Environ 8000 personnes habitant dans quelques 1600 appartements ont ainsi été exposées….
Une première étude ayant duré 4 années et publiée en 2001 a précisé que 89 cas de maladies cancéreuses radioinduites ont été constatées sur un échantillon de 4100 personnes exposées et que ces pathologies auraient entraîné environ une quarantaine de décès sur la durée de l'étude.
…… Lire l'article entier sur Gen4 avec des explications sur le danger du Cobalt 60

En France: attention ! la tentation existe

Le démantèlement des centrales produit quantité de matériaux radio actifs dont les entreprises ne savent que faire.
Le code de la santé publique interdit de mélanger des éléments radio-actifs aux biens de consommation ou matériaux de construction.
Mais un arrêté du 5 Mai 2009 ouvre la possibilité de dérogations.

Voyez l'information de la CRIIRAD :

Campagne contre l'ajout de substances radio actives dans les biens de consommation et les matérieux de construction
http://criirad.org
N'hésitez pas à signer la pétition.

Fukushima: forêts et leurs habitants contaminés au Césium 137

Les arbres ont capté 60% du césium rejeté par la centrale de Fukushima

On abat des arbres contaminés

Des chercheurs de l'université de Tsukuba, au Japon, ont démontré dans une étude récente que, 6 mois après la catastrophe de Fukushima, 60 % du césium relâché par la centrale avait été capté par les conifères.

Le Césium qui est actuellement fixé à la cime des arbres japonais, surtout des cèdres et des cyprès, piégé par les aiguilles des conifères, finira par tomber au sol avec les aiguilles.
Il va alors contaminer les champignons, les animaux et les humains qui s'en nourriraient.
Au sol il va s'infiltrer lentement. Quand il sera à 25 cm de profondeur, il sera capté par les racines des arbres, remontera dans les branches, puis les aiguilles, années après années.

La forêt qui a servi de base à l'étude des scientifiques est pourtant située à 150 km au sud de Fukushima
Le Césium 137 en cause a une demi-vie de 30 ans. Ce qui veut dire qu'il faudra 300 ans pour en être débarrassé

Lire les articles:
Sur agoravox
Sur le Figaro

Hiroaki Kato et son équipe proposent comme principale contre-mesure d'éclaircir la forêt pour exporter une partie de sa radioactivité avec le risque de poser des problèmes de gestion des déchets.
Mais que faire de cette radioactivité ? où la stocker ? brûler le bois produit des fumées et des poussières, des cendres radio-actives. **On ne sait pas arrêter la radio activité; on sait seulement la déplacer.**

Le problème est déjà connu autour de Tchernobyl:

C'est celui des populations qui sont obligées de vivre en zone contaminée par Tchernobyl et de s'alimenter avec des produits locaux. Voir le petit livre de Vladimir Babenko: «Après l'accident atomique. Guide pratique d'une radio protection efficace» (éditions Tatamis, disponible en librairie). Petit livre destiné aux parents, maîtres d'école et aux enfants.

Le problème est aussi connu des chasseurs bavarois

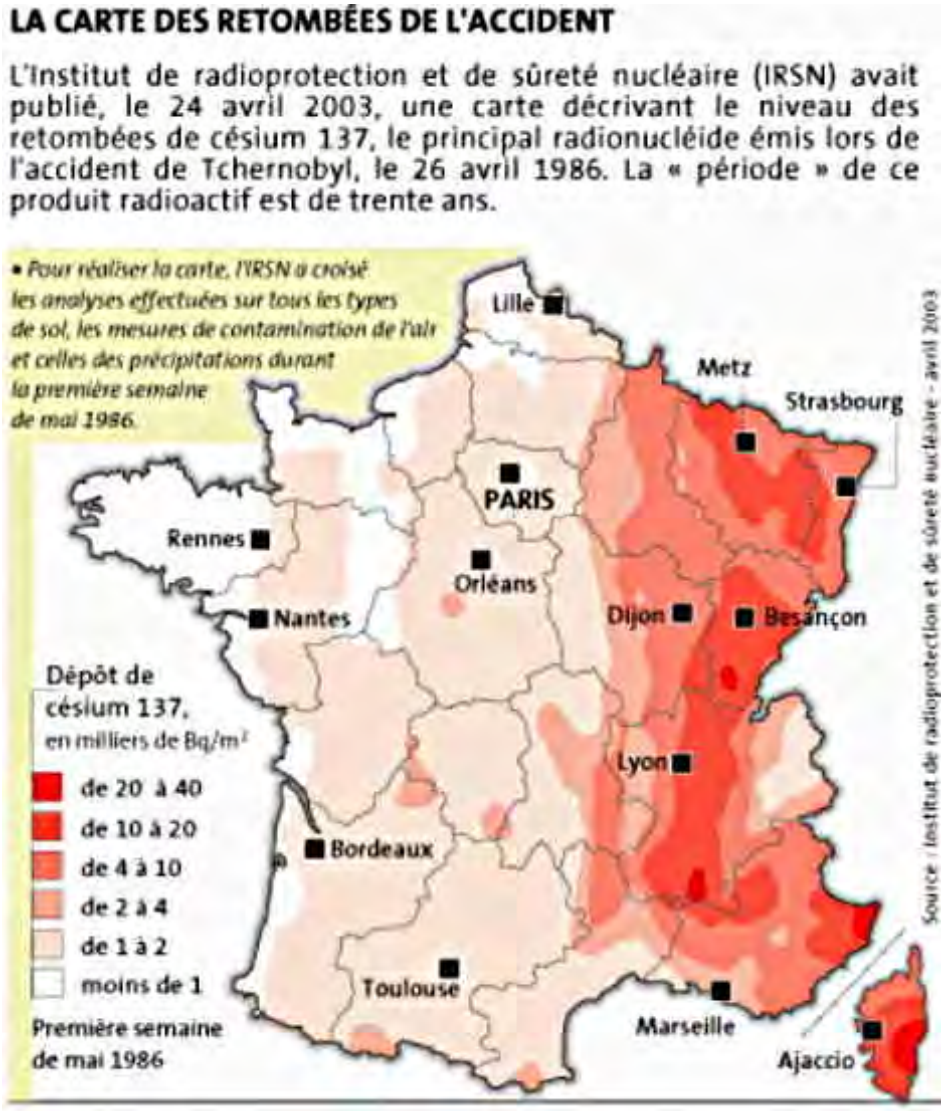
A 1500 km et 25 années après Tchernobyl, 20 à 80% des sangliers abattus par les chasseurs dans le sud est de l'Allemagne sont contaminés au Césium et impropres à la consommation (plus de 600Bq par Kg).

Une grande partie des prises effectuées dans le Sud-Est de l'Allemagne, près de la frontière Tchèque, est ainsi jugée inapte à la consommation humaine, la viande présentant des niveaux d'activité bien supérieurs aux 600 Bq/kg réglementaires en Allemagne.
La moyenne d'activité relevée sur les échantillons de viande de sanglier tués près de la frontière Tchèque d'environ 7 .000 Bq/kg alors qu'avant le drame écologique de Tchernobyl, l'activité moyenne de la viande de sanglier était à peine supérieure à la limite de mesure (0.5 Bq/kg), voire non-quantifiable.

En France ?

On aimerait que l'Institut de recherche et de Sécurité nucléaire (IRSN) française nous dise comment cela se passe dans nos **forêts vosgiennes, alpines et les maquis corses**. Qui ont eux aussi été contaminés jusqu'à 15 à 35.000 Bq/m² de Césium 137 par le nuage de Tchernobyl.

Voici une carte dressée par l'IRSN



Carte IRSN des retombées première semaine de Mai 1986

Le dossier complet IRSN est visible ici

Mesure de la contamination du riz à Okuma

Des membres du gouvernement local de Okuma, commune de la préfecture de Fukushima aujourd'hui dans la zone interdite, récoltent le riz dans quelques champs plantés afin d'en mesurer la contamination.

La centrale nucléaire Fukushima Daiichi se trouve à cheval sur les deux communes de Okuma et Futaba, aires rurales en bord du Pacifique.
Une « récolte » médiatisée sous les yeux de la presse

Quel message veut transmettre l'homme qui brandit sa botte d'épis de riz ?
Le commentaire de Sylvie B , urbaniste française vivant au Japon:

«Qu'il croit malgré tout à la vie qui continue ?
Qu'il garde l'espoir de reprendre la culture en cet endroit un jour prochain ?
Qu'il veut montrer au monde ce à quoi est réduit son pays natal ?
Qu'en penser ?

La moisson est toujours bien plus que la récolte d'une plante, c'est un moment qui symbolise la fertilité et

contient toute l'histoire de l'humanité.
C'est pourquoi cette image est bouleversante car elle nous montre notre monde mis à mal.»

Prélèvement médiatisé de riz pour mesures
sous l'oeil de la presse

La pollution radio-active s'étale sans bruit au Japon

La Terre:

En forêt les feuilles ou épines des arbres on capté le Césium. Comme à Tchernobyl un cycle s'établit: les feuilles tombées déposent la radioactivité au sol; celle-ci contamine champignons, baies, animaux; puis les racines la reprennent et la remonte à la cime de l'arbre.C'est du Césium: il y en a pour 300 ans.

Un exemple: En Allemagne à la frontière tchèque, à 1500km de Tchernobyl et 25 ans après, de nombreux sangliers sont impropres à la consommation car contaminés.
Au japon, on retrouve du césium et des « points » chauds en pleine ville de Tokyo.

L'eau

La pollution de l'océan ne diminue pas

Malgré l'énorme volume de dilution de l'océan pacifique.
Elle voyage: on a pêché des poissons contaminés de l'autre côté du Pacifique, aux USA.

L'eau douce est de plus en plus contaminée

Elle tranporte et concentre la radio-activité
Un grand lac au dessus de Tokyo se contamine doucement.
Sur cette vidéo prise le 23 Juin 2012 près de Fukushima on voit que les radionucléides sont véhiculés par l'eau , qui fini par les lessiver et les concentrer. (*sous titrée en français. Avec hélas risque de pub – si pub vous pouvez l'interrompre en cliquant sur le croix en haut à droite)*

Cliquer ici

La radioactivité naturelle au Japon ne dépasse pas 0,10 µSv/h. Dans le lit de cette rivière on a mesuré 28 µSv/h.

L'administration se contente de changer les normes

Car elle est impuissante à protéger la population:
Le 17 Mars 2011 le ministère de la Santé du Travail et des Affaires sociales avait sensiblement dégradé les niveaux de sécurité de l'eau potable.
Les niveau précédents étaient de 10 Bq / litre pour les deux césium et l'iode. Les nouveaux niveaux sont de 200 Bq / litre pour le césium et le BQ 300 / litre pour l'iode !!

Voici les niveaux de l'OMS, l'Allemagne et les Etats-Unis:
OMS = 1Bq/litre
Allemagne = 0,5 Bq / litre
USA = 0,111 Bq / litre

La baie de Tokyo

Elle s'enrichit régulièrement en radio nucléides transportés par les pluies et les rivières. Une belle démonstration sur la video ci dessous :

https://youtu.be/t_MILM2_r4o

C'est confirmé: Il n'y a pas de dose de radio activité anodine

Une publication sérieuse nous confirme que la radioactivité est nuisible dès le premier Becquerel. Le rayonnement naturel, autant que le rayonnement industriel ou militaire.
Lire ici sur Gen4

Une semaine pas bien encourageante… qui nous confirme si c'était encore nécessaire que l'on ne sait pas gérer une catastrophe nucléaire.

Du Plutonium trouvé en mer à 15 Km des côtes

Du Plutonium 239/240 a été trouvé en mer à 15 km de la centrale nucléaire de Fukushima

par Mochizuki le 21 Nov 2012 dans fukushima Diary

C'est une mauvaise nouvelle car c'est un élément très toxique et pour longtemps
Il est fabriqué dans les réacteurs nucléaires; Il est utilisé dans certains éléments de combustibles pour les centrales: le très contesté et dangereux MOX. Il est utilisé dans les bombes atomiques.

Il est difficile à déceler dans la nature car il n'émet que des radiations Alpha. Ces rayons Alpha ne parcourent que quelques centimètres dans l'air. Les compteurs habituels ne les perçoivent pas.

Par contre s'il pénètre dans le corps ces radiations Alpha sont très dangereuses car très puissantes.
Il peut être inhalé comme poussière, passer par une petite coupure, contaminer l'eau ou les aliments.. Il va se fixer alors dans les poumons, le foie, les os. On considère qu'un dépôt de 87 µg (0,000.087 g) est

capable de provoquer un cancer du poumon.

Sa demi-vie (le temps nécessaire pour en faire disparaître la moitié) est de 24.000 ans. On estime qu'au bout de 10 demi-vies il n'en reste quasiment plus (1/1000). **Cela signifie une durée de nuisance de 240.000 ans.**
Une fois fixé dans le corps il est très stable et s'élimine très peu.

Pour s'informer plus:
le site de Greenpeace
Wikipedia

Japon: Il devient difficile de faire vérifier la thyroïde de ses enfants

Dans Fukushima diary

Mme Shima montre les échographies de ses enfants

Les échographies thyroïdiennes de « dépistage » demandées par les familles ne sont pas prises en charge par la « sécurité sociale » japonaise.
On se souvient que les autorités dissuadaient fermement les médeçins de réaliser des échographies de la thyroïde en dehors des circuits et études « officiels ».

Médecine du travail sur catastrophe nucléaire

Image Kibô

Note: Je rappele qu'en France, la limite supérieure d'exposition des travailleurs du nucléaire est de 20 mSv par an au corps entier.
On estime que pour 100 000 travailleurs recevant la dose limite, il y aura 80 décès par cancer; ne sont pas comptés les cancers dits « guérissables », les maladies génétiques graves; ni les nombreuses maladies signalées par les médecins de Biélorussie qui vivent dans les régions contaminées par Tchernobyl

Le texte sur le site de l'ACRO:
« 24 118 personnes sont intervenues sur le site de la centrale de Fukushima daï-ichi entre mars 2011 et septembre 2012.
Parmi elles, seulement 904, ou **3,7%**, sont éligibles pour bénéficier d'un dépistage gratuit du cancer proposé par le gouvernement et TEPCo qui l'ont réservé aux personnes qui ont reçu plus de 50 mSv entre mars et décembre 2011.
Pourtant, les relevés dosimétriques du début ne sont pas fiables car seul le chef d'équipe avait un

dosimètre. Pourtant, les travailleurs continuent à prendre des doses élevées.

Rien qu'en septembre dernier la dose totale reçue a dépassé 50 mSv pour 24 personnes. **Mais seulement les deux employés de TEPCo dans cette situation auront droit à un dépistage gratuit, pas les 22 sous-traitants.**

Toutes les personnes qui ont reçu plus de 100 mSv lors de la phase d'urgence, ont droit à un dépistage annuel payé par l'employeur. Si la personne perd son emploi, le gouvernement prend le relais.
Mais le 16 décembre 2011, le premier ministre Noda avait déclaré la phase d'urgence terminée et les réacteurs arrêtés « à froid ». Seules 167 personnes étaient donc concernées.

En août 2012, TEPCo a annoncé étendre la mesure aux personnes ayant dépassé 50 mSv lors de la phase d'urgence, ce qui fait 663 personnes supplémentaires. TEPCo a aussi proposé ces dépistages à ces propres employés engagés dans certaines opérations, si la dose totale reçue dépasse 50 mSv, même après le 16 décembre. Cela fait 74 personnes de plus.

De nombreux travailleurs demandent que le dépistage gratuit du cancer soit proposé à tous les intervenants sans limite de date. Et ceux qui ont travaillé sans dosimètre sont particulièrement inquiets et demandent aussi à bénéficier d'un suivi sanitaire. »

Note 2: ll serait intéressant de savoir ce que recouvre exactement le terme de « dépistage annuel » proposé par Tepco.

Plein d'autres infos sur le site de l'Acro

Situation au Japon-Novembre 2012

Le site Kibô promesse, un site de solidarité avec les japonais nous fait un état de la situation en cette fin d'année:

Santé

Alors que le taux de naissance est en chute libre en 2012 au Japon (-0,76‰ par rapport à 2011), la moitié des enfants de Fukushima ont des problèmes thyroïdiens.
Les cantines n'hésitent pas à servir de la nourriture contaminée (ici depuis août 2011), pour soutenir les producteurs, mais au détriment de la santé des enfants.
Les services d'urgence sont débordés, et plusieurs personnalités japonaises ont dû être hospitalisées.

État de la contamination – Chaine alimentaire et eau potable

Selon le Dr Helen Caldicott, environ la moitié du Japon serait contaminé :
- A l'extrême ouest du Japon, on a pu mesurer 80 Bq/kg de césium dans des feuilles de thé (proche de la limite supérieure des déchets nucléaires à « Faible Activité »).
- De la nourriture contaminée est vendue en grandes surfaces, parfois par des producteurs peu consciencieux et on dénombre des centaines de cas de gigantisme et mutation dans les fruits et légumes, surtout ceux qui poussent dans la terre ou sur la terre, comme les champignons, qui concentrent les radionucléides du sol.
- L'eau du robinet de Tokyo est de 4% plus élevé qu'à Fukushima, ce qui laisse présumer une contamination des nappes phréatiques.

- L’incinération des débris se poursuit dans de plus en plus de villes, continuant de répandre des cendres radioactives sur des terres auparavant propres de toute radioactivité issue de Fukushima.

Centrale de Fukushima

Depuis septembre, le niveau de radioactivité de l’eau de mer est en augmentation dans le port de Fukushima Daiichi (radionucléides mesurés : Cs134, Cs137 et I-131, seule la quantité de césium est augmentée). En parallèle, le niveau d’eau de la piscine de refroidissement du réacteur 1 atteint une baisse record depuis le 12 juillet 2012, et la température de l’enceinte de confinement augmente de façon inquiétante.
Dans le même temps, TEPCO doit faire face à une pénurie d’ouvriers à la centrale de Fukushima : 67% ont déserté leur lieu de travail.

Tourisme

Entre janvier et août 2012, selon le rapport de l’UNWTO (United Nations World Tourism Organization) du 5 novembre 2012, le tourisme est en augmentation de 48% sur le territoire japonais.

Je vous incite vivement à visiter le site de Kibô promesse, site de solidarité avec les japonais. Vous y trouverez aussi:

Les quatre saisons de mon Fukushima:

Taro Aizu

Un texte de Tarô Aizu, poète originaire de Fukushima. Il est né en 1954 dans la région. Sensible et humaniste, toujours contemplatif et curieux de ce que la nature offre de plus précieux, il écrit depuis 10 ans des poèmes gogyoushi (五行詩 – poèmes de cinq lignes).

http://kibo-promesse.org/2012/10/les-quatre-saisons-de-mon-fukushima-texte-de-taro-aizu/

Une interview de Frédéric Carnet,

F. Carnet
Homme aux Shiitake

Un photographe qui s'est intéressé à la nature, aux japonais au cours d'un périple de 3 000km en vélo. Il en a tiré un livre dont vous pourrez voir quelques images et que vous pourrez vous procurer après en avoir vu plus d'images encore sur le site de l'auteur.

Un appel à participer à une vente solidaire de Noël au profit des sinistrés japonais

Cliquer ici

Dr Helen Caldicot – conférence à Tokyo le 19 novembre 2012

Une video sous titrée en japonais et…français du Dr Helen Caldicot lors d'une conférence donnée à Tokyo le 19 Novembre 2012.
Helen Caldicott est née à Melbourne en 1938. Médecin australienne, elle abandonne sa carrière médicale pour se consacrer au mouvement anti-nucléaire et milite pour la reconnaissance des dangers des faibles doses radioactives.
Voir la video

- Elle insiste sur le fait que le gouvernement japonais devrait aider à évacuer les enfants et les femmes en âge de procréer
- Elle confirme que 40% de nodules thyroïdiens chez les enfants est un chiffre incroyablement élevé
- Qu'il est anormal que le sort des employés de Tepco à Fukushima soit tenu secret
- Que la fragilité de la piscine N° 4 représente un énorme danger. Si elle s'effondrait sous l'effet d'un tremblement de terre ce serait une catastrophe pire que tout ce qui existe. Tokyo devrait être évacuée ! mais où envoyer 30 millions de japonais ?

Merci à Kna pour le sous-titrage français

La décontamination comme unité de valeur à l'Université !

Sur Fukushima diary:
«…
L'université de Fukushima va faire de la décontamination une unité de valeur, alors que c'est supposé être bénévole.
45 heures de décontamination représentera une UV, 90 heures de décontamination en représentera deux.»

PS. C'est ce qui s'appelle, répartir la contamination sur l'ensemble de la Population.
Pendant que le Dr Caldicott recommande qu'on éloigne des zones contaminées les enfants et les jeunes en âge de procréer ! Voir la video du Dr Caldicot sur le post précédent

La dose annuelle reçue par les jeunes élèves a augmenté

Sur Fukushima Diary

Selon la ville de Nihonmatsu, dans Fukushima, **la dose annuelle externe** reçue a augmenté par rapport à 2011 pour 45,3 % des élèves des écoles élémentaires et Junior high school de la ville. (1 969 sur 4 344)
La dose annuelle de 46 d'entre eux est montée jusqu'à 1,5 mSv/an.

La dose annuelle dépasse 1 mSv/an pour 76 % des élèves examinés, c'est la limite de sécurité d'une population normale.

Selon la surveillance atmosphérique de la ville, la dose dans l'air a diminué de 30 % depuis 2011. M. Kimura, professeur assistant à l'université médicale de Dokkyo et conseiller de la mairie estime que **c'est parce qu'ils ont levé les restrictions sur les exercices à l'extérieur en 2012.**

NB:
*1.Il s'agit ici seulement de l'***irradiation externe.**
La dose reçue par **contamination interne** *(aliments, inhalation de poussières, eau) n'est ici pas comptée. Cette dose est plus difficile à mesurer. Elle nécessite l'utilisation d'un compteur gamma « corps entier »*
2. selon les normes, l'irradiation **externe** *délivrée aux populations ne devrait pas dépasser 1µSv/an.*
- Officiellement, si on expose 100 000 personnes à 1 µSv/an on s'attend à 5 décès par cancer. Ces normes officielles ne s'intéressent pas aux cancers « guérissables » ni aux multiples pathologies qu'ont décrit les médeçins de la région de Tchernobyl, ni aux problèmes génétiques.
- En outre il s'agit ici d'enfants, plus vulnérables que les adultes et qui engendreront les générations futures.

Pour en savoir plus, lire:
«26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader» par le Dr Galina Bandajevskaya, pédiatre.

-«Pathologies non cancéreuses dans les secteurs de Bélarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl» par les drs Youri Bandajevski et Galina Bandajevskaya»

Irradiation externe et contamination interne: deux choses bien différentes

L'irradiation externe:

Ce sont les rayonnements que nous recevons de l'extérieur:
travailleurs du nucléaire, habitants de zones contaminées. Pour ceux qui habitent ou traversent des zones contaminées ce sont surtout des rayons gamma émis par le Césium qui s'est déposé un peu partout.
Les rayons traversent le corps, y déposent une partie de leur énergie et c'est terminé si on quitte la zone contaminée.
C'est cette irradiation que détectent les compteurs Geiger, les compteurs installés dans les villes.
C'est sur cette irradiation que les « autorités » communiquent.

La Contamination interne

C'est totalement différent : ce sont les éléments radio-actifs qui se fixent dans l'organisme lorsqu'on les avale avec la nourriture,(les poussières); ou lorsqu'on les inhale en respirant, c'est surtout le cas des poussières (ou des gaz: Iode).

Le Césium va se fixer, entr'autre sur les muscles (dont le muscle cardiaque;ce qui explique les maladies cardiaques des enfants de Tchernobyl)
Le Strontium va se fixer préférentiellement sur les os.
L'iode va se fixer de préférence dans la glande Thyroïde.
Ils sont solubles et l'organisme va pouvoir les éliminer progressivement…à condition de ne pas continuer à manger des aliments contaminés qui vont en apporter de nouveau; ou de ne pas respirer-avaler des poussières contaminées.

Tout au long de leur présence, ces radio-éléments vont bombarder les tissus environnants de rayonnements. L'irradiation du corps entier va être faible, mais les tissus environnants vont subir un bombardement sévère.

Un exemple catastrophique est celui d'une poussière de Plutonium inhalée. Si elle est suffisamment petite (0,5 à 5µ) elle va se fixer dans une alvéole pulmonaire et n'en plus bouger pendant des années. Sont rayonnement Alpha très énergique mais de faible portée va irradier intensément les cellules qui l'entourent. Une partie de ces cellules pulmonaires va mourir, d'autres vont se scléroser; d'autres cellules survivantes seront tellement abîmées qu'elles vont dégénérer en cancer.

Cette contamination interne n'est pas décelée par les compteurs Geiger habituels.

Mr Kaltofen, un ingénieur américain s'est spécialement intéressé aux poussières; il a testé les chaussures des enfants, les filtres à air des voitures, les poussières…
Voyez les deux videos qui suivent : Mrs Kaltofen et Gundersen nous éclairent sur ce problème de la contamination interne par les poussières.

Voir la video
(merci à Kna pour le sous titrage français)
La seconde video ne semble plus disponible en février 2016

Si vous souhaitez vous informer sur la question de la **contamination interne par les aliments** je vous conseille la lecture du petit livre:

Après l'Accident Atomique
Guide pratique d'une radio-protection efficace

Par Vladimir BABENKO, Editions Tatamis
Une synthèse de l'expérience acquise par les médecins qui travaillent sur les terrains contaminés par Tchernobyl.
Ce petit livre a été conçu pour les familles et les maîtres d'école de Biélorussie.
On y apprend «ce qu'est la radioactivité, comment elle agit sur la santé des humains,comment s'y soustraire, comment vivre dans un territoire contaminé, comment protéger ses enfants de ses effets meurtriers»
Un petit livre très clair, à 7,60 €. Disponible en librairie (et par internet).
Espérons que nous n'en aurons jamais besoin en Europe…

cultivateurs de Fukushima : partir ou rester ?

Partir ou rester ? Depuis la catastrophe nucléaire de Fukushima, cette question hante les paysans qui ne savent plus comment assumer leur mission séculaire : celle de nourrir leurs concitoyens.
Le film « Terre souillée » s'attache à l'histoire de trois familles paysannes de Nihonmatsu, une ville de 60 000 habitants située à trente kilomètres de la zone interdite. Tous pratiquent l'agriculture biologique depuis plus de trente ans.

Seiju Sugeno et sa fille Mizuho ont décidé de rester. Collaborant étroitement avec un scientifique de l'Université de Nigata, ils multiplient les expériences pour décontaminer leurs sols.
À 70 ans, Kisaburo Tanno et sa femme Midori ont décidé, eux, de partir pour recommencer de zéro dans la préfecture de Nagano. La mort dans l'âme, car ils ont dû abandonner la ferme que la famille Tanno exploitait depuis treize générations.
Quant à Shisasei Tarukawa, il a décidé de partir pour … toujours. Deux semaines après l'accident nucléaire, les autorités ont ordonné la destruction de sa récolte d'épinards, et il s'est suicidé. Aujourd'hui, sa veuve et son fils continuent de cultiver, car ils n'ont pas le choix…

Image M2R

Entre silences et rires nerveux, le reportage dessine le désespoir des paysans de Fukushima, dont la terre sacrée a été définitivement « souillée ».

Première diffusion télé : Arte Reportage le 1er décembre à 18h35

Marie Monique Robin, créatrice de la maison de production M2R
Ne manquez pas de visiter son site: cliquer sur l'image.
Un journalisme indépendant.

Fukushima dai Ichi: le bâtiment réacteur 3 de plus en plus radio actif

TEPCO a annoncé qu'un robot utilisé pour inspecter l'unité 3 de Fukushima Daiichi avait mesuré un niveau de rayonnement cumulé de 4780 mSv/h au rez-de-chaussée du bâtiment réacteur 3, soit beaucoup plus que le rayonnement cumulé de 1300 mSv/h mesuré aux mêmes endroits l'année dernière, le 14 novembre 2011.
…
La plus grande mesure enregistrée par le robot est de 2290 mSv/h : un homme ne pourrait intervenir dans cet endroit sans recevoir une dose mortelle en l'espace de 3 heures.
(2290 x 3 heures = 6870 mSv = 6,8 Sv – voir le tableau ci dessous)

Ce qui pour l'instant rend impossible tout démantèlement et est inquiétant pour l'avenir.

Voir les détails sur Fukushima.over-blog

Quelques chiffres pour se repérer:

le Sievert est une dose assez importante; on utilise plus souvent:
le milli-Sievert : mSv = 1 millième de Sievert
le micro Sievert µSv = 1 millionième de Sievert

- 2,64 mSv par an: dose moyenne **naturelle** reçue en moyenne en France
- 1 mSv/an : dose annuelle **artificielle** autorisée pour le public (en plus du rayonnement naturel)
- 20 mSv/an : dose annuelle artificielle maximale pour un travailleur du nucléaire.

En cas d'exposition accidentelle aigue:

- 1 Sv = 1 000 mSv nausées ,vertiges, pertes des cheveux
- 3 à 5 Sv = 3 000 à 5 000 mSV : hémorragies et infections
- 5 Sv = 5 000 mSv : dose mortelle pour 50 % des personnes irradiées
- 10 Sv= 10 000mSv : dose mortelle pour 100% des personnes irradiées (diarrhée sévère et mort dans les jours qui suivent)
- 30 Sv = 30 000mSv : mort dans les heures qui suivent

détails sur Wikipedia

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Décembre-2012

USA: 60.000 foyers vont recevoir des comprimés d'Iode stable.

Les 60.000 habitations situées dans un rayon de 10 Miles (16 km) autour des 6 centres nucléaires de l'État de l'Illinois (USA) vont recevoir prochainement un bon leur permettant de retirer des boites gratuites d'Iodure de Potassium.
Lire la suite sur Gen4

J'ai cherché des indications françaises sur la prise de comprimés d'Iode en cas de catastrophe nucléaire:
Les habitants dans un rayon de 10 km autour d'une centrale devraient avoir chez eux un stock de comprimés.
Pour ceux qui vivent au dela des 10 Km, il existe un système très centralisé avec des sites de stockage etc….

Sous le vent de l'installation accidentée, une petite brise de 10 km/h ferait sortir le nuage contaminant en 1 heure de la zone où les comprimés d'Iode sont disponibles dans les foyers.
Seuls les pouvoirs publics sont en mesure de déceler la gravité de l'accident; ce sont eux qui disposent des mesures de radio-activité, des infos météo.

Tout dépend donc de l'administration:

1- sera-t-elle capable de juger de la gravité de l'accident et d'avertir les populations en 1 heure ? ou préfèrera-t-elle garder le silence « pour ne pas affoler les populations » ?
2- sera-t-elle capable de distribuer à chaque foyer les comprimés d'Iode à temps ?
Je n'arrive pas à croire qu'un système aussi lourd et centralisé puisse distribuer ses comprimés à temps dans les zones à plus de 10 km; car il faut prendre ces cachets AVANT l'arrivée du nuage contenant de l'Iode radioactif.
Et comment serait-ce compatible avec les consignes de se confiner dans les maisons ?
Les antécédents de Tchernobyl et Fukushima sont plutôt inquiétants à ce sujet.

J'ai trouvé une notice intéressante concernant les premières heures de l'accident, la posologie des comprimés d'Iode etc sur le site du ministère de la santé du Quebec.
Je vous incite à la lire/télécharger ici
Une autre adresse intéressante en français (merci à Trifouilax de gen4 pour la référence)
Une mise au point du CDC américain : (en anglais)

Finalement, on peut schématiser ainsi:

Ne pas prendre d'Iode sans nécessité: c'est n'en tirer aucun profit et subir seulement les inconvénients

En cas de nécessité:
- **ne prendre que la dose indiquée** pour chaque âge
- **ne pas renouveler la dose** sauf consigne

En prendre plus, en prendre plusieurs jours de suite expose aux inconvénients

Les contre indications sont rares, essentiellement:
- allergies vraies à l'iode
- maladie de la thyroïde préexistante: demander à son médecin (de préférence avant l'accident)

Précision:
La prise d'Iode ne protège pas du tout contre la radio-activité: elle évite seulement que l'iode radioactif ingéré, respiré, aille se fixer dans la thyroïde. Et y provoque plus tard des cancers.

Japon: du césium dans des aliments industriels aussi

D'après un journal japonais (ameblo.jp)

On trouve du césium dans des céréales Kellog japonaises:
Cs-134 : 3.92 Bq/Kg
Cs-137 : 5.34 Bq/Kg
Total : 9.26 Bq/Kg
Voir l'article japonais (*c'est beau mais je me sens un peu illettré…..* merci à Fukushima-diary pour la traduction)

Déjà le 8/5/2012 Fukushima-Diary nous apprenait qu'on avait mesuré 19,71 Bq/kg de Césium dans des céréales Kellog japonaises.

Voir dans Fukushima-diary (anglais)

Le taux normal de Césium tant dans les aliments que dans l'environnement est ZERO

PS. les normes européennes depuis Avril 2011 pour les Césiums:
maximum autorisé:

- Aliments pour enfants: 200 Bq/kg
- lait et laitages: 200 Bq/kg
- Aliments solides: 500 Bq/kg
- aliments liquides: 200 Bq/kg

Les normes européennes sur le site de l'Ombudsman européen.

Des centaines de milliers de japonais vivent toujours sur des territoires fortement contaminés

Mesures à Oguni – Juin 2012 – video CRIIRAD

Ne manquez pas de lire le communiqué de la CRIIRAD, le 5 décembre 2012
CRIIRAD = Commission de Recherche et d'Information
Indépendantes sur la Radioactivité

Vous trouverez sur cette page, outre le communiqué, le dossier technique et 3 videos prises en Juin 2012 montrant la contamination radio-active dans laquelle sont obligés de vivre ces gens.

PS. On peut se demander quel serait notre sort en cas d'accident en Europe.

Séisme – la piscine 4 de Fukushima menace les terriens

Si les médias ont donné une telle importance au séisme du 7 décembre 2012, c'est parce que la piscine n°4 de la centrale en ruines fait courir un risque nucléaire énorme aux habitants de la terre entière:

- Parce que le bâtiment réacteur n°4 de la centrale de Fukushima Daiichi a subi le terrible séisme du 11 mars et les violentes explosions du 15 mars 2011 et que sa structure a énormément souffert, menaçant sa stabilité,
- Parce que la piscine de désactivation de cette unité, perchée à 30 m de hauteur, menace soit de s'effondrer avec le bâtiment, soit de se vider de son eau à cause de fissures,
- Parce que cette piscine contient 1533 assemblages de combustible, l'équivalent de près de 10 fois la quantité de césium 137 relâché par Tchernobyl,
- Parce que si le combustible n'était plus refroidi par de l'eau, ou se retrouvait « en tas » au sol, il s'échaufferait, se dégraderait, et provoquerait un incendie dispersant la radioactivité dans l'atmosphère,
- **Parce qu'en cas d'incendie des assemblages d'uranium et de plutonium, il ne serait plus possible pour les hommes d'intervenir sur le site tant la radioactivité serait élevée**,
- Parce que l'incendie de la piscine de l'unité 4 provoquerait l'abandon de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi qui recèle à elle seule près de 2500 tonnes de combustible nucléaire, correspondant à une radiotoxicité 90 fois supérieure à Tchernobyl,

Ce ne serait plus les seules régions de Tchernobyl et Fukushima qui seraient concernées par une contamination radioactive généralisée. Ce serait l'ensemble des vivants de l'hémisphère nord, puis la terre entière, qui seraient obligés de vivre en milieu contaminé.
Il n'y a pas de sortie de secours sur la terre.

Lire ces deux articles de Fukushima.over-blog
violent séisme au Japon
La piscine 4 de Fukushima menace les terriens

PS : Bon, cette fois, apparemment on y a échappé….
Tepco doit vider cette piscine le plus vite possible.Pour mettre tout cela où ?

Pour que l'Afrique accepte des centrales nucléaires, les gens doivent prendre le risque et rester à Fukushima

Ce serait la position de l'Institut National de la Santé Publique Japonais
"To make Africa accept nuclear plants, people must take risk and stay in Fukushima"

Lire l'article du Fukushima-diary (traduction anglaise et française).

Extraits….
« Selon des journalistes japonais et le duo de comédiens Oshidori, l'Institut National de la Santé Publique pense que les gens de Fukushima doivent accepter le risque radioactif sinon ils ne pourront pas vendre plus de centrales nucléaires aux nations africaines, à la Corée du Sud et à la Chine.»
…..
Le 8 novembre 2012 et entre deux sessions d'une conférence sur la radioprotection à Tokyo, un chercheur de l'Institut National de la Santé Publique aurait affirmé :

« En fait, il y avait un projet de construction de centrale nucléaire pour la république du Sénégal en Afrique, ils l'ont annulé à cause de l'accident de Fukushima. Il est donc important que les gens de Fukushima acceptent le risque de radioactivité et décident de vivre dans Fukushima en décontaminant et en montrant clairement leur volonté au reste du monde. De plus en plus de centrales nucléaires pourront alors se monter en Afrique, Corée du Sud et en Chine.

PS. C'est un cauchemard ? c'est pas vrai ! je n'arrive pas à y croire.
J'espère un démenti crédible….

Le combat des mères de Fukushima

Le combat des mères de Fukushima, un reportage à voir à partir du blog de Sylvie B., une française qui vit à Tokyo
Extraits du commentaire de Sylvie B.:
«
Après la catastrophe de Fukushima, les mères de famille, traditionnellement peu actives sur la scène sociale ou politique japonaise, ont pris les choses en main pour défendre leurs familles, voire transformer la société.
…
De plus, à travers ce reportage, apparaissent en filigrane les mouvements de population qui se font dans le territoire japonais : les habitants qui le peuvent continuent de quitter la région de Fukushima pour venir en général dans la région de Tokyo, assez proche et offrant davantage de possibilités de logement et de travail.
Et des habitants du Kantô, région de Tokyo, eux, se sont déplacés vers le sud-ouest, dans le Kansai,

région de Osaka, voir plus loin, jusqu'à Okinawa.
Globalement, depuis un an et demi, le Kantô a perdu des habitants alors que le Kansai, qui amorçait un déclin démographique, en a gagné.

Fukushima n'a pas fini de remuer en profondeur la société et le territoire du Japon. Et la question du nucléaire est au premier plan des élections législatives (auxquelles s'ajoute celle du gouverneur de la préfecture de Tokyo) qui vont se dérouler le 16 décembre, à la suite de la dissolution du parlement annoncée en novembre par le chef du gouvernement, Noda Yoshihiko.

Et cet engagement des femmes, obstiné et persévérant comme la vie, dans ce qu'on appelle les « mouvements d'habitants » ou « mouvements de citoyens », jûmin-undô 住民運動, shimin-undô 市民運動, pour défendre des causes environnementales, contre la pollution industrielle, contre le nucléaire, etc, n'est pas nouveau.
»

Ne manquez pas sur ce même blog la:
Lettre à Anne Lauvergeon… アンヌ・ロヴェルジョンへの手紙

Sylvie B. l'a illustrée d'images de fascicules qui montrent aux enfants japonais comment se comporter en milieu contaminé
En voici un, la traduction est de Sylvie B.

« Quand on sort à l'extérieur, quand on joue dehors, comment faire ?

- 1. Avant de sortir, on écoute bien les grands ou les maîtres. Et on s'amuse.
- 2. Avant de rentrer, on enlève bien la poussière.
- 3. Quand on rentre, on se lave bien les mains et on se gargarise.

Goal : On s'est bien amusés et on a tout bien fait. »

PS. La vie en territoire contaminé ….

Les évacués de Fukushima souffrent

Sur le site ACRO, en date du 11 décembre

• **Environ 80% des personnes originaires de Fukushima qui ont été évacuées dans la province de Yamagata souffrent de troubles de stress post-traumatiques, comme de la fatique chronique, des troubles du sommeil.**
39% des personnes qui ont répondu au questionnaire ont déclaré être fatiguées et léthargiques. 32% sont irritables et 22% ont des difficultés à dormir. En tout, 80% ont déclaré des maux post-traumatiques.
Parmi les causes de soucis, les **problèmes financiers** sont arrivés en premier, dans 58% des cas, suivis par 49% des personnes qui déclarent se faire du **soucis pour leur avenir** et 42% s'inquiètent des **risques sanitaires liés aux radiations.**
Dans 62% des cas, l'évacuation a entraîné une séparation des membres de la famille.
Environ les 2/3 des foyers concernés consistent en **la mère seule avec les enfants ou les enfants séparés des parents**.

Il y a 11 000 réfugiés de Fukushima à Yamagata. 3 855 foyers ont été contactés pour l'étude et 1 275 ont répondu avec une réponse valide.

PS. La province de Yamagata est à une cinquantaine de Km au Nord Ouest de Fukushima, elle donne à l'ouest sur la mer du Japon..

Autres articles à lire sur le site de l'ACRO:
- Retour sur la faille de Tsuruga pour laquelle un schéma très explicite a été publié dans le journal Asahi : la faille Urasoko, qui passe à 200 m des réacteurs **est active**…

- Le journaliste Ryusho Kadota a écrit un livre (死の淵を見た男) sur le **directeur de la centrale de Fukushima daï-ichi et les autres personnes présentes sur place au début de la catastrophe…**

Du riz de Fukushima dans les cantines scolaires

Les écoles élémentaires de la ville de Fukushima vont servir aux repas scolaires le riz produit sur place à partir de janvier.
Ils servent du riz de Aizu depuis janvier dernier mais ils vont servir celui de Fukushima à partir de janvier et jusqu'à l'automne.
(Aizu est la partie occidentale de la préfecture de Fukushima).
Ils sont supposés faire des mesures de la radioactivité du Cs-134/137 par scintillation Nal. La plus petite quantité détectable ainsi est de 10 Bq/kg.
Source: ACRO

Les normes japonaises pour les aliments concernant les Césiums:
100 Bq/kg pour les aliments en général
50 Bq/kg pour le lait et les aliments pour enfants
10 Bq/l pour l'eau.

Détails sur les normes japonaises

A cette contamination interne il faudra ajouter l'irradiation externe par l'environnement

Celle-ci sera très variable selon les activités, le lieu d'habitation.
La borne de la préfecture de Fukushima marque: 0,8 µSv/h en Décembre 2012 (en croissance régulière depuis 6 mois).

La borne de la préfecture de Fukushima – décembre 2012

Cela ferait 7mSv par an pour quelqu'un qui resterait planté devant la borne toute l'année.

On est bien loin du 1mSv par an recommandé !

Cliquer sur l'image pour détails

L'ONU et l'aspect sanitaire de la catastrophe de Fukushima

Après une enquête du 15 au 26 novembre 2012 dans les zones touchées par la catastrophe nucléaire de Fukushima, M. Anand Grover, **Rapporteur Spécial pour le Droit à la Santé de l'ONU** livre ses premières constatations, et ses demandes aux gouvernements japonais lors d'une conférence de presse au Japan National Press Club à Tokyo.

La conférence de presse du délégué de l'ONU

sous-titré par Kna

Plusieurs vérités bonnes à dire.

Cliquer sur l'image

Le petit vademecum nucléaire est en ligne

Le non spécialiste se perd facilement dans les informations concernant le nucléaire.
C'est pour tenter d'en améliorer la compréhension que j'ai préparé ce petit vademecum. Il traite de:

La structure de la matière
La nature des rayonnements ionisants
Leur impact sur la matière vivante
Les notions de dose
La différence entre irradiation et contamination
La contamination des aliments
Les normes
…
Si comme moi vous avez du mal à vous y retrouver dans ces unités, ces normes, j'espère qu'il vous rendra service

Vous pouvez le télécharger ici (~500Ko)

Il est libre de droits, la copie et la diffusion sont encouragés.

L'irradiation externe entraîne toujours des risques sanitaires inacceptables au Japon

En 2011, des centaines de milliers de personnes ont déjà reçu des doses très largement supérieures aux limites "acceptables".
En 2012, elles sont nombreuses à continuer à accumuler des doses
nettement supérieures à 1 mSv.
Dans la mesure où les risques sont proportionnels à l'augmentation de
la dose, continuer à vivre en territoire contaminé augmente encore les risques que ces personnes souffrent à l'avenir de diverses pathologies, dont les cancers.

Tout devrait être fait pour leur permettre de vivre sur des territoires non contaminés.
Un état des lieux après une campagne de mesures en Juin 2012
Le communiqué de presse conjoint de la CRIIRAD et de la CRMS du 5 Décembre 2012

La CRMS est la « Citizen's Radioactivity Measurement Station » japonaise.

Sommaire du communiqué:
1 / Beaucoup de gens vivent toujours sur des territoires très contaminés
2 / Exemples à Fukushima city et dans le secteur d'Oguni dans le district de Date (mesures de juin 2012)
3 / Les travaux de décontamination sont très insuffisants
4 / Il est nécessaire que soit mis en place un cadre réglementaire national afin d'améliorer la protection et les compensations pour les populations touchées par la catastrophe de Fukushima

Lire le communiqué

PS: Irradiation externe, contamination interne: définitions dans le vademecum

La radioactivité du miel de Fukushima est plus forte que l'an dernier

Selon la préfecture de Fukushima, la radioactivité du miel produit à Fukushima a augmenté depuis l'an dernier.
Mois — Césiums-134+137 (en Bq/kg)
Nov 2011 — 11 Bq/kg
Jun 2012 — 22,85 - 07,54 - 05,05
Jul 2012 — 05,97
Oct 2012 — 30,2 – 73,1
Nov 2012 – 97,2 – 41,7

Dans le Fukushima diary de Iori Mochizuki
Source
PS:
Les contaminations maximales autorisées depuis le 1 Avril 2012 au Japon pour les aliments sont:
100 Bq/kg pour les aliments en général
50 Bq/kg pour le lait et la nourriture pour enfants
10 Bq/l pour l'eau

Cependant que les ruines des centrales nucléaires rejettent toujours des radioéléments:

Les niveaux d'éléments radioactifs rejetés au cours du mois de novembre 2012 ont été estimés à **10 millions de Becquerels par heure** pour les unités n°. 1 à 3 [soit 7.5 milliards de Bq pour le mois] ce qui représente seulement 17% de de la totalité de la radioactivité relâchée en décembre 2011.
Voir dans Gen4
Source: le journal japonais Asahi (en anglais)

PS:
1 Becquerel= 1 désintégration par seconde,avec émission de rayonnements variables selon la nature du radioélément en cause:
***Si c'est du Césium**, il y a émission à chaque désintégration de **rayonnement Bêta** modérément énergique et d'un **rayonnement Gamma énergique** puisqu'il n'a perdu que la moitié de son énergie après 60 mètres dans l'air; ce qui fait qu'il pénètre dans les maisons.*

Les autorités de Fukushima ont tenté de bloquer une proposition d'archiver les dents de lait des enfants pour de futures contrôles de radioactivité

En septembre 2011, M. Junko Yaginuma, membre de l'assemblée préfectorale de Fukushima, a demandé au gouvernement préfectoral s'il pouvait inciter les habitants locaux à conserver les dents de lait des enfants nés après les fusions des réacteurs de mars 2011 **pour de futures analyses de l'exposition des enfant au strontium-90.**
Le strontium-90, émis par la catastrophe à la centrale nucléaire No 1 de Fukushima, a des propriétés biochimiques voisines de celles du calcium et peut facilement s'accumuler dans les os et les dents.

Après avoir reçu la demande de M. Yaginuma, la préfecture a envoyé un émail aux membres d'une commission supervisant la politique sanitaire dans la préfecture et leur demandant de lui fournir des

raisons plausibles pour rejeter la proposition. Le gouvernement préfectoral qualifiait la proposition de coup monté par les groupes anti-nucléaires.

• • •

Une clinique dentaire de Matsudo, dans la préfecture de Chiba (à l'est de Tokyo), a jusqu'à présent collecté environ 200 dents et les a envoyées pour analyse à un institut de recherche aux États Unis. Le Dr Takemasa Fujino, chef de la clinique, déclare : "Je ne peux pas croire que le gouvernement préfectoral de Fukushima soit réticent même pour un appel (à stocker les dents de lait). Il a abandonné sa responsabilité de protéger les enfants."

• • •

Katsuma Yagasaki, professeur émérite à l'Université de Ryukyu, affirme que les recherches menées auw USA après 1950 confirment qu'il y a une relation entre les cancers ds enfants et leur exposition interne au Strontium 90. Il a dit que les dents des enfants de Fukushima devraient être conservées pour pouvoir ultérieurement évaluer le risque pour leur santé.

…

Plus sur le site Fukushima Diary

L'article du Mainichi (en anglais)

PS 1:
Le Strontium90, les Césiums134 et 137, l'Iode 131 sont les isotopes les plus dangereux pour la santé lors d'un accident nucléaire.
Le Strontium90 est le plus dangereux élément des retombées d'armes nucléaires.

Le Strontium 90 est un émetteur Bêta- pur. Sa demi-vie est de 28,8 ans.
Il pénètre dans l'organisme par l'alimentation et l'eau de boisson.
Après ingestion, 70 à 80% sont éliminés notamment par les urines.
Le reste se comporte comme le calcium et se dépose surtout dans les os. Là il pourra provoquer des cancers des os, des cancers des tissus voisins, des leucémies.

La moitié de la dose fixée dans les os va être éliminée par l'organisme en 18 ans (importantes divergences chez les scientifiques à ce sujet). La moitié de la quantité restante mettra 18 ans à être éliminée et ainsi de suite. C'est ce qu'on appelle la **demi-vie biologique**.
La demi-vie biologique est totalement distincte et indépendante de la demi-vie d'activité de désintégration nucléaire (28,8ans).
Wikipedia sur le Strontium90
PS 2
J'ai remplacé un mot du titre: remplacé « tuer » par « bloquer ». En fait « tuer » était la traduction littérale du mot anglais « kill » qui était utilisé par le journal japonais, version anglaise. En français, cela faisait quand même un peu dur.

Conférence sur la sécurité nucléaire à Koriyama

Organisée par L'AIEA et le gouvernement japonais, une conférence sur la sécurité nucléaire s'est tenue à Koriyama, ville située à 55 km de la centrale de Fukushima, du 15 au 17 décembre.

Un contre-forum était organisé par le collectif « Nuclear Free Now ».
Au même moment, toujours à Koriyama, se tenait la conférence des maires contre le nucléaire (80 maires de la région de Fukushima et d'ailleurs sont membres de ce groupe).

Les organisateurs de « Nuclear Free Now » ayant obtenu le droit d'avoir des « observateurs » à la conférence de l'AIEA, Christophe Elain, membre du Collectif Independentwho (pour l'indépendence de l'OMS) y est allé.

Je vous invite à lire le compte rendu que fait Christophe Elain de ces 3 jours, ainsi que le compte-rendu de sa visite dans les zones autour de la zone interdite.
Lire le compte-rendu de Christophe Elain

Sacs de terre contaminée à Iitate

Cliquer sur l'image
Deux brefs extraits du compte-rendu de Christophe Elain:

Le voyage:
«Nous commençons par la visite de Iitate, un village évacué dans lequel, à part les ouvriers occupées à la décontamination, il n'y a pas âme qui vive. Rien de spécial dans ce village, rien à voir, rien à sentir, seul le bip/bip du compteur geiger se fait entendre. Etonnante chose que cette radioactivité répartie de manière inégale, en taches de léopard mais qu'on ne voit pas et qu'on peut facilement oublier pour qui le veut, avant que ses conséquences sur la santé ne viennent nous rappeler sa présence. A Iitate, on empile les sacs de terre en attendant une destination dont personne n'a, semble t-il, la moindre idée. La question du stockage des « déchets » pose déjà un très sérieux problème et avec des volumes qui ne vont cesser de grandir tant la décontamination à effectuer est importante. Et pour le moment, les candidats à la réception des déchets se sont signalés pour dire….qu'ils n'en voulaient surtout pas. Alors, dans certains champs, on a choisi la dilution sur place, la terre a été remuée et mélangée à la couche sous-jacente, rendant ainsi désormais toute culture impossible.»

Les thèmes de la conférence de l'AIEA (Agence Internationale pour l'Énergie Atomique)
« Leçons apprises de l'accident à la centrale nucléaire de Fukushima »
«Protection des populations et de l'environnement de la contamination radioactive ».
Un commentaire de Christophe Elain:
…
«Il est intéressant de noter que, concernant la santé, certains problèmes ou questions n'ont pas été forcément niés mais ont tous suscité les hypocrites précautions suivantes: *« Les recherches n'ont pas permis jusqu'à présent de tirer de conclusions – Elles n'ont pas permis de dégager des conséquences significatives – Nous devons continuer à travailler sur ces questions »*» …

Lire l'article en entier

Fukushima- Un nombre croissant d'enfants deviennent obèses à cause du manque d'exercice lié à la crainte de l'exposition aux radiations

(Ministère de l'éducation, culture, Sports, Science et technologie. 25 Décembre 2013)
37 aires de jeu fermées ont été construites dans 18 municipalités de la préfecture de Fukushima dans le

but de protéger les enfants des retombées radioactives dues à la ruine des 4 réacteurs de Fukushima daiichi.
« PEP Kids Koriyama » l'une des plus grandes a reçu un an 350.000 visiteurs. Elle est équipée d'un des plus grands bacs à sable, de trampolines, de vélos et autres équipements.

Trampoline dans un centre fermé
Cliché Mainichi

Avant la catastrophe, les enfants pouvaient jouer toute la journée dehors. Mme S. qui accompagnait son fils de 8 ans indiquait que son fils a pris 7 à 8 Kgs en un an et demi. Elle aimerait qu'il aille jouer au Foot mais elle ne sait que faire à cause des radiations.
D'après la préfecture l'acroissement de l'obésité tient au fait que les activités des enfants en plein air sont restreintes.
Suite aux travaux de décontamination, 90% des écoles élémentaires ont repris leurs activités normales en plein air. Mais 55 autres écoles élémentaires , soit 11% doivent restreindre leurs activités en plein air.

Source: le journal Mainichi en anglais

PS. Rien n'est précisé sur les critères d'une bonne décontamination.

Je vous invite à lire l'article du Dr Helen Caldicot :

Le sacrifice nucléaire de nos enfants – 14 recommandations pour aider le japon contaminé par les radiations.(24 Aout 2012)

le Dr. Helen Caldicott est pédiatre australienne, spécialiste en fibrose kystique et présidente fondatrice de Physicians for Social Responsibility qui, au nom d'un groupe de coordination plus grand, a reçu le prix Nobel pour la Paix en 1985.
Lire sur Fukushima-over.blog

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Articles du blog « Vivre après Fukushima »
Année 2013

Janvier-2013

Les problèmes de la décontamination à Fukushima

4 journalistes du journal « The Asahi Shimbum » ont observé les travaux de décontamination à différents endroits de la Préfecture de Fukushima du 11 au 18 décembre.

La décontamination vise à permettre à des milliers d'évacués de retourner chez eux.
Ces travaux ont été concédés à de grosses entreprises qui éventuellement les sous-traitent..
Le but est d'enlever les substances radioactives jusqu'à 20 m des habitations, des routes et des fermes.
La terre et les feuilles contaminés doivent être placés dans des sacs de façon qu'elles ne se dispersent pas à nouveau.
Les murs et toits doivent être essuyés à la main ou à la brosse
Les jets d'eau sous pression doivent être réservés aux gouttières et l'eau contaminée doit être récupérée.

Photo Asahi Shimbum

Les journalistes ont constaté que les règles de décontamination étaient régulièrement ignorées:
- Rejets de terre et feuilles dans les cours d'eau
- terre et feuilles contaminés entassés à l'écart sans mise en sacs
- Rejets d'eau contaminée dans la nature..
- Usage de nettoyeurs à pression dont les éclaboussures vont polluer le voisinage…

Dans certains cas la radio activité a augmenté après « décontamination ». Ce qui amène les travailleurs à penser que le vent a apporté des matérieux radioactifs.
3 articles en Anglais sur l' Asahi Shimbum

PS:

En fait une vraie décontamination est impossible: on ne peut guère que déplacer les matériaux contaminés et attendre l'extinction de la radioactivité (300 ans pour le Césium – 240.000 ans pour le Plutonium…).

L'idéal serait aussi de ne pas disséminer la radioactivité.

Le journal Mainichi du 04 janvier signale que pendant les 5 premiers mois après les accidents les travailleurs sur les ruines ne portaient de dosimètre que sur le torse.
Ces travailleurs marchaient sur des déchets très radioactifs et les manipulaient.
Le dosimètre de thorax enregistre bien tous les rayons Gamma car ils ont une longue portée.
Par contre les rayons Bêta ne portent pas loin (en moyenne 40 cm dans l'air). **Il leur était donc possible de recevoir une irradiation importante au niveau des pieds et des mains sans que le dosimètre de poitrine ne puisse la compter**.

L'article du Mainichi en anglais

Et je souhaite à tous une belle et intéressante année 2013.

Mon voeu le plus pressant est que les acteurs du nucléaire commencent à penser à l'environnement et à leurs concitoyens….

Décontamination bâclée : le ministère de l'environnement japonais a négligé les nombreuses plaintes reçues

Un fonctionnaire de ce ministère expliquait sans vergogne : « comme nous avions de nombreux coups de fil, nous ne pouvions pas tout enregistrer… »
Un ouvrier qui a prévenu le bureau local a expliqué que rien n'avait changé pendant un mois. Il a donc envoyé un document écrit, sans plus d'effet.
Voir l'article du journal « Asahi Shimbum » en anglais

Les travailleurs interrogés par le journal « Mainichi » confirment que le rejet dans la nature de végétaux, de terre, d'eau contaminés, est une pratique ordinaire. L'herbe coupée n'est, parfois, même par ramassée et laissée sur place. En conséquence, la 'décontamination' ne sert à rien et ne fait pas baisser les niveaux de débit de dose.

Débris entassés au bas d'un talus
photo Asahi Simbum

Même en travaillant correctement, il n'y a pas de place pour entreposer puis stocker toute les déchets générés.
Telle est la triste réalité des zones contaminées. Il serait temps que les gouvernements acceptent de constater la réalité: il est impossible de décontaminer valablement d'immenses territoires. Et qu'ils en tirent les conséquences avec les populations concernées.
Détails sur le site de l'Acro

PS
En fait, depuis le début les gouvernements successifs ont décidé que les populations peuvent très bien retourner vivre dans les zones contaminées, manger des produits locaux plus ou moins contaminés. Ils ont fait des campagnes télévisées pour persuader les gens qu'on vit bien avec la radioactivité.

A ce sujet on peut se référer aux constatations des médecins de Tchernobyl que ont 26 ans de recul maintenant: l'état de santé des populations qui vivent en territoire contaminé et consomment des produits locaux est mauvaise et cela ne fait qu'empirer.

- **Au Belarus (anciennement Biélorussie) 30 % des enfants seulement sont en bonne santé**
Voir la présentation du dr G. Bandajevskaia au forum de Genève en Mai 2012

- Outre les cancers les populations sont atteintes de **maladies chroniques non cancéreuses**
Voir la présentation du Dr Bandajeveski à ce sujet

- Voir aussi l'ouvrage publié par l'Académie des Sciences de New York du Pr A.V. Yablokov et collaborateurs:
« Tchernobyl, conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature«
(traduction partielle en français)

Dr Helen CALDICOTT

- Je cite ici les premières des 14 mesures que préconise le dr Caldicott, une pédiatre Australienne en conclusion de son article
« Le sacrifice nucléaire de nos enfants: 14 recommandations pour aider le Japon contaminé par la radiation« .

1. Toutes les régions du Japon doivent faire l'objet d'une évaluation de la radioactivité du sol et de l'eau car les vents peuvent déplacer la pollution radioactive à des centaines de kilomètres du point d'origine à Fukushima.
2. Les déchets et les débris radioactifs ne doivent en aucun cas être incinérés pour éviter que les isotopes ne se reconcentrent dans les aliments et le poisson, se répandant ainsi davantage.
3. Tous les lots d'aliments doivent être adéquatement analysés au moyen de spectromètres afin de déceler les éléments radioactifs précis qu'ils renferment.
4. Aucun aliment radioactif ne doit être vendu ou consommé, ni dilué dans de la nourriture non-radioactive pour les besoins de la vente car les composants radioactifs ont cette faculté de pouvoir se reconcentrer dans divers organes du corps.
5. Toute l'eau destinée à la consommation humaine doit faire l'objet d'une analyse hebdomadaire.
6. Tout le poisson capturé au large de la côte est doit être analysé pendant plusieurs années à venir.
7. Toutes les personnes, surtout les enfants, les femmes enceintes et celles qui sont en âge de procréer qui continuent à vivre dans les zones de haute irradiation doivent immédiatement être évacuées vers les zones non-radioactives du Japon.
8. Toute la population qui a été exposée à l'irradiation de Fukushima – notamment les bébés, les enfants, les immunosuppressifs, les personnes âgées et autres – doivent faire l'objet de visites médicales régulières afin de détecter tout/e malignité, dépression médullaire osseuse, diabète, anomalie thyroïdienne, maladie cardiovasculaire, vieillissement prématuré et cataractes. Ils doivent aussi bénéficier de traitements adaptés pour le restant de leur vie. La leucémie commencera à se manifester dans les deux prochaines années et atteindra son pic dans cinq ans. Les cancers solides commenceront à faire leur apparition 10 à 15 ans après l'accident avec une fréquence croissante pour cette génération au cours des 70 à 90 années à venir.
9. Tous les médecins et prestataires de soins médicaux au Japon se doivent de lire et d'approfondir leur examen de « Tchernobyl – Conséquences de la Catastrophe pour l'homme et la nature », rédigé par l'Académie de Sciences de New York, afin de bien saisir la gravité de la situation qui les confronte.
…
Je vous invite à lire l'article du Dr CALDICOTT en entier (en français)
L'article original du dr CALDICOTT (en anglais)

Séjour en territoire non contaminé pour des enfants de Fukushima

A l'occasion des vacances de fin d'année, un troisième séjour a été organisé dans la ville de Takashima, une ville proche de Kyoto, pour des enfants vivant dans des zones fortement contaminées par la catastrophe de Fukushima.

Mme Makiko Fujimoto

C’est une mère de famille, Makiko Fujimoto, qui est à l’initiative de ces séjours, simplement parce que pour elle, il est naturel de faire le maximum pour que les enfants, d’où qu’ils soient, puissent être heureux, sans souffrances.

Ainsi, après un premier séjour au printemps 2012, puis un second durant l’été, c’est une quarantaine d’enfants, accompagnés d’une dizaine de parents, qui ont pu bénéficier pendant 9 jours de ce troisième séjour et quitter pour un petit moment les endroits fortement contaminés où ils vivent.
Pendant quelques jours, ils vont donc pouvoir bénéficier d’une nourriture non contaminée, biologique, variée et très bien présentée.

La cuisine

Une alimentation non polluée

Si les enfants présents sont majoritairement de la région de Fukushima, d'autres viennent de la région voisine d'Ibaraki et d'autres encore de Chiba (près de Tokyo), région plus éloignée mais néanmoins contaminée.
…
Bien sûr, ces familles sont particulièrement sensibilisées. Elles ont fait suivre des examens médicaux à leurs enfants : nodule à la thyroïde, césium 134 et césium 137 dans les urines… Les parents ont évidemment en commun une forte inquiétude. Aussi, ce qui est énormément apprécié de tous, dans ce cadre privilégié, c'est de pouvoir enfin parler de ce qui les préoccupent, surtout pour les parents qui vivent près de Fukushima car là-bas il est très difficile, voir impossible, d'évoquer la catastrophe et les problèmes que posent la radioactivité.

Jouer sans avoir à se préoccuper des radiations

En effet, il y a déni, réaction classique dans les cas de grandes catastrophes, mais aussi le fait que les personnes qui abordent ce sujet sont considérées comme des gens qui nuisent au futur de Fukushima alors on se tait.
De plus, quand on sait la discrimination dont ont été victimes les hibakushas (survivants de la bombe atomique), et que déjà, pour les habitants de la région de Fukushima cette même discrimination a commencé, cela n'incite pas à s'exprimer. Alors, oui le soulagement est réel quand enfin on peut parler librement sans crainte d'être mal vu ou rejeté.

…
Ce qui est difficile pour les parents, c'est le fait de ne pas avoir de réponses claires sur les risques.

Le flou et la minimisation des risques sont savamment orchestrés par le lobby nucléaire et le gouvernement, bien aidé en cela par les médias « classiques ». Alors, tous sont avec la même question : quitter ou non cette région contaminée. Et à l'incertitude concernant les risques sanitaires vient s'ajouter le contexte professionnel, familial de chacun, son attachement à un endroit… La décision n'est pas forcément simple à prendre. Que faire, qui croire ?

Cet article a été écrit par Christophe Elain, membre du Collectif Independentwho (pour l'indépendance de l'OMS) qui séjourne toujours au Japon et continue de témoigner sur ce qui se passe autour de la catastrophe atomique de Fukushima au Japon :
Lire l'article entier:
« Séjour en territoire non contaminé pour des enfants de Fukushima »

PS 1
Des périodes d'alimentation saine sont très importantes, faute de mieux. Normalement les produits radio actifs ingérés, le Césium par exemple, sont éliminés progressivement du corps. Mais si on est obligé de consommer des aliments contaminés, la contamination se renouvelle indéfiniment.
Les médecins de Tchernobyl ont pu mesurer la diminution de la charge radio active du corps des enfants de Tchernobyl après un séjour d'un mois en territoire sain avec une alimentation saine.

PS 2
L'association ***« les enfants de Tchernobyl »*** *offre à des enfants vivant en territoires contaminés par Tchernobyl des séjours en France.*
Et si vous allez visiter leur site, vous verrez qu'elle recherche actuellement des familles d'accueil pour 60 enfants ukrainiens et russes invités pour la première fois en France durant 3 semaines en juillet et août 2013.
Les Enfants de Tchernobyl
(Ces enfants ne sont pas contagieux, ils ne peuvent pas contaminer leur entourage)

PS 3
Enfin je signale l'association:« les enfants de Tchernobyl-belarus »

Depuis sa création le 27 avril 2001, à la demande du Professeur Vassili Nesterenko , l'association s'efforce :
→ D'apporter une aide financière à l'association BELRAD qui intervient auprès des enfants dans les régions de Belarus contaminées par les retombées radioactives de Tchernobyl
→ De soutenir la recherche indépendante sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl: travaux des Professeurs Rosa Gontcharova , Vassili Nesterenko et Yuri Bandazhevsky .
→ De diffuser toutes informations sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl.
→ De collaborer avec d'autres pays ayant les mêmes objectifs.
→ D'encourager le parrainage via des jumelages entre des communes ou des écoles françaises et des communes ou écoles des régions sinistrées.

Taux de mortalité augmenté, natalité diminuée au Japon depuis la catastrophe de Fukushima.

La pollution radioactive est-elle en cause ?

Déjà Iori Mochizuki qui tient le blog Fukushima-diary s'était inquiété:

Iori Mochikuzi

Comme je l'affirmais dans l'édito "Les statistiques embrouillées sur l'industrie médicale et démographiques aident le gouv jap à censurer les effets de la radioactivité sur la santé" , il est à présent pratiquement impossible de voir l'effet de la radioactivité sur la santé.
..
Après le 11-3, les insuffisances cardiaques ont significativement augmenté dans la région de la catastrophe mais l'augmentation de la fréquence des décès par insuffisances cardiaques est resté le même en 2009 et 2010. On dirait qu'il y a un gros trou noir dans les statistiques.

Cf. Un Pr. de médecine : "Les insuffisances cardiaques ont significativement augmenté après le 11-3, ce qui n'avait pas été constaté après les autres grands séismes"
L'article sur Fukushima-diary en entier

Iori Mochizuki demande l'évacuation des populations des zones les plus gravement contaminées.

Ce n'est pas la politique du gouvernement japonais qui souhaite le maintien des populations sur les zones contaminées. Il vante aussi le fait de s'alimenter avec des aliments contaminés, la fourniture dans les cantines scolaires d'aliments plus ou moins contaminés. Sa politique avec les déchets est de les disperser dans tout le japon, de les incinérer si possible.

Lire aussi l'article:
Pour que l'Afrique accepte des centrales nucléaires, les gens doivent prendre le risque et rester à Fukushima. [Cliquer ici]

D'un autre auteur: Yoichi Shimatsu, auteur scientifique basé à Hong-Kong, et ancien rédacteur en chef du « Japan Times Weekly ».

version française sur Fukushima-informations
original en anglais
Extraits de l' article :
Contredisant l'assertion du gouvernement japonais prétendant que pas une seule personne n'est morte des radiations Fukushima, les chiffres de mortalité nationale qui viennent d'être publiés dans la Presse par le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales présentent des données indéniables confirmant un taux de mortalité record depuis la catastrophe du 11 Mars 2011.

Un examen attentif et indépendant des données sur la mortalité au cours des années 2011 et 2012 suggère que la contamination radioactive des ressources alimentaire et de l'environnement du pays a déclenché ou contribué à au moins 6.000 morts et plus probablement des milliers d'autres.

Le Ministère de la Santé cite les principales causes de décès comme le cancer, les maladies cardiaques, la

pneumonie et les troubles cérébro-vasculaires (hémorragies et caillots dans le cerveau). Ces causes apparentes, dans nombre de cas, pourraient bien avoir été seulement le coup fatal porté à un patient dont la santé a été sérieusement compromise par l'exposition aux radiations. Les isotopes nucléaires, en particulier lorsqu'ils sont ingérés par l'alimentation ou inhalés par les poumons, peuvent être un facteur de cause primaire de la détérioration du système immunitaire, des nerfs et des muscles, rendant le patient beaucoup plus vulnérable à la défaillance d'un organe ou à l'attaque par des agents pathogènes.

Le Japon a également connu une baisse record du taux de natalité national, avec seulement 1.033.000 nouveau-nés, soit une chute de 18.000 depuis l'année précédente. L'importante diminution du nombre de naissances indique la réticence des jeunes couples à devenir parents et à élever des enfants dans un pays inondé de radiations, qui affecte déjà la santé maternelle au cours de la période prénatale. La combinaison d'une augmentation des décès et d'un taux de natalité en baisse a pour résultat que **la population du Japon s'est réduite de 212.000 individus au cours des 12 derniers mois** – un bas record historique.

…

Le nombre record de décès en 2012 est resté inexpliqué par le Ministère de la Santé, qui ne cherche pas à enquêter sur la cause sous-jacente réelle.

Sommes-nous ici en train de faire un jugement hâtif en liant le taux de mortalité record aux effets des radiations dues aux fusions de Fukushima ? Absolument pas – la dure réalité des données indiquent exactement le facteur manquant que sont les radiations.

…

La disparité de 6.000 morts de plus que prévu indique une cause cachée pour ces décès inattendus. De nouveau, sans aucune pandémie majeure ni de catastrophe au cours des 12 derniers mois, **le seul facteur externe qui puisse expliquer cette flambée des décès est l'exposition aux radiations.**

…

Comment les radiations ont-elles tué ces milliers de japonais ?

De mes discussions passées avec des cardiologues japonais, environ 7.000 personnes au Japon meurent de maladie cardiaque chaque année, soit d'une insuffisance cardiaque, soit d'un infarctus. En raison de leur poids moyen corporel, qui est plus léger par rapport à d'autres ethnies, les Japonais âgés ont tendance à avoir un cœur de taille beaucoup plus petite, les rendant plus vulnérables aux facteurs externes. Le césium, lorsqu'il a été ingéré et qu'il a circulé dans le sang, a tendance à s'accumuler dans la chair, en particulier dans les muscles involontaires du cœur. L'irradiation interne à courte distance, conséquence de cette contamination, affecte le rythme cardiaque, causant une crise fatale.

…

On peut s'attendre à ce que la mortalité infantile, qui n'a pas encore montré de forte hausse dans les résultats de 2011-12, augmente significativement à partir de 2015, compte tenu de la période « de gestation » de la leucémie, des maladies cardiaques et des cancers du poumon ou de l'intestin. Une crise majeure en pédiatrie a cependant déjà commencé, avec de nombreux rapports de nodules au larynx que présentent les enfants de Fukushima.

La menace pour la santé des enfant partout dans la nation est ancrée dans le manquement criminel du Ministère de l'Éducation Nationale quant à assurer une alimentation non-contaminée dans les programmes des repas. **La fourniture de bœuf radioactif dans les cantines scolaires va bien au-delà de la simple négligence** et l'on peut pointer du doigt la corruption parmi les motifs d'accusation d'homicide – ce qui est possible dans tout pays fondamentalement démocratique, mais ce que le Japon n'est pas.

…

Yoichi Shimatsu, auteur scientifique basé à Hong-Kong, et ancien rédacteur en chef du « Japan Times Weekly ».

traduction interprétation Katia Wery

PS
L'expérience des médecins de Tchernobyl vient renforcer cette suspiction que la radio activité dispersée par les 4 catastrophes de Fukushima est en cause.
Devant un cas isolé, il n'est pas possible d'impliquer la radioactivité avec certitude. Mais quand on constate une augmentation de la mortalité dans une population, sans autre cause décelable, il faut bien admettre que la radioactivité en est la cause probable.

Voici les conclusions de l'exposé du Pr Youri Bandajevski au sujet de la population de la république du Bélarus:
1. Vingt-trois ans après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les habitants de la République du Belarus, qui ont vécu dans des territoires contaminés par les éléments radioactifs et qui ont consommé ces radio nucléides sur une longue période sont exposés à un risque accru de maladies cardio-vasculaires et de tumeurs malignes.
2. L'augmentation constante de ces pathologies durant les 23 années après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl conduit à une situation proche de la catastrophe démographique où le taux de mortalité atteint le double du taux de natalité.

Voir l'exposé complet du Pr Bandajevski, bien illustré

On peut aussi lire:
« situation démographique et santé des populations au Belarus… »

Un chercheur du CNRS en poste au Japon se rebiffe:

« Fukushima : le CNRS tait la vérité et domestique les masses »

Par Thierry Ribault, Economiste au CNRS
Une Tribune du 16/01/2013 sur Rue89

Je vous invite à aller lire l'article entier sur Rue 89.
En voici quelques extraits:

«« Le CNRS a rendu accessible le 7 janvier un dossier scientifique multimédia sur l'énergie nucléaire, destiné au « grand public ». Chercheur au CNRS en poste au Japon, où je travaille sur les modalités de la protection humaine dans le contexte du désastre de Fukushima, je tiens à me dissocier des propos tenus dans cette « animation », destinée à domestiquer les masses et taire la véritable situation à Fukushima.

Dans ce dossier « scientifique » aux desseins animés, les affirmations dénuées d'argumentation et prenant des allures d'évidences indiscutables sont légion.
… …
Ce que le dossier du CNRS se devait d'établir concernant le désastre de Fukushima, et que ses exécutants académiques ont choisi de ne pas dire, je souhaite le dire aujourd'hui après bientôt deux ans de travail sur place.
…
Le désastre de Fukushima, c'est une **diffusion de césium 137 dans l'atmosphère 500 fois plus importante qu'à Hiroshima, …**
C'est un tiers du département de Fukushima contaminé à un taux supérieur à 37 000 becquerels par mètre carré (pour le seul césium 137), et au moins treize départements contaminés, **le tout représentant 8 à 10% du territoire japonais.**
…
C'est **1 532 barres de combustible de 3 tonnes et de 4 mètres de long** chacune, stockées dans la **piscine du réacteur n°4**, au cinquième étage d'un bâtiment qui menace, à la première secousse, de s'effondrer, suscitant ce commentaire laconique du Pr. Hiroaki Koide, spécialiste des réacteurs à l'université de Kyoto : « Ce serait la fin ».
…
C'est 100 000 habitants de Fukushima **qui ne peuvent pas partir**
…
Le désastre de Fukushima, c'est 24 000 employés ayant travaillé sur les lieux depuis mars 2011, dont **seulement 3,7% peuvent bénéficier d'un examen de détection de cancer** proposé par les autorités et TEPCO.
…
C'est **seulement 10% des enfants du département déplacés** en dehors de celui-ci.
C'est un tiers des 300 000 habitants de la ville de Fukushima **affirmant vouloir partir sans pouvoir le faire.**
Ce sont les aides au retour mises en place par le gouvernement, pour **inciter les réfugiés à revenir dans des zones pourtant identifiées comme contaminées**, et c'est depuis décembre 2012 la suppression de la gratuité des logements publics pour les nouveaux réfugiés hors du département.
…
Sur les 80 000 enfants examinés pour la thyroïde, **39% présentent des nodules de moins de 20 mm et des kystes de moins de 5 mm d'épaisseur.** Un premier cas de cancer de la thyroïde a été officiellement déclaré chez un enfant de moins de 18 ans le mardi 11 septembre 2012.
…
Voilà la « protection » mise en œuvre à Fukushima, qui ne suscite que silence dans le dossier nucléaire du CNRS. « L'ignorance c'est la force », disait Orwell.
»»
lire la tribune de Thierry Ribault sur Rue 89

NB.
1. Quand on est sur le terrain, on ne voit pas la même chose que les industriels dans leurs usines et les chercheurs dans leurs laboratoires. Ce que Thierry Ribault reproche au document c'est de ne pas tenir compte de la souffrance des populations présentes et futures.

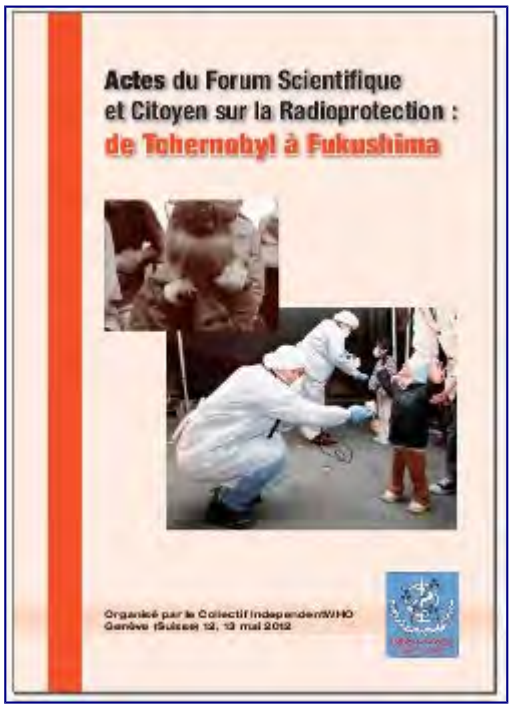
2. J'ai regardé le film….bof, un film de propagande pour l'industrie nucléaire, bien léché.
On peut le voir ici

3. CNRS: Centre National de la Recherche scientifique (France).

Les actes du forum de Genève organisé par le « Collectif Santé et Nucléaire pour une OMS indépendante » bientôt disponibles.

Pour parer à l'omerta officielle sur les effets des rayonnements ionisants, le collectif « independent WHO » a organisé un forum à Genève en mai 2012. Il a réuni des citoyens, des scientifiques indépendants de Biélorussie, du Japon , d'autres pays européens:

Pourquoi ce forum ?



« Plus de 26 ans après le début de la catastrophe sanitaire de Tchernobyl, presque deux ans après le commencement de celle de Fukushima, le scandale de l'omerta sur les effets des rayonnements ionisants continue. Dans la région de Fukushima, il y a de plus en plus de malades dans la zone sinistrée, notamment des enfants.
Comme les victimes de Tchernobyl, les citoyens, médecins et scientifiques indépendants japonais sont obligés de s'organiser face aux carences des autorités et des organisations internationales, dont l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), qui, malgré les leçons sur les effets des rayonnements ionisants qu'elle aurait dû tirer de Tchernobyl, est toujours soumise à l'accord du 28 mai 1959 qu'elle a signé avec l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA).

C'est pour parer à cette carence et mettre l'OMS, les gouvernements et les autres institutions internationales et nationales devant leurs responsabilités que le « Collectif Santé et Nucléaire IndependentWHO », qui regroupe des organisations et des citoyens de plusieurs pays, a organisé ce Forum.
Il a réuni des scientifiques indépendants et des représentants de citoyens du Japon avec leurs homologues du Bélarus, de Russie, France, Belgique, Royaume-Uni et Suisse ainsi que des élus et des journalistes. Ils ont cherché ensemble de nouvelles pistes **pour mettre en œuvre une véritable information et une radioprotection efficace en impliquant la société civile dans leurs pays respectifs et ailleurs dans le monde.**

Ce livre sera mis en PDF sur le site http://independentwho.org prochainement.
Néanmoins nous pensons qu'il constitue une ressource précieuse en version papier, à consulter et à faire connaître autour de soi. Pour cette version papier, une souscription est ouverte afin que nous puissions décider du nombre d'exemplaires à imprimer.Il sera disponible vers la mi-Mars 2013.

A commander dès maintenant et au plus tard le 15 février.
Vous trouverez toutes les modalités pratiques en cliquant sur le lien suivant :
http://independentwho.org/fr/acheter-actes-forum/ »

PS:
Vous avez déjà pu sur ce site consulter certaines interventions de ce forum.
Je vous incite vivement à commander le livre (24€) ou à guetter sa mise en ligne. Pour qui veut tirer les leçons de l'accident de Tchernobyl, comprendre comment cela se passe au Japon c'est un ouvrage important.
Que j'ajouterai aux documents listés dans la page « documents » dès qu'il sera disponible.

Quelques chapitres de l'ouvrage:
2-Panorama de la contamination au Japon et des conséquences sanitaires à Tchernobyl;
3- La radioprotection contre la contamination interne;
4- Gestion de la catastrophe par les autorités et effets sur la santé.
5- la société civile: après Tchernobyl et Fukushima, des ONG, des personnes privées, des politiques, des médecins et des scientifiques indépendants s'activent.
…

Une rascasse chargée à 254 000 Bq/kg de Césium dans le port de Fukushima Dai ichi

Image Tepco

Le poisson a été pêché par Tepco en Décembre; c'est le record actuel de contamination d'un poisson.
Il n'y a bien sûr pas de pêche alimentaire dans ce port.
Le record précédent était de 25 000 Bq/kg dans deux « greenlings » pêchés à 20 Km au nord de ce port en août 2012.
La rascasse est un poisson de fond. Le Greenling est carnivore.
Dans THE ASAHI SHIMBUN du 19 janvier 2013

Note:
Dans l'eau, le Césium se trouve en partie dissous, en partie fixé sur les sédiments et concentré par les algues.

Les poissons brouteurs de sédiments et d'algues sont contaminés en priorité. Le césium s'accumule surtout dans leurs muscles.
Les poissons de pleine eau, carnivores se contaminent en consommant les « brouteurs ».

Chez l'homme comme chez les poissons le Césium a une prédilection pour les muscles, dont le muscle cardiaque. ***C'est ce qui explique les problèmes cardiaques rencontrés dès l'enfance chez les enfants vivant dans les régions contaminées par Tchernobyl.***

N'y a-t-il QUE du Césium dans ces poissons ? Le Césium est mesuré car émis en grandes quantités et facile à déceler grâce à son émission Gamma. Il semble que les autres radionucléides n'aient pas en l'occurence été recherchés; ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas présents.

On trouve aussi du Césium dans les poissons vendus en supermarchés:

Du 24 octobre au 13 novembre 2012, Greenpeace a acheté 25 échantillons dans les plus grandes chaînes de supermarchés et du césium a été relevé dans 3 d'entre eux.
1. Morue du Pacifique
Origine : Hokkaido
Cs-134 : 27 Bq/kg
Cs-137 : 51 Bq/kg
Somme des césiums: 78 Bq/kg
Vendu par : Uny Totsuka de Yokohama

2. Morue du Pacifique
Origine : Iwate
Cs-137 : 7,5 Bq/kg
Vendu par : Aeon de la ville de Fukushima

3. Bar japonais
Origine : Chiba
Cs-134 : 6,4 Bq/kg
Cs-137 : 7,7 Bq/kg
Vendu par : Uny Totsuka de Yokohama
L'article de Fukushima-diary
Article lié

Notes:

Les japonais sont de gros consommateurs de poisson.

L'expérience acquise à Tchernobyl:
Au Belarus « Des dysfonctionnements cardiaques ont été observés chez 18% des enfants contaminés à moins de 5 Bq/kg, chez 65% des enfants contaminés à 11-26 Bq/kg et chez 87% des enfants contaminés

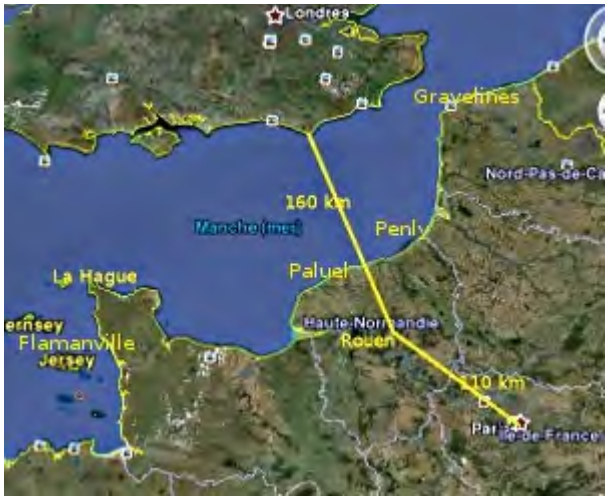
par le césium 137 à plus de 74 Bq/kg»
ref: «Après l'accident atomique guide pratique d'une radioprotection efficace – par Vladimir BABENKO»
Voir les références à la page « DOCUMENTS »
Et notamment ICI et aussi LÀ

Les Becquerels « alimentaires » s'accumulent un à un dans l'organisme.
Le degré de **contamination interne** réalisée par l'alimentation varie énormément selon les habitudes alimentaires.
Elle vient s'ajouter à l'irradiation externe provoquée par la contamination de l'environnement, mais **c'est elle la plus aggressive** pour la santé car intégrée au fonctionnement de l'organisme et permanente.

La teneur normale en Césium est ZERO.

Réglementation:
la limite supérieure pour la commercialisation des aliments au Japon au 1 Avril 2012 est:
100 Bq/kg pour la nourriture en général
50 Bq/kg pour le lait et la nourriture pour enfants
10 Bq/l pour l'eau

L'émission de gaz mercaptan à Rouen, une leçon malodorante grandeur nature



Rouen-Paris et quelques sites nucléaires

Le gaz malodorant, du Mercaptan, émis accidentellement par une usine de Rouen a atteint rapidement **Paris qui est à 110 km à vol d'oiseau.**
Il a traversé la Manche et infesté le sud de l'Angleterre. **La côte anglaise la plus proche est à 160 km.**

C'était semble-t-il une réaction chimique mal maîtrisée par l'industriel et par chance le mercaptan **dilué** n'est pas toxique. L'usine est classée Seveso.

Cela fait réfléchir quand même: et si le produit échappé avait été toxique ? et si au lieu d'une usine chimique c'est une installation nucléaire en détresse qui avait émis un nuage d'Iode et de césium radioactifs ?

Où l'on voit qu'un nuage « accidentel » se déplace très vite et facilement. Et qu'on ne peut rien contre lui. Je ne connais pas précisément les conditions météo locales mais c'étaient des conditions pas exceptionelles du tout.

A chacun d'en tirer les conclusions, les autorités chargées de la sécurité des populations et les citoyens qui ont leur mot à dire au sujet des risques qu'on leur impose. Risques chimiques comme risques nucléaires.

PS:
Le nuage de Tchernobyl a parcouru toute l'Europe . Quand à celui de Fukushima, heureusement qu'une grande partie s'est dirigée vers la mer; mais on mesure de la pollution radioactive bien au delà des cartes officielles.

PS 25 Janvier

On en sait un peu plus sur l'article de Novethic

Un extrait:

Ou on apprend que le mercaptan n'est pas si inoffensif que cela et que l'industriel ne maîtrise pas la situation:

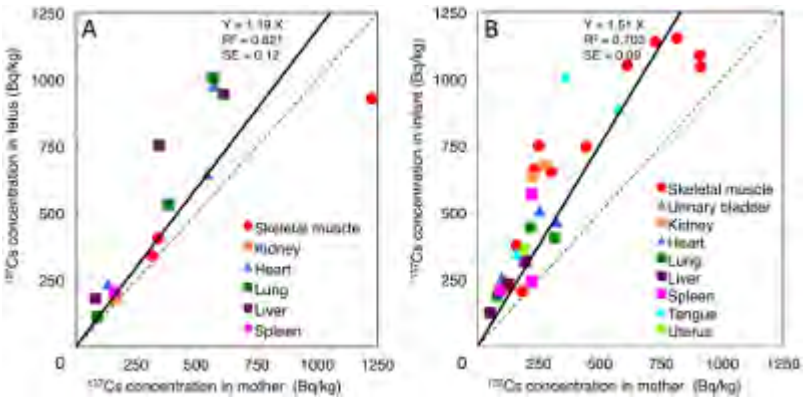
La neutralisation du gaz nauséabond qui s'échappe depuis lundi de l'usine chimique Lubrizol de Rouen «va prendre un certain temps», a déclaré mercredi 23 janvier la ministre de l'Ecologie Delphine Batho). «A l'heure où je vous parle, 900 kilos de ce mélange instable ont été traités sur 36 tonnes», a-t-elle indiqué sur Europe 1 mercerdi matin, «ce qui veut dire que cela va prendre maintenant un certain temps» pour achever les travaux. La ministre, qui a annoncé mardi soir l'ouverture d'une enquête administrative, a estimé qu'il y avait «sans doute eu une négligence ou une faute qui a entraîné cette réaction chimique», sans affirmer qu'il s'agissait d' «une erreur humaine ou faute technologique».

L'association Robin des Bois rappelle qu'un accident mortel avait eu lieu dans une usine du groupe Lubrizol en 1970, provoquant la mort de trois cheminots à la suite d'une fuite de mercaptan à Morcenx (Landes). « Une autre fuite analogue a provoqué le 1er décembre 1970 l'évacuation d'urgence d'une partie du village de Lamothe dans les Landes et l'arrêt pendant plusieurs heures du trafic ferroviaire. Depuis ces évènements, le mercaptan est ciblé par la protection civile et les autres instances comme une molécule particulièrement dangereuse, appelant le renforcement des modalités de transport et d'intervention en cas de fuite ou de dégagement » explique Robin des Bois.
Par ailleurs en 2009, le site Lubrizol d'Oudalle (76) a subi deux dégagements incontrôlés de mercaptan obligeant à l'évacuation des entreprises voisines et à l'hospitalisation brève de quelques salariés. « L'incapacité de Lubrizol à stopper les dégagements et à empêcher les émanations hors du périmètre de l'usine montre que ce site ancien rattrapé par l'urbanisation, cerné par d'autres entreprises industrielles et des axes routiers très fréquentés ne répond aux objectifs de maîtrise des risques de la directive Seveso », souligne l'association.

Bétail abandonné autour de Fukushima: plus de césium chez les veaux que chez leur mère

Les centrales accidentées de Fukushima dai ichi on relâché et relachent encore de grandes quantités de

produits radio actifs.
Une équipe scientifique a examiné la concentration en radionucléides des les organes de 79 bovins abandonnées entre 10 et 20 km autour de la centrale accidentée.
Ce sont les muscles squelettiques qui avaient accumulé le plus de Césium 134 et 137 (21,3 fois plus que dans le sang périphérique).
L'analyse de 3 vaches en gestation a montré qu'il avait plus de Césium dans les foetus que dans les mères: 1,19 fois plus.
En ce qui concerne les veaux nés après l'accident, ils avaient accumulé 1,51 fois plus de césiums que leur mère.
[L'article original en anglais]



Comparaison entre l'activité en Césium137 entre mère et progéniture
A gauche entre mère et foetus
A droite entre mère et veau
Les points au dessus de la ligne pointillée indiquent qu'il y a plus de Césium chez le foetus ou le veau que chez la mère.

Notes:

- Il s'agit ici de la contamination interne des organismes, principalement par l'alimentation.
- On peut penser que ce ne doit pas être très différent dans l'espèce humaine.
- La sensibilité aux radiations est plus grande chez les organismes jeunes que chez les adultes.
- La politique du gouvernement japonais est de garder le maximum d'habitants sur place, en milieu contaminé.
- Cette politique fait qu'on sert dans les cantines scolaires du riz produit sur place, donc contaminé.
- Je rappelle l'appel d'experts comme le Dr Helen Caldicot qui demande vivement que au moins les femmes enceintes et les enfants soient éloignés des zones contaminées. Voir « Le sacrifice nucléaire de nos enfants: 14 recommandations pour aider le Japon contaminé par la radiation» .

Le maire de Futaba a démissionné car il n'accepte pas que ses concitoyens soient obligés de retourner vivre dans une zone à 20mSv par an.

Le 23 janvier 2013, M. Idogawa, Ex-maire de Futabamachi a démissionné.“J'ai démissionné parce que je ne peux pas accepter un standard de 20 mSv/an. Je ne peux pas assumer une telle responsabilité pour le futur”

Dans un entretien à OurPlanet-TV, il explique qu'il démissionne parce qu'il ne peut pas accepter le standard de 20 mSv/an du gouvernement.
Le gouvernement japonais a décidé que les habitants devaient rentrer si la dose totale est en-dessous de 20 mSv/an; pour répondre à la demande sociale et économique.
Alors que c'est 1 mSv/an dans le reste du Japon, ce qui a été également confirmé par la Cour Suprème.
Même à Tchernobyl, quand c'est au-dessus de 5 mSv/an, la région est définie comme zone d'évacuation absolue.
Il a dit qu'il ne peut pas laisser les habitants rentrer au village parce qu'il ne peut pas prendre la responsabilité de ce qui peut arriver à leur santé au cours des 25 ans qui viennent.
L'article du Fukushima-Diary

Cette année, le gouvernement japonais a autorisé la **plantation de riz même dans la zone d'évacuation**.
Le gouvernement va acheter 40.000 tonnes de riz de Fukushima, soit 200 fois plus qu'en 2012. **Ce riz sera mis sur le marché.**
Et aussi, à partir de fin janvier toutes les cantines des écoles serviront du riz produit à Fukushima.

L'article du Fukushima-Diary

Notes:

Voici les limites d'exposition au rayonnements artificiels, ajoutés au « bruit de fond » normal,en France (et ailleurs au Japon)

- **Le public peut être exposé à 1 milli Sievert par an**
  pour cette dose de 1mSV/an, on estime que la radioactivité va provoquer 5 cancers mortels pour 100.000 personnes exposées
- **Si l'exposition atteind 20 mSV par an on attend 80 décès** par cancers mortels pour 100.000 personnes exposées
- A 6 mSV par an on attent 24 décès.

On ne tient pas compte:

- Des personnes pas assez malades pour mourir
- Des maladies non cancéreuses, spécialement cardiaques que, l'expérience de Tchernobyl a mis en évidence.
- De l »atteinte du patrimoine génétique qui va se transmettre dans les générations futures.

le texte officiel est ici (voir article 8 et suivants)

Ces « normes » qui définissent le « **risque acceptable** » ne tiennent pas compte de la contamination interne par l'alimentation qui vient s'y ajouter.

Les japonais qui retourneront dans les zones à 20 mSv/an vont cumuler l'irradiation externe et la contamination interne (envoi de récoltes plus ou moins contaminées sur les marchés, nourriture locale plus ou moins contaminée dans les cantines scolaires.

A ce sujet je vous invite à regarder cette video: c'est l'intervention d'un « homme de loi » japonais à l'ONU. Cet homme défend les familles qui demandent l'évacuation des zones à 20 mSv/an.
A Tchernobyl, on a évacué les zones à partir de 5 mSv/an; mais trop tard.
C'est sous-titré en anglais mais on comprend facilement

https://youtu.be/iseUGiGAXh4

Voir aussi le site sauvez nos enfantdes radiations (anglais).
En cas de problème avec les milli sieverts, la différence entre irradiation et contamination etc… consultez le «vademecum» dans la barre de menus en haut de page.

Le maire de Futaba et l'avocat de « Fukushima Collective evacuation trial » ont demandé l'aide du conseil des droits de l'homme des Nations Unies.

Voici deux videos sous titrées en français(merci KNA) qui décrivent bien les problèmes des habitants.
 elles datent du 30/10/2012</p>

Mr Idogawa était maire de Futaba au moment des accidents nucléaires

Il est le seul maire à avoir pris l'initiative d'évacuer ses concitoyens.
Il vient de démissionner car il ne veut pas cautionner la politique gouvernementale de faire revenir les populations sur des sites contaminés jusqu'à 20 mSV/an.
La norme est que les populations ne doivent pas subir d'irradiation de plus de 1mSV par an
(voir le billet précédent ou le « vademecum »)
Mr Idogawa a été depuis hospitalisé (mais je n'en sais pas plus à ce sujet).

Mr Yanagihara est l'avocat d'un collectif de citoyens: «Fukushima Collective Evacuation trial»
Fukushima Collective Evacuation Trial est un collectif de citoyens demandant à la municipalité de Koriyama, Fukushima, d'évacuer les enfants vers les zones en-dessous de 1mSv / an de contamination radioactive. Si le cas des enfants à Koriyama est entériné par le tribunal, la jurisprudence fera que les autorités des zones à forte contamination devront adopter cette norme et assurer aux enfants une évacuation sanitaire.

Tous deux sentent les populations abandonnées à leur sort.

L'intervention de l'ex-maire de FUTABA

https://youtu.be/h53lSGXGC_g

PS:
1-En cette fin de janvier 2013, il ne me semble pas que l'ONU ait levé le petit doigt.…..
2- Autour de Tchernobyl, on a évacué ceux qui vivaient dans un environnement de plus de 5mSV/an. Mais comme le dit l'avocat, cela a été fait trop tard.

Comment agit la radioactivité – une video

Je vous invite à regarder cette petite video intéressante:

1- On y voit les rayonnements émis par une pointe d'aiguille radioactive grâce à une chambre à brouillard ultra simple.
2- Puis une animation nous montre comment les rayonnements abiment les chromosomes, supports de notre hérédité.

https://www.youtube.com/embed/IXMj7jTJE40?rel=0%22%20frameborder=%220%22allowfullscreen=%22%22%3E

PS.
1- Les chromosomes de nos cellules se «déploient» lors des divisions cellulaires nécessaires à la croissance des tissus. Les rayonnements les atteignent alors plus facilement. C'est pourquoi les organismes en croissance, **les enfants sont plus sensibles aux rayonnements.**

Les chromosomes sont porteurs de notre capital génétique. Le sujet porteur de chromosomes altérés va les transmettre aux générations suivantes. Voyez les articles sur les papillons mutants de Fukushima: les anomalies semblent s'aggraver de génération en génération.

2- Les rayonnements ne se bornent pas à abimer les chromosomes: ils dénaturent toutes les molécules présentes dans les cellules en les ionisant (en leur arrachant un électron). C'est pourquoi ils sont appelés «ionisants».

3- Les cellules ont des capacités de réparation qui ne sont pas illimitées. Certaines vont pouvoir se réparer, d'autres vont périr, d'autres vont se scléroser. **D'autres vont se cancériser**

4- Lors d'une **exposition externe** l'irradiation va se répartir sur le grand volume du corps entier.
Par contre en cas de contamination interne, chaque particule radio-active fixée dans l'organisme va irradier sans cesse le tout petit volume de cellules qui l'entoure et y faire ses dégâts. C'est ce qui explique la nocivité plus grande de la contamination interne. L'exemple le plus connu est celui d'une particule de Plutonium qui s'est bloquée dans un poumon: les cellules qui l'entourent sont ans relâche bombardées de particules Alpha; **pendant des années**; le cancer en est la conséquence.
La contamination interne se fait essentiellement par l'alimention (Césiums, Strontium); mais aussi par inhalation de poussières contaminées (Plutonium).
La «norme» d'exposition des populations est «au maximum 1mSv par an». Mais cette norme ne tient compte que de l'irradiation externe. La contamination interne vient s'y ajouter, les dégâts génétiques ne sont pas pris en compte.
Le gouvernement japonais veut faire vivre les gens dans un environnement qui les irradie jusqu'à 20 mSv/an.
pour les conséquences de 1 ou 20 mSv, voir le vademecum)

31 janvier 2013

Un article de l'ACRO vient compléter ce billet, je vous le livre intégralement

> La ville de Namié, qui avait partiellement évacué sa population dans des zones plus exposées, veut contrôler la santé de ceux qui avaient moins de 18 ans au moment de l'accident. Des chercheurs de l'université médicale de Hirosaki vont faire des tests sanguins pour voir s'il y a des changements dans la forme des chromosomes des lymphocytes. C'est la première municipalité à lancer une telle étude qui vient concurrencer celle menée par les autorités régionales. Environ 850 enfants, soit 23% des personnes éligibles, se sont portés volontaires.
> La possibilité de détecter des lésions induites par les radiations ionisantes sur des lymphocytes et d'en déterminer la dose reçue est utilisée de longue date et relève de ce que l'on appelle communément la «dosimétrie biologique».
> Cette technique est intéressante pour une double raison. D'abord parce que ces cellules humaines (les lymphocytes) sont très faciles à collecter (à partir d'une simple prise de sang) mais aussi du fait qu'il s'agit d'une population cellulaire particulièrement radiosensible.
> Le plus souvent cette technique repose sur un **dénombrement de certaines aberrations chromosomiques caractéristiques de l'action des radiations (recherche de chromosomes dicentriques, de structures en anneaux…)**.
> - Le premier problème est qu'il s'agit d'une technique peu sensible (peu utile pour des doses inférieures à 0,1 Gy) et qu'elle est essentiellement employée à la suite d'accidents d'irradiation pour reconstituer la dose reçue (et non pas pour le suivi des expositions professionnelles…).
> **- Le second problème est que ces aberrations chromosomiques sont de type instables (ou encore dite sub-létale) car elles sont difficilement supportables pour une cellule qui sera condamnée à brève échéance si elles ne sont pas réparées ou recombinées de façon stable**.
> En clair, s'il s'agit bien de ces aberrations chromosomiques que l'équipe japonaise envisage de rechercher – mais l'article de NHK ne le précise pas – **il est probable que bien des expositions réellement reçues ne seront pas détectées d'abord parce qu'elles seront en-dessous de la limite de détection de cette technique, ensuite parce que le délai par rapport à l'accident de Fukushima est déjà important.**
> Cependant, il est aussi possible que les auteurs disposent d'une technique s'appuyant sur les lésions chromosomiques stables… La lecture de leur travail sera attendue avec intérêt.

L'article origine sur le site de l'ACRO

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

FEVRIER 2013

De la mine au démantèlement ou l'accident, l'industrie nucléaire n'est pas bonne pour la santé

Le nucléaire n'a pas besoin de catastrophe pour être toxique

L'actualité guerrière nous fait jeter un oeil du côté du Mali et de son voisin le Niger où l'industrie nucléaire exploite des mines d'uranium.

Voici ce qu'en dit l'association des Touaregs locaux, l' AGHIRIN'MAN:

Les activités d'extraction de l'uranium ont de multiples conséquences négatives sur l'environnement :

1. Epuisement des nappes fossiles et contamination des eaux souterraines sur le plan radiologique et chimique
2. Contamination de l'air par des poussières radioactives et un gaz radioactif le radon
3. Production de dizaines de millions de tonnes de résidus radioactifs entreposés à l'air libre
4. Dispersion de remblais radioactifs réutilisés pour l'élaboration des pistes et parfois dans l'habitat
5. Dispersion de divers matériaux radioactifs (ferrailles, textiles) réutilisés par la population
6. Recours à des énergies fossiles : l'énergie électrique utilisée par les industries minières de la région provient principalement de la centrale thermique à charbon exploitée par la SONICHAR à Tchirozerine, à 75 kilomètres au nord-ouest d'Agadez.

Pour en savoir plus, consulter
Le site de l'AGHIRIN'MAN, une ONG locale nigeriane.

Le président de l'ONG AGHIR IN MAN, monsieur Almoustapha Alhacen a effectué fin juin 2009 des contrôles radiamétriques sur le marché à ARLIT au moyen d'un compteur Geiger fourni par la CRIIRAD.

Cette campagne a révélé la présence de tubes de forages, tubes en plastique et géotextiles contaminés.
Le niveau de radiation le plus élevé a été mesuré sur le géotextile. Il s'agirait d'un matériau de marque BIDIM utilisé classiquement pour étanchéifier le fond des bassins de décantation de liquides radioactifs.
Ces matériaux auraient été largement distribués par les sociétés minières à leurs ouvriers dans le passé.
Le débit de dose au contact dépasse 10 µSv/h (saturation du compteur).
Entre 2 et 3 mètres de distance le débit de dose reste compris entre 2,6 et 3,6 µSv/h.
Une présence de 4 heures à proximité de cette matière conduit déjà à un risque radiologique non négligeable au sens de la directive Euratom 96/29 (plus de 10 µSv/an).

Environ 1 600 tonnes de ferrailles provenant des sites d'extraction d'uranium de SOMAÏR et COMINAK, filiales d'AREVA au Niger, sont sorties dans le domaine public. En septembre 2012, 1 000 tonnes ont été découvertes chez un ferrailleur d'Arlit.

1800coups/sec
9 fois la norme en radiation gamma.

Les contrôles effectués par AGHIRIN'MAN avec un appareil professionnel prêté par la CRIIRAD ont montré que certains lots sont radioactifs. Selon Aghirin'man, le doute persiste, en ce début d'année 2013, sur le devenir de 600 tonnes. Une partie de ces ferrailles aurait été vendue à l'étranger.

La CRIIRAD effectue, depuis 2003, en collaboration avec AGHIRIN'MAN, des études sur la pollution radiologique à Arlit et Akokan.

Voir le dossier CRIIRAD
CRIIRAD = Commission de Recherche et d'information Indépendante sur la Radioactivité

Quelques extraits d'un courrier de la CRIIRAD à la présidente d'Areva:

> *Par courrier en date du 15 mai 2007 reproduit en Annexe 1, nous vous informions de la découverte de **stériles radioactifs devant l'hôpital** de COMINAK à AKOKAN. Le niveau de radiation au sol était jusqu'à 100 fois supérieur à la normale.*

> *Comme vous le savez, depuis 2003, nous avons régulièrement attiré l'attention sur la présence de ferrailles contaminées dans les rues d'ARLIT et d'AKOKAN.*
> *Pour mémoire la tuyauterie que nous avions achetée en décembre 2003 sur le marché d'ARLIT était* ***souillée par un tartre très contaminé par du radium 226 (235 000 Bq/kg)****.*
> *…*

NB.
J'ai séjourné il y a une dizaine d'années pendant une quinzaine de jours dans la région d'Aguelhoc-Kidal. ce ne doit pas être différent à Arlit.
Le sable là bas est plutôt une poussière de sable, très fine qui s'infiltre partout.
C'est cette poussière que lève le vent de sable.
On en retrouve partout: dans les yeux, dans la bouche cela craque sous les dents, dans les sous-vêtements…
Les gens là bas nous disaient que les enfants avaient souvent des problèmes respiratoires, de l'asthme, des conjonctivites. Ils jouent dans cette poussière de sable, ils dorment dessus…
Le soir, les gens sortent des tapis, des nattes à même le sable, y dînent, puis y passent la nuit. Ou vont dormir sur les toits en terrasse.

Alors quand on apprend qu'Areva abandonne des déblais porteurs de radio activité à l'air libre, qu'ils s'en servent pour des remblais, on est certains que le vent va mêler cette radioactivité au sable omniprésent; et qu'elle va s'infiltrer partout.
Ces morceaux de BIDIM pollués, quel est leur usage ? j'espère que ce n'est pas pour en faire des nattes et dormir dessus….

Quand aux ferrailles contaminées, les africains sont des as de la récup.

Développer les programmes de récupération pour les classes d'enfants concernés par le désastre nucléaire de Fukushima

Le 04 février 2013

Le 19 Octobre 2012 , le « Conseil des citoyens pour une aide aux enfants et aux victimes du désastre nucléaire » s'est réuni à Tokyo
Le but de la réunion était d'accroître l'aide aux programmes de récupération des enfants vivant dans les régions contaminées. Et de promouvoir des projets scolaires de récupération.

> ***Programmes de récupération****: périodes où l'enfant va vivre dans une zone non contaminée et reçoit une nourriture non polluée.*
> *Cela se pratique pour les enfants de Tchernobyl; les médecins ont mesuré que la charge radioactive en Césium des enfants diminuait de 30% lors d'un séjour de 3 semaines.*
> *Voir Les enfants de Tchernobyl et la note en bas de page.*

Quelques extraits de l'information de l'association « Save children from radiations » (en anglais)

Enfants devant porter un masque pour aller à l'école

« Au Japon, beaucoup de programmes de recupération ont été **initiés par des groupes de citoyens** depuis la survenue du désastre nucléaire de Fukushima; dans le but de donner aux enfants vivant dans des régions contaminées une occasion de se désintoxiquer dans des zones non contaminées et de profiter d'un environnement de plein air libre de radiations.
…

Jeux sans le souci de la radioactivité

Pourquoi cette récupération ?

Il n'y a pas de dose de radiation inoffensive.

Le risque pour la santé de faibles doses de radiations en dehors de la zone officielle d'évacuation n'est pas nul, même si les doses sont plus basses que dans la zone d'évacuation

Nous devons gagner le droit de nous soustraire à la contamination radioactive.

Et pour ceux qui choisissent de vivre dans les zones contaminées, il faut garantir le droit d'être suivis médicalement pour faciliter un traitement précoce, aussi bien que le droit de récupérer pour prévenir une accumulation de contamination interne.
Le choix d'évacuer doit pouvoir s'exercer sans pressions de la communauté locale et sans réduction des droits et possibilités de choix individuels.
…
Ceci est un test pour notre démocratie. Le pouvoir souverain réside en nous, le peuple. **Notre demande n'est rien d'autre que l'exercice de nos droits humains**.

La Loi doit être la pierre d'angle pour la **sauvegarde des droits humains des victimes de désastres complexes**, multifactoriels tels que la catastrophe nucléaire de Fukushima et le tremblement de terre et tsunami du Grand Est du Japon. Il faudrait créeer une fondation en vue de futures lois concernant les désastres en Asie et dans le reste du monde.»

Le texte complet en anglais, ici

Note.
– Ainsi, il faut gagner le droit de se soustraire avec ses enfants aux radiations.
– Ceux qui le peuvent et qui partent d'eux-même semblent en butte à des pressions et à des privations de droits.
– Pour ceux qui restent, il semble aussi y avoir un problème à propos de leur suivi médical.

Documents intéressants:

- Une des dernières lettres de Vassili Nestereko avant sa mort.
- Extrait de la lettre « pourquoi aider l'institut Belrad »:

……
Dans sa dernière édition, la très officielle « Revue de l'Académie des Sciences médicales du Ministère de la santé publique d'Ukraine » a consacré un article de 9 pages aux résultats obtenus à l'initiative de l'association française.
On retiendra de cette publication scientifique 4 informations
majeures :

1. Les organismes des enfants qui n'étaient pas nés au moment de l'explosion du réacteur nucléaire contiennent du césium 137.
2. Les enfants sont contaminés par le biais de la chaîne alimentaire.
3. Un séjour de 3 semaines en France permet de réduire de 30% en moyenne la contamination interne en césium 137 et ne plus subir la contamination externe. Ces résultats sont remarquables et prouvent l'intérêt de ces projets.
4. Une cure de pectine de 3 semaines dans leur école permet de réduire de 50% à 70% la contamination interne en césium 137.

La lettre en entier

La vie quotidienne début 2013 au Japon : comment protéger ses enfants de la radioactivité ? - par Marc Humbert

Le 06 février 2013

Une info de première main
A lire sur le blog de Paul Jorion

Voici le début du courrier de Marc Humbert

Je suis revenu du Japon, fin août 2012 après un séjour de 4 ans et je viens d'y passer une quinzaine de jours entre la mi-décembre et le début janvier. Les populations d'une grande

> *partie de l'Est du Japon donnent l'impression de vivre comme si la radioactivité n'existait pas, mais quand on quitte les routines quotidiennes et que les langues se délient, on perçoit l'immense angoisse de fond et la profonde opposition à la remise en marche d'une production d'énergie nucléaire. Les sondages évaluent cette opposition à plus de 60%. Quand on en rencontre des familles jeunes avec enfants, le malaise est pire et les mamans vivent très mal cette situation, surtout si elles sont restées à moins de 100 km de la centrale. Même en vivant plus loin, comme nombre de celles qui habitent à Tokyo, elles s'inquiètent pour leurs jeunes enfants. Je vous livre ci-après quelques témoignages directs et d'autres lus dans les journaux et transcrits depuis mon retour.*

Lire la suite

> *La vie quotidienne début 2013 au Japon : comment protéger ses enfants de la radioactivité ?, par Marc Humbert*

http://www.pauljorion.com/blog/2013/01/29/la-vie-quotidienne-debut-2013-au-japon-comment-proteger-ses-enfants-de-la-radioactivite-par-marc-humbert/

Merci à «Pectine Actualités» de nous avoir signalé ce courrier intéressant

---

Des associations japonaises organisent des journées de "récupération" pour les enfants des écoles.

Le 09 février 2013

> ***Programmes de récupération**: périodes où l'enfant va vivre dans une zone non contaminée et reçoit une nourriture non polluée. Cela se pratique également pour les enfants de Tchernobyl; les médecins ont mesuré que la charge radioactive en Césium des enfants diminuait de 30% lors d'un séjour de 3 semaines.*
> *Voir Les enfants de Tchernobyl*

Compte-rendu d'une journée de « récupération »

Des enfants de Fukushima apprécient un spectacle de KOTO pendant une journée de « récupération ».

Depuis longtemps, l'école maternelle Takenoko de Fukushima organise deux fois par mois une journée de « récupération »; celles-ci permettent aux enfants de jouer dans un environnement à faible niveau de radiation; ils vont dans la préfecture de Yamagata , à côté de Fukushima en une heure et demie de bus. Le bus scolaire a été offert par le « Réseau de Fukushima pour sauver les enfants des radiations. »

Les enfants autour du Koto

« Un jour de février, les enfants et l'encadrement de Takenoko on cuit des pommes de terre en robe des champs.
L'événement du jour était une représentation de KOTO.
Le professeur de Koto se joint à nos journées de récupération chaque année, en tant que bénévole.
Après avoir écouté la musique jouée par le professeur, les enfants ont eu eux aussi l'occasion de jouer du Koto. Certains enfants ont appris à jouer Sakura, qui est un air traditionnel japonais.
Les enfants semblent avoir vécu une belle expérience ce jour là.
Avant de partir nous avons partagé des légumes avec les parents. Ces légumes nous sont donnés régulièrement par des cultivateurs de la partie ouest de Japon.»

Taeko Henmi
Fukushima Network for Saving Children from Radiation
Rest and Recuperation Department

Joueuse de KOTO
(Cliché Wikipedia)

Notes:
– Le Koto est un instrument traditionnel japonais très prestigieux. Il est fait de 13 cordes tendues sur une longue caisse de résonnance en bois. On l'accorde en déplaçant les chevalets visibles sur la photo.
– Dans les collèges japonais il y a des cours d'instruments traditionnels.
– Sakura: ce sont les cerisiers à fleurs tant appréciés au japon.

Une présentation du Koto dans Wikipedia

De la "substance noire" avait été trouvée dès août 2012 devant la station de métro Harujuku à Tokyo: 21 346 Bq/kg

Le 11 février 2013

C’est 200 fois la limite de sécurité d’avant le 11-3.
Cette « substance noire » très radioactive a été trouvée également dans d’autres quartiers très peuplés de Tokyo
Le quartier Harakuju est réputé comme un centre de mode et de culture. Beaucoup de jeunes le visitent en permanence
Des images du quartier:

la station de métro
(image Fukushima-diary)

Vers Omotesando
Le quartier à la mode
(image Fukushima-Diary)

Le billet d’origine dans Fukushima-Diary.

Une réaction de Iori Mochizuki
dans son blog fukushima-diary

Iori Mochikuzi

> *«La photo de l'endroit m'a choqué. J'avais l'habitude de m'asseoir là pour manger un hot-dog. J'avais l'habitude d'y aller pratiquement tous les week-ends pour acheter des fringues. Le reporter disait que la contamination du sol est terrible depuis cet endroit jusqu'à Omotesando.*
> *Omotesando, c'est l'endroit où il y a le posh café et le magasin apparel, célèbres chez les jeunes. c'est un peu comme le quartier de SOHO à New-York.*
> *Lorsque quelque chose ou quelqu'un que vous connaissez personnellement se révèle irradié, on l'associe avec soi-même et on en est encore plus choqué…*
> *Il va sans dire que la valeur réelle d'Omotesando, terres et bâtiments, est des plus chers au monde. Pour en éviter la dépréciation, Les gouvernements vont tout faire pour en cacher la contamination réelle.*
> *J'ai vraiment du être déterminé pour publier la photo. Le reporter a du l'être plus encore. Je peux imaginer. Nous allons potentiellement provoquer une énorme perte économique.*
> *Le plus amusant, c'est qu'on fait la seule chose à faire.*
> *…*
> *On doit prendre le risque d'être moralement juste.*
> *Et les autres ?*
> *La plupart d'entre eux ont choisi de sacrifier leur vie pour garder leurs biens matériels.*
> *Certains d'entre eux savent déjà qu'il leur est trop tard pour partir mais il en reste quelques uns insistant pour l'exode…»*

Cancers de la Thyroïde à Fukushima: 3 cas officiels, 7 cas en examen.

Le 14 février 2013

« Les autorités régionales de Fukushima ont détecté 2 nouveaux cas de cancer de la thyroïde chez des enfants, ce qui porte à trois le nombre total de cas officiellement reconnus. Ils ont tous les trois subi une intervention chirugicale.
7 cas autres cas suspects subissent des examens médicaux plus poussés à l'hôpital universitaire de Fukushima.
Sur ce total de 10 cas pour 38 000 enfants contrôlés, 7 sont des filles. La moyenne d'âge est de 15 ans.

Shin'ichi Suzuki, en charge du programme thyroïde à l'université de Fukushima a changé de ton : lors du premier cas trouvé en septembre dernier, il n'y avait pas de lien avec la catastrophe. Maintenant, « il est trop tôt pour faire le lien avec la catastrophe »…»
L'ACRO nous mettra un hyperlien vers les statistiques officielles quand elles seront disponibles.

La dépêche de l'ACRO du 13 février 2013
Lire aussi sa dépêche du 14 Février: les cafouillages des dosimétries.

Notes

Le cancer de la thyroïde est un cancer rare

en France:
– 1 à 2 cas par an et par million d'enfants de moins de 15 ans
– 45 cas par an par million d'adultes
Données INVS
Les chiffres de la préfecture de Fukushima sont donnés pour 38 000 enfants (3 cas, peut-être 10).
Pour 3 cas sur 38 000, cela ferait déjà 78 fois plus que le nombre de cas attendus normalement…

Le traitement

Le traitement des cancers de la thyroïde est d'abord chirurgical: ablation partielle ou totale de la glande thyroïde.
Il peut être nécessaire d'y ajouter un curage des ganglions du cou et une radiothérapie par l'Iode 131.
Une **surveillance est nécessaire à Vie** pour repérer une éventuelle rechute ou des métastases.
En cas d'exérèse totale de la glande un **traitement à Vie par l'hormone thyroïdienne** est nécessaire. Pas toujours facile à régler aux diverses étapes de la vie: puberté, grossesse.
En principe, à 15 ans plus de 80% des patients sont en vie.
Y.Yablokov, un médecin de Tchernobyl signale qu'à Tchernobyl ils sont plus agressifs que les cancers « normaux »;
(voir la citation plus bas)

Les leçons de Tchernobyl

Dans la région de Tchernobyl les premiers cas de cancer de la thyroïde sont apparus 3-4 ans après la catastrophe.
Au Belarus le nombre de cas de cancers de la thyroïde des enfants a grimpé nettement dès 1990

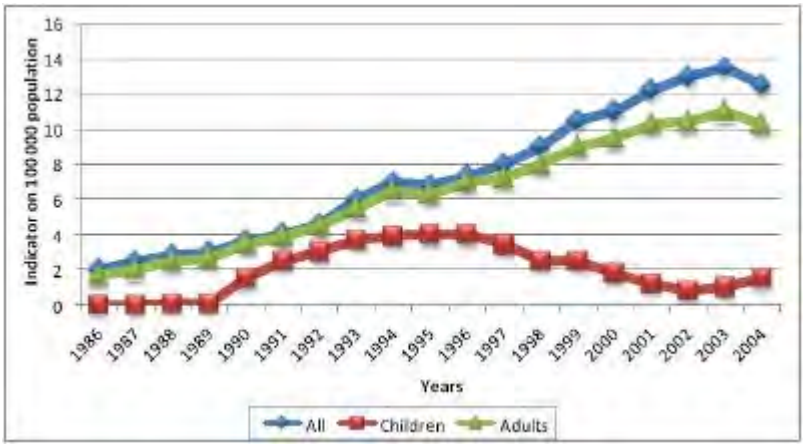


Fig.17. Évolution de l'incidence cancer de la thyroïde dans la population du Bélarus.

Voir
Situation écologique, problèmes démographiques et santé des populations au Belarus et dans les pays

voisins. par Pr Y. Bandajevski

«Au Belarus, quelque 2500 enfants ont contracté un cancer de la thyroïde entre 1986 et 2004»
Etat de santé des enfants au Belarus après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl
par la pédiatre Galina Bandajevskaya

---

une citation du livre :
Tchernobyl. Conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature.
par A. Yablokov – V & A Nesterenko

> *Les particularités caractéristiques de la diffusion et de l'apparition du cancer de la thyroïde de Tchernobyl sont très différentes des données, largement utilisées comme références, sur les conséquences des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.*
> *Le cancer de Tchernobyl :*
> *– apparaît beaucoup plus tôt (non après 10 ans, mais déjà au bout de 3-4 ans après l'irradiation) ;*
> *– il se développe dans une forme beaucoup plus agressive ;*
> *– il ne touche pas seulement les enfants, mais des personnes adultes au moment de l'irradiation.*
> *Il est erroné de penser que ce cancer est facilement guérissable chirurgicalement. Bien que dans la majorité des cas il soit curable par l'opération, dans un tiers des cas environ le cancer continue à se développer après l'intervention.*
> *En outre, dans tous les cas de la cure chirurgicale sans exception le malade reste invalide pour toute la vie, dépendant entièrement des médicaments.*
> *Enfin, il faut tenir compte du fait que le cancer de la thyroïde n'est que la pointe de l'iceberg des affections radio induites de cet organe (cf. partie 6.3.2.) –* ***pour chaque cas de cancer il y a des centaines de cas d'autres maladies de la thyroïde****, qui altèrent aussi son fonctionnement.*

Vous pouvez appuyer la demande d'évacuation des enfants de Fukushima vers des territoires non contaminés

Le 18 février 2013

Ci-dessous le message de Miho, japonaise, membre du Collectif Independent WHO

> *Bonjour à toutes et tous,*
> *J'ai reçu une demande urgente de M. Toshio Yanagihara, un avocat qui représente 14 enfants de Fukushima qui demandent l'évacuation collective de la zone contaminée. M. Yanagihara et les autres partisans organisent une manifestation le 23 Février à Tokyo. Ils sont à la recherche de plus de gens qui peuvent soutenir ce mouvement. Comme vous le savez peut-être, la récente enquête de santé sur les enfants de Fukushima a révélé que trois enfants avaient déjà été opérés sur le cancer de la thyroïde et qu'il y avait 7 autres enfants qui subiraient la même conséquence.*
> *M. Yanagihara vous serait reconnaissant si vous pouvez vous inscrire comme « supporter » et laisser éventuellement un commentaire sur le site internet ci-dessous :*
> *http://www.fukushima-sokai.net/action/adovocates-e.php*
> *Bien amicalement,*
> *Kozawa -Hoffmann Miho*

Independent WHO «pour une OMS indépendante» a été créé après la catastrophe de Tchernobyl. L'organisation demande que cesse la subordination de l'OMS (WHO) à l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique (AIEA). La survenue de la catastrophe de Fukushima a confirmé la nécessité de l'indépendance de l'OMS par rapport au lobby nucléaire.

Le cancer de la thyroïde est un cancer normalement rare

en France données INVS:
1 à 2 cas par an et par million d'enfants de moins de 15 ans
45 cas par an par million d'adultes

Les chiffres de la préfecture de Fukushima sont donnés pour 38 000 enfants (3 cas, peut-être 10).

3 cas sur 38 000, cela ferait déjà 78 fois plus que le nombre de cas attendus normalement…

Vous pouvez voir ici la video de l'intervention de Mr Yanaghiara et du maire de Futuba aux nations unies

---

Dr Helen CALDICOTT

Voici également l'intervention du Dr Helen Caldicot, médecin pédiatre australienne.

Comment cela se passe autour de Tchernobyl:

«**Au Belarus, quelque 2500 enfants ont contracté un cancer de la thyroïde entre 1986 et 2004**»
Etat de santé des enfants au Belarus après l'acident de la centrale nucléaire de Tchernobyl
par la pédiatre Galina Bandajevskaya

une citation du livre :
Tchernobyl. Conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature.
par A. Yablokov – V & A Nesterenko

> *Les particularités caractéristiques de la diffusion et de l'apparition du cancer de la thyroïde de Tchernobyl sont très différentes des données, largement utilisées comme références, sur les conséquences des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.*
> *Le cancer de Tchernobyl :*
> *– apparaît beaucoup plus tôt (non après 10 ans, mais déjà au bout de 3-4 ans après l'irradiation) ;*
> *– il se développe dans une forme beaucoup plus agressive ;*
> *– il ne touche pas seulement les enfants, mais des personnes adultes au moment de*

l'irradiation.
Il est erroné de penser que ce cancer est facilement guérissable chirurgicalement. Bien que dans la majorité des cas il soit curable par l'opération, dans un tiers des cas environ le cancer continue à se développer après l'intervention. En outre, dans tous les cas de la cure chirurgicale sans exception le malade reste invalide pour toute la vie, dépendant entièrement des médicaments.
Enfin, il faut tenir compte du fait que le cancer de la thyroïde n'est que la pointe de l'iceberg des affections radio induites de cet organe (cf. partie 6.3.2.) – ***pour chaque cas de cancer il y a des centaines de cas d'autres maladies de la thyroïde, qui altèrent aussi son fonctionnement****.*

Note

Séparer les enfants de leurs familles ? cela poserait d'autres problèmes. Je ne sais pas comment les japonais voient cela. Je pense qu'il faut donner aux familles qui le demandent le moyen d'aller s'installer ailleurs. Bien des familles qui en ont les moyens sont déjà parties. Un minimum, à mon sens ce serait de ne tolérer la mise en circulation que d'une nourriture saine et d'offrir aux enfants des séjours en milieu non radio-actif.
Mais la politique du gouvernement japonais est de faire vivre les populations dans des zones contaminées jusqu'à 20 mSv/an et d'utiliser de la nourriture locale, plus ou moins contaminée.
Le maire démissionnaire de FUTABA s'est insurgé contre cette volonté du gouvernement d'obliger les populations à vivre en milieu contaminé à 20 mSv/an. **Alors que la norme internationale est de 1 mSv/an.**
Pour la signification de ces chiffres au niveau des conséquences pour la santé, voir le petit « vademecum » accessible en haut de page.

Lettres d'enfants de Fukushima lues aux Nations Unies - 30.10.2012

Le 19 février 2013

Les enfants, les jeunes pris au piège de la radioactivité.
Abandonnés par ceux qui devraient les protéger.
C'est eux qui vont souffrir le plus des conséquences de la pollution radioactive.

https://youtu.be/GMy39eTSVC8

Merci à KNA pour le sous-titrage français

Source: « sauver les enfants des radiations » une association japonaise

---

Fukushima deux ans après: des victimes livrées à elles-mêmes

Le 20 février 2013

– Le secteur nucléaire est dispensé d'assumer la responsabilité de ses échecs
– Les gouvernements ont mis en place un système qui consiste à préserver les intérêts des entreprises du nucléaire et à faire payer le prix par les victimes des catastrophes.

Le rapport de Greenpeace d'octobre 2013

résumé en français
Le rapport complet en anglais

Ce rapport est confirmé par l'intervention d'un député au parlement japonais (11-12 octobre 2013) qui interpelle son gouvernement sur ses négligences et ses lenteurs:

class="centrer fjaune"> http://www.youtube.com/embed/G6KKGVtyb2A
Le sous-titrage est en anglais.
J'espère que notre ami KNA va bientôt pouvoir sous-titrer en français.

« Sauver les enfants des radiations » nous donne la transcription écrite de l'intervention du député en anglais

---

Fukushima: rester ou partir. Une décision difficile.

Le 24 février 2013

Un entretien avec un père de famille, Mr KANNO
https://youtu.be/4_I0FS6qXBs

Notes:
– les enfants savent
– C'est un gros problème que de tout quitter et recommencer la vie de sa famille ailleurs
– Le gouvernement japonais fait tout pour que les gens restent en zone contaminée.
– je pense qu'il y a des gens qui n'ont simplement pas les moyens de partir (métier, moyens financiers, santé, parents …).
– La jeune fille de Mr Kanno fait allusion à un certain ostracisme vis à vis des émigrés issus de Fukushima. Ce fut le cas pour les victimes de Hiroshima-Nagasaki.
– La difficulté culturelle pour un japonais de se singulariser de son groupe.

Dans ce domaine de la vie en terre contaminée, il semble bien que **la décontamination pronée par le gouvernement soit une illusion.**

Lors de la catastrophe, Mr Idogawa fut le seul maire à évacuer au loin ses administrés. **Il vient de démissionner car il n'accepte pas la volonté du gouvernement de faire habiter les gens dans des zones à 20 mSv/an,** ni celle de faire de sa commune une décharge de déchets radioactifs.
Le maire de Futaba, avait pourtant accueilli les deux derniers réacteurs nucléaire bras ouverts sur le territoire de sa commune: ils apportaient « sans aucun risque » une prospérité à sa commune…

Voyez l'article de KNA qui fait une synthèse à ce sujet
Le combat de Mr. Idogawa, maire de Futaba

note:
20 mSv/an = 80 décès par cancer pour 100 000 personnes exposées.Les autres pathologies et les dégâts génétiques ne sont pas pris en compte.(voir le vademecum page 14)

Les réfugiés hésitent à rentrer.

Le 27 février 2013

Mardi 26 février

• La ville de Namié, entièrement évacuée, a édité un annuaire pour que les habitants puissent rester en contact. 4 000 personnes volontaires sont répertoriées.
Pendant ce temps là, l'école municipale, déplacée à Nihonmatsu, peine à recruter. Les 6 écoles de la ville ont été regroupées en une seule. Mais les enfants vont maintenant dans les écoles à proximité de leur nouveau domicile et il n'y a aucun inscrit en CP pour la rentrée prochaine, qui a lieu début avril au Japon.
Sur les 1 000 enfants scolarisés à Namié avant la triple catastrophe, 500 environ ont quitté la province de Fukushima. Ceux qui sont restés à Fukushima sont dispersés sur 33 communes. Il en est de même pour le collège qui n'a que 49 élèves sur 600 avant 2011.

Un campement de mobil homes pour réfugiés à Sendai.
cliché Asahi Shimbum

• Il y avait 3 000 habitants à Kawauchi, qui a été entièrement évacuée.
En septembre 2011, les habitants ont été autorisés à rentrer.
En janvier 2012, le maire a appelé les habitants à revenir chez eux.
Un an plus tard, seulement 400 habitants sont retournés.
Environ 700 autres n'y viennent que durant la journée pour travailler.
Les radiations ne sont pas les seules responsables : de nombreux magasins n'ont pas rouvert et il n'y a pas de clinique. 80% des habitants qui sont revenus ont plus de 50 ans.
La mairie essaye d'attirer de nouveaux habitants dont des réfugiés des villages voisins qui ne peuvent pas rentrer.
Dans les villages plus contaminés que Kawauchi, le taux de retour risque d'être plus faible. Avis à tous ceux qui clament haut et fort que la radioactivité n'est pas dangereuse : ces villages vous attendent !
source: le site de l'ACRO

---

27 février 2013

L'autorité de régulation japonaise propose de diminuer la durée de la surveillance du cancer de la thyroïde selon l'âge et la région.

Le 19 février, une commission de l'autorité japonaise de régulation nucléaire, a proposé d'envisager de raccourcir la période durant laquelle on surveillerait l'état de la thyroïde pour environ 360.000 enfants à Fukushima.
Le plan original était de dépister le cancer de la thyroïde de tous les enfants durant toute leur vie dans le

but d'étudier l'impact du désastre de Fukushima.
Des objections se sont élevées parmi les intéressés.

La préfecture de Fukushima a réalisé des examens de la thyroïde par les ultra-sons chez tous les enfants âgés de moins de 18 ans au moment de l'accident. La commission avance maintenant la proposition de raccourcir la période pendant laquelle ces examens seront effectués, pour ceux dont l'exposion est estimé plus faible, ou pour ceux qui vivent dans région avec un plus faible niveau de radiations. Cette proposition sera soumise prochainement à l'Autorité de régulation, qui fera une recommandation.

Source: l'organisation Save the children from radiation

Note:
On fait des économies ?
On craint d'avoir des chiffres encore plus catastrophiques que ceux qui commencent à sortir ? 3, peut-être 10 cancers pour 38.000 enfants; alors que le chiffre normal est de 1 à 2 pour 1 Million d'enfants.
L'estimation des doses d'iode reçues durant les premières heures et jours de la catastrophe est très difficile et sujette à controverses. Comme la demi-vie de l'iode 131 est de 8 jours, au bout de 3 mois il a quasi totalement disparu ; impossible donc de faire une estimation rétroactive tout comme de le doser chez les patients.
On sait que l'Iode a été rejeté massivement dans les premières heures et jours de la catastrophe; que la distribution d'Iode stable n'a pas été réalisée; qu'on a déplacé des populations vers des zones encore plus contaminées que là où elles étaient; quand aux mesures officielles, au suivi du panache, on sait que cela a été une affreuse pagaille.
La contamination actuelle est surtout le fait du Césium, soit par irradiation externe, soit par contamination interne due à l'alimentation. Césium qui n'est pas forcément inoffensif pour la thyroïde.

Bientôt 2 ans !

Des manifestations se préparent au Japon mais aussi dans le monde.

Tokyo – manif le 23 février 2013
Save the children from radiation

Une manif le 23 février.
Au Japon on manifeste sur les trottoirs, sans bloquer la circulation

---

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

MARS 2013

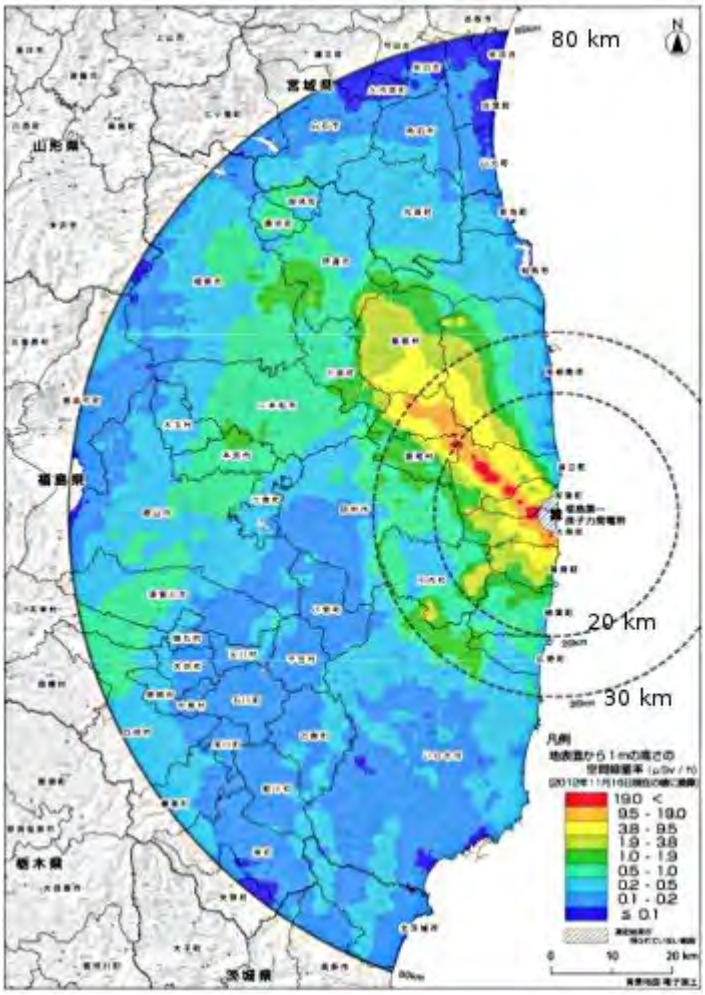
Des cartes, des statistiques et le destin d'enfants, de femmes, d'hommes.

Le 03 mars 2013

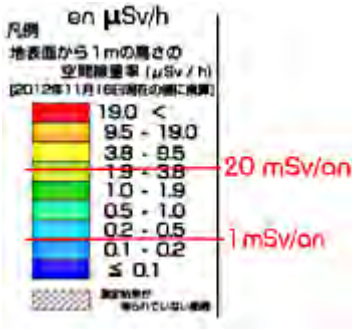
Le ministère de l'industrie japonais (MEXT)a publié de nouvelles cartes de la contamination.
Les mesures ont été effectuées en hélicoptère en octobre et novembre 2012. Elles ont couvert un rayon de 80 km autour des centrales en ruine.
Le MEXT a trouvé que la radioactivité a décru de 40 % en moyenne sur 1 an. On attendait une décroissance de seulement 21%.

Le MEXT explique que la radio activité a baissé plus vite que prévu du fait de l'action des pluies (notamment les cyclones l'été dernier) qui ont lessivé les sols et entraîné les substances radioactives; par l'action des vents qui ont également dispersé les poussières radio actives.

Voir les articles (anglais) du Mainichi
et de l'Asahi Shinbum



Une carte du MEXT



Échelle de la carte

Seuls les deux bleus les plus foncés sont en dessous de 1mSv/an.

Ce qui est bleu clair et vert est entre 1 et 20 mSv/an

Jaune, brun et rouge: plus de 20 mSv/an

Note:
Ce qui a été mesuré, c'est le rayonnement gamma à 1 mètre du sol.
Parmi les éléments radio actifs rejetés par les centrales accidentées, ceux qui ont une demi vie courte (Iode 131) ont maintenant disparu.
Actuellement ce sont les Césiums qui importent:
– le césium 134 a une demi-vie de 2 ans: il a donc décru de moitié
– par contre le césium 137 a une demi-vie de 30 ans: il n'a donc quasiment pas décru.
Il s'agit ici de la radio activité émise par les Césiums dispersés dans l'environnement: les sols, les arbres etc. Un tel type de mesure par avion ne tient pas compte des « points chauds » : fossés, descentes de gouttières, flaques etc…

Les autorités ne parlent guère du Strontium. Il est également relâché lors des catastrophes nucléaires mais comme il n'émet pas de rayons gamma, il est difficile à détecter.

Les habitants éventuels de ces zones sont soumis à cette irradiation externe. S'y ajoute la contamination interne par l'alimentation, l'eau etc.
Pour ceux qui vivent dans les zones faiblement radio actives, c'est la contamination interne qui est la plus dangereuse selon l'expérience des médecins de Tchernobyl.
Voir l'ouvrage du Pr Yablokov : « Tchernobyl, conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature« édité par l'Académie des sciences de new York.
Et le petit ouvrage très pratique du dr Babenko: « Après l'accident atomique. Guide pratique d'une radioprotection efficace » (en librairie – éditions Tatamis).

Les normes et leur signification:

La norme actuelle pour les populations est de ne pas dépasser 1 milliSievert par an: **pour 100 000 personnes soumises à cette dose on s'attend à 5 décès par cancer.**
Pour les professionnels du nucléaire l'exposition maximale ne doit pas dépasser 20 mSv par an: **pour 100 000 personnes exposées à 20m Sv/an on s'attend à 80 décès par cancer**.

Ces normes ne concernent que l'irradiation externe; elles ne tiennent pas compte des enfants et femmes enceintes, ni des dégâts génétiques. Elles ne tiennent pas compte non plus des pathologies non cancéreuses décelées par les médecins de Tchernobyl; ni de ceux qui ne sont pas assez malades pour mourir.
Plus dans le Vademecum, page 14.

L'OMS vient de sortir un rapport qui prévoit une augmentation des cancers de la thyroÏde de 70 % pour les populations les plus exposées.

Le gouvernement japonais fait du forcing pour que les gens retournent bientôt vivre dans les régions contaminées jusqu'à 20mSv par an.C'est ce contre quoi s'élève le maire de Futaba.

Tous ces chiffres, ce sont des statistiques et des mesures de techniciens. La réalité est celle que vivent les populations que l'industrie nucléaire soumet à ses poisons radioactifs.

Lisez le cri de douleur de Iori Mochizuki, tenant du blog Fukushima-Diary quand il apprend la maladie de l'enfant d'une de ses amies; et son invitation à ne pas laisser faire.
(la traduction en français est un peu plus bas dans la page)

PS. A propos du ministère de l'industrie japonais:
Le ministère de l'industrie a revu la composition de la commission chargée de réfléchir sur l'avenir de l'énergie en excluant quasiment toutes les personnes opposées au nucléaire. Le nombre total de membres est passé de 24 à 15 (-37,5%). Le nombre de personnes opposées au nucléaire est passé de 7 à 2 (-71%). Pour avoir une commission à sa botte, il suffit d'en choisir soigneusement les membres.
Sur le site de l'ACRO

"Nuclear Nation",l'histoire des réfugiés de Fukushima

Le 04 mars 2013

Le réalisateur
Atsui Funahashi

> *Depuis les années 60 on avait promis la prospérité à Futaba avec des allégements fiscaux, des subventions majeures pour compenser la présence de la centrale.*
> *La population de Futaba a maintenant perdu sa patrie.*
> *A travers leur agonie et frustration le film pose la question du coût réel du capitalisme et de l'énergie nucléaire.*

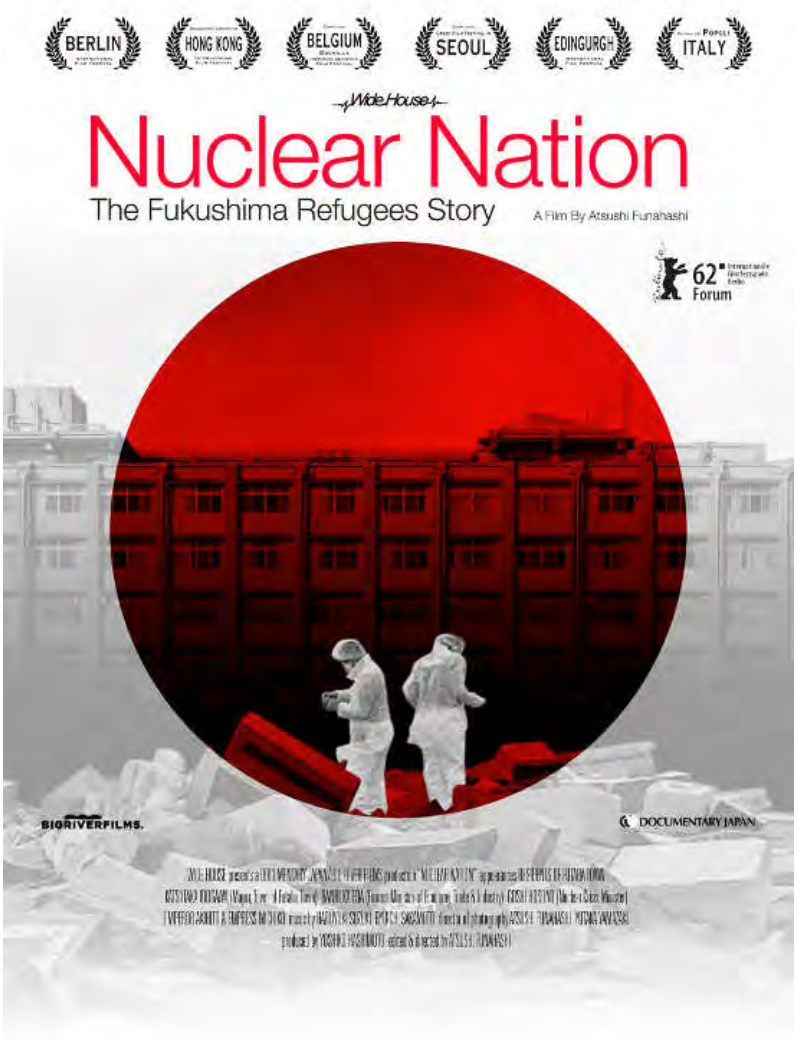
Voici la bande annonce du film:
http://www.youtube.com/_8r0DbVPjTI
Sous-titrée en français par KNA
Le site officiel du film

Mr Idogawa
ex-maire de Futaba

Pour plus d'info voyez aussi le combat du maire de Futaba par KNA

L'anniversaire des 2 ans de la catastrophe approche, jetez un oeil à vos programmes de télévision: Déjà ce lundi 4 Mars, il y a une émission sur LCP à 20h30 et une autre sur France 3 à 20h45.

L'affiche du film



Fukushima, 11 Mars 2011 : deux ans déjà

le 05 mars 2013

Techniquement, rien n'est réglé, la catastrophe est toujours en cours.
Les poisons radioactifs sont toujours présents pour quelques siècles et actifs en silence.
Les centrales ruinées ne sont pas maîtrisées et relâchent toujours leurs toxiques dans l'air et dans l'eau.

N'oublions pas les victimes de Tchernobyl et de Fukushima.
Il faut faire cesser cette folie nucléaire avant le prochain accident.
De multiples manifestations vont marquer cet anniversaire au Japon, en France, dans le monde

Cliquez sur l'image pour voir une liste de manifs partout dans le monde sur Fukushima-overblog

---

Consultez vos programmes télé:

Ce mardi 5 Mars à 22h30 sur ARTE:
« Le monde après Fukushima »
Vivre à Fukushima c'est devoir composer avec l'invisible ennemi

---

Les manifs en France: cliquer sur l'image

---

http://www.youtube.com/rwYkr0jOZjI

Fukushima, 2 ans de catastrophe - Guerre des chiffres

le 10 mars 2013

Un rapport de l'OMS, daté du 28/02/2013, étudie le risque « vie entière » sur la santé des populations des alentours de Fukushima
Comme tout le monde en parle, j'ai étudié la version complète en anglais pour en faire un compte-rendu. J'ai finalement perdu quelques heures et je renonce à vous le présenter car :
– Ce rapport est entièrement théorique. Il se base sur des « estimations préliminaires » calculées à partir des données disponibles en septembre 2011(généralement fournies par Tepco ou le gouvernement, donc sujettes à caution)
– Ces estimations préliminaires moulinées par de savants calculs mathématiques théoriques fournissent des hypothèses dont les auteurs eux mêmes admettent qu'elles ne sont pas définitives.
– Ce rapport n'a pu être publié qu'avec l'accord de l'Agence internationale pour l'énergie atomique (AIEA, le lobby officiel de l'industrie nucléaire) en vertu d'un accord signé entre OMS et AIEA le 28 Mai 1959.
Voir Independent WHO
– L'OMS nous a montré à Tchernobyl combien elle est inféodée au lobby nucléaire et n'a pas de crédibilité sur le sujet.

Le rapport en anglais est téléchargeable ici
Un compte-rendu critique du rapport sur Gen4

Sitôt publié ce rapport a été contesté:

– Par le gouvernement japonais qui le trouve trop pessimiste. On sait que l'espoir de ce gouvernement est une catastrophe nucléaire sans conséquences et retour des populations là où la radioactivité ambiante va jusqu'à 20 mSv/h.
Par Greenpeace qui dénonce la sous estimation des doses initiales sur lesquelles est basé ce rapport.

Si on veut savoir ce qui se passe après un accident atomique

On peut plus valablement se rapporter aux constatations faites sur le terrain par les médecins de Tchernobyl qui constatent 20 ans après l'altération de la santé globale des populations en Biélorussie.
Voir le livre du Dr Yablokov: Conséquences de la catastrophe de Tchernobyl
Voir le travail du Pr Y. Bandajevsky: « Situation écologique, problème démographique et santé des populations au bélarus et dans les pays voisins…
D'autres rapports sont disponibles à la rubrique « Documents »

Je suis d'accord avec ce petit film de Yoshiko Oshiba: chaque centrale nucléaire est bien une potentielle bombe invisible.

https://youtu.be/hRZJWN268VA

Lisez donc cet article du MONDE sur l'impossibilité de gérer démocratiquement un accident nucléaire.

D’où la nécessité de mentir.

Un chiffre stupéfiant est apparu:

Le ministère de l’Environnement japonais(MOE), a trouvé des nodules et kystes thyroïdiens sur 56,6 % des enfants à Aomori, Yamanashi et Nagasaki (loin de Fukushima Dai Ichi).
Il en a conclu que « c’est une preuve que la fréquence des problèmes de thyroïde dans Fukushima est inférieur à celle des autres régions.
Ces problèmes thyroïdiens ont peu de chances d’être liés à l’accident de Fukushima, ce qui devrait rassurer les gens.»

A Fukushima:
43,6% des enfants ont des petits nodules (≦5 mm) ou kystes (≦20 mm) thyroïdiens et 0,6% d’entre eux ont des gros nodules (> 5,1 mm) ou kystes (> 20,1 mm). [Lien2]
Le MOE affirme qu’il va publier les données détaillées

Note :

– Ce chiffre de nodules en principe bénins chez 56% des enfants est vraiment étonnant. Cela demande des explications et des vérifications.
– Il ne s’agit ici que de nodules (solides) ou de kystes (liquidiens) en principe bénins.
Voir l’article sur Fukushima Diary

A ne pas oublier:

- l’OMS soumet ses publications à l’accord de l’AIEA, en vertu d’un accord signé en 1959. Voir Independentwho
- La volonté du gouvernement japonais est de minimiser au maximum les conséquences de l’accident et d’inciter les populations à retourner vivre en zone contaminée.
- le nucléaire s’est partout implanté en mentant aux populations. Donc prudence sur ces chiffres euphorisants.

L'exode de la population se poursuit à Fukushima

Le 12 mars 2013

Une enquête de la NHK révèle que dans la préfecture de Fukushima, où s’est produit l’accident nucléaire de 2011, la population a continué de baisser entre 2012 et 2013.

les 3 préfectures
la proximité de Tokyo

L'enquête couvrait les trois préfectures les plus durement touchées par la catastrophe du 11 mars dans le nord-est de l'Archipel: Fukushima, Miyagi et Iwate
La NHK a examiné le nombre de personnes qui se sont installées dans 127 municipalités de ces préfectures ,ou les ont quittées, au cours des 11 mois précédant le 1er février de cette année.
La préfecture de Fukushima a perdu plus de 12 mille habitants au cours de ces 11 mois. Environ 90 pour cent des municipalités de la préfecture ont enregistré une diminution de leur population.
La préfecture d'Iwate a également perdu près de 2500 habitants.
Mais la population de Miyagi a enregistré une augmentation de presque 5700 habitants.
Des chiffres à comparer aux **44 mille personnes qui sont parties dans l'année qui a suivi la catastrophe**.

Quelques images des manifestations de soutien aux gens de Fukushima, au Japon, en France, en Allemagne et en Angleterre:

https://youtu.be/hRZJWN268VA

La reconstruction prend un gros retard

Alors que l'on approche de la fin de l'année fiscale (31 mars), les autorités régionales des trois provinces les plus touchées, Iwaté, Miyagi et Fukushima, ainsi que 34 communes s'apprêtent à reporter à l'exercice suivant 1 400 milliards de yens (11 milliards d'euros) dédiés à la reconstruction selon un bilan fait par le Yomiuri.
A Iwaté et Fukushima, c'est 90% de budget de reconstruction qui va être reporté d'une année.
Qu'est qui freine la reconstruction ? **Le manque de main d'oeuvre est un problème crucial. La pénurie de matériau aussi**. Le prix du béton a fortement augmenté dans les régions sinistrées.

A Fukushima, s'ajoute le problème de la « décontamination » qui n'avance pas.

A Iwaki, la municipalité avait prévu de « décontaminer » 9 000 maison en 2012. **Elle n'en a décontaminé que 12 car elle ne sait où mettre les déchets générés.**
Selon l'Asahi, 60% des habitants de Fukushima qui ont dû fuir à cause des dangers de la radioactivité ne pourront pas rentrer chez eux avant 2017. **Cela représente 54 000 personnes**. Il s'agit surtout des habitants d'Ôkuma et Futaba, où est située la centrale, ainsi que de Namié et Tomioka. Et parmi ceux qui pourront rentrer, beaucoup ne le feront pas : 30 à 50% selon les municipalités. Ce sont surtout les familles avec de jeunes enfants.

Le Japan Times consacre un article au millier de réfugiés de Fukushima qui vivent à Kyôto.

Ce sont beaucoup de familles monoparentales (la mère et les enfants) car le père est resté pour des raisons professionnelles.
Même si le logement est gratuit grâce au soutien des autorités régionales, le coût financier de la séparation est lourd pour ces familles.
A cela s'ajoutent le stress de la séparation et les interrogations sur l'avenir. Le logement gratuit n'est garanti que jusqu'à la fin 2014. Que va-t-il se passer ensuite ? La majorité aimerait pouvoir rentrer dans le Nord-Est (Tôhoku), mais la crainte des radiations rend leur retour difficile, voire impossible.

La branche locale de la Japan Federation of Democratic Medical Institutions, propose des échographies de la thyroïde, ce qui rassure les familles qui n'ont pas confiance dans les tests officiels menés par les autorités régionales de Fukushima.
Les articles de l'ACRO

Rencontre avec des évacués à Matsumoto

le 14 mars 2013

Un article du World Network for Saving Children from Radiation

Matsumoto

Matsumoto City, préfecture de Nagano, est une ville universitaire de 240.000 habitants, avec une abondante nature, à 320 kilomètres des centrales nucléaires de Fukushima. Afin d'échapper aux conséquences de l'accident nucléaire, environ 300 personnes ont évacué vers Matsumoto city et ses environs.
Les 4 et 5 mars 2013, le Dr. Sebastian Pflugbeil, un physicien président de la société allemande pour la protection des radiations, et le Pr. Eugène Eichhorn, un mathématicien président du forum germano-japonais pour la paix (Berlin), ont visité Matsumoto.

Dans la soirée du 4 mars, le Dr Pflugbeil et Pr. Eichhorn ont rencontré les familles d'une trentaine d'évacués. Les Dr Pflugbeil et Pr. Eichhorn ont plusieurs fois visité le japon après le désastre nucléaire, soulignant à chaque fois la gravité de la situation. Le Dr Pflugbeil a dit: » Après le désastre de Tchernobyl, d'énormes dangers pour la santé ont été vus même en Bavière (Allemagne), qui est à 1.200 km de Tchernobyl. Ces dangers ont commencé d'apparaître 5 à 6 ans après le désastre.
Du fait du désastre de Fukushima, même le sud de Tokyo est autant contaminé que la Bavière. Par conséquent, les mêmes risques néfastes pour la santé devraient être prévus dans cette région. Nous avons à réfléchir sérieusement sur ce que nous devrions faire. » Au même moment le Pr. Eichhorn a dit: » Il n'est pas possible de défaire ce qui est arrivé. Ce que nous devons certainement faire maintenant, c'est de ne pas remettre en exploitation les centrales nucléaires. »

Chacun, y compris les enfants a eu un excellent dîner avec des plats faits à la maison.

Après le dîner les Dr Pflugbeil et Pr. Eichhorn ont attentivement écouté les histoires individuelles de mères évacuées et répondu à leurs inquiétudes et questions.
La majorité des participants étaient des mères et des enfants qui ont évacué volontairement de Fukushima et des préfectures voisines. Il y avait aussi un père, programmeur en informatique qui a rejoint sa femme et ses enfants plus tard et quitté son travail.
Chez une des mères on avait déjà diagnostiqué un cancer de la thyroïde et elle avait été opérée en Août dernier. Selon cette mère, trois de ses jeunes enfants ont aussi des anomalies de la thyroïde et doivent avoir un contrôle tous les 6 mois.
Elle a aussi ajouté que son médecin principal a immédiatement nié « toute relation de cause à effet entre la survenue de son cancer et le désastre de Fukushima. » Le Dr Pflugbeil s'est montré très soucieux d'une telle tendance sociale et de la pression politique envers les médecins.

Chaque famille doit faire face à une situation très difficile. Tous ont dit, en larmes, que cette évacuation n'est que le début d'une période sombre, avec une querelle avec les familles et amis qui sont restés dans leurs domiciles, des inquiétudes pour leur santé, un trouble psychologique, des ennuis financiers et ainsi de suite.

Les Dr Pflugbeil et Pr. Eichhorn ont tous deux affirmé qu'ils voudraient améliorer la coopération avec des médecins et les chercheurs japonais consciencieux et faire le lien entre les médecins expérimentés à propos de Tchernobyl et les médecins sincères japonais. Ils ont prévu de rester au Japon pour environ 3 semaines à partir de fin février, et de participer, à travers le Japon, à des réunions et des conférences avec des spécialistes et des citoyens.

Cette réunion de discussions, s'est tenue dans une maison de plus de 100 ans d'âge, offerte gratuitement aux évacués par le propriétaire. La maison souvent rénovée, des mains des évacués et des soutiens locaux, est devenue un espace confortable.
Avec cette maison populaire comme base, un réseau informatique a été créé pour les évacués vers la préfecture de Nagano, dans le but d'échanger des informations et de soutenir les évacués et ceux qui souhaitent évacuer et se rétablir. Cette maison populaire sert aussi de bureau pour un réseau informatique d'évacués à Shinshu.

Les radiations des réacteurs nucléaires de Fukushima ont diffusé tant vers le Nord que vers l'Est du Japon. En conséquence, ce réseau accepte les évacués sans limitation de zone et vise à aider les évacués et ceux qui souhaitent évacuer sans les isoler, ainsi que de chercher des solutions pour reconstruire leurs Vies.

L'article original en anglais:
Thursday, March 14, 2013 de Nagano
Masako Hashimoto
World Network for Saving Children from Radiation

Fukushima, de la difficulté d'évacuer d'importantes populations

Le 17 mars 2013

De nombreuses communes situées dans un rayon de 30 km d'une centrale nucléaire, qui doivent préparer un plan d'évacuation de leur population pour lundi 18 mars, ne sont pas prêtes. C'est pourtant une condition nécessaire pour pouvoir redémarrer les réacteurs. Et les plans des communes qui ont rendu leur copie ne sont pas satisfaisants.
La province de Fukui, avec 14 réacteurs nucléaires, est particulièrement concernée. En juin 2012, elle a écrit rapidement un plan d'évacuation autour de la centrale d'Ôï, pour pouvoir la redémarrer. C'est la seule à fonctionner actuellement.
Mais le plan est complètement irréaliste. Par exemple, les habitants de Takahama, à l'Ouest, ne doivent pas partir vers la ville de Maïzuru à 20 km de là, mais rester dans la province, en allant à Tsuruga, à 50 km de là, en passant au plus près de plusieurs réacteurs nucléaires… Le gouverneur de Fukui ne semble pas prêt à travailler avec les gouverneurs des provinces voisines. Il se focalise sur les communes à moins de 5 km pour le 18 mars.
Les plans des provinces voisines de Kyôto et Shiga ne sont pas sans critique : la province de Kyôto prévoit d'évacuer ses habitants vivant à moins de 30 km des centrales de Fukui à Maïzuru. Mais, on ne sait pas comment, ni où ces personnes seront hébergées.
Rien n'est prévu, non plus, si le lac Biwa, qui abreuve en eau potable 14,5 millions de personnes, est contaminé.
A Shizuoka, autour de la centrale de Hamaoka, **il y a 860 000 personnes dans un rayon de 30 km**. Comment trouver les bus et les chauffeurs pour les évacuer ?

La fuite devant le tsunami

Le Japan Times consacre un article intéressant au projet « Shinsai Big Data », ou base de données de la catastrophe sismique. Les enregistrements des téléphones portables ou des GPS permet de suivre la réaction des gens au moment de la fuite face au tsunami et d'abaisser le nombre de victime la prochaine fois. Il apparaît, par exemple, que les personnes ont commencé à fuir le plus loin possible de la côte, comme elles devaient le faire, puis que de nombreuses voitures ont fait demi-tour pour retourner dans les zones qui seront inondées.
Elles seraient allées secourir des proches et cela leur a été fatal. D'autres mouvements montrent un point d'arrêt. Les gens se seraient donc rassemblés dans la zone d'évacuation prévue, qui a été inondée, alors qu'ils auraient eu le temps d'aller plus loin et être sauvés. De nombreuses personnes ont été bloquées dans les embouteillages.

Plaintes en justice et manifestations

La manifestation du 11/03/ à New York

En décembre dernier, 9 soldats américains avaient porté plainte contre TEPCo. Ils sont maintenant 26 et

ils pourraient bientôt être une centaine.
– 1 650 japonais se sont joints aux plaintes déposées contre TEPCo.
– Les manifestations anti-nucléaire du vendredi soir devant la résidence du 1er ministre continuent. Ils étaient environ 3 000 manifestants pour la 46ième qui a eu lieu le 15 mars 2013. Ils sont en général entre 2 500 et 13 000 cette année.

TEPCo tente de casser le thermomètre

TEPCo vient d'annoncer qu'un nouveau record de contamination vient d'être battu : 740 000 becquerels de césium par kilo dans un aïnamé (hexagrammos otakii) pêché le 21 février 2013 dans le port devant la centrale.
TEPCo a mis un filet à l'entrée du port pour empêcher les poissons fortement contaminés de prendre le large ou d'autres poissons de venir se contaminer fortement. La compagnie tente aussi de capturer tous les poissons du port pour les tuer.
Quand il n'y aura plus de poissons dans cette zone, il n'y aura plus à communiquer sur les fortes contaminations. Mais ce n'est pas parce que la compagnie aura cassé le thermomètre que les fuites cesseront.

Infos recueillies sur le site de l'ACRO

Du Césium dans du thé cultivé à 300km de Fukushima

Selon le MHLW (Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires Familiales), 23 Bq/kg de Cs 134/137 ont été relevés dans de la poudre de thé produite dans la préfecture de Shizuoka.
Shizuoka est une des plus grandes régions productrices de thé.
Date de l'échantillon : 27 février 2013
Origine : Shizuoka
Cs-134 : 10 Bq/kg
Cs-137 : 13 Bq/kg

L'article du Fukushima diary

Note:
La pollution se répand doucement et inexorablement.
Il n'y a pas de Césium normalement dans la nature. C'est obligatoirement un produit que l'industrie

nucléaire civile ou militaire a laissé fuir.
Shizuoka est à 300 km dans le sud de Fukushima, au delà de Tokyo.

Le présentateur de télévision Otsuka va être réhospitalisé pour rechute d'une leucémie lymphoblastique aigüe
Il avait déjà été hospitalisé pour une leucémie aigüe en Novembre 2011.
Il avait consommé publiquement des légumes de Fukushima pour la campagne : « soutien en mangeant »; ainsi on peut suspecter que sa maladie a quelque chose à voir avec les radiations.
Posted by Mochizuki on March 16th, 2013
Notes:
1 – La campagne « soutien en mangeant » : c'était une campagne organisée par le gouvernement pour soutenir l'économie de Fukushima; on incitait les gens à consommer des produits issus de Fukushima; il y avait des spots télévisés au cours desquels des personnalités mangeaient publiquement des aliments de la province de Fukushima donc contaminés; il y avait aussi des affiches, des livrets pour les écoles. Actuellement le gouvernement japonais veut que l'on serve dans les cantines scolaires des régions atteintes des aliments de la région, donc plus ou moins contaminés.
Les médecins de Tchernobyl sont formels: les gens qui sont obligés de vivre en région modérément polluée se contaminent essentiellement par l'alimentation. Cette contamination interne est plus dangereuse que l'irradiation que leur fait subir l'environnement.
2 – Bien sur, il est impossible d'affirmer que la leucémie de ce présentateur est imputable à sa contamination radio-active. Il y avait des leucémies avant l'ère nucléaire. Pour les faibles doses, les seules preuves sont statistiques: un nombre de cas élevé dans une population. Cela n'empêche pas d'observer et de réfléchir.

Cafouillages dans les tests thyroïdiens

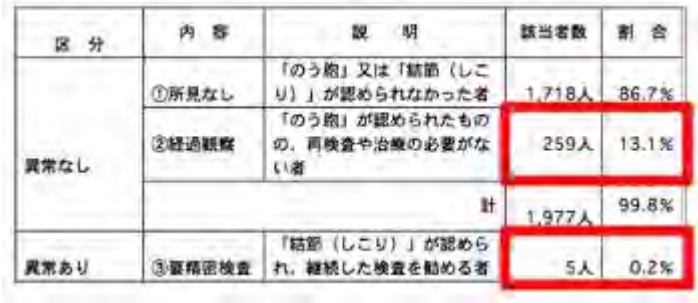
le 17 mars 2013

Taux d'anomalies thyroïdiennes de 13,3% à Miyagi, « trop beau » en comparaison des 57% dans 3 autres préfectures.

Marumori

Selon la ville de Marumori, préfecture de Miyagi, les tests thyroïdiens ont décelé des nodules ou des kystes thyroïdiens chez 13,3 % des enfants.
Ces examens ont été effectués de mars 2012 à Janvier 2013 chez des jeunes âgés de moins de 18 ans au moment de la catastrophe du 11 Mars 2011.
Sur 1.982 testés, 259 kystes ont été découverts qui n'ont pas nécessité d'examens complémentaires.
5 nodules nécessitent des examens complémentaires.
Cependant, dans les préfectures de Nagasaki, Aomori et Yamanashi, éloignées de Fukushima, ce même examen des thyroïdes a détecté des nodules et kystes de la thyroïde chez 57% des enfants.

Cet énorme écart entre les tests thyroïdiens (13,3% contre 57%) est difficile à expliquer autrement que par une mauvaise exécution des tests.



区分	内容	説明	該当者数	割合
異常なし	①所見なし	「のう胞」又は「結節（しこり）」が認められなかった者	1,718人	86.7%
	②経過観察	「のう胞」が認められたもの，再検査や治療の必要がない者	259人	13.1%
	計		1,977人	99.8%
異常あり	③要精密検査	「結節（しこり）」が認められ，継続した検査を勧める者	5人	0.2%

Posted by Mochizuki on March 17th, 2013

Note:
Le taux de 57% de kystes thyroïdiens dans les 3 préfectures semblait déjà bien étrange. Les doutes se renforcent.
Voir l'article « la guerre des chiffres »

Japon: les vents de printemps sont chargés de poussières

Le 18 mars 2013

> *Une priorité:* ***les préoccupations du 18 Mars****:*
> *1- une panne électrique concernant le refroidissement des piscines de combustible usé*
> *2- les émissions de la centrale sont poussées par les vents vers Tokyo*
> *3- un avis de tempête sur la région de Fukushima*
> *A suivre sur Fukushima-Diary (en anglais, souvent traduit)*
> *Espérons que tout se passe bien….*

Cliché Nynavi

Tous les printemps, de très forts vents soufflent sur tout le Japon. Tokyo n'est pas épargné.
Il pleut moins que pendant les autres saisons et l'air est sec entre l'hiver et le printemps.
Donc, les vents balayent les poussières du sol.

Le 10 mars 2013, Tokyo a été recouverte de poussières et de vents.
Le bureau météorologique japonais a rapporté qu'il s'agissait d'un "fog", on y voyait pas à 10 m.
Ils ont déclaré que c'était à cause de la poussière poussée par les vents très forts, pas de sables jaunes venus de Chine.

Voici ce qu'en dit Iori Mochizuki dans Fukushima diary:

Qu'y a-t-il dans la poussière ?

« J'ai parfois travaillé sur des chantiers . Je me souviens que chaque fois que je me mouchais le mouchoir en était gris. Bien sur, je portais le masque à usage professionnel. Ça signifie que je respirais quand même énormément de poussières en restant dehors longtemps.

En février 2012, la matière noire pulvérulente a été trouvée dans Fukushima. On l'a appelée la "substance noire".
C'est en fait considéré être des colonies de bactéries, champignons et moisissures. La principale connue est une cyanobactérie.
On en a trouvé partout depuis le 11-3 mais après le 11-3 on en a vu plus souvent qu'avant et **elles concentrent la matière radioactive en des niveaux extrêmement élevés. Dans un échantillon pris pendant l'hiver 2011- 2012, 43 millions Bq/kg de Cs 134/137 y ont été relevés**. Ça n'a pas encore été analysé pour y rechercher l'uranium ou le strontium.
Un des chercheurs a eu ses mains brûlées par les rayons bêta parce qu'il en a touché sans gants,par erreur.

Les surveillants de la radioactivité suivent la substance noire mais elle est rarement considérée par les experts nucléaires des deux côtés, ni par la grande presse.

Selon une étude de Tchernobyl, une créature similaire se développe dans le bâtiment du réacteur de Tchernobyl et elle est extremement efficace à produre de l'energie uniquement à partir de sa melanine.
(cf. [Substance noire] Un expert nucléaire : "Des cellules mélanisées de champignons ont manifesté une croissance accélérée sous exposition à la radioactivité")

Depuis le tout début de l'été dernier, la substance noire a été observée dans Tokyo également.
(cf. 240 000 Bq/kg à 5 km du Palais Impérial)
(cf. De la substance noire à la gare de Harajuku dans Tokyo : 21 346 Bq/kg")
Ça ne ressemble à rien d'autre qu'un peu de sable noir. Dans la photo ci-dessous, une poussette passe juste à côté alors que c'est extrêmement dangereux.

Substance noire à Tokyo

Seules les associations de citoyens nous préviennent de ne pas la toucher et l'enlèvent comme la "décontamination" quand ils en rencontrent.
Cependant, ce sont de très petites particules de matières radioactives énormément concentrées.
Il n'est pas très difficile d'imaginer que c'est également balayé par les vents de cette saison. Elle ne se colle pas seulement sur les fenêtres et les habits séchant dehors. Elle doit certainement rentrer dans vos yeux, vos oreilles, et vos poumons quand vous respirez.
Quand vous en respirez, ça provoque une irradiation interne encore plus grave que si vous en mangez parce que ça ne peut pas être évacué comme le sont les particules dans les organes digestifs.
Ça a provoqué une brûlure de la main aux bêta. La même chose peut arriver dans les poumons.»

Note
1- C'est effectivement une chose très banale que ces vents qui transportent des poussières. En France nous recevons régulièrement des poussières venant du Sahara. Le Japon reçoit aussi des poussières venant de Chine.
L'ennui, au Japon, c'est que Tepco a chargé l'environnement donc les poussières de Césium radio actif; et vraisemblablement d'autres radionucléides. Qui sont ainsi dispersés au loin, inhalés, mêlés aux aliments, à l'eau.
2- Tepco informe qu'il ajoute de l'Hydrazine dans l'eau de refroidissement pour éviter la croissance de micro organismes….. est-ce que cela a rapport avec la substance noire ? que craignent-ils ? qu'ont-ils constaté ?
3- Comment se fait-il que cette substance noire n'ait pas encore été analysée à fond ? Notamment la présence ou non d'isotopes du genre Plutonium !

PS:
Auparavant, Tepco disait ajouter de l'hydrazine pour diminuer la corrosion des chaudières.
Effectivement, l'hydrazine a été utilisée dans cet usage. Mais on préfère actuellement utiliser le N,N-diéthylhydroxylamine qui est moins toxique.

Si on regarde Wikipedia, on voit que:
L'hydrazine est un produit très toxique, corrosif, facilement inflammable.
Elle est utilisée comme carburant des fusées et satellites
Elle est une étape dans la synthèse de certains colorants et médicaments (anti-tuberculeux) et de nombreux produits chimiques.
Elle est utilisée pour la fabrication d'explosifs
Elle sera peut-être utilisée à la place de l'Hydrogène pour un nouveau type de pile à combustible.

Je ne vois nulle part mention qu'elle serait utilisée pour empêcher la prolifération d'algues, de mousses etc…. d'ailleurs pourquoi utiliser un produit aussi toxique ?
Alors pourquoi cette modification dans la communication de Tepco ?

Fukushima: vivre avec de faibles doses de radioactivité. Les citoyens s'organisent.

Le 20 mars 2013

« 2 ans après la survenue de l'accident nucléaire de Fukushima en 2011, notre vie avec le danger de l'exposition à long terme de faibles doses de radiations commence tout juste.

le Hotspot-finder
cliché Fukushima network

Il nous faut surveiller de près les doses de radiations externes, avec une attention renouvelée. Les niveaux de la radiation de fond ont pu baisser Fukushima, en partie grâce à la diminution du césium 134 dont la demi-vie est d'environ 2 ans; et certains résidents sont satisfaits. **Cependant, des mesures effectuées par des groupes indépendants de citoyens et de scientifiques ont montré que les autorités avaient falsifié les résultats en manipulant les balises de surveillance des doses dans l'air; dans le but de minorer la perception des risques dus aux radiations.**

Le réseau « Fukushima pour sauver les enfants des radiations » a lancé un nouveau projet de surveillance des radiations qui indique seconde par seconde les doses de radiations sur une carte. Nous allons utiliser la technologie de surveillance et de localisation du « hotspot finder » (trouveur de points chauds), un

contrôleur automatique de la dose dans l'air relié à un GPS.
Les points chauds (hotspots) sont des endroits où les doses dans l'air sont considérablement plus hautes que dans les zones environnantes. Ils sont souvent créés par des concentrations de radionucléides entraînés par l'eau ou le vent. **Le système actuel de surveillance par les autorités n'est pas conçu pour détecter ces Points chauds.**

Surveillance d'un terrain de jeux
cliché Fukushima network

Notre « hotspot finder » un système de détection des radiations à haute performance connecté au GPS, mesure le niveau de radiation et sa localisation chaque seconde pendant que l'on se déplace (en voiture ou à pied), ce qui permet d'établir la carte de la contamination en temps réel.

Les cartes de la contamination montrant les points chauds sont disponibles sur notre site web.

Kazuhide Fukada, Département Information du réseau « Fukushima, sauver les enfants des radiations » »
Fukushima · Tangara · 11-20March2013
Cet article est extrait de la livraison de Dec 2012 de "Tangara", la lettre de nouvelles mensuelle du Fukushima Network.

1,059 μSV/h sur un terrain de jeux pour enfants à Fukushima city

Note:

Quelqu'un qui passerait toute une année sur ce terrain, à cet endroit précis, recevrait 9 Milli Sieverts. Bien sûr personne ne fait cela.

Mais les doses reçues s'additionnent au fil des semaines.
Mais, les enfants jouent, avalent et respirent un peu de poussière, en ramènent sur leurs vêtements, leurs chaussures...

Pendant ce temps là, le Shinkansen (le TGV japonais) a un problème: il transporte des poussières radioactives.

un Shinkansen
Cliché Wikipedia

Suffisamment pour que les établissements de stockage des déchets du nettoyage les refusent. Ils ne savent pas où les mettre…
Dans certains cas la dose en surface des colis de déchets était de 5,49 µSv/h. On ne connait pas la nature des radio nucléides en cause.
On s'accorde à dire que ces poussières sont ramassées pendant la traversée des zones contaminées.

L'article du Fukushima Diary

On ne revient pas indemne de Fukushima. Visite de la zone interdite, février 2013 par Janick MAGNE

le 23 mars 2013

> *Je dédie ce texte à mes amis de Futaba, la famille qui m'a accueillie si gentiment malgré sa détresse : les oncles, les tantes, les cousins, les cousines, mon amie M. et ses parents.*
> *Je le dédie aussi au maire démissionnaire de Futaba, Katsutaka Idogawa, à qui j'ai fait la promesse de témoigner de ce qui s'est passé à Fukushima.*

Janick Magne, professeur d'université à Tokyo, est une citoyenne française expatriée au Japon depuis 35 ans. Depuis mars 2011 et les tragiques évènements qui se sont déroulés à Fukushima, elle décide de militer pour une sortie du nucléaire au Japon.
L'ex-candidate d'Europe Ecologie Les Verts (EELV) aux législatives pour l'Asie, l'Océanie et le Japon se rend plusieurs fois dans la préfecture de Fukushima pour parler aux habitants et rencontrer les mères mobilisées pour l'évacuation des territoires contaminés.
Soutenant activement la population évacuée, elle visite également plusieurs fois la zone interdite de Futuba et en rapporte des photos afin de réaliser une exposition.
Dans les semaines qui viennent, elle va parcourir la France pour témoigner de ce qui se passe au Japon depuis deux ans (voir en bas de page)

Voyez le compte-rendu de sa visite à Futaba avec de nombreuses photos ici

Extraits:

A Futaba
© Janick MAGNE février 2013)

Février 2013. Ce jour-là, je retourne dans la zone interdite de Fukushima. C'est mon troisième voyage sur les lieux. Les dates de chacun de mes déplacements sont imprimées dans ma mémoire : on n'en revient pas indemne, et ces visites m'ont marquée de façon indélébile.
Je me rappelle avec précision ce que j'ai fait, vu et entendu à chaque voyage. Et combien j'ai pleuré, sous l'emprise du choc et de l'émotion, au retour de ma première visite, le 18 février 2012, il y a juste un an.
Entre ces deux voyages de février 2012 et 2013, la famille japonaise que j'accompagne lorsqu'elle retourne dans la zone pour quelques heures seulement (il est interdit d'y rester plus de cinq heures) m'y a emmenée aussi le 4 novembre 2013, par une belle journée d'automne qui ressemblait à un été indien.

Il n'est pas facile de se rendre dans la zone à moins d'avoir un motif précis. Les contrôles sont stricts et il faut en faire la demande à l'avance. Je dois à mon amitié pour une famille originaire d'une des petites villes aujourd'hui situées en territoire interdit de pouvoir m'y rendre de temps en temps. Mon objectif est clair et mes amis japonais y souscrivent entièrement : témoigner, dire l'horreur d'une catastrophe nucléaire, raconter comment du jour au lendemain tous ces gens ont perdu leurs biens, leur maison, leur travail, leurs rêves, leur vie.

Zone interdite, ville de Futaba.
Rien n'a bougé depuis 2 ans. 16 février 2013. (© Janick MAGNE février 2013)

La ville de mes amis s'appelle Futaba. Moins de 7000 habitants avant la catastrophe, aujourd'hui ville-fantôme vidée de ses habitants jusqu'au dernier. Une ville de pêcheurs, d'agriculteurs, une ville aussi dont la moitié des personnes actives étaient employées à la centrale de Fukushima-1 ou à celle de Fukushima-2. La zone d'exclusion, qui s'étend en arc de cercle autour de la centrale de Fukushima-1 sur un rayon de 20 km, comprend 8 municipalités dont la population totale était de 70 000 personnes. La centrale N°1 avait 6 réacteurs. Les tranches 1 à 4, où s'est joué la tragédie nucléaire, sont situées dans la ville voisine, Ôkuma, plus gravement contaminée que Futaba. Les tranches 5 et 6, qui ont beaucoup moins souffert de la catastrophe, se trouvent sur le territoire de Futaba. À chaque voyage, nous sommes à environ 1,5km de la centrale accidentée.

Ici, j'ai plus de 19µSv/h (à droite) alors que l'appareil de TEPCO indique 14 µSv/h. Il ne dépassera pas 17, alors que le mien est monté à 35 µSv/h. (© Janick MAGNE février 2013)

Le dosimètre fourni par TEPCO pour la visite dans la zone interdite (ici à gauche) montrait des chiffres très inférieurs à ceux de mon GAMMA SCOUT allemand pour les valeurs élevées. Pour les valeurs basses, c'était pareil.
Avant même d'entrer dans la zone interdite, mon compteur Geiger montre des chiffres trop élevés. Des gens vivent et travaillent tout autour de la zone, dans un environnement à la radioactivité pourtant anormale.
***C'est le drame de la province de Fukushima : des villes, des villages, des quartiers entiers sont contaminés un peu partout mais n'ont pas été évacués. Les enfants ne peuvent pas jouer à l'extérieur mais continuent pourtant d'aller à l'école**. Des groupes de bénévoles se sont créés pour emmener les enfants jouer de temps en temps dans des zones saines. Il y a aussi des évacués volontaires, nombreux, mais livrés à eux-mêmes, sans aide ni assistance.*

Les familles sont parfois obligées de se séparer et beaucoup de couples finissent par divorcer. C'est ce qu'on appelle au Japon le «divorce nucléaire».

Ne manquez pas d'aller voir cet article avec de nombreuses photos ici:

---

le blog de Janick Magne
L'exposition de 50 photos à Paris, mairie du II°, du lundi 25 au vendredi 29 mars

Les conférences « Fukushima, 2 ans après »
– GOLBEY (Vosges, près d'Epinal) > Vendredi 22 mars 2013, salle Barbelouze (place de la mairie) à 20h30
– CONDES (Haute-Marne, près de Chaumont) > Samedi 23 mars 2013, salle des fêtes (proche de la mairie) à 20h00
– SAINT-ETIENNE (Loire) > Mercredi 3 avril 2013
– CHAMBERY (Savoie) > Jeudi 4 avril 2013
– BONNET (Meuse, près de Bure) > Samedi 6 avril 2013

Fukushima: visite en zone interdite à un récalcitrant

Le 23 mars 2013

Dans mon billet précédent je vous avais invité à consulter un compte-rendu de visite en zone interdite par Jannick Magne universitaire française enseignant au Japon.

Nombreuses photos.
Si ce n'est fait, vous le trouverez ICI ou LÀ

Aujourd'hui, je vous invite à faire la connaissance d'un récalcitrant:

Mr Naoto Matsumura

Mr Naoto Matsumura, exploitant agricole et père de famille a voulu rester, seul, vivre dans la zone interdite. Décidé à ne pas abandonner ses bêtes; soignant les animaux du voisinage, abandonnés.
Il estime que la vie des animaux doit être respectée.
Il s'insurge contre la politique d'abattage des animaux errants : une façon aussi de supprimer des témoins.
Voyez sur le blog de KNA

Mr Naoto Matsumura en zone interdite

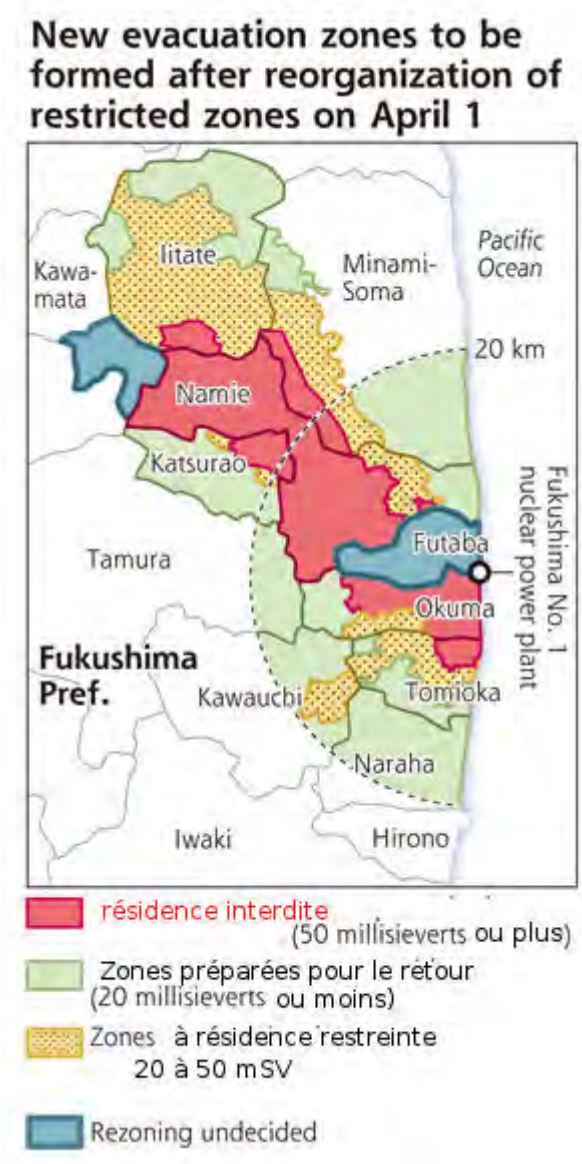
Enfin, je vous signale la parution des ***Actes du forum Scientifique et citoyen sur la radioprotection: de Tchernobyl à Fukushima.***
Ce forum s'est tenu à Genève en mai 2012 il a rassemblé les contribution de scientifiques et médecins de tchernobyl et Japonais.
Le bilan que font les médecins de Tchernobyl, 25 ans après préfigure le sort des populations obligées de vivre en milieu contaminé par la radioactivité.
Que ce soient celles de la région de Fukushima ou celles qui auront le malheur d'habiter dans les environs d'un prochain accident nucléaire.
Vous pouvez le consulter/télécharger gratuitement sur le site de Independent WHO, en Français.
Vous pouvez également acheter l'ouvrage sur papier (24€)

Le gouvernement japonais fait pression sur les populations pour qu'elles retournent vivre dans les zones contaminées

Le 25 mars 2013

Il déclare habitables à partir du 1er Avril les zones jusqu'à 20 milli Sieverts /an

Il y envoie tout le monde : adultes, enfants, femmes enceintes, nourrissons ….



nouveau zonage

C'est bien au delà de la norme internationale qui est de 1 Milli Sieverts/an.
20 Milli Sieverts/an c'est l'exposition maximale pour les travailleurs du nucléaire.
A Tchernobyl, tout ce qui était au dessus de 5 mSv/an était zone d'évacuation obligatoire.

Ces 20 milliSieverts/an ne représentent que l'irradiation externe qu'ils vont subir en vivant là bas.

Ils ne tiennent pas compte de la ***contamination interne apportée par l'alimentation, l'eau, les poussières inhalées ou avalées****.*
Cette contamination interne:
– est plus dangereuse que l'irradiation externe à faible dose. C'est ce qu'ont constaté les médecins de Tchernobyl
– et elle vient se surajouter à la contamination externe.

Le minimum aurait été que les autorités surveillent attentivement les aliments sur le marché. Et qu'elles veillent soigneusement à fournir aux habitants des zones contaminées des aliments sains.
De façon à ne pas augmenter la charge en radionucléides de leur corps.

Mais,
En zone polluée, la culture du riz reprend, le contrôle des aliments diminue.

Le gouvernement japonais diminue le contrôle des aliments

Le 19/03/2013 le ministère japonais de la Santé, du travail et de l'aide sociale a annoncé qu'ils vont diminuer les sortes d'aliments qui subiront les tests de contamination par les radionucléides.
Le nombre de types d'aliments testés va baisser de 132 à 98.
La raison en est: « Le taux de radiations de ces aliments est en baisse »
Les aliments qui ne seront plus testés:
épinards, salades, chou, radis, pommes de terre
pèches, pommes, poires, épinards
jeune « lancefish », Sardines
etc…
l'article du Fukushima Diary
Ministère de la santé (en japonais)

La culture du riz est autorisée à nouveau jusque dans la zone des 20 km

Culture du riz autorisée

Le 19 mars 2013, le QG de la catastrophe nucléaire du premier ministre du Japon et de son cabinet ont annoncé lever l'interdiction de planter du riz dans Naraha machi, Kawauchi mura, Kawamata machi, Iitate mura, et Minamisoma, communes de Fukushima.
Dans ces régions, ils vont lancer des plantations expérimentales pour relancer la production de riz ordinaire en 2013.
A Narahamachi, la restriction sur le riz sera levée dans toutes les zones, y compris l'ancienne zone d'évacuation des 20 km.
Kawauchi mura représente à peu près 40% de la zone des 20 km mais elle est levée aussi y compris la zone d'évacuation.

sur Fukushima Diary
La carte en grand format

Le responsable du World Network parle de l'OMS et de l'AIEA le jour anniversaire de Fukushima

http://dai.ly/xy34x9

Sur le site « Sauvez les enfants des radiations« , page en français

---

Le Droit à la santé bafoué à Fukushima

Le 28 mars 2013

A son retour du japon, le rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à la santé a confirmé que le gouvernement nippon avait négligé la radioprotection de la population.

Tandis que l'OMS continue de sous estimer les problèmes sanitaires consécutifs à l'accident nucléaire.

Un article de ALISON KATZ
Membre du People's Health Movement et de IndependentWHO
dans « Le courrier ».

2 CONTRECHAMP INVITÉE LE COURRIER LUNDI 25 MARS 2013

LE DROIT À LA SANTÉ BAFOUÉ À FUKUSHIMA

RADIOACTIVITÉ • *A son retour du Japon, le rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à la santé a confirmé que le gouvernement nippon avait négligé la radioprotection de la population. Tandis que l'OMS continue à sous-estimer les problèmes sanitaires consécutifs à l'accident nucléaire. Eclairage.*

La contamination au sol dans les zones d'évacuation planifiée implique des expositions correspondant à un risque de cancer vingt fois plus élevé que le niveau jugé «acceptable». Photo: la ville d'Odaka, à une vingtaine de km de Fukushima, le 10 mars 2013. [illegible]

L'article du courrier

Deux ans après la catastrophe de Fukushima, l'OMS écoutera-t-elle le rapporteur spécial des Nations Unies?
Des associations citoyennes japonaises ont fait état des violations du droit à la santé des populations à Fukushima dès les premiers mois qui ont suivi l'accident de la centrale nucléaire, survenu le 11 mars 2011.

*Cependant, **l'Organisation mondiale de la santé (OMS) persiste à minimiser les risques sanitaires**, malgré des rapports de scientifiques indépendants,de professionnels de la santé et d'associations citoyennes relatifs à de hauts niveaux de contamination, une radioprotection inadéquate et des signes précurseurs de problèmes sanitaires graves.*

Le rapporteur spécial sur le droit à la santé des Nations Unies,M. Anand Grover, a fait une déclaration forte suite à sa visite aux zones affectées, en novembre 2012.
Dans les jours qui ont suivi l'accident nucléaire, et sans aucun élément d'information, l'OMS a affirmé que«en ce moment, il y a très peu de risques pour la santé publique en dehors de la zone évacuée de 30 km». Par contraste, des chercheurs indépendants(1)ont déclaré – sur la base de la composition des émissions – qu'il y avait eu fusion des cœurs des réacteurs avec contamination radioactive massive. Ils avaient raison, évidemment, comme la compagnie d'exploitation Tepco et le gouvernement japonais ont dû l'admettre quelques semaines plus tard – mais trop tard pour éviter les dégâts.
Deux ans ont passé, et malgré la disponibilité d'énormes quantités d'informations,l'OMS n'a émis aucun correctif à ces affirmations initiales. Au contraire, elle vient de publier une «Evaluation des risques sanitaires»(2) qui nie toute conséquence sanitaire, mise à part une légère augmentation du risque de développer certains cancers pour les populations des zones les plus touchées.
Le rapport base ses conclusions sur les «Estimations préliminaires des doses» publiées par l'OMS, mais écrites par des «experts» de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), du Comité scientifique de l'ONU sur les conséquences des émissions radioactives (UNSCEAR) et des autorités nucléaires nationales, c'est-à-dire le lobby nucléaire.
Ces estimations font état avec légèreté de niveaux de radioactivité dans la préfecture de Fukushima de plus de 1-10 mSv/an et même de 10-50 mSv/an sans expliquer que ceux-ci sont 10 à 50 fois plus élevés que la limite (1 mSv/an) établie par la Commission internationale de la protection radiologique (CIPR).

En mai 2011, M. Rémy Pagani, le maire de Genève, faisait remarquer à Mme Margaret Chan, directrice générale de l'OMS, que si son organisation persistait dans son rôle de subordination à l'Agence internationale de l'énergie atomique – dont une partie du mandat est la promotion de l'utilisation de l'atome – elle serait totalement discréditée.
Malgré une large reconnaissance des ses liens malsains avec le lobby nucléaire, l'OMS poursuit sa complicité criminelle ***en dissimulant les conséquences sanitaires des activités nucléaires.***
Aujourd'hui, l'abdication de l'OMS face à ses responsabilités dans le domaine des radiations et de la santé est totale – tout comme son discrédit.
En décembre 2012, le directeur de l'UNSCEAR, M. Wolfgang Weiss, a affirmé(4) qu'«aucun effet des rayonnements n'a été observé au Japon parmi le public, les employés ou les enfants autour du réacteur de Fukushima-Daichi».
Cette affirmation est fausse et grossièrement trompeuse. D'abord, jusqu'à 35% des enfants de Fukushima ont déjà développé des kystes et des nodules de la glande thyroïde.
Les anomalies de la thyroïde sont des manifestations précoces de conséquences sanitaires graves – comme nous le savons depuis Tchernobyl*. Ensuite, étant donnée la période de latence de dix à vingt ans pour les maladies liées aux rayonnements, en particulier les cancers, il ne fait aucun sens de faire des rapports sur ce qu'on observe actuellement. Aussi trompeuses qu'elles soient, ces affirmations fournissent des fausses rassurances aux gouvernements et au public.*
La CRIIRAD(5) constate une contamination au sol dans les zones d'évacuation planifiée (*au delà de la zone interdite de 20 km) qui implique des expositions excédant les 20 mSv/an (6). Ceci correspond à un risque de cancer qui est vingt fois plus élevé que le niveau jugé «acceptable» par la CIPR. Des centaines de milliers de personnes ont été exposées à des niveaux de rayonnements inacceptables en 2012, comme elles l'avaient été en 2011.*
Dans une lettre au rapporteur spécial sur le droit à la santé, l'ACSIR(7) fait état de niveaux terrifiants de radioactivité à Fukushima, Koriyama et Date – villes pourtant situées dans des lieux désignés comme zones sûres! A Date, le Dr Nesterenko de l'Institut Belrad a mesuré 88 mSv/an et 237 mSv/an – l'équivalent de la zone d'exclusion en Ukraine en 1991.

Le Centre de technologie agricole de Fukushima fait état d'une ***augmentation de la radioactivité dans les légumes de 0 Bq/kg à 3421 Bq/kg (la limite admissible est 100 Bq/kg) en six jours d'exposition à la poussière de l'air.(8) Ceci donne une idée de la contamination à laquelle les écoliers du quartier sont soumis.***
Les remarques initiales(9)faites par le rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à la santé Anand Grover, suite à sa visite au Japon, confirment que le gouvernement a négligé de façon volontaire et peut-être criminelle la radioprotection de la population.
M. Grover observe par exemple que le gouvernement:

- *n'a pas fourni d'instructions ni distribué d'iode stable à la population affectée;*
- *n'a pas rendu publiques les informations essentielles de SPEEDI [système informatisé de prévision des informations d'urgences environnementales, ndlr], ce qui aurait assuré une évacuation sûre;*
- *a utilisé une dose de 20 mSv/an pour déterminer les zones d'évacuation, ce qui représente 20 fois la norme internationale.*
- *a installé des stations de mesure de radioactivité qui donnent des niveaux artificiellement bas;*
- *réalise une enquête sanitaire trop étroite, qui ignore l'évidence que le cancer et les autres maladies peuvent survenir en lien avec des doses d'irradiation chronique interne à faibles doses, en dessous de 100 mSv;*
- *empêche l'accès aux dossiers médicaux des enfants ayant des anomalies de la thyroïde.*

Dans une réunion précédente, en mai 2011, le Dr Chan a demandé spécifiquement au Collectif IndependentWHO (IWHO) de lui fournir des informations indépendantes émanant des réseaux alternatifs. C'est dans ce sens donc qu'IWHO a demandé que le Dr Chan, directrice générale de l'OMS, organise une réunion avec des associations japonaises citoyennes, en présence de M. Anand Grover, rapporteur spécial sur le droit à la santé, avant la prochaine Assemblée mondiale de la santé en mai

2013.

Etant donnée la totale abdication de l'OMS de ses responsabilités au sujet des radiations et de la santé, il importe finalement peu que le Dr Chan écoute ou non les mouvements citoyens ou le rapporteur spécial. La vérité finit toujours par se savoir. Le peuple japonais a dénoncé les mensonges officiels et la désinformation depuis les premières semaines de la catastrophe et continuera à agir ainsi au cours des prochaines décennies. Dans dix à vingt ans, la tragédie de la catastrophe de santé en cours sera évidente pour tous.

ALISON KATZ

Membre du People's Health Movement
et de IndependentWHO.

Références:
1- Tel que Fairewinds.
2- Health Risk Assessment from the nuclear accident after the 2011 Great East Japan Earthquake and Tsunami. WHO,2013.
3- Preliminary dose estimations from the nuclear accident after the 2011 Great East Japan Earthquake and Tsunami.WHO, 2012.
4- Weiss, Wolfgang. Preparing a scientific report to the General Assembly on exposures due to nuclear accident following the Great East Japan earthquake and tsunami. J. Radiol. Prot. 32 N113.
5- Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité. Communiqués de presse des 5 et 11 décembre 2012.
6- 1 mSv/an est la limite permise pour des adultes, établie par le CIPR.
7- Association de citoyens et scientifiques concernés par l'irradiation
interne, lettre du 8. novembre 2012.
8- Centre de technologie agricole de Fukushima.
9- www.simplyinfo.org/?p=840

L'article original du Courrier

Note:
En effet:

- *L'OMS (l'AIEA en fait) se base sur des mesures fort sujettes à doutes*
- *Les calculs de doses utilisés sont eux-mêmes criticables (voir les actes du forum ci-dessous)*
- *l'OMS met tout le monde dans le même sac: adultes, enfants, nourrissons, femmes enceintes*
- *l'OMS refuse de tenir compte de la gravité de la contamination interne*
- *L'OMS refuse de tenir compte de l'expérience accumulée par les médecins de Tchernobyl.* ***Là, on a des faits constatés*** *et non des calculs théoriques*

Pour télécharger gratuitement (dossier PDF) les Actes du Forum scientifique et citoyen sur la Radioprotection *: De Tchernobyl à Fukushima, mai 2012*

http://independentwho.org/fr/2013/03/13/actes-du-forum/

Tritium à Fukushima - Tritium à La Hague - Tritium partout

Le 31 mars 2013

L'usine de retraitement de La Hague relâche beaucoup de tritium dans la Manche.
Tepco annonce qu'il va vider ses réservoirs pleins d'eau radio-active dans le pacifique. Après épuration ! oui, mais épuration partielle ! le Tritium notamment ira à la mer.

Le Tritium est un isotope de l'hydrogène, mais radioactif.
Il se décompose en hélium, stable, en émettant un rayonnement Bêta – de faible puissance.

Il s'en forme un peu naturellement dans la haute atmosphère sous l'influence des rayons cosmiques.
Mais surtout il est formé par les essais de bombes atomiques et l'industrie nucléaire, les centrales, les usines de retraitement.

Il est difficile à contenir: il traverse les aciers et le béton.
***Les installations nucléaires le relâchent en totalité dans l'air ou l'eau**.*
Jusqu'à présent il était catalogué par les autorités nucléaires comme inoffensif !!!!! (commode, comme il n'y a pas de méthode industrielle pour épurer les effluents des industries).

***Il est difficile à détecter**: son rayonnement Beta- est de faible puissance et ne parcourt que 1 cm dans l'air et 0,02 mm dans le corps humain. Il faut des appareils spéciaux; les radiamètres standard (compteur Geiger)ne le détectent pas.*
Sa demi-vie est de 12,33 ans
*Sa période dans l'organisme (le temps que l'organisme met à en éliminer la moitié) est en moyenne de 40 jours (variant de quelques semaines à plusieurs mois); mais évidemment **comme l'industrie en relâche sans cesse, la pollution se renouvelle sans fin.***

Une fois relâché par l'installation nucléaire:

– il s'unit à l'oxygène pour former de l'eau tritiée, radioactive. Il se disperse partout dans l'environnement, y compris dans les organismes vivants qui sont formés à 90% d'eau. Les organismes vivants ne la distinguent pas de l'eau normale et l'incorporent facilement.
– Le tritium peut aussi s'incorporer dans des molécules organiques.
– il peut aussi être inhalé directement à l'état gazeux.

Il participe ainsi intimement aux cycles de la Vie.

Son danger pour l'homme est la contamination interne, par l'eau de boisson, les aliments contaminés, l'inhalation et son passage facile à travers la peau.
Une fois sur place, dans un organisme vivant, son rayonnement beta- irradie tous les composants des cellules qui l'entourent. Il n'irradie pas loin, mais ce rayonnement est fortement toxique pour ces quelques cellules et leurs voisines.

La présence « normale » du tritium sur terre:
0,1 Bq/litre dans les eaux de surface des mers
0,2 à 0,9 Bq/litre dans les eaux de surface des océans;

On considère que le niveau naturel plus le reliquat des pollutions passées est inférieur à 2Bq/litre.
1 g de tritium correspond à 359 mille milliards de becquerels (359 TBq).

Pour plus de précisions sur le Tritium, voir:

- *Le communiqué de presse de l'ACRO concernant la Hague*

- *Radiotoxicité du tritium, dans Wikipedia*
- *Métabolisme du tritium, dans Wikipedia*
- *Le dossier de la SFRP (société française de radioprotection)Le tritium et l'environnement*
- *L'article du livre blanc de l'ASN (autorité de sureté nucléaire): Tritium, un risque sous estimé*

Sur l'intention de TEPCO de relâcher ses eaux polluées dans le pacifique (à la Hague aussi on en est encore à la notion de l'océan poubelle!):

- *voir l'article de Gen4 – Fukushima : le nouveau système de décontamination ALPS ne traitera pas le Tritium*
- *et l'article de Gen4 sur la non dépollution totale des eaux à rejeter à l'océan*

Note:
1 Becquerel, c'est 1 désintégration par seconde
1 Giga Bq, c'est 10 puissance 9 Becquerels(9 zéros derrière le 1)
1 Tera Bq, c'est 10 puissance 12 Becquerels(12 zéros derrière le 1)
***Certains auteurs estiments que la radiotoxicité « officielle » du tritium est minorée d'un facteur de 10 à 30**.*

La radioactivité du tritium vient bien sur s'ajouter à toutes les autres (et il n'y a pas que les césiums, faciles à détecter).

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons -Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avril 2013

Le CRMS, Station Citoyenne japonaise de mesures de la radioactivité, publie ses résultats d'analyses de 6886 échantillons d'aliments

le 29 avril 2013
« Ce qui suit est le communiqué de presse du CRMS qui couvre l'ensemble de la recherche qu'il a entrepris depuis Juillet 2011 concernant le suivi radioactifs de 6886 échantillons d'aliments. Une brève analyse de la recherche peut être trouvée au bas de cet article. Cependant, les résultats détaillés sont disponibles uniquement en japonais, sur cette page.

Quels sont les niveaux réels des substances radioactives dans les aliments japonais un an après la révision des critères de sécurité du gouvernement?

La Station citoyenne de mesure de la radioactivité (CRMS, Directeur exécutif: Aya Marumori) a rassemblé les résultats des mesures de contamination radioactive réalisées principalement dans la préfecture de Fukushima après l'accident la centrale nucléaire Fukushima Daiichi de Tokyo Electric Power Company de (TEPCO)

Après le 12 Mars 2011 les personnes vivant au Japon ont été laissés sans autre choix que de trouver des façons de vivre avec la contamination radioactive. Même sous le consensus international en ce qui concerne l'exposition aux radiations, il n'existe pas de seuil qui garantit la sécurité. Chaque individu doit maintenant être informé et faire tout son possible pour éviter et réduire l'exposition.
A ce stade, nous pouvons confirmer que le rayonnement s'est étendu non seulement au sein de la zone entourant la centrale nucléaire, mais il s'est également propagé à travers préfecture, la ville et les frontières de la ville, ce qui rend difficile pour les différentes administrations dans ces domaines de traiter la question de manière adéquate sur leur propre territoire. Considérant cette situation, CRMS a fonctionné comme un organisme indépendant qui offre aux particuliers des outils qui les aident à mesurer le rayonnement de leur propre chef et à en apprendre davantage sur la radioprotection afin de se protéger.

Dans nos dernières résultats d'analyses, avant le 10 Mars 2013, 1,25% de la totalité des mesures dépasse le seuil de 500Bq/kg qui a été critère provisoire du gouvernement, juste après l'accident .
Lorsque le niveau de seuil a été révisé à 100Bq/kg en Avril 2012, le pourcentage des résultats qui a dépassé les nouveaux critères est monté à 6,56%.
De la même manière, le pourcentage est passé à 12,72% pour un seuil à 50Bq/kg; à 35,25% pour 10Bq/kg;à 42,51% pour 5Bq/kg.

Le Césium radioactif a été détecté dans 49,6% des 6889 échantillons.

Pour plus de détails, veuillez vous référer au résumé des résultats dans la page suivante. Nous avons également joint une feuille séparée montrant les détails des analyses de mesure. (Uniquement disponible en japonais).

Maintenant que nous sommes en mesure de présenter nos derniers résultats de mesures, nous espérons que les membres de la presse voudront redoubler d'efforts pour rendre compte des effets de l'accident de la centrale nucléaire, compte tenu du fait que dans les deux dernières années, le public en général est devenu moins intéressés par la question.»

Cet article est paru en anglais sur le site « save the children from radiations »

Notes:

Un résumé laconique qui confirme que la pollution radioactive des aliments diffuse inexorablement.
Les nucléocrates nous diront que ce ne sont que de petites doses inoffensives.En fait chaque Becquerel ingurgité est nocif. Il va irradier les tissus environnants, soit se fixer dans un organe, soit être éliminé par l'organisme puis remplacé par d'autres tant que toute l'alimentation n'est pas saine.
C'est ce qui se passe pour les habitants des alentours de Chernobyl: une contamination chronique par de faibles doses. Et on en voit l'effet: une dégradation générale de l'état de santé de la population, à commencer par les enfants.
Lire:
Le Compte rendu du symposium de Genève de mai 2012
L'ouvrage des Pr Yablokov et Nesterenko (publié en 2010 par l'académie ds sciences de New York).
Texte complet en anglais ou traduction partielle en français

Ces médecins nous apprennent aussi qu'un séjour de 1 mois en milieu non contaminé avec une alimentation saine permet une baisse significative de la charge de l'organisme en radioéléments.
Dans sa dernière édition, la très officielle « Revue de l'Académie des Sciences médicales du Ministère de la santé publique d'Ukraine » a consacré un article de 9 pages aux résultats obtenus à l'initiative de l'association française. On retiendra de cette publication scientifique 4 informations majeures :

- 1) Les organismes des enfants qui n'étaient pas nés au moment de l'explosion du réacteur nucléaire contiennent du césium 137.
- 2)Les enfants sont contaminés par le biais de la chaîne alimentaire.
- 3)Un séjour de 3 semaines en France permet de réduire de 30% en moyenne la contamination interne en césium 137 et ne plus subir la contamination externe. Ces résultats sont remarquables et prouvent l'intérêt de ces projets.
- 4) Une cure de pectine de 3 semaines dans leur école permet de réduire de 50% à 70% la contamination interne en césium 137

Source: l'association les enfants de Tchernobyl Belarus

Le **CRMS:Citizens' Radioactivity Measuring Station** est une association citoyenne japonaise qui installe des postes de mesures où les japonais peuvent tester leurs aliments et s'informer. Elle travaille avec la CRIIRAD française qui l'a aidée à former ses militants.
Le site du CRMS – il y a une page en français
Les données détaillées en japonais (utiliser les traducteurs automatiques)

Chernobyl, 27 ans – Une catastrophe toujours en cours.

Le 26 avril 2013
Il y a 27 ans. Une faute de manoeuvre,le réacteur prend feu et explose.

Entre 6 et 7 millions de personnes vivent encore dans les 150 000 km2 de territoires contaminés au Césium en Ukraine, en Biélorussie et en Russie.
Ils ont été soumis à l'irradiation et à la contamination lors de l'accident ; ils sont maintenant soumis à une contamination interne chronique par ingestion d'aliments cultivés dans ces territoires.
L'état de santé des enfants, des adolescents laisse à désirer. La population décroit.
Voir les Actes du Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection de Genève, Mai 2012
Lire ou télécharger gratuitement ces Actes

Le bilan de Chernobyl a depuis le début été minimisé par les « officiels »: OMS et AIEA.

L'Organisation mondiale de la santé annonce une cinquantaine de morts par irradiation et 4 000 cancers de la thyroïde. Mais on sait qu' un accord de 1959 lie l'OMS à l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Et cela laisse douter de l'objectivité des chiffres de l'OMS-AIEA.
Les travaux de A. Yablokov, V. Nesterenko, AV. Nesterenko, réalisés sur place, publiés en 2009 par l'Académie des Sciences de New York évaluent à près d'un million le nombre des morts causés par Tchernobyl.
Ils ont constaté que, outre les cancers, l'exposition chronique à des doses faibles de rayonnements provoque des maladies non cancéreuses, spécialement cardio-vasculaires; et cela dès l'enfance.
Lire la traduction partielle du livre en français.
Document complet en anglais

Récemment, un travail de Yves Lenoir, président de l'association Enfants de Tchernobyl Belarus, a mis en évidence une surmortalité infantile chez les descendants des liquidateurs. Travail réalisé à partir des statistiques démographiques établies par la Banque Mondiale et traitées par l'Université canadienne de Sherbrooke, au Québec.
Lire le compte-rendu de ce travail sur Médiapart.

Le bilan est loin d'être définitif.

Il ne s'agit pas donc de souffler les bougies d'anniversaire d'un accident passé: l'accident de Chernobyl et ses conséquences sont toujours en cours et pour des centaines d'années.

Aujourd'hui la sécurisation du site de Tchernobyl n'est pas achevée. Et quand les travaux seront finis, la solution ne sera que temporaire, pour une centaine d'années. Un fonds de 856 millions d'euros a été abondé pour créer une arche visant à permettre de démanteler le réacteur dans l'avenir et empêcher une réaction incontrôlable liée à l'infiltration d'eau. Les travaux auraient du être terminés en 2012; ils ne le seront qu'en 2015.L'ensemble des coûts de sécurisation du site atteint le milliard et demi d'euros.

Au parlement européen, enfin, une partie substantielle des fonds investis dans la sécurisation du site de Tchernobyl va être affectée à la protection des populations voisines.

Un programme de recherche médicale visant à assurer le suivi des victimes de Tchernobyl va être lancé. Quatre millions d'euros vont être investis, notamment pour la construction de serres visant à cultiver des aliments en «terre saine», ainsi que la construction d'un incinérateur disposant de filtres pour brûler le bois contaminé sans atteinte à l'environnement, tout en permettant la production d'électricité pour les riverains.
Deux millions sur les quatre viseront à soutenir des mesures dédiées à la population de la région d'Ivankiev : mise à jour d'une carte des zones contaminées, programme de nutrition visant à prévenir la contamination interne et enfin programme sanitaire spécialement dédié à la protection des femmes enceintes et des enfants.
L'accumulation de nouvelles données et leur analyse permettra de mieux comprendre l'impact de Tchernobyl sur les nouvelles générations et offrira la possibilité de mettre en place un protocole de vie (pour ne pas dire de survie) des populations en territoires contaminés.
Article sur Libération
Article des députés européens EELV

> *Hommage et merci aux milliers de liquidateurs qui ont sacrifié leur santé et leur vie pour limiter les dégâts.*
> *Ils ont certainement évité une pollution bien plus grave de l'ensemble de l'Europe et de l'hémisphère nord.*
>
> *Hommage également aux liquidateurs de Fukushima qui travaillent dans des conditions difficiles, souvent dangereuses.*

Je vous invite à jeter un oeil sur la video qui suit, réalisée par « sortir du nucléaire » qui nous explique la circulation de l'uranium, de la mine au site de déchets. Il n'y a pas que les centrales accidentées qui menacent la santé des peuples.

https://youtu.be/IwqSgjxeTFQ

The « Fukushima Collective Evacuation Trial Team » débouté une seconde fois

le 25 avril 2013
Les parents de 14 enfants des écoles primaires à Koriyama City et des militants antinucléaires ont déposé une plainte au tribunal de district le 24 Juin 2011 pour exiger leur droit d'étudier dans un environnement sain et donc d'organiser l'évacuation collective des enfants.
Le tribunal de district de Koriyama a rejeté leur demande le 16 Décembre 2011.
Les plaignants ont fait appel à la fin de l'année 2011 devant la Haute Cour de Sendai.
Cette plainte demande au gouvernement et au système judiciaire de prendre des mesures immédiates pour évacuer les enfants de Fukushima collectivement.
Détails sur « save children from radiation »

25 Avril 2013 – Voir la réaction d'un des avocats au jugement en bas de page

24 Avril 2013

> ***La Haute cour de Sendai vient de rejeter la demande que la ville de Koriyama, affectée par les retombées du désastre nucléaire de 2011 évacue ses enfants.***
>
> *Les plaignants argumentaient que la cité de Koriyama avant la responsabilité légale d'évacuer les enfants des écoles, de leur assurer un environnement sain.*
> *La cour a reconnu que le niveau des radiations dans la ville était plus élevé que les niveaux considérés comme sûrs avant le désastre. Mais que le gouvernement n'a pas à porter la responsabilité d'évacuer les écoles comme demandé.*
> *En pratique cela revient à dire aux gens de partir d'eux-mêmes s'ils se sentent inquiets.*
>
> *Toshio Yanagihara, l'un des avocats affirme que cette décision est injuste car « **les enfants sont des victimes sans aucune responsabilité dans l'accident nucléaire**« . Ce dernier jugement est lui aussi susceptible d'appel.*
> *Koriyama est une ville de 330.000 habitants située à environ 60 Km à l'ouest des réacteurs en ruine.*
> *Des milliers d'enfants ont souffert de cancers après le désastre de Chernobyl, mais ces cancers n'apparaissent qu'après plusieurs années.*
> *On ne sait pas si les enfants de Fukushima sont également sujets au cancer, car le cancer a des causes diverses, et le rayonnement affecte les gens différemment.*
> *La contamination radioactive est complexe, entache non seulement l'air, mais également la nourriture, le sol et l'eau.*
> *De nombreux habitants de Fukushima sont inquiets et ont déménagé.*
> *La façon dont le gouvernement a géré la catastrophe de Fukushima a conduit à la méfiance du public.*
> *Des milliers de personnes ont manifesté dans les rues, exigeant une élimination progressive de l'énergie atomique.*
> *Le gouvernement a exprimé le souhait de relancer les réacteurs après vérification de leur sécurité.*

*Traduction- résumé libre de l'*article en anglais de l' Asahi Sinbum

25 avril

Voici la réaction d'un avocat japonais au jugement

C'est sous-titré en anglais facile à comprendre.
J'esaierai de trouver le temps de faire une traduction en français
https://youtu.be/l3ALOywblm0

Notes

Evacuation collective signifie que l'état organise et finance l'évacuation des populations.
Pour pouvoir évacuer isolément comme le propose la cour, il faut avoir de l'argent, un métier, ne pas avoir trop de dettes sur place; il faut trouver ailleurs un point de chute, un logement, un emploi…. S'y ajoutent les problèmes familliaux. Dans de nombreux cas, la mère et les enfants sont partis et le mari reste sur place à cause de son travail. Ceux qui restent avec leurs enfants sont souvent inquiets à propos de leur avenir; d'autant que les autorités cachent les résultats globaux des examens de la thyroïde pratiqués.

Le niveau de radiations considéré au niveau international comme « inoffensif » – disons plutôt pas trop offensif- est de 1mSv/an (en plus du rayonnement naturel)
Le gouvernement japonais a décidé que les gens pouvaient habiter dans les zones à 20mSv/an
Le niveau naturel au japon est généralement inférieur à 0,10µSv/h.
0,10µSv/heure, cela fait 0,9mSv/an pour une exposition permanente.

Lettre d'un père de Fukushima à un père de Tchernobyl

le 24 avril 2013

Le 15 Avril 2013, un père qui a quitté Fukushima a expédié une lettre à Leonov, un père du Belarus pour le remercier de ses conseils. Le 26 Mars, Leonov avait donné un ensemble de conseils à des habitants de Fukushima par le canal du World network website à propos de la vie à Gomel, Belarus, après avoir vécu le désastre historique de Chernobyl.

Cher Mr. Alexandre Leonov

Bonjour. Merci beaucoup pour vos informations précieuses au sujet de la protection des enfants contre les radiations! Nous avons quitté Fukushima pour aller dans la préfecture de Nagano, libre de radiations. Nous sommes occupés à suivre une formation en agriculture pour démarrer notre propre vignoble. J'ai accompagné ***Mr Nestrenko*** *pendant sa visite à Fukushima l'automne dernier. J' ai été très choqué de l'entendre dire: »* ***il est incroyable que des gens vivent à des endroits où le***

***niveau de radiation est supérieur à 1 µSv/heure**« . Je me sens très triste de cette réalité. Je comprends parfaitement ce que l'on ressent quand vous pensez à quitter votre ville natale.*

Nous, parents, nous devons être suffisamment courageux pour protéger nos enfants. Nous devons mettre en priorité la protection des enfants plutôt que de chercher des raisons de ne rien faire. Tout doit être fait pour les enfants puissent mener une vie saine. Nous avons assez souffert d'une telle tragédie. De plus en plus de gens vont souffrir à moins de stopper cette génération d'énergie nucléaire qui inévitablement provoque une catastrophe irréversible quand surviennent des accidents. C'est notre mission d'adultes, de parents et surtout d'êtres humains, de ne pas sacrifier nos enfants et leur avenir juste pour faire de l'électricité.

Ce n'est pas que nous ayons hérité la planète de nos parents, mais je crois que nous en sommes propriétaires pour nos nos enfants et les générations futures. Faisons de notre mieux pour surmonter les difficultés et de remplir notre planète de l'espoir d'un avenir radieux.

Meilleurs souhaits
15 avril 2013
Hiroshi Ueki

Cette lettre est parue en anglais sur le site « save the children from radiations« , en collaboration avec l'Institut Belrad

---

Deux informations en provenance de l'ACRO du 22 Avril 2013

Toujours la rétention des données médicales

Les autorités régionales de Fukushima ont toujours refusé de publier les données détaillées des résultats des échographies de la thyroïde qu'elles réalisent.
En particulier, elles refusent de donner les résultats par municipalité pour ne pas stigmatiser une commune plutôt qu'une autre et ses habitants. Cependant, selon le Maïnichi, une ONG a obtenu ces données commune par commune, en s'adressant à la commission d'accès aux documents administratifs, mais ne les a pas publiées. Elles font apparaître de fortes disparités. La proportion d'enfants classés A2, qui ont des nodules inférieurs à 5 mm, varie de 25,2 à 41,6%. Pour les enfants classés B, avec un nodule plus grand que 5 mm, mais qui ne nécessite pas d'examen médical supplémentaire, ce taux varie de 0 à 1,7% selon les communes.
L'ONG a les données depuis janvier 2013, mais en février 2013, lors de la présentation des derniers résultats officiels, **le prof. Shin'ichi Suzuki, qui pilote l'étude, a refusé de donner de tels détails.**

Qu'y aurait-il donc à cacher ?

La boue de certaines piscines scolaires est fortement radioactive.

L'Asahi a fait mesurer par le CRMS, un réseau de stations de mesures citoyennes à Fukushima, de la boue de deux piscines scolaires de la ville de Fukushima et d'une de Minami-Sôma. Ces piscines n'ont pas été vidées depuis le 11 mars 2011. La contamination dépasse les 100 000 Bq/kg à Fukushima et les 8 000 Bq/kg à Minami-Sôma. **Ces boues doivent être traitées comme des déchets radioactifs, et même comme des déchets spéciaux à Fukushima**. *Le débit de dose à proximité des piscines ne dépasse pas le niveau ambiant car l'eau atténue le rayonnement.*
63 des 70 piscines scolaires de la province ont été vidées et l'eau rejetée dans la rivière ou des canaux d'irrigation. Quant aux boues collectées, elles n'ont pas eu droit à un traitement spécial. Les autorités avaient vérifié l'eau avant de la rejeter, mais pas la boue.

Un printemps à Tchernobyl

le 20 avril 2013

En 2008, le « dessin'acteur » Emmanuel Lepage participe à un projet artistique à Tchernobyl. Il en revient bouleversé.

Quatre ans après ce séjour, il vient d'éditer « **Un printemps à Tchernobyl**« , dans lequel il recourt à la bande dessinée, à l'illustration et au croquis.
Un beau « livre graphique » débordant d'humanité

Entretien avec Jocelyn Peyret

Pourquoi cette prédominance de noir et blanc?

Avant de partir, je pensais travailler avec ces couleurs pour conjuguer avec la catastrophe. Sans en avoir vraiment conscience, je me faisais une certaine idée de ce que j'allais découvrir. Preuve en est le matériel choisi, des crayons et des encres noirs. La tragédie ne pouvait se traduire que de cette façon. Je suis parti avec l'idée de paysages morbides. Puis je me suis laissé surprendre par la vie. La couleur évoquait cette métamorphose qui s'opérait en moi. Elle s'est rapidement imposée, presque naturellement, face à ce que je voyais.

À un moment donné en forêt je dessinais un paysage magnifique et j'ai alors convoqué la couleur. Quand je regarde le dessin, je me rends compte que mes sens ne me disaient rien du réel. Une situation troublante, on sait que c'est dangereux, le compteur Geiger nous le rappelle et pourtant on ne voit rien, on ne sent rien.
C'est tout ce trouble qui m'a guidé. C'était vertigineux. Comment combler cette absence?
Tout cela pour moi participe de l'imaginaire.
Puisque l'on ne distingue rien, on comble ce vide par nos peurs.

Extrait d'une des planches de l'ouvrage

Quels furent tes rapport avec les habitants?

La plupart sont encore là pour la simple raison qu'ils n'ont pas la possibilité économique de partir. À Volodarka, un tiers des maisons est abandonné. Ceux qui ont eu les moyens de partir l'ont fait. Il y a aussi des raisons affectives. Ils sont nés, ont grandi ici, ont leurs amis, leurs maisons. C'est un attachement viscéral. Et puis pour faire quoi et vivre comment ailleurs?
Quant à la notion de danger, ils l'oublient. Nous mêmes nous l'oubliions! Ou alors ils se disent qu'ils vont passer au travers.
Ils savent que c'est dangereux, ils connaissent les conséquences. Certains l'ont vécu dans leur chair. Mais

ils n'ont bien souvent pas d'autre horizon que l'alcool. Dans une désespérance du quotidien.
Rien d'étonnant après les événements qui ont suivi la catastrophe: les évacuations, les villes abandonnées, les enfants qui ont quitté Volodarka plusieurs mois, etc.

Avais-tu déjà une sensibilité antinucléaire ?

Je n'étais pas à proprement parler militant. Je suis tout de même membre du collectif Dessin'Acteurs, c'est donc que j'entendais mettre mon dessin au service d'actions concrètes.
J'avais eu un « engagement » précédemment en déclinant une proposition d'EDF pour vanter la qualité de vie nucléaire!
Mais il est vrai que je ne suis pas allé à Tchernobyl dans un esprit militant. C'était plutôt la curiosité de me confronter à cette catastrophe, à ce qui s'y était passé et ce que c'était devenu. Maintenant je continue ce chemin, avec un bref séjour à Fukushima en novembre dernier.

As-tu découvert une face cachée du nucléaire?

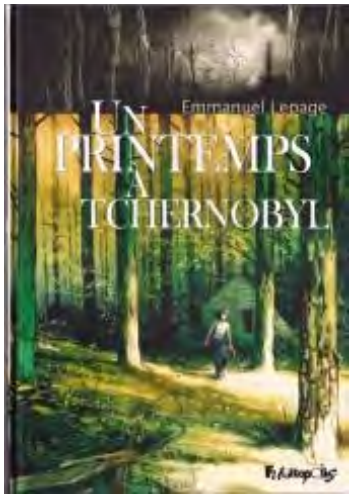
Ce que j'ai découvert, c'est ce vide des sens. Comment le remplir? On a besoin d'incarnation, de preuve. J'ai passé beaucoup de temps à chercher des signes, du matériel témoignant d'une contamination. Cette absence est très déstabilisante, angoissante. Les gens vivent dans cette perpétuelle incertitude. **C'est ce que j'ai également vu à Fukushima : aucune preuve concrète et un profond déséquilibre chez les habitants.**

Surtout qu'ils ne sont pas perçus comme des victimes et sont niés dans leur souffrance. **À Fukushima, ce fut la colère de revoir la même chose une deuxième fois**. L'impression que l'on ne comprend rien. **Même drame, mêmes mensonges**.

Propos recueillis par Jocelyn Peyret – « Sortir du nucléaire » n°57 page 25

Un printemps à Tchernobyl

Emmanuel lepage, Ed. Futuropolis, 2012
168 pages, 24,50 €
Vous pouvez acheter l'ouvrage en librairie ou le commander à la boutique du réseau sortir du nucléaire



En savoir plus sur Emmanuel LEPAGE :
Cliquer ICI Cliquer LA

En Polynésie aussi on a été irradié

le 18 avril 2013

Février 2013: 98% des demandes d'indemnisation aux victimes des essais nucléaires en Polynésie ont été rejetées au titre des « risques négligeables » auxquels ils auraient été exposés.

La baie de Rikitea aux îles Gambier

Le ministre de la défense répond aux parlementaires qui s'en inquiétaient et aux associations de victimes dans le JO du 19 février 2013.
Selon le ministre, la loi d'indemnisation – dite loi Morin- aurait été établie selon les « normes les plus récentes » et « sur la base de calculs scientifiques ».

Sur les 782 dossiers reçus par le comité d'organisation, 9 indemnisations ont été recommandées, dont 4 concernent des polynésiens, les 5 autres sont des vétérans militaires européens.
Les 4 indemnisés polynésiens étaient des personnes habitant les îles Gambier à 225 milles (~400km) de Muruora.
Tous les dossiers des polynésiens travaillant sur les sites nucléaires ont été rejetés.
Ces rejets reposent sur « les résultats scientifiques les plus aboutis » selon le ministre.

Rikitea – Démantèlement de l'abri antiatomique « population » en Février 2008

Si ces vétérans militaires et anciens travailleurs civils le souhaitent le ministre leur propose de faire vérifier leur éventuel mauvais état de santé

par…un médecin militaire !
Signalons qu'en juillet 1966 un médecin militaire suggérait à sa hiérarchie militaire qu'il « sera peut-être nécessaire de minimiser les chiffres réels de façon à ne pas perdre la confiance de la population qui se rendrait compte que quelque chose lui a été caché dès le premier tir » ?

Cet article est un résumé de l'article paru dans le «Tahiti-Pacifique Magazine» d'Avril 2013 – avec son aimable autorisation – www.tahiti-pacifique.com

Une petite anecdote: les habitants des iles Gambier avaient l'habitude de ravitailler les militaires du centre d'essais en Polynésie en fruits et légumes frais. Et puis un beau jour, après un essai, les militaires n'ont plus rien voulu leur acheter… sans explication.

Les bretons de l'île Longue, les militaires des essais en Algérie, les militaires et civils polynésiens victimes des essais dans leur santé sont tous obligés de batailler pour obtenir réparation.

En savoir plus sur les conséquences des essais nucléaires aériens (1966-1974) en Polynésie française

Rapport intégral de la CRIIRAD avec annexes – 144 pages (pdf)
Synthèse de l'étude du laboratoire de la CRIIRAD

Dossier de l'Assemblée de Polynésie française incluant :
– Les missions de la Commission d'enquête sur le terrain (fiche 4) ;
– Résumé du rapport de la Commission d'enquête (fiche 7) ;
– Recommandations (fiche 8) ;

Site officiel de l'Association des Vétérans des Essais Nucléaires
Dossier sur la loi Morin
Un ensemble d'articles sur les essais nucléaires

La contamination interne des habitants de la région de Hirata parait moins importante que prévu par le modèle de Tchernobyl

le 15 avril 2013

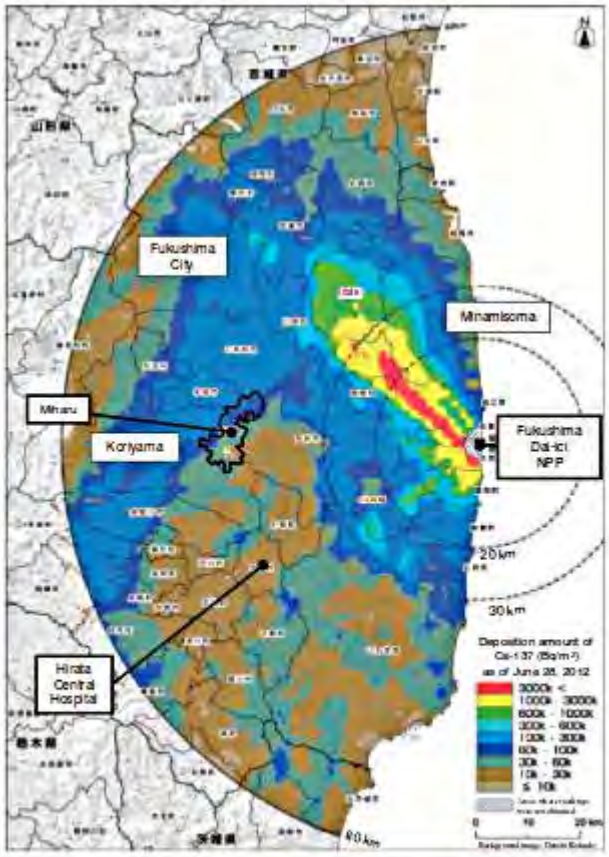


Fig. 1. Deposition amount of ^{137}Cs on the ground surface within a 80 km radius of the Fukushima Dai-ichi NPP (fifth airborne monitoring survey, as of June 28, 2012).[2]

L'hôpital de Hirata (50 km dans le sud Ouest des réacteurs ruinés) a pratiqué 32.811 examens de la contamination interne des habitants entre octobre 2011 et Novembre 2012. La contamination interne des gens est nettement moindre de ce qu'on attendait au vu de l'expérience de Tchernobyl et va plutôt en décroissant

Un exemple à l'école de Miharu:
Pendant l'hiver 2011:

- 1494 enfants examinés (94,3% de l'effectif)
- Césium 137 détecté chez 54 enfants

Mesures faites en 2012:

- 1.383 enfants examinés (95% de l'effectif)
- Césium détecté chez 0 (Zéro) enfant

Un examen corps entier
cliché Asahi

Les examens ont été faits avec un compteur corps entier. Ils mesurent la quantité de radioactivité qui s'est fixée dans l'organisme. Il s'agit donc uniquement de la contamination interne, par l'alimentation, l'inhalation de poussières, l'eau de boisson etc.
Ces compteurs n'enregistrent que les rayonnements gamma; donc principalement les Césiums 134 et 137.
Ces appareils ne voient pas les rayonnements Alpha (Plutonium) ou Bêta (Strontium, Tritium…)
La limite de détection de l'appareil est de 300Bq/corps entier : ceux qui ont moins de 300Bq/corps entier sont considérés comme négatifs.
La norme de présence de Césium dans l'organisme est de Zéro: **normalement il n'y a pas de Césium dans le corps.**

A Miharu les dépôts extérieurs de Cs137 varient entre 9.000 et 160.000 Bq/m²
Il a fallu demander aux enfants examinés de quitter leurs vêtements qui faussaient la mesure car ils étaient porteurs de Césium.

De hauts niveaux de Césium (maximum: 184 Bq/kg de Cs 137 et 108 Bq/kg de CS 134) ont été trouvés chez quelques personnes âgées. Il s'est avéré que ces personnes consommaient des champignons sauvages, du sanglier, du poisson sauvage qui n'étaient pas testés quand à la présence de Césium. Ces personnes ont été averties de cesser de consommer ce genre d'aliment à la suite de quoi leur taux de Césium c'est abaissé à une vitesse correspondant à la demi-vie biologique du Césium

Toshimitsu YAMAZAKI, M.J.A, le responsable de la communication avertit que ces résultats ne sont pas représentatifs pour l'ensemble de la préfecture de Fukushima. **Il recommande qu'une surveillance attentive des aliments reste effective.**
Lire l'article de l'académie des sciences en anglais

Voilà une bonne nouvelle, si on estime que les chiffres sont sincères.
Tepco et les autorités gouvernementales et scientifiques ont tellement menti pour « rassurer les populations » qu'on garde quand même un petit point d'interrogation quelque part. [voir l'article sur les mesures truquées]
Une confirmation indépendante serait bienvenue.

Ces analyses n'ont traité que de la question de la contamination interne:

la radioactivité qui a été absorbée (alimentation, respiration) et qui s'est fixée dans l'organisme.

Le problème de l'irradiation externe par les dépôts radio-actifs reste entier.

A preuve ces vêtements contaminés qui perturbaient les mesures.

La contamination persiste au niveau des sols. A Miharu les dépots extérieurs de Cs137 varient entre 9.000 et 160.000 Bq/m²(voir la publication)
Le césium 137 qui a été déposé principalement au mois de mars 2011 sera radioactif pendant encore longtemps. Sa radioactivité ne sera en effet réduite de moitié que dans 30 ans. Ce Césium émet des rayonnements gamma très puissants qui peuvent traverser les portes, les fenêtres et les murs des habitations.
Voir la video de la CRIIRAD:

Ces mesures ne rendent pas non plus compte de l'irradiation qui a pu être subie les premiers jours: Iode, Xénon…

Le gouvernement japonais souhaite que les gens retournent vivre dans des régions où l'exposition est de 20µSv/h, des zones encore très contaminées.

Une vraie décontamination est impossible: les mesures que la CRIIRAD a réalisées au Japon en 2012 sur une maison individuelle soi-disant décontaminée, prouvent que la décontamination est impossible. Malgré 3 mois de décontamination intense, les décontaminateurs ayant lavé chaque caillou au Karcher et coupé les branches des arbres de la colline d'en face, la radioactivité était 2 à 6 fois supérieure à la norme admissible.

Des associations japonaises demandent l'évacuation des enfants en dehors des zones contaminées

Let's save the children from radiation

Vous pouvez aussi vous joindre à leur pétition internationale

---

Lundi 15 Avril:
Précision trouvée sur le site de l'ACRO à propos des familles qui demandent l'évacuation:

> *En juin 2011, plusieurs familles avaient porté plainte pour obtenir l'évacuation des enfants des zones contaminées. La cour d'appel devrait rendre son verdict bientôt. Les familles, qui*

habitent à Kôriyama, ont saisi la justice au nom de 14 enfants pour obtenir le droit de vivre dans une zone où l'exposition à la radioactivité artificielle ne dépasse pas 1 mSv/an. Elles ont été déboutées en décembre 2011.

Ishinomaki: Une ville ravagée par le Tsunami qui revit

Le 12 avril 2013

Ne manquez pas d'aller visiter le Blog Tokyo-Paris allers et retours
On y voit comment les habitants d'une ville sinistrée mais non handicapée par le nucléaire ont su redresser la situation.

«A la fin du mois de mars, j'ai passé quelques jours à Ishinomaki dans la région du Tôhoku, nord-est du Japon touché par le séisme puis le brutal tsunami du 11 mars 2011.
Donc juste deux ans après le cataclysme qui a particulièrement touché Ishinomaki puisqu'il y fit 3097 victimes et 2770 disparus sur une population de 164 000 habitants (la commune est vaste et regroupe en fait un ensemble de six villes qui ont fusionné en 2005, en littoral d'une baie équivalente en superficie à celle du Mont St Michel).
Au total, dans tout le Tôhoku, on déplore 18 000 victimes et disparus, dont presque le tiers sur le territoire de Ishinomaki, ce qui est énorme.

Ishinomaki se situe à l'embouchure d'un petit fleuve côtier, la Kawakami-gawa. Ses alluvions ont créé la baie et la plaine littorale, alors que partout ailleurs la côte est extrêmement découpée et escarpée. Ce site est donc plus propice à l'implantation d'équipements portuaires, d'industries (dont une grande papeterie qui a repris ses activités), d'entrepôts ; le lieu semble favorable à l'essor d'une ville…»

Centre ville après le tsunami.
Photo sylvie b – tokyo-paris

Centre ville en 2013
photo sylvie b – tokyo-paris

Et en plus, les cerisiers sont en fleurs !!!

Allez voir les belles photos de Sylvie B

Il n'y a pas qu'au Japon qu'on se fait irradier

le 10 avril 2013

Les irradiés de Brest prennent la parole!

L'Association Henri Pézerat a tenu, à Brest, le 2 avril, une assemblée constitutive de: « l'Antenne Association Henri Pézerat des irradiés des armes nucléaires et leurs familles ».

Pourquoi Brest ? A l'Ile Longue, base des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) ,

des dizaines de travailleurs de l'Arsenal – mécaniciens, pyrotechniciens, électriciens – sont atteints de maladies graves, parmi lesquelles des leucémies et des cancers. Plusieurs sont morts, qui avaient entre 45 et 60 ans. Ces ouvriers ont travaillé pendant des décennies – au moins de 1972 à 1996 – au montage de têtes nucléaires, sans aucune protection.

Aujourd'hui, les maladies se multiplient, c'est l'heure des premiers comptes. Nous accusons l'armée française d'avoir exposé les travailleurs de l'Ile Longue, en connaissance de cause, à de graves dangers. La faute inexcusable de l'employeur a été reconnue par le ministère de la Défense lui-même, pour trois travailleurs malades reconnus victimes de maladie professionnelle radio-induite.

La création d'une antenne de notre association à Brest n'est qu'un premier pas. Nous réclamons l'ouverture d'une enquête indépendante sur les conditions de travail et d'exposition – passées et actuelles – à la radioactivité (et autres agents toxiques) et la levée du secret défense sur tous les aspects, notamment médicaux, de cette terrible affaire des irradiés de Brest. Qui est responsable ? qui est coupable ?

Brest, le 3 avril 2013
Communiqué de presse
Contacts : francis.talec[at]orange.fr; annie.thebaud-mony[at]wanadoo.fr (06 76 41 83 46); fabrice.nicolino[at]wanadoo.fr (01 48 51 06 82)
Lire l'article:

L'EAU DE LA MANCHE polluée au tritium

La baie d'Eclagrain est à 4 km du cap de La Hague

L' ACRO qui réalise des mesures indépendantes indique que l'eau de mer prélevée dans la baie d'Ecalgrain, a une activité radioactive de l'ordre de 27 Bq/L habituellement à cet endroit. En dix ans de surveillance mensuelle à Goury l' IRSN, de 1998 à 2007 (soit 120 mesures), n'a jamais mesuré d'activité supérieur à 33,3 Bq/L .
Cela signifie que la radioactivité de l'eau de mer dans ce secteur est le double de la radioactivité

naturelle de l'eau de mer qui se situe aux environs de 13 Bq/L.

Mais, Mi-octobre, l'ACRO avait mesuré 110 Bq/L de tritium dans l'eau de mer prélevée dans la baie d'Ecalgrain !

La baie d'Ecalgrain est à 4 km du cap de la Hague.
Les usines de retraitement des combustibles nucléaires usés sont de grands émetteurs de tritium.
L'article d'Etienne Servant

Japon: Des problèmes de thyroïde dans tout le pays

Les 3 préfectures-test, loin de Fukushima.

À la fin du mois dernier, le Ministère de la Santé a présenté les résultats des échographies de la thyroïde faites dans trois préfectures (hors Fukushima) : Aomori (Hirosaki), Yamanashi (Kôfu) et Nagasaki (Nagasaki). 3 préfectures éloignées de Daiichi.
La proportion d'enfants présentant des nodules de moins de 5 mm ou des kystes de moins de 20 mm était de 57,6% pour Hirosaki, 69,4% pour Kôfu et 42,5% pour Nagasaki.
Les échographies ont été pratiquées entre le mois de novembre 2012 et le mois de mars de cette année, sur 4365 enfants de 3 à 18 ans.

D'autre part, dans la préfecture de Fukushima, la proportion était, pour l'année 2011, de 35,3% et pour l'année 2012 de 43,6%.

On trouve donc dans tout le japon une proportion franchement anormale d'anomalies de la Thyroïde chez les enfants.
Le ministère a conclu bien sur qu'« il est difficile d'imaginer que l'accident nucléaire soit en cause »
Conclusion assez hâtive, disons plutôt stupide… , destinée à « rassurer… »

Il s'agit ci-dessus de simples nodules ou kystes présumés bénins.
Mais dans la préfecture de Fukushima, pour l'année 2011, sur les 38 000 enfants examinés, 3 ont développé un cancer et 7 présentent des risques d'en développer un. Ces chiffres sont énormes: en général, le risque de développer un cancer de la thyroïde chez les enfants est de 1 à 3 pour 1 million.

Comme les chiffres de Fukushima ne diffèrent pas de ceux des autres préfectures, cela incite à penser que toute la population japonaise a pu recevoir une dose d'iode radioactif lors de l'accident et les semaines qui ont suivi.
Il faudrait que les autorités sanitaires travaillent sérieusement sur ce sujet. Au lieu de lancer des affirmations « tranquillisantes » stupides et non crédibles.

Les centrales nucléaires des USA ne sont pas plus sures que les autres.

Gregory Jaczko, un ancien directeur de la NRA américaine (Nuclear regulatory agency) a affirmé publiquement que les centrales américaines ne sont pas sures
Le 29 mars 2013, M. Jaczko aurait déclaré que : "Les USA devraient stopper la totalité de leurs réacteurs nucléaires car il est impossible aux régulateurs [la NRC] de garantir qu'un accident majeur ne puisse survenir [sur le sol des États-Unis]".

Le 8 avril, le NYTimes a reporté que M. Jaczko a réitéré ses propos à la tribune de la conférence sur les règlementations nucléaires de Washington. **Selon l'ancien responsable de la NRC, la totalité des 104 réacteurs nucléaires opérant actuellement sur le sol américain seraient défectueux et présenteraient "une faille de sécurité qui ne peut être solutionnée**".

Dans un long entretien accordé à l'Asahi et publié dans ses colonnes le 14 mars 2013, M. Jaczko estime que l'évacuation de plusieurs villes et villages suite à la catastrophe de Fukushima-Daiichi représente un "évènement inacceptable" pour les populations évacuées.

Le délicat **problème des déchets nucléaires** le laisse plus que songeur ; il estime que des problèmes récurrents de perte de barrières radiologiques, par exemple par la dégradation probable des assemblages de combustible (ou, dans l'actualité récente, des problèmes d'étanchéité au niveau de réservoirs renfermant des déchets radiotoxiques) **représenteront un problème majeur d'ici à quelques centaines d'années**, et que **s'il s'avère que ces problèmes ainsi que celui d'un stockage géologique éventuel ne peuvent être résolus 2, alors la seule réponse doit résider dans l'abandon pur et simple de l'énergie nucléaire.**

Lire l'article de Gen4
L'article du New York Times en anglais

Les pêcheurs de la région de Fukushima sont très inquiets des fuites d'eau polluée de la centrale Dai ichi

le 07 avril 2013

Cette fuite survient au moment où ils se préparent à tenter de reprendre leur moyen de subsistance après un arrêt de deux ans.

Tepco annonce que l'eau polluée n'a pas atteint la mer; mais les pêcheurs ne sont pas rassurés pour autant.

Environ 40 espèces sont interdites à la vente du fait de leur trop grande contamination radioactive.
A Soma, au nord des réacteurs ruinés les pêcheurs locaux ont repris la pêche en juin dernier à titre d'essai; Ils ont commencé par le poulpe et un coquillage local appelé Tsubu. Ces espèces sont considérées comme moins sujettes à être contaminées. Un essai de pêche d'anguille de sable a été fait; c'est une espèce dont la prise a été autorisée à titre d'essai.
Les produits ont été expédiés deux fois au marché au poisson de Tokyo; la seconde fois, le prix d'achat a été supérieur au prix demandé.

Retour de pêche test à Soma: Poulpes et tsubu. 14 juin 2012
Cliché Asahi Shimbun

A Iwaki, au sud de la centrale, les pêcheurs ont collaboré avec les officiels pour tester la contamination des jeunes sardines et de l'anguille de sable, dans l'espoir de pouvoir reprendre la pêche.

Voir l'article en anglais de l' Asahi Sinbun du 07 Avril

Qu' en est-il de ces fuites ?

Tepco a stocké des tonnes d'eau contaminée dans, entr'autres, de grands réservoirs enterrés.

Réservoir en construction.
Cliché Tepco

Ce sont en fait d'immenses cuvettes de 60 m de long, 53 m de large et 6 m de profondeur creusées dans le sol, imperméabilisés par une couche d'argile et 2 « peaux » en polystyrène de 1,5 mm d'épaisseur
Il est vraisemblable que les fuites se font au niveau des soudures entre les différents éléments.

Au 7 Avril, TEPCO a estimé à 120 tonnes (ou m3) la quantité d'eau radioactive qui a fui du réservoir n°2 en se basant sur la variation de niveau dans le réservoir.
La compagnie a commencé à pomper l'eau de la cuve vers le réservoir n°1 voisin. Le flux était de 100 tonnes par heure. A ce rythme, TEPCo en a pour au moins 5 jours à vider le réservoir n°2 qui contenait 13 000 tonnes (ou m3) d'eau contaminée. Et, pendant ce temps, cela continue à fuir… 47 tonnes supplémentaires pourraient fuir. Il s'agit donc de la fuite la plus importante depuis que le gouvernement ait annoncé « l'arrêt à froid » en décembre 2011.
Dimanche 07 Avril, Tepco annonce avoir découvert que le réservoir n°3 fuit aussi; a un débit bien moindre.

TEPCo avait découvert une contamination anormale autour du réservoir en strontium et autres radioéléments dès mercredi 3 avril, mais s'est bien gardée de le signaler

Mercredi 3 avril, TEPCo a mesuré 20 000 Bq/L dans de l'eau pompée dans la nappe à proximité du réservoir n°2, alors qu'il n'y avait rien les jours précédents. Le lendemain, il y avait 35 000 Bq/L. A 15h, vendredi 5 avril, un prélèvement d'eau a été fait entre le liner et l'argile et le résultat était connu à 22h : 6 millions de becquerels par litre !
Il y aurait 290 millions de becquerels par litre dans l'eau des réservoirs.

TEPCo estime que 710 milliards de becquerels (710 GBq) ont déjà fui à travers les joints. **Ce serait majoritairement du strontium**, très radiotoxique. C'est environ 3 fois la limite annuelle de rejet pour toute la centrale (6 réacteurs).
La nappe phréatique est contaminée.

La mer, à 800 m, selon Tepco ne serait pas atteinte.

Mais il est fort probable que cette pollution arrive à la mer tôt ou tard. Au grand préjudice des pêcheurs qui espéraient reprendre leur travail.

Il y a 7 réservoirs comme celui-ci. Et de nombreuses autres cuves en surface. Comme TEPCo est à la limite en terme de capacités de stockage de l'eau contaminée, la perte de cette cuve, d'une capacité totale de 14 000 tonnes, rend la situation tendue et la compagnie va devoir accélérer l'installation d'autres cuves. Les capacités de stockage sont actuellement de 325 300 tonnes et il y a 271 800 tonnes d'eau contaminée.
Du fait des infiltrations dans les sous-sols, le stock total d'eau polluée augmente de 400 tonnes par jour. En cas de problèmes sur plusieurs cuves ou réservoirs, suite à un séisme par exemple, TEPCo ne pourrait pas faire face.

Il y a quelques semaines, Tepco, en manque chronique de place, avait annoncé qu'il pensait rejeter à la mer l'eau de ces réservoirs après une décontamination incomplète. A la grande inquiétude déjà des pêcheurs.

Voir l'article très documenté de l' ACRO

Strontium
Il s'agit ici du Strontium 90, radio actif

Tepco en parle rarement. Il est possible que ce soit parce qu'il est plus difficile à détecter que les Césiums car il n'émet qu'un rayonnement beta bien plus difficile à détecter et mesurer que le rayonnement gamma des césiums.

le Strontium 90 n'existe pas dans la nature
Origine:

- explosions nucléaires
- les installations nucléaires, principalement les installations de retraitement des combustibles
- les accidents nucléaires: Kyshtym (en Oural- 1957 – explosion d'une cuve de déchets nucléaires), Tchernobyl, Fukushima

Sa demi-vie est de 28,78 ans
c'est un émetteur Beta pur
Il fait partie des éléments à **radiotoxicité « forte »**
On le retrouve dans l'eau, les sédiments, le corail…
Dans la terre, il est plus mobile que le césium. Les champignons le « remontent » du sol avec une particulière efficacité;

Dans l'organisme,
La source principale de contamination est l'alimentation
il se substitue au Calcium; il se fixe principalement sur les os, mais aussi dans le foie et les tissus mous.

Du fait de sa localisation osseuse et de sa proximité avec la moëlle osseuse, il est susceptible de provoquer des cancers osseux, des leucémies.

Les études expérimentales chez les animaux ont montré qu'il provoque:

- des perturbations de la formule sanguine
- une diminution de la croissance
- des tumeurs osseuses et des leucémies.

Ref:

http://www.irsn.fr/FR/Larecherche/publications-documentation/fiches-radionucleides/Documents/sante/Sr90SAN.pdf

https://fr.wikipedia.org/wiki/Strontium

Du danger des sites de stockage de déchets radioactifs

Le 04 avril 2014

Sur le site de stockage de Hanford (USA), les citernes de déchets hautement radioactifs, non seulement fuient mais il y a un risque d'explosion.

Voyez l'excellent article de Gen4:
Du Hufington post

Hanford est la poubelle des atomistes du projet Manhattan.

D'après le Huffington Post du 2 Avril, une commission de sécurité nucléaire a révélé que lesdites citernes pouvaient également exploser suite à des accumulations d'hydrogène, une menace continue pesant sur tout effluent radioactif.

Le site de Hanford avait été développé dès 1943 pour fabriquer le Plutonium nécessaire à la création de l'arsenal nucléaire des USA… Le procédé d'isolation chimique et de raffinage du Plutonium étant extrêmement polluant et radiopolluant, les résidus hautement toxiques et radioactifs issus de cette fabrication furent – à défaut de meilleure réponse et vu le contexte "à marche forcée" de l'époque 1 – stockés de manière "provisoire" dans 177 immenses réservoirs localisées dans la zone "200" du site…

Environ 1/3 de ces réservoirs auraient déjà relâché plus de 40 millions de tonnes d'effluents
Des réservoirs enterrés et qui s'enfonceraient peu à peu, histoire de compliquer un peu plus la dépollution / décontamination
Selon l'association Hanford Challenge, entre 1 et 10 millions de tonnes d'effluents radioactifs et toxiques se seraient déjà échappées de réservoirs qui n'avaient jamais été conçus à l'origine pour contenir ces déchets aussi longtemps.
Des sources internes et anonymes à Hanford auraient notamment révélé que le réservoir BX-102 aurait à lui seul relâché 20 tonnes d'Uranium dans la nappe aquifère.

Que s'est-il passé à Mayak, ex URSS en 1957 ?

La catastrophe nucléaire (niveau 6 INES) ayant frappé le combinat nucléaire de Mayak 2 (Oural, Russie) en 1957 a été provoquée par l'**explosion d'un réservoir de stockage** à la suite d'une panne du système de refroidissement et de ventilation indispensable pour extraire les gaz de fermentation mais surtout l'hydrogène formé par la radiolyse permanente de l'eau soumise à la radioactivité.

La traînée de pollution radioactive de Mayak

Nos petites zones d'exclusion de 20km paraissent « légères ».
Pour les conséquences sur les populations, lire l'article de Gen4

Notes

Quelques unités:

1 Curie est l'activité d'un gramme de Radium 226, soit:
37 000 000 000 désintégrations par seconde ou Becquerels
soit 37. 10 exp 9 Bq ou encore 37 Giga Bq

1 giga Becquerel (G Bq) = 10 exp 9 Bq (9 zéros)
1 téra Becquerel (T Bq) = 10 exp 12 Bq (12 zéros)
1 Peta Becquerel (P Bq) = 10 exp 15 Bq (15 zéros)

Difficile d'imaginer l'énormité de ces chiffres…..

La menace nucléaire ce n'est pas seulement au Japon et en Europe…

Un peu hors sujet, mais pas tant que cela:

J'ai retrouvé grâce au bulletin d'information de mars 2013 de la CRIIRAD une citation de l'OMS qui m'avait laissé pantois et scandalisé:

> *« Du point de vue de la santé mentale, la solution la plus satisfaisante pour l'avenir des utilisations pacifiques de l'énergie atomique serait de voir monter une nouvelle génération qui aurait appris à s'accommoder de l'ignorance et de l'incertitude »*

Rapport pour l'OMS du « groupe d'étude des questions de santé mentale que pose l'utilisation de l'énergie atomique » en 1958.

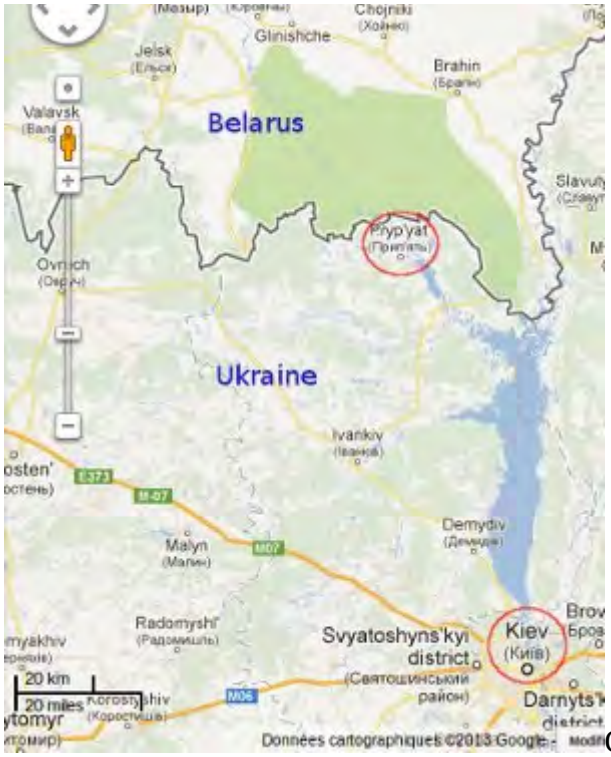
Licence Creative Commons
Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

MAI 2013

Ukraine : 60% des habitants évacués de Pripiat le 27 avril 1986 seraient aujourd'hui décédés - Cancer de la thyroïde: résultats du traitement.

Le 01 mai 2013

La ville de Pripiat était le centre de vie de la centrale Lénine de Tchernobyl, à 4 km de la centrale, à 16 km du Belarus.Le site employait environ 10.000 travailleurs ; la ville abritait 49.360 habitants au moment de la catastrophe, dont 44.000 environ furent évacués en quelques heures dans la matinée du 27 avril 1986, une trentaine d'heures après l'accident.



Ces habitants furent dirigés vers la ville de Kiev, une agglomération de 3 millions d'habitants située une centaine de kilomètres vers le Sud. Cette évacuation ne les a pas complètement mis à l'abri des irradiations et contaminations ultérieures, car l'eau de boisson alimentant cette ville par l'intermédiaire d'un barrage situé entre les deux villes était elle-même contaminée fin 1986 à hauteur de plusieurs centaines à plusieurs milliers de Becquerel de Cs-137 par litre.

D'après Mme Krasitskaya (d'une ONG locale) qui faisait elle-même partie des évacués de Pripiat, seuls 45% de la population évacuée serait encore en vie à ce jour, ce qui représente environ 19.000 rescapés sur un échantillon initial de 44.000 personnes.
Dans des conditions sanitaires et sociales normales, et de manière très grossière, le nombre de rescapés sur un échantillon de population similaire devrait d'établir aux environs de 30.000.

Voir l'article complet sur Gen4

Ceci est à rapprocher du mauvais état de santé en général des populations soumises à contamination chronique signalé par les médecins de Chernobyl:

Voir:
Actes du Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection, Genève, mai 2012 par le Collectif IndependentWHO

Lire ou télécharger gratuitement ces Actes
L'ouvrage des Drs Yablokov et Nesterenko: TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE
Traduction partielle en français et texte complet en anglais sur chernobyl-day

---

Une étude réalisée par des médecins du Belarus , d'Ukraine et d'Allemagne, publiée dans le « journal of endocrinologie & metabolism » a étudié l'évolution du cancer de la thyroïde chez 229 enfants du Belarus.

L'article en anglais

> *Dans ce groupe, beaucoup d'enfants avaient des cancers avancés : 97% des enfants avaient un cancer diffusé aux ganglions lymphatiques et 43% avaient un cancer métastasé aux poumons.*
> *Même si certains enfants n'avait pas reçu un traitement optimal au départ, la grande majorité est entrée en rémission après avoir reçu un traitement à l'iode radio actif.*
> ***64 % des enfants sont en rémission complète et 30% sont proches de la rémission complète.***
> *Un enfant est décédé d'une fibrose pulmonaire, complication de son traitement.*
> *Seuls deux enfants on eu des rechutes de leur cancer.*

Autre article sur la même étude

Notes:

Rémission: en cancérologie on ne parle pas de guérison.
On parle de Rémission: c'est l'absence de signes cliniques, radiologiques, des analyses normales.
L'inconnue, c'est « combien de temps cela va-t-il durer ? »

La vie après un traitement d'un cancer de la thyroïde:

Témoignage d'un père:

> *Ma fille a un cancer de la thyroïde causé par les radiations:*
>
> - *Elle a 50 % de chances de rechute*
> - *Elle doit avoir des traitements par rayons tous les 3 ans*
> - *Elle doit prendre de l'hormone thyroïdienne chaque jour. Il est très difficile de régler ce traitement pour obtenir un fonctionnement thyroïdien « normal ».*
> - *Le traitement a endommagé les glandes parathyroïdiennes: elle ne peut plus réguler son calcium.*
> - *Elle ne devrait pas avoir d'enfants…ou n'a plus la capacité de mener une grossesse…*

Bien sur, chaque cas est différent, mais ce père décrit bien les problèmes d'une enfant atteinte d'un cancer de la thyroïde traité; même si elle est en rémission.

C'est traitement et surveillance à vie.

Effectivement l'équilibrage du traitement par l'hormone thyroïdienne est difficile. Et il devra être maintenu la vie durant.
Le traitement des problèmes du calcium, liés aux glandes para-thyroïdes irradiées lors du traitement est

également difficile.
Quand à avoir des enfants….. quel pari….

Cette étude présente de bons résultats pour des cancers avancés. Non pas que les enfants soient guéris. Car leur vie restera en permanence perturbée. Espérons que l'étude est sincère et qu'elle pourra être confirmée par d'autres. Les autorités politiques, l'OMS, L'AIEA (agence internationale pour l'énergie atomique), les autorités médicales officielles nous ont donné tant d'exemples de mensonges pour minimiser les problèmes que toujours une interrogation persiste. Ceci vaut pour Chernobyl , pour le Japon. Ce sera la même chose lors du prochain accident, quel que soit la pays où il aura lieu.

Les commissions locales d'information (CLI) de la Manche en visite officielle d'information au Japon.

Le 02 Mai 2013

Du 13 au 21 avril 2013
Une visite sous contrôle dans la préfecture de Fukushima
Compte-rendu de la visite par Par Didier ANGER- CRILAN

L' article est paru dans les blogs de Médiapart
Le compte rendu complet de Didier Anger est ici

Quelques extraits:

Sous la responsabilité du Conseil Général de la Manche, une délégation du groupe de travail inter CLI post Fukushima sur les risques du nucléaire, souhaitait pour sa part se rendre au Japon dans la Préfecture de Fukushima où se situent les réacteurs accidentés, en bord de mer, avant de publier son "livre blanc".
…..
Une visite sous contrôle d'Areva
Nous devions êtes reçus , le premier jour à l'ambassade de France, par l'ambassadeur. En fait nous l'avons été par le spécialiste nucléaire de l'ambassade, Monsieur XERRI, ancien responsable pour COGEMA, puis AREVA, des transports nucléaires…
AREVA est en effet très présente au Japon :
– Construction par le CEA dans les années 70 d'un premier centre expérimental de retraitement-
extraction du plutonium à TOKAÏ-MURA;
– Construction de petits surgénérateurs JOHIO et MONJU,
– Fourniture de plutonium extrait à la Hague en 1984 et 1992 ;
– Approvisionnement en combustible MOX, fabriqué à l'usine MELOX de MARCOULE, notamment pour le réacteur 3 de FUKUSHIMA, accidenté.
…..
Les maires rencontrés à l'ambassade étaient tous issus d'autres sites nucléaires que de ceux du secteur de la Préfecture de FUKUSHIMA. Tous plus ou moins favorables à la reprise des activités des centrales nucléaires….
On ne nous a pas fait rencontrer le maire de FUTABA, commune la plus proche de la centrale endommagée, qui a démissionné,notamment, parce que ***les normes , dites admissibles d'exposition à la radioactivité pour les populations avaient été multipliées par 20 (de 1 mSv par an à 20) ce qui a permis, d'une part, d'avoir moins de personnes à évacuer et de réfugiés à reloger et d'autre part de faciliter le retour de populations en terre contaminée .***

Un responsable de la reconstruction, dépendant du Ministère de l'environnement, a même fait état, devant nous, d'une étude, selon laquelle" ***une dose reçue de 100 mSv/ an n'induirait que 0,5% de cancers mortels en plus*** *et que cela ne devait pas empêcher de prendre en compte les bénéfices de l'énergie nucléaire pour l'Humanité " ! Le Professeur Pellerin après Tchernobyl, en 1986 en URSS n'avait même pas osé envisager une telle augmentation des doses admissibles…*

On ne sait plus où mettre les sacs de terre contaminée

Pour faciliter les retours (de la population), il a été décidé de décontaminer.
Trois zones ont été définies plus affinées que la première zone de 20Km, toujours sur la base d'exposition de 20 mSv/an à ne pas dépasser.(voir le schéma dans l'article)
…..
…
Didier Anger conclut:
Ceci signifie clairement que l'on se prépare à une catastrophe nucléaire, en France, comme ailleurs dans le Monde, et que l'on essaie d'en gérer les effets, de façon à sauver l'industrie nucléaire.
Alors que la France se prépare à rafistoler ses vieilles centrales pour prolonger leur vie à 60 ans, et qu'elle continue de se considérer à la pointe du développement du nucléaire dans le monde- "bizness is bizness ! ",…
Les Pieux, le 26 avril 2013

Le compte rendu complet de Didier Anger est ici

Note:
0,5% de cancers mortels supplémentaires: cela signifie un cancer mortel pour 200 personnes !
En 2008, la ville de Fukushima comptait 295.000 habitants: cela représente donc près de 1.500 cancers mortels supplémentaires, rien que pour la ville. Ne sont pas comptés les gens pas assez malades pour mourir, ni les multiples pathologies non cancéreuses provoquées par l'exposition chronique, ni les conséquences sur les générations futures. (voir le bilan de Tchernobyl à 25 ans).

Au sujet des conséquences de Chernobyl:
Les Actes du Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection
Collectif IndependentWHO – Mai 2012:
Lire ou télécharger gratuitement ces Actes
TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE :
Le texte complet en anglais et une traduction partielle en français sur chernobyl-day

---

Le Japon, pays de rizières, entouré par la mer et les rivières

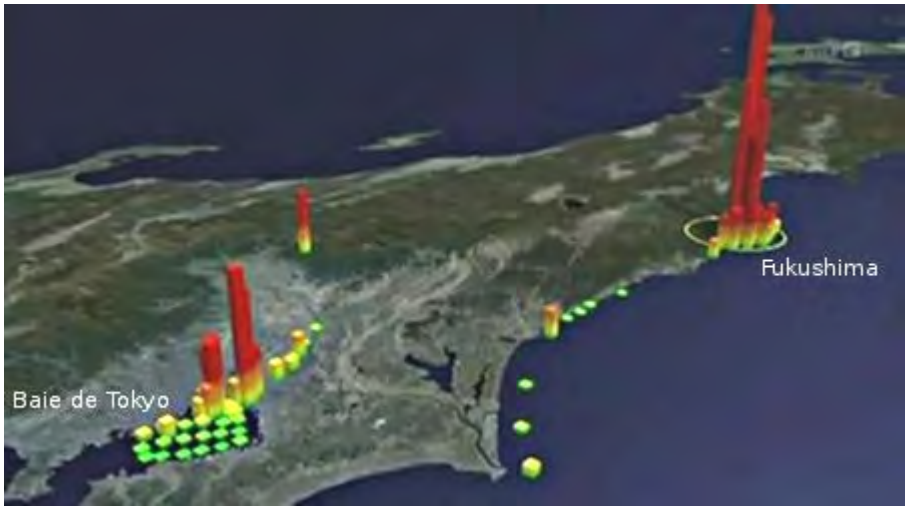
Le 05mai 2013

> *Le Japon est appelé Mizuho no Kuni, c'est à dire : pays de rizière, entouré par la mer et les rivières.*
> *La vie des Japonais est depuis toujours très proche de l'élément eau.*
> *Mais cette eau, qui ruisselle depuis toujours chez nous, l'Homme l'a salie.*
> *Pour combien de temps, on ne sait pas.*
> *Le Mal s'est installé, on ne peut pas retourner en arrière.*
> *Maintenant, l'Homme doit subir toute la conséquence de sa bêtise.*

C'est la conclusion d'une étude hydrographique des eaux salées et douces japonaises après le désastre de Fukushima.

Ne manquez pas d'aller la lire en Français sur le blog de Fukushima.

Merci à l'auteure et traductrice, Junko Takase.



Une des illustrations de l'étude qui montre que dans la baie de Tokyo, il y a un endroit aussi pollué qu'au large de Fukushima

---

Beaucoup de chevaux malades à Iitate

Le 06 mai 2013

Une mortalité anormale sévit chez les chevaux restés à Iitate dans la zone d'évacuation de Fukushima dai ichi

Un reportage chez un éleveur de chevaux, Tokuei Hosokawa

Ecrit par Michitaka Kobayashi
Photos de Osamu Nakamura
20 Mars,2013
«
Pendant la montée des escaliers raides menant au sanctuaire Shinto de Yamatsumi, dès la passerelle d'entrée au bas de la montagne, j'ai eu devant moi vue sur le beau village d'Iitate entouré d'une somptueuse nature.

Une rumeur a couru, basée sur un programme de télévision, affirmant que le sanctuaire de Yamatzumi bloquait les radiations, protégeant le village. J'ai parlé de cette rumeur, mais la personne qui vit dans le sanctuaire s'est moquée de ma question, disant: « Oh j'ai entendu parler de cela ». La télévision a vraisemblablement voulu créer un épisode émotionnel en affirmant que le sanctuaire Shinto protège le village des radiations.

Dès que nous nous sommes rencontrés, Hosokawa m'a dit « Ce pays est en train de devenir fou. Quelque chose de grave se passe ». Il nous a conduit au ranch après un court échange de salutations. Selon lui, les chevaux sont tombés malades l'un après l'autre dans ces dernières semaines. Sur ses 34 chevaux, 4 ne peuvent plus se lever.
Parmi les quatre, c'est un cheval miniature blanc qui était dans le plus mauvais état. Sa peau était gravement endommagée. Le vétérinaire qui nous accompagnait nous a dit que c'étaient des symptomes d'une altération du foie, mais il n'en connaissait pas la raison. Le cheval avait les yeux jaunes. Le vétérinaire se demandait pourquoi ses genoux étaient si tremblants. Hosokawa caressa le cheval couché en disant: « Je pense qu'il ne passera pas ce mois. Pauvre chose… »
Pendant que nous parlions, un sanglier courut le long du ranch.
15 poulains sont nés depuis le début de l'année, mais 14 d'entre eux sont morts dans le mois suivant, parfois en une semaine.

« J'ai vécu avec les chevaux depuis mon enfance, mais je n'ai jamais rien vu de semblable. Ce n'est pas normal. je pense que les radiations sont responsables. »

Hosokawa soutient l'effet des rayonnements comme cause. Bien sûr, il n'a pas d'arguments scientifiques pour soutenir son idée, mais sa longue relation avec les chevaux lui en donne le sentiment instinctif.

Les médias ont rapporté que beaucoup de vaches sont mortes dans la zone d'évacuation parce que les gens qui les nourrissaient ont quitté le village et que les vaches n'avaient pas assez de nourriture pour survivre. Cependant, les chevaux du ranch d' Osokawa ont eu suffisamment à manger et même largement assez. Les chevaux sans symptomes ne paraissent pas maigres et montrent un bon appétit.

Plus tard nous avons demandé à un centre de santé public d'examiner le sang du cheval miniature. Les résultats étaient négatifs pour les maladies transmissibles et une une insuffisance nutritionelle. Mais ils n'ont pas conclu que ce n'était pas une leucémie qui peut être en relation avec les radiations. Le centre a dit qu'il ont besoin de plus d'investigations pour déterminer la cause de la faiblesse du cheval.

Récemment, lors d'une conférence à l'université de Tokyo, 4 scientifiques ont signalé que certaines anomalies chez les plantes et les animaux ont été constatées autour des zones des centrales nucléaires de Fukushima, y compris à Iitate.
Cependant selon la réglementation actuelle sur les radiations, les effets des radiations ne peuvent pas être associés avec les cancers de la thyroïde des enfants. Il serait hautement douteux d'établir une relation entre les radiations et l'état anormal des chevaux. Cependant quoiqu'il y ait difficulté à admettre une relation entre les radiations et les risques pour la santé, **le fait que Iitate soit inclus dans la zone d'évacuation signifie qu'il y a un certain risque pour la santé à rester dans cette zone**.
Peut-être que l'état alarmant des animaux peut apporter un nouvel éclairage. Qu'arrive-t-il aux chevaux ?

Hosokawa a participé activement aux activités locales de la communauté.Il a participé avec ses chevaux à de nombreux événements organisés par les sanctuaires dans tout le Japon et dans des séries de samouraï à la TV. Ses chevaux ont paru à la TV avec sur le dos des héros samouraï populaires. Ses chevaux ont également servi dans les écoles élémentaires locales et dans des écoles pour aveugles, dans un but thérapeutique.

Après le tremblement de terre, Hosokawa a évacué avec sa femme et sa fille, mais il est rapidement retourné à son village pour s'occuper des vaches et des chevaux qu'il traite comme des membres de sa famille. Il a même secouru des animaux vivant dans d'autres fermes avec son camion, rendant service, à la demande de collègues marchands de bétail. Depuis, il se bat seul, littéralement, tout seul.

Il a plaidé auprès de TEPCO et des autorités locales de Iitate pour qu'on évacue les chevaux vers un autre endroit mais cela a été refusé pour la raison qu'il n'y a pas de place pour accueillir les animaux. Ainsi, il est resté au village et il s'occupe des chevaux. Il a réussi à éloigner 87 chevaux en sécurité en utilisant ses relations personnelles. Il a demandé une indemnisation à TEPCO pour les 87 chevaux, mais la compagnie a rejeté sa demande pour manque de preuves que Hosokawa élève ses chevaux.

« Pour être honnête avec vous, j'ai presque atteint la limite pour abandonner. Mais je ne peux pas abandonner les chevaux; ils ont aidé notre famille pendant des générations. Comment pourrais-je les

abandonner ? je suis prêt à mourir ici avec mes chevaux. »

Hosokawa a ignoré les suggestions de se faire faire un bilan de santé et à faire mesurer sa contamination interne avec un compteur corps entier. Pour Osokawa, ce qu'il peut faire maintenant c'est sauver les chevaux en remerciements pour les services rendus à la famille Osokawa.

Dans son ranch, les corps des chevaux morts il y a un mois, dont il ne reste plus que les os et la peau après qu'ils aient été dévorés par les oiseaux et les renards, sont laissés tels quels sur le sol.
« C'est illégal de laiser les cadavres ainsi, mais je les laisse pour prouver à TEPCO la mort des chevaux. Je voudrais pouvoir les enterrer ».

Le cheval miniature blanc qui était en mauvaise santé est mort fin mars, une semaine après notre visite. Dès sa mort, les corbeaux sont venus et ont arraché les globes oculaires de sa tête, m'a dit Osakawa plus tard.

Nous avons été bouleversés par l'expression terrible du visage de Osokawa et stupéfaits de la gravité de la situation, qui était au delà de ce que nous avions imaginé.

« Ce pays devient fou, je suis certain que quelque chose de grave est en train de se produire, a-t-il murmuré plusieurs fois, comme s'il se parlait à lui-même.
Le 1er Avril nous avons appris que le sanctuaire de Yamatzumi avait brûlé et que le corps d'une femme avait été trouvé sur place.

La requête de Hosokawa

Hosokawa n'avait pas parlé ouvertement de ses chevaux et de leur état; parce qu'il craignait d'importuner les gens avec qui il avait des relations personelles. Cependant, devant l'augmentation des anomalies chez les chevaux, il a finalement décidé de rendre la chose publique.

Il veut rendre publiques sa situation, son nom et son adresse de sorte que toute personne qui s'intéresserait à la question puisse le contacter. Il espère que les organismes de recherche concernés par les animaux, le bétail et les radiations vont procéder à des recherches plus poussées sur les chevaux.

Son adresse:
Tokuei Hosokawa in Hosokawa Farm. 123-1, Usuishiaza town, Aza, Iitate village, Soma district, Fukushima prefecture,
Japan 960-1633

Mobile +81-90-9742-3141

Ce article a précédemment été publié le 20 Mars 2012 par Michitaka Kobayashi (texte) et Osamu Nakamura (photos)dans « Shinsai no Ato »
Traduction du japonais à l'anglais par l'équipe de WNSCR
(World Network for Saving Children from Radiation)
De l'anglais au français par Georges Magnier (vivre-apres-fukushima.fr)
L'article en anglais sur le site du WNSCR

Vous trouverez aussi un reportage en anglais sur le ranch de Mr Osokawa sur we Love Soma
avec de nombreuses photos, avant-après

Photo We Love Soma
Cliquer sur l'image

Une image d' « avant » la catastrophe nucléaire sur le blog welovesoma

---

Note
Iitate est dans la zone d'évacuation, c'est donc une zone très contaminée.
Les chevaux ont du recevoir une forte dose au moment du passage du nuage radio actif. Maintenant ils sont soumis à une irradiation externe telle que l'habitat humain est interdit; et comme ils paissent dehors, ils sont soumis en plus à la contamination interne apportée chaque jour par l'herbe contaminée dont ils se nourrissent.

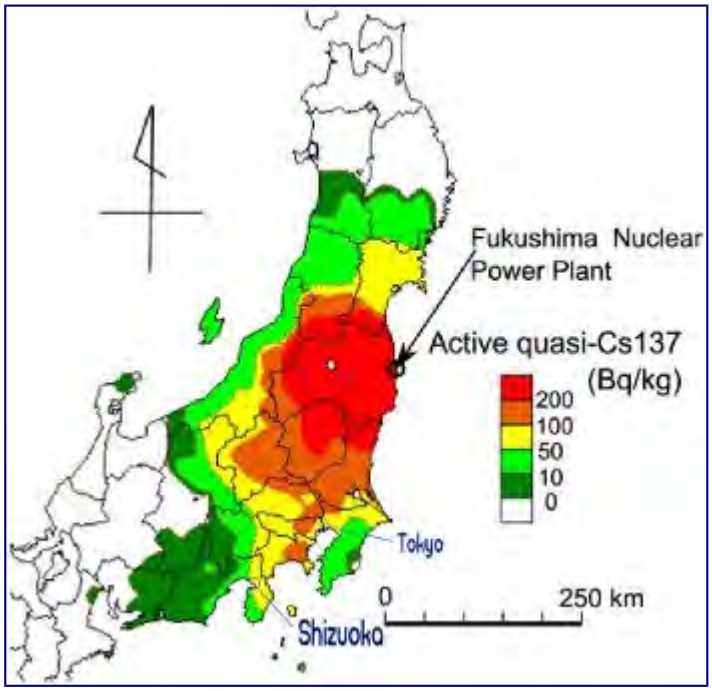
On peut constater le comportement des administrations: comme pour les humains il ne faut surtout pas envisager la responsabilité des radiations.
Mais comme le suggère le journaliste: si les rayonnements sont inoffensifs, pourquoi une zone interdite ?

Au nord et à l'Ouest de Fukushima le poisson d'eau douce a été fortement contaminé.

Le 09 mai 2013

C'est ce que montre une étude du centre de recherches sur les risques de l'université de Shiga.

L'article original en anglais
Les mesures ont été effectuées entre mai et septembre 2011



Contamination de l'AYU, poisson herbivore

Le niveau moyen de contamination des **poissons herbivores** était de 50,64 Bq/kg (de 12 à 90 Bq/kg)

Les omnivores étaient contaminés 1,6 fois plus: 79,80 Bq/kg (15 à 210 Bq/kg)

Les poissons carnivores l'étaient deux fois plus: 96,24 (entre 17 et 200 Bq/kg)
La contamination par le césium 137 a été observée dans toute la partie est du Japon.

Le même niveau de contamination a été trouvé dans la préfecture de Shizuoka à 400km dans le Sud-Ouest de la centrale ruinée.

Les réseaux d'eau courante sont à haute densité au Japon. Ils comportent les rizières, les canaux d'irrigation et les réseaux d'eau des villes.
Les chercheurs pensent que la contamination s'est diffusée non seulement dans les cours d'eau mais dans tous les types réseaux d'eau qu'ils soient agricoles ou urbains.

Note: Dans la baie de Tokyo, on a constaté des zones fortement contaminées à l'embouchure d'une rivière.
Voir l'article:
Le Japon, pays de rizières, entouré par la mer et les rivières 5 mai 2013

«Conséquences médicales et environnementales de l'accident nucléaire de Fukushima.»

Le 10 mai 2013

Un symposium qui s'est tenu à New-York les 11 et 12 mars 2013, organisé par la fondation Helen Caldicott.

Alexei Yablokov

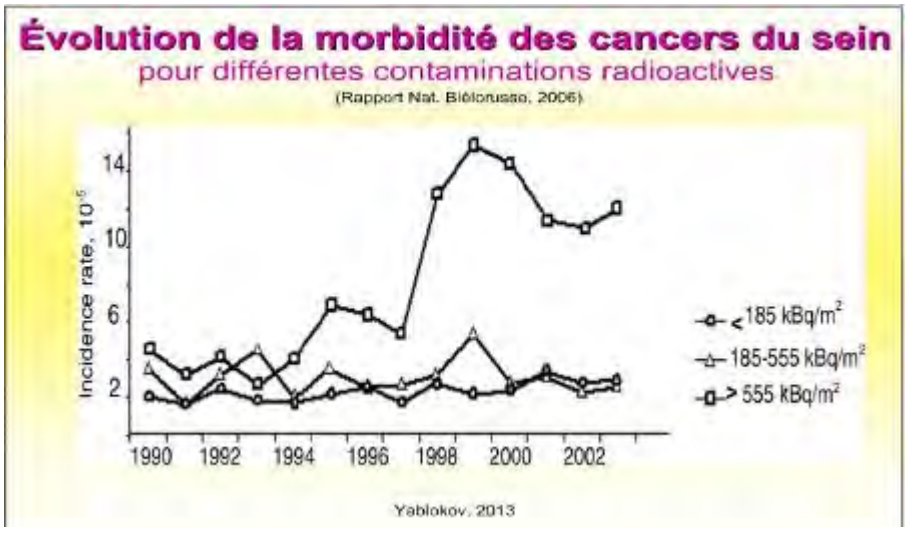
Alexey Yablokov est Docteur ès Sciences biologiques (PhD), ancien membre du parlement de l'Union Soviétique, il a été conseiller environnemental du président Eltsine et de l'administration Gorbachev, membre de l'Académie des Sciences de Russie. Il est co auteur du livre publié par l'académie de médecine de New-York « Chernobyl: Consequences of the Catastrophe for People and the Environment ».
Traduction partielle en Français.

Mai 2015: le livre a été intégralement traduit en français. On peut le télécharger gratuitement ou acheter une version papier sur le site de «Independent Who»

Il traite lors de cet exposé des les conséquences de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl pour l'homme ou son environnement; il décrit les problèmes de santé apparus chez les populations vivant dans les zones contaminées et soumis à de faibles doses de radiations.
Il nous rappelle également que mensonges et dissimulations ont été de règle de la part des autorités soviétiques ou internationales.
Mensonges et dissimulations que l'on retrouve au Japon suite à la catastrophe de Fukushima.

Merci à KNA qui nous offre
Le texte de l'intervention du Dr Yablokov à New York traduit en français.

Un schéma du dr Yablokov dans son exposé:



«Cancers du sein, la même situation.
Dans la zone à faible taux de contamination,on a un faible taux de cancers.
Et dans les zones avec un fort taux de contamination, nous avons une augmentation dans les 10 ans après

Tchernobyl…
Cela arrivera aussi à Fukushima, absolument, j'en suis sûr.»

Akio Matsumura

Du même symposium, voyez aussi la transcription en français de l'intervention de Akio Matsumura:
Qu'a appris le monde de l'accident de Tchernobyl ?

Akio Matsumura est un diplomate de renom, qui a consacré sa vie à jeter des ponts entre les dirigeants de gouvernements, d'entreprises et chefs spirituels pour la cause de la paix dans le monde. Il est le fondateur et le secrétaire général du Forum Mondial des Dirigeants Spirituels et Parlementaires pour la Survie de l'Homme, avec des conférences tenues à Oxford, Moscou, Rio de Janeiro, Kyoto, et Konya.

Le texte de l'intervention de Akio Matsumura en français (merci KNA)

L'ensemble des traductions du symposium, par KNA

Les videos originales du symposium sur le site de la fondation Helen Caldicott

---

A Fukushima, les réponses soporifiques du gouvernement inquiètent les mères.

Le 15 mai 2013

Les autorités mettent tous les symptomes des enfants sur le dos de la radio phobie supposée des mères.
Traduction de l' article de l' Asahi Shimbun du 30 Avril 2013.

Mme Katsuno Onosawa
cliché Asahi Simbun

Une interview de Mme Katsuno Onozawa

Katsuno Onozawa est praticien en médecine psychosomatique; elle a participé aux consultations pour enfants à la préfecture de Fukushima.

> *J'ai régulièrement participé aux consultations médicales organisées à Fukushima, Koriyama et d'autres villes par un groupe de médecins provenant de tout le pays , à la demande d'une organisation sans but lucratif de Fukushima.*
> *Ce qui m'a choqué la première fois que j'ai participé en Janvier dernier, c'était l'écart entre ce que rapportaient les journaux et la TV et la réalité à Fukushima, comme en témoignaient les mères qui venaient consulter.*
> *Voulant protéger leurs enfants des radiations, elles ont sollicité les autorités de la préfecture, de la cité et des médecins locaux, mais aucun n'a voulu se mettre de leur côté.*
> *Ils disaient juste des choses telles que « On est en sécurité; vous n'avez rien de spécial à faire. Il y a beaucoup de mères radio-phobiques et nous ne pouvons pas nous occuper de toutes.»*
> *Elles s'inquiètent de devoir continuer de vivre parmi de hauts niveaux de radiations car elles n'ont pas les moyens de quitter la préfecture pour des raisons financières ou autres.*
> *Mais d'autres mères disent des choses telles que « La préfecture et la ville disent qu'on est en sécurité, c'est donc OK» et,« C'est étrange de ta part d'exprimer de l'inquiétude alors que tu restes». Certaines épouses sont en désaccord avec leur mari qui leur dit qu'elles s'inquiètent trop.*
> *Ces femmes sont isolées dans leur communauté et leur famille car elles cachent leur malaise. Beaucoup se font des reproches, pensant « je dois être quelqu'un d'étrange» et elles dépriment.*
> *Il m'a semblé qu'il y avait une désapprobation générale rien que sur le fait de venir consulter. Je suis restée sans mots devant la situation de ces mères, et je ne pouvais pas dormir la nuit car j'étais furieuse de cette réponse impitoyable du gouvernement.*
> *Dès le début de l'accident nucléaire, le gouvernement national et les experts de l'industrie ont répété que les niveaux des radiations n'étaient pas assez élevés pour affecter immédiatement la santé.*
> *Pensant qu'elles ne pouvaient pas savoir quels effets il pourrait y avoir dans l'avenir, à cause de l'exemple de Chernobyl, les mêres ont désespérément rassemblé des informations et ont demandé que les autorités se préparent.*
>
> *Mais tous les experts ont affirmé « Il n'y a pas de risque, vous n'avez pas besoin de contrôles*

des radiations, et nous ne recommandons pas l'évacuation de la préfecture».

Pourtant, les enfants ont présenté tout un éventail de symptômes, dont des maux de gorge, saignements de nez, diarrhée, fatigue, maux de tête et des éruptions cutanées. La chose la plus dangereuse est de négliger les causes de maladies et de les considérer comme conséquences de facteurs psychosociaux avec des déclarations comme: «Le stress de votre enfant vient de ce qu'il n'est pas en mesure d'aller dehors» et « une mère inquiète va rendre son enfant malade».
Quand je parle avec des mères qui viennent pour des consultations ces derniers temps, il semble que davantage d'entre elles sont épuisées et tentent de maintenir leur équilibre psychologique en se forçant à penser: «Il n'y a rien que je puisse faire», «Cela aussi, c'est le destin» et «Il est plus facile pour mon moral d'oublier le rayonnement et de juste vivre ma vie ». Peut-être parce que le sentiment de leur impuissance ne change pas en dépit de toutes leurs demandes.

La même chose se passe à Tokyo également. A la demande des parents et tuteurs, l'école que mon enfant fréquente est toujours attentive à la provenance des ingrédients des déjeuners de l'école; et ils invitent des experts en rayonnements qui donnent des conférences aux enfants pour leur apprendre les moyens de se protéger des radiations. Mais de telles écoles sont devenues la minorité.
Si nous disons « C'est sûr» malgré les risques, rien que pour effacer les peurs, alors nous laissons simplement en place le risque que les enfants sans défense soient contaminés.
J'espère que les gens prendront ce que le gouvernement et les médias affirment avec un grain de sel et qu'ils ne cesseront pas de penser et d'agir par eux-mêmes.

Katsuno Onozawa
(entretien réalisé par Eiji Yamaguchi)

Katsuno Onosawa, est née en 1965; elle a obtenu un diplôme de gynécologie à la « Melbourne University Graduate School » en 1996. Elle a dirigé une étude pour l'institut de psychiatrie au King's College de Londres; elle travaille actuellement dans une clinique de Tokyo.

Note:
Les autorités japonaises et internationales (AIEA, OMS) reproduisent la technique déjà utilisée à Chernobyl par l'AIEA-OMS: décréter que tout trouble est dû à l'angoisse d'être malade, à une radio-phobie.
Elles sont malheureusement démentis par les constatations des médecins de Chernobyl: dans les régions contaminées par les retombées de Chernobyl, la population est en mauvaise santé, spécialement les enfants et les adolescents.

Voir la traduction du livre du Dr Yablokov et collaborateurs édité par l'académie de médecine de New York en 2010

Voir la communication du Dr Yablokov au symposium de New York de Mai 2013
(merci KNA pour la traduction)

Voir les actes du symposium de Genève en mai 2012

C'est vraisemblablement la technique qui sera utilisée lors du prochain accident nucléaire,dans n'importe quel pays.

La confiance dans les résultats des examens officiels de la thyroïde ne semble pas meilleure.
Nous avons vu que l'attitude des services vétérinaires est indentique à propos d'une mortalité anormale

des chevaux: Surtout ne pas admettre qu'un quelconque symptôme puisse être en rapport avec l'irradiation et renvoyer les gens sans aide.

Alors que les pêcheurs tentent de reprendre le travail, Tepco envisage de rejeter des eaux souterraines à la mer.

Le 16 mai 2013

Tepco est embarrassé par les 400m3 d'eaux souterraines qui envahissent chaque jour les parties basses des réacteurs accidentés; elles se mélangent à l'eau que Tepco doit injecter pour refroidir les réacteurs ravagés et sont donc contaminées.

Tepco se propose de pomper en partie ces eaux souterraines avant qu'elles n'atteignent le site et de les rejeter à la mer, après contrôle de leur radio activité.

Les administrateurs des fédérations de pêcheurs étaient sur le point d'accepter mais la vive opposition des pêcheurs de base les en a dissuadés.

Dans la partie nord de la zone de Fukushima, qui est la moins contaminée, les pêcheurs se préparent en effet à reprendre leur activités interrompues depuis le 11 mars 2011.
Depuis Juin dernier, le syndicat a vendu ses prises à titre d'essai. Les types de produits de la mer autorisés à la vente sont maintenant de 16.

L'union des pêcheurs de Iwaki se prépare à faire des tests.
Mais l'union de pêcheurs de Soma-Futaba a du suspendre ses tests après les fuites des réservoirs enterrés en Avril dernier. Les distributeurs appelaient l'union des pêcheurs pour demander si les produits étaient sûrs.
«Si quelque chose arrive à la centrale, cela nuira immédiatement à l'image de nos produits.»

Depuis l'accident la centrale a déjà déversé des tonnes d'eau radio active vers l'océan. Le port de la centrale est contaminé ainsi que la mer environnante.
Voir l'article sur la contamination des eaux.
D'après Tepco, l'eau souterraine est à 0,02 à 0,18 Bq/l, alors que les eaux de surface près de la centrale sont à 1-2 Bq/l.
Tepco va reprendre les réunions pour tenter de convaincre les pêcheurs qui pour l'instant n'ont pas confiance.

Notes

On se demande ce qui s'est passé dans dans la tête des ingénieurs et des décideurs lors de la construction: il y avait là une colline qu'ils ont arasée pour installer leur centrale le plus bas possible. A la merci d'un tsunami, et apparemment les fondations baignant dans les eaux souterraines descendant de l'arrière pays. Conséquences catastrophiques.

La question des rejets dans la mer ne concerne pas que les pêcheurs locaux. Elle concernent toutes les vies liées à l'océan Pacifique.

Je ne sais pas si Pacifique et Atlantique communiquent, ni à quelle vitesse.

Voir l'excellent schéma du projet de Tepco dans l'Asahi Shimbun

Sur la carte de Google maps, en zoomant on peut voir que la côte est parsemée de ports. Il y avait une forte activité de pêche dans la zone.

---

le 16 Mai 2013

Les océans pacifique et Atlantique communiquent-ils ? OUI

Notre ami Pectine nous propose deux cartes des circulations marines
Voyez surtout la seconde.
Merci Pectine.
Je vois que la communication semble ne se faire que par le sud. La pollution doit passer une première fois l'équateur vers le sud, contourner le cap des Aiguilles ou le cap Horn, puis remonter l'Atlantique en repassant l'équateur. Elle n'est pas pressée, elle progresse jour et nuit. Je ne vois aucune voie indiquée par le nord. N'y en-a-t-il pas ou est-ce un domaine encore inconnu ?
Des masses de débris ont déjà échoué sur les côtes pacifiques des Etats-Unis; et on y a déjà trouvé des poissons faiblement contaminés. Certains poissons sont de grands voyageurs.
La pollution-dilution va donc être mondiale, comme celle de l'air qui a débuté il y a longtemps déjà avec les essais des bombes.

Voyez aussi la lettre de Janick MAGNE, une française vivant au Japon, à Jacques Attali.

---

17 Mai: d'après les résultats de TEPCO, les eaux souterraines sont presque toutes contaminées au Tritium

voir l'article et les références de l' ACRO

Fukushima: Le nombre d'enfants de moins de 18 ans qui se sont présentés aux examens de la thyroïde a diminué en janvier 2013.

Le 16 mai 2013

Sur un total de 360.000 enfants de moins de 18 ans convoqués pour un examen de la thyroïde fin janvier 2013, 150.000 se sont présentés, selon la préfecture de Fukushima.
Cela signifie que seuls 42% des enfants appelés à subir le test en ont bénéficié.
Dans le village de Iitate, dont toute la population d'environ 6.000 personnes a du être évacuée de suite après l'accident, 84 % (917 enfants) des 1.090 enfants de moins de 18 ans ont subi le test en 2011.
L'année suivante, ce pourcentage est tombé à 48% (280 enfants).

La raison en est peut-être que les gens commencent à croire en la propagante sécuritaire qui leur dit:« il n'y a aucun problème de santé provoqué par les radiations». Ou bien qu'ils vont subir le test ailleurs, ou bien simplement qu'ils n'ont pas confiance au gouvernement, mais rien n'est certain à ce sujet.

Jeunes présentant leur carte
photo Minpo News

Dans le but d'inciter plus d'enfants à venir au test, Iitate a lancé un système de distribution de cartes à tamponner à chaque enfant; cette carte sera tamponnée à chaque fois que l'enfant subira un test de la thyroïde. Lorsqu'elle aura recueilli un certain nombre de tampons, la carte pourra être échangée contre un bon pour l'achat d'un livre de 10.000 Yens pour ceux qui vivent là où le village entier a été évacué; et 5.000 Yens pour les enfants des familles qui ont évacué individuellement ailleurs.
Comme la population d'Iitate ne peut pas encore retourner dans son village, la municipalité souhaite encourager le plus d'enfants possible d'aller dans les écoles qu'elle désigne, de sorte que la population du village puisse rester ensemble.
C'est pourquoi ils ont décidé de donner des bons de valeur différente aux enfants selon l'endroit où ils ont été évacués.
Quant aux résultats des examens concernant l'exposition interne, la préfecture n'a pas les résultats pour pour la totalité des grandes villes, communes et villages.

Traduction d'un article de l'équipe « Sauver les enfants de la radioactivité »
basé sur un article du Minpo News paru le 18/04/2013

Note:
1€ = 132 JPY
5.000 JPY = 38 €

10.000 JPY= 76 €

Le dernier homme de Fukushima, Naoto Matsumura

Le 21 mai 2013

Naoto Matsumura

Il a choisi de retourner vivre dans sa terre natale, à Tomioka, à quelques kilomètres des centrales nucléaires de Fukushima Daiichi et Daini. Il vit désormais seul dans sa ferme, tel un ermite, et s'est donné pour mission de venir en aide aux animaux domestiques, les siens mais aussi ceux de ses compatriotes évacués.
Plutôt que de subir une vie déracinée, d'un centre d'hébergement provisoire à un autre,

Antonio Pagnotta vient d'écrire et de publier un livre où il raconte comment il a réussi à rencontrer Naoto Matsumura.

Ne manquez pas d'aller voir la présentation de ce livre sur Fukushima-overblog
http://fukushima.over-blog.fr/le-dernier-homme-de-fukushima

Je vous avais déjà présenté cet homme dans ce billet

De plus en plus d'évacués du désastre de mars 2011 projettent de rester à Tokyo : enquête du Mainichi.

le 22 mai 2013

Parmi les évacués de mars 2011 qui vivent maintenant à Tokyo, plus de 40% souhaitent rester dans la capitale, contre 37% l'an dernier.

D'après une étude du gouvernement métropolitain de Tokyo.
L'enquête a concerné 3.555 foyers en février et mars 2013. Sur les 1.139 répondants, 81% venaient de la préfecture de Fukushima.

- 44% ont répondu qu'ils souhaitent s'installer à Tokyo
- 32% souhaitaient retourner dans leur commune d'origine. /li>

De plus en plus de gens ont décidé de quitter leur commune d'origine car cette évacuation prolongée a provoqué des modifications dans leur métier et dans l'éducation des enfants.

Parmi les raisons de rester à Tokyo:

- 57%: les risques sur la santé liés aux radiations
- 42% : les perspectives incertaines de reprise après le désastre
- 38% : des perspectives pas claires au sujet du processus de décontamination.

En moyenne,

- Pour 26% des ménages, le soutien de famille a un emploi régulier
- Pour 50% le chef de famille n'a pas d'emploi
- Quelque 26% de ceux qui ont moins de 60 ans n'ont pas de travail.

Leurs préoccupations principales: le logement pour 59% ; les dépenses courantes pour 40%.

Quand les jeunes décident de rester à Tokyo, leurs parents (qui ont évacué avec eux) ont tendance à penser qu'il serait inutile de retourner à un endroit où leurs petits enfants ne pourront pas se rendre.

Traduction-résumé d'un article du Mainichi du 22 mai 2013

Solidarité avec les enfants de Fukushima: nous pouvons agir

Le 23 mai 2013

Un séjour en france pour des enfants de Fukushima avec un de leurs parents.

Une initiative de l'Association « terre de rêves » et « Fukushima Network for Saving Children from Radiation »

Depuis des mois , vous voyez apparaitre des articles alarmants concernant les enfants de Fukushima. Confrontés à toutes ces informations nous nous trouvons souvent impuissants devant cette situation.

Avec l'association Terres de Rêves et Fukushima network for saving children from radiation nous voulons relever le défi de faire venir 7 enfants avec l'un de leur parent en France.

A travers ce projet nous vous donnons l'occasion de vous impliquer à relever ce défi avec nous, par la simple création d'un compte sur le site octopousse dans lequel nous lançons une collecte pour leur offrir l'hébergement, vous pourrez soit faire un don, soit diffuser sans modération cet appel, ou bien les deux évidemment, contribuons chacun à notre niveau, soyons les artisans de ce cadeau collectif !

http://octopousse.com/projets/accueil-denfants-de-fukushima

Fukushima c'est eux Fukushima c'est nous !

O. Florens

Contact:
M. Olivier FLORENS

Vice-Président
Conseiller général du canton de Bonnieux, France
Président de la commission Santé-Environnement – Transports Publics

tel : +334 90 16 10 75 (sans espaces)
port : +336 03 81 71 11
fax : +334 90 16 10 73
e-mail : olivier.florens@cg84.fr

D'autres projets d'accueil d'enfants sont en préparation:
voir l'article de Fukushima over blog

Okuma, Fukushima : le désarroi des réfugiés

Le 24 mai 2013

Par Cécile Asanuma-Brice Riveraine, Thierry Ribault Economiste au CNRS.
Publié le 22/05/2013 dans rue 89
Okuma est à 5 km des réacteurs en ruines. Tous les habitants ont été évacués.

Jusqu'à présent, ils n'avaient le droit de retourner chez eux que pour quelques heures avec un équipement de protection.

Les autorités vont rouvrir discrètement la zone interdite entourant la centrale nucléaire.

Les réfugiés pourront retrouver leur domicile, à leurs risques et périls.

Extraits de l'article paru dans rue89

« Au lendemain de l'accident de Fukushima, le 12 mars 2011, les 11 500 habitants d'Okuma sont évacués. Comme les 65 000 habitants des huit autres communes situées à moins de vingt kilomètres de la centrale.
Accueillis en premier lieu dans des gymnases et des abris de fortune – ces réfugiés ayant été, pour nombre d'entre eux, contaminés –, ils ont été ensuite relogés dans des lotissements publics de logements dits « provisoires ».

Et puis le provisoire est devenu permanent. Aujourd'hui, après leur avoir versé une indemnité forfaitaire, les autorités départementales exigent des réfugiés qu'ils remboursent les sommes versées, afin de les redistribuer sous forme d'allocations mensuelles pour une période non définie.
Et parce qu'il faut bien susciter la reprise économique de la région, les autorités ont aussi décidé de rouvrir intégralement la zone de vingt kilomètres évacuée après l'accident.
…

Ceux d'entre nous qui pouvaient encore travailler n'ont plus de travail. Avant, nous cultivions nos propres légumes. Nous cultivions nos champs et nous mangions notre riz. Désormais, nous devons tout acheter. …
Sans argent, comment faire avec les jeunes enfants, pour ceux qui en ont ? Avec 100 000 yens [750 euros] par mois et par personne nous arrivons tout juste à manger. Pourtant on nous insulte parce que nous percevons ces 100 000 yens, alors qu'avec cette somme il nous faut payer l'électricité, l'eau et le reste. Nous n'y arrivons pas.

Nous sommes des " victimes ", perçues en tant que " réfugiés " et, par conséquent, rejetés. Afin de ne pas subir de discriminations, nous sommes obligés de faire changer les numéros sur les plaques d'immatriculation de nos véhicules.
…

Monsieur et madame Kowata, nettoient leur maison à Okuma, avec masques et combinaisons (photo Thierry Ribault)

Quand nous revenons chez nous, à Okuma, nous retrouvons une réalité qui nous semble de plus en plus éloignée de nous. Bien que ce soit notre maison, nous avons l'impression de rentrer chez quelqu'un d'autre.
Les voleurs pénètrent dans les maisons. A l'intérieur, ils mangent, sortent les futons et dorment. Ils sont chez eux. Ils renversent les autels des défunts. Sans doute cherchent-ils de l'argent. On retrouve leurs traces de pas au sol.
L'autre jour, un groupe de quatre ou cinq personnes vidaient l'essence des véhicules. Ils cassent les voitures et tout ce qu'il y a dedans. Ils volent les télévisions. C'est insensé de penser que nous avons fui et que, derrière nous, les voleurs sont entrés pour tout prendre !
Nos maisons sont envahies par les mauvaises herbes. Les rats et les souris courent partout. Les civettes dévorent tout. Il y a des sangliers. Les hirondelles, les moineaux et les corbeaux ont disparu, parce que les poubelles des habitants ne les nourrissent plus. Les saumons, dans les rivières, ont le ventre en l'air.
…
J'ai laissé, pour ma part, nos deux chiens chez nous, à Okuma. L'un d'entre eux est mort. Il ne restait plus que sa tête. Lorsque j'y suis retournée récemment, j'ai emmené mon chien qui

était encore en vie pour une promenade, et soudain, il s'est arrêté et a poussé un long soupir. J'ai songé que, depuis que je suis née, c'était la première fois que j'entendais un chien soupirer.

Les chiens savent. Ce sont eux qui savent le plus. Quand on en est réduit à les abandonner, c'est un comble. Le mien, quand je le mets dans la voiture, il est heureux. Il est jeune, mais il est malade. Il perd du sang. Le vétérinaire nous a dit qu'il avait été très contaminé.
…
Là où j'habite, elle (la radioactivité) s'est fortement accrue en deux ans. Autour des fenêtres, en quelques mois, le taux est passé de 100 à 200 microsieverts par heure, pour atteindre 300 microsieverts en mars dernier. Devant la maison, le taux a chuté à 7 microsieverts et, derrière, il est remonté à 20 microsieverts. Quant à la montagne, elle est toujours très contaminée.

Notre génération ne retournera pas à Okuma. Nos petits-enfants, qui ont été dispersés, ne se souviennent de rien : ils ont oublié leur maison.
…
Nous ne pouvons pas retourner dans un endroit pareil, c'est impossible. On nous dit que l'on pourra rentrer, mais même dans 50 ans, personne ne le pourra.»

Lire l'article entier de rue89: La vie désormais, c'est de creuser sa tombe –

Les auteurs:
Cécile Asanuma-Brice Riveraine, Thierry Ribault Economiste au CNRS.
Publié le 22/05/2013 dans rue 89

Thierry Ribault est l'un des auteurs du livre « Les Sanctuaires de l'abîme – Chronique du désastre de Fukushima ». Il est chercheur au CNRS en poste à la Maison franco-japonaise de Tokyo, où **Cécile Asanuma-Brice** est chercheur associé.

Dans le cadre des enquêtes qu'ils mènent tous deux à Fukushima depuis deux ans, ils ont recueilli le témoignage d'anciens voisins de la centrale, évacués loin de chez eux.

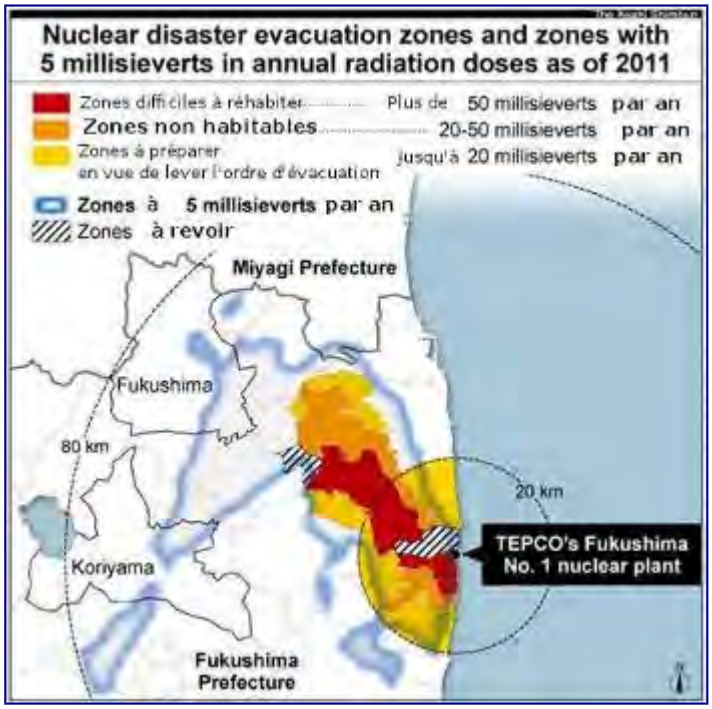
Dr Asanuma-Brice Cécile
Adjointe au directeur
Bureau régional ＣＮＲＳ Asie du nord (Corée du sud, Taiwan, Japon)
Tel. : 03-3443-8551
Fax. : 03-3443-8552
ＨＰ： https://dri-dae.cnrs-dir.fr/spip.php?rubrique227

thierry.ribault (chez) mfj.gr.jp
Maison franco-japonaise-UMIFRE 19 CNRS-MAEE
Institut français de recherche sur le Japon
HP : http://www.mfj.gr.jp/
3-9-25 Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo 150-0013, Japon
Tél : +81-3-5421-7641
Fax : +81-3-5421-7651

Les gens de Fukushima devront retourner chez eux là où l'irradiation externe monte jusqu'à 20 mSv par an.

le 29 mai 2013

C’est le choix du gouvernement japonais.
En Biélorussie c’est la limite de 5 mSV/an qui a été appliquée pour le retour des populations, 5 ans après l’accident de Tchernobyl.
Aux États-Unis c’est 20 mSv la première année, 5mSv la suivante
En France ce serait 10 mSv/an.
Voici la carte (francisée)du nouveau zonage réalisée par l’Asahi Simbum. Voyez l’étendue de la zone à 5mSv/an.



la carte du nouveau zonage
par Asahi simbum

L’option de 5 mSv/an maximum avait été étudiée par le gouvernement japonais:
13% de la surface de la province de Fukushima est à plus de 5mSv/an dont une partie des villes de Fukushima et Koriyama.

Évacuer à 10 mSv/an aurait entraîné le déplacement de 70.000 personnes supplémentaires selon l’IRSN.

Une option à 1mSv/an (le maximum d’exposition légale des populations hors accident) aurait entraîné l’évacuation de tous les habitants de la préfecture.

Le gouvernement a conclu que la province ne peut pas survivre économiquement à une évacuation des populations à 5mSv/an; et aussi que cela ferait augmenter de façon dramatique le montant des indemnisations.
L’administration prépare donc un retour des populations même si les travaux de décontamination ne permettent pas d’atteindre le seuil de 1mSv/an, ce qui serait le but visé.
Plusieurs administrations locales ont admis que les travaux de décontamination n’ont pas fourni les résultats escomptés. Le gouverneur de la préfecture de Fukushima, Yuhei Sato pense que l’objectif d’atteindre 1 Millisievert n’est pas réaliste. Et il sera difficile d’atteindre l’objectif de «zéro évacués» en 2020 en l’état actuel des choses.

Sources:
le site de l'ACRO
L'article du journal Mainichi
L'article du journal Asahi simbum

Note:
Les gouvernements central et locaux font donc passer le retour des évacués avant leur sécurité.
Je rappelle aussi la petite phrase entendue dans les couloirs d'un congrès: «Les habitants de fukushima doivent prendre le risque pour que nous puissions vendre des centrales en Afrique». *J'espère toujours que c'est une erreur…*
Ces normes ne tiennent compte que de l'irradiation externe et pas de la contamination interne par l'alimentation.Voici le **nombre de cancers mortels** induits attendus officiellement en fonction de l'exposition aux rayonnements:

Pour 100.000 personnes exposées:
- à 1mSv/an: 5 décès
- à 6mSv/an: 24 décès
- à 20 mSv/an: 80 décès

Ces chiffres ne tiennent pas compte:
- de l'irradiation par contamination interne (aliments, eau)
- des maladies (notamment cardio-vasculaires) constatées par les médecins de Chernobyl
- des dégâts génétiques pour les générations suivantes
- Des cancéreux « pas assez malades pour mourir »

(voir le vademecum en haut de page)

Quelques précisions fournies par l' ACRO
Dans la zone des 20 km:
La commune de Futaba vient d'être rezonée. La plus grande partie restera interdite d'accès car le débit de dose y est trop élevé. L'irradiation externe y serait supérieure à 50 mSv/an en cas de retour. Les habitants pourront retourner pour la première fois chez eux dans les zones moins contaminées situées près du littoral. Il ne sont pas autorisés à y rester la nuit. Seulement 4% des 6 500 habitants vivent dans les trois quartiers côtiers. Un retour définitif nécessitera aussi de nouvelles protection contre les tsunamis.
Pour les 9 communes de la zone des 20 km, 70% des 77 000 habitants peuvent maintenant rentrer chez eux durant la journée, sans pouvoir y résider.
Les sacs de déchets radioactifs issus des travaux de la décontamination s'y accumulent. Les autorités espèrent que les premiers retours seront possibles au printemps prochain, mais les habitants sont pessimistes. Ils craignent aussi qu'il n'y ait plus de jeunes et d'enfants dans ces communes.
Plus loin, à Iwaki il y a 24 000 réfugiés de la catastrophe nucléaire . Cela ne va pas sans poser des frictions avec les habitants à cause de la congestion des services publics comme l'hôpital ou pour trouver un logement. Et puis, les réfugiés peuvent vivre sans travailler grâce aux compensations de TEPCo, ce qui provoque des jalousies. Ce regard est dur pour les réfugiés qui rêvent donc de pouvoir rentrer ou s'établir ailleurs pour reprendre une vie normale.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

JUIN 2013

La commune de Namie demande l'augmentation des indemnités versées à ses habitants évacués.

Le 02 juin 2013

La municipalité de Namie, proche de Dai- ichi, agissant pour le compte de la moitié de ses habitants toujours évacués demande à ce que les indemnisations qu'ils touchent soient multipliées par 3 à cause des souffrances psychologiques endurées.
11.602 habitants sur les 21.000 habitants de Namie au moment de l'accident se sont joints à la demande.
La commune prendra en charge les frais du procès.

> *«Je veux que le gouvernement central et Tokyo Electric Power Co réalisent la détresse subie par les résidents qui ont dû évacuer avec juste leurs vêtements sur le dos; ainsi que leur mécontentement, l'inquiétude et le chagrin d'avoir tout perdu »*

a dit Mr Tamotsu Baba, maire de Tamie lors d'une conférence de presse le 29 mai à Tokyo.

TEPCO, l'opérateur de la centrale accidentée a jusqu'à présent payé 100.000 Yens par mois (765€) a chaque résident contraint d'évacuer.
Ce montant en référence aux 120.000 Yens payés mensuellement par les assurances aux victimes hospitalisées pour accident de la circulation.
La commune affirme que ce montant est insuffisant car il ne tient pas compte du terrible dommage causé par l'accident nucléaire, qui a obligé les habitants à quitter leurs maisons et brisé leur communauté. Elle demande que l'indemnité mensuelle soit augmentée à 350.000 Yen (2.700 €) à cause de cette forte aggression psychologique.

Beaucoup d'habitants participent à cette action car il n'y a toujours pas d'indication sur une éventuelle date de retour à leurs domiciles qu'ils ont du évacuer il y a maintenant plus de deux ans.

5.000 habitants ont répondu à un questionnaire proposé par les avocats. Environ 3.100 affirment qu'ils souffrent encore dont 70% ont affirmé que la raison en est l'incertitude au sujet de leur avenir.
«Ce n'est pas pour l'argent» disait un habitant évacué vers Nihonmatsu. *«Je veux montrer à TEPCO, le responsable , quelle est la situation du fait des effets durables de l'accident.»*

Résumé d'un article du journal Asahi Simbum

Note:

Les procès s'accumumlent sur TEPCO:

– la coopérative agricole Nanohana de Chiba
– le village de Hippo
– la compagnie électrique Tohoku Electric Power
– 800 citoyens japonais sommant TEPCO d'accélérer les travaux de décontamination
– une centaine de militaires américains
– un collectif d'actionnaires de TEPCO
etc …

TEPCO aurait déjà déboursé 2.301 Milliards de Yens versés à des particuliers ou des sociétés
Il vient de demander à l'état une nouvelle rallonge de 600 Milliards de yens pour faire face aux réclamations….
1 Yen= 0,0077 €
1 Million de Yens = 7.700 €
(voir l'article de Libération du 1-2 Juin)

Entre la propagande du lobby nucléaire et la réalité, il y a un monde:

Le 05 juin 2013

Témoignage sur la situation au Japon par Janick Magne, professeure d'université à Tokyo, citoyenne française expatriée au Japon depuis 35 ans.
Voici des fragments du témoignage paru dans « sortir du Nucléaire », à lire en entier ici

Une augmentation des normes de radioactivité

Le « non merci » japonais

Du 15 au 17 décembre 2012, l'AIEA tenait à Kôriyama, ville de 330 000 habitants dans la

préfecture de Fukushima, une grande conférence ministérielle parfaitement illusoire et mensongère sur la sécurité nucléaire. Deux mois plus tôt, « Big Palette », l'impressionnant pavillon d'exposition qui abritait la conférence, accueillait encore des réfugiés de la zone interdite . Aujourd'hui, ils vivent dans des cités d'urgence à deux pas du pavillon d'expo. Paradoxe étonnant : à côté des réfugiés à qui il ne reste que les yeux pour pleurer, ces personnalités, dont Delphine Batho, étaient là pour clamer qu'un accident nucléaire se résout fort bien. J'étais venue pour manifester et j'avais sur moi, comme d'habitude, mon fidèle Gamma-Scout (compteur Geiger).
En ville, j'ai noté des chiffres beaucoup trop élevés. Sur plus de 200 mètres, le long de l'avenue qui longe l'université de Jeunes filles de Kôriyama, j'ai mesuré 1µSv/h, ce qui ferait près de 9mSv sur un an. Je lis sur le site de l'ANDRA : » les normes européennes de radioprotection imposent aux industries une exposition limitée du public à 1mSv par an et par personne du fait de leurs rejets dans l'environnement ». Cette année, dans la préfecture de Fukushima, la dose admissible pour la population est repassée à 20mSv/an pour les petits et les grands comme on avait déjà voulu l'imposer en 2011. Pour le reste du Japon, c'est toujours 1mSv.

Des chiffres

En février 2013, dans la zone interdite, à environ 2km de la centrale, j'ai mesuré avec mon Gamma-Scout un peu plus de 35µSv. Le petit compteur prêté par TEPCO au poste de contrôle à l'entrée de la zone, lui, ne dépassera jamais 17µSV.
…..
Les autorités ont installé une centaine de postes de mesure de la radioactivité. ….… Les chiffres sont toujours à la baisse par rapport à la réalité, et les lieux d'implantation sont systématiquement décontaminés au préalable. De plus, les appareils mesurent en hauteur, très au-dessus des chemins où les enfants marchent et jouent.

La centrale dans un état effrayant

Les bâtiments des réacteurs sont éventrés, ….. Perchées au sommet des bâtiments en millions de morceaux, en millions de tuyaux et en millions de poutrelles, chargées de détritus, les piscines de désactivation des combustibles usés, dont on se demande à chaque nouvelle secousse sismique si elles tiendront encore longtemps, …..
Et puis l'eau. L'eau de ruissellement qui descend des collines, 400 m3 par jour, et qui vient se contaminer au contact de la centrale et de l'eau de refroidissement des réacteurs, dans les soubassements de la centrale. ….… Subrepticement, on est en train de nous préparer à l'idée de tout reverser en mer.

Peu de chances d'amélioration

Un expert qui travaille sur la centrale vient de déclarer : ***« Tepco fonctionne au jour le jour. Ils n'ont pas le temps de penser à ce qui se passera demain, encore moins dans un an »****, tandis que le responsable de la nouvelle Autorité de Sûreté Nucléaire pense que* ***« s'il y a un nouvel accident, on ne s'en sortira pas ».***
A deux pas de cet enfer, depuis le 1er avril 2013, la superficie de la zone d'exclusion a diminué. Des villages sont ouverts pour la première fois depuis 2 ans. La population est invitée à venir y passer quelques heures chaque jour si elle le souhaite. Mais pas à y dormir. ….. dans la zone, j'ai mesuré par exemple 2µSv/h à l'entrée d'une maison et 10µSv de l'autre côté de la rue, dans un petit bois. Les autorités nient les risques. ….. M.Idogawa, maire récemment démissionnaire de la ville-fantôme de Futaba, qui accueille les réacteurs 5 et 6 de Fukushima-1, a annoncé à ses administrés qu'ils ne pourraient pas retourner chez eux avant 30 ans au plus tôt. Pour beaucoup d'entre eux, ça veut dire jamais. Dans une autre ville, le maire, conscient des risques et bravant les ordres, a décliné au nom des habitants l'invitation à retourner.
Un groupe de 14 enfants de Fukushima a porté plainte à la cour de justice de Sendai, réclamant leur

droit à être évacués et à ne pas vivre dans un environnement radioactif. Leur plainte a été déboutée, même si le tribunal reconnaît la réalité des faits : le gouvernement ne peut pas être tenu pour responsable, partez si vous le voulez, leur a-t-on dit, mais à vos frais. …

Maladies

Les premiers cancers de la thyroïde chez des enfants se sont manifestés : 3 cas déjà opérés , 7 cas en observation. Les autorités prétendent qu'il n'y a pas de rapport avec l'accident même si les études épidémiologiques montrent qu'il n'existe statistiquement qu'un à 3 cas de cancer thyroïdien pour un million d'enfants. Près de la moitié des 38 000 enfants examinés présentent des nodules de la thyroïde. ….. les déclarations du Dr Shunichi Yamashita, spécialiste du risque radiologique et président de l'Association Japonaise de la thyroïde reviennent à l'esprit : *la bonne humeur est le meilleur remède contre les radiations, les gens qui rient ne tombent pas malades*.

Deux types d'évacués

150 000 personnes ont évacué la zone d'exclusion, environ 200 000 autres ont évacué des villes et des quartiers hors de cette zone sur une base volontaire. La radioactivité dans ces villes est aussi, voire parfois plus élevée, que dans la zone interdite (hormis à proximité des réacteurs) mais lorsque partir ou rester est facultatif, les familles qui ont décidé de partir se retrouvent aujourd'hui sans aucune aide. …..Les familles qui se sont réfugiées ailleurs n'ont plus ce droit et les services médicaux ont reçu l'ordre de ne pas examiner les personnes originaires de Fukushima. ….

Décontamination bidon

Le gouvernement a instauré, sur le papier, un vaste programme de décontamination. ……. La décontamination externe d'une maison plus un espace de 5 mètres tout autour revient à 4700 euros, à payer de sa poche. Le travail est généralement mal fait et il est clair aujourd'hui que la décontamination ne dure pas. A la première pluie, la maison retrouve le même taux de radioactivité ou plus. Des journalistes d'ASAHI ont suivi et photographié avec effarement des décontamineurs qui ne suivaient pas le protocole,…..
Pour les lieux publics, squares, cours d'écoles, stades, berges, le sol est raclé sur 5 à 15 cm, les végétaux sont ramassés et le tout est mis dans de grands sacs en matériau synthétique que l'on voit maintenant alignés par milliers à proximité de la centrale de Fukushima.

Le danger d'une recontamination s'annonce

Les vastes forêts de conifères de Fukushima mais aussi d'autres départements sont très contaminées. La cime des arbres a absorbé 60% du césium projeté après l'explosion des réacteurs et une partie de l'iode-131. Les cèdres et les cyprès perdront leurs aiguilles d'ici 3 à 5 ans. Avec la chute des aiguilles, un deuxième cycle de contamination des sols et des végétaux se mettra en place …

On s'amuse à Fukushima

Le gouvernement et les autorités locales veulent donner de Fukushima l'image d'une région qui a retrouvé le goût de vivre et qui s'en sort. Tout est fait pour pousser les habitants à retourner y habiter. Une vaste campagne commerciale en faveur du tourisme est en cours…..
Le ministre de l'Environnement, Nobuteru Ishihara (fils de l'ancien gouverneur de Tokyo, extrême-droite nationaliste), a déclaré qu'il faudrait interdire les compteurs Geiger aux particuliers. Pour être sûr de pouvoir s'amuser, sans doute.

Mangez local, ça ne craint rien

Le gouvernement vient de décréter que les repas des cantines scolaires de Fukushima ne comporteraient

plus que des produits locaux …
Pourtant, les animaux meurent à Fukushima. Dans un haras situé à Iitaté, à 45 km de la centrale, M. Hosokawa est en train de perdre tous ses chevaux : 100 bêtes sont mortes en deux ans. Iitaté est en zone autorisée alors que la radioactivité est égale à celle de la zone interdite. Des familles, des enfants, y vivent. Les enfants portent des dosimètres dont un service hospitalier relève les données chaque mois sans informer les familles du résultat. Les enfants ne sortent qu'une heure par jour au maximum pour éviter la contamination.
Le résultat est que les familles évacuées sont isolées, leur voix n'est pas entendue, ***le gouvernement ne se préoccupe pas de la réalité, les ministres sont dans le déni et chacun est appelé à se taire et à s'amuser.***
À Tokyo, par exemple, personne n'aura « l'impolitesse » d'évoquer Fukushima…. Jusqu'à quand ???
Janick Magne, 6 mai 2013

Lire absolument l'article en entier
Un autre texte de Jannick Magne à lire aussi sur «sortir du nucléaire»: « Comment expliquer la victoire d'un parti pronucléaire au Japon ? »

Sur Fukushima.over-blog, Pierre Fetet pique une colère après les journalistes qui reproduisent les dépêches du lobby nucléaire sans même les soumettre à une étude critique

> *Alors que le nombre de cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima augmente (12 cancers confirmés et 15 suspectés), une nouvelle étape de désinformation massive a été franchie le 31 mai 2013 : la diffusion en masse de dépêches de l'AFP ou de REUTERS intitulée « Fukushima: pas de risque pour la santé après les émissions radioactives ». Ça me rappelle la mi-décembre 2011 quand le gouvernement japonais avait décidé que la centrale de Fukushima était en « arrêt à froid », et que les médias du monde entier avaient repris cette information en chœur. On se souvient, suite à cet « arrêt à froid de l'information », que la centrale crachait en fait toujours de la vapeur radioactive en 2012… On sait maintenant ce que vaut ce genre de dépêche expéditive. Le titre est trompeur, mais tout le monde le reprend ! Cherchez l'erreur. Honneur aux publications et aux journalistes qui reviendront sur ce sujet majeur qu'est la santé des populations, car tout est fait pour taire la vérité.*

…….Et pourtant:
D'une part, un rapport de l'OMS a indiqué en mars 2013 que les radiations provoqueraient un surnombre de cancers dans la région de Fukushima, d'autre part Anand Grover, représentant de l'ONU, a établi un rapport accablant téléchargeable ici et dont il fait état dans une vidéo sous-titrée en français , à voir sur fukushima.over-blog
…….

Fukushima, 5 Juin 2013: 12 jeunes atteints d'un cancer de la thyroïde confirmé; pour 15 autres un cancer soupçonné.

Le 06 juin 2013

En février 2013 on comptait 3 cas de cancer confirmés

L'étude porte sur 174.000 jeunes âgés de moins de 18 ans.

Une information du journal KYODO news

Notes:

Les médecins de la Fukushima Medical University qui ont dirigé l'étude « pensent » que ces cancers ne sont pas dus à l'accident des centrales de Fukushima car à Tchernobyl ils ne sont survenus que 4-5 ans après l'accident.
C'est le commentaire obligé et officiel. On aimerait qu'ils nous donnent quelques arguments supplémentaires en faveur de leur « pensée », quelques hypothèses… quel serait donc l'autre événement qui aurait pu provoquer une telle flambée de cancers dans précisément la région où est survenu une très grave accident nucléaire ?

Le cancer de la thyroïde est rarissime chez les enfants. En temps « normal » on en constate 1 à 3 pour 1 million d'enfants.
Très officiellement, on constate que la moitié des enfants de Fukushima ont déjà des anomalies thyroïdiennes: kystes ou nodules.On ne sait pas comment vont évoluer ces anomalies dans l'avenir. La crainte c'est qu'une partie évolue vers le cancer…
Est-ce que cela pourrait signifier que ces jeunes ont pris une grosse dose d'iode 131 au moment de l'accident ?
Qu'en est-il dans les autres régions du Nord Japon ? dans le reste du Japon ?
On n'a également aucun renseignement sur les autres maladies possibles; les leucémies par exemple.

Pas de risque pour la santé !!! nous serinent les officiels de l'UNSCEAR (=United Nations Scientific Comittee on the Effects of Atomic Radiation, organe de l'ONU). Voyez l'article du Fukushima. over-blog à ce sujet et le coup de sang de Pierre FETET.

Voyez aussi mon article précédent avec le témoignage de Jannick MAGNE.

Une citation du Dr Yablokov, médecin de Tchernobyl

> *Il est erroné de penser que ce cancer est facilement guérissable chirurgicalement. Bien que dans la majorité des cas il soit curable par l'opération, dans un tiers des cas environ le cancer continue à se développer après l'intervention.*
> *En outre, dans tous les cas de la cure chirurgicale sans exception le malade reste invalide pour toute la vie, dépendant entièrement des médicaments.*
> *Enfin, il faut tenir compte du fait que le cancer de la thyroïde n'est que la pointe de l'iceberg des affections radio induites de cet organe (cf. partie 6.3.2.) – pour chaque cas de cancer il y a des centaines de cas d'autres maladies de la thyroïde, qui altèrent aussi son fonctionnement.*

Pour plus de renseignements sur le cancer de la Thyroïde, voyez les articles « thyroïde » dans l'index en haut de page. Vous trouverez l'ouvrage de Y.Yablokov à la rubrique « documents »

Un directeur d'école de Fukushima fait un exposé à l'Ecole Normale supérieure de Paris

Le 07 juin 2013

Le 1 Juin 2013, Mr Sensuke Shishodo, ancien directeur d'une école primaire a fait un exposé à l'école normale supérieure de Paris au sujet des enfants de la ville de DATE et de ce qu'il pense être le plus important dans l'éducation des enfants après le désastre de mars 2011 au Japon.

> *Ci dessous, un résumé de la conférence*
> *Transcription intégrale de la conférence sur la page française de «Save the Chilren from*

radiations»

Mr Sensuke Shishido

La ville de DATE est située à environ 50 km de la centrale nucléaire endommagée Fukushima Dai Ichi mais elle a été sévèrement affectée par les radiations.

Voici un extrait de son exposé paru en anglais sur le site Save children from radiation.org » (sauvez les enfants des radiations)

«Jusqu'à fin Mars j'ai été le directeur d'une petite école publique élémentaire dans une ville à environ 50 km de la centrale nucléaire Fukushima Dai Ichi où d'énormes explosions ont eu lieu après le grand séisme et le tsunami qui ont frappé la région il y a deux ans.

Presque deux ans et demi ont passé depuis le grand séisme, le tsunami et l'accident nucléaire, mais il y a encore plus de 100.000 personnes qui ne peuvent retourner dans leur ville natale. A Iitate, un village à 30 km de la centrale nucléaire, les habitants ont du évacuer l'ensemble du village tout comme les 4 villes situées dans les 20 km de la centrale. Les différents gouvernements ont terminé la décontamination des maisons et des équipements publics dans les villes et ont dit aux gens qu'ils pouvaient revenir. Mais même avec ce discours, les familles avec de petits enfants craignent les radiations et ne peuvent pas revenir. Il y a 12 écoles primaires et secondaires dans la région côtière de Fukushima qui ne peuvent pas reprendre leur activité; plus 35 qui ne peuvent pas utiliser leurs anciens locaux.

12 jours après le séisme, il y a eu une cérémonie de remise de diplômes dans mon école à Higashidate. Au Japon, habituellement les écoles organisent ces remises de diplômes dans les gymnases parce que tous les élèves assistent à la cérémonie, plus les parents et des membres de la communauté. Comme il y avait toujours des répliques, nous ne pouvions pas utiliser le gymnase endommagé. Nous avons donc tenu la cérémonie à un endroit que nous pouvions évacuer immédiatement. Lors de la cérémonie, mon message à mes élèves a été: « Ne laissez aucune sorte de catastrophe vous abattre, mais continuez de marcher avec vos rêves et vos souhaits». Après la cérémonie, les étudiants diplômés sont allés directement là où les personnes qui ont dû fuir leurs maisons ont été évacuées. Les enfants sont allés là-bas pour essayer de remonter le moral de ces gens qui ont du abandonner tant de choses.

Je vis dans la ville de Fukushima , à environ 20 km de DATE et qui est la capitale de la préfecture de Fukushima. Même après deux ans le niveau de radiation dans le fossé autour de ma maison est de plus de 5µSv/h. C'est bien plus que la limite annuelle de 1mSv/an fixée par le ministre japonais de l'éducation, de la Science et de la technologie. Le ministère affirme qu'il n'y a pas de danger si vous êtes exposé à moins de 1 mSv/an; ainsi le niveau autour de ma maison est assez élevé, mais après deux ans et 3 mois rien n'a été fait à ce sujet.bat
Dans la ville de Fukushima, les établissements publics qui avaient de hauts niveaux de contamination ont été décontaminés, mais à part cela, rien n'a été réellement fait autour de ma maison. La ville de Fukushima a juste distribué une carte qui montre les niveaux de contamination le mois d'Avril dernier.

En Août 2011, le niveau de dose dans l'air autour de notre école était d'environ entre 0,8 à 0,9 micro Sieverts. A cause de cela, les enfants n'ont pas pu jouer dehors pendant le premier trimestre entre Avril et Juillet 2011. A Date, il y a en tout 21 écoles élémentaires et en Août 2011, dans chacune de ces écoles, environ 10 cm du sol des cours de récréation ont été enlevés, dans un but de décontamination. Le sol radioactif a ensuite été recouvert d'une feuille de plastique spécial et enterré dans une fosse aussi grande qu'une piscine creusée dans le sol de l'école. Actuellement, le niveau de radiation s'est abaissé partout jusqu'à 0,1 à 0,2 µSv/h, et c'est maintenant le point le plus bas de notre district scolaire. Cependant ceci ne rassure ni ne soulage les nombreuses mères concernées et c'est la réalité à laquelle nous devons faire face.

Ainsi, depuis Août 2011, quand l'enlèvement du sol de surface a été terminé, nous avons du limiter les activités des elèves à l'extérieur à 3 heures par jour. Et nous ne pouvions pas non plus utiliser notre piscine car les fermiers voisins ne voulaient pas que l'on déverse l'eau contaminée de la piscine. De même, après l'accident nous n'avons pas pu mener des activités telles qu'élever des animaux ou cultiver des plantes. Voici une photo qui montre le travail de décontamination de la piscine à la fin d'Août 2011. Nous avons du enlever plusieurs millimètres de la surface en béton qui entoure la piscine. Le béton réduit en poudre a été mis dans des sacs, qui dégageaient un niveau de radiation vraiment élevé. Encore maintenant, ces sacs sont en tas, recouverts par une feuille spéciale et laissés dans un coin de la cour de l'école.

Depuis l'été 2011, les parents se sont inquiétés non seulement au sujet de l'exposition externe, mais aussi au sujet de l'exposition interne. Cela signifie qu'ils se sont plus souciés des ingrédients utilisés pour les repas à l'école. Les parents qui ne voulaient pas que leurs enfants consomment les repas de l'école ont préparé des boites de repas pour leurs enfants. Le 27 Mars de l'an dernier on a testé l'exposition interne de chaque élève de notre école avec un compteur « corps entier ». Les résultats ont montré que les élèves étaient à un niveau pour lequel il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Mais les médias ont continué de nourrir des informations selon lesquelles le césium- fabriqué de main d'homme peut facilement s'accumuler dans le corps humain et dans les os. A cause de ceci il y a encore beaucoup d'étudiantes du secondaire qui

s'inquiètent de ne pouvoir se marier ou avoir d'enfants à l'avenir, mais ne peuvent en parler à leurs parents qui ont décidé de rester vivre à Fukushima ou Date.
Voici une image d'un groupe d'enfants allant à l'école un jour de forte chaleur en Août 2011. Comme il faisait très chaud, ils ne portaient plus de chemises à manches longues, mais ils portaient toujours des masques, paraissant ainsi las et sans entrain. Vous voyez le dénommé « badge de verre » qui est un dosimètre individuel, suspendu à leur cou. Un matin, alors que j'étais à la porte de l'école pour accueillir les enfants à l'école, j'ai aperçu un garçon qui ne portait pas sont « badge de verre »; je lui demandai « où es ton badge de verre ce matin ? ». Le garçon réalisa subitement qu'il l'avait oublié à la maison (dans notre école nous ne laissons pas les élèves qui ont oublié quelque chose retourner à la maison, pour des raisons de sécurité); je lui dis donc que c'était sans conséquence de ne pas le mettre pendant une journée. Mais il me répondit «Je ne veux pas que Maman et Papa soient inquiets, je retourne le chercher à la maison» et il a couru le chercher. Je n'arrive toujours pas à oublier les yeux de ce garçon, paraissant si sérieux et sa voix si désespérée. Ces enfants, même les plus petits, essaient de faire de leur mieux pour s'adapter à l'environnement dans lequel ils vivent, même si il peut être pleine de limites.

Il y a deux ans, fin Mai, alors que nous avions emmené nos élèves dans une école de plein air au centre nature de Aizu, lequel est à 100km de notre école, nous avons eu des activités en plein champ le dernier jour. La dernière consigne, avant le but final, où j'étais posté était: « Couchez-vous dans l'herbe et laissez vous rouler au bas de cette pente douce». Le premier groupe d'enfants qui a atteint ce point est venu vers moi avec un air perplexe et a dit: «On peut vraiment se coucher dans l'herbe ? on peut vraiment se rouler par terre ?» Quand je leur répondis, «nous sommes vraiment loin de la centrale nucléaire , donc on peut. Ne vous inquiétez pas, vous pouvez vous rouler par terre autant que vous voulez», les enfants ont dit: «vraiment ? c'est super !!!» et ils ont commencé à se laisser rouler en bas de la pente, encore et encore. Ils criaient tous de joie en se laissant rouler au bas de la pente. Là j'ai réalisé pour la première fois combien ces enfants sont contraints chaque jour. **Chacun de ces enfants qui vivent et vont à l'école dans les zones où les radiations sont encore hautes est en détresse et leurs petits coeurs ont été brisés. Et même dans cette situation désastreuse, ils font de leur mieux pour vivre au quotidien, en pensant à leurs familles plutôt que de se plaindre des limites qui leur sont imposées.**

Mais beaucoup de parents de petits enfants se demandent encore si le débit de dose de l'air fixé par le ministère japonais de l'Education, de la science et de la technologie ou par la préfecture de Fukushima est réellent sûr. Quand j'ai commencé de travailler à l'école élémentaire de Tomino, qui est la dernière école dans laquelle j'ai travaillé avant mon départ à la retraite, la première chose que j'ai faite a été de permettre aux enfants d'avoir leurs propres rêves et souhaits, ausi grands que possibles.

« Koinobori » est la bannière colorée ornée d'une carpe que nous hissons pour célébrer le jour des enfants le 5 Mai.
Dans la video que je vais vous montrer vous verrez une « Koinobory » couverte de messages d'encouragements écrits par des enfants de minorités ethniques vivant au Vientam et au Laos. La vidéo elle-même concerne une autre Koinobori couverte de messages et des mots de remerciements et vœux de rétablissement écrits par les enfants de l'école Tomino, qui a été envoyée au Vietnam et au Laos en échange de leurs mots d'encouragement.
L'an dernier, au début de Février, j'ai pris le Koinobori, assisté à une conférence internationale entre les dirigeants d' ONG basées en Asie du Sud-Est, et fait un exposé sur les enfants de Fukushima et Date. Le Premier ministre Abe du Japon et son épouse ont également écrit un message sur le Koinobori. Le Koinobori voyagé au Vietnam et au Laos et est retourné au Japon au début Mai.

Participaient à la conférence, 7 pays: Vietnam, Laos, Thailande, Cambodge et les USA. Le représentant d'une ONG laotienne a également visité l'école pour encourager les enfants et a laissé un message très important, qui disait: « La chose importante est d'être utile aux autres, plus que d'étudier. » Dès lors, les enfants et les enseignants ont commencé à travailler ensemble et à réfléchir à comment même les enfants peuvent travailler pour d'autres personnes. Cette image montre certains élèves visitant une maison de retraite pour les personnes âgées pour chanter et jouer une pièce de théâtre. Une jeune fille a dit: « une vieille dame dont je serrai la main m'a demandé à plusieurs reprises de revenir et elle ne voulait pas

lâcher ma main. J'étais tellement heureuse. »
Les enfants des écoles où j'ai travaillé se portent bien même si les les zones où ils vivent sont encore affectées par les radiations. Ils sont pleins de « souhaits et de rêves » et ils disent, «je veux devenir quelqu'un qui sera utile aux autres».
S'il vous plait jetez un oeil à cette autre image des élèves de mon école.
A côté de cette image, qui a été imprimée dans un journal le 22 Juillet l'année dernière, il y a aussi un message de nos enfants: «Avec toute la gentillesse et encouragements qui viennent de tout le Japon et du monde, nous récupérons notre force. Dans l'espoir qu'un jour, nous serons en mesure de montrer notre sentiment de gratitude, nous continuerons de faire de notre mieux dans les sports et les matières universitaires, afin de devenir des adultes qui vont travailler pour le Japon et le monde». Nous avons un projet appelé One-coin (Une pièce de monnaie) School Project, que j'ai mentionné plus tôt. Il s'agit d'un projet pour aider à construire des écoles pour les enfants des minorités vivant dans les régions montagneuses de l'Asie du Sud-Est. Le sommet des conseils des élèves juniors du secondaire de Iwaki City, Fukushima et les élèves des écoles élémentaires de Fukuroi-ville de la préfecture de Shizuoka ont commencé à travailler sur le projet. C'est bon exemple de ce que nous pouvons faire en retour pour la gentillesse et encouragements que les enfants de Fukushima ont reçu et je pense que c'est un merveilleux projet. »

Notes de lecture fournies par Mr Shishido

Article paru en anglais sur le site de « Save the children from radiation »
Traduction: G. Magnier
Merci à « save the Children ». Ne manquez pas de visiter leur blog: il est en anglais et il y a une page en Français.
http://www.save-children-from-radiation.org

---

8 Juin:
A voir sur fukushima.over-blog:

- des photos des entassements de terre contaminée dans une cour d'école et sur un terrain de sport
- une école avec un seul élève
- et d'autres photos de Fukushima

Les femmes de Fukushima

Le 09 juin 2013

S'il vous plait, prenez le temps de voir et écouter ces femmes de Fukushima

Merci
Une video sous-titrée en Français

La video "http://player.vimeo.com/video/53826551"
n'est plus accessible en septembre 2016

Japon, des gouvernements locaux préparent une société sans nucléaire.

Le 12 juin 2013

De nombreux gouvernements et groupes locaux n'ont pas renoncé à leur volonté de mettre fin à la dépendance de la nation envers l'énergie nucléaire.

Ils pensent que la nation ne peut tout simplement pas risquer un autre accident tel que celui qui a frappé la centrale nucléaire de Fukushima

A Osaka, un **« Conseil stratégique de l'énergie »** a été mis en place en Février 2012 par le gouvernement de la préfecture et la mairie. Il a rédigé un rapport final le 31 mai qui a conclu:

« Le Japon peut atteindre une société exempte de nucléaire d'ici 2030.»

Centrales nucléaires au Japon et sur le côte est de la Corée du sud.
carte Wikipedia
Chaque site contient généralement plusieurs réacteurs

Ce rapport insiste sur la faiblesse du système d'approvisionnement en électricité centrée sur le nucléaire. Il affirme que «la production d'énergie nucléaire n'a pas d'avantage économique sur les autres méthodes de production d'énergie»; notamment à cause des difficultés à obtenir les terrains nécesaires aux centrales, des énormes coûts de construction ou d'éventuels travaux de nettoyage suite à un accident.

Les experts s'inquiétent aussi de ce qu'un accident dans l'un des nombreux réacteurs nucléaires dans la préfecture de Fukui pourrait contaminer le lac Biwa dans la préfecture de Shiga, qui sert de source d'eau pour de nombreuses zones de la région du Kansai.

Le rapport a conclu qu'il est «raisonnable» de viser à parvenir à une société exempte de nucléaire en 2030

Le principal pilier de cette évolution est la réforme du système de fourniture d'électricité plus tôt que ne le prévoit le gouvernement central; de façon à accroître l'utilisation des énergies renouvelables, comme l'énergie solaire et l'énergie éolienne.
Le ministère des plans Economie, du Commerce et de l'Industrie prévoit de séparer transport d'électricité et fourniture d'électricité entre 2018 à 2020. Le rapport demande au gouvernement central de mettre en œuvre cette séparation dans les deux ans qui suivent. Il a également appelé le gouvernement central à libéraliser totalement le commerce de détail de l'électricité pour permettre l'entrée d'autres compagnies d'électricité.

Le rapport demande aussi au gouvernement central de cesser subventionner les gouvernements locaux qui

hébergent des centrales nucléaires.

Le gouverneur d'Osaka va travailler au **« Osaka Puissance Denryoku Koso »** (plan de l'électricité de puissance Osaka) cette année pour mettre en place une organisation de la production d'électricité qui puisse rivaliser avec Kansai Electric. Il va également demander au gouvernement central d'adopter le contenu de ce rapport.

Le gouvernement préfectoral de **Fukushima** pousse également pour une société exempte de nucléaire en exigeant le démantèlement du gouvernement central l'ensemble des 10 réacteurs nucléaires de la préfecture. Environ 160.000 résidents de la préfecture sont encore évacués en raison de l'accident nucléaire de Fukushima.
La préfecture voisine de **Yamagata** a également préconisé l'abandon de la production d'énergie nucléaire et la promotion des énergies renouvelables.
Au **Shiga et Kyoto** les autorités préfectorales ont également établi des plans pour l'abandon de l'énergie nucléaire.

En Avril 2012, les dirigeants des collectivités locales qui cherchent à éliminer progressivement la production d'électricité nucléaire ont mis en place un conseil qui comprend 68 dirigeants locaux, dont Tatsuya Murakami, chef de la ville de Tokai dans la préfecture d'Ibaraki qui héberge le n ° 2 de la centrale nucléaire de Tokai du Japan Atomic Power Co.

Mais Abe et son Parti démocrate libéral au pouvoir, vont dans la direction opposée. Ils ont l'intention d'accélérer le processus de redémarrage des réacteurs approuvés par l'Autorité de réglementation nucléaire.

Résumé d'un article de l' Asahi Shimbun du 11 Juin 2013
L'article original en anglais

Note:
– Où on apprend que le nucléaire est là aussi subventionné et en position de monopole.
– Lire aussi l'article de Jannick MAGNE: « Comment expliquer la victoire d'un parti pronucléaire au Japon ? »

Mon fils âgé de 12 ans a une presbytie après que nous ayons évacué de Chiba.

le 14 juin 2013

C'est la plainte d'une mère que rapporte Iori Mochizuki dans son blog Fukushima-diary le 10 Juin.
Cette famille vivait dans la région de CHIBA, au nord-est de Tokyo, connue pour être un point chaud.
Elle a évacué vers la préfecture de Oita, tout au sud du Japon il y a un an et demi. Ils ont donc du vivre 1 an à peu près en milieu contaminé.
Le médecin est resté perplexe devant cette maladie de « vieux » chez un jeune de 12 ans. Il a demandé confirmation en milieu hospitalier qui a confirmé; mais n'a donné aucune explication sur la ou les causses possibles.
La presbytie est une affection due au vieillissement de l'oeil: le cristallin se rigidifie et n'est plus capable d'accomoder pour la vision de près, la lecture.
C'est banal chez les gens âgés mais tout à fait anormal chez un enfant.

Que penser à ce sujet ?

- C'est une affection tout à fait anormale pour un enfant.
- Cet enfant a subi la pollution initiale au moment de l'accident; puis il a vécu 1 ans dans une

pollution radiologique tout à fait anormale.
- Les médecins de Chernobyl ont constaté que la vie en territoire contaminé était régulièrement source de vieillissement accéléré de l'organisme et en particulier de l'oeil. (voir plus bas «qu'ont constaté les médecins de Chernobyl ?»

Le « village nucléaire » va nous dire comme pour les cancers de la thyroïde que c'est trop tôt car à Chernobyl les cancers et autres pathologies ne sont apparus que 3-4 ans après l'accident. Ils vont également affirmer qu'on ne peut pas « scientifiquement » affirmer un lien de cause à effet.

A propos du «c'est trop tôt»:

Si on lit l'ouvrage de Y. Yablokov, on apprend qu' à Chernobyl, les données concernant la santé ont été soumises au secret, falsifiées ou détruites les 3 premières années. Donc les maladies précoces ont été « effacées ». (on pense ici spécialement aux leucémies et cancers de la Thyroïde).

A propos du lien de cause à effet:

Dans le cas des faibles doses, il est effectivement difficile d'imputer formellement à la radioactivité la maladie survenue chez un malade isolé.
Un cancer quel qu'il soit peut être du à la radioactivité, mais aussi à des polluants chimiques, ou être survenu « spontanément »(il y a eu des cancers avant la radioactivité et la chimie actuelle).
On ne sait pas reconnaître la ou les causes d'un cancer.
Mais on sait que les radiations sont cancérigènes.
Et on sait que les rayonnements sont cause de cataractes.
Et on sait, par les médecins de Chernobyl que l'exposition chronique à des doses faibles de radioactivité est cause de veillissement accéléré.

Ici, nous avons la maladie d'un enfant atteint de veillissement accéléré de l'oeil.
Ce vieillissement accéléré n'est constaté nulle part, sauf dans les populations soumises à pollution chronique par de faibles doses de radio-activité.
Le lien de cause à effet semble scientifiquement probable.
Ce qui n'est pas scientifique, c'est de déclarer sans aucun argument solide qu'il n'y a pas de relation de cause à effet.

Qu'ont constaté les médecins de Chernobyl ?

L'ouvrage de référence a été publié par l'académie des sciences de new York en 2009. C'est une somme et une synthèse impressionnantes de centaines d'articles de médecins locaux :
Alexey V. Yablokov, Vassily B. Nesterenko et Alexey V. Nesterenko, consulting editor Janette D. Sherman-Nevinger, « Chernobyl. Consequences of the catastrophe for people and the environnement », Annals of the New York Academy Of science, Volume 1181.

Au chapitre 4 :Vieillissememement accéléré comme conséquence de la catastrophe de Chernobyl.

Alexey V. Yablokov – page 59

> *L'accélération du vieillissement est une conséquence bien connue de l'exposition aux rayons ionisants.Ce phénomène est visible à un plus ou moins grand degré chez toutes les populations contaminées par les radionucléides de Chernobyl.*
> …
> *6. Les habitants des territoires d'Ukraine fortement contaminés par les radiations ont développé des **anomalies de l'accomodation** et autres modifications séniles des yeux. (Fedirko,1999; Fedirko and Kadochnykova, 2007).*

> *8.Les radiations de Chernobyl ont provoqué un **vieillissement prématuré des yeux** (Fedirko and Kadochnykova, 2007).*

Au chapitre 5. Maladies non malignes après la catastrophe de Chernobyl

Alexey V. Yablokov.

> *page 112 – 5.8.2. Les maladies des organes des sens surviennent avec une plus grande fréquence dans les territoires les plus contaminés que dans les territoires moins contaminés : cataractes prématurées, dégénérescence du vitré, **anomalies de la réfraction**, uvéites, conjonctivites et pertes de l'audition.*
> *7. Les enfants de moins de 5 ans qui ont été exposés ont plus de **problèmes de l'accomodation** et plus d'autres maaldies oculaires que les sujets « contrôles ».(Serduchenko and Nostopyrena,2001).*
> *5. Les enfants qui ont exposés avant d'avoir 5 ans ont plus de **problèmes d'accomodation** (Burlak et al., 2006).*
>
> ***Ce n'est qu'après l'an 2000 que les autorités médicales ont reconnu l'origine radiologique d'une augmentation générale des cataractes chez les liquidateurs et les évacués du territoires de Chernobyl.***
> ***La reconnaissance officielle a mis 10 ans (!)après que les médeçins aient donné l'alarme et 13 ans après que le problème ait été pour la première fois enregistré!***

Vous pouvez télécharger l'ouvrage entier en anglais ou une traduction partielle en français ici.

Il n'est pas possible de conclure formellement sur un cas unique; mais il faut bien constater que vieillissement accéléré et troubles de l'accomodation (dont fait partie la presbytie) ont été constatés parmi les populations vivant en milieu contaminé par Chernobyl.
La consigne officielle de n'accepter aucune relation entre l'exposition aux rayonnements et toute maladie survenant chez les gens exposés ne tient pas la route. Permettez-moi de douter de la valeur de cette position officielle et de me poser des questions.

PS. 18 Juin – Merci à Geneviève de m'avoir signalé que j'avais écrit « presbyacousie » (vieillissement de l'audition) deux fois au lieu de « presbytie »: vieillissement de l'accomodation oculaire.
Correction faite. Mes excuses…..

Mr ITO, l'hôtelier improvisé de Fukushima

Le 23 juin 2013

Ito-san, bientôt 70 ans, a un passé terne de salaryman (salarié) dans une grosse boite d'informatique de Tokyo: entre 60 et 70 heures de travail par semaine, au bureau jusqu'à minuit. Quatre ans après avoir pris sa retraite, il est triste. Un beau jour, son ancien patron lui propose de prendre la direction de la ferme de l'entreprise; une ferme qui accueille au vert ses employés pour des séminaires, une remise en forme, pour souder l'équipe etc…

Et voilà le bonheur à Iitate-Mura, à 35km de la centrale Dai Ichi. Mr Ito remet la ferme en marche, accueille des séminaires, noue des liens avec les habitants de la commune, fait sa première récolte de riz… La ferme ne désemplit pas: les voisins lui offrent une partie de leurs cueillettes, il leur porte le miel de ses ruches et les invite aux soirées qu'il organise avec les employés de son ancienne entreprise et la direction venus de Tokyo.
Un an plus tard c'est le tremblement de terre; puis la chute de neige qui plaque au sol les émissions radioactives des réacteurs détruits…
Au milieu du salon, mr Ito projette ses photos de la vie d'avant: les grenouilles au bord des mares, les doryphores symboles de bonheur, les hortensias en fleurs, les sourires éclatants des hommes au travail sur la terre….
Deux ans après, Mr Ito vit dans un monde atomisé. Où qu'il soit le compteur Geiger accroché à sa combinaison s'affole: au dessus de la neige, il affiche 14,41 micro Sieverts par heure (µSv/h)…près de la gouttière, 80,9 µSv/h; à un mètre du sol, sous la serre de légumes, 3µSv/h; dans le dortoir, 3µSv/h également.
Mr Ito a refusé de suivre les consignes d'évacuation. Il ne veut pas croire que son paradis a maintenant le goût du désastre.

Et même actuellement, la ferme n'est jamais déserte. Les scientifiques, les photographes et journalistes en ont fait leur base arrière, au coeur de la zone contaminée…

> *L'eau pour le bain provient d'une nappe située à 50 mètres sous terre, elle est délicieuse; mais ne vous approchez pas du tonneau de cendres: le bois que je fais brûler est très contaminé*

….

> *«Si je vous ouvre ma porte, il faut que vous fassiez un vrai travail. Il faut raconter ce à quoi nous ont condamnés ces événements: l'exil, les mensonges des autorités, la radioactivité, les choix politiques»*

Lire l'article en entier dans le journal XXI (Vingt et un)n° 23, été 2013 (en kiosques, maison de la presse etc)
L'article a de belles illustrations. Si j'en obtiens l'autorisation, j'en ajouterai ici un extrait.

Note:
La limite officielle affirmée «sans danger» pour les populations civiles est de 1 milliSievert par an, soit 0,14 microSieverts par heure.
A rajouter à la radioactivité naturelle qui est partout inférieure à 0,10 microSieverts/h au Japon.
1 MilliSievert = 1.000 microSieverts

A lire aussi, dans LE MAG de Libération du 22 Juin

Iwaishima, l'île des irréductibles

Situation d'Iwaishima

Depuis 30 ans les habitants d'Iwaishima se battent contre la construction d'une centrale.
Chaque lundi les antinucléaires de l'île manifestent contre l'installation de la centrale, il leur est arrivé de bloquer le port…
La compagnie électrique Chugoku fait du lobbying: soirées bien arrosées, voyages d'étude avec hôtels luxueux, «cours d'électricité»….
La communauté des habitants est divisée.
Depuis Fukushima, la compagnie Chugoku a interrompu les travaux de terrassement. Le site est situé dans la préfecture de Yamaguchi, fief électoral du premier ministre pronucléaire Shinzo Abe.

Nouvelles diverses du Japon.

Le 23 juin 2013

Quelques nouvelles issues du blog de Iori Mochizuki: fukushima-diary.com

Dans une chambre d'hôtel à Yokohama, sur la baie de Tokyo: plus de 0,17 micro Sieverts par heure (µSv/h)
Si on arrête la climatisation, le niveau de radioactivité baisse à 0,10 µSv/h.

[lien]

note: la radioactivité naturelle au japon est partout inférieure à 0,10 µSv/h.
Cela me rappelle qu'une recherche dans les filtres à air des voitures avait révélé des chiffres élevés de radioactivité.

Le chef qui dirigeait les travaux d'arrosage des réacteurs de Fukushima accidentés le 11/3/2011 est décédé à l'âge de 47 ans d'un cancer du poumon.

Il disait

> *«Je dois le faire»*

HOMMAGE et MERCI à cet homme de devoir
[Lien]

Une équipe de l'université de Ruykyu a publié ses travaux sur les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima sur une variété de papillons [lien] . Cette étude avait eu un retentissement international.
Elle vient de voir supprimer son financement ce qui bloque la poursuite de ses travaux…..
Commentaire inutile….
Voir l'article du Dr Michel Fernex: Mutations chez les papillons de Fukushima : quelles conclusions en tirer ?

Soutenir les gens de Fukushima en mangeant

Le 26 juin 2013

Traduction:

«Mangeons des produits de Fukushima»
«Il faut les soutenir»

dans la gare de Nagano le 25 juin 2013

Une campagne du gouvernement japonais pour encourager la consommation d'aliments en provenance de la région de Fukushima.
Photo prise par Laurent Mabesoome dans la gare de Nagano ce 25 Juin 2013
Commentaire : « Pour être bon citoyen, mangeons des algues à 25 Bq/kg ».

Notes:
Je pensais que le devoir d'un gouvernement était de **protéger ses concitoyens de la pollution radioactive** et non pas de la disséminer et contaminer ainsi toujours plus de monde.

Les normes japonaises concernant les aliments:
Contamination maximale admissible depuis Avril 2012
Eau de boisson : 10 Bq/l
Lait: 50 Bq/l
Aliments en général: 100 Bq/kg
Aliments pour enfants: 50 Bq/kg

Ces normes concernent la contamination par le Césium
Présence normale de Césium dans les aliments : ZERO

Je ne sais pas si ces aliments sont effectivement testés également pour les radio-éléments émettant des radiations Bêta(le Strontium-90) et pour les éléments émettant des radiations Alpha: le Plutonium par ex.
Ces tests sont techniquement plus difficiles et longs à réaliser.
Le test de contamination par le Césium, émetteur Gamma, est facile à pratiquer.

Le MOX fabriqué en France est arrivé au Japon

Le 28 juin 2013

Manifestation ce 27 juin matin au port de Takahama , 200 citoyens japonais manifestent contre l'arrivee du carburant MOX au plutonium d'Areva.

Le Pacific Egret a quai devant la centrale
Au premier plan les manifestants
photo Asahi Shimbum

Les manifestants

https://youtu.be/DVhZrIWseNY

Qu'est-ce que le MOX ?
Pourquoi son usage pose-t-il problème ?

Le problème, c'est que ce combustible nucléaire contient du Plutonium.
Le Plutonium est l'un des produits radioactifs les plus dangereux qui soient pour la santé et avec quelques kilos de plutonium on peut fabriquer une bombe atomique.

Le Mox est un combustible nucléaire constitué de environ 7% de plutonium et 93% d'uranium appauvri.

Le Plutonium est créé dans les réacteurs nucléaires; il peut être extrait des combustibles usés(usine de la Hague). On peut aussi utiliser le Plutonium militaire.
Au départ, il avait été prévu de l'extraire des combustibles usés pour l'utiliser dans les réacteurs dits « régénérateurs » du type Superphénix (Malville).
Cette filière « à neutrons rapides » ayant échoué, l'usine de retraitement construite pour elle devait trouver un débouché. L'industrie nucléaire a alors créé le combustible au plutonium: le MOX.

- Le MOX est bien plus radioactif et radiotoxique (10.000 à 100.000 fois plus) que le combustible clasique à uranium enrichi.
- La fabrication du MOX, son transport à travers le monde et son utilisation nécessitent de grosses précautions.
- Du fait de la présence de Plutonium, le MOX pose des problèmes de sécurité nucléaire (forte

radioactivité) et des risques de prolifération de l'armement nucléaire.
- Les récteurs fonctionnant au MOX sont plus difficiles à maîtriser.
- En cas d'accident il y a risque de dissémination de Plutonium dans l'environnement

Le Plutonium-239 a une demi-vie de 24.000 ans. Il lui faut 24.000 ans pour perdre la moitié de son activité. Il faut 10 demi-vies pour qu'il ne persiste plus que 1/1000 de son activité initiale; soit 240.000 ans. Je crois que l'homme n'est sur terre que depuis 40.000 ans…. Les centrales nucléaires en fabriquent des tonnes tous les ans; dont on ne sait que faire à part des bombes et du MOX.

Le plutonium est très dangereux pour la santé:

Le Plutonium 239 émet des rayons Alpha.Ces rayons Alpha sont difficiles à détecter. Les compteurs Geiger ne les voient pas.
Il est très dangereux surtout par inhalation de poussières: l'inhalation d'une poussière de 30 microgrammes est cause presque certaine d'un cancer du poumon.

Pour en savoir plus:

La notice Wikipedia sur le MOX
Pourquoi l'inhalation d'une poussière de Plutonium est si dangereuse
Un dossier technique sur le MOX
Une petite video qui montre comment agit la radioactivité sur le corps

---

La décontamination a échoué - le gouvernement offre des dosimètres

Le 29 juin 2013

Après l'échec de la décontamination, le gouvernement propose aux évacués du désastre de Fukushima de rentrer chez eux et de prendre eux-mêmes en charge leur sécurité.

Les officiels présentent le dosimètre à la réunion avec les habitants
Cliché Asahi-Simbum

Cette proposition a été faite le 23 Juin à une réunion entre des représentants du gouvernement central et des évacués de Miyakoji, district de Tamura.

Selon la norme du gouvernement central, **les évacués ne peuvent retourner chez eux qui si les travaux de décontamination ont réduit les niveaux d'irradiation à 0,23 microSieverts par heure, soit 1milliSievert par an**.
Quoique le travail de décontamination du district de Miyakoji soit terminé, **les niveaux d'irradiation dans les zones résidentielles se situent encore entre 0,32 et 0,54 microSieverts par heure**; bien plus que le niveau recherché par le gouvernement..
Les habitants ont demandé la poursuite du travail de décontamination; cette demande a été rejetée et à la place le gouvernement leur offre des dosimètres.
Les officiels ont expliqué que la limite de de 0,23 microsieverts par heure a été établie pour éviter que l'irradiation d'un habitant se trouvant dehors pendant 8 heures par jour ne dépasse 1 milliSievert par an.
« Nous allons vous offrir un nouveau modèle de dosimètre pour que vous puissiez mesurer votre exposition vous mêmes ».
Le gouvernement souhaite que les évacués retournent chez eux à la Mi Août, après les vacances qui suivent la fête du « Bon ».
Le gouvernement a dépensé des Billions de yens pour tenter de décontaminer de nombreuses zones autour de la centrale dévastée. Les travailleurs ont décrit leur travail comme futile et certains ont affirmé qu'ils ont jeté des débris radioactifs dans les rivières sans avoir recueilli ni traité les déchets correctement.
« Si le gouvernement avait un budjet illimité il pourrait mener la décontamination jusqu'à ce que les gens soient satisfaits » disait Tomohiko Hideta, un officiel de l'agence de reconstruction ».

En réalité décontaminer est un travail impossible à réaliser.

Mr Hideta a aussi confirmé qu'à la rénion du 23 Juin que le gouvernement a proposé aux habitants de mesurer eux-mêmes leur niveau d'exposition.
Le ministre de l'environnement a d'abord nié qu'une telle proposition ait été faite. Mais quand il s'est avéré que des enregistrements audio et des témoignages d'habitants prouvaient le contraire, le ministre n'a pu apporter de réponse claire.

Traduction-résumé libre de l'article de MIKI AOKI/ Staff Writer dans le journal Asahi Simbum

---

Notes:

– en effet une vraie décontamination est impossible. On ne peut pas épousseter chaque feuille, chaque brin d'herbe, curer sans fin les fossés, les descentes de gouttière etc…
– Le gouvernement japonais semble s'en être rendu compte. Sa réponse semble être « rentrez chez vous et débrouillez-vous avec nos beaux dosimètres…. »
– La seule vraie solution est l'évacuation des zones contaminées….plusieurs associations sont allées en justice pour obtenir cette évacuation, au moins celle des enfants; sans résultat jusqu'à présent.
– Évacuation, combien de temps ? S'il ne s'agit que du Césium et du Strontium, dans 300 ans il ne restera plus que 1/1.000° des dépôts actuels. S'il y a du Plutonium, il faudrait attendre 240.000 ans pour le même résultat…autrement dit l'éternité pour l'espèce humaine.
Le gouvernement et Tepco ne communiquent guère à propos du Strontium et du Plutonium….

Japon-Fukushima: "Un Million de Mères pour la Tanabata."

Le 30 juin 2013

http://nonukes77.exblog.jp/19056028/

Cliquer sur l'image pour aller sur le site Nonukes77

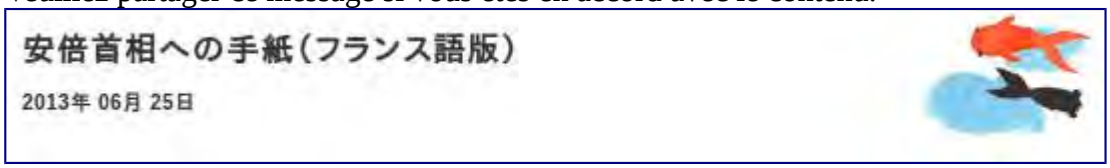
Ce projet, nommé "Un Million de Mères pour la Tanabata," va envoyer cette pétition au premier ministre du Japon, Monsieur Shinzō Abé.

Le 7 juillet, nous organisons une manifestation paisible dont le but est d'informer le premier ministre, Monsieur Abé, de notre souhait ultime, qui est de nous défaire des centrales d'électricité nucléaire. Le jour du festival de la Tanabata, qui se trouve à être le 7 juillet, apportons notre souhait à l'attention du premier ministre à sa résidence officielle, située à Tokyo. Tanabata est la célébration du jour où, à chaque année, les étoiles représentant les deux amants, Orihime (Véga) et Hikoboshi (Altaïr), se retrouvent enfin dans le ciel lors de leur traversée à travers la voie lactée. Relevant tous les défis, les amants séparés se retrouvent enfin. De la même façon, des gens de toutes nations et peuples joindront ensemble pour demander d'une seule voix la fin des centrales et armes nucléaires. Le nom de ce projet est basé sur le livre-photo intitulé "Une Centaine de Mères," qui symbolise l'esprit maternel se voulant protéger tout enfant quel qu'il soit et ce, de part le monde entier.

Afin de protéger notre tranquilité d'esprit et notre futur, joignons-nous aux peuples du monde et retrouvons nos vies, nos cultures et nos gouvernements. Nous n'enverrons aucun message qui soit aggressif ou critique à l'excès, mais nous allons, au contraire, utiliser la beauté de notre culture et utiliser des actions créatives. Nous souhaitons la fin de toutes centrales et armes nucléaires.

La présente est une lettre explicant nos intentions. Adressée au premier ministre, Monsieur Shinzō Abé, cette lettre est envoyée de la part de toutes les mères et autres personnes qui souhaintent la fin des centrales nucléaires au Japon.

Veuillez partager ce message si vous êtes en accord avec le contenu.



À l'attention du premier ministre du Japon, Monsieur Shinzō Abé.

Monsieur le premier ministre,
Tout d'abord, nous vous remerçions du temps que vous prenez pour lire cette lettre en ce début d'été si chargé. Nous vous remerçions aussi de tous le travail que vous effectuez pour le pays, jour après jour. Nous sommes en charge du projet pour la Tanabata nommé "**Un Million de Mères – Souhaits envers le premier ministre.**" Nos noms sont Nonoko Kameyama, Mito Sano, Yoshiko Harashima, Saeko Uno et Ryuichi Nakamura.

Ce projet a le but de transmettre nos espoirs au premier ministre, Mr. Abé, de la part de gens de toutes sortes qui désirent la fin des centrales nucléaires dans le monde entier. Ce mouvement a d'abord commencé avec le photo-book de portraits de gens désirant la fin des centrales nucléaires, "Une Centaine de Mères," publié l'année dernière à Kagoshima par les éditions Nanpō Shinsha.

En avril de cette année, un philosophe environementaliste anglais suivant les traditions établies par E.F. Schumacher et Ghandi, Dr. Satish Kuman, est venu au Japon et a déclaré être en accord avec le message contenu dans le livre. Il nous a aussi suggéré de vous envoyer le livre avec une lettre vous invitant à nous rencontrer.

Le sujet contenu dans le photo-book “Une Centaine de Mères” est l’esprit maternel et le besoin de prendre soin de ce qui nous touche. Ce projet ne concerne pas que les mères, par contre, mais toute persone pour qui ces sujets sont importants. Nous nous voulons d’embellir le futur de ces enfants que nous chérissons, ainsi que toutes les mères et les vies encore à venir. C’est dans ce but que nous vous envoyons cette collection de photographies intitulées “Une Centaine de Mères” et nous vous prions de bien vouloir y jeter un coup d’oeil.

La majorité des citoyens à Fukushima, par suite de l’accident survenu à la centrale nucléaire, vivent dans la crainte dû au manque d’information sur ce que projettent les dirigeants pour se distancer de l’énergie nucléaire. De plus, plusieurs enfants vivent encore dans une zone excessivement contaminée par la catastrophe de Fukushima, un fait qui nous plonge tous dans un peur profonde. Pour ajouter au problème, nous n’avons toujours pas trouvé de solution pour disposer des déchets radioactifs déjà acumulés, et pourtant l’on parle d’une réouverture de la centrale nucléaire, au dépend de notre responsabilité envers notre futur à tous. Nous vous prions de nous accorder votre attention, à nous, “mères.”

Nous voulons vous informer que ce 7 juillet, nous avons l’intention de nous rendre à votre résidence officielle, nous et plusieurs gens de toutes sortes qui pensent comme nous. Nous comprenons que vous êtes très occupé, mais si vous pouviez nous accorder quelques instant, nous vous en serions très reconnaissants. Nous désirons vivre dans un monde sans centrales nucléaires. Ces centrales empêchent la population locale de vivre l’esprit en paix et forcent les travailleurs à fonctionner dans un environment empli de radiations néfastes. Le plus triste, nous ne sommes pas plus près du jour où personne n’aura à en payer le prix, pas même les vies qui sont encore à venir.

Nous ne désirons pas les sacrifices encourus par l’utilisation des centrales nucléaires.

Plutôt que de bâtir une vie d’abondance sur des matériaux dangereux et les sacrifices des uns, nous souhaitons voir une vie de bonheur et d’abondance réelle pour tous, bâtie sur le partage. Mais, au nom du profit économique, ne sommes nous pas voués à répeter les erreurs du passé? Alors que les déchets radioactifs s’accumulent de plus en plus, nous ne pourrons décidément pas déclarer à nos enfants du futur que nous agissons responsablement.

Lors d’accidents, les centrale nucléaires émettents de (?) radioactives qui contaminent sol, nourriture et atmosphère, ainsi que les habitants des environs. C’est un danger dont il est impossible de revenir en arrière. Nous avons dû en faire l’expérience de par nous-mêmes. À Fukushima, lors de l’incident à la centrale, plus de 160 000 personnes ont dû quitter leur logis. Et maintenant, plusieurs mères se soucient des effets néfastes des radiations sur leurs enfants, certaines de voir leurs enfants mourir. Plusieurs de ces enfants se demandent, “jusqu’à quand vivrai-je?” Alors que plusieurs gens sont affectés pécunièrement, mentalement et émotionellement, la Tokyo Électricité tarde à offrir compensation. Voilà une tragédie que l’on souhaite qui n’arrive plus jamais.

De plus aucune déclaration n’a été fait au sujet de la centrale Fukushima Daichi qui emet encore aujourd’hui plus de 10 000 000 becquerels d’émission radioactives à chaque heure. Et la Société d’Électricité de Tokyo a évacué des dechets radioactifs dans nos océans, contaminant sévèrement les eaux. Dans cet état d’urgence, l’important est de se concentrer sur l’aide aux victimes, et non pas remettre la centrale nucléaire en opération, ce qui ne devrait jamais se produire. Surtout que la lumière n’a toujours pas été faite sur la possibilité d’une erreur humaine qui était sous investigation. Encore, notre vœux est de protéger les enfants. Que plusieurs se trouvent encore dans la zone affectée emplit nos cœurs d’une douleur profonde. Cette région reçoit chaque année plus de 5 millisieverts de radiation, la même quantité qui a causé l’évacuation de Chernobyl, mais au Japon, les résidents continuent de rester, même dans ces

conditions.

Alors que le cancer de la thyroïde affecte habituellement une persone sur 1 000 000, à Fukushima, dix cas ont déjà été reportés. Nous parlons de dix cas sur les 38 000 testés en 2011. Lors des examens de santé effectués dans la préfecture en 2011 et 2012, sur les 133 000 enfants testés, 735 ont requis des examens plus poussés. De plus, les données montrent une augmentation dan le nombre de personnes atteintes d'abnormalités, de maladies cardiaques et d'asthme dans les régions de Tōhoku et Kantō. Les médecins qui ont étudié les habitants de Chernobyl après la catastrophe là-bas déclarent tous et chacun, "Il sera trop tard dans quelques années lorsque les symptômes auront commencé à être apparents; nous devrions évacuer les enfants de Fukushima."

Il y a présentement un projet qui aide les familles avec des enfants à évacuer vers des endroits plus sûrs, mais malheureusement, ce ne sont pas toutes les familles qui y ont accès. Il y a des services en place pour aider les gens à quitter la région, mais plusieurs qui veulent partir ne peuvent tout simplement pas. Des élèves de certaines écoles primaires et certains collèges de Kōriyama, dans la préfecture de Fukushima, ont demandé l'évacuation générale des enfants à la ville de Fukushima, requête qui a été rejetée à la cour supérieure de Sendai à la fin du mois d'avril malgré le fait qu'on ne sait pas encore les effets d'une irradiation constante à faible dose sur la santé.

En ce moment, la chose la plus importante pour le pays est d'établir les mesures nécéssaires pour protéger les enfants. Par exemple, nous voudrions un système mis en place pour que les familles avec des enfants puissent passer une longue période hors des zones affectées lors des congés d'été et d'hiver. De plus, nous souhaitons la consolidation du plan "Aide Pour les Victimes/Enfants de l'Accident de la Centrale Nucléaire" adopté à l'unanimité par le parlement en juin dernier.

Nous souhaitons la coopération totale de votre part, ainsi que celle de tous les politiciens, afin de venir à bout de ce problème. Plutôt que de mettre en place une campagne pour rassurer les citoyens, nous vous prions d'établir un moyen de prévenir ce genre d'accident. Ces enfants sont le futur du Japon. Nous ne pouvons nous permettre de les négliger. Bref, pour l'amour du Japon, beau pays avançant vers un futur prometteur, nous espérons que vous vous joindrez à nous dans ces démarches. Dans ce but, nous, "Un Million de Mères », souhaitons communiquer avec vous, Mr. Le premier ministre, directement.

Le 7 juillet, des gens de tout endroit s'assembleront devant la résidence officielle du premier ministre. Nous nous excusons d'insister, mais si vous avez un peu de temps à nous accorder, nous aimerions vous rencontrer.

Sincèrement,

Projet pour la Tanabata : Un Million de Mères – Souhaits envers le premier ministre
Nonoko Kameyama
Mito Sano
Yoshiko Harashima
Saeko Uno
Ryuichi Nakamura

Je transmets telle quelle la version française de l'appel.
Vous pouvez la retrouver en cliquant ici.
La présentation de l'appel en anglais
La page d'accueil du site nonukes77

---

cc BY NC ND

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
- Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

JUILLET 2013

Les derniers évacués âgés de Futaba, installés dans leur nouvelle vie souhaitent y demeurer car ils n'ont pas où aller.

Le 02 juillet 2013

KAITO, préfecture de Saitama
Pour plus de cent évacués, la vie dans leur abri « provisoire » n'est guère confortable. Néanmoins ils rechignent à le quitter.
Le seul des centres d'hébergement provisoires mis en place après la catastrophe de Fukushima qui subsiste encore est devenu une deuxième maison pour ces réfugiés âgés. Ils sont originaires de Futaba, une commune voisine de la centrale détruite. Quelque 2000 abris provisoires avaient été mis en place. Mais tous sauf celui de Kazo ont fermé lorsque des logements temporaires ont été créés.

Hideko Hayashi, à gauche, cause avec une amie dans son espace de vie le 18 Juin à Kazo, Préfecture de Saîtama. (Photo Asahi Shimbun-Naoko Kawamura)

109 evacués de Futaba vivent encore dans les batiments d'un ancien lycée préfectoral de Kazo.
Hideko Hayashi, 81 ans, se lève à 5 heures tous les jours dans une salle de conférence au deuxième étage du gymnase de l'école. Sa « maison » est un espace de 17 mètres carrés. Une mince cloison en carton ondulé d'une hauteur de 1 mètre la sépare de sa voisine. Hayashi a créé une commode simple et une boîte à chaussures avec du carton. Les évacués partagent les toilettes de l'école et une salle de fortune. « Si vous négligez les inconvénients, la vie ici est agréable », a déclaré Hayashi. *« Rêver d'un retour à la vie idéale provoque la douleur chez moi »*. Une femme âgée de 70 ans occupe un autre espace au-delà de la cloison en carton. Jusqu'à l'année dernière, la salle de conférence était divisée en quatre et trois hommes y ont également vécu.
TEPCO paie une somme mensuelle de 120.000 ¥ (920 €) en indemnité, qui, avec une modeste pension de l'Etat, permet à Hayashi de s'en sortir. Elle ne paye pas de loyer ni les factures des services publics, mais le coût des repas est à sa charge. Habituellement, elle s'approvisionne dans un supermarché local ou achète des produits alimentaires à un dépanneur à proximité lors de ses sorties à pied.
Plus de 1000 bénévoles oeuvrent à soutenir la vie des personnes évacuées. Par exemple, avec des

bénévoles, une femme de 67 ans a ouvert un petit restaurant près de l'école à l'automne dernier pour fournir des repas relativement peu coûteux aux personnes évacuées.
Selon la mairie de Futaba, la plupart des personnes évacuées ont plus de 50 ans et ont été contraints par la catastrophe nucléaire de vivre loin de leurs familles. L'âge moyen des personnes évacuées est de 68 ans. Certains d'entre eux ont un emploi et travaillent, 30 personnes y ont besoin de soins infirmiers. **Une enquête menée en mai dernier par la mairie a montré que sur 113 répondants, 86 anciens habitants de Futaba n'ont aucun endroit pour vivre autre que le refuge.**
Jusqu'à la catastrophe, Hayashi vivait seule dans une maison près de la mer, elle cultivait fleurs et de légumes sur sa propriété. Son mari est mort il ya 10 ans.
Immédiatement après la catastrophe nucléaire, Hayashi a déménagé à la préfecture de Kanagawa et est restée avec sa famille. Mais sur les conseils d'une infirmière de santé publique, elle a déménagé vers l'abri d'évacuation en Janvier 2012. En raison des niveaux élevés de rayonnement autour de sa maison, située à moins de 1 kilomètre de l'usine, Hayashi ne pourra pas retourner chez elle avant 4 ans.
L'appartement loué dans la préfecture de Fukushima par son fils aîné et sa femme est trop petit. Cela signifie que Hayashi doit vivre seule.
Elle a refusé d'aller loger dans un logement temporaire vacant car aucun membre de sa famille ne vivait à proximité. « Je ne veux pas vivre dans le solitude ».

L'école de Kazo est devenue sa seconde patrie. La campagne environnante est semblable à celle de sa ville natale, a-t-elle ajouté. Hayashi espère qu'elle pourra rester avec ceux avec qui elle s'est liée d'amitié, lorsque le refuge aura été inévitablement fermé. À ce jour, Hayashi et ses amis n'ont pas trouvé d'autre endroit où vivre ensemble lorsqu' ils seront obligés de quitter les locaux de l'école.

« Les choses sont faites à l'envers », déclare Shinichi Ikuta, le président, âgé de 65 ans, de l'association des résidents. « La ville est en train de faire les choses à l'envers pour forcer les évacués à partir, même si ils n'ont nulle part où vivre. » Le gouvernement de la ville semble ne pas être pressé de fermer l'abri précisément pour la raison cité par Ikuta. «Il est difficile de dire aux personnes évacuées qu'ils doivent quitter le refuge », a déclaré le maire de Futaba, Shiro Izawa.
Le maire de Kazo, Ryoichi Ohashi, affirme que le maximum d' efforts sera fait pour permettre aux personnes évacuées de continuer à vivre dans sa ville. « C'est nous qui avons bénéficié de centrales nucléaires », a déclaré Ohashi, 66ans. «Selon moi nous devons soutenir les personnes évacuées jusqu'à ce qu'ils retrouvent le sourire à nouveau ».
La mairie a placé des tatamis sur le sol de l'école pour donner plus d'intimité à l'espace. Elle a également demandé l'avis de l'Association médicale Japon pour prévenir les maladies infectieuses.
Le maire a également appelé le gouvernement central à mettre en œuvre des mesures qui permettront aux personnes évacuées de retourner à renouer les fils de leur vie dès que possible. « L'école n'est pas un logement», a déclaré Ohashi. « J'espère que le gouvernement central prendra en considération sa responsabilité et offrira des places qui permettront aux personnes évacuées de mener une existence détendue dès que possible. »
Le gouvernement de la préfecture de Saitama réfléchit également à préparer des appartements en location et autres hébergements pour les personnes évacuées près de Kazo.
1er Juillet 2013
Résumé-traduction libre de l'article en anglais du Journal Asahi Shimbun

---

Mesures citoyennes: quand on mesure aussi le rayonnement Beta, la dose est 2 à 10 fois celle des Gamma seuls

Le 04 juillet 2013

Le gouvernement japonais ne communique que les doses en Gamma.
Selon les relevés d'un groupe citoyen, quand on mesure également la dose en rayonnements Beta, la dose totale reçue par les habitants est de 2 à 10 fois supérieure à la dose indiquée par le gouvernement; mesures faites à Minamisoma près de Fukushima et dans la ville de Natori préfecture de Miyagi.

Photo 1
Près de la mairie de Minamisoma
γ : 116 cpm (0,44 µSv/h)
γ + β : 1 114 cpm

Remarquez que pour la mesure Beta plus Gamma, l'appareil est posé au sol. Considérez les mesures en Coups Par Minute

---

Photo 2
Haramachi-ku Minamisoma city
γ : 314 cpm (0.92 µSv/h)
γ + β : 2,873 cpm

Toujours appareil posé au sol pour la mesure avec les Beta. Comparer les coups par minute.

Autres photos dans l'article du Fukushima diary

J'ai interrogé les scientifiques (CRIIRAD); voici ce qu'on peut conclure de cette information.

1- les appareils de mesure et leurs résultats sont cohérents: les 2 du haut donnent en gros le gamma mais pas seulemnt, le troisième le gamma + béta …donc plus.Vous remarquez que pour la mesure du Beta, l'appareil est posé au sol.

2- Ce qui est le plus présent dans l'environnement actuellement c'est le Césium 137, tombé au sol. (Au moment de l'accident il était aussi en suspension dans l'air).

Le Césium 137 est un émetteur Beta et Gamma:

- Ses rayons Gamma sont très pénétrants: dans l'air ils parcourent 61 mètres avant d'avoir perdu la moitié de leur intensité.
- Ses rayons Beta ne parcourent qu'environ 50 cm dans l'air.

Les mesures de rayonnements pour obtenir le débit de dose « officiel » en µSv/heure se font à 1 mètre du sol; on ne mesure alors que les rayons Gamma.
Par contre si on se met à la place d'un enfant au sol cela change tout et il faut tenir compte des rayons Beta.

Les enfants sont plus sensibles que les adultes aux rayonnements
Les enfants sont exposés aux rayons Gamma comme les adultes mais ils reçoivent en plus des rayons Beta.

Là où un adulte reçoit 1 milli Sievert par an, un enfant en reçoit plus.
On remarque que le gouvernement japonais ne communique pas sur le rayonnement Beta.

On comprend que les mères hésitent à laisser leurs enfants jouer dehors.
On comprend que des organisations de parents demandent l'évacuation.

La norme internationale est de ne pas soumettre la population à une irradiation supplémentaire supérieure à 1 MilliSievert par an
Le gouvernement japonais souhaite que les gens reviennent habiter dans les zones jusqu'à 20 Milli Sieverts par an; donc bien plus pour les enfants.

PS: Ne tenez pas compte dans l'article du Fukushima Diary de l'équivalence (cpm = coups par minutes = Bq/mn) c'est une erreur. Coups par minute et Becquerels, ce n'est pas la même chose.Voyez le vademecum.

Forte augmentation des maladies thyroïdiennes en Corse après l'accident de Tchernobyl

Le 05 juillet 2013

La catastrophe nucléaire de Tchernobyl en avril 1986 a provoqué une forte augmentation des maladies thyroïdiennes, dont des cancers, en Corse, l'une des régions françaises les plus exposées au nuage radioactif, selon une enquête indépendante italienne présentée jeudi 4 juillet à Ajaccio.

Lire l'article du Monde en entier
Selon le document, qui ne fournit pas de chiffre significatif chez les femmes, le nombre de cancers de la thyroïde y a augmenté de 28,29 % chez les hommes après le passage du nuage radioactif. L'augmentation du pourcentage de thyroïdites a été de 55,33 % chez les femmes et de 78,28 % chez les hommes.
Concernant les enfants, selon l'enquête, **« le risque de thyroïdite chez les moins de 18 ans vivant en Corse et exposés au nuage de Tchernobyl est augmenté de 62,5 % par rapport aux enfants n'ayant pas été exposés »**.

L’enquête a été menée par une équipe de vingt-cinq chercheurs, dirigée par le Pr Paolo Cremonesi, de l’hôpital Galliera en Italie.
…
Alors que les autorités françaises avaient nié tout effet du passage du nuage radioactif sur la France en 1986, cette enquête va notamment permettre à des associations de patients de demander réparation en justice, a indiqué la présidente de la commission Tchernobyl de l’Assemblée de Corse, Josette Risterucci.

Lire l’article du Monde en entier
Le dossier officiel de l’enquête sur le site de la communauté territoriale de Corse.

Tanabata , « La septième nuit du septième mois »: la nuit des voeux.

le 06 juillet 2013

Sendai pendant Tanabata

Tanabata est la fête japonaise des étoiles provenant des traditions O-Bon et de la fête des étoiles chinoise, Qīxī. La fête a généralement lieu le 7 juillet ou le 7 août, et célèbre la rencontre d’Orihime (l’étoile Alpha Lyrae/Véga) et Hiko-boshi (l’étoile Alpha Aquilae/Altaïr). La Voie lactée, une rivière d’étoiles qui traverse le ciel, sépare les deux amants, et il leur est permis de se rencontrer une fois l’an. Ce jour particulier est le septième jour du septième mois lunaire du calendrier luni-solaire.

La légende:

A Tokyo pendant Tanabata

Il existe de nombreuses variantes de cette légende chinoise, mais la trame, elle, est commune. Il s'agit d'une histoire d'amour entre une déesse tisserande et un bouvier (mortel). Pour lui, la déesse quitte le monde céleste, l'épouse et lui donne deux enfants (une fille et un garçon). La mère de la déesse (ou son père) finit par retrouver sa fille et la fait revenir dans le monde des dieux. Pour empêcher le bouvier, bien décidé à retrouver sa femme, d'arriver jusqu'au royaume céleste, les dieux séparent les deux mondes par une rivière infranchissable, la Voie lactée. Devant les pleurs incessants de la princesse d'un côté et du bouvier et de ses enfants de l'autre, les dieux leur accordent de pouvoir se retrouver une fois par an, la septième nuit du septième mois.

La Célébration

De nos jours, les Japonais célèbrent cette fête en portant le yukata et en décorant des feuilles de bambou. Ils écrivent leurs souhaits, parfois sous forme de poèmes, sur un tanzaku et les accrochent sur les feuilles. On dit qu'Orihime et Hikoboshi feront que les vœux deviennent réalité. Après avoir été décoré, vers minuit ou le jour suivant l'arbre en bambou est jeté dans un fleuve ou brûlé pour que les vœux se réalisent.

Voici la video que des mères de Fukushima ont préparé pour les voeux de Tanabata. Elles y expriment leur souhait d'un monde sans nucléaire.

Elles vont le manifester devant le premier ministre pour Tanabata

C'est sous titré en anglais facile à comprendre.

https://youtu.be/kAMDVkhT4hY

La présentation de Tanabata est tirée de Wikipedia:
Contenu soumis à la licence CC-BY-SA. Source : Article Tanabata de Wikipédia en français (auteurs)

Tanabata: des mères demandent un japon sans nucléaire

Le 08 juillet 2013

Des mères et leurs jeunes enfants ont célébré le festival de Tanabata devant le bureau du premier ministre. Elles ont présenté leurs souhaits d'un Japon sans nucléaire.

Des mères appellent à un Japon sans nucléaire devant le bureau du premier ministre le 7 Juillet, pendant le festival de Tanabata.
(cliché Satoru Ogawa- Asahi Shimbun)

Suivant la tradition, les participantes ont planté des arbres de bambou sur le fameux site des manifestations anti-nucléaires des nuits du vendredi ; puis elles y ont suspendu des centaines de bandes de papier appelées « Tanzaku », demandant l'éradication de l'énergie nucléaire.

« Pas d'énergie nucléaire pour une vie plus sure pour nos enfants » disait l'un de ces voeux.

L'organisatrice de cet événement était Nonoko Kameyana, une photographe de 36 ans qui avait pris des photos de mères et d'enfants qui avaient été évacuées vers Kyushu et d'autres régions après l'accident de Fukushima Dai ichi.
Environ 500 personnes ont participé à cet événement.

Traduction -résumé de l'article du journal Asahi Shimbun le 08 Juillet
Lire l'article en anglais et voir d'autres photos

Tanabata, c'est le jour des voeux au Japon.
Des infos sur le festival de Tanabata et sa significaion ici.

Un entretien avec Chikako Nishiyama, une réfugiée nucléaire de la zone d'évacuation de Fukushima.

Le 10 juillet 2013

Mme Chikako Nishiyama
photo WNSCR

Mme Chikako Nishiyama, évacuée d'un petit village de la Préfecture de Fukushima, touché par l'accident nucléaire du 3.11, s'est rendue aux Etats-Unis en mai 2013 avec pour mission de faire des discours et d'avoir des réunions avec des groupes de civils dans différentes régions des US. Son but est de partager son histoire avec le maximum de gens.

Le village de Kawauchi se trouve à 15 miles au Sud-Ouest de la centrale de Fukushima Dai Ichi. Après la série d'explosions, tout le village a décidé d'évacuer.
La visite aux US de Mme Chikako Nishiyama, ancienne conseillière municipale, s'est faite suite à une idée de certains habitants du Vermont. Cette année, la campagne « Safe and Green » qui oeuvre sans relâche à faire fermer « Vermont Yankee », qui a le même type de réacteur GE Mark 1 que Fukushima Dai Ichi, a organisé une commémoration spéciale pour le second anniversaire du 11 mars.
Lien vers la campagne « Safe and Green » –

Mme Nishiyama aux US (Vermont)
photo WNSCR

Ils se sont mis dans la peau des évacués de Fukushima. Chaque communauté autour de Vermont Yankee a « adopté » une commune située à la même distance de Fukushima Dai Ichi. Ils ont étudié le sort des habitants de la cité qu'ils avaient adoptée.

Le groupe de Greenfield, au Massachusett, a choisi le village de Kawauchi et ses habitants, y compris les enfants des écoles, ont écrit des messages. Quand madame Nishiyama a été identifiée comme la représentante à même de recevoir ces messages, elle a décidé de se rendre au Vermont pour recevoir personellement un si extraordinaire cadeau.

Ce dernier mois, elle a partagé son expérience de réfugiée nucléaire dans le Vermont (Massachusset), le Maine et New York. (Vous pouvez avoir un aperçu de sa présentation sur le site PeaceWalks).

Madame Nishiyama a eu un entretien avec Keiko Kokubun, un membre du « Word Net for Saving Children from Radiations » dans le Vermont, originaire de Fukushima.
Ce qui suit est le résumé de cette entrevue.

Elle ajoute:Tant que les politiques ne changeront pas, il sera difficile de sauver les jeunes.

Les administrations nationale et préfectorales continuent de déployer et d'allouer des ressources à la campagne sur la sécurité, la promotion de la reconstruction.
Les parents à Fukushima perçoivent de moins en moins la nécessité d'envoyer leurs enfants dans des camps refuges pour les soulager de l'exposition aux rayonnements. Il y a une trop grande différence d'information entre ceux qui ont accès à l'internet (environ 30% à Fukushima) et ceux qui ne l'ont pas. Madame Nishiyama est préoccupée pour ceux qui font le choix de rester à Fukushima sans information adéquate sur les effets des radiations sur la santé. Dans le même temps, si vous êtes au courant de ce qui se passe, il est difficile de trouver espoir à Fukushima.

Dépendance envers l'argent du nucléaire.

Faire prendre conscience n'est pas le seul combat nécessaire pour mettre le peuple hors de danger. Il y a beaucoup à faire pour la survie quotidienne. Beaucoup de gens sont directement ou indirectement impliqués dans le vaste réseau des intérêts privés relatifs au nucléaire, et dépendent de ses retombées pour leur emploi.
Lorsque Mme Nishiyama a assisté à une réunion d'information tenue pour les conseillers des environs de Fukushima Dai Ichi au sujet du preocessus de décontamination en octobre 2011, il fut clair pour elle que chaque étape était liée à certains groupes d'intérêts. La Zéolithe, par exemple, est largement utilisée pour la décontamination des terres agricoles à Fukushima, pour sa capacité à absorber le Césium. Selon elle des intérêts commerciaux spécifiques sont liés à la fourniture de Zéolithe. **Les administrations nationale et préfectorale sont centrés sur le service de ces intérêts commerciaux**. Cela n'a pas changé avant ou après l'accident. Jusqu'à présent, environ 10 Billions de dollars ont été versés dans les projets de décontamination. Mais il est rapporté que 90% des municipalités de Fukushima n'ont pas obtenu les objectifs spécifiés dans les contrats quant aux niveau auquel les radiations auraient du être abaissés (NHK news, 14 Juin 2013). Mme Nishiyama va même jusqu'à dire «Ils ne se soucient pas essentiellement des gens de Fukushima, sinon comme une source de données pour l'impact sur la santé du rayonnement. Ils feront ce qu'ils pourront pour éviter la responsabilité de l'accident et réduire les indemnités versées aux victimes».

Sa commune comme site de dépôt de déchets

A Kawauchi, un « dépanneur » (ndt: superette ouverte tard le soir) appartenant à un propriétaire local a été acheté par une plus grosse entreprise. Elle a appris que les mêmes choses se passent à Koriyama.

Entassement de sacs de déchets radio-actifs qu'on ne sait où mettre.
Photo WNSCR

Après plus de deux ans, le gouvernement japonais essaye toujours de trouver des emplacements pour le stockage provisoire des sols hautement contaminés et de divers matériaux dans les communes les plus proches de Fukushima Dai ichi. Les négociations et les enquêtes de terrain sont en cours.
Quoique Kawauchi ne soit pas envisagé pour cela, Mme Nishiyama soupconne que les terrains contaminés de Kawauchi, qui en principe ne valent rien, sont achetés pour pas cher, pour être renvendus plus tard à des prix plus élevés comme emplacements pour déposer des déchets nucléaires. Son point de vue est que, si sa commune doit devenir un dépôt de déchets nucléaires, les habitants doivent auparavant être déplacés.

Fukushima – US liens horizontaux entre les gens pour changer le système

Après avoir rencontré dans le Vermont et le Massachussets de nombreux activistes et des citoyens concernés qui tentent de faire fermer les centrales nucléaires de leur voisinage et de régler le problème des déchets nucléaires, elle a compris que leur contestation était tout à fait semblable à la sienne. Les organismes gouvernementaux de promotion nucléaires et les entreprises se comportent de la même façon. Il est devenu clair pour elle que le problème n'est pas seulement celui de Fukushima, mais celui du monde dans son ensemble.

Voilà pourquoi ce voyage a été pour elle une occasion précieuse de prendre contact avec les gens des États Unis. Elle n'a guère confiance dans le système politique actuel du Japon pour sauver Fukushima; mais pour peser sur le système qui nous domine, elle pense que ce lien horizontal avec les gens des US et le reste du monde est absolument essentiel. Le Japon suit les US. Ce qui survient aux US concernant sa politique nucléaire a une profonde influence au Japon.
Elle a apprécié l'intérêt qu'ont manifesté les législateurs de l'état du Vermont et une représentante de la Croix Rouge locale pour son expérience, particulièrement pour le processus d'évacuation. Elle appelle à plus de liens, par exemple entre les médecins de Fukushima, au Japon et ceux des US.

Il est nécessaire de mettre fin aux guerres pour mettre fin à l'énergie nucléaire.

Le mot « hibaku » en japonais signifie « victime d'une bombe atomique »; le mot est maintenant appliqué à ceux de Fukushima qui souffrent de leur exposition forcée aux radiations. Le mot est actuellement tabou dans les principaux medias japonais, alors que « pouvoir anti-nucléaire » est encore accepté. Mme Nishiyama soutient que tant que nous ne serons pas débarrassés des guerres et des armes nucléaires, nous ne pourrons voir la fin de l'énergie nucléaire.

Elle va continuer à travailler dur à rechercher et rassembler de brillantes idées pour sauver les jeunes du Japon contaminé. Elle s'intéresse également à une collaboration dans le but de mobiliser les peuples d'outre-mer. Le but final est de contribuer à la marée internationale en vue de mettre fin à l'énergie nucléaire. Sa devise est: **"One World, No More War, No More Fukushima"** (un monde, plus la guerre,

plus de Fukushima). C’est peut-être une occasion pour nous de parvenir à un monde sans guerres.

Le climat politique au Japon ne sera cependant pas tout doux pour elle.

Le mois dernier, 23 maires de municipalités hébergeant des centrales nucléaires au Japon se sont réunis avec le gouvernement. Leur souci principal est la détérioration de l’économie locale à cause de l’arrêt prolongé de leurs réacteurs. Certains maires ont demandé au gouvernement d’approuver le redémarrage (Fukushima Minpoo, 30/05/2013). L’Autorité de Régulation Nucléaire japonaise vient de publier les nouvelles directives de sécurité concernant l’exploitation des centrales nucléaires. Il est rapporté que 6 réacteurs actuellement à l’arrêt vont demander à redémarrer en suivant ces directives.
>>

Entretien résumé par Keiko Kokubun, membre du « World Network for Saving Children from Radiations (WNSCR: « Réseau Mondial pour Sauver les enfants des Radiations »).

Cet article est paru en anglais sur le site du WNSCR :
Traduction et mise en page par « vivre.apres-fukushima.fr ». Merci à WNSCR.

Des mères de Fukushima s'adressent au premier ministre japonais

Le 12 juillet 2013

Voici une pancarte brandie par une manifestante au cours de la visite du premier Ministre à Fukushima.

Traduction de la pancarte rose

« M. ABE, le precieux trésor de nos vies n'est pas soumis a votre volonté, nous ne sommes pas nés pour assouvir votre soif d'argent et de pouvoir, nous n'allons pas perdre nos vies comme des cobayes dans vos experiences sur des êtres humains ! »

Voir le blog Japonais qui a publié cette photo

Vous pouvez voir dans un billet précédent que des mères de Fukushima ont présenté leurs voeux au premier Ministre lors de la fête des voeux: Tanabata. lien ICI et encore LA

Merci à Laurent Mabesoone pour la traduction.

Élections sénatoriales au Japon- la question du nucléaire repoussée sous le tapis.

le 20 juillet 2013

et les mensonges et omissions de TEPCO

Les candidats aux sénatoriales japonaises se voient reprocher d'avoir escamoté le problème du nucléaire et les problèmes des réfugiés.

Ces élections auront lieu le 21 Juillet.
Les partis anti-nucléaires semblent n'avoir pas réussi à présenter des candidats unis.
Les électeurs souhaitant voter pour l'abandon de la production d'énergie nucléaire ne savent pas pour qui voter car les partis évitent d'aborder la question du nucléaire.

Des citoyens écoutent une candidate aux élections sénatoriales devant le bureau du premier ministre – 19 Juillet
cliché Asahi Shimbum – Satoru Ogawa

> *Une candidate: « Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur l'ignorance de l'opinion publique et sur le redémarrage des réacteurs nucléaires »*
> *Une femme de 68 ans, évacuée de Futaba: « Je veux que plus jamais ne se reproduise la souffrance de Fukushima ». Elle et son mari ne savent absolument pas si ils pourront rentrer chez eux.*
> *Lors d'une réunion, elle a demandé à certains membres de la Diète de lui expliquer quelles normes permettraient d'obtenir des réacteurs sans danger. Elle n'a jamais obtenu de réponse.*

L'article de l'Asahi Shimbum

Pendant ce temps, Tepco est débordé sur le site des réacteurs nucléaires détruits:

Il ne semble pas maîtriser grand chose sur le chantier de son désastre:Pollution de la nappe phréatique, fuites d'effluents radioactifs vers l'océan, pics de radioactivité inexpliqués, réservoirs fuyant de partout, rats qui provoquent des pannes de refroidissement, émission de vapeur très suspecte, toujours cette piscine n°4 perchée à 30 mètres menacée par un séisme un peu fort…on ne sait toujours pas où sont exactement les coriums (combustibles nucléaires en fusion, susceptibles de « redémarrer »)…
Jetez un oeil au fukushima.over-blog

Pendant ce temps, on sait que la décontamination est un échec et on ne sait toujours pas où entasser les déchets radioactifs.

A Iwaki, 40 km au sud de Fukushima, la baignade est à nouveau autorisée … pour la premiere fois depuis la catastrophe !! Et TV Asahi annonce fierement que les releves de radioactivite sont « inferieurs a la limite de détection »

L'ACRO nous informe:

TEPCO estime à 1 973 le nombre de travailleurs qui ont reçu une dose à la thyroïde supérieure à 100 mSv et qui auront droit à un suivi annuel gratuit de la glande par échographie. TEPCo n'a fait de mesure que pour 522 travailleurs, pour les autres, il s'agit d'une estimation à partir de mesure sur le césium. C'est donc très approximatif. Voir aussi l'article du Monde.

Le rythme des progrès dans la reconstruction des communautés dévastées par le séisme et le tsunami 2011 a été d'une lenteur décourageante. Les travaux de reconstruction de logements a fait peu de progrès, et de nombreuses personnes dans les zones sinistrées gagnent encore péniblement les moyens de leur subsistance précaire. Les industries locales ont du mal à se remettre sur leurs pieds.

Près de 300.000 personnes vivent encore comme évacués dans des installations d'hébergement temporaire ou d'autres endroits éloignés de leurs foyers.

Pour les résidents de la préfecture de Fukushima, qui ont été directement touchées par la catastrophe nucléaire, les perspectives d'avenir demeurent sombres. Quelque 150.000 habitants vivent comme des personnes évacuées dans des endroits à l'intérieur ou à l'extérieur de la préfecture.
Détails sur le site de l'ACRO

Dans son blog, Fukushima-diary, Iori Mochizuki pointe les silences de Tepco et des médias

> *Les fuites d'eau, la contamination souterraine, des substances mystérieuses découvertes à Naraha-machi. Ce sont les sujets les plus chauds sur l'accident de Fukushima.*
> *Les faits les plus importants sont néanmoins censurés. Tepco censure et la presse ne dit pas à Tepco qu'ils censurent des choses qu'on devrait savoir.*
> *Je voudrais ici vous montrer ce qui est caché.*
>
> 1. La concentration en plutonium dans l'eau qui fuit des réservoirs.
>
> *Le stockage des eaux contaminées augmente de 400 tonnes tous les jours. Tepco subit une grave pénurie d'espaces de stockage. Ils ont fait 7 "trous" dans le sol et ont appelé ça des "réservoirs".*
> *Évidemment, ils ont fuit en avril dernier et Tepco a fini par les transvaser dans des citernes de secours. Même à présent, on relève de la radioactivité autour des réservoirs tous les jours. Tepco n'a cependant pas donné la concentration en α nucléides des eaux qui fuient. Les α nucléides incluent le plutonium, l'uranium, l'américium, etc.. Ils n'ont même pas publié quand ils en donneraient les concentrations. Aucun des journaux ou télés ne dit que "la concentration des α nucléides n'est pas encore publiée par Tepco.".*
>
> 2. Le fait que Tepco n'analyse pas le strontium 90.
>
> *Tepco a récemment découvert que les aux souterraines et de la mer sont gravement contaminées. Ils ne communiquent cependant que les concentrations en tritium radioactifs de*

l'eau. La concentration en strontium 90, qui provoque des leucémies, n'a plus été publiée depuis le second rapport. Non seulement ils ne la publient pas mais en plus ils ne l'analysent pas.
Donc, aussi longtemps qu'on attende, on ne saura jamais la concentration en strontium des eaux souterraines et marines. Pour autant que le Fukushima Diary le sache, aucune télé, aucun journal ne dit que Tepco n'analyse pas le strontium 90 de ses échantillons.

3. La dose en α de la substance extrêmement radioactive découverte à Naraha-machi.

Pour l'instant, 4 morceaux de substances hautement radioactives ont été découverts à Naraha-machi tous ont immédiatement été envoyés à la centrale nucléaire de Fukushima. Le gouvernement japonais suppose que c'est lié aux explosions.
Ils ont communiqué les doses en surface des γ et β mais n'ont jamais donné les α. ***S'ils relèvent une dose d'α en surface, ça suggère une présence possible de plutonium,*** *d'uranium, d'américium, etc. comme pour le fait non rapporté précédent en 1 ci-dessus.*
Encore une fois, aucune télé, ni aucun journal ne dit que Tepco ne publie pas les doses en α en surface.
Tout en ayant l'air de tout dire sur tout, ils cachent les faits les plus importants. L'auditoire ordinaire ne ignore même ce qu'il ne sait pas. C'est une censure médiatique sophistiquée.

La première fonction de la presse est de choisir de quoi ne pas parler.

Quelques précisions:
Le silence des politiques au japon.
Je ne connais pas la vie politique japonaise, mais je constate que le lobby nucléaire a su, ici aussi, empêcher tout débat démocratique.

Les travailleurs contaminés par l'iode radio actif.
Voici une annonce faite bien tard, plus de 2 ans après l'accident. TEPCO a-t-il fourni de l'iode stable à ses travailleurs ?
Lisez l'excellent article de Gen4:

Fukushima : Tepco a minimisé l'exposition réelle des travailleurs comme il minimise probablement celles des populations

La baignade autorisée à 40 Km de Fukushima;
Je ne connais pas les courants locaux.
Radioactivité de l'océan inférieure aux limites de détection: qu'est-ce que cela veut dire ? quelle est cette fameuse limite ? la limite de quoi ?
Généralement Tepco et le gouvernement ne communiquent que sur les Césiums qui sont des émetteurs de rayons Gamma; c'est effectivement le polluant principal et il est facile à mesurer.
Par contre on n'a que rarement des indications sur les **émetteurs Bêta, dont le Strontium**. Ce rayonnement est peu pénétrant, plus difficile à mesurer; le strontium se fixe préférentiellement sur les os et induit des cancers osseux et des leucémies (proximité de la moëlle osseuse).
Quand aux émetteurs ALPHA ils sont difficiles à détecter et mesurer; **leur principal représentant est le PLUTONIUM**, un des éléments les plus dangereux qui soit: une toute petite particule de plutonium fixée au fond d'une bronche est capable de vous faire mourir plusieurs années plus tard d'un cancer du poumon.

Bon, tout cela n'est pas très réjouissant….
Au fait, chez nous comment cela se passerait-il ?

Tepco reconnaît officiellement que l'eau de mer va et vient dans la zone de la centrale nucléaire de Fukushima

Le 22 juillet 2013

Au cours de sa conférence de presse du 22 juillet 2013, Tepco a reconnu que l'eau de mer entre et sort de la zone de la centrale.

Le niveau de la mer (qui varie de 1 m en fonction des marées) et celui des eaux souterraines (qui varie sur 20 cm) sont synchrones.
Il est clair à présent que les eaux marines et les souterraines extrêmement radioactives voyagent librement.
La contamination de l'eau de mer est également synchrone avec les pluies.

Les eaux souterraines extrêmement radioactives se déversent en mer, évidemment.

http://www.tepco.co.jp/tepconews/streaming/index-j.html
l'article de Fukushima-diary

Bon, c'était évident depuis longtemps.
Ce n'est pas une bonne nouvelle.
Pendant combien de temps cela va-t-il durer ? des dizaines, des centaines d'années ?
L'océan va transporter tout cela. Le Césium, le strontium ont une demi-vie de 30 ans environ, cela nous met à plus de 300 ans. Quant au Plutonium, la demivie est de 24.000 ans; cela nous met à 240.000 ans… je crois que l'espèce humaine n'est sur terre que depuis 40.000 ans.
Tepco lâche cela au lendemain d'une élection qui a confirmé la victoire des pro-nucléaires.

"L'arrêt du nucléaire causerait aux futurs japonais une souffrance intolérable" selon un dirigeant du Parti Libéral Démocrate japonais

Le 23 juillet 2013

> *D'après un dirigeant du Parti Libéral Démocrate au pouvoir, cesser d'utiliser l'énergie nucléaire aujourd'hui en raison de la catastrophe nucléaire de Fukushima infligerait des souffrances intolérables au générations futures du Japon.*

Mr Hosada

« La tendance mondiale est à la progression de la production d'énergie nucléaire » a dit Hiroyuki Hosada, le sécrétaire général par intérim du parti LPD, dans une émission de télévision le 22 Juillet.
« L'argument selon lequel nous devrions tout abandonner à cause d'une malchance – l'accident de la centrale nucléaire N°1 gérée par TEPCO – causerait aux futurs ressortissants japonais une souffrance intolérable »
Hosada a été élu dans la préfecture de Shimane, qui abrite une centrale nucléaire.

Quoiqu'il semble apparemment exprimer les sentiments des habitants de la préfecture de Shimane, sa remarque peut susciter la critique qu'il est insensible aux victimes du désastre de la préfecture de Fukushima.
Le mois dernier, la chef de la politique du PLD, Sanae Takaichi avait été vivement critiquée pour avoir dit dans ses arguments pour le redémarrage des réacteurs nucléaires, que l'accident de Fukushima n'a provoqué directement aucun décès.

Plus de 2 ans après le tremblement de terre et le tsunami de mars 2011 qui atteint le nord-est du Japon et abouti à la fusion des coeurs de la centrale de Fukushima, environ 150.000 résidents de la préfecture vivent encore comme des personnes évacuées.

Traduction de l'article de THE ASAHI SHIMBUN du 23 Juillet 2013

Les marins de L'US navy contaminés

On ne me fera pas croire que le commandement d'un porte avions nucléaire ne savait pas à quoi il exposait ses marins.
Voyez l'article du Kna -blog

Selon le "Mainichi" les élections japonaises ne sont pas une approbation de l'énergie nucléaire

le 24 juillet 2013

Lors d'une enquête du Mainichi Shimbun, seulement 15% des élus du 21 Juillet au Sénat Japonais ont affirmé que le Japon a besoin des centrales nucléaires.

A peu près le moitié des élus, 46%, a affirmé que les centrales nucléaires devront être éliminées dans l'avenir mais que pour l'instant elles sont nécessaires.
Le parti Libéral démocrate (PLD) au pouvoir est le seul parti politique qui ait cessé d'appeler clairement à une élimination des centrales nucléaires dans l'avenir; mais individuellement, seulement 25% de ses élus affirment que le Japon a besoin des centrales nucléaires.

Parmi les élus du plus grand **parti d'opposition Democratic Parti of Japan (DPJ)**, seulement 7% affirment que l'énergie nucléaire est nécessaire tandis que 67% disent que les centrales nucléaires devraient être supprimées à l'avenir. 20% affirment que les centrales nucléaires ne sont pas nécessaires.
Tous les élus communistes et ceux du Parti Social Démocratique (SDP) ont affirmé que le Japon n'a pas besoin des centrales nucléaires

Dans son éditorial, le Mainichi conclut:

> *… Le PLD a maintenant besoin de montrer au public sa politique énergétique dans son intégralité, et indiquer comment elle permettra de réduire le la dépendance du pays à l'énergie nucléaire. Il doit aussi décider d'un plan pour le cycle du combustible nucléaire de la nation et l'élimination des déchets nucléaires….*
> *Naturellement, le gouvernement doit éviter de se précipiter pour redémarrer les réacteurs nucléaires ou d'interférer dans les décisions de l'Autorité de réglementation nucléaire. Nous ne devons pas oublier que le redémarrage d'un réacteur nucléaire est naturellement accompagné d'un degré de risque.*

Deux sujets également controversés:

- le Japon doit-il vendre des centrales nucléaires à l'étranger ? (32% pour)
- et le Japon doit-il se doter de l'arme nucléaire ?(64% contre)

Juillet 23, 2013 (Mainichi Japan)

Ceci est le résumé de 2 articles parus en anglais dans le Mainichi
Un commentaire des résultats des élections
L'éditorial du 23 Juillet

La contamination de l'océan ruine l'industrie de la Pêche. La situation est déplorable.

Le 26 juillet 2013

Une délégation de la fédération nationale des pêcheurs du Japon s'est rendue au siège de Tokyo Electric Power Co., le 25 Juillet,
porteuse d'une lettre de protestation au sujet des récentes fuites d'eau radioactives de la centrale Dai ichi dans l'océan.

Tri du poisson pour mesure de la contamination à Irono-20 mai

Photo Asahi Simbun

> *«Nous sommes exaspérés par l'évolution des événements qui est un acte de trahison vis à vis des travailleurs de l'industrie de la pêche et de tous les japonais.»*

Les pêcheurs ont demandé à TEPCO de prendre toutes les mesures nécessaires pour arrêter les fuites et de surveiller plus étroitement la contamination de l'océan. Réponse de Naomi Hirose, président de Tepco aux journalistes qui l'interrogeaient: «Nous allons prendre des mesures immédiates pour arrêter les fuites dans l'océan.»

Résumé de l'article de l'Asahi Simbun

Note: je ne vois pas comment Tepco va pouvoir arrêter les eaux souterraines qui viennnent de l'arrière-pays et se contaminent aux abords des réacteurs…Il construit un mur, il injecte des produits… le sous sol va se gorger d'eau qui va déborder quelque part…D'autre part l'eau de mer va et vient sous la centrale

Tout cela confirme qu'un accident nucléaire grave est ingérable.

Pendant ce temps le ministre de l'industrie reproche vivement à TEPCO son incapacité de gérer ses réacteurs en ruines.

C'était sur la page ci dessous qui a déjà disparu du site de la NHK (une chaîne de télévision japonaise). Merci à Trifou d'avoir pensé à l'enregistrer.

La page « disparue » de la télévision NHK

Des fonctionnaires du ministère de l'industrie ont inspecté la centrale lundi dernier.
Le vice ministre Kazuyoshi Akaba a affirmé que la situation est déplorable.
Il a dit que TEPCO semble être toujours en retard d'un pas sur les problèmes.

Voyez l'article documenté de gen4

Poussière noire: enfin une information précise:

Le 29 juillet 2013

Une « poussière noire » très radioactive a depuis longtemps été découverte à Minami-Soma (20 km au nord des réacteurs détruits)

Sa présence a été signalée également ailleurs.
Cette matière est la cause de « points chauds » au milieu de la radio-activité ambiante, toujours présents deux ans après l'accident..

Elle a tendance à s’amasser dans les creux des routes, les descentes de gouttières…

Dépôt de poussière noire dans une rue
(cliché bistrobar-blog)

La communication de Tepco et du gouvernement japonais a été assez squelettique à ce sujet.
Un échantillon a pu être analysé enfin par un laboratoire indépendant:

Il s’agit de l’agglomération de particules fortement radioactives.
Relativement lourdes, elles sont surtout transportées et accumulées par les eaux de ruissellement; moins par les vents.

Elles sont faites surtout:

- des deux césiums 134 et 137, signature de l’accident de Fukushima
- de produits de fission du combustible nucléaire (les « cendres » de la fission)
- de Radium 226. Ce dernier est un produit de la désintégration spontanée de l’Uranium. Ce qui

veut dire qu'il provient du combustible nucléaire non brûlé, des barres de combustible. C'est un émetteur Alpha, demi-vie= 1.602 années

Comme il est dit dans le podcast qui suit, ces dépôts de « poussière noire » très radioactive sont dangereux car ils peuvent être ingérés par ceux qui travaillent le sol et les enfants qui y jouent (les mains, les vêtements, les chaussures; les adultes comme les enfants portent très souvent les mains à la bouche).

Voici une version traduite et sous-titrée en Français par KNA du podcast du 10 Juillet 2013 de Fairewinds Energy Education.
Fairewinds a interrogé Marco Kaltofen, un éminent scientifique qui étudie les radiations ainsi que des isotopes radioactifs spécifiques.
Marco Kaltofen et Arnie Gundersen discutent d'un échantillon récent qui contenait une matière radioactive hautement concentrée provenant de l'accident à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi au Japon.
Comme la qualité sonore de cet enregistrement est variable et médiocre, le podcast affiche une transcription pour pouvoir lire en même temps.

https://youtu.be/e9VloMxU3E0

Vous pouvez lire le texte du sous-titrage tranquillement:
en Français ICI
en Anglais LA

Le rapport d'analyse de M. Kaltofen (en Anglais):
Radiological analysis of Namie street dust
Le podcast original, vidéo et transcription en Anglais et Allemand sur le site de Fairewinds :

Le site de Fairewinds : http://fairewinds.org/
La video originale sur la chaîne de Fairewinds : http://youtu.be/BPGvsZcHh6A

Traduction & sous-titrage par KNA (merci KNA)
le Blog de KNA : http://kna-blog.blogspot.fr/

Présence de radioactivité Alpha dans la poussière noire

Cela signifie: danger. Le rayonnement Alpha ne porte pas loin mais si l'élément est inhalé ou avalé, les cellules environnantes vont subir une très forte irradiation permanente pendant des années. Certaines vont mourir; d'autres vont arriver à se réparer; d'autres peuvent se cancériser.

Les silences et les mensonges de Tepco

Jusqu'à présent Tepco n'a communiqué que sur les rayonnements Gamma (les Césiums). Depuis peu il a été obligé de communiquer sur les rayonnements Bêta à cause de la présence de grandes quantités de Strontium dans les eaux contaminées qui fuient vers l'océan. Par contre **sur le rayonnement Alpha (plutonium) et sur le rayonnement neutronique c'est le silence**.
Le rayonnement gamma est le seul qui soit facilement détecté par les compteurs Geiger standard. Ces détecteurs perçoivent un peu les rayons Bêta et pas du tout le rayonnement Alpha et les neutrons.

Les silences et mensonges de Tepco, lisez l'article de Gen4

cliquer ici

Documentation:

Au sujet de la fission
Les risques liés à l'irradiation expliqués

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
- Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

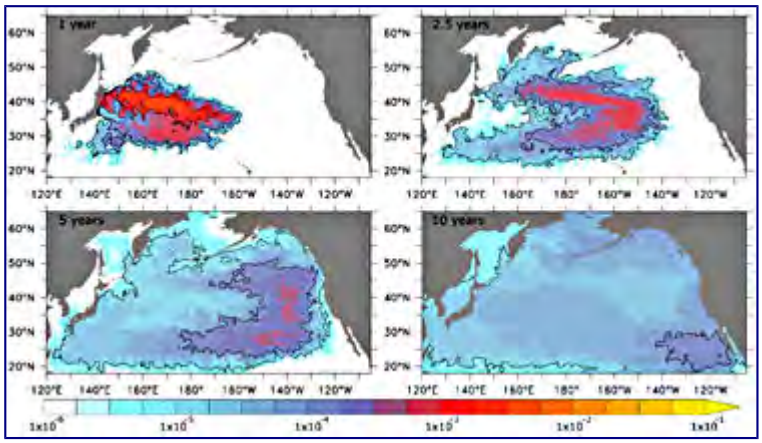
Août 2013

Pollution du Pacifique: les côtes US atteintes 5 ans après l'accident.

le 31 août 2013

Une équipe d'océanographes allemands a réalisé une simulation de la pollution de l'océan pacifique Nord par le Césium 137 en juillet 2012.

Contrairement à une récente simulation chinoise, il y aurait un fort effet de dispersion.[lien]
Les côtes US seraient atteintes en 5 ans après l'accident; l'ensemble du Pacifique nord serait pollué en 10 ans.



La simulation des océanographes allemands

Lire l'article en anglais ici

Remarques:

L'étude s'est basée sur une émission de polluants pendant "plusieurs semaines". **En fait, l'émission d'eau polluée persiste toujours 2 ans 1/2 après l'accident; elle est d'au moins 300m3 d'eau très polluée par jour**.

Ils n'ont pas pu prévoir le niveau de la pollution qui va atteindre les USA faute de savoir précisément ce qui a été rejeté.

Ils n'ont pas tenu compte des processus biologiques qui pourraient accumuler le Césium137 dans les zones à forte densité biologique (la chaîne alimentaire) ni d'éventuels phénomènes de sédimentation.

---

140 évacués de l'Ouest japonais intentent un procès à TEPCo et au gouvernement - Fuites

le 29 août 2013

Environ 140 habitants de la région de Fukushima et d'autres préfectures qui ont évacué après le désastre de la centrale nucléaire ont l'intention d'intenter des procès contre le gouvernement et Tokyo Electric Power Co.

Ces 140 demandeurs demanderont un total d'environ 1 milliard de yens (10 millions de dollars) à titre de

compensation pour avoir été obligés de quitter leur domicile, pour les dépenses engagées pour gérer leur vie d'évacués et celles des membres de leur famille qu'ils ont du laisser derrière eux. Certains plaignants ont l'intention de demander également une indemnisation pour les dommages à leurs maisons.

Ce seront les premières poursuites à être déposées dans l'Ouest du japon.
Le 11 Mars 2013, dans l'Est du Japon,1650 habitants évacués avaient déjà intenté des poursuites.

D'après les responsables de l'Agence pour la reconstruction, à la date du 12 Août 2013,il y avait au total 61 355 habitants de Fukushima, Miyagi et Iwate qui ont quitté leur préfecture après les catastrophes naturelles et les accidents nucléaires…

Katsutoshi Sato, à gauche, et d'autres futurs plaignants répondent aux questions des médias le 26 Août à Osaka. (Gen Okamoto)

Katsutoshi Sato, 52 ans, avait une maison à Soma, préfecture de Fukushima, à 45 km de la centrale nucléaire accidentée. En raison de problèmes de santé, Sato a évacué avec sa mère âgée de 76 ans, son épouse âgée de 52 ans et leur fille de 17 ans vers Ritto, préfecture de Shiga, où son jeune frère demeure. Le 11 Mars, jour du séisme, c'était le jour de la cérémonie de remise des diplômes à l'école de sa fille.

Après l'accident, Sato a fait des aller-retours hebdomadaires entre fukushima et Shiga pour tenter de maintenir la société d'équipement qu'il possédait.
Cependant, les ventes ont chuté d'environ 70% et sa femme a été hospitalisée pour un syndrome de stress post-traumatique.
Au printemps 2012, Sato a décidé d'abandonner le projet de reconstruire sa société et a déplacé sa résidence à Ritto. Bien qu'il travaille aujourd'hui comme travailleur temporaire dans un « centre d'activité citoyenne », dans la commune voisine d'Otsu, son revenu a fortement diminué.

> *«Ma vie a été détruite par l'accident» a déclaré Sato lors d'une conférence de presse.*
> *«Je veux poursuivre en responsabilité le gouvernement central et TEPCo»*

Akiko Morimatsu, 39 ans, qui sera la tête du groupe de plaignants, a évacué de Koriyama, préfecture de fukushima vers Osaka avec son fils de 5 ans et sa fille de 2 ans.
«Je veux par cette action protéger la santé et l'avenir de mes enfants»

Résumé de l'article en anglais de GEN OKAMOTO
dans le journal Asahi Simbun

Notes:

Pendant ce temps, l'eau très contaminée de la centrale s'écoule dans l'océan. C'est un drame international.
Comme Tepco a construit des barrages, le niveau monte et s'approche de la surface (cela va contaminer et cela risque de rendre instable le terrain où sont construits les réacteurs)
Par endroits l'eau contaminée serait à 10 cm de la surface du sol.
Lire dans le Fukushima-diary

Médiapart a publié un excellent article sur les conséquences de cet accident et sur la façon dont il a été et est géré:«Fukushima cette crise que le monde voudrait oublier»
Malheureusement il n'est accessible qu'aux abonnés.
[Le lien]

Voici quelques paragraphes des conclusions, très sévères et que je pense justifiées:

> ***En refusant de prendre en compte la gravité de l'accident, et en abandonnant la gestion concrète de la crise à Tepco, le gouvernement japonais a maintenu une situation dans laquelle il est impossible de sécuriser le site de Fukushima****. Les habitants de la région sont les premières victimes de cette politique, qui ne vise pas à résoudre les problèmes, mais semble surtout tenir d'un discours de façade. La population ne s'y trompe pas. Lors d'une réunion tenue dans la préfecture de Fukushima, un dirigeant de Tepco, Tsunemasa Niitsuma, est venu présenter les excuses de l'entreprise à la coopérative de pêche locale. Un pêcheur lui a lancé : « Toutes vos contre-mesures ne sont rien d'autre que des expédients. »*
>
> *Ce que reconnaît implicitement le directeur de la NRA, Shunichi Tanaka, qui a déclaré le 21 août : « Nous craignons une situation dans laquelle nous n'aurons plus de contrôle sur l'eau contaminée, à moins de la laisser s'échapper dans l'océan ». Faut-il comprendre qu'on a construit plus de mille réservoirs pour, en fin de compte, rejeter à la mer les centaines de milliers de tonnes d'effluents radioactifs ?*
>
> ***Malheureusement, il est à craindre que l'objectif principal du gouvernement ne soit pas de résoudre les problèmes posés par l'accident de Fukushima, mais de préserver les chances de relancer le nucléaire japonais****, presque à l'arrêt aujourd'hui. Si l'on faisait de Fukushima une cause nationale, en lui accordant l'investissement nécessaire aussi bien en termes humains que financiers, il deviendrait difficile, sinon impossible, de défendre simultanément le redémarrage de réacteurs nucléaires dans le même pays. On peut penser que traiter sérieusement Fukushima conduirait, à terme, le pays à abandonner l'atome civil.*
>
> *Or le Japon reste associé à l'industrie nucléaire mondiale, notamment à Areva, mais aussi à des entreprises américaines. La pression du lobby de l'atome, venue de l'intérieur du pays comme de l'extérieur, tend à maintenir un statu quo pourtant de plus en plus invivable…*

Extrait de l'article de Médiapart: «Fukushima, cette crise que le monde voudrait oublier»

Tchernobyl est-il vraiment devenu un eden pour la vie sauvage ?

le 25 août 2013

Dr Timothy Mousseau

Ce n’est pas du tout l’avis de scientifiques qui ont travaillé effectivement sur le terrain.

Notamment du Dr Mousseau et ses collègues qui nous démontrent que sur le terrain, on est bien loin de la légende prétendant que la zone interdite de Tchernobyl est devenue un Éden florissant, un refuge pour la vie sauvage. Légende propagée par le Forum de Tchernobyl, les instances pronucléaires et certaines sources un peu « légères ».

Ses recherches montrent:

- Augmentation significative des dommages génétiques, directement proportionnelle aux niveaux d’exposition aux contaminants radioactifs.
- Taux accrus de malformations et anomalies du développement
- Taux de fertilité réduits
- Durées de vie réduites
- Tailles des populations réduites
- Biodiversité en régression, extinction locale de certaines espèces
- Transmission des mutations au fil des générations, avec phénomène d’accumulation
- Migration des mutations vers des populations non exposées par effets de proximité

La video de son intervention sous titrée en français par KNA (36mn)

Pour lire tranquillement le texte et étudier ses diapos:
Vous pouvez télécharger la transcription française de son intervention, avec ses illustrations (3,5 Mo)

Un grand merci à KNA pour ce gros et impeccable travail de traduction et de mise en page
Visitez son blog qui donne aussi d’autres liens
KNA blog

Fuites de Fukushima: inquiétude des pêcheurs canadiens

le 22 août 2013

Sur les côtes canadiennes on s’interroge quand à l’éventuelle contamination radioactive du saumon du Pacifique et sur une maladie des harengs.
300m^3 d’eau fortement polluée passent dans l’Océan chaque jour en provenance de la centrale Dai Ichi.
Des scientifiques et des particuliers demandent au gouvernement Canadien de mener des campagnes de mesures à ce sujet.
En réponse, les officiels clament qu’ils n’ont aucune inquiétude à propos des fuites de Fukushima et que la pratique de mesures n’est pas nécessaire.

Pourtant: le saumon sockeye est à son niveau historique le plus bas sur la côte pacifique du Canada.
Le poisson de Bristol bay (Alaska) est en baisse de 30 à 35%
Les pêches russes de saumon sont en baisse de 40%.
Des scientifiques: «Nous pensons qu'il s'est passé quelque chose dans l'océan.»

Et Pourtant: le hareng du Pacifique est malade:

Harengs avec hémorragies
source:Alexandra MORTON via Vancouver 24hs

Alexandra Morton, une scientifique indépendante a constaté que 100% des harengs d'un coup de filet au nord de l'île de Vancouvert étaient atteints de saignements aux globes oculaires, à la tête,les nageoires, la queue (Août 2013).

L'organisme officiel canadien, Pêches et Océans du Canada n'a rien constaté (un épais brouillard l'aurait empêché d'aller prélever des poissons pour étude ! Il n'a pas répondu à Alexandra Morton qui lui avait envoyé des poissons pour analyse déjà fin 2011.

répartition du hareng du pacifique

Ceci est le résumé de 3 articles parus dans Enenews:
A propos des populations de saumons
A propos des harengs
A propos des officiels

Note:

Personne ne connait actuellement la ou les causes de ces maladies, de ces baisses de population. Les autorités pratiquent le déni systématique…pour ne pas affoler les populations.

La radioactivité de Fukushima est-elle en cause ? impossible pour l'instant de l'affirmer. Et il y a d'autres causes possibles: les maladies infectieuses, les pollutions chimiques, la pollution par les plastiques etc… Les autorités feraient bien de procéder à une campagne d'analyses.

La progression de la pollution dans l'océan Pacifique

Une étude chinoise montre que la pollution de l'océan par le Césium se concentre au lieu de se disperser à l'approche des côtes américaines.
Cette pollution radioactive devrait atteindre la côte Ouest des USA en 3,2 ans si on estime qu'elle se déplace comme une bouée dérivante; en 3,9 ans si on estime sa vitesse comme celle des particules polluantes dans l'eau

Lire l'article de Enenews(anglais)

Ces prévisions dont on voit la carte ci-dessous sont bien différentes des anciennes prévisions qui prévoyaient une forte dispersion.

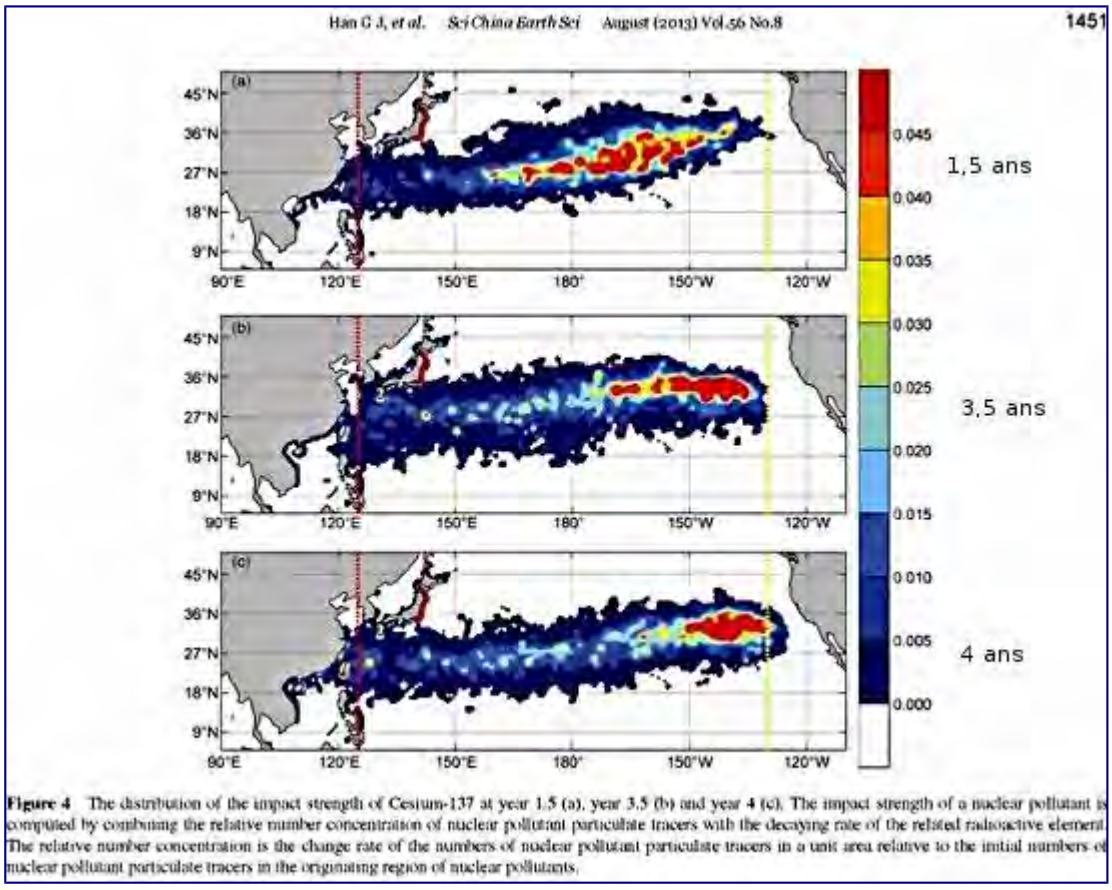


Figure 4 The distribution of the impact strength of Cesium-137 at year 1.5 (a), year 3.5 (b) and year 4 (c). The impact strength of a nuclear pollutant is computed by combining the relative number concentration of nuclear pollutant particulate tracers with the decaying rate of the related radioactive element. The relative number concentration is the change rate of the numbers of nuclear pollutant particulate tracers in a unit area relative to the initial numbers of nuclear pollutant particulate tracers in the originating region of nuclear pollutants.

Trajet de la pollution dans le pacifique selon une étude chinoise

Il serait bon que les gouvernements concernés se décident à faire des campagnes de mesure pour pouvoir avertir les populations.

Références:
Title: An ensemble estimation of impact times and strength of Fukushima nuclear pollution to the east coast of China and the west coast of America
Source: Science China Earth Sciences; Volume 56, Issue 8, pp 1447-1451
Authors: GuiJun Han, Wei Li, HongLi Fu, XueFeng Zhang, XiDong Wang, XinRong Wu, LianXin Zhang
Date: August 2013

Enfants de Fukushima: 6 nouveaux cas de cancer en 2 mois.

le 21 août 2013

Le 20 Août, la commission d'enquête de la préfecture de Fukushima a annoncé que 18 cas de cancer de la thyroïde (cancer papillaire) ont été diagnostiqués chez les enfants de Fukushima au 31 Juillet 2013

Il y en avait 12 le 27 mai 2013. **En 2 mois on a diagnostiqué 6 cas supplémentaires de cancer de la thyroïde chez les enfants.**. Ils ont tous déjà été opérés.

De plus, chez 26 enfants il y a suspicion de problème thyroïdien cancéreux. Le 27 Mai 2013 il y en avait 16. On craint donc un problème thyroïdien cancéreux chez 10 enfants de plus

Source: le blog Fukushima-diary de Mochizuki du 20 Août
Iori Mochizuki donne ses références , mais c'est en Japonais

Notes:

Le cancer de la thyroïde est normalement assez rare: 1 à 2 cas par an et par million d'enfants,45 cas par an et par million d'adultes. On sait que l'exposition aux rayons ionisants est une cause importante de cancers de la thyroïde chez l'enfant.

La forme dite « papillaire » est la plus fréquente. Elle permet généralement la guérison dans 90 % des cas. En cancérologie, « Guérison » signifie que le patient est en vie 5 ans plus tard.

Le traitement est l'ablation chirurgicale, si nécessaire avec curage ganglionnaire, souvent complétée par l'administration d'Iode 131 visant à détruire tout tissu thyroïdien persistant.
En cas de lésions à distance, par exemple dans les os ou les poumons, le traitement sera différent et pourra faire intervenir l'iode 131, la chirurgie des lésions, ainsi que la radiothérapie.

Cela signifie:

- nécessité d'un traitement à vie par l'hormone thyroïdienne. Pas toujours facile à régler selon les épisodes de la vie (croissance, puberté…)
- une surveillance annuelle à vie: recherche d'une rechute locale ou d'une localisation à distance (métastase)

Pour plus de détails, voir les articles classée «Thyroïde» dans la page «Index» en haut de page
Voir la page sur le cancer de la thyroïde de l'institut Gustave Roussy
Télécharger le petit livret de l'Institut Gustave Roussy sur le cancer de la thyroïde et son traitement>

Pendant ce temps, TEPCO ne maîtrise plus rien sur son site en ruines. Cela fuit de partout…

L'océan Pacifique: un lieu de vie, une source de nourriture pour des millions de gens

le 18 août 2013

La pêche dans le pacifique: une grande importance alimentaire et économique:

Dans le Pacifique Nord et sud, la pêche est

- une très importante activité économique commerciale
- une source d'alimentation majeure pour de nombreuses populations(Asie, petites îles du sud…)

Voici quelques éléments tirés du document de la FAO: «Statistiques de pêches et de l'aquaculture pour 2009»

Le document de la FAO http://www.fao.org/docrep/016/aq187t/aq187t.pdf

> *En 2007, la consommation mondiale de poisson par habitant était estimée à 17,8 kg, le poisson représentant 16,6 pour cent des apports en protéines animales de la population mondiale et 6,4 pour cent de l'ensemble des protéines consommées.*
> *À l'échelle mondiale, le poisson fournit à environ 2,9 milliards de personnes, près de 20 pour cent des apports moyens de protéines animales et, pour 4,2 milliards d'entre elles, 15 pour cent de ces apports. Des estimations préliminaires pour 2009 indiquent une consommation stable, avec les produits obtenus de l'aquaculture représentant 46 pour cent de l'offre totale de poisson destiné à l'alimentation.*

Les tonnages de la pêche en 2009 tirés du document de la FAO

Lieu de pêche	Pêche en Tonnes
pacifique NW	20.236.442
pacifique NE	2.255.524
Centre W	11.197.617
Centre Est	1.996.052
Pacifique SW	573.154
Pacifique SE	11.384.452
Antarctique	3.207

Les espèces les plus pêchées

- Anchois du Pérou: 6,9 Millions de Tonnes en 2009
- Thon: 6,6 MT en 2009
- Crevettes 3Mt en 2009
- La pêche des céphalopodes est en baisse

Les algues et plantes aquatiques récoltées représentent 18 MT en 2009. Elles sont utilisées pour l'industrie et sont une denrée alimentaire importante en Asie

Les plus gros importateurs de poisson: USA, Japon, Union Européenne.
Les plus gros exportateurs: Chine, Norvège, Thaïlande, Viet-nam

Des infos tirées de « Tahiti Pacifique magazine »concernant le Pacifique sud.

> ***13 juin 2013****: l'ouverture de la plus grande conserverie de thon du pacifique sud dans la ville industrielle de Lae devrait créer 7000 emplois sur le long terme. la papouasie-nouvelle guinée a bien l'intention de devenir un acteur mondial dans l'industrie du poisson et veut*

détrôner la thaïlande, considérée comme N°1 mondial dans la transformation des thonidés.
18% des prises mondiales de thon s'effectuent en papouasie-nouvelle Guinée.

20 Juin 2013*: l'association de l'industrie du Thon régionale estime que les gouvernements du Pacifique doivent protéger les pêcheurs locaux de leurs concurrents chinois subventionnés. Leurs prises de thon blanc ont augmenté de manière exponentielle ces 5 dernières années et environ 1300 thoniers chinois sont actuellement en opération dans le Pacifique.*
Tahiti Pacifique

Tiré du site Canadien « Pêches et océan Canada »

Germon ou thon blanc
Le germon ou thon blanc (Thunnus alalunga) est un thon à croissance relativement lente, qui peut mesurer jusqu'à 140 cm et peser jusqu'à 60 kg. Il a le dos bleu foncé et les flancs et le ventre gris bleu. Ses nageoires pectorales exceptionnellement longues – qui atteignent jusqu'à 30 % de sa longueur totale – permettent de le distinguer des autres espèces de thons.
Le thon blanc est un poisson hautement migrateur, qui vit dans les eaux tropicales et subtropicales des océans Pacifique, Atlantique et Indien, de même que dans la Méditerranée. Sa biomasse totale est répartie à peu près de la façon suivante : 40 % dans le Pacifique Nord, 27 % dans le Pacifique Sud, 25 % dans l'Atlantique et la Méditerranée et 8 % dans l'océan Indien. Deux stocks distincts (qui ne se mélangent pas) de thon blanc se trouvent dans le Pacifique, l'un dans le nord et l'autre dans le sud.
La pêche du thon blanc est une importante source de revenus pour les collectivités côtières du Canada, en particulier les collectivités du littoral du Pacifique. Les prises des pêcheurs canadiens proviennent principalement du stock du Pacifique Nord; elles leur rapportent environ 30 millions de dollars par année. En 2009, les prises canadiennes de thon blanc du Pacifique Nord étaient de 5 685 T.

Le site Pêche et Océan Canada

Je n'ai pas d'informations précises, mais la pêche et la consommation de poisson sont très importants en Asie; qui pratique aussi l'aquaculture. Les USA ont bien sûr une flotte de pêche, ainsi que les pays de la côte Ouest de l'Amérique du sud.

Le Thon étant un prédateur, **il accumule les pollutions**. Il y a déjà eu un problème avec l'accumulation du mercure; sa consommation avait été déconseillée en 2010 en Polynésie française aux femmes enceintes et aux enfants à cause de la présence de mercure; je ne sais pas où c'est est de ce point de vue actuellement.

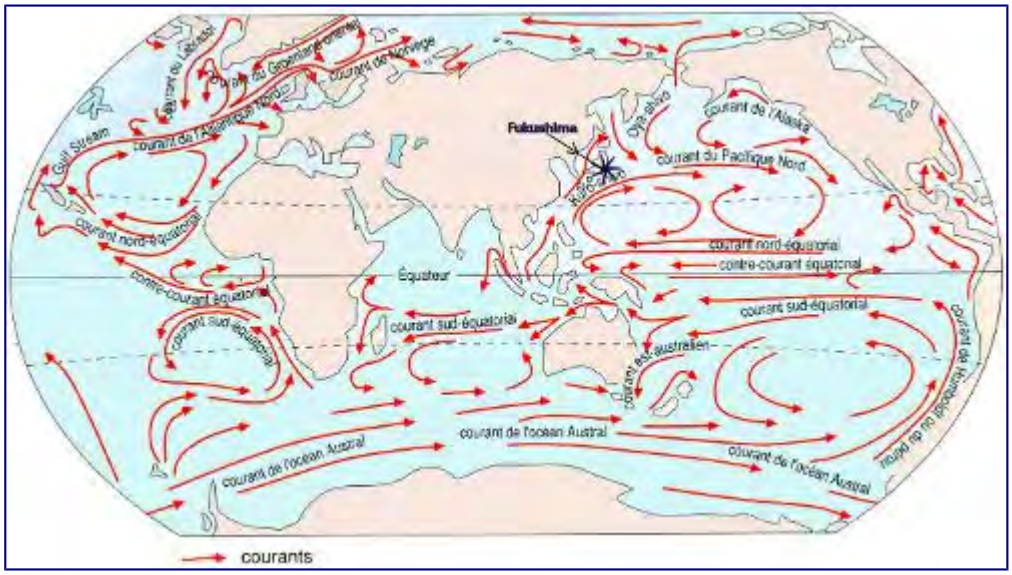
En Août 2011, 5 mois après la catastrophe, des thons rouges du Pacifique pêchés près des côtes californiennes transportaient des radionucléides échappés de la centrale nucléaire japonaise de Fukushima-Daiichi.
Lire l'article de Sciences et Avenir

Ceci n'est qu'un très petit aperçu incomplet de l'importance de la pêche dans le Pacifique. Chacun pourra s'informer plus avant, notamment sur le site de la FAO

Je conclus de ces quelques données incomplètes que loin d'être une immensité vide où on peut laisser se diluer sans souci les diverses pollutions, l'océan pacifique nourrit beaucoup d'humains qui dépendent de lui pour leur alimentation et pour leur économie.

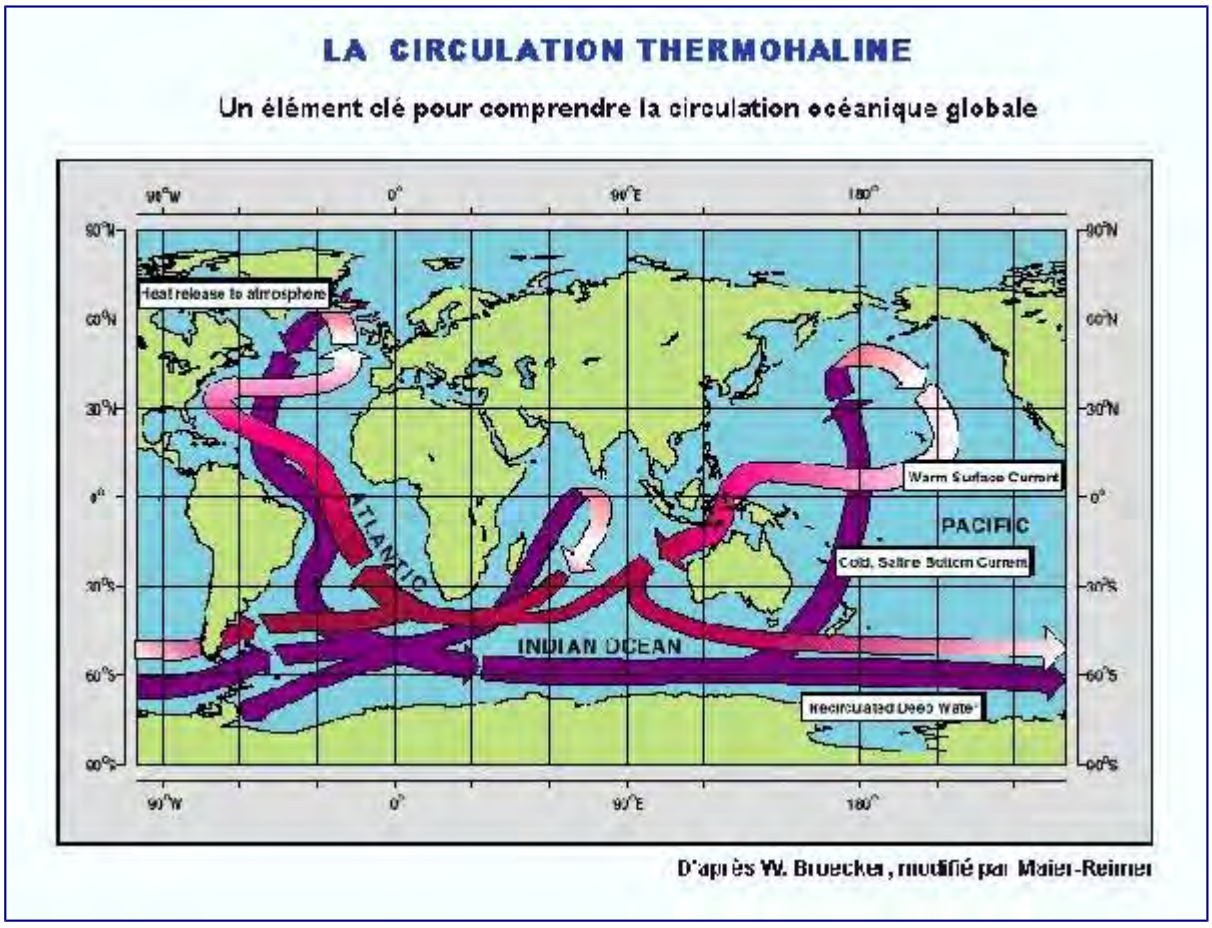
Voici deux cartes des courants marins autour de la planète
Ces courants déplacent d'énormes quantités d'eau
Les poissons migrent souvent fort loin. La traversés d'un océan est banale pour eux

Les courants de surface:



Les courants de surface

Les courants liés à la température et la salinité des eaux



les courants liés à la température et la salinité

En apprendre plus sur les courants, [un cours de l'Ifremer]

La pollution de Fukushima menace tout l'océan pacifique et ses habitants

le 14 août 2013

L'énorme flux de contamination issu de Fukushima va probablement mettre en péril tout l'océan Pacifique

Il va Menacer d'autres régions, la chaîne alimentaire – Il peut absolument atteindre les côtes US. et canadiennes.
Voici la traduction d'une information colligée par Enenews
Source: CCTV (China Central Television of Beijing)

> ***Anand Naidoo, correspondant de CCTV** : D'après ce que nous savons sur ce qui se passe actuellement dans la centrale, cela-va-t-il s'aggraver ?*
>
> *Dr. Janette Sherman, expert en radiations: « Je déteste dire cela, mais je crois que cela s'aggravera. Et mon souci, c'est l'énorme quantité de matériel radioactif qui s'écoule avec l'eau dans l'Océan Pacifique. Et nous savons que l'océan s'écoule vers le nord le long de l'Alaska et redescend le long de la côte du Canada et des Etats-Unis. Et je pense qu'il va mettre en péril l'océan pacifique en entier et toute la vie qu'il abrite.*
> ***Naidoo:** Ce que vous dites ici, c'est que cette eau peut effectivement atteindre d'autres rivages, et aussi d'autres pays ?*
> *Sherman : Absolument, nous savons déjà cela*
> ***Naidoo:** La radioactivité contenue dans cette eau – va-t-elle de dissiper, ou va-t-elle rester en permanence dans l'eau ?*
> *Sherman: Césium et Strontium ont tous deux une demi-vie d'environ 30 ans. Il faut dix demi-vies pour que chacun de ces isotopes décroisse à rien. Nous contaminons le plancton; et celui-ci est mangé par les crevettes, les huitres, les poissons et les mammifères. Et comme la plupart d'entre-eux remontent la chaîne alimentaire, ils vont se concentrer. En particulier le Strontium se concentre dans les os.*

Title: Fukushima Radiation Leakage Still Going on
Source: CCTV (China Central Television of Beijing)
Date: Aug 11, 2013 h/t MissingSky101

Publié : le 12 Août 2013 Par ENENews

Voici la traduction d'un compte rendu par Enenews d'une interview sur MSN news:

Des experts nucléaires demandent au gouvernement des U.S de tester les eaux de la côte Ouest et les fruits de mer tirés du pacifique, suite à l'arrivée alarmante d'une fuite radioactive en provenance du Japon.

> *« nous ne savons toujours pas combien l'eau est contaminée, et faire un échantillonage des eaux de la côte ouest serait utile; de même que de prélever certaines espèces de poissons.»[affirmait le DR. Arjun Makhijani, président de l'institut de recherche pour l'énergie et l'environnement] [...] Makhijani a noté que l'effet de bioaccumulation du Strontium 90 pourrait avoir un effet dévastateur pour une femme enceinte qui ingère des aliments ou des boissons d'origine aquatique qui ont été contaminés dont l'enfant pourrait naître avec un système immunitaire affaibli. «Je recommande vivement que la FDA et EPA*

augmentent leur vigilance en matière de suivi de la nourriture a-t-il dit [...]

Title: Calls for seafood tests due to radiation leak in Japan
Source: MSN News – Author: Matt Kwong – Date: August 12, 2013
L'article de Enenews

Notes:

On peut constater la pollution, avertir les populations qui y sont exposées. Mais **il est impossible d'éliminer cette pollution**: les éléments radio actifs poursuivront inexorablement leur évolution radioactive; dans l'eau en circulation, dans les sédiments, tout au long de la chaîne alimentaire; également dans l'eau évaporée, les nuages, les pluies pour le tritium; dans les embruns pour tous.

Demi-vies:

- Césium 137: 30,15 ans – émetteur gamma et Bêta
- Strontium 90: 28 ans – émetteur Bêta
- Plutonium 239: 24130 ans – émetteur Alpha
- Tritium: 12,33 ans – émetteur Bêta

Demi-vie: c'est le temps nécessaire pour que l'élément perde la moitié de son activité radioactive.
On considère généralement qu'au bout de 10 demi-vies la radioactivité de l'élément s'est épuisée. En fait il persiste un millième de l'activité initiale.
Quand la radioactivité initiale relâchée est énorme, comme c'est le cas à Fukushima, un millième cela représente toujours une activité notable. Pour être vraiment près de Zéro, il faudra encore attendre une dizaine de demi-vies…

Le Césium se concentre surtout dans les muscles, dont le muscle cardiaque
Le Strontium s'accumule dans les os : il irradie l'os et la moëlle osseuse (leucémies)
Le Plutonium est surtout dangereux en inhalation : cancer du poumon
Le Tritium diffuse partout, dans tous les êtres vivants sous forme de molécules d'eau radioactive.

En pratique le principal problème est que les poissons et autres aliments tirés de l'Océan vont concentrer la pollution. Le problème c'est « combien », « où », chez « quelle sorte de poissons qui va migrer comment » ? De nombreux habitants du pacifique se nourrissent de poisson.

Les responsables, les gouvernants vont-ils poursuivre leur politique de déni ?

Accident nucléaire quelque part, accident pour le monde entier.

le 13 août 2013

Toute catastrophe nucléaire est mondiale

Devant l'énormité des mensonges de Tepco, (avec la complicité de l'AIEA, OMS et autres éléments du « Village Nucléaire »), les opinions publiques, les médias commencent à prendre conscience que la catastrophe nucléaire de Fukushima aura des conséquences mondiales sur la santé des humains et de tous les êtres vivants.

Depuis les années 1940-45 l'industrie nucléaire civile et militaire dissémine dans l'environnement des éléments radioactifs, accidentellement, ou délibérément (tous les essais nucléaires, les rejets »autorisés »).

Une page Wikipedia nous donne une liste des accidents nucléaires répertoriés: elle est impressionnante

Parmi les plus graves:

- L'accident de Mayak (Union soviétique) en 1957, longtemps tenu secret
- Three Miles island en 1979
- Tchernobyl en 1986 qui a contaminé bien plus que l'ensemble de l'Europe.
- Enfin, Fukushima dont les responsables viennent d'avouer enfin qu'il pollue l'océan Pacifique depuis 2 ans.

Les côtes Pacifiques des Amériques sont concernées

Le site Enenews cite l'interview d'un Business man américain

David Smith, de Geneva Business: *le peuple japonais est responsable de l'empoisonnement de la chaîne alimentaire mondiale. S'ils ne se lèvent pas, qui pourra se lever et faire quelque chose à ce sujet ? ce n'est pas nécessairement eux qui vont manger du poisson; si on considère les courants qui traversent le Pacifique, ce peut être tout autant des gens de Malibu (Californie) qui vont manger du poisson complètement radioactif.*
James Corbett, animateur du blog « Corbett report » , vivant au Japon: *Je suis d'accord. Il faut stoper la catastrophe quelque part et il vaut mieux tôt que tard. Cela date déjà de 2 ans et demi.*

Les habitants des îles du Pacifique prennent conscience:

La conférence des églises du Pacifique a demandé au Japon de prendre ses responsabilités morales en gardant la région informée de ce qui se passe à la centrale disloquée de Fukushima Dai Ichi; l'état du combustible nucléaire fondu, et ce qui est fait pour empêcher l'eau contaminée de s'échapper et contaminer l'océan pacifique.

Depuis 40 ans, les églises du Pacifique appellent à un Pacifique sans atome; elles cherchent maintenant à ce que le Japon se coordonne avec les autres nations du pacifique, y compris avec le Forum du développement des Iles du pacifique qui représente plus de 25 nations.
Le révérend François Pihaatae, secrétaire général de la conférence des églises du Pacifique affirme: «*Si les déchets nucléaires et la radioactivité qui sont en pleine expansion ou qui fuient circulent tout autour du pacifique, je ne sais pas ce qui en résultera pour les pêcheries , ni l'impact qu'aura tout ce poisson à rejeter pour le Pacifique, pour nos peuples et tous ceux qui consomment du poisson dans le reste du monde….*»

Source: Radio New Zealand
Article original en anglais sur « enformable »

- Les églises ont une grande influence dans les îles du Pacifique.
- N'imaginons pas que l'Europe restera isolée et indemne. Tchernobyl nous a démontré que la radioactivité ne respecte pas les frontières…les vents soufflent, les océans communiquent, les courants courent, les poissons migrent…

Combien faut-il de Plutonium, de Strontium, pour interdire la vie dans un territoire?

le 11 août 2013

Les normes internationales de sécurité nucléaire en cas d'accident stipulent qu'une zone doit être interdite lorsque les dépôts radioactifs au sol dépassent certaines valeurs.
Ces valeurs sont généralement exprimées en **Curies par km²**, ce qui n'est pas bien parlant.

L'AIPRI,Association Internationale pour la Protection contre les Rayons Ionisants,a calculé ce que cela représente en poids de matière et vient de le publier dans son article du 28 Juillet 2013.

Un accident nucléaire de type Tchernobyl ou Fukushima provoque en effet l'expulsion dans l'atmosphère de combustible nucléaire (entr'autres)réduit en fine poussière par l'explosion. Ces poussières sont ensuite transportées par le vent et l'eau.

Voici un résumé de l'article de l'AIPRI

Un petit rappel:

- le Becqerel (Bq)désigne le nombre de désintégrations par seconde; quel que soit l'élément concerné, quelles que soient les radiations émises.1Bq = 1 désintégration par seconde.
  Ces radiations peuvent avoir des caractéristiques très différentes: leur nature, leur pénétration,l'énergie transportée.
- Le Curie (Ci)est une unité adaptée aux fortes radioactivités:
  C'est l'activité de 1 g de radium 226 ou 15 g de Plutonium 239 : $3{,}7\times10^{10}$ émissions par seconde (Bq).
- 1 Giga Becquerel (GBq)c'est 1×10^{9} Becquerels (aligner 9 zéros)

Le Strontium 90

- Valeur officielle d'évacuation suite à une contamination des sols:**3,5 Ci/km²**, soit 129,5 GBq
- Cette activité est celle d'une masse de **Strontium 90 de 25,37 mg**
- On trouve cette quantité de Strontium 90 dans 79,67 g de carburant nucléaire,à l'arrêt,consommé à 18GwJ/t

---

Césium 137

- Valeur officielle d'évacuation suite à une contamination des sols: **15 Ci / km²**, soit 555 GBq
- C'est l'activité d'une masse de **Césium 137 de 172 mg**
- On trouve cette quantité de Césium137 dans 259,55 g de carburant nucléaire, à l'arrêt, consommé à 18GwJ/t

Plutonium 238

- Valeur officielle d'évacuation suite à une contamination des sols: **0,11 Ci/km²** ,soit 4,07 GBq
- C'est l'activité d'une **masse de Pu 238 de 6,39 mg**
- On trouve cette quantité de Pu238 dans 272,71 g de carburant nucléaire, à l'arrêt, consommé à 18GwJ/t

---

Plutonium 239

- Valeur officielle d'évacuation suite à une contamination des sols: **0,11 Ci/km²**, soit 4,07 GBq
- C'est l'activité d'une **masse de PU 239 de 1,79 g**
- On trouve cette quantité de Pu239 dans 328,68 g de carburant nucléaire, à l'arrêt, consommé à 18GwJ/t

---

Le MOX

Dans le MOX, on trouve les 0,11Ci de Pu239 dans 29,9 g de Mox neuf, enrichi à 6% (cas de Fukushima)

L'AIPRI nous fournit également les valeurs de l'Américium, les décroissances dans le temps.
Voir leur article en entier

Constatons:

Des masses infimes de radioéléments suffisent à engendrer des zones d'exclusion:

- 25 mg/km² de Strontium 90
- 173 mg/km² de Césium 137
- 6 mg/km² de Plutonium 238
- 1,8 g/km² de Plutonium 239

Les masses de combustibles qui les contiennent sont de l'ordre de quelques dizaines à quelques centaines de grammes; alors que réacteurs et piscines contiennent des tonnes de combustible

Un accident nucléaire avec dispersion de combustible précipite au dehors toute la gamme des radioéléments disponibles;cela va des éléments gazeux (iode) au poussières ultra-fines d'éléments des plus dangereux tels que plutonium, uranium, Américium, curium etc.
Très peu de combustible pulvérisé, par exemple la dispersion de 30 g de Mox frais par km² ou bien la dispersion de 24 g de vieux déchets nucléaires sur 1 km² suffit à rendre inhabitable presque pour l'éternité toute campagne, toute zone urbaine concernée.

En fin de compte le nucléaire civil est en train de devenir plus dangereux que le nucléaire militaire.

Voir l'article de l'AIPRI en entier
Association Internationale pour la Protection contre les Rayons Ionisants. L'AIPRI a pour but la divulgation scientifique dans le domaine de la physique nucléaire et des dangers radiologiques de la contamination interne.

9 Août 1945: c’était le bombardement atomique de NAGASAKI.

- Il se passe des choses graves à Fukushima: des fuites d’eau très radioactive vers l’océan; ne manquez pas de visiter les sites techniques tels que Gen4, fukushima over-blog, les veilleurs de Fukushima

---

Le journaliste-astronaute-cultivateur japonais: les états mentent fatalement

le 06 août 2013

Extrait d’un entretien avec Toyohiro Akiyama, journaliste, astronaute puis cultivateur, mené par le Japan Times

Retour à terre: L’ancien astronaute Toyohiro Akiyama, qui enseigne maintenant l’agriculture à l’Université de Kyoto of Art and Design, pense que le travail sur le terrain permet aux étudiants ayant des capacités artistiques d’ouvrir leurs esprits et ainsi de nourrir leur créativité. |
(Photo Japan Times)

Toyohiro Akiyama a d’abord mené la vie d’un journaliste international.
En 1990 , à 47 ans il fait un séjour de 9 jours dans l’espace à bord d’une capsule Soyouz: un reportage pour la télévision Tokyo Broadcasting System .
En 1995 il s’est retiré dans les montagnes de Fukushima pour cultiver légumes et champignons.

Sa maison à Takine était à seulement à 32 km de la centrale Dai Ichi. et, bien qu’il n’aie ni la télévision ni les journaux livrés à domicile, il n’a pas tardé à réagir. Le 12 Mars, il a emballé quelques objets de valeur, accroché un détecteur de rayonnement portable autour de son cou et conduit son camion à la ville de Koriyama à 60 km de la centrale nucléaire handicapée.

De ce long et intéresant entretien avec le Japan Times voici les passages concernant Fukushima :
…
Tomoko Otake (Japan Times) : *Alors est survenu le tremblement de terre puis les fusions des coeurs nucléaires. J’ai lu votre agenda concernant ces jours, qui plus tard devint en livre, et j’ai été étonné par la rapidité de vos réactions à l’accident. Vous avez quitté votre maison de Fukushima le lendemain du tremblement de terre, en vous basant sur les quelques nouvelles que vous avez pu rassembler et les coups*

de téléphone que vous avez eus avec vos connaissances. Quand avez-vous pris conscience que le gouvernement retenait l'information ?
Toyohiro Akiyama: C'était simple. J'avais couvert le 5° anniversaire du désastre de 1986 à Tchernobyl (en actuellement Ukraine) et l'accident de Three Mile Island (en Pennsylvanie en 1979), donc je savais que trop bien ce que les gouvernements des États-Unis et la Russie avaient fait.

Atterrissage en 1990
photo Japan times

J'avais lu des livres sur la façon dont le gouvernement japonais a traité les accidents nucléaires dans le passé. Quand il y a une urgence, ce que les autorités essaient de faire est de maintenir «la loi et l'ordre public». Qu'est ce que l'ordre? C' est protéger le système en cours à ce moment là. Au cœur du gouvernement à l'époque du 3/11 il y avait deux avocats – le secrétaire général du gouvernement Yukio Edano et le vice-secrétaire Yoshito Sengoku – et un Premier ministre avec une formation d'ingénieur (Naoto Kan). Que font les avocats ? Il étudient les éventualités dans le domaine de l'ordre. Que signifie pour eux de maintenir l'ordre ? C'est maintenir l'ordre du «village nucléaire» existant.

Et dans ces situations, les médias de masse n'ont pas d'autre option que de suivre la ligne du gouvernement. Ce n'est pas limité aux médias japonais; voyez ce qui s'est passé dans les médias US après les attentats terroristes du 11 Septembre 2011. Pendant la guerre des Malouines (entre l'Argentine et la Grande-Bretagne en 1982), la BBC a à peine réussi à interdire l'utilisation du mot «ennemi» pour se référer à l'Argentine. Je savais instinctivement ce que les autorités gouvernementales voulaient tenter de protéger, aussi je les croyais pas.
Ce qui m'a donné la meilleure indication, c'est le fait que le président Obama ait donné l'ordre à tous les américains d'évacuer dans un rayon de 50 miles (80 km) autour de la centrale nucléaire de Fukushima N°1. Il n'y avait pas de meilleur message. Le gouvernement était obligé de mentir.

Je suis resté dans la ville de Koriyama, à 60 km de la centrale de Fukushima, jusqu'au 16 Mars, parce que je ne savais pas ce qui allait arriver à la centrale nucléaire de Hamaoka (Préfecture de Shizuoka à quelque 200 km sud-ouest de Tokyo). Si quelque chose était arrivé à Hamaoka (en raison de l'activité sismique), cela aurait provoqué un exode massif des populations de Tokyo vers le nord, ce qui aurait bloqué la circulation.
Après avoir vu que Hamaoka a été arrêtée, je suis allé à la préfecture de Gunma, à 200 km de la centrale nucléaire (de Fukushima).

T.O. *Pensiez-vous que Hamaoka pouvait être affectée par un tremblement de terre séparé?*
TA. Oui. Je pensais vraiment que tout pouvait arriver. De fortes répliques frappaient Fukushima tous les jours.

Lire l'article en entier dans le Japan Times, en anglais:
A lire aussi le compte-rendu du même article par Trifou dans GEN4
Et puisque vous allez sur Gen4, lisez donc aussi son article concernant la situation actuelle à Fukushima

---

Bombardement atomique de Hiroshima il y a 68 ans

le 06 août 2013

Extraits de journaux japonais rapportant les cérémonies de commémoration:
Sur le site de la chaîne de télévision NHK:

Prières pour la paix à Hiroshima, pour le 68ème anniversaire de la bombe atomique

Au Japon, les citoyens de Hiroshima ont récité des prières pour la paix pour commémorer le 68ème anniversaire de l'explosion de la bombe atomique à la fin de la Seconde Guerre mondiale.
Quelque 50 000 personnes ont assisté ce mardi matin à une cérémonie au parc du mémorial de la Paix, non loin de l'épicentre de l'explosion survenue le 6 août 1945.
Une liste où sont inscrits les noms de plus de 286 000 victimes de la bombe atomique a été présentée à un cénotaphe. La liste contient les noms de près de 6000 personnes qui sont mortes des conséquences de la bombe au cours de l'année passée.
La cloche de la paix a retenti à 8 heures 15, le moment exact du lancement de la bombe. Les participants ont alors observé en silence un moment de prière.
Dans sa déclaration de paix, le maire de Hiroshima Kazumi Matsui a déclaré que la bombe atomique était l'ultime arme inhumaine et un outil absolu du mal.
Il a exhorté le gouvernement japonais à resserrer ses liens avec les autres gouvernements en vue de l'abolition des armes nucléaires.
M. Matsui a invité les leaders mondiaux à venir à Hiroshima, rencontrer les esprits des « Hibakusha », l'expression japonaise qui désigne les survivants de la bombe, et à prendre des décisions en faveur d'un système de sécurité basé sur la confiance et le dialogue.
Pour sa part, le premier ministre Shinzo Abe a déclaré dans un discours que les Japonais sont les citoyens du seul pays à avoir subi les horreurs de la bombe et qu'à ce titre, ils ont la responsabilité d'instaurer un monde sans arme nucléaire.
M. Abe a ajouté que les Japonais doivent continuer de dire aux futures générations que les armes nucléaires sont porteuses de conséquences inhumaines.

Dans le Main Ichi

Shunji Takeuchi, à gauche, et Yuzu Nakamori lisent leur engagement pour la paix lors de la cérémonie de commémoration de la paix au Mémorial de la Paix dans le quartier de Naka Hiroshima le 6 août (Mainichi)

On peut lire leur texte en anglais ici

Pendant ce temps, il semble se passer des choses inquiétantes sur le site des 4 réacteurs détruits: très fortes contaminations croissantes d'eaux dont Tepco n'est pas maître…..

Les habitants de Samegawa tentent d'empêcher le démarrage d'un incinérateur de produits hautement radioactifs.

le 05 août 2013

Le 18 Juillet, le MOE (ministère de l'environnement) a effectué un test de l'incinérateur de déchets de haute radioactivité dans le village de Samegawa, préfecture de Fukushima.

Selon le MOE, l’incinérateur, première installation expérimentale au monde, doit incinérer «en sécurité» des déchets de haut niveau radioactif. Mais il n’y a pas d’expérience pour appuyer leur prétention.
Ce jour là ils ont brûlé 150 kg de paille de riz (environ 5800Bq/kg) mélangés à 1350 kg d’herbe (environ 100Bq/kg), mais le résultat n’en sera montré qu’après qu’ils aient vérifié et évalué les chiffres. Le MOE affirme que s’il n’y a pas de problème, ils commenceront officiellement incinérer, vraisemblablement vers la Mi Août.

Enfants pris au piège
pas d’issue possible

Le même jour, certains habitants locaux se sont réunis devant le bureau de la mairie de Samegawa avec des affiches et des bannières pour s’opposer au projet. Parmi eux se trouvait le propriétaire du terrain, Mr Horikawa qui avait refusé de signer le contrat admettant l’incinérateur. Mr Horikawa a affronté Mr Inoue, le député ministre du MOE qui effectuait une visite inopinée à Somegawa ce 18 juillet; il a critiqué la conduite du MOE qui est illégale et inacceptable. Inoue, s’est précipité vers le site de l’incinérateur, ignorant Mr Horikawa.

Les gens de Fukushima sont trop déprimés pour parler de leurs pensées et de leurs sentiments. La situation est pire qu'en 2011, spécialement dans les régions rurales telles que Samegawa. Beaucoup d'enfants y sont encore obligés de vivre dans des zones contaminées. C'est une violation des droits de l'homme.

Ce projet est dangereux et avec cette technique non éprouvée, de grandes quantités de polluants risquent d'être libérées dans l'air; ce qui pourrait mener à une contamination globale et finalement à une contamination de la mer. Notre combat n'est pas seulement pour les habitants de Fukushima; il est pour nous tous et notre planète et pour les générations futures! Nous avons besoin de votre aide, nous avons besoin de voix fortes de puis l'outre mer. S'il vous plait, envoyez vos commentaires, critiques, demandes ou message à:
LDP, parti au pouvoir, https://ssl.jimin.jp/m/contact
Bureau du premier ministre https://www.kantei.go.jp/jp/forms/goiken_ssl.html
Mr. Ishihara, Ministre du MOE https://www.env.go.jp/en/moemail/

Pour toute question, contacter
Setuko Yamamoto: hanghau @ hotmail.com

Anti-Samegawa Incinerator Mothers
No Incineration Citizens, Japan

Ceci est la traduction d'un article paru en anglais sur le site «sauvez les enfants de la radioactivité»

Note:
Drôle d'idée que d'aller installer un incinérateur à 60 km de la centrale. Je suppose que Samegawa est peu pollué. Pourquoi y installer une installation polluante ?
En effet, l'incinération des déchets radioactifs pose des problèmes de diffusion d'effluents radioactifs et non radioactifs.
D'emblée l'administration refuse de communiquer les premiers chiffres… pas bien net cela.
L'incinération ne diminue nullement la radioactivité qui persiste, inchangée.
L'incinération concentre plutôt la radioactivité dans les cendres qui seront plus radioactives que les matériaux incinérés.
Incinérateur signifie fumées, poussières, cheminée. Quelle sera l'efficacité des filtres ? On ne sait pas filtrer le tritium; qu'en sera-t-il des cendres très fines et des fumées ?
On va donc simplement diminuer le volume des déchets radioactifs et fatalement émettre «un peu» de radioactivité dans l'environnement.
Enfin, il y a tout les polluants non radioactifs que va produire l'incinération des matériaux et objets (bois? plastiques ?….)

Une pièce de théatre à Tokyo sur l'homme qui a survécu à Hiroshima et qui subit maintenant Fukushima.

le 03 août 2013

Un survivant du bombardement atomique d'Hiroshima, devenu plus tard un évacué à cause de l'accident

de la centrale nucléaire de Fukushima est le sujet d'un monodrame présenté au Haiayuza Theater de Tokyo.
Masahiro Endo a eu le malheur d'avoir été deux fois exposé à des niveaux élevés de rayonnements dans sa vie…
« 6 août et 11 mars, deux dates à ne jamais oublier, ont été gravées dans mon corps et ma vie. » a déclaré Endo, 87 ans, dans une interview à proximité de sa résidence actuelle à Sagamihara, préfecture de Kanagawa.
Il a été évacué de sa maison du quartier Odaka de Minami-Soma qui a été déclaré zone d'exclusion après la crise commencée le 11 Mars 2011 à la centrale nucléaire N°1 de Fukushima……
Endo est né dans la préfecture de Fukushima. Il a été incorporé dans l'armée impériale japonaise immédiatement avant la défaite du Japon dans la seconde guerre mondiale en 1945.
Pendant les combats en Chine et les transports au Japon, sa santé a souffert et il a été envoyé à l'hôpital militaire de Hiroshima.
Au moment du bombardement atomique du 6 Août, Endo était à l'hôpital à 2,5 km du ground Zero. Sous la « pluie noire » il a erré dans la région avec d'autres survivants dont la peau pendait du corps en raison des effets de cette explosion cauchemardesque. A la fin de la guerre, Endo est retourné à la maison et est devenu employé de bureau à la ville de Odaka (aujourd'hui Minami-Soma).
Après sa retraite, il s'est intéressé aux haïkus et à la cérémonie du thé, ses passe-temps favoris.
Sa vie paisible a pris un virage serré à cause de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima. Lui et sa famille, sa femme de 84 ans et leur fille de 58 ans- ont été obligés d'évacuer.Tout ce qu'il avait avec lui était son portefeuille, sa carte d'assurance santé et son certificat de survivant de la bombe atomique, pour ceux qui sont officiellement reconnus comme «hibakusha», selon la loi de réparation pour les victimes de la bombe atomique.
…
Miru Yamaguchi, directrice de théâtre, 50 ans a réussi à trouver dans la bibliothèque de son père un recueil de témoignages de survivants de la bombe A, publiés il y a 30 ans à Minami-Soma . Elle a été touchée par l'écriture sincère de Endo.
Il avait écrit sur sa vie, sur ses pensées — qu'il n'est pas retourné à Hiroshima après 1945 par ce qu'il ne voulait pas se rappeler les horreurs des conséquences de la bombe atomique; son implication dans campagne visant à attirer une centrale nucléaire, et la campagne dans laquelle il a tenté de convaincre les propriétaires de soutenir une centrale, disant: *« L'énergie nucléaire est une industrie pacifique, contrairement à la bombe atomique. Comme hibakusha, je comprends les horreurs de la radioactivité. Nous garantissons la sécurité.»*

A gauche, Masahiro Endo qui a été exposé aux radiations à Hiroshima puis Fukushima, parle avec la directrice du théâtre Miru Yamaguchi (au centre) et l'acteur Hiroshi Kamiyama. (Asahi Simbun)

Yamaguchi a appris en juin que Endo avait été fort affecté par l'accident nucléaire de Fukushima. Elle et Kamiyama (l'acteur qui va incarner Endo) ont rendu visite à Endo et l'ont interviewé. Le hibakusha a accepté sa demande d'écrire un script pour un monodrame basé sur leur entrevue.
« Tout comme j'ai cru que le Japon allait gagner la guerre, j'ai cru que l'énergie nucléaire est sûre.» a déclaré Endo. « J'ai honte»
Il a dit qu'irait voir la pièce à Tokyo.

« Je serais heureux si mon expérience pouvait servir en quelque façon la paix»

Endo a aussi affirmé qu'il aimerait visiter Hiroshima pour venir à bout de son expérience d'il y a près de 70 ans

Traduction partielle de l'article de MASAKAZU HONDA
le 3 Août 2013 dans l' Asahi Shimbum

Premiers retours à Tamura, dans la zone des 20 km.

le 01 août 2013

Les habitants du quartier Miyakoji de Tamura, Préfecture de Fukushima, ont commencé de rentrer à la maison le 1er août – C'est la première fois que le gouvernement autorise le retour dans une zone d'évacuation.

Rizière
Cliché Main Ichi

Les résidents sont autorisés à rester dans leurs maisons pour des « séjours de longue durée » de trois mois, d'Août à Octobre; avec une extension ultérieure possible. Toutefois, seul un petit pourcentage des habitants a décidé de revenir.
Le district, qui se trouve dans la zone d'exclusion des 20 kilomètres autour de la centrale nucléaire, était l'une des trois zones dans lesquelles le gouvernement avait décidé de lever l'ordre d'évacuation en Avril 2012. À l'époque, les niveaux d'exposition aux rayonnements dans Miyakoji étaient de 20 millisieverts ou moins par année.

Après la levée des ordres d'évacuation, les résidents ont été autorisés à rentrer chez eux et reprendre certaines de leurs anciennes activités, mais ils n'étaient pas autorisés à rester la nuit. Les travaux de décontamination sur les zones résidentielles et d'autres parties de la région ont été entrepris et achevés à la fin de Juin de cette année.

Hisao et Chikako Tsuboi, un couple d'agriculteurs du quartier Miyakoji, ont démarré tôt le matin du 1er août pour rentrer chez eux. Ils avaient été logés dans un logement temporaire à Tamura, ville située à l'extérieur de la zone d'exclusion de 20 kilomètres.

«Le trajet dure 40 minutes, donc nous avions toujours le souci de rentrer à la maison avant la nuit. C'est vraiment utile que nous soyons maintenant autorisés à passer la nuit», a commenté Hisao, visiblement détendu.

Avec des niveaux de radiation autour de la maison des Tsuboi finalement abaissés, le couple avait commencé de revenir juste avant le début de la saison de plantation du riz. Ils avaient également commencé à cultiver des concombres, pastèques et les tomates. La surveillance du niveau de radiation de leurs légumes a montré des niveaux acceptables de 5 becquerels par kilogramme ou moins.

«Nos clients dans la région de Kanto attendent », a ajouté Hisao, à propos des gens des régions de Yokohama et Kawasaki à qui le couple fournissait directement du riz et des légumes pendant une décennie avant le séisme du Grand Est Japonais . «Nos clients ont l'intention de faire leur première visite depuis la catastrophe, nous devons donc préparer les choses pour qu'ils puissent passer la nuit», a-t-il ajouté.

Un problème avec lequel les Tsuboi doivent composer est l'augmentation du nombre des sangliers qui s'est produite après que les habitants aient quitté la région. «Ils pensent qu'ils ont la gestion de l'endroit maintenant», a-t-il dit à l'égard des animaux, qui ont visé ses concombres, la laitue et les cultures de pastèques. «Mais si plus de gens commencent à revenir, ils devront commencer à mieux se comporter.»

Sur 119 foyers au total dans la région, cependant, seulement 28 ont signé pour revenir dans le programme «séjour de longue durée» – et seulement environ la moitié de ceux-là sont intéressés pour un retour à long terme .

Parmi les raisons des habitants de ne pas retourner à la maison il y a leur préférence à rester dans les communautés qu'ils ont mises en place après la catastrophe. Dans tous les cas, seule une fraction de la population totale envisage de participer au scénario que les gouvernements nationaux et locaux ont envisagé.
«Les gens qui ont vraiment envie de revenir avaient commencé les préparatifs depuis fin avril», a déclaré Hisao tristement.
«Je doute que beaucoup de gens vont finir par rentrer.»
01 Août 2013 (Traduction de l'article du journal Mainichi Japan)

Note:
Pendant ce temps, la situation se dégrade inexorablement sur le site des réacteurs détruits. Tepco est débordé et semble ne plus rien maîtriser. Pollution croissante de l'océan par les fuites, le niveau de la nappe d'eau contaminée qui monte (jusqu'à 1 m du niveau du sol – que devient le sol sous les fondations des réacteurs dans ce marécage?), émission de vapeur très suspecte, corrosion des réservoirs, fuites et

pannes incessantes, et toujours cette eau contaminée qu’ils ne savent où mettre et qu’ils n’arrivent pas à décontaminer… On parle officiellement de retirer à Tepco la gestion de la centrale.
Pour plus d’info à ce sujet voyez les sites
Gen4
ACRO
Fukushima-Diary

SEPTEMBRE 2013

Région de Fukushima: ruine de l'agriculture et de la pêche

Le 02 septembre 2013

Fukushima Farmers' Agony

L'agonie des fermiers de Fukushima titre le site de «Sauvez les enfants des radiations»

«Sauvez les enfants des radiations» a sous-titré en anglais une video montrant une réunion d'agriculteurs de la région de Fukushima avec des représentants ministériels, le 6 Juin.

Même si vous ne lisez pas facilement l'anglais, regardez cette video: il y a 3 interventions d'agriculteurs: Le premier fait visiblement de gros efforts pour maîtriser sa colère et sa douleur. Il explique qu'il s'est porté volontaire pour décontaminer des rizières qui fournissaient du riz à 100 Bq/kg, c'est à dire impropre à la consommation. Ils ont fait un labour profond puis un «étalement en couche mince» (je ne saisis pas ce qu'il a voulu dire par étalement).
A la fin des travaux le niveau des radiations n'avait pas baissé.
«L'environnement n'a pas changé du tout depuis l'explosion»
« Il y a des radiations dans ce que nous cultivons . Nous nous sentons coupables de vendre à nos clients . Aucun joie de la récolte non plus « s'exlame-t-il; *«Nous vendons des aliments dont les consommateurs pensent qu'ils sont sains, alors que nous ne voulons pas les manger…»*
Il se plaint aussi du manque d'instruments pour mesurer les rayons Bêta et Alpha.
Au cours des deux interventions suivantes, moins policées, le ministre et ses services en prennent pour leur grade…

Quelle fut la réponse des officiels ? *» Tout cela c'est des rumeurs regrettables…quand on vous dit qu'un aliment est sain, c'est qu'il est sain… »* Refus complet de considérer les problèmes des cultivateurs de la région dont les produits plus ou moins contaminés se vendent mal et au rabais…

http://www.youtu.be/sJ-ozcLriDQ

Quand au problème des pêcheurs

Un article de l'Asahi Simbun:

> *Un comité de la Diète japonaise a décidé de repousser une session sur le problème de l'eau contaminée par les radiations de l'accident nucléaire de Fukushima , sous prétexte d'attendre de voir quelles mesures l'administration Abe va prendre.*
> *Mais les pêcheurs et autres personnes directement touchés par les centaines de tonnes d'eau contaminée se jetant dans la mer sont sceptiques; ils pensent que cette tactique dilatoire est tout simplement un stratagème pour éviter toute publicité négative avant un vote du 7 septembre par le Comité international olympique qui décidera de la ville hôte pour les jeux d'été de 2020 pour lesquels Tokyo est un candidat de premier plan.*

Qu'est-ce qui est le plus important ?
les pêcheurs japonais ou les jeux olympiques à Tokyo ?
…
A cause de la pollution croissante de l'Océan par les fuites des ruines de la centrale nucléaire, la

coopérative des pêches de Iwaki a reporté son projet de commencer la pêche expérimentale en Septembre. Elle a présenté une demande au gouvernement central pour lui demander de faire face à la fuite d'eau le plus rapidement possible …

Notes:

La politique du gouvernement japonais est de favoriser la vente et la consommation d'aliments en provenance de la région de Fukushima dans tout le Japon. Pourvu qu'ils soient en dessous des normes qu'il a édictées:

- 100 Becquerels par kilo pour les aliments en général
- 50 Bq/kg pour le lait et la nourriture pour enfants
- 10 Bq/kg pour l'eau de boisson.

100 Becquerels par kilo, cela signifie que dans un kilo d'aliment posé sur la table devant vous, il y a 100 désintégrations chaque seconde; avec à chaque fois émission de radiations qui diffèrent selon l'atome qui s'est désintégré:

- rayonnement Gamma pour les césiums (très pénétrant)
- rayonnement Bêta pour le strontium90, le Tritium
- rayonnement Alpha pour le Plutonium239…

A l'état naturel on ne trouve ni Césium, ni Strontium ni Plutonium dans l'environnement;
le tritium existe à l'état de traces.

La Vie telle que nous la connaissons et la vivons s'est organisée au fil des millénaires en l'absence de ces éléments radioactifs.

Japon - Le travail des pêcheurs de SOMA ruiné par les fuites radioactives.

Le 05 septembre 2013

Les pêcheurs de Matsukawaura ont du faire le deuil de leurs morts; ils ont reconstitué leur outil de travail; ils ont effectué des campagnes de pêche-test pour déterminer les zones et les espèces qui permettraient une pêche compatible avec les normes alimentaires. Les fuites radioactives de Fukushima dai ichi ont ruiné tout ce travail.

Voici un résumé d'un article en anglais du journal Asahi Shimbun du 4 Septembre:

A cause des fuites d'eau radioactive à la centrale ruinée de Fukushima Dai Ichi, les pêcheurs comme Yoshinori Yamazaki sont contraints de remettre à plus tard les opérations de tests prévues pour Septembre.

Le port de matsukawaura désert en août à cause de l'annulation des tests de pêche.(cliché Takayuki Kihara)

Yamazaki, 45 ans, vit à Soma, 40 km au nord de la centrale en ruines; il ne peut pas aller en mer avec son père Matsuo, 71 ans et son fils aîné de 23 ans.
Avant le séisme, les 3 générations de la famille allaient pêcher ensemble; il se réjouissait à la pensée que son petit-fils allait se joindre à la tradition familliale.
Le port de Matsukawaura était un des grands ports de pêche dans la région

Tout au long de la saison , plus de 100 espèces étaient capturées au large du port. Dans la matinée, le marché aux poissons était bondé et les épouses des pêcheurs aidaient à sortir la pêche du jour.

Le port a été dévasté par le tsunami du 11 Mars 2011 qui a tué 101 membres de la coopérative de pêche.

La coopérative avait commencé des pêches tests en Juin 2012 pour le «Mizudako» (un poulpe géant du pacifique nord) et deux autres espèces.Ils vérifiaient régulièrement les échantillons prélevés pour s'assurer de leur sécurité. En Septembre 2013 ils devaient tripler les lieux de pêche et tester 16 variétés de poissons. Les détecteurs de poissons montraient l'existance de grandes nurseries de poissons du fait de l'arrêt de la pêche ces dernières années.

Yamazaki a acheté de nouveaux équipements de pêche pour environ 2 millions de Yens (20.000 dollars) en remplacement des engins qui avaient été emportés par le tsunami.
Il s'était équipé pour pêcher la friture, une nouvelle espèce qui devait être ajoutée en Septembre. Ce poisson, qui se vend à un prix élevé, est une prise lucrative pour les pêcheurs.

Après le tremblement de terre son fils a obtenu une licence de chauffeur de poids lourds et de conducteur d'engins.. Yamazaki lui a dit d'attendre «jusqu'à ce que les choses aillent mieux»

> *«Je ne peux pas l'empêcher de quitter la maison pour toujours»*
> *«Cette côte n'existera plus si tous les jeunes sont partis»*

Sa mère, 65 ans qui participait aux activités de la famille a été tuée par le tsunami alors que Matsuo avait emmené le bateau en sécurité au large après le tremblement de terre.

> *«Même 3 ans après la catastrophe, je ne peux plus faire naviguer le bateau que j'avais protégé en échange de la vie de ma femme» déplore Matsuo.*
> *«Il ne me semble pas juste que j'aie sauvé le bateau»*

Des membres de la coopérative de pêcheurs de Soma écoutent le communiqué de TEPCo concernant les mesures qui vont être prises contre les fuites radioactives.(Masakazu Honda)

Nobuo Shishido, le président de la coopérative est découragé par le retard des ventes du à la couverture médiatique des fuites d'eau.*« l'été dernier nous avons vendu 10 fois plus de poulpe que ceux pêchés cette année au cours de la période de tests.» «Les consommateurs ne répondent pas»*

Sur environ 200 kg de poulpes pêchés pendant la première campagne de pêche-test, la moitié sont restés invendus.Ils avaient été expédiés à Tokyo-Nagoya. Mais les grossistes ont cessé d'accepter le poulpe dès fin Juillet une semaine après que TEPCo ait annoncé une fuite radioactive.

La préfecture de Fukushima mesure chaque semaine environ 150 échantillons de poissons d'environ 40 endroits au large, à l'exception de la zone à moins de 5 km de la centrale nucléaire accidentée.
Ces derniers mois, les niveaux de radiations étaient inférieurs à la limite de détection (environ 16 Becqerels par kilo)pour la plupart des espèces comme les poissons plats, la plie marbrée et la friture.
En 2012: 122 tonnes ont été pêchées, contre 26.000 tonnes avant le tsunami.
En 2013: 386 tonnes de poissons ont été capturés au cours des opérations d'essai alors que la concentration de Césium ne dépasse pas la limite de sécurité à de nombreux endroits au large de la préfecture .

Ceci est un résumé de l'article en anglais de Takayuki Kihara , Takemichi Nishibori et Shinichi Fujiwara, dans l'Asahi Shimbun.

Notes

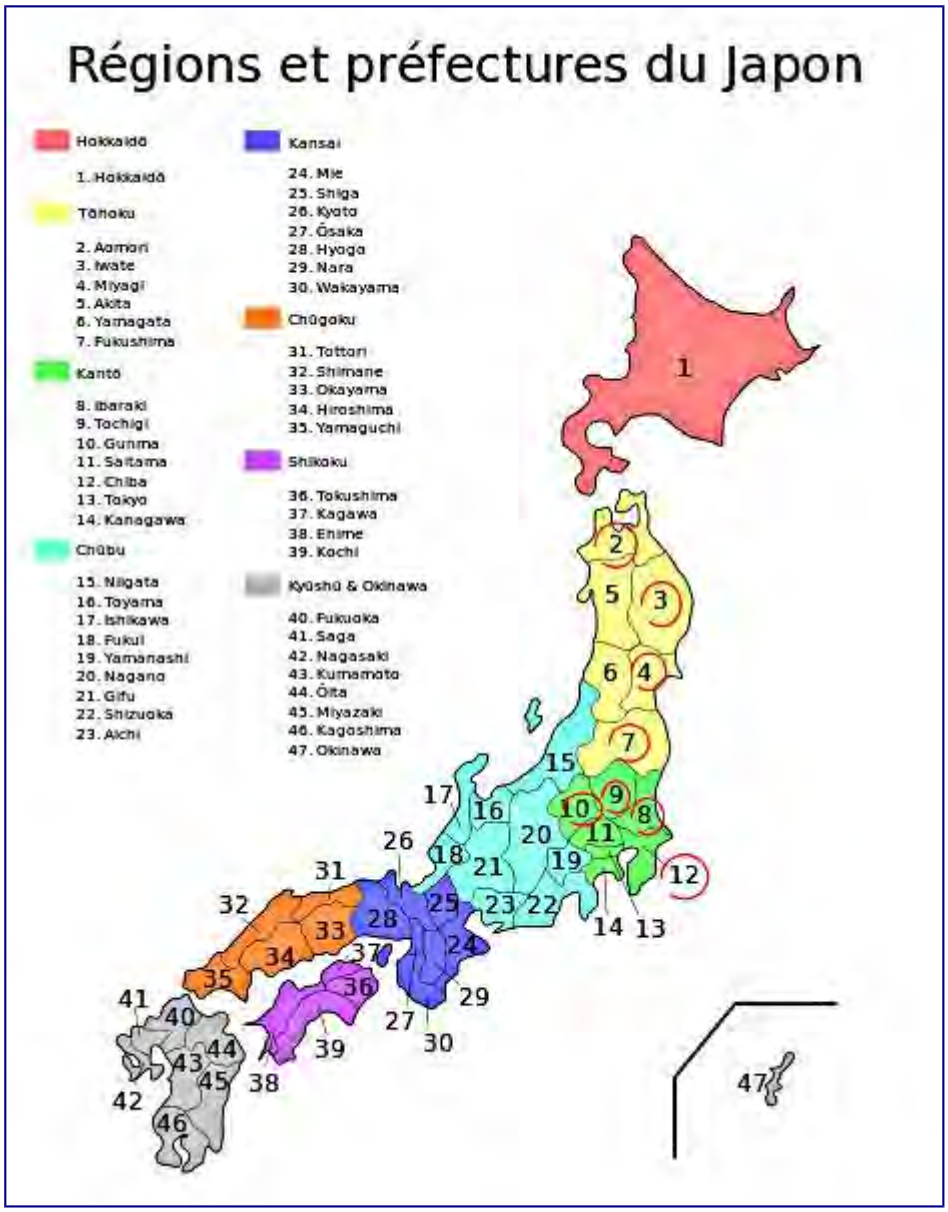
Les fuites radioactives et leur écoulement en mer ne sont absolument pas maîtrisées. Je crains qu'elles ne soient pas prêt de l'être…
Le gouvernement japonais et TEPCo ont récemment lancé un appel à l'entraide internationale; je n'ai pas constaté de réponse.

Des marchandises et poissons japonais refusés en Corée du sud et en Russie

Le 06 septembre 2013

La Corée du sud a interdit les importations des produits de la pêche en provenance de 8 préfectures japonaises; quel que soit leur niveau de radioactivité.

D'après le ministère des océans et de la pêche, les gens sont de plus en plus préoccupés par les fuites de centaines de tonnes d'eau contaminée à partir de la centrale de Fukushima.
Des associations environnementales et des associations de citoyens avaient demandé de cesser les importations des produits de pêche en provenance du japon jusqu'à ce qu'on puisse assurer au public que les produits de la mer sont bons à manger.
Un article du 06 Septembre dans [le journal japonais Mainichi]



Les préfectures concernées ont un petit cercle rouge

Pourquoi les préfectures 9 et 10: Tochigi et Gunma ? je pense que c'est parce que le poisson d'eau douce est très pollué, plus, semble-t-il que celui de mer.Voir l'exposé de Ken Buessler aux symposium de New York, mars 2013. (sous-titré français par Kna)

En Russie également, des importations d'origine japonaises sont refusées

Début Août 2013,Rospotrebnazor, l'agence de protection russe a déclaré avoir refusé l'entrée dans le pays de quelque 112 lots de marchandises en provenance du Japon, pour avoir été positifs aux tests de radioactivité.

Dans un rapport le chef de cette agence a déclaré qu'il était préoccupé par l'importation de voitures contaminées en provenance du Japon. Chaque mois, près de 18.000 véhicules en provenance du Japon sont importés en Russie, et chaque mois des dizaines sont renvoyés au Japon en raison de test de radioactivité positifs.
Beaucoup de voitures d'occasion entrent en Russie par le port de Vladivostock.
A Vladivostock, ils testent les voitures d'occasion, les conteneurs de pièces détachées etc…«Depuis la catastrophe de Fukushima, 697 articles auraient été détectés et 591 interdits d'entrée.

Lire l'article en anglais dans enformable.com: l'auteur, un américain demande qu'il y ait également un contrôle à l'entrée aux USA et des citoyens demandent aussi un contrôle des poissons du pacifique qui ne semble pas réalisé actuellement.

Note

Du coup, je me demande quels contrôles sont réalisés en Europe sur ce qui provient du Japon ? Si un lecteur a l'information ou sait où la trouver, je la relaierai volontiers ici.

Cela fuit toujours à Fukushima dai ichi. Le niveau des eaux radioactives monte…Le gouvernement japonais, donc aux frais du contribuable pollué, pense congeler la terre tout autour de la centrale pour bloquer l'écoulement des eaux. Un mur congelé autour de 3 coeurs de réacteurs nucléaires qui ont fondu et qu'il faut refroidir sans cesse…

---

07 Septembre 2013 : un article de l'Asahi Shimbun confirme que la Corée est un gros client pour les pêcheries japonaises. Donc gros préjudice pour la pêche japonaise qui envisageait de doubler prochainement ses ventes à la Corée du sud.
Lire l'article détaillé en anglais:
South Korean ban on Japanese seafood imports could hurt fisheries industry as a whole

La gravité de la contamination par le Césium

Le 09 septembre 2013

«Implications de la contamination massive du Japon par le césium radioactif»

L'intervention du dr Steven STARR au symposium de New York du 11 Mars 2012:
dont Kna a réalisé le sous-titrage en français

Le conférencier nous explique clairement pourquoi le césium est dangereux même en très petites quantités
Il s'appuie sur l'expérience des médecins des régions polluées par Tchernobyl (Pr Bandazhevsky)pour nous montrer les conséquences sur la santé de vivre en milieu contaminé.
A voir absolument.

https://youtu.be/j2xBBwGz3pQ

Le débit est rapide et il est parfois difficile de suivre. Je vous conseille après avoir vu la video de télécharger les images du diaporama et le texte français de la conférence:
Le diaporama en français
La transcription française

Pour les anglophones:

- les diapositives en anglais
- le texte en anglais

Et

- le texte en allemand

Le site de Kna
un ensemble de textes traduits par KNA

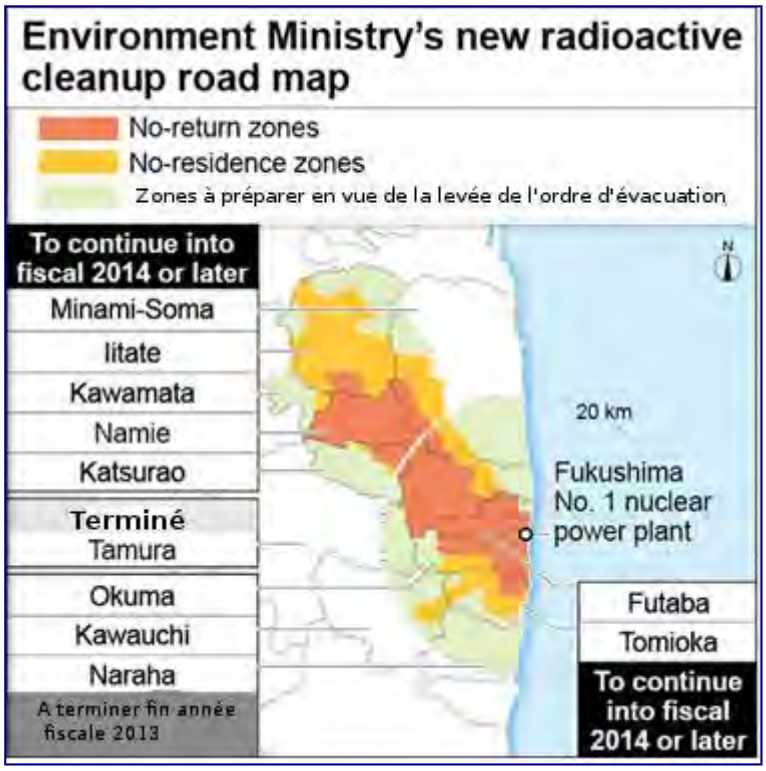
PS: vous pouvez trouver les ouvrages des médecins de Tchernobyl dans la page «Documents»: Drs Babenko, Yablokov, Bandajevski, Galina Bandajevskaya (pédiatre)

Travaux de décontamination à Fukushima : il y a des retards

Le 11 septembre 2013

Le gouvernement japonais et les gouvernements locaux sont en retard pour leurs travaux de décontamination nucléaire, deux ans et demi après la catastrophe à la centrale Fukushima Dai-ichi.

Sortie en Janvier 2012, la feuille de route initiale avait prévu que le nettoyage de la radioactivité serait terminé avant la clôture de l'exercice 2013 (mars 2014)dans 11 municipalités désignées comme « zones en cours de préparation pour la levée de l' ordre d'évacuation » où les doses annuelles de rayonnement sont à 20 millisieverts ou moins, et dans les « zones de non – résidence», où les doses annuelles sont entre 20-50 millisieverts.



La nouvelle feuille de route pour la décontamination

Les travaux de nettoyage ne sont actuellement dans les temps que dans quatre communes : Tamura, où ils ont déjà été réalisées , Naraha , Okuma et Kawauchi. Les travaux n'ont pas encore commencé à Namie et Tomioka et sont encore en phase de planification pour Futaba.Le ministère a reconnu qu'ils ne pourront pas être terminés à l'échéance;il présentera un nouvel échéancier ultérieurement.

Ces retards suscitent la colère de nombreux habitants évacués. Un agriculteur de 62 ans Muneo Kanno: *«J'ai perdu patience. Nous, les villageois sommes pleins de méfiance envers le gouvernement central et nous sommes préoccupés de savoir si nous pourrons éventuellement revenir. On nous a privés de nos vies et notre retour a été mis en attente.»*

Un fonctionnaire du ministère de l'Environnement a expliqué le retard en partie par des difficultés pour trouver des sites de stockage de déchets temporaires , ajoutant que l'obtention de l'appui des communautés locales est tout sauf facile.
Il est difficile de construire des installations de stockage intermédiaire pour les sols et autres déchets provenant du processus de décontamination: *«Les gens sont méfiants et craignent que ces déchets soient abandonnés dans ces sites de stockage temporaire»*.

Le maire de IItate: *«Cette feuille de route, c'était de la théorie fauteuil élaborée par des gens qui ne savaient rien sur les difficultés du processus de nettoyage»*. A Iitate , le processus de nettoyage n'a été réalisée que sur 3 pour cent de toutes les maisons admissibles.

Kanno, un fermier, dirigeait une association agricole qui élevait du bétail et cultivait des légumes d'altitude à Iitate. L'activité de l'association , incluant la livraison à domicile de riz , de légumes et miso (pâte de soja fermentée), démarrait juste lorsque la catastrophe nucléaire est arrivée.
«Les responsables de l'administration centrale devaient savoir que le plan initial était irréalisable; pourquoi ne nous l'ont-ils pas dit plus tôt?».

Ce billet est le résumé de deux articles japonais parus dans
Le journal Asahi Simbun
et sur le bulletin en français de la télévision NHK

Note:

D'après un bulletin en français de la télévision NHK, **il reste 215.000 évacués en Septembre 2013.**

Il y a de nombreux doutes sur la qualité des travaux de décontamination réalisés.
Certains cultivateurs japonais disent qu'après ces travaux, la radioactivité n'a pas baissé ou qu'elle revient.
On peut se poser la question de savoir si une décontamination satisfaisante est possible.
Il s'agit de se débarraser des quelques grammes de césium qui dispersés sur un Km^2 le rendent inhabitable; et certainement d'autres polluants dont on ne parle guère (plutonium, Strontium; Tritium…).

Voir les articles:
combien de Plutonium, de Strontium faut-il pour rendre une zone inhabitable ?
Voir aussi: La gravité de la contamination par le Césium

On ne peut pas éliminer les éléments radioactifs: on ne peut que les déplacer.

Trente mois après le tsunami le Tohoku est toujours en manque de services de santé

Le 14 septembre 2013

Le Tohoku est la province japonaise dont la côte a subi le tsunami du 11 mars 2011, puis la catastrophe nucléaire.

A Rikuzentakata, préfecture de Iwate, qui a été fort endommagée par le Tsunami, seulement 13 des 20 établissements médicaux ont rouvert; certains habitants ont du passer une journée entière pour y consulter.
A Miyagi Minamisanriku, seulement 2 des 13 établissements de santé ont rouvert. Les patients qui ont besoin de soins urgents sont dirigés vers Ishinomaki, à 30 minutes d'ambulance. Mais Ishinomaki est elle-même confrontée à une pénurie de services médicaux. Les services de santé de la ville se concentrent principalement sur les mesures de prévention pour les personnes évacuées vivant dans des logements temporaires.

Dans la préfecture de Iwate, les hôpitaux des villes de Yamada et Otsuchi ont perdu 60 lits chacun du fait du tsunami. Les hôpitaux des villes voisines acceptent leurs patients; mais certains malades ont du mal à accéder à ces hôpitaux distants.
A Ishinomaki, l'hôpital détruit a redémarré avec des installations de fortune; mais il ne peut prendre en charge ni les urgences ni les hospitalisations.
En conséquence , les patients se pressent à l'Hôpital de la Croix-Rouge japonaise. L'institution est submergée par une augmentation de 20% de patients nécessitant une hospitalisation et une augmentation de de 40% des urgences.

Les hôpitaux débordés tentent de faire face en raccourcissant les durées d'hospitalisation, en les faisant fonctionner avec moins de personnel.
Il y a aussi pénurie de personnel qui s'inquiète de la contamination nucléaire.

Le nombre d'infirmières a chuté dans la ville de Mimamisoma .
«Même si nous embauchons de nouvelles infirmières , elles partent rapidement », dit un responsable de l'hôpital. L'hôpital compte 230 lits , mais il a seulement le personnel pour 150.
Un autre hôpital géré par la ville envisage de rouvrir son service de médecine interne en Avril prochain, mais ils ne sont pas sûrs de trouver suffisamment de médecins et d'infirmières.

Décès solitaires chez les évacués du 311

Au moins 81 personnes évacuées sont mortes seules dans leur logement temporaire dans les préfectures de Fukushima , Iwate et Miyagi depuis le séisme et le tsunami du 11/3/11.
Le nombre de décès solitaires parmi les survivants pourrait en fait être plus grand car beaucoup ont déménagé dans des logements loués par des bureaux municipaux sur une zone plus large.
Kyodo Nouvelles a compilé le 31 août une base de données de la police: elle indiquait 21 morts solitaires dans Iwate , 23 à Fukushima et 37 à Miyagi . 47 des personnes décédées avaient plus de 65 ans.

Résumé d'un article du Japan Times du 11 Septembre 2013

Une cité temporaire
Il reste 215.000 personnes déplacées en septembre 2013

Manifestants à Tokyo: ne plus dépendre du nucléaire

Le 15 septembre 2013

Environ 9.000 manifestants se sont rassemblés à Tokyo le 14 septembre 2013 la veille du jour où le réacteur n° 4 de la centrale de Oi doit être arrêté.

Ce réacteur doit subir une inspection régulière. **Cela signifie que tous les 50 réacteurs nucléaires du japon seront fermés**.

Les manifestants, dont le prix Nobel Kenzaburo Oe, au centre dans la première rangée, portent des banderoles exprimant leur opposition à la reprise des opérations dans les centrales nucléaires lors d'une manifestation à Tokyo le 14 septembre (Satoru Ogawa)

Les manifestants ont appelé à ce qu'à l'avenir le Japon ne dépende plus de l'énergie nucléaire.
Ils ont défilé près de la gare JR Kinshicho et dans les environs de Tokyo Skystreet là où la tour de radiodiffusion attire des hordes de touristes.

L'un des orateurs était Katsumi Hasegawa, évacué avec sa femme et son enfant, de Koriyama vers Fujinomiya (préfecture de Shizuoka,100km au sud de Tokyo, 350 Km de Fukushima)
«*J'ai pris conscience du fait que les êtres humains ne pourront jamais vivre avec les radiations après les avoir vu polluer l'avenir de mon enfant.*»
Parmi les manifestants: le prix nobel de littérature 1994 Kenzaburo Oe et Kenko Ochiai.

Ceci est le résumé d'un article de SATORU OGAWA paru en anglais dans le Japan-news

---

D'après la chaîne de télévision NHK

Tous les réacteurs nucléaires japonais sont à nouveau à l'arrêt. [lien]
Deux réacteurs de la centrale d'Ohi avaient été relancés en 2012.
Les opérateurs ont demandé à l'Autorité de régulation du nucléaire, l'ARN, l'autorisation de redémarrer 12 réacteurs installés dans six centrales. L'ARN a commencé en juillet ses évaluations de la sûreté des installations. La procédure doit prendre environ six mois.

Outre l'accord de l'ARN, les compagnies d'électricité doivent obtenir l'aval des autorités locales avant de relancer les réacteurs. *Aucun d'entre eux ne semble pouvoir être redémarré dans un avenir proche*.

Sur le site de l'ACRO:

La coopérative de pêche de Sôma-Futaba, qui avait suspendu ses projets de reprendre ses activités, a décidé de mener une campagne de tests à la fin du mois de septembre. [lien]

Voir aussi

sur le texte du physicien David Boilly sur fukushima over-blog
«Le nucléaire déclinant au pays du soleil levant»

Et toujours les fuites, des fuites, des émissions de vapeur…alors qu'un premier ministre a osé affirmer que la situation est sous contrôle et sans risque !

Dimanche 15 septembre:
La tempête tropicale Man-yi va passer au dessus de la centrale ruinée mardi.
Possibilité de vents jusqu'à 120 km/h dans les rafales et de pluies torrentielles: 40cm d'eau attendue !
Espérons que les batiments et engins tiendront le coup. Quand aux fuites d'eau radioactive vers l'océan, aux terrains gorgés d'eau, cela ne va pas arranger les choses.

Vivre à Fukushima: s'informer, mesurer et éviter.

Le 19 septembre 2013

Comment vivre à Fukushima-ville ?(60 km de la centrale)
Où vont finalement aller les sacs de sol contaminé ?
Un membre du WNSCR (réseau sauver les enfants des rayonnements) vivant à Fukushima-ville, une mère de 4 enfants (deux d'entre eux vivent en dehors de la préfecture de Fukushima, à l'université), décrit le travail de décontamination dans la cour de sa maison et la vie quotidienne à Fukushima-ville. La décontamination a été effectuée après un an d'attente.

Le 6 Septembre:

C’est le 6° jour de décontamination de notre maison. Les travailleurs ont creusé un gros trou dans notre cour pour y enterrer le sol radioactif, lui-même placé dans de grands sacs qui sont supposés retenir le sol pendant 3 ans. La mairie de Fukushima nous dit qu’ils trouveront un endroit pour stocker le sol contaminé dans la commune et qu’ensuite ils déterreront les sacs et transporteront le sol contaminé vers cete zone de stockage. Je doute qu’ils soient en mesure de trouver un tel emplacement en 3 ans. Chaque fois qu’un nom de lieu est cité comme possible, les gens concernés, qu’ils vivent à proximité ou loin commencent par s’y opposer. Jusqu’à présent, je ne crois pas qu’une seule municipalité de la préfecture de Fukushima ait donné son accord pour un site de stockage temporaire des déchets contaminés.

Quand je considère la situation, je me demande comment on va pouvoir trouver un endroit où stocker tous ces combustibles usés qui vont continuer de s’accumuler aussi longtemps qu’ils laisseront fonctionner des centrales nucléaires.Le gouvernement japonais semble penser que notre seule préoccupation est la sécurité du fonctionnement des centrales; mais je pense qu’ils devraient aborder sérieusement et tenter de résoudre le problème de savoir où mettre ces combustibles usés. S’ils le font, ils devraient voir que nous devons cesser d’utiliser l’énergie nucléaire.

Le trou dans ma cour est assez grand pour accueillir 3 de ces grands sacs qui seront placés dans le trou et recouverts d'environ 30 cm de sol propre. Ils ont aussi lavé le sol et les escaliers autour de la maison en utilisant un jet d'eau sous pression et ils ont aussi lavé notre toit. Les eaux usées de ces travaux ont été également collectées et emmenées dans un grand conteneur en plastique, qui selon les règlements, doit être emmené à un emplacement réservé au stockage et au traitement.

14 Septembre
4 jours après la fin des travaux de décontamination. Les niveaux de radioactivité ont considérablement diminué mais ne ils ne sont pas revenus au niveau d'avant l'accident. Beaucoup disent qu'ils vont remonter graduellement car des substances radioactives persistent encore dans l'environnement.

15 septembre
Nous avons reçu de la part des agents chargés de la surveillance de la radioactivité les résultats officiels des mesures avant et après la décontamination. A 50 cm au dessus du sol, le niveau de radioactivité dans notre séjour a été abaissés de 0,14 à 0,09 µSv/h et dans notre cour il est passé de 0,55~0,97 à 0,19~0,46 µSv/h.
La dose moyenne dans l'air dans la ville de Fukushima avant l'accident était d'environ 0,04 µSv/h.
Ainsi vous pouvez constater que les niveaux de radioactivité dans et autour de notre maison ne sont pas aussi bas qu'ils le devraient.
La ville de Fukushima est à environ 60 km au nord de la centrale nucléaire ruinée Fukushima Dai ichi; cependant certaines parties de la ville sont fort contaminées et 3.234 personnes (au 15 mars 2011), surtout des mères de jeunes enfants ont évacué volontairement; la population est d'environ 283.000 habitants.

Beaucoup de gens au dehors de Fukushima semblent penser que toute la préfecture est tellement contaminée que où qu'on aille l'eau et les aliments sont fortement radioactifs et dangereux. Cela peut être vrai dans des zones plus proches de la centrale nucléaire et dans certaines autres zones que le nuage radioactif a survolées après l'explosion et où les habitants ont reçu l'ordre d'évacuer; mais si vous regardez sur la carte, vous verrez que la préfecture de Fukushima est une assez grande préfecture.Et dans les villes comme Fukushima la plupart des gens, y compris moi,sont restés et vivent une vie quotidienne ordinaire.

Il est probablement vrai que la majorité d'entre nous est encore profondément inquiète au sujet des effets des radiations, spécialement pour nos enfants pour les 5, 10, 20 ans à venir et même plus. Beaucoup d'entre nous ont traversé une longue période pendant laquelle nous hésitions à décider si nous devions ou non quitter notre maison, nos parents, nos amis, le travail, tout ce que nous avions à Fukushima.
Mais en même temps nous avons appris à mesurer la radioactivité dans l'eau et nos aliments, et aussi dans notre corps. Nous avons appris que certains aliments semblent absorber la radioactivité mieux que d'autres et donc à les surveiller plus étroitement. Nous avons appris à éviter les endroits où la radioactivité est particulièrement forte. Nous avons appris toutes ces choses et bien d'autres de telle sorte que nous sommes certains que vivre à Fukushima est aussi sûr que de vivre à Tokyo, en Californie, à Londres ou à Paris.
Ainsi, les mots clef sont: mesure et évite.

En conséquence, je bois l'eau du robinet car je sais qu'elle a été contrôlée et qu'elle est saine. J'achète la plupart de mes aliments à une coopérative qui impose des limites de Césium radioactif plus sévères que celles du gouvernement. L'an dernier nous avons décidé de manger du riz poussé chez mes beau-parents après en avoir mesuré la radioactivité et trouvé qu'elle contenait moins de 5 Bequerels par kg.
La limite décidée par le gouvernement japonais est de 100 Becquerels/kg pour le riz. Aux U.S. la limite est de 1.200 Bq/kg pour tous les aliments et en Europe la limite est de 1.250/kg pour les céréales,la viande et les légumes.

Je ne nie pas que Fukushima soit encore dans une situation difficile; et comme je l'écrivais plus haut, la plupart d'entre nous se pose chaque jour la question de savoir si nous prenons les bonnes décisions. C'est pourquoi, quand j'entends certains membres de la délégation japonaise répéter à la dernière réunion de l'IOC «Tokyo est sûr» pour les jeux de 2020 car il est à «250 km de Fukushima» et «la question de l'eau contaminée est sous contrôle», cela me rend vraiment furieuse.
Je souhaite que les gens hors de Fukushima sachent qu'il y a des gens ici qui font de leur mieux pour se protéger des radiations, pour vivre une vie quotidienne normale et décente. Et autant que je sache, pour avoir mesuré la radioactivité dans notre environnement, je peux affirmer que la totalité de la préfecture de Fukushima n'est pas aussi fortement contaminée que le monde pense qu'il est.

Reportage et photos par Akiko Fukami, Fukushima-ville
Paru sur le site de WNSCN : «Réseau mondial Sauver les enfants du nucléaire»
Traduction: «vivre-apres-fukushima.fr»

Notes:

Les normes alimentaires japonaises concernant les Césiums depuis le 1 Avril 2012:
100 Bq/kg pour les aliments en général
50 Bq/kg pour la nourriture pour enfants
10 Bq/l pour l'eau potable

En Europe, depuis le 15 Juillet 2008 l'importation d'aliments contaminés est autorisée tant qu'ils ne dépassent pas, concernant la contamination par les Césiums:

Lait et aliments pour enfants:	370 Bq/kg
tout le reste:	600 bq/kg

Un sommaire sur la réglementation européenne

Auparavant on était encore sous le régime d'une directive de l'Euratom datant de 1987; elle indiquait pour les Césiums:
Aliments solides: 1.250 bq/kg
1.000 Bq/l pour les liquides, le lait
Aliments pour enfants: 400 Bq/kg

TRITIUM

Le site de Fukushima-Dai ichi relâche de grandes quantités de Tritium. Jusqu'à présent les gouvernements et experts ne considéraient que les Césiums. Le Tritium était considéré comme peu dangereux; cela tombait bien, le tritium traverse les parois de tous les récipients possibles; on ne sait pas le filtrer; le tritium est difficile à mesurer; l'industrie nucléaire est une grosse productrice de tritium qu'elle relâche

dans la nature. On est en train de s'apercevoir que le tritium est plus dangereux que ce qu'il était affirmé.

Il est difficile à détecter: son rayonnement Beta- est de faible puissance et ne parcourt que 1 cm dans l'air et 0,02 mm dans le corps humain. Il faut des appareils spéciaux; les radiamètres standard (compteur Geiger)ne le détectent pas. Sa demi-vie est de 12,33 ans Sa période dans l'organisme (le temps que l'organisme met à en éliminer la moitié) est en moyenne de 40 jours (variant de quelques semaines à plusieurs mois); mais évidemment comme l'industrie en relâche sans cesse, la pollution se renouvelle sans fin.

Les fuites de Fukushima attirent l'attention sur ce problème: il n'y a pas que les césiums et l'Iode; ils y a aussi quantité d'autres poisons nucléaires dont le Tritium.

Un article canadien intéressant concernant le tritium dans l'eau de boisson

Sur le plan réglementaire concernant la présence de tritium dans l'eau potable, c'est l'anarchie complète dans le monde: Voici les valeurs maximales du tritium dans l'eau potable en Bq/l:

Canada	7.000
Australie	76.103
Russie	7.700
Suisse	10.000
USA	740
OMS	10.000

Au canada le «Ontario drinking water advisory council» recommande d'abaisser les limites de 7.000 Bq/l à 20 Bq/l
Pour l'Europe il n'y a pas de chiffre officiel pour l'eau potable; seulement, la constatation de plus de 100 Bq/l déclenche une enquète.
Chiffres tirés du document canadien

«Notre nation a le droit de savoir» - Dosage rapide du Strontium 90.

Le 21 septembre 2013

Norika Fujiwara – cliché wikipedia

Norika Fujiwara [ex-Miss Japon] a enfreint une règle tacite de l'entreprise télévision: ne pas évoquer ses opinions politiques. La populaire modèle et actrice s'est prononcée contre un projet de loi qui renforce les sanctions à l'encontre des fonctionnaires qui font fuir des informations classifiées.
[…] Dans un message posté Vendredi, Fujiwara a accusé le gouvernement de cacher la vérité sur la crise à la centrale nucléaire de Fukushima, et de diffuser de la désinformation au sujet du rayonnement et des fuites d'eau radioactive.
«En tant que citoyennne, je suis vraiment inquiète à ce sujet»; Fujiwara écrivait dans un autre message: *«Notre nation a le droit de savoir.»* […] *«Dès que le projet de loi sera signé, les gens qui écriront la vérité sur l'Internet (ou par d'autres moyens) seront punis»*, a-t-elle souligné. […]

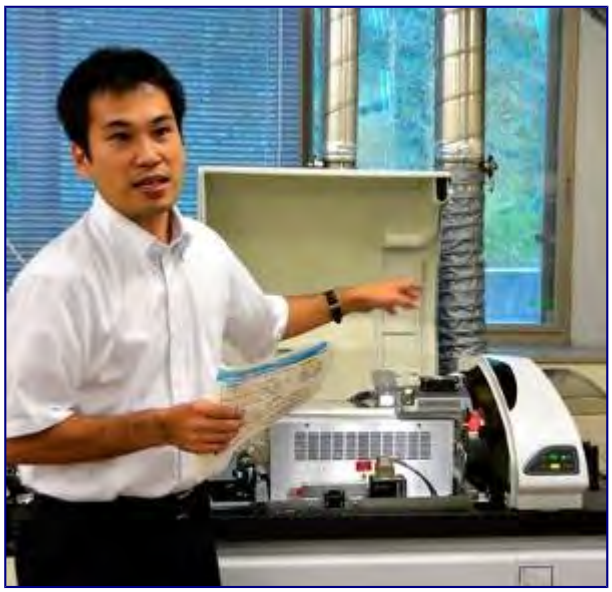
C'est un article du Japan times le 18 septembre, résumé par Enenews (en anglais)

Note:

Les gouvernements tolèrent assez bien les fuites radioactives; par contre les fuites de vérités les incommodent fortement. Ce n'est pas l'apanage du Japon.

Recherche et dosage rapides du Strontium

Une équipe de chercheurs japonais a mis au point une technique qui permet de déceler et doser le Strontium 90 en 20 minutes au lieu de 2 à 4 semaines.



Yoshitaka Takagai, le directeur de l'équipe de recherche et professeur associé à la faculté de Fukushima, explique la nouvelle technique de dosage du Strontium 90 le 18 septembre.cliché Asahi

La difficulté était d'extraire et d'isoler le Strontium du matériel analysé.
La nouvelle technique utilise une résine pour extraire et isoler le Strontium90. Automatisée, elle réduira l'exposition du personnel aux rayonnements. Cette technique peut être utilisée hors des zones contrôlées quand aux rayonnements.
La limite de détection est de 5 Bq/kg pour le sol et 3 Bq/litre pour un liquide.

Résumé d'un article paru le 19 septembre dans le journal Asahi Simbun

par YUKIKO SEINO

Note:

Le Strontium90 est un émetteur Bêta- pur.
C'est un rayonnement peu pénétrant qui n'est détecté par les compteurs Geiger habituels.
Sa demi-vie est de 28,5 ans
1 gramme de Sr90 a une radioactivité de 5,18 Tera Becquerels
1 Tera Bq ou 1 Tbq = 10^{12} Becquerels soit 10^{12}désintégrations avec émission de rayonnement bêta- chaque seconde.
Il n'existe pas à l'état naturel
Le strontium 90 est facilement soluble dans l'eau.
Dans l'organisme, il se substitue au Calcium et s'accumule spécialement dans les os. Il est responsable de cancers des os et de leucémies.
Il est émis au même titre que les Césiums par les centrales et les explosions militaires.

Espérons que cette nouvelle technique soit rapidement disponible et utilisée car savoir s'il y a du Strontium 90 et combien est important pour la protection des habitants des zones contaminées; et aussi pour la détection des aliments contaminés (jusqu'à présent on ne se base que sur les césiums et on ne sait rien sur la présence ou pas du Strontium).

Le nombre de travailleurs ayant des problèmes de santé augmente autour de Fukushima Dai Ichi.

Le 22 septembre 2013

D'après le ministère de la santé japonais le pourcentage de travailleurs de la centrale et des localités voisines ayant un problème de santé a augmenté.

Pour le première fois le ministère a analysé les résultats des examens transmis par le bureau de la médecine du travail compétent pour **la centrale Nucléaire Dai Ichi et les localités environnantes**.
Environ 6.700 personnes engagées dans un travail en relation avec les radiations, dans 545 unités de travail dans la région ont bénéficié d'un examen médical spécial l'an dernier. La plupart d'entre eux seraient des travailleurs de la centrale.

D'après le ministère de la santé, 284 d'entre eux, soit 4,21% des employés de la zone ont des résultats médicaux anormaux, comme une augmentation du nombre de globules blancs.
Ils ont été invités à faire des examens plus détaillés ou à démarrer un traitement.

C'est 4 fois la proportion de travailleurs ayant eu des problèmes de santé en 2010.

Selon le ministre, il n'est pas facile de comparer simplement les résultats car 70 % du personnel des unités de travail a changé dans les 3 dernières années.
Le ministre prévoit de mener une étude épidémiologique pour en apprendre plus sur l'impact des radiations.

Résumé d'un article de NHK daté du 20 septembre

Note

Les informations dans le domaine de la santé sont rares ces temps. Celle-ci a le mérite d'exister; mais ce n'est pas bien précis. On attend vivement cette enquête épidémiologique promise…si elle est sincère.

Dernière minute

On vient de découvrir un stock de 200 à 300 tonnes de copeaux de bois contaminés au Césium à 500 km de Fukushima, dans le lit à sec de la rivière Kamo affluent du lac Biwa (préfecture de Shiga)ainsi qu'à d'autres endroits près du lac. Il y a jusqu'à 3.000 becquerels de Césium par kg.

Rapporté par Enenews

Lac Biwa
cliché office national du tourisme japonais.

Le Lac Biwa est le plus grand lac du japon: 670 km²
Il alimente 15 millions de personnes en eau potable.
C'est un lieu de tourisme très fréquenté et un lieu historique.
Son écosystème est protégé.

Lac Biwa marqué « A »

Fukushima: fuites non maîtrisées, fanfaronnades du premier ministre

Le 26 septembre 2013

Des voix s'élèvent enfin pour reconnaître la gravité d'une situation non maîtrisée à Fukushima

Enenews nous fournit quelques extraits de la presse mondiale anglophone

En Australie:

ABC News (Australian broadcasting corporation), le 25 septembre 2013: […] Mark Willacy, correspondant à Tokyo:

Au cours d'un entretien avec des journalistes étrangers à Tokyo,il a été demandé à l'ancien chef du United States Nuclear Regulatory Commission, Gregory Jaczko si la situation à Fukushima était réellement sous contrôle […] *« Ce qui a été déclenché est une force au delà du contrôle humain. Tout ce que vous pouvez faire est de tenter d'atténuer la chose mais vous ne pouvez pas la contrôler réellement. Vous ne pouvez pas contrôler l'eau souterraine.»*[…]

Willacy: mais l'ancien chef du Nuclear regulator Gregory Jaczko semble penser que [le mur de glace] pourrait bien être un gaspillage colossal de temps et d'argent. Jaczko: *« Quel que soit le système que vous bâtissez, l'eau souterraine trouvera un chemin pour le contourner, le traverser, le détériorer. L'eau est une entité terriblement efficace dans ce domaine.»*

Voir l'émission en anglais

Un universitaire japonais

Professeur Taisei Namura, Ph.D., Institut national de l'innovation biomédicale (sous la juridiction du ministère japonais de la Santé, du Travail et des Affaires sociales, situé à Osaka):

> *«Le Cancer ne survient pas immédiatement. Si vous ne le reconnaissez pas et ne prenez pas des mesures dès maintenant, vous n'avez pas d'avenir. Nous devons sensibiliser le public. Nous ne pouvons pas être rassurés juste parce que c'est une petite quantité. Les symptômes n'apparaîtront que des décennies plus tard.»*

C'est dans une émission de la télé coréenne sous-titrée anglais

[lien vers Enenews]

Dans le Japan Times:

Un ancien responsable américain conseille d'en terminer avec l'énergie atomique

Au cours d'une interwiev du précédent directeur de l'US Nuclear Regulatory Commission Gregory Jaczko, mardi à Tokyo:

> *«La crise en cours à Fukushima daiichi est signe que le monde doit sérieusement repenser la sécurité nucléaire et réfléchir à la possibilité d'en finir avec la dépendance à l'énergie nucléaire.»*
> *[…]*
> *«Quand vous regardez ce qui se passe autour du site de Fukushima dai ichi, c'est simplement inacceptable» car des milliers de gens ne peuvent toujours pas retourner à leurs maisons à cause de la contamination nucléaire.»*
> *[…]*
> *« De toute façon créer une telle technologie avec zéro risque n'est quasiment pas possible». Jaszko souhaite que «le Japon investisse ses ressources et son énergie pour en arriver à fonctionner sans énergie nucléaire.»*
> *[…]*
> *A propos des fuites d'eau contaminée : «on savait dès le début que ce problème de contamination était possible»*

Traduction-résumé d'un article en anglais du Japan Times publié le 24 septembre 2013

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

OCTOBRE 2013

Supplique d'une mère de Fukushima à l'ONU:

Le 01 octobre 2013

Les enfants et les adultes souffrent énormément:

Forte augmentation des saignements dans les urines, de maux de tête, et d'autres maux. Les médecins disent qu'ils constatent que beaucoup de patients ont ces symptomes, mais sans cause connue. La santé de tous les membres de la famille se détériore en même temps; ils récupèrent dès qu'ils ont évacué.

Lettre d'une mère de la ville de Fukushima au Comité Scientifique des Nations Unies sur les effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR), traduite par le journaliste Mari Takenouchi et Publiée par l'organisme « sauvez les enfants » le 24 septembre 2013:

> *[…] 2 ans après l'accident, la santé de tous les membres de ma famille s'est détériorée en même temps. Nous avions en permanence la gorge pleine de glaires , nous ne pouvions arrêter une toux sèche […] Le médecin n'a pas su nous indiquer la cause de ces symptômes. Il a dit qu'il a beaucoup de patients avec de tels symptomes sans cause décelable. Mon enfant a commencé à se plaindre de douleurs dans les os du pied; et j'ai entendu que beaucoup d'adultes et d'enfants ont le mêmes douleurs […]*
>
> *Personellement j'ai des douleurs osseuses […] Ensuite, mon fils et moi avons continué d'avoir des nausées et des maux de tête. La tension artérielle de mon fils a baissé et il a du sang dans les urines.*
> *Ma famille a quitté Fukushima en juillet. Un mois après nous allions mieux.*
> *[…] il y a une forte augmentation de gens qui ont ces mêmes symptômes. De plus en plus d'enfants ont des saignements de nez prolongés […] il y a de plus en plus de gens qui meurent d'infarctus du myocarde aigu. […]*
> *Enfants et adultes ont souffert énormément.[…]*

Publié: Le 27 Septembre 2013 Par ENENews

Une autre information confirme

Plus de 3.000 japonais âgés de moins de 30 ans souffrent de saignements de nez massifs et récurrents

Des médecins japonais: «Nous savons que nos patients ont une maladie due aux rayons mais nous sommes obligés de garder le secret»

Source: Takahiro Katsumi (Assistant du sénateur Tadashi Inuzuka pour la politique étrangère) dans un article de Enenews du 1 Oct. 2013

Commentaire de Arnie Gundersen, de l'association Fairewinds:

> *« Le problème est que les chercheurs japonais ont peur de dire la vérité. Il y a des médecins qui nous appellent à Fairewinds disant: « Nous savons que nos patients ont une maladie due au rayonnement mais l'hôpital ne nous permet pas de le dire aux patients… » […]*
> *Donc, le problème ici, c'est est la transparence. Et franchement si vous laissez faire*

> *gouvernement japonais, nous n'allons jamais obtenir la transparence. Nous allons impliquer les citoyens avec un comité de surveillance composé de civils qui n'ont rien à gagner, rien à perdre ou de dire la vérité.»*

Voir l'article d'origine sur Enenews

Note:

Les médecins japonais ont effectivement l'ordre de ne pas évoquer la possibilité que ces troubles puissent avoir l'accident de Fukushima pour cause.
Les « autorités » nucléaires vont dire comme à Tchernobyl, que c'est psychologique ! l'angoisse, la peur etc…
Il n'empêche que tous ces troubles ressemblent fort aux troubles constatés à Tchernobyl, chez les patients obligés de vivre en territoire contaminé.

Voyez ce qu'ont constaté les médecins de la région de Tchernobyl:
Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Bélarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl
Prof. Yury Bandazhevski – Dr. Galina Bandazhevskaya
« La contamination nucléaire chronique ne provoque pas que des cancers. Elle provoque aussi une multitude de pathologies, surtout cardio-vasculaires ».
Lire ou télécharger
Voyez également d'autres publications que vous trouverez à la page « Documents »

Les manifestations se poursuivent au Japon. Principaux slogans:

– pas de redémarrages de centrales
– sortir le japon de la dépendance du nucléaire
– sauvez les enfants des radiations

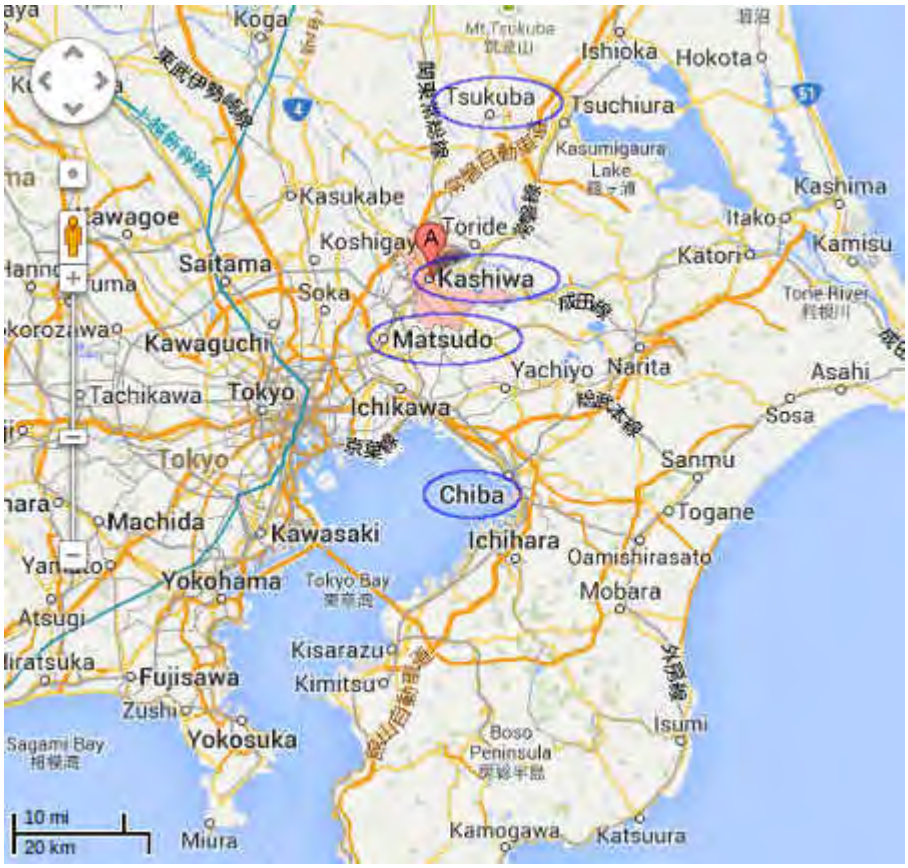
«*Je ne peux pas accepter que l'économie soit mise avant la vie et la sécurité du public en général*», a déclaré Yukio Kurosu, un homme de 66 ans originaire de Ushiku, Ibaraki Prefecture.

https://youtu.be/FNPxgzYcw0k

Du Césium 137 décelé dans les urines de 70% des enfants examinés près de Tokyo

Le 04 octobre 2013

Les analyse d'urines ont été faites chez des enfants de 0 à 18 ans vivant dans les communes de Chiba, Ibaraki Matsudo, Kashiwa (en périphérie de Tokyo), Tsukuba. 85 analyses sont terminées, 58 sont positives.



Ce sont toutes des communes proches de Tokyo.

Il est difficile d'avoir des précisions actuellement, tant que les textes japonais n'ont pas été traduits en anglais (les systèmes de traduction automatique ne sont guère fiables)

L'info en elle même semble exacte, elle est reprise par plusieurs médias:
Le journal Weekly Asahi du 4 octobre
la télé coréenne Airang news
Enenews

Les scientifiques se plaignent de ce que le gouvernement cache les données techniques et épidémiologiques concernant la santé:

C'est dans Enenews:

> *Arnie Gundersen, ingénieur en chef Fairewinds (USA): Nous sommes constamment frustrés – Nous avons des scientifiques qui nous contactent, les médecins nous contactent, nous disent que leurs patients souffrent d'affections induites par les rayonnements, ou bien ils notent malformations chez les animaux et les plantes, mais toujours le gouvernement Japonais tente de mettre la pression sur eux pour empêcher ces études d'avancer.*

---

100 bébés avec une polydactylie (doigts surnuméraires) seraient sur une liste d'attente pour opération

Origine: fukushimaappeal

La polydactylie est une affection héréditaire caractérisée par la présence d'un ou plusieurs doigts surnuméraires. Elle est citée dans la bible; un célèbre pianiste de jazz en avait été atteint, ainsi que

beaucoup de gens célèbres. S'il n'y a pas d'autre pahologie associée, c'est une malformation bénigne guérie très simplement par la chirurgie avant 1 an. Il y aurait 1,7 cas de polydactylie pour 1.000 naissances.
C'est donc une très ancienne malformation bénigne qui existait bien avant l'industrie nucléaire. Je n'ai vu nulle part qu'il y ait une relation avec la pollution radioactive. En fait pour savoir, il faut des informations traitées statistiquement: est-ce que le nombre de cas a augmenté fortement ? dans quelle population ? ou? quand ?
Précisément, les scientifiques se plaignent que le gouvernement japonais ne communique pas, ou mal, les informations qu'il recueille.
Voir l'article de Wikipedia

> *Commentaire de Arnie Gundersen:*
> *Les déformations, les mortinaissances et l'augmentation de la morbidité ne sont pas signalés par les Japonais. Ils publiaient chaque année un rapport […] préfecture par préfecture […] des déformations et des mortinaissances et des choses comme ça. Eh bien, ils ont cessé de publier ce rapport [..] Ils ne fournissant plus aux scientifiques la ventilation préfecture par préfecture. Alors, que de mauvaises nouvelles pour la science, et clairement, ils préféreraient avoir les Jeux Olympiques plutôt que d'être honnêtes avec leurs propres gens sur les effets sur la santé auxquels ils sont confrontés.*

Lien vers Fairewinds

D'autres scientifiques se plaignent que la radioactivité de l'océan pacifique et des poissons est mal surveillée; que l'on ne fournisse que quelques mesures concernant le césium; alors qu'il est nécessaire de surveiller également au moins le Strontium et le Plutonium. Les riverains des côtes pacifiques des USA et du Canada s'inquiètent des énormes et persistants fuites d'eau fortement radioactive.

Diluer la radioactivité ne la fait pas disparaître; cela augmente seulement le nombre de gens contaminés

---

Fukushima: catastrophe sans fin

Le 07 octobre 2013

Les Jeux Olympiques sous la menace de la contamination.
Les eaux radioactives vont probablement toucher les USA et le Canada au début de l'année prochaine.

Traduction partielle d'un texte Publié le 15 Septembre 2013 sur le site du dr Helen Caldicott

« Comme la fuite de radiations à Fukushima semble pratiquement impossible à arrêter, il y a encore des mesures que les gouvernements du monde entier devraient prendre pour en prévenir les pires conséquences. L'un d'eux serait l'annulation des Jeux Olympiques de Tokyo en 2020.

Les estimations scientifiques prédisent que le flot radioactif vers l'est à travers le Pacifique atteindra probablement les côtes de l'Oregon, État de Washington, et le Canada en début d'année prochaine. La Californie sera probablement affectée plus tard cette même année.
Parce que le flux continu de l'eau du site du réacteur sera pratiquement impossible à arrêter, **un flot radioactif va continuer à migrer à travers le Pacifique affectant Hawaii, l'Amérique du Nord, Amérique du Sud et, éventuellement, l'Australie pendant plusieurs décennies**.
Nous ne parlons que des courants océaniques, cependant, les poissons nagent des milliers de miles et ne suivent pas nécessairement les courants. Comme indiqué dans la Partie I, les gros poissons concentrent la radioactivité plus efficacement, et **des thons contenant du césium de Fukushima ont déjà été capturés**

au large de la côte de la Californie . Les Algues aussi concentrent efficacement les éléments radioactifs.

Quand je pense à l'avenir de Fukushima, il me semble que la fuite de rayonnement est pratiquement imparable. Les niveaux de rayonnement dans les bâtiments 1, 2 et 3 sont maintenant si élevés qu'aucun humain ne peut entrer ni s' approcher des cœurs fondus. **Il sera donc impossible d'enlever ces noyaux pendant des centaines d'années voire jamais**.

(…ici H Caldicott décrit la situation actuelle dans la centrale dévastée)

Compte tenu de ces problèmes en cours, comment le Premier ministre japonais Shinzo Abe peut -il dire que Tokyo est sûre pour les Jeux Olympiques? Il a dit qu' « il n'y a absolument aucun problème » et « la situation est sous contrôle. » Ne comprend-il pas que des quartiers de Tokyo sont déjà contaminés par la radioactivité et que son gouvernement déverse dans la baie de Tokyo des cendres provenant de l'incinération de milliers de tonnes de débris radioactifs provenant le tsunami et tremblement de terre ? Est-ce là que les athlètes nageront ?

Que faire s' il y a une nouvelle émission majeure de rayonnement avant les Jeux Olympiques? Les jeunes qui ont effectué un entraînement rigoureux pendant des années ne doivent en aucun cas être exposés à radioactivé de l'air, de la nourriture ou de l'eau.
Et comment Abe peut-il envisager de dépenser tout cet argent pour loger les gens dans des logements onéreux et de construire des stades etc., alors que son propre peuple – 160.000 réfugiés de Fukushima – vit dans des cabanes, que des millions de gens vivent encore dans des zones hautement radioactives et que le complexe Fukushima est hors de contrôle? »

Publication originale de cet article ici

Helen Caldicott est une médecin australienne, militante anti-nucléaire, née à Melbourne en 1938.
Après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'Université d'Adélaïde (Australie), Helen Caldicott rejoint l'Hôpital pour enfants d'Adélaïde, puis le quitte en 1977 pour celui de Boston (USA) et enseigne la pédiatrie de 1977 à 1978 à la Harvard Medical School. Elle abandonne sa carrière médicale dès 1980 pour se consacrer au mouvement anti-nucléaire.
Le site du Dr Helen Caldicott

Note:

De plus en plus de scientifiques pensent et affirment que la situation à Fukushima dai ichi est hors de contrôle humain.
Les ingénieurs nucléaires ont accumulé là bas des quantités d'énergie énormes dont ils ont perdu le contrôle.
Les fuites dans l'océan risquent de durer des dizaines d'années; la récupération des coeurs fondus est impossible; personne ne peut s'en approcher sous peine de mort.
Aucune technique actuelle ne permet de reprendre la maîtrise de la situation. Des experts américains sont ou doivent arriver sur le site… Pour l'instant la gestion de la catastrophe par Tepco semble avoir été mauvaise (euphémisme).

Gestion d'eau radioactive !!!
Cliché Tepco

La présence de Césium dans les urines des enfants semble être asez fréquente au Japon

Le 09 octobre 2016

Le niveau « normal » du césium radioactif dans l'organisme humain est Zéro: cette substance n'existe pas dans la nature et elle cause des dommages au corps humain.

On a trouvé récemment du Césium dans les urines d'enfants autour de Tokyo; mais ce n'est pas un phénomène nouveau.

Depuis 2011 on trouve du césium dans les urines des enfants dans une vaste zone au Nord du japon . Les niveaux n'étaient pas élevés.
Dans la ville de Tokyo, on a trouvé du césium dans l'urine des enfants dès 2011. En 2013 il en a été trouvé entre 0,04 Bq/l et 0.43 Bq/l.
Dans la préfecture d'Akita (Ouest-japon), en 2012 il avait été trouvé de 0,7075 à 0,1 Bq/l dans les urines
En 2012, on a trouvé du Césium dans 141 enfants de la préfecture de Fukushima. La plupart étaient en dessous de 10 Bq/l et au moins 1 enfant était à 17,5 bq/l
Au début de 2012 dans la région du Tohoku (la région Nord-est de Honshu, l'île principale du Japon) et au sud jusqu'à Chiba (près de Tokyo) un groupe citoyen et l'ACRO ont trouvé des enfants ayant entre 0,30 Bq/l et 3,21 Bq/l de césium dans les urines.
Dans la préfecture de Miyagi en 2013, un groupe citoyen et l'ACRO ont trouvé entre 0,25 et 1,18 Bq/l.
Dans la préfecture d'Iwate, début 2013 on a trouvé des enfants qui avaient de 0,5 à 1 Bq/l de Césium dans les urines.
Dans la plupart des groupes testés **les aliments contaminés** ont été estimés responsables de la contamination des enfants. Certains ont eu une amélioration après que les parents aient changé les habitudes de consommation alimentaire.
Il est signalé également que beaucoup de réserves d'eau municipales sont encore contaminées au japon par le Césium.

C'est un résumé d'un un article en anglais du blog Fukuleaks le 7 octobre 2013
nombreuses références dans l'article

Note

On n'a mesuré ci dessus que les Césiums. Il est évident que les 3 réacteurs fondus-explosés n'ont pas relâché que du césium:
De suite après l'accident, ils ont émis une « bouffée » d'Iode 131, émetteur Bêta et Gamma qui se fixe préférentiellement dans la thyroïde
Il y a aussi le strontium 90, émetteur Bêta (plus difficile à détecter que le césium, émetteur Gamma puissant)
On parle trop rarement du Plutonium 239, émetteur Alpha très dangereux et difficile à détecter
et bien d'autres..

Que signifient ces chiffres:
D'abord que la contamination des enfants japonais est diffuse et non pas limitée aux environs de Fukushima
Que l'alimentation leur apporte du Césium
Que l'irradiation interne due au Césium (et autres) vient s'ajouter à l'irradiation externe pour ceux qui vivent en zone contaminée.

Voyons l' expérience des médecins de Tchernobyl puisée dans le petit livre du Dr Vladimir Babenko:
« Après l'accident atomique » (disponible en français dans les librairies et par internet; 7,6€)

> *« Une des particularités nettement observable du césium 137 est l'inégalité de sa capture par les divers organes du corps humain, ce qui explique les spécificités de son impact sur l'organisme. La recherche a montré que les niveaux de concentration du Césium 137 sont de dix à cent fois supérieurs dans les organes vitaux (reins, foie, coeur) qu'en moyenne dans la totalité du corps.*
> *Prenons un exemple: si on obtient un niveau moyen d'accumulation du Césium 137 de 50 Bq/kg pour le corps entier, sa concentration peut atteindre dans les reins de 3.000 à 4.000 Bq/kg, dans le coeur plus de 1.000 Bq/kg. Autrement dit, la dose moyenne ne constitue pas une information suffisante: il faut savoir comment elle se distribue dans l'organisme.*
> *Les quantités absorbées sont extrèmement faibles :* ***1,3 milliardième de gramme de césium 137, fournit une dose totale de 4.000 Bq.*** *Pour un enfant de 40 kg cela fait 100 Bq/kg….*
>
> *…*
> *Il s'avère que le système cardio-vasculaire est le plus sensible à un taux élevé de Césium radioactif: on observe que la fréquence des dysfonctionnements cardiaques chez les enfants est en relation directe avec la quantité de césium 137 incorporée.*

Des dysfonctionnements cardiaques ont été observés:

- *chez 18% des enfants contaminés à moins de 5 Bq/kg*
- *Chez 65 % des enfants contaminés à 11-26 Bq/kg*
- *Chez 87 % des enfants contaminés par le césium 137 à plus de 74 bq/kg*

»

Attention: le Dr Babenko parle ici de la **contamination « corps entier »** ; dans l'article cité ci dessus, au Japon, on parle de Césium mesuré dans les urines, ce qui n'est pas pareil. Je pense qu'on ne peut pas passer de l'un à l'autre; cela dépend de la dilution des urines, des derniers repas, de la fonction rénale etc…
De toute façon, manger du Césium, même très peu, n'est pas bon pour la santé, surtout celle des enfants.

Du Plutonium détecté loin de la centrale de Fukushima

Le 15 octobre 2013

Une forte activité de Plutonium 241 a été détectée au delà des 30 Km de la centrale de Fukushima. Des recherches complémentaires suggèrent un transport à longue distance du Plutonium.

*Titre: **«Dispersion d'isotopes du Plutonium dans l'environnement du fait de l'accident de la contrale de Fukushima dai ichi: ce qu'on sait et ce que nous avons besoin de savoir»***
*Jian Zheng *, Keiko Tagami , and Shigeo Uchida*
Research Center of Radiation Protection, National Institute of Radiological Sciences, Anagawa 4-9-1, Inage, Chiba 263-8555, Japan
Environ. Sci. Technol., 2013, 47 (17), pp 9584–9595
DOI: 10.1021/es402212v
Publication Date (Web): July 31, 2013
Copyright © 2013 American Chemical Society

Traduction du résumé en anglais de l'article par Enenews

> *[…] **Des activités de plutonium avec des proportions Pu238/Pu 238+240 (0,33 à 2,2) supérieures à celles des retombées mondiales (0,026) ont été détectées sur 5 sites**, ce qui indique une distribution possible de Plutonium lié à l'accident de la centrale de Fukushima Dai ichi. De même, en utilisant une technique de comptage Alpha, une enquête sur le terrain a été réalisée peu de temps après l'accident dans certaines zones fortement contaminées, en dehors de la zone d'exclusion des 20 Km, ainsi que dans la ville d'Okuma, adjacente au site nucléaire. Cette anomalie des proportions entre les activités Pu 238/Pu239+240 (0,059 à 2,60) **a révélé la présence de traces d'isotopes du plutonium en provenance de l'accident dans les sols du village de IItate et de la ville de Okuma.** […]*
>
> ***La dispersion de Pu241 après l'accident de Fukushima dai ichi a été confirmée pour la première fois par Zheng et coll**. […] de hautes activités de Pu 241, situées entre 4,52 et 34,8 mBq/g ont été détectées dans des échantillons du sol en surface du village -J (0 à 2 cm) et dans la litière des sites S2 et S3 (fig 1a). […] **l'activité du Pu 241 dans le sol japonais était assez faible avant l'accident de Fukushima dai ichi [..] En conséquence, la découverte d'activités importants de Pu241 dans les échantillons suggère une entrée additionnelle**. Les proportions de Pu240/Pu239 et Pu241/Pu 239 trouvées dans ces échantillons, étaient respectivement de 0,303 à 0,330 et 0,103 à 0,135. Ils étaient significativement plus élevés que ceux des retombées mondiales[…] et que ceux des dépôts d'origine atmsphérique dans le*

Japon en 1963 et 1979 […] ***ce qui indiquait un nouvel apport en provenance de l'accident de Fukushima Dai ichi****. […]*

*[…]****Cependant un transport à grande distance de la source Fukushima*** *a été suggéré par Lujaniene et coll. Ils ont observé une élévation des activités ayant un rapport Pu238/Pu239+240 (1,2) et Pu240/pu239 (0,244 +-0,0018)* ***dans un échantillon d'air collecté du 23 Mars au 15 Avril 2011 (n=30) à Vilnius, Lithuanie****; ils ont suggéré que 43% à 59% des activités Pu 239+240 provient de Fukushima. […]*

Note

Dit plus simplement, la centrale a relâché du Plutonium lors de l'accident. Une bonne partie est retombée au sol au Japon (et dans l'océan pacifique), y compris au delà de la ligne des 30 Km. Du Plutonium de Fukushima a vraisemblablement été détecté dans l'air, à Vilnius, Lithuanie.

Précisions:

Quand une installation « civile » ou une bombe projette du Plutonium dans l'atmosphère, c'est sous une forme très finement pulvérisée par l'explosion. Ces poussières sont si fines que les vents sont capables de les transporter très loin.
Il s'agit toujours d'un cocktail de plusieurs isotopes de plutonium. La proportion entre ces différents isotopes varie selon l'accident responsable. Ce qui fait que la proportion entre Pu 238 et Pu 239+240, (écrite Pu 238⁄Pu 239+240) ou la proportion entre Pu240⁄Pu239 est la signature de cet accident. On peut donc identifier d'où vient ce Plutonium.

- Pu238/239,240 de l'ordre de 0,04 pour les retombées des essais militaires et de 0,2 à supérieur à 1 pour les rejets industriels
- Pu240/ Pu 239 de l'ordre de 0,18 pour les retombées des essais militaires et de 0,42 pour Tchernobyl
- Pu241/239,240 de l'ordre de 30 pour les usines de retraitement et de 16 pour des retombées de tests militaires.

Le Plutonium est un des pires poisons qui existe. On sait qu'une minuscule poussière de Plutonium qui va se bloquer dans une alvéole pulmonaire est capable de provoquer un cancer du poumon.

Les gouvernements ne sont guère communiquants en la matière; le seraient-ils, ils ne seraient guère fiables…
Jusqu'à peu, seul le Césium était considéré.Tepco est maintenant bien obligé de communiquer à propos du Strontium et du Tritium à cause de ses fuites catastrophiques qui semblent aller en s'aggravant.
Les scientifiques de l'article ci dessus aimeraient bien en savoir plus à propos du Plutonium.

Comment les adolescents japonais ont-ils perçu la catastrophe nucléaire?

Le 15 octobre 2013

L'impact de l'accident nucléaire apparaît dans les oeuvres artistiques d'adolescents, comme en témoigne un professeur de lycée

texte original de Miyuki Kobayashi, lycée préfectoral de Fukushima (sujet: Travail social études).

L'article a été publié dans « Cresco » (Janvier 2013), le magazine de «All Japan Teachers 'Union», édité et traduit vers l'anglais par l'équipe WNSCR (World Net for Save the Childs from Radiations)

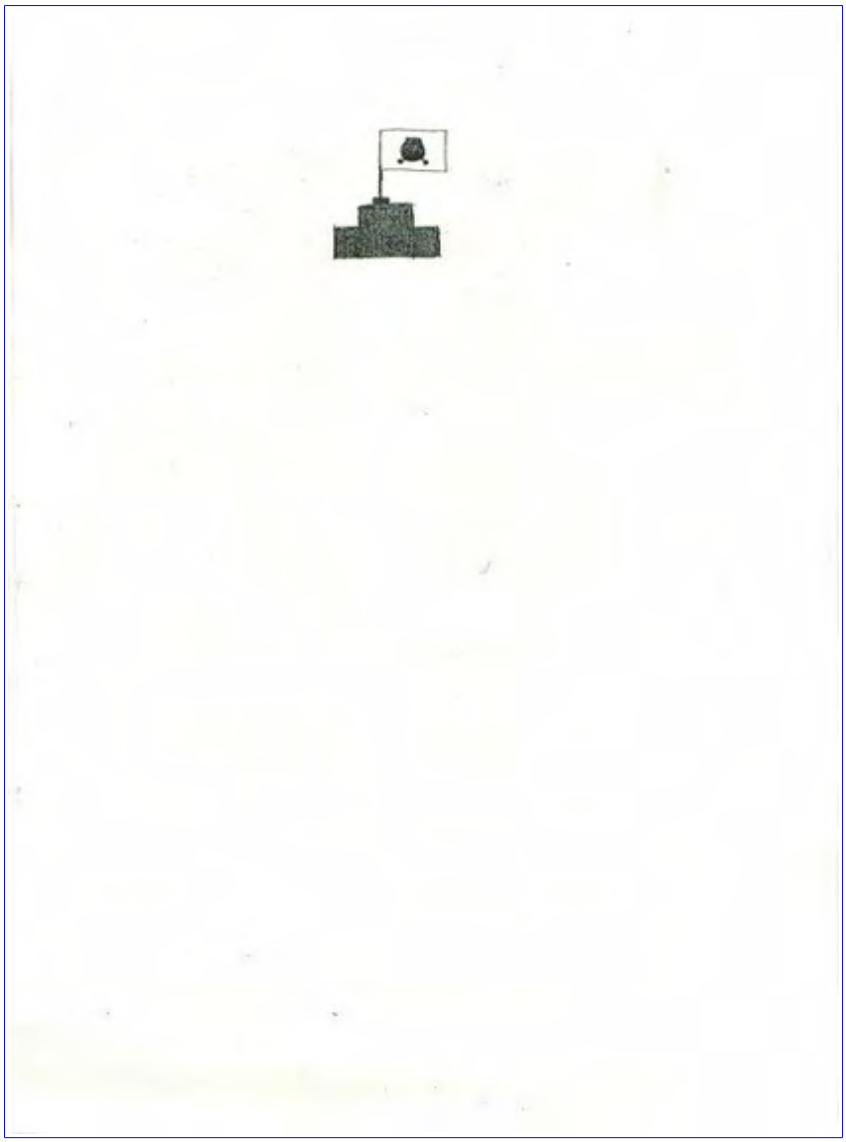
A: Le drapeau national, c'est «ça». (Un garçon de 12°)

Un drapeau flotte au sommet d'un immeuble qui semble être celui de la Diète japonaise. Mais le drapeau n'est pas le drapeau national japonais Hinomaru, le symbole du soleil levant. L'étudiant qui a dessiné cette image a légendé son œuvre: *« Le drapeau national c'est ça »*

Oui, le symbole du drapeau est la cuve du réacteur nucléaire de la centrale Daiichi de Fukushima.
Après le tremblement de terre, j'ai demandé à mes élèves de 12e année d' exprimer leurs pensées dans ma classe, où j'enseignais à l'époque. Le thème était «En regardant mon année précédente». Ce dessin est un travail présenté par un élève.

C'est vraiment une brillante idée que de conserver la cuve du réacteur sur le drapeau national. Notre gouvernement a déclaré que la situation était sous contrôle, alors qu'en réalité elle est hors de contrôle. Nous, les humains avons tendance à oublier les choses. L'accident nucléaire sera oublié un jour. Pour éviter l'accident de l'oubli, nous devrions graver l'incident sur notre drapeau national. C' est absolument la meilleure façon de se souvenir des centrales nucléaires qui produisent inévitablement des déchets nucléaires, qu'il est nécessaire de garder sous contrôle pendant des milliers et des milliers d'années à venir
L'étudiant a commenté son œuvre:

> *«Je ne pense pas que cette période confuse et embrouillée prendra fin dans un avenir proche, dans quelques années. Ce pays qui était censé être fiable n'était pas fiable du tout et cette année, il a été tellement bouzillé que je me suis convaincu que je ne pouvais faire confiance en rien, sinon en moi-même. Le mot de l'année pour moi ne serait pas un mot sonnant joliment comme «Kizuna» (lien), mais plutôt des mots comme «Kou» (penser), «Nou» (la peine), ou «Ku» (souffrir) qui sont plus en correspondance avec mes sentiments.»*



Création A, par un garçon en 12 e année (la 3ème année du secondaire

B. Écroulement (12e année, Filles)

Des filles qui semblent être des élèves du secondaire sont entassés dans une pièce fermée. La chambre est un gâchis de choses écroulées. Une jeune fille est absorbé par la tâche de remettre les choses à leur place d'origine. Les livres épais sont-ils un symbole de la «connaissance»? Certaines filles chargent leurs téléphones dans un coin de la pièce.
Il semble que «les téléphones qui n'ont pas de courant » sont une satire de la vulnérabilité d'une société qui dépend de la civilisation, et on nous demande juste comment nous pouvons produire plus d'électricité. Il est 03h00. C'est juste l'heure où le tsunami frappe à Fukushima, si c'était ce jour là.

> *«J'ai réalisé à travers l'expérience de la catastrophe du tremblement de terre, que tout ce que j'avais fait – en recevant, en perdant et par d'autres moyens – peut s'effondrer en un instant », a-t-elle écrit*

Création. B, 12 e année, étudiante

Je voulais utiliser ces expériences de «catastrophe» comme matériel éducatif, au lieu de simplement faire un discours moral. Est-ce que la nation nous a protégés, nous ses citoyens? est-ce que notre société est durable? Que pouvons-nous faire à propos de la politique énergétique?

Nous les adultes avons fait qu'un jeune homme croit que le seul en qu'il puisse avoir confiance est lui-même. Il est de notre devoir de donner des réponses sincères aux questions qui ont surgi après le tremblement de terre. En particulier, notre responsabilité en tant que professeurs est très importante.

La relation de confiance mutuelle qui s'est effondrée comme les blocs qui tombent, doit être reconstruite avec les enfants. C'est la seule façon de pouvoir parler de nos espoirs pour l'avenir.

Par Miyuki Kobayashi, enseignant au lycée préfectoral de Fukushima

Traduction vers l'anglais par l'équipe WNSCR
le texte anglais
Traduction de l'anglais vers le français par georges, vivre-apres-fukushima.fr

"J'ai laissé tant de choses importantes dans notre maison de Fukushima"

Le 19 octobre 2013

L'organisation « Les Plaignants du Désastre Nucléaire de Fukushima » a récemment publié un opuscule contenant 50 lettres écrites par des victimes du désastre de différents âges.

Les lettres incluses dans cet opuscule ont été sélectionnées parmi les dépositions écrites en vue de la plainte au criminel contre TEPCO et les membres du gouvernement en place au moment de l'accident nucléaire. Toutes ces lettres ont été à l'origine soumises à la Haute cour de Fukushima en Juin 2012, jointes aux lettres de plainte.
1324 habitants de Fukushima, y compris des évacués hors de la préfecture, se sont présentés comme plaignants.C'était le plus grand nombre de plaignants dans l'histoire des procès criminels au Japon; et pour le second procès, le nombre de plaignants s'est élevé à 14.716.

Le WNSCR (Réseau Mondial pour sauver les enfants des rayonnements) vous présente deux lettres de cet opuscule, toutes deux écrites par de jeunes enfants.
(Les textes originaux en japonais sont ici: P18-21, Koredemo Tsumi wo Toenaino desuka!, Fukushima Genpatsu Kokusodan, 2013)
L'opuscule (uniquement en japonais) est disponible en ligne sur le site officiel des «Fukushima Nuclear Disaster Plaintiffs» et dans les grandes librairies en ligne.

» J'ai laissé tant de choses importantes dans notre maison de Fukushima »

> *(Koutaro Nozaki, un garçon de 7 ans, évacué du village de Iitate vers la préfecture de Gifu)*
> *Je ne peux pas aller à la maison à cause de l'accident. J'ai changé d'école 3 fois. Je n'aime pas changer d'école si souvent. J'ai laissé beaucoup de choses importantes chez nous à Fukushima. J'ai été navré de ne pas prendre d'animaux avec moi à cause des radiations. Il me fallait partir vers une autre maison à cause des radiations.*
>
> *Je désire retourner dans la maison où je suis né. Je m'entendais bien avec mes amis et professeurs dans mon ancienne école, mais j'ai été évacué quand j'était au Grade 1. J'ai du partir à cause de l'accident nucléaire. Il y avait des prairies autour de ma maison et je vivais*

avec des chats, des chèvres et beaucoup d'autres animaux. Mais à cause de l'accident nucléaire, j'ai été déplacé vers un temple boudhiste.Il y avait là bas aussi des chats, des chèvres et des poules. Je suis allé à l'école là bas avec des amis et des professeurs, mais j'ai du déménager à nouveau pour un appartement. Je n'avais pas le droit d'avoir des animaux dans l'appartement. Auparavant je vivais heureux avec des animaux, mais il n'y a pas d'animaux dans l'immeuble, et je ne peux pas jouer dehors, mais je dois lire des livres calmement à l'intérieur.
Je suis triste. Je veux aller à la maison.
« Il n'y a pas de doute: Le président et le CEO de TEPCO sont les agresseurs »

J'ai été obligée de quitter notre précieuse maison

(Y.C. Élève à l'école élémentaire, fille, évacuée de La ville de Tamura vers la préfecture de Gifu)

J'ai été obligée de quitter notre précieuse maison. Ce n'est pas comme un déménagement en rapport avec la profession de mes parents. C'est à cause des retombées radioactives autour de notre maison.Si cela avait été seulement un tremblement de terre, il aurait pu y avoir des dégâts tels que des crevasses ou des glissements de terrain, mais nous aurions pu continuer de vivre ici. L'accident de la centrale nucléaire de TEPCO a fait qu'il nous est impossible de continuer à vivre chez nous.

Ne pensez vous pas qu'il est irresponsable de provoquer un si gros accident alors qu'ils affirmaient tout le temps que « les centrales nucléaires sont sûres » ? Je suis une enfant mais je suis capable de comprendre cette chose simple. Je sais qu'il y a eu beaucoup de victimes. Il n'y a pas de doute: le président et le CEO de TEPCO sont les agresseurs. Il doit y avoir des milliers et des milliers de gens qui souffrent de dommages. Je suis l'une d'entre elles.
J'ai des amis que je n'ai pas vus depuis le 3.11 et j'ai du changer d'école trois fois.Je suis en lutte, mais le président et le CEO de TEPCO n'ont pris aucune mesure. C'est vraiment terrible.

Pourquoi TEPCO ne peut-il être puni ? Si c'était pour des choses ordinaires il serait puni. N'est-ce pas terriblement injuste ?
TEPCO a causé l'accident qui va affecter non seulement la génération actuelle mais aussi la suivante et les générations futures. Il est injuste qu'il ne puisse être puni. La cour doit déterminer où sont les responsabilités de l'accident et punir les responsables
Je souhaite les personnes responsables soient punies justement par la justice.

Traduit du japonais vers l'anglais par l'équipe WNSCR
L'article original en anglais
Traduit de l'anglais vers le français par www.vivre-apres-fukushima.fr

---

Note:

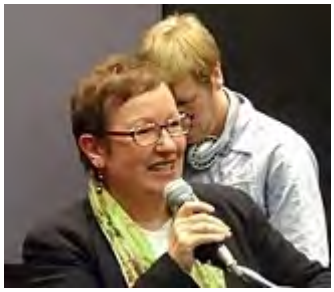
Le tribunal a rejeté la plainte et n'a inculpé personne.

" Je suis à FUKUSHIMA et je n'aime pas ce que je vois"

Le 23 octobre 2013

Publié le 23 octobre 2013 par Janick MAGNE

Janick MAGNE est une enseignante française qui vit depuis 30 ans au Japon.



Janick MAGNE

Elle est venue à plusieurs reprises en France présenter les photos et témoigner de ce qu'elle a vu et entendu au Japon. Elle a pu accompagner des amis évacués qui avaient été autorisés à passer quelques heures dans leur maison.

A Futaba
© Janick MAGNE février 2013)

Voici le compte rendu de cette visite:
On ne revient pas indemne de Fukushima. Visite de la zone interdite, février 2013 par Janick MAGNE

Cette fois elle a parcouru la ville de Fukushima (à 60 km de la centrale explosée); elle a pris quantités de mesures de radio activité, là où vivent les gens.
Lisez son récit, ici

La catastrophe de Fukushima: une surprise sans surprise

Le 25 octobre 2013

David Lochbaum – Une autre surprise sans surprise

Fukushima blog nous livre ici le texte français de l'intervention de David Lochbaum au cours du dernier symposium de New York, le 11 Mars 2013. Il explique le pourquoi et le comment des événements qui ont amené la catastrophe nucléaire de Fukushima Dai Ichi. Il détaille les divers risques, connus mais sciemment ignorés par l'exploitant et l'autorité de régulation, qui ont mené à la tragédie de mars 2011 à Fukushima.
C'est en français, c'est compréhensible par tout le monde.
A lire absolument pour comprendre ce qui s'est passé et pourquoi.

David Lochbaum – Une autre surprise sans surprise

Voici la video de son intervention sous-titrée français par KNA

https://youtu.be/hIZJJDbjCxA

Le texte français de l'intervention et ses illustrations sont ICI.

Je veux travailler jusqu'au démantèlement des réacteurs, mais…

(un homme de 29 ans, de Fukuŝima)

> *Après l'accident nucléaire à Fukushima, je suis revenu aussitôt à la centrale. Je savais ma mort possible, mais jamais je n'ai songé à quitter le lieu de l'accident, car j'avais longtemps travaillé là. Au début, je me suis dépensé avec tant d'ardeur que je ne pensais jamais à l'irradiation. Beaucoup partaient à cause du travail trop dur, mais moi je le faisais volontiers, jusqu'au jour où j'ai su que j'avais reçu des doses de radiations équivalentes à plusieurs années d'exposition. Et j'ai dû, moi aussi, partir.*
> *Ce n'est qu'au début qu'on nous a encensés, mais plus tard on nous a rejetés. Quand je tomberai malade, personne ne se souciera de moi.*
> *Je voulais travailler pour la Centrale, mais à présent j'ai baissé les bras.*

(paru dans le journal Fukushima-Minpo du 25 juin 2013)
Lire l'article entier dans Fukushima-blog

Un sondage: 45% des réponses contre le redémarrage

Un sondage d'opinion mené par la chaîne de télévision japonaise NHK a montré que presque la moitié des sondés sont contre le projet de l'Autorité de Régulation Nucléaire d'autoriser le rédémarrage des réacteurs nucléaires à l'arrêt après les tests de sécurité. **Seulement 19% des sondés approuvaient le projet, 32 % étaient indécis, et 45% étaient contre le redémarrage**.

Une autre question demandait si les sondés approuvaient ou pas la gestion des fuites d'eau radioactive du complexe nucléaire de Fukushima dai ichi. **68% désapprouvaient, seulement 27% approuvaient**.
Mercredi dernier l'ancien premier Ministre japonais Junichiro Koizumi au cours d'une conférence à l'est de Tokyo a affirmé que les citoyens japonais n'approuveraient pas la politique pro nucléaire du gouvernement. Koizumi a ajouté que le gouvernement ne parviendrait pas à persuader les gens que les

centrales nucléaires sont nécessaires; il recommandait plutôt que le gouvernement conserve sa proposition d'abandonner l'énergie nucléaire.

Traduction d'un article en anglais de Enformable

Le gouvernement japonais envisage d'abandonner l'idée que tous les évacués de Fukushima retournent chez eux

Le 30 octobre 2013

Le gouvernement a classé les zones polluées par la centrale explosée en 3 zones:

- Les zones où la dose annuelle dépasse 50 milliSieverts: retour difficile – environ 25.000 habitants
- Les zones où des restrictions de vie sont en place: environ 23.000 habitants
- Les zones qu'on prépare pour la levée des ordres d'évacuation: environ 33.00 habitants

Les zones dépassant les 50 mSv/an risquent d'être inhabitables pendant longtemps. Le gouvernement fournira une aide financière pour aider les habitants toujours évacués, à se reloger dans d'autres régions et y reconstruire leur vie.

Le gouvernement envisage également d'obliger Tepco à augmenter le niveau des indemnités basées sur la valeur des maisons abandonnées; en effet le montant actuel n'est souvent pas suffisant pour acheter une maison ailleurs.

Dans le même temps, pour les autres zones où le retour est prévu, le gouvernement envisage de hâter les travaux de décontamination, de rétablir les services et infrastructures, tels les hôpitaux, les commerces etc…

Résumé d'un article en anglais du journal Mainichi du 30 Octobre

L'avenir nous dira si ces bonnes dispositions sont suivies d'effet…

Au parlement européen

Le parlement européen a voté le 24 Octobre au sujet du niveau de radiations auxquels les gouvernements sont autorisés à nous exposer, travailleurs et populations.
La députée européenne Michèle Rivasi estime que les niveaux tolérés sont trop élevés.
Voici le titre de son communiqué:

> *Radioprotection: Le lobby du nucléaire prépare l'acceptabilité d'un Fukushima européen avec la complaisance du Parlement européen*

Voir le communiqué de Michèle Rivasi
le texte européen en français (page 177)

Je reviendrai sur ce sujet

Un maire japonais accueille des enfants de Fukushima dans sa ville

Un chirurgien spécialisé dans la chirurgie de la thyroïde a travaillé plus de 5 ans à Tchernobyl, il a formé des chirurgiens locaux. Maintenant maire d'une ville japonaise, il va héberger des enfants pour qu'ils puissent poursuivre leur scolarité pendant des séjours en zone non contaminée.
Lire l'article sur Fukushima-blog

Note

Les médecins de Tchernobyl ont constaté les bienfaits de ces séjours de « désintoxication ». Détails dans le petit livre du dr Babenko « Après l'accident atomique, guide pratique d'une radioprotection efficace ». (ed Tatamis).C'est en français, disponible en librairie et sur l'internet.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

Novembre 2013

Le 01 novembre 2013

Discussions entre agriculteurs et le gouvernement-Tepco sous le signe de l'incompréhension

Voici la version sous-titrée en français de la video que vous avez déjà pu voir sous-titrée en anglais.

Les difficultés et le désespoir des agriculteurs; la fin de non recevoir des « autorités ».

https://youtu.be/StocwDjr21E

Manifestation antinucléaire par les employés du quartier des affaires

Environ 600 employés du quartier des affaires ont manifesté le 30 octobre à Tokyo.
La plupart étaient en costume-cravate et sortaient de leur travail.

Les slogans:

- «Non au redémarrage des centrales»
- «Arrêtez l'eau contaminée»
- « Arrêtez l'exportation»

Ils ont défilé devant le siège de Tepco.

Résumé de l'article en anglais de l'Asahi Simbun

Manifestants antinucléaires, en costume-cravate, marchant dans Tokyo le 30 Octobre
Cliché Sayuri Ide – Asahi Simbun

Note:

Remarquez le slogan: «Non à l'exportation»
En effet, le gouvernement japonais espère vendre des centrales nucléaires, notamment en Afrique
Les employés de bureau ne sont pas coutumiers des manifestations

---

Novembre: un mois risqué !

Tepco va en effet commencer de tenter de retirer les barres de combustible stockées dans la piscine N°4
Espérons que tout se passe bien
Tepco a des problèmes avec ses employés sur le site de la centrale: pas assez nombreux, travail difficile et fatiguant, salaires bas et souvent amputés par la mafia japonaise(les yakusas)et des empilements de sous-traitants; leur moral s'en ressent; il y a un gros turn over, ce qui fait qu'il y a peu d'employés expérimentés (il va s'agir de lever des barres de combustible sans les casser en pilotant une grue par télécommande et en surveillant l'opération sur un écran de télé…).

Le 02 novembre 2013

Radioprotection: Le lobby du nucléaire prépare l'acceptabilité d'un Fukushima européen avec la complaisance du Parlement européen

Voici un communiqué de Michèle Rivasi et Karima Delli, députées Européennes, du 24 oct 2013:

Le Parlement européen s'est prononcé aujourd'hui 24 octobre en faveur d'un rapport sur les « normes de base relatives à la protection sanitaire contre les dangers résultant de l'exposition aux rayonnements ionisants », ce qui inclut notamment la protection de la population en cas d'accident nucléaire. Le groupe des Verts/ ALE a voté contre ce rapport.

L'Euro députée Michèle Rivasi

Michèle Rivasi, députée européenne Vice-Présidente du groupe des Verts/ALE et co-fondatrice de la CRIIRAD, revient sur un vote crucial pour les écologistes.

> *« On peut se réjouir du changement de base légale, c'est-à dire du fait que cette directive ne reposera plus sur le Traité Euratom, qui est aux mains des experts du nucléaire, mais sur le Traité de Lisbonne, où les parlementaires ont le pouvoir de codécision. Cependant le groupe des Verts/ALE a voté contre ce texte car il ne garantit pas la protection sanitaire du public et des travailleurs, tant en situation normale qu'accidentelle »*
>
> *« Une récente étude épidémiologique indépendante sur 4500 dossiers médicaux a démontré que le passage du nuage radioactif de Tchernobyl en Corse a provoqué une augmentation de thyroïdites et de cancers de la thyroïde. Malheureusement, la proposition de nouvelle directive sur la radioprotection présentée par la Commission ne tient pas compte des dernières études disponibles et montre un manque flagrant de volonté pour protéger efficacement la population face aux rayonnements ionisants ».*
>
> *L'eurodéputée pointe les problèmes majeurs du texte: « En ce qui concerne la gestion des déchets radioactifs, le texte anticipe le démantèlement des centrales nucléaires en autorisant la banalisation des déchets radioactifs, ce qui augmente le risque de dissémination des substances radioactives dans notre environnement.* ***En outre, en cas d'accident nucléaire, le texte définit des niveaux de référence comparables à ceux que subissent les habitants de Fukushima. Cela permet aux exploitants du nucléaire de minimiser les coûts d'indemnisation et de dédommagement des victimes****, sans parler des assurances qu'ils devraient souscrire pour y répondre ».*

Pour Karima Delli, députée européenne de la Commission de l'emploi et des affaires sociales :

Karima Delli,députée européenne

> *« Les limites de doses pour les travailleurs inscrites dans ce texte sont beaucoup trop hautes et ne tiennent pas compte des nouvelles évaluations scientifiques sur l'excès de cancers observés à faibles doses. Je constate donc que la Commission européenne ne prend toujours pas la mesure des enjeux liés aux nouveaux risques pour la santé au travail. Elle doit publier une nouvelle Stratégie européenne pour la santé et la sécurité au travail pour la période 2014-2020 ! »*

Note 1

Précisions après consultation du texte officiel

Voici les limites de doses telles qu'indiquées dans le document du parlement européen.
Ceci correspond donc aux expositions auxquelles l'industrie nucléaire est autorisée à nous exposer.

En principe, le public ne doit pas être exposé à plus de 1 mSv/an (maintien de la règle actuelle)
ceci concerne la somme des irradiations par exposition externe et par contamination interne causées par l'activité humaine.

- En cas d'urgence, nous pouvons être irradiés entre 20 et 100 mSv/an
- Pour les situations d' »exposition existante », nous aurons droit à subir une irradiation entre 1 et 20 mSv/an

« Exposition existante » semble être un euphémisme pour désigner une contamination permanente persistant après une situation d'urgence. C'est ce chiffre qui est retenu au Japon pour autoriser le retour des populations dans la région de Fukushima.

Ceci permet aux états et aux industries nucléaires:

- d' évacuer beaucoup moins de monde en cas d'accident
- de faire revenir les évacués bien plus vite, dès que c'est à moins de 20 mSv/an
- de ne pas indemniser les habitants qui choisiraient d'aller vivre ailleurs.

Aucune mesure spécifique n'est indiquée pour les femmes enceintes et les enfants.

Le texte intégral du parlement européen est ici. Voir page 177

Note 2

Dès maintenant l'Europe accepte d'importer des aliments contaminés

En Europe, depuis le 15 Juillet 2008 l'importation d'aliments contaminés est autorisée tant qu'ils ne dépassent pas, concernant la contamination par les Césiums:

- Lait et aliments pour enfants: 370 Bq/kg
- tout le reste: 600 bq/kg

Il y a donc une autorisation officielle à importer des aliments contaminés.

le texte européen
Un sommaire sur la réglementation européenne

Le 03 novembre 2013

Le gouvernement japonais souhaite le retour des femmes enceintes et des enfants dans les zones jusqu'à 20mSv/an !

Le gouvernement japonais prévoit de nombreuses mesures d'encouragement au retour à Fukushima.

- Nouvelle politique d'indemnisation en faveur de ceux qui décident de revenir dans la Zone Verte (<20 msv/an – zone dite de préparation au retour)
- Nouvelles mesures de soutien au logement en faveur des populations évacuées à l'extérieur de Fukushima s'adressant particulièrement aux femmes enceintes et aux enfants

Extrait d'une conférence donnée à l'ONU le 13 mars 2013 par madame Hiroko Goto, Professeur à la Faculté de Droit de Chiba & Vice-Présidente de Human Rights Now:
«Nous devons protéger la santé des femmes et des enfants à Fukushima»

> *« …La deuxième mesure mentionnée ci-dessus – Nouvelles mesures de soutien au logement en faveur des populations évacuées à l'extérieur de Fukushima – pose un véritable problème car elle vise particulièrement les femmes enceintes et les enfants.*
> *Si les femmes enceintes ou les enfants décident de revenir à Fukushima, la Préfecture de la ville va leur offrir gratuitement un très beau logement neuf.*
> *Le fait de mettre en place ce type de politique montre bien que les pouvoirs locaux veulent que les populations évacuées reviennent dans cette zone.*
> *Cette situation est très inquiétante pour la santé des femmes et des enfants…. »*

(traduction par l'équipe de « vivre-apres-fukushima.fr »)

https://youtu.be/ss0guArXvvQ

La video en anglais

Note:

Le lobby nucléaire estime que les populations peuvent très bien vivre dans un milieu contaminé jusqu'à 20 mSv par an.

C'est la même politique qui se dessine pour l'Europe, comme l'a autorisé récemment le parlement Européen (voir le billet précédent).

Quand on voit ce qui se passe dans les régions contaminées par Tchernobyl, il y a en effet de quoi être inquiet:
Au Belarus, la santé des populations vivant en milieu contaminé est mauvaise, y compris celle des enfants.
Et cela continue de s'aggraver.
Au Belarus, seulement 26% des enfants sont en bonne santé !

Ce que constatent les médecins de Tchernobyl:

Les actes du forum scientifique et citoyen sur la radioprotection – Genève mai 2012

L'ouvrage du Dr Yablokov et collaborateurs
«Tchernobyl: conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature»
publié en 2010 par l'Académie de Médecine de New York

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader
DR GALINA BANDAJEVSKAYA pédiatre
La communication du Dr Galina Bandajevskaya (Belarus) pédiatre, cardiologue,au forum de Genève du 12 Mai 2012 sur la santé des enfants au Belarus.
Seulement 26% des enfants sont en bonne santé
Lire ou charger l'exposé

Le 06 novembre 2013

Le premier ministre japonais vend des centrales nucléaires

malgré l'accumulation des problèmes à Fukushima

Les gouvernements japonais et turc ont signé le 29 octobre un accord portant sur la construction de quatre réacteurs nucléaires en Turquie, dans la ville de Sinop, au bord de la mer Noire.

Depuis son arrivée en fonction en décembre, Mr Abe a fait de l'exportation des centrales nucléaires, entre autres infrastructures, un pilier de sa stratégie de croissance économique.
L'administration Abe vise aussi à vendre des centrales nucléaires aux Emirats Arabes Unis, L'Arabie saoudite,l'Inde, le Vietnam, la Russie.
Le vice-président de Toshiba Makoto Kubo lors d'une conférence de presse le 30 octobre: *« Nous voulons faire avancer les exportations de centrales nucléaires en travaillant main dans la main avec le gouvernement»*

Dans le même temps qu'il pousse à l'exportation des centrales nucléaires, Mr Abe annonce que le Japon va diminuer la proportion du nucléaire dans sa production d'électricité, sans toutefois expliquer quand ni comment il compte le faire.

Cependant, dans la centrale numéro 1 de Fukushima, Tokyo Electric Power Co bagarre depuis des mois pour empêcher les réservoirs et autres installations de laisser s'échapper des eaux de plus en plus

radioactives.
À plus longue échéance, TEPCO devra relever deux défis majeurs : démanteler les réacteurs et éliminer les matériaux radioactifs des zones environnantes.
Le premier réacteur endommagé dont on va tenter d'extraire le combustible nucléaire est le n° 4 et la TEPCO estime que les opérations d'enlèvement des 1500 assemblages de combustibles dureront jusque fin 2014.

Parmi les victimes de la catastrophe, des voix se sont élevées contre cet encouragement aux exportations de centrales nucléaires alors que les problèmes ne cessent de s'aggraver au Japon.

Soichi Saito, 63 ans, évacué de Futaba, préfecture de Fukushima, **responsable d'une association de résidents en logement temporaire**, critique le double langage du premier ministre en matière d'énergie nucléaire :

« Comment ose-t-il vendre à l'étranger des centrales nucléaires alors qu'il est incapable de maîtriser la situation après cet accident ?. Et les victimes de la catastrophe nucléaire, il y pense ?»

Résumé-traduction de l'article publié le 31 octobre en anglais par l' Asahi Shimbun
Lire l'article de l'Asahi Shimbun
Traduction: l'équipe de « vivre-apres-fukushima.fr »

Note

– Comment appeler cela de la part des gouvernants ? cette sorte d'hypnose pour le nucléaire, à tout prix, même au prix de la santé des citoyens et des générations futures…
– L'opération d'enlèvement des barres de combustible de la piscine n°4 est une opération à très haut risque qui devait commencer ce mois de Novembre.
– **En France également, nos derniers présidents se sont fait les représentants de commerce de l'industrie nucléaire.**

Le 09 novembre 2013

Des experts médicaux critiquent un rapport de l'ONU

estimant qu'il minimise les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima.

L'UNSCEAR (Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants) a récemment publié un rapport « **Source, effets et risques des rayonnements ionisants** » qui s'intéresse plus particulièrement aux niveaux d'exposition aux rayonnements enregistrés au Japon après l'accident nucléaire causé de 2011, et à leurs conséquences sur la santé.

Des experts médicaux participant à des d'études sur l'impact sanitaire des rayonnements ionisants se sont élevés contre les conclusions de ce rapport. Dans une interview accordée à la chaîne de télévision allemande 3Sat, le Dr Alex Rosen, pédiatre allemand et membre de l'IPPNW (Association des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire) critique sévèrement l'UNSCEAR et les lobbys du nucléaire qui selon lui minimisent les effets sanitaires des rayonnements. Le professeur Wolfgang Hoffmann,

épidémiologiste et radiobiologiste allemand, partage l'avis du Dr Rosen. Il craint que les opposants au rapport soient accusés d'alarmisme, ajoutant qu'on pourrait en exploiter le contenu pour rejeter les demandes d'indemnisation ou de compensation.

Il semble en outre que ce rapport n'ait pas reçu un accueil unanime à l'intérieur même de l'UNSCEAR. Selon le journaliste belge Marc Molitor, **la délégation belge à l'UNSCEAR a commencé par critiquer ce rapport qui, selon elle, minimise les effets sanitaires des rayonnements après l'accident nucléaire de Fukushima**. Mais lorsque la chaîne 3Sat a contacté le Dr Vanmarke, chef de la délégation belge à l'UNSCEAR, il n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet, ce qui semble indiquer que le lobby du nucléaire international a exercé des pressions auprès de lui et de sa délégation.

Le Dr Baverstock, précédemment chercheur à l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), a également fait remarquer **le manque d'indépendance de l'OMS dans ses activités de recherche sur les effets sanitaires des rayonnements** : l'indépendance de cette recherche est en effet compromise par un accord signé en 1959 entre l'AIEA (Agence Internationale de l'Anergie Atomique) et l'OMS.

Traduction de la présentation en anglais de la video par «Save the children from radiation»
par l'équipe de Vivre-apres-fukushima.fr

La video sous titrée en français par KNA

https://youtu.be/atzj-GbvYDU

La télévision belge a également consacré un article à ce sujet:
Voir l'article belge
Plus d'informations sur l'accord OMS/AIEA

Notes

A- Voilà des années que l'association Independent WHO (pour une OMS indépendante)demande que l'OMS soit libérée de la tutelle de l'AIEA (Agence Internationale pour l'Énergie Atomique – c'est une agence officielle de l'ONU chargée de la diffusion de l'énergie nucléaire.)
Les militants de Independent WHO manifestent en silence chaque jour devant le siège de l'OMS à Genève.
Une manifestation semblable a lieu à Paris devant le ministère de la santé, le vendredi.
Le site de IndependentWho

B- Vous trouverez dans la section « documents » un topo sur les niveaux de contamination radioactive autorisés par les gouvernements dans les aliments et l'eau potable. Il y a des choses un peu surprenantes…

Texte français

Il me semble que cette video est un peu « hachée », difficile à suivre, aussi je vous mets ici le texte français: (merci à Kna)

Alors que l'eau contaminée s'écoule dans l'océan à Fukushima et que les experts estiment qu'il faudra au moins 40 ans pour récupérer le cœur des trois réacteurs ayant fondu, les bonnes nouvelles arrivent

soudain.
Elles ont été apportées par Wolfgang Weiss, le chef de la délégation allemande de l'UNSCEAR, le comité scientifique des Nations Unies sur les effets des rayonnements ionisants:

[Commentaire par Wolfgang Weiss]
« *Statistiquement, nous ne voyons pas de risque direct pour la santé ni de conséquences pour la population du Japon résultant [de l'accident nucléaire] de Fukushima.*«

Malheureusement, personne à l'UNSCEAR n'a souhaité parler plus avant avec nous de ce problème. En fait, il y a une bonne raison à cela.

Dr Alex Rosen de l'IPPNW Allemagne :
« *Le rapport de l'UNSCEAR qui devrait être publié en octobre, dont nous avons obtenu la version préliminaire, entend établir un bilan de santé positif. Par conséquent, nous avons des critiques à formuler sur ce rapport.*«

Alex Rosen, médecin et spécialiste des radiations, a fait des recherches sur les risques de la radioactivité pour les enfants et les générations. Il appartient à la section allemande de l'association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW).

Dr Alex Rosen :
En dépit de leur conviction [sur l'impact des radiations sur la santé], le gouvernement japonais n'a pas distribué de comprimés d'iode pour les enfants car ils voulaient éviter une panique générale. Nous savons que le risque de développer un cancer de la thyroïde va augmenter en étant exposé à l'iode radioactif. Il y a maintenant un nombre de cancers de la thyroïde bien plus élevé que prévu.

Grâce au dépistage à grande échelle chez les enfants de la préfecture de Fukushima, un nombre élevé de désordres thyroïdiens ont été détectés. Il est officiellement reconnu qu'un dépistage de masse peut détecter un certain nombre de troubles. Sont-ils dans une proportion statistiquement acceptable ?
Selon le Dr Alex Rosen, on trouve diverses estimations falsifiées dans le rapport de l' UNSCEAR.

Dr Alex Rosen :
«*Ils affirment par exemple qu'un fœtus à naître est aussi sensible aux rayonnements qu'un petit enfant. Cependant, ce n'est pas du tout ce qui est couramment accepté dans le domaine de la radiobiologie. Un fœtus est certainement plusieurs fois plus sensible aux radiations. La vitesse de division des cellules dans les tissus de l'organisme du fœtus est très rapide et il est donc très vulnérable aux rayonnements et mutations.*»

Nous avons rencontré le professeur Wolfgang Hoffmann, épidémiologiste de l'université de Greifswald. En tant qu'expert, il a également un certain doute sur ce rapport et y voit une «dédramatisation» similaire à celle de Tchernobyl.

Pr Wolfgang Hoffmann, Université de Greifswald :
«*Faire des prévisions sur l'avenir actuellement est futile, surtout si l'on dit qu'il n'y a aucun risque. Ce n'est certainement pas le cas. Il est sûr que nous aurons un niveau élevé de cancers.*»

Le professeur Hoffmann connaît les conséquences possibles de ce rapport de l'UNSCEAR. Maintenant, les esprits critiques peuvent être

officiellement accusés de semer la panique. **Et toute réclamation pour dommages ou demande de compensations pourrait donc être évaluée sur la base de ce rapport.**

Pr Wolfgang Hoffmann :
«*On ne peut pas sous-estimer l'énorme pression exercée sur ce comité [UNSCEAR] de toutes parts.* ***Quoi qu'il en soit, les experts opposants n'auront aucune chance d'être élus en tant que membres de cette commission***.»

Dr Alex Rosen :
«*Donc, ce comité est composé de beaucoup de scientifiques venant d'agences à l'énergie atomique de divers pays, d'organismes de surveillance nucléaires, de personnes ayant fait carrière à l'AIEA et dans des organisations dont le programme est de promouvoir l'énergie nucléaire, ou même d'industriels et de compagnies d'électricité qui font de l'argent en construisant ces centrales ou en les exploitant.*»

Allons-nous confier la garde du troupeau de brebis aux loups ? Ou ce docteur allemand est-il plus intelligent que les 72 experts qui ont adopté à l'unanimité le rapport de ce comité ? Toutefois, il semble que ce rapport ne fasse pas l'unanimité.

Nous avons découvert un communiqué de presse disant que la délégation belge a tout d'abord refusé de signer ce rapport. Y avait-il un désaccord interne ? Nous avons donc posé la question à Mr Hans Vanmarcke, chef de la délégation belge, mais nous n'avons pas eu de réponse. C'est pourquoi nous avons contacté le journaliste qui a fait des recherches pour cet article.

Marc Molitor, journaliste à la TV Belge :
«*Un certain membre de l'UNSCEAR m'a dit que* ***ce rapport a été écrit pour minimiser les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima***. *De plus, il a également dit que les membres semblent n'avoir pas retenu les leçons de Tchernobyl. Il y avait apparemment une discussion à ce sujet.*»

Ce témoignage concorde avec un autre fait. La majorité des données du rapport a été fournie par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). **Un accord vieux de 50 ans avec l'AIEA [Agence Internationale de l'Energie Atomique] empêche l'OMS de publier librement le rapport sur les impacts de la radioactivité sur la santé.**

Dr Alex Rosen :
«*Il n'y a actuellement aucun département de l'OMS qui mène des recherches sur les risques des radiations pour la santé. L'OMS laisse ce genre de responsabilités reposer sur le savoir et l'expertise de l'AIEA.*»

Cependant, il y avait habituellement un tel service de recherche à l'OMS. Le radiobiologiste anglais Keith Baverstock était en charge des recherches sur les risques des rayonnements à l'OMS, avant que son département soit fermé en 2001 sans aucune explication. Mr Baverstock a alors été transféré en Finlande où il travaille actuellement. Nous l'avons interviewé.

Dr Keith Baverstock, Université de Finlande orientale :
«*L'AIEA n'appréciait pas le résultat de mes recherches. Nous n'étions pas contrôlés par le siège de l'OMS à Genève. Notre département de recherches en était indépendant. Fondamentalement, l'OMS n'interférait pas avec les données publiées. Je suppose que ça n'a pas plu à l'AIEA.*»

```
Recherches mises sous le boisseau ?
Experts ambitieux ?
Minimisation [du risque des radiations].
```

Ils n'apprennent pas les leçons de Tchernobyl, ou ils évitent de le faire.

3Sat Nano – Reportage : René Kirschey / Thomas Hauer
(Trad Fr : Kna / kna-blog.blogspot.fr)

Le 13 novembre 2013

Enfants de Fukushima: 26 cas de cancer de la thyroïde confirmés au 30 septembre 2013

Plus 32 biopsies suspectes de cancer.

Soit en tout: 58 enfants
En Juillet 2013 on comptait 18 cancers confirmés et 25 biopsies suspectes: 43 enfants

Le treizième Comité de surveillance préfectoral convoqué le 12 Novembre 2013, a publié les résultats des derniers examens de la thyroïde dans la préfecture de Fukushima.

Quelques détails:

Nombre total d'enfants examinés au 30 Septembre, 2013: 289.960
Nombre total d'enfants dont les résultats de l'examen initial sont confirmées: 225.537
(Examens réalisés au 23 Août , 2013)

classés A1	121.525	pas de nodules ni des kystes trouvés
classés A2	102.453	nodules 5.0 mm ou plus petites ou des kystes 20,0 mm ou plus petit
classés B	1.558	nodules 5,1 mm ou plus ou des kystes 20.1 mm ou plus
classés C	1	nécessitant un examen complémentaire immédiat

Total number of children whose results are confirmed			FY2011 41,339			FY2012 136,936			FY2013 47,262		
Assessment classification		Assessment result description	Number	Proportion		Number	Proportion		Number	Proportion	
A	(A1)	No nodules or cysts	26,187	63.3%	99.4%	74,920	54.7%	99.3%	20,418	43.2%	99.2%
	(A2)	Nodules 5.0 mm or smaller or cysts 20.0 mm or smaller	14,936	36.1%		61,045	44.6%		26,472	56.0%	
B		Nodules 5.1 mm or larger or cysts 20.1 mm or larger	216	0.5%		970	0.7%		372	0.8%	
C		Immediate need for secondary examination	0	0.0%		1	0.001%		0	0%	

Les examens complémentaires comprennent une échographie plus détaillée de la thyroïde, une analyse de sang et d'urine; et une aspiration -biopsie s'il ya lieu.

- 1.559 enfants sont admissibles à l'examen complémentaire
- 1.148 ont subi l' examen complémentaire
- 897 examens complémentaires sont terminés

En résumé, au 30 septembre 2013, 26 cancers de la Thyroïde ont été confirmés et 32 enfants ont une biopsie suspecte pour les années 2011 à 2013.
Au 31 Juillet 2013, il y avait 18 cancers confirmés et 25 suspectés.

Pendant la conférence de presse qui a suivi la réunion du comité, aucune information n'a été donnée sur les détails des cas de cancer, comme la présence de métastases ganglionnaires ou le type de chirurgie réalisé.

Shinichi Suzuki, le directeur de l'étude, affirme que cette étude sur la thyroïde avait été initiée pour établir un état de base de la thyroïde au Japon car il n'y a pas de données épidémiologiques à ce sujet au Japon; sachant qu'il n'était pas possible d'obtenir de données avant l'exposition. Elle a été conduite selon l'hypothèse que les effets de l'exposition aux radiations ne se manifesteraient qu'au moins 4 ans après l'exposition; comme cela a été le cas après l'accident de Chernobyl.

Si la découverte de ces cas de cancer avaient été la conséquence de l'étude, on pouvait s'attendre à la découvertes de cas malins semblables à d'autres endroits du Japon.
Dans l'étude sur la thyroïde menée par le ministère de l'environnement dans les préfectures d' Aomori, Yamanashi et Nagasaki, largement reconnue comme une étude de base pour réaliser des comparaisons, il n'y avait pas de cancer parmi les cas d'anomalies reconnues par echographie. Il n'y avait de différence ni selon l'âge ni selon sexe.
La question est posée d'une éventuelle différence de qualité des échographies entre les deux études.
Le porte-parole a indiqué que les cas anormaux sont en cours d'examens complémentaires et que plus de données seraient disponibles pour comparaison.

Les résultats de cette étude sont-ils fiables ? C'est la question.
Les médecins du service de santé de Fukushima se sont excusés publiquement pour les 390 erreurs qu'ils ont faites dans les 5 dernières études.

En pratique, il est indéniable qu'il y a eu une croissance régulière de l'incidence d' affections cancéreuses de la Thyroïde chez les enfants de Fukushima.

Cet article est une synthèse des articles parus en anglais sur le site
«Sauvez les enfants des radiations»
et sur le site de Fukushima voice

Note

– L'incidence naturelle du cancer de l'enfant est de 1 à 3 cas par an et par million d'enfants.
– Les cancers de la thyroïde de Fukushima apparaissent bien plus tôt qu'à Chernobyl. Les pouvoirs publics japonais vont devoir s'y faire…
– Personne ne connait l'avenir des enfants de Fukushima mais ce n'est pas rassurant.
– «Si la découverte de ces cas de cancer avaient été la conséquence de l'étude». C'est l'un des arguments avancés par les « autorités » : Si on découvre plus de cancers, ce n'est pas parce qu'il y en a plus,c'est parce qu'on sait mieux les trouver. Entre 1 cas pour 1 million et 26 pour 300.000, il y a une marge que ne peuvent expliquer l'amélioration du matériel et l'expérience des échographistes.

Voici ce que dit le Dr Yablokov dans son livre: «Tchernobyl, conséquences de la catastrophe pour l'homme et l'environnement»

Les particularités caractéristiques de la diffusion et de l'apparition du cancer de la thyroïde de Tchernobyl sont très différentes des données, largement utilisées comme références, sur les conséquences des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.

Le cancer de Tchernobyl :

- *apparaît beaucoup plus tôt (non après 10 ans, mais déjà au bout de 3-4 ans après l'irradiation)*
- *il se développe dans une forme beaucoup plus agressive*
- *il ne touche pas seulement les enfants, mais des personnes adultes au moment de l'irradiation.*

Il est erroné de penser que ce cancer est facilement guérissable chirurgicalement. Bien que dans la majorité des cas il est curable par l'opération, dans un tiers des cas environ le cancer continue à se développer après l'intervention. En outre, dans tous les cas de la cure chirurgicale sans exception le malade reste invalide pour toute la vie, dépendant entièrement des médicaments.

Enfin, il faut tenir compte du fait que le cancer de la thyroïde n'est que la pointe de l'iceberg des affections radio induites de cet organe (cf. partie 6.3.2.) – pour chaque cas de cancer il y a des centaines de cas d'autres maladies de la thyroïde, qui altèrent aussi son fonctionnement.

Publié en 2010 par l'académie des sciences de New York
Auteurs:Alexei V. Yablokov, Vassili B. Nesterenko, Alexei V. Nesterenko.
Cet ouvrage est le plus complet panorama critique des publications médicales et biologiques consacrées aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour les habitants et pour la nature dans les territoires contaminés par les retombées radioactives(principalement au Bélarus, en Ukraine et en Russie).
Vous pouvez consulter et télécharger une traduction française partielle de ce livre en vous rendant à la page «Documents» en haut de cette page

---

Le 15 novembre 2013

"Il faut faire des analyses de sang aux enfants du Kanto"

nous dit le Dr Shigeru Mita

Dr Mita, CLinique Mita, Tokyo (photo site Mamarevo)

La clinique Mita (Koidara, Tokyo) a procédé à des examens sanguins et des échographies de la thyroïde sur 1500 patients, y compris les enfants. Voici une interview pour le magazine Mamarevo du Dr Mita, directeur de la clinique, qui commente les résultats des examens sanguins
Kanto = préfectures de Tokyo-métropole, Ibaraki,Saitama, Tochigi et Kanagawa.

Voir l'article original en anglais sur le site de WNSCR, Réseau mondial pour sauver les enfants des radiations

Qu'est-ce qu'une numération leucocytaire différentielle ? Quelles informations peut-on en tirer ?

Q : Parlez-nous des examens qui ont été effectués dans la clinique Mita

dr Mita: Depuis octobre 2011, nous avons fait des analyses sanguines, y compris des numérations leucocytaires différentielles, [ndtr: la Formule leucocytaire] et des échographies de la thyroïde. Il y a cinq types différents de leucocytes : les neutrophiles, les lymphocytes, les éosinophiles, les basophiles et les monocytes. Lorsqu'on fait une numération leucocytaire différentielle, on compare les taux d'occurrence de ces cinq types de cellules. Les ouvriers qui travaillent dans un environnement à fort niveau de rayonnements ionisants doivent être soumis à des contrôles de santé spécifiques s'intéressant particulièrement à cette numération leucocytaire différentielle.

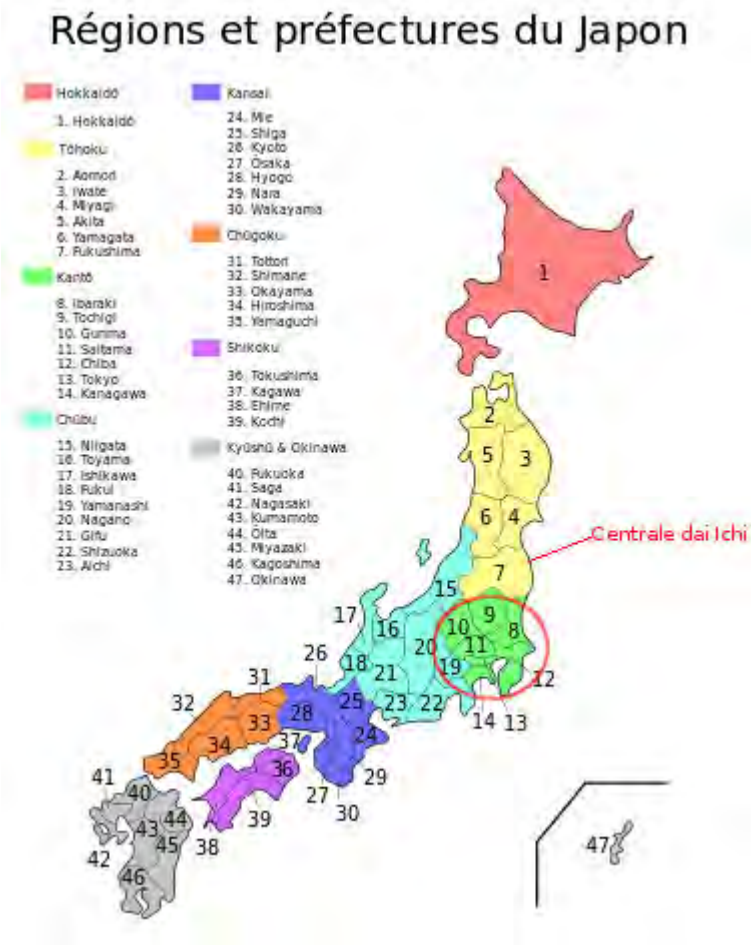
On parle beaucoup à l'heure actuelle d'échographies de la thyroïde, mais je considère que la numération leucocytaire différentielle est aussi un outil important pour évaluer les effets des rayonnements.

Q : Vous voulez dire que les résultats de cette numération leucocytaire différentielle permet de mieux comprendre les effets des rayonnements sur l'être humain ?

Mita : Oui. Le sang est produit dans la moelle osseuse qui est un des organes les plus vulnérables aux rayonnements. L'exposition à de fortes doses de rayonnements peut modifier la qualité et le pourcentage des cellules sanguines. Une inflammation même mineure du corps humain peut modifier le résultat de la numération leucocytaire différentielle. Dans notre clinique, nous commençons donc par rechercher des

symptômes d'inflammation et de dysfonctionnement hépatique. Si le patient présente ce type de problème, l'examen sanguin ne se fera qu'après guérison complète.
Mais pour pouvoir dégager des tendances par zone géographique, il faut évaluer les résultats de centaines et de milliers de personnes.
Si donc les résultats des examens sanguins collectifs ne sont en moyenne pas très bons, il faut sans doute se demander si on décide de rester vivre dans cette zone.
D'ailleurs dans le cadre de l'enquête sanitaire menée par la préfecture de Fukushima, ces numérations leucocytaires différentielles n'ont été faites que sur des personnes ayant résidé dans la zone d'évacuation.Or je pense qu'on devrait encourager tous les résidents de la zone nord de Kanto et de la ville de Tokyo à se faire faire cet examen.

Q : Vous avez noté des modifications dans la numérotation leucocytaire différentielle chez les enfants. Pouvez-vous nous en dire plus ?



Les provinces du Japon

Mita : oui. Nos patients viennent principalement de Tokyo, Chiba, Kanagawa,Saitama et d'autres régions du nord de Kanto. J'ai pu noter une diminution évidente du nombre de neutrophiles dans les numérations leucocytaires de ces enfants.
La valeur de référence donnée dans les manuels de pédiatrie pour un enfant en bonne santé (6 à 12 ans) varie entre 3000 et 5000, le seuil étant situé à 3000. **La moyenne des neutrophiles enregistrés pour les enfants examinés dans notre clinique depuis l'accident se situe maintenant à seulement 2500, or cette moyenne devrait être de 4000**. Nous sommes donc en dessous du seuil de 3000 – et il me semble que c'est un problème majeur.

	moins de 1 mois	**moins de 1 an**	**1 à 5 ans**	**plus de 6 ans**

WBC leucocytes	7.000- 25.000	7.000-15.000	7.000-11.000	6.000-10.000
Neutrophiles	5.000-15.000	4.000-8.000	2.500-5000	3.000-5.000
Lymphocytes	3.000-14.000	4.000-11.000	3.000-7.000	2.500-4.500
% neutrophiles	60±10%	60±10%	40±10%	65±10%
% lymphocytes	30±10%	30±10%	40±10%	25±10%

Le tableau du journal de l'association des médecins japonais, Volume 141, Special volume (1) Traitement des enfants/adolescents, le manuel le plus récent.

Q : Quelle serait la conséquence d'une diminution du nombre de neutrophiles dans la numération ?

Mita : Une diminution du taux de neutrophiles n'induit pas directement une détérioration des résistances immunitaires. Normalement, les neutrophiles constituent 60 % des leucocytes et ils tuent les bactéries et les champignons qui pénètrent dans le corps humain en les ingérant dans leur propre cellule. **Les neutrophiles sont la dernière défense du système immunitaire, ce qui veut dire que les bactéries et les champignons ont toute une série d'obstacles à franchir avant que les neutrophiles interviennent pour les supprimer**. Une diminution du nombre de neutrophiles ne veut donc pas dire que le sujet doive plus facilement attraper un rhume ou une maladie infectieuse dans l'immédiat. Mais il faut savoir qu'en cas de rhume aggravé, un taux extrêmement faible de neutrophiles peut être la cause de maladies mortelles comme la septicémie.

Q : Pouvez-vous nous donner des exemples concrets de symptômes constatés lorsque le taux de neutrophiles diminue ?

Mita : Un faible taux de neutrophiles ne veut pas dire nécessairement que l'enfant va se sentir mal ou qu'il se défendra moins bien contre les maladies. Mais comme je l'ai déjà dit, si un enfant tombe malade et ne se rétablit pas normalement, il y a plus de risques de voir son état de santé se détériorer sérieusement. De plus, cette diminution du nombre de neutrophiles n'est pas la seule modification qu'on voit apparaitre : on constate également des modifications de sa condition physique.
Au cours de l'été 2011, nous avons vu beaucoup d'enfants dont les yeux étaient injectés de sang, et surtout un grand nombre d'enfants ayant des cernes noirs autour des yeux. Beaucoup plus de sinusites aussi.
Avant, leur condition s'améliorait rapidement après un traitement approprié, mais aujourd'hui nous voyons plus de cas de sinusites accompagnées de légères manifestations asthmatiques qui se prolongent sur de plus longues périodes.
Or nous avons vu leur condition s'améliorer après un séjour à l'ouest du pays. J'aimerais dans la mesure du possible que ces enfants quittent l'est du Japon.

Q : Est-ce que la diminution du taux de neutrophiles est due à la contamination radioactive ?

Mita : On sait que des substances radioactives venant de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi ont atteint Tokyo, et on a brûlé ici des quantités énormes de déchets radioactifs. Il est donc possible que nous inhalions des substances radioactives contenues dans l'air, je ne peux pas l'exclure. Permettez-moi de répéter qu'après l'accident nucléaire, des quantités énormes de substances nucléaires ont été lâchées dans l'environnement. **Si donc on voit augmenter l'occurrence de symptômes différents de ceux que nous connaissions précédemment, nous devons, nous médecins, commencer par nous demander si c'est un effet de la radioactivité**.

Q : Que faut-il faire si le taux de neutrophiles est bas ?

Mita : Si on prend les résultats chiffrés des enfants examinés dans notre clinique, on voit que même si le taux de neutrophiles est bas, **la plupart d'entre eux va guérir après un séjour d'au moins deux semaines à l'ouest du Japon**.
Nous avons eu le cas d'un enfant dont le taux de neutrophiles est passé de 1000 initialement à 4000 après un séjour à Nagano. Dans un autre cas, le taux est passé de 0 (zéro) à 2000 après un séjour de deux mois environ à Kyushu pour ensuite monter jusqu'à 4000.

Par contre, lorsque leur taux de neutrophiles est vraiment très bas, certains enfants ont du mal à retrouver le taux moyen de 4000 même après leur évacuation à l'ouest. Voilà donc ce que je conseille : **si vous constatez une modification anormale du taux de neutrophiles, évacuez l'enfant vers une région non contaminée**.
Le taux de neutrophiles est resté relativement stable chez les enfants qui ont été évacués dans une zone non contaminée ne serait-ce que pendant quelques semaines. **Mais ce que j'espère vraiment, c'est qu'on va pouvoir éloigner de Tokyo non seulement les enfants mais aussi les adultes**.

Q : Vous avez constaté des taux anormaux de neutrophiles chez les adultes aussi ?

Mita : Je n'ai pas constaté de véritables modifications chez les adultes, mais leur condition est clairement différente de ce qu'elle était avant l'accident nucléaire.

Il faut plus de temps pour guérir l'asthme des personnes âgées. Il semble que les médicaments n'aient plus d'effet. Nous voyons aussi augmenter le nombre de patients souffrant de maladies qui étaient rares. La polymyalgie rhumatismale par exemple est une maladie commune au-delà de 50 ans, touchant 1,7 personne sur 100 000. Avant la catastrophe de Fukushima nous constations un cas de cette maladie par an, voire moins. Aujourd'hui nous traitons plus de 10 patients à la fois.

Q : Quel est votre avis sur les résultats d'ensemble des échographies thyroïdiennes ?

Mita : nous n'avons rien constaté d'inquiétant chez les enfants que nous avons examinés. **Par contre, nous avons détecté un cancer de la thyroïde chez deux mères d'une trentaine d'années**. Les risques de contracter une maladie thyroïdienne est plus grand chez la femme et il est possible que la radioactivité soit la cause de l'évolution de nodules en cancer. Il est aussi possible que des microcarcinomes thyroïdiens aient toujours été présents chez un certain nombre de jeunes patients, et aient évolué en véritable cancer à mesure que ceux-ci avancent en âge, ces cancers de la thyroïde étant détectés à l'occasion des examens poussés que nous menons aujourd'hui.

Une augmentation du nombre de cancers de la thyroïde a également été constatée 10 ans après la catastrophe de Tchernobyl. Il faut donc mettre en place des examens médicaux réguliers non seulement pour les enfants mais aussi pour les adultes.

Q : N'est-il pas vrai qu'après l'accident de Tchernobyl, les médecins locaux ont pu constater les effets des rayonnements sur leurs patients ?

Mita : c'est vrai. Je pense que les médecins qui connaissaient bien leurs patients ont pu constater chez eux des choses étranges. Mais comme nous ne savons pas quel a été le taux d'exposition de ces patients, il est vraiment difficile d'établir un lien de cause à effet.

Ce qu'il faut, c'est faire les mêmes examens sur un groupe de personnes ayant été exposées au rayonnement d'une part et un autre groupe non exposé d'autre part. **Mais pour Tokyo, on ne sait pas**

quel a été le taux d'exposition de la population. De plus, il faudrait pouvoir faire des prises de sang à des centaines d'enfants en bonne santé. C'est impossible à faire pour un médecin qui agit seul. En d'autres termes, il est impossible aujourd'hui de rassembler le type d'informations qui pourrait faire l'objet d'un article dans un magazine scientifique prestigieux. Mais d'un autre côté, **je ne peux pas rester bras croisés et ne rien faire si je sais qu'il se passe vraiment des choses bizarres**.

Après l'accident de Fukushima j'ai plusieurs fois demandé à un groupe de médecins de faire des prises de sang à des enfants, leur réponse a toujours été de dire qu'on ne constatait aucun effet dû aux radiations, sans aucune explication supplémentaire. Or si nous voulons comprendre ces effets, ces examens devraient se poursuivre sur 20 ou 30 ans. Nous avons déjà perdu deux ans et demi mais les médecins devraient étudier les données récoltées en Bélarus et en Ukraine, en tirer des leçons sur les effets des rayonnements sur le corps humain, écouter les patients et mener eux-mêmes des investigations.

Q : Comment nous faire faire un examen sanguin ?

Mita : Soyez franc avec votre médecin ; dites-lui que les effets des rayonnements vous inquiètent et que donc vous voudriez vous faire faire une analyse sanguine. Certains médecins fronceront les sourcils mais c'est la seule façon de les faire revoir leur point de vue. **Ce que je recommande c'est un examen sanguin et une échographie thyroïdienne par an**.

Voici une liste des analyses à pratiquer sur le sang:
Numération-formule sanguine (hématies, leucocytes, hématocrite, hémoglobine, plaquettes, formule leucocytaire)
Biochimie sanguine: (AST, ALT, Gamma GT,TG, GDL-C, LDL-C, HbA1c, glycémie, créatinine, acide urique)
Fonction Thyroïdienne: (FT4, TSH)
CRP (test d'inflammation)

Texte original en japonais dans la revue Mama-revo-magazine
Traduit vers l'anglais par l'équipe du WNSCR
Traduit de l'anglais au français par l'équipe de « vivre-apres-fukushima.fr»

Voir l'article original en anglais sur le site de WNSCR, réseau mondial pour sauver les enfants des radiations
voyez aussi sa page en français.

Note

– Ces constatations recoupent ce qu'ont constaté les médecins de Tchernobyl chez les populations obligées de vivre en milieu contaminé:baisse de l'immunité, fragilité de l'organisme, pathologies non cancéreuses…

– Ce qui est impressionnant, c'est que ces constatations ont été faites dans le Kanto, une province qui officiellement a été très peu polluée, où aucune précaution particulière n'est recommandée, où les jeux olympiques sont prévus. Le dr Mita signale outre les retombées directes éventuelles de l'accident, les incinérations de débris qui ont été effectuées un peu partout. Il y a également le problème de la pollution des aliments: on peut mettre sur le marché des aliments contaminés jusqu'à 100 Bq/kg.
Impressionnante aussi, la survenue rapide de ces troubles non cancéreux.

Pour plus d'information:

Les conséquences médicales et écologiques de l'accident nucléaire de Fukushima – au forum de New York le 12 mars 2013
Le diaporama du Dr Yablokov transcrit en français par Kna

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Belarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl
Forum de Genève 2012
cliquer ici

L'ouvrage de base:
Tchernobyl.Conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature
Pr Youri Bandazhevski – Dr Galina Bandazhevskaya
Voir le chapitre 6.4 Altérations de l'immunité et du système lymphoïde
Cliquer ici

le 15 Novembre 2014 – mis à jour le 31 Juillet 2014

Le 19 novembre 2013

Ne pas jouer ici plus d'une heure

Un parc à Fukushima:
N'amenez pas ici les enfants de l'âge de la classe élémentaire ou moins.

(*La Division des parcs et espaces verts de Fukushima*)

Akemi, une mère de Fukushima a volontairement évacué vers Kyoto, à plus de 500 km.
Elle a pris les photos suivantes lors d'une visite à la maison de ses parents en mars 2013.
Les retombées de l'accident sont nommées **«radiations de l'environnement»** comme si elles étaient naturelles.
Il y a des différences entre le niveau officiel des radiations dans l'air après décontamination et les niveaux détectés par son dosimètre personnel.

Traduction:
Aux utilisateurs du parc:

- Ne restez pas plus d'une heure par jour dans ce parc
- Lavez vous les mains, la figure et gargarisez-vous après votre passage
- Veillez à ne pas porter de terre, de sable à votre bouche

Pour tout renseignement: contactez la division des parcs et espaces verts de Fukushima (tel: 525-3765)

Traduction :
Du fait que la radioactivité de l'environnement au 22 Avril est supérieure à la limite réglementaire, respectez le consignes suivantes quand vous êtes dans le parc:
(*la limite réglementaire est de 2,8 µSv/h*)

- N’amenez pas ici d’enfants de l’âge du cours élémentaire ou plus jeunes
- limitez le séjour à 1 heure par jour pour les enfants de la « junior highschool » ou plus âgés.
- n’utilisez pas le bac à sable
- Lavez vos mains, le visage et gargarisez vous après avoir quitté le parc

(Division des parcs et espaces verts de Koriyama – tel 924-1227)

C’est le parc où est posée la pancarte. Akemi dit que des pancartes analogues sont installées dans les 3 parcs voisins de la maison de ses parents.
Le bac à sable est couvert d’une bâche bleue lestée.
Akemi nous dit que c’était un parc verdoyant. Elle avait envoyé son fils à Kyoto en premier; mais pendant qu’elle était en visite chez lui à Kyoto pour une semaine en août 2012, le parc verdoyant a été transformé en aire de jeu plate.
Était-ce un élément du travail de décontamination ?

Chaque jour un enfant traverse le parc, sur le chemin de l’école.

Au dessus du parc, une maison est en construction.

Vue sur le chantier

Le compteur Radex indique 0,52 µSv/h

Mesure officielle: 0,186 µSv/h/
mesure effective: 0,49 µSv/h

Dans chaque parc on affiche le niveau de rayonnement officiel après décontamination.
La mesure dans ce parc a été effectuée le 11 mars 2013: le niveau dans l’air affiché était de 0,186 µSv/h.

Cependant le Radex de Akemi affiche 0,49 µSv/h, plus que 2,5 fois le niveau officiel.

Station de TV montrant les niveaux des radiations de la préfecture de Fukushima, accompagnée d'une musique légère comme si c'était une émission de prévisions météo.

Pour plus d'informations, aller à: http://fukushimavoice-eng2.blogspot.com
L'article original en anglais est sur le site de « save the children from radiations.

Note:

La politique du gouvernement et de l'AIEA (Agence Internationale pour l'Énergie Atomique, le lobby officiel à l'ONU) est que **les gens peuvent très bien vivre dans un milieu contaminé jusqu'à 20mSv/an (20 milli Sieverts/an)**.
Aux habitants de prendre leurs précautions pour diminuer leur exposition aux rayonnements: éviter certains endroits, se laver mais et figure, se gargariser en rentrant à la maison.

A chacun d'avoir son compteur Geiger pour adapter son comportement, pour éviter les points chauds, pour autoriser ou pas aux enfants d'aller jouer dehors.et au retour, les laver, les faire se gargariser, changer de vêtements, nettoyer les chaussures…

Quand aux aliments, le gouvernement autorise la vente d'aliments contaminés jusqu'à:

- 100 Bq/kg pour les aliments en général
- 50 Bq/kg pour les aliments destinés aux enfants

Ces chiffres concernent la pollution radioactive par le Césium seulement (la seule qui soit en pratique mesurée).
Comment faire pour les repas ? 2 cuisines différentes pour parents et enfants ? comment faire pour les femmes enceintes ?

Précisions suite aux remarques de deux lecteurs:

1- J'avais indiqué dans la note que l'AIEA souhaite faire vivre les gens dans un milieu contaminé jusqu'à

20µSv/an (micro sieverts/an). En fait il s'agit de **20mSv/an (milli Sieverts**, soit mille fois plus). J'ai corrigé dans le texte.

2- La comparaison des doses « officielles » et de la dose mesurée par un compteur portable tel que le radex montré sur la photo n'est valable que si les mesures sont faites à la même hauteur par rapport au sol. L'intensité du rayonnement décroit en effet avec la distance d'avec la source. C'est exact mais les rayons gamma du Césium 137 peuvent parcourir 61 mètres dans l'air avant d'avoir perdu la moitié de leur énergie. Dans le cas du césium 137 une différence même de 1 mètre ne devrait pas être très importante. Par contre pour une source de rayonnement beta, bien moins pénétrante la différence peut être notable. Normalement, les mesures de rayonnement gamma du Césium se font à 1 mètre du sol.
Ceci explique aussi que les enfants, plus petits, plus proches des sources radioactives déposées au sol en reçoivent plus. Ils sont en outre plus près des poussières soulevées par leur activité.

Merci à ces lecteurs attentifs

Le 21 novembre 2013

Miko Tsukamoto témoigne de la tragédie de Fukushima

Un témoignage à voir absolument sur le Fukushima-blog

> *«Miko Tsukamoto vivait dans la ville d'Iwaki, à 42 km de la centrale de Fukushima Daiichi, avec son mari et ses deux enfants. Après avoir longtemps hésité, elle a décidé de déménager avec sa famille à KitaKyusyu, dans la préfecture de Fukuoka. Elle est depuis très engagée dans une association qui tente d'enseigner aux résidents les notions élémentaires pour se protéger de la radioactivité.*
>
> *Dans une vidéo mise en ligne à la fin du mois d'octobre, elle dénonce les informations erronées diffusées par les autorités et par les médias. Elle témoigne surtout de son ignorance passée et de la nécessité de s'informer et d'agir pour protéger ses enfants.»*

La video est sous-titrée en anglais mais le texte français est publié sous la video
Voir le témoignage de Miko Tsukamoto

Le 28 novembre 2013

Aux travailleurs de Fukushima

A ceux des premiers instants, les plus terribles de la catastrophe nucléaire.
A ceux qui chaque jour continuent de se battre contre la situation qui s'aggrave.
A ceux qui devront les remplacer pendant de nombreuses années.
A leur famille et à leurs proches.

Voici un message de reconnaissance et de sympathie qui vient de France.

Si vous ne pouvez pas compter sur vos employeurs et dirigeants pour vous traiter correctement, vous n'êtes pas pour autant seuls, déconsidérés, face aux problèmes difficilement surmontables que vous devez affronter.

Même si c'est une faible consolation, à des milliers de kilomètres, des inconnus, des gens ordinaires comme vous, sont avec vous en pensée et vous remercient du fond du cœur pour votre courage et votre volonté.

Vous êtes des gens importants, qui méritez le respect, de par les responsabilités qui reposent sur vos épaules, et en raison de ce que vous accomplissez sans vraiment recevoir en retour reconnaissance ni gratifications.

On ne peut pas en vouloir à l'ouvrier qui a débranché le mauvais tuyau, appuyé sur le mauvais bouton ou fait déborder un réservoir, à cause d'un manque de formation, d'instructions précises, ou de moyens de contrôle.

On ne peut pas en vouloir au travailleur qui perd le moral, car il est aux prises avec des conditions de travail difficiles et périlleuses.

Des gens comme nous, qui sont de votre côté, qui comptent sur vous, qui vous offrent leur confiance et leur soutien moral, qui ne vous oublient pas, il y en a des milliers, et même sûrement des millions à travers le monde.

Nous ne vous connaissons pas, mais nous sommes des êtres humains comme vous, des citoyens de la Terre. Nous connaissons la difficulté de votre situation, et si nous ne pouvons

pas faire grand-chose pour vous, nous tenons à vous dire merci pour ce que vous faites, merci pour les risques que vous prenez pour nous tous. Nous sommes avec vous.

Merci aux «Fukushima 50» et à toutes les personnes courageuses, qui depuis le premier jour de la catastrophe n'ont pas hésité à mettre leur vie en danger pour éviter qu'une situation encore plus grave ne se produise.

Merci à toutes les personnes dont on ne parlera jamais, qui chaque jour à leur niveau, participent à la tâche colossale de juguler le péril radioactif à la centrale nucléaire de Fukushima.

Notre soutien moral et nos pensées vont vers vous et vos familles, et vers les proches des victimes qui ont laissé leur santé ou leur vie dans ce combat.

~ ☢ ~

Les travailleurs du site ruiné de Fukushima travaillent dans des conditions difficiles; ils prennent des risques pour leur santé.
Apparemment, ils ne sont guère bien traités tant par Tepco que par les agences de recrutement.

Nous bénéficions de leur travail comme nous bénéficions du sacrifice des liquidateurs de Tchernobyl.

Vous pouvez diffuser ce message, vous pouvez également l'envoyer à ces travailleurs japonais.
C'est une bonne idée que de le compléter par des images, des dessins, moyens de communication universels.
Il suffit d'aller sur le site de Kna, l'initiateur de ce projet:

Vous y trouverez une copie en japonais de ce message que vous pouvez imprimer puis expédier par la poste.
L'adresse postale en japonais et en caractères européens se trouve sur le site; le plus simple est de faire un copier-collé ou une capture d'écran à coller ensuite sur l'enveloppe.

Sur le site de Kna vous trouverez aussi des informations, des videos sur le travail des liquidateurs de Fukushima.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

DÉCEMBRE 2013

La nouvelle loi japonaise sur le secret

Le 01 décembre 2013

La nouvelle loi japonaise institue de lourdes peines pour ceux qui divulgueraient ou même posséderaient des informations que le gouvernement aurait classées Secret.

Malgré les manifestations.

Photo Yoshikazu Tsuno/AFP via Getty

Traduction partielle d'un article signalé par Enenews
L'auteur de l'article: Jake Adelstein; Journaliste d'investigation basé au Japon, , 29 novembre 2013:

> *[…] même les politiciens à l'intérieur du parti au pouvoir disent, « On ne peut pas nier que* ***l'autre but est de museler la presse, d'enfermer les lanceurs d'alertes, et d'assurer que la catastrophe nucléaire de Fukushima cesse d'être une source d'embarras avant les Jeux olympiques****. « […]*
>
> *Très révélateur: Masako Mori, le ministre de la Justice, a déclaré que les informations relatives au nucléaire seront probablement classées secret.*
>
> *Pour l'administration Abe ce serait excellent moyen de faire face à la question des fuites de tonnes d'eau contaminée[…] Il semble qu'on ne pourra pas faire cesser les fuites de déchets toxiques, mais la nouvelle législation permettrait à l'administration de colmater l'information sur les fuites de façon permanente.*
> *Comme la centrale de Fukushima continue de déverser des produits contaminées dans l'océan et notre approvisionnement alimentaire, cette loi signifie de façon inquiétante que le gouvernement japonais refuse de divulguer des informations sur les niveaux de pollution […]*

Note:
En France nous avons déjà le « secret défense »
L'industrie nucléaire dans le monde entier a toujours du user du secret et du mensonge pour s'imposer aux populations.

La contamination des terres évolue:

Des chercheurs japonais ont constaté que les typhons de l'été dernier ont déplacé la contamination: le vent, surtout les écoulements d'eau très abondants pendant les typhons. Les rivières et leurs abords sont spécialement concernés ainsi que le littoral.
Les cartes de la contamination qui ont été réalisées après le premier passage du panache radioactif devraient être revues.

Quelques nouvelles que nous fournit l'ACRO:

> *La contamination de l'océan se poursuit*
> *Les nouvelles données concernant la contamination marine concernant le césium mettent en évidence un fort gradient de concentration dans l'eau, ce qui indique que les fuites continuent. Il y a aussi du tritium dans l'eau de mer au large de la centrale, qui ne s'accumule pas dans les sédiments marins, qui montre, sans ambiguité que les fuites sortent toujours du port, contrairement aux affirmations du premier ministre. (C'est moins que dans la Manche).*

> ***Un lycée ferme faute d'élèves:***
>
> *Le lycée privé Shoei de Minami-Sôma va fermer ses portes en mars prochain par manque d'étudiants. Situé à moins de 30 km de la centrale, il avait dû fermer après le 11 mars 2011. La fermeture est maintenant définitive. Des indemnités vont être demandées à TEPCo.*

> ***Les conditions de travail à Fukushima Dai ichi:***
>
> *Un ancien intervenant sur le site de la centrale de Fukushima daï-ichi, embauché par une compagnie au 5ième niveau de sous-traitance, a porté plainte (aux prudhommes?) suite à son licenciement en juin denier. A l'embauche, on lui aurait dit que le travail serait sans danger; mais au bout d'un certain temps et il aurait été exposé à de fortes radiations. Il a donc refusé une tâche qui lui a été assignée et a été licencié.*
> *Il ne recevait que 13 000 yens par jour (100 euros), alors qu'il pense que TEPCo payait 50 000 yens. Le reste aurait donc été ponctionné par les couches de sous-traitance. Il devait payer pour son logement.*

A 20 mSv/an, le risque de cancer des enfants de Fukushima est très sous-estimé

Le 04 décember 2013

Vivre dans une zone à 20mSv par an comporte bien plus de risques que ce qu'affirment les gouvernements, l'AIEA et la presse.

Le gouvernement japonais incite les gens y compris les enfants et les femmes enceintes à retourner vivre dans des zones contaminées où l'exposition aux radiations est de 20 milliSieverts par an.

Dans une video, Arnie Gundersen (ancien ingénieur nucléaire devenu lanceur d'alerte – http://www.fairewinds.com/) analyse les résultats des dernières études scientifiques réalisées au sujet de l'exposition aux faibles doses.

L'étude BEIR VII : Effets biologiques des rayonnements ionisants.

Un rapport à l'Académie des Sciences US, daté de 2006.

Ce rapport fait une synthèse de ce qu'on sait sur l'effet biologique des rayonnements dits « faibles », jusqu'à 100mSv.
Il a étudié :

- les survivants du bombardement de Hiroshima et Nagasaki
- les conséquences des irradiations médicales
- les travailleurs exposés aux faibles doses (industries du nucléaire, liquidateurs, les équipages des avions, les travailleurs du secteur médical),
- les populations alentour de Tchernobyl, alentour des installations nucléaires, exposées aux retombées des essais militaires, à une irradiation naturelle; leurs enfants.

Deux études de 2007 et 2009 concernant plus de 400.000 travailleurs de l'industrie nucléaire; donc des expositions à de faibles doses pendant une longue durée.
(références détaillées en bas de page).

Voici un résumé de cette video réalisée à partir de la traduction de ME HANNE

Première partie : les résultats de l'étude BEIR

BEIR: Effets Biologiques des Rayonnements Ionisants.
(Académie Nationale des Sciences US – 2006)

Le rapport BEIR montre que la relation entre l'exposition aux rayonnements et le taux de cancer est linéaire.

- Plus vous subissez de rayonnement, plus vous risquez d'avoir des cancers.
- Plus les doses sont faibles, moins vous risquez de cancers.
- **Il n'y a pas de seuil au dessous duquel les rayons ionisants sont inoffensifs.**

Cela s'appelle une relation linéaire sans seuil (Linear No Threshold = LNT).

Ce que cela signifie en pratique :

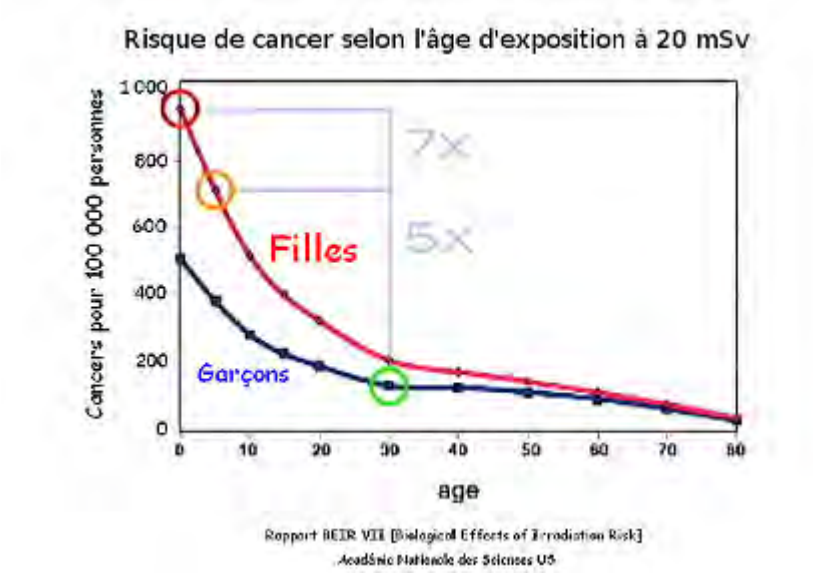
- si quelqu'un est exposé à 1 Sievert les risques supplémentaires d'avoir un cancer sont de 1 sur 10.
- si quelqu'un reçoit 100 milliSieverts ses risques supplémentaires d'avoir un cancer sont de 1 sur 100.
- si quelqu'un est exposé à 20 milliSieverts ses risques supplémentaires d'avoir un cancer sont de 1 sur 500

Mais le risque est inégalement réparti dans la population:

- Le risque de cancer est plus important pour les femmes, à tous les âges.
- Le risque de cancer diminue régulièrement avec l'âge pour les hommes et les femmes.
- Les enfants sont plus vulnérables.
- Le risque de souffrir d'un cancer est 2 fois plus élevé chez les filles que chez les garçons. (pour l'instant on ne sait pas pourquoi)
- Une fille de 5 ans a 5 fois plus de risque qu'un homme de 30 ans.

	Nombre de cas attribuables aux radiations pour 100.000 personnes exposées à 1 seule dose de 0,1 Gy= 100mSv										
	Âge lors de l'exposition										
	0	5	10	15	20	30	40	50	60	70	80
Hommes											
Tous cancers	2563	1816	1445	1182	977	686	648	591	489	343	174
Femmes											
Tous cancers	4777	3377	2611	2064	1646	1065	886	740	586	409	214
Résumé du tableau 12D-1 du BEIR VII – Risque de survenue de cancer attribuable aux radiations, pour la vie entière, pour une dose de 100mSv											

A partir des données du rapport BEIR, selon l'âge auquel on est exposé aux radiations, on obtient la courbe suivante pour 20 mSv
(graphiques Ian Goddard)



Il est évident que 20 milliSieverts ce n'est pas sûr!

Ce qui est remarquable, c'est que les enfants, et plus particulièrement les filles, sont plus à risque de cancers radio-induits.
En fait, les filles sont presque deux fois plus vulnérables que les garçons du même âge
une fille de 5 ans est 5 fois plus vulnérable qu'un homme de 30 ans
un bébé fille 7 fois plus vulnérable qu'un homme de 30 ans.

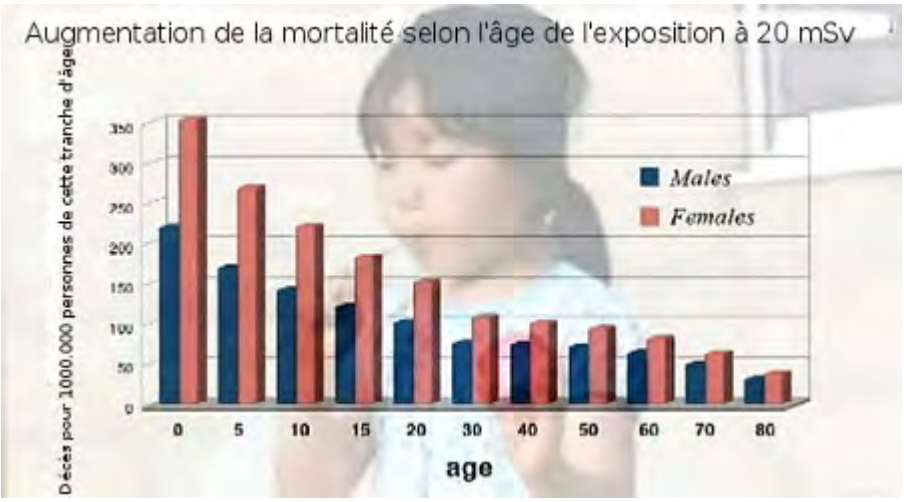


Tableau de l'augmentation de la mortalité par cancer suite à l'exposition de 20 mSv de radiations selon l'âge d'exposition et le sexe, toujours selon le rapport BEIR.
[Attention ! il ne s'agit plus du risque de cancer, mais du risque de MORT par cancer … ce qui n'est pas la même chose! (environ moitié moins)]

LES MENSONGES DES MÉDIAS

Ces données de la National Academy of Sciences sont librement accessibles à tous les grands médias et aux responsables gouvernementaux. Pourtant, plutôt que d'informer le public sur l'état actuel de la science des rayonnements et les risques réels de l'énergie nucléaire, ils nous amènent à croire que 20 milliSieverts de rayonnement soit est sûr, soit que ses effets sont un mystère complet.

>> Le mensonge de la chaîne CBS:
A propos d'une manifestation protestant contre l'augmentation à 20mSv des limites de sécurité, la chaîne de télé CBS affirme:
« L'impact à long terme de faibles doses de rayonnement est inconnu »

>> Ian Goddard : Encore pire que l'absence d'information:
les grands médias amènent le public à croire que les modèles scientifiques de risques liés aux rayonnements à faible dose, comme nous venons de le voir, n'existent même pas.

Deuxième partie: les travaux plus récents

Les études plus récentes sur le risque radioactif à faible dose confirment l'étude BEIR de 2006; mais elles font craindre que le risque pour les faibles doses soit plus grand que prévu.

Ici il va être question de l'effet des faibles doses pendant de longues durées: l'exposition des travailleurs de l'industrie atomique.
C'est la situation des personnes habitant dans des zones contaminées.

A- 2 études sur les travailleurs du nucléaire

Ces études publiées après le rapport BEIR VII (1906) confirment ses résultats mais elles suggèrent aussi qu'il minimise peut-être le risque.

Ce qui rend l'analyse de l'exposition des travailleurs nucléaires particulièrement logique pour la comparer avec celle des zones contaminées par les retombées nucléaires, c'est que les deux scénarios d'exposition délivrent des doses à un rythme lent et continu.

1- En 2007, la plus grande étude jamais menée sur l'exposition professionnelle aux rayonnements à faible dose a été publiée.
L'étude portait sur plus de 400 000 travailleurs de l'industrie nucléaire de 15 pays.
Elle a révélé une relation significative entre la dose de rayonnement reçue et la mortalité par cancer.
La durée moyenne d'emploi des travailleurs du nucléaire dans l'étude était de 10,5 ans,

La dose moyenne reçue par les travailleurs était de 2 milliSieverts par an;
La plupart des travailleurs ont reçu moins de 5 milliSieverts par an.

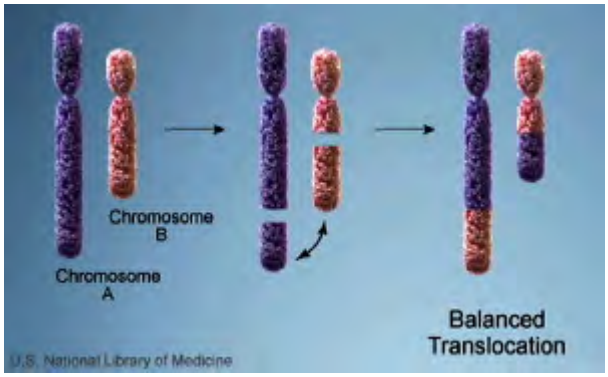
Donc, avec une irradiation de 20 millisieverts par an, les enfants de Fukushima peuvent recevoir jusqu'à 10 fois la dose associée à une augmentation de cancer parmi les travailleurs adultes du nucléaire.

2- Deux ans plus tard, en 2009, Jacob et ses collègues ont analysé l'étude des 15 pays que nous venons d'examiner, plus huit autres études de travailleurs nucléaires.
cette étude suggère que ces lents débits de dose pourraient être plus nuisibles que les débits de dose rapide.

Ainsi, les dernières études réalisées suggèrent que les modèles de risque des radiations contemporains peuvent actuellement sous-estimer le risque cancérigène des faibles doses de rayonnement.

B – Études récentes sur les cellules et les chromosomes

Des recherches récentes ont augmenté la précision des données dans la gamme des faibles doses en ce qui concerne les dommages génétiques radio-induits.



Les translocations chromosomiques (cassure, puis soudure en un autre endroit) sont une forme de dommages génétiques résultant de la réparation défectueuse de molécules d'ADN endommagées par des produits chimiques génotoxiques ou par des radiations.

«Les translocations chromosomiques sont les signatures moléculaires de nombreux types de cancers. Elles sont considérées comme les causes primaires des cancers.»

On sait qu'une dose de rayonnement moyenne à élevée augmente les aberrations chromosomiques, mais l'influence des rayonnements à faible dose était moins certaine.

En 2010, Bhatti et ses collègues ont examiné l'influence des examens médicaux par rayons X sur l'incidence des translocations chromosomiques:

Ils ont trouvé non seulement une relation dose-réponse dans la gamme des faibles doses, mais à leur grande surprise la fréquence des aberrations chromosomiques par unité de radiation a augmenté en dessous d'environ 20 milliSieverts.

En outre, à des doses inférieures à environ 10 milliSieverts la fréquence d'aberrations par unité de radiation est encore plus élevée d'un ordre de grandeur.

Les preuves de la cancérogénicité des rayonnements à faibles doses pourraient difficilement être plus rationnellement apportées.

CONCLUSION Générale:

A partir de ces travaux scientifiques récents nous pouvons observer que :

- ¤ La National Academy of Sciences US prédit un risque accru de cancer pour des expositions inférieures à 20 mSv / an.
- ¤ Des recherches publiées après le dernier rapport de l'Académie des Sciences US de 2006 confirment cette prédiction.
- ¤ Ces recherches récentes suggèrent également que le modèle de risque de l'Académie sous-estime peut-être le risque de cancer.
- ¤ Les recherches récentes constatent également que l'exposition au rayonnement inférieure à 20 mSv est associée à des altérations génétiques héréditaires.

¤ Par conséquent, les recherches scientifiques récentes montrent systématiquement que la dose autorisée au Japon de 20 milliSieverts par an n'est pas sûre.

Note:

1- Il est quasi certain que si un accident survenait en Europe, nous serions soumis aux mêmes doses par nos gouvernements.
2- Le rapport BEIR n'a pas considéré les multiples pathologies non cancéreuses constatées par les médecins de Tchernobyl
3- il n' pas considéré l'influence de la contamination interne (l'incorporation de produits radio actifs par l'alimentation, les poussières inhalées, les mains portées à la bouche par les enfants, etc…)

Vous pouvez trouver une version .pdf imprimable de ce document ICI

Références et videos originales

La video:
http://fairewinds.org/?s=cancer+risk+young+children+near+fukushima
http://vimeo.com/35212151#

La video est en anglais – ci dessous vous trouverez la video et son texte traduit en Français par ME. HANNE :

– Les études analysées:

***1- L'étude BEIR VII** : étude des effets biologiques des rayonnements ionisants: c'est un rapport de l'Académie Nationale des Sciences US – 2006. Il a étudié les effets biologiques des doses dites « faibles»: jusqu'à 100mSv.*
Vous pouvez le consulter et télécharger gratuitement sur le site de l'Académie nationale des Sciences US à l'adresse:

Exposure to Low Levels of Ionizing Radiation: BEIR VII Phase 2 (2006)
http://dels.nas.edu/Report/Health-Risks-From-Exposure/11340
http://www.nas.edu/openbook.php?record_id=11340&page=311

Et les deux études récentes

***2- Une étude de 2007 sur l'exposition professionnelle aux faibles doses**:*
En 2007, la plus grande étude jamais menée sur l'exposition professionnelle aux rayonnements à faible

dose a été publiée. L'étude contenait plus de 400 000 travailleurs de l'industrie nucléaire de 15 pays. [Radiat Res. 2007 Apr;167(4):396-416]. Étude collaborative dans 15 pays du risque de cancer chez les travailleurs de rayonnement de l'industrie nucléaire: les estimations des risques de cancer liés aux rayonnements. par Cardis E. et all.

***3- Deux ans plus tard, en 2009,** Jacob et ses collègues ont analysé l'étude de 15 pays que nous venons d'examiner, plus huit autres études de travailleurs nucléaires. [Occup Environ Med 2009; 66 : 789-796 Jacob P. et all. Is cancer risk of radiation workers larger than expected?
visible sur : dhttp://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2776242/]*

*4- En 2010, Bhatti et ses collègues ont publié une méta-analyse (=regroupement d'études sur le même sujet) d'études examinant l'**influence des examens médicaux par rayons X sur l'incidence des translocations chromosomiques**. [Radiat Res. 2008 August; 170(2): 149–155 Augmentation de la fréquence des translocations chromosomiques associée aux examens radio-diagnostiques: http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2766815/?report=classic].*

A 20mSv/an: risque de cancer des enfants sous-estimé

Le 04/décembre 2013

A 20mSv/an, le risque de cancer des enfants est très sous-estimé

Lire l'article
Pour télécharger la version .pdf du document
cliquer ici

Les évacués se découragent - Le tritium à la mer.

Le 08 décembre 2013

L'eau radioactive à la mer ! Océan poubelle !

Aller directement à l'article

Les évacués:

De plus en plus d'évacués des 2 communes qui hébergeaient la centrale nucléaire de Fukushima Dai ichi abandonnent l'espoir de rentrer à la maison.
D'après une enquête gouvernementale publiée le 6 décembre 2013:
67% des habitants de Okuma et 64 % des habitants de Futaba affirment qu'ils ont décidé de ne pas rentrer. (en Janvier c'était 42% et 30%).
Les raisons évoquées:

73% parceque que le niveau des radiations n'a pas baissé
68% pensent qu'il faudra trop de temps avant de pouvoir rentrer à la maison.
8% et 10% souhaitent rentrer. Ce sont à 80% des personnes âgées de 70 ans et plus.

Publié dans l' Asahi Shimbun du 7 décembre 2013

Yugi Onume et sa femme Serina – Ils sont retournés le 9 Novembre à Futaba.
Ils ont enfilé des vêtements de deuil au dessus de leurs combinaisons de protection
pour aller enterrer les cendres de leur tante.
C'est lui qui à l'école élémentaire avait créé le slogan écrit sur la bannière au dessus d'eux:

«L'énergie nucléaire est l'énergie d'un futur rayonnant».

Après l'accident Yugi Onume a du évacuer et il se lance dans la promotion et la production d'énergie solaire.
Un article en anglais de l'Asahi Simbun

Quelques infos complémentaires glanées sur le site de l'ACRO:

- Il y a 2 760 foyers à Ôkuma et 1 730 à Futaba.
- Il y a encore 278 000 réfugiés suite aux trois catastrophes du 11 mars 2011. Ils étaient 470 000 dans les premiers jours. Il y a eu 15 883 décès directs et 2 651 disparus, ce qui fait un total de 18 534. Il faut ajouter 2 688 décès supplémentaires (à la fin mars 2013) dus aux conditions de vie

dans les refuges et aux suicides liés à l'évacuation.
- Le taux d'occupation des logements provisoires mis en place par les autorités est toujours de plus de 80% (86,7% à la fin octobre). C'était beaucoup moins 1 000 jours après le séisme de Kôbé en 1995 (58,4%).
- La demande d'indemnisation auprès de TEPCo était limitée à 3 ans, c'est à dire bientôt. Le parlement vient d'étendre à 10 ans cette période. Les partis au pouvoir, qui ont proposé la loi, se justifient en disant que certaines personnes ne peuvent pas justifier leurs biens en vivant loin de chez elles et ne peuvent donc pas remplir les dossiers. La loi demande aussi au gouvernement de faciliter les démarche en proposant de l'information et de l'aide.

L'AIEA encourage Tepco à rejeter l'eau radioactive à l'océan.

Tepco se trouve avec d'énormes quantités d'eau radioactive qui vont croissant et dont il ne sait que faire.

Juan Carlos Lentigo, à G, chef de l'équipe d'experts de l'AIEA pendant une conférence de presse à Tokyo le 4 Déc. (image Akira Hatano- Asahi)

L'AIEA, après une visite sur place recommande d'envisager de rejeter cette eau radioactive à la mer. Bien sur, ce serait après « traitement » de décontamination et de façon « contrôlée ».
Mais ils avouent quand même qu'ils ne savent pas retenir le Tritium.
A supposer que la décontamination pour les autres substances radioactives soit efficace, ce serait donc de l'eau tritiée qui finirait dans la poubelle collective « océan Pacifique ».

Un article en anglais de l'Asahi Shimbun

Allison Macfarlane, à la tête de la NRC, l'autorité de sûreté nucléaire américaine, en visite au Japon, a déclaré de même que l'eau partiellement décontaminée par ALPS, mais contenant toujours beaucoup de tritium, devrait être rejetée en mer, après avoir été diluée, car il n'y a pas d'autre solution.

Note:

– Tepco laisse filer déjà chaque jour à l'océan quelque 400m3 d'eaux contaminées, de façon incontrôlée.
– Rejeter à la mer, c'est tous les riverains et habitants du Pacifique, tous les poissons et autres habitants de l'océan qui vont en être contaminés. Progressivement la contamination va s'étendre à l'ensemble des mers.L'industrie nucléaire, incapable de gérer ses déchets en est toujours au stade de « l'océan poubelle »; et ce sont les populations qui vont en subir les conséquences.
retour en haut de page

Qu'est-ce que le Tritium ?

Le tritium est l'isotope radio actif de l'Hydrogène (symbole: 3H ou T)
Comme l'hydrogène « normal », il s'unit à l'oxygène et forme ainsi une eau radioactive sous différentes formes.
Pur, il est très radioactif.
Dans l'environnement on le trouve sous une forme très diluée dans l'eau normale appelée eau tritiée.

Il se désintègre en émettant un rayonnement Beta- , de faible énergie
Sa demi-vie est de 12,32 ans (il faut donc 120 ans pour qu'il ne persiste plus que 1/1000 de la radioactivité initiale).

Il est rare dans l'environnement naturel
Il est fabriqué et émis dans l'environnement par:

- les explosions d'armes nucléaires
- l'industrie nucléaire: les centrales, la fabrication des armes atomiques et surtout les centres de retraitement des combustibles

Ses usages:

- en premier lieu: « améliorer le rendement des armes thermonucléaires »
- il est un élément de base des réacteurs ITER
- traceur en biologie, exploration pétrolière, gaz de schiste etc…

Comme l'eau normale, l'eau tritiée diffuse très facilement partout dans l'environnement et dans tous les êtres vivants;
Comme l'organisme ne le distingue pas de l'hydrogène normal, le tritium s'incorpore dans tous les tissus animaux et végétaux.

Il est difficile à stocker, il traverse aciers et béton.
Il n'existe pas de méthode industrielle pour le piéger; ce qui fait que **la totalité du Tritium fabriqué par l'industrie nucléaire est libérée dans l'environnement**…(ASN)

Une école de Koriyama protège ses élèves avec le système D

Le 12 décembre 2013

Des bouteilles d'eau pour protéger les élèves en salle de classe.

Cliché site de l'école

Une école élémentaire à Koriyama City, (situé dans la préfecture de Fukushima quelque 34 miles à l'ouest de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi) utilise des bouteilles d'eau pour protéger les élèves du rayonnement provenant de la cour et d'autres zones autour des bâtiments scolaires.

Les bouteilles sont remplies d'eau et placés dans des casiers empilés autour des salles de classe.

Selon l'école le rayonnement à l'intérieur est réduit de 1/ 3

Les habitants de Koriyama ville sont préoccupés par les grandes quantités de matières radioactives qui ont été trouvés autour de leur ville. Les repas scolaires sont testés pour le rayonnement, mais les parents sont inquiets parce qu'il est en généralement impossible de connaître l'origine des aliments.

Parce que Koriyama City est en dehors de la zone d'évacuation, le gouvernement a à peine effectué des activités de décontamination.

Sources:
Le site de l'école
le site Enformable

Lettre de Takashi Hirose à tous les jeunes athlètes qui rêvent de venir à Tokyo en 2020,

Le 15 décembre 2013

et à leurs entraîneurs, à leurs parents.

Le 7 septembre 2013, lors de la 125ième séance du Comité International Olympique, le Premier Ministre du Japon Shinzo Abe a déclaré ceci:

> *Certaines personnes se font des inquiétudes au sujet de Fukushima. Je peux vous assurer que nous maîtrisons la situation. Fukushima n'a jamais causé et ne causera jamais de dégâts à Tokyo*

A coup sûr, on s'en souviendra, dans les temps à venir, de cette déclaration : un des énormes mensonges des temps modernes.
Au Japon, on dit « LE MENSONGE ABSOLU ».

Y accordant foi, le C.I.O. a pris la décision que les Jeux Olympiques de 2020 se dérouleront à Tokyo. Les porte-parole du gouvernement japonais soutiennent la déclaration d'Abe en nous disant que les taux de contamination radioactive dans l'Ocean Pacifique n'ont pas encore dépassé les normes de sécurité.

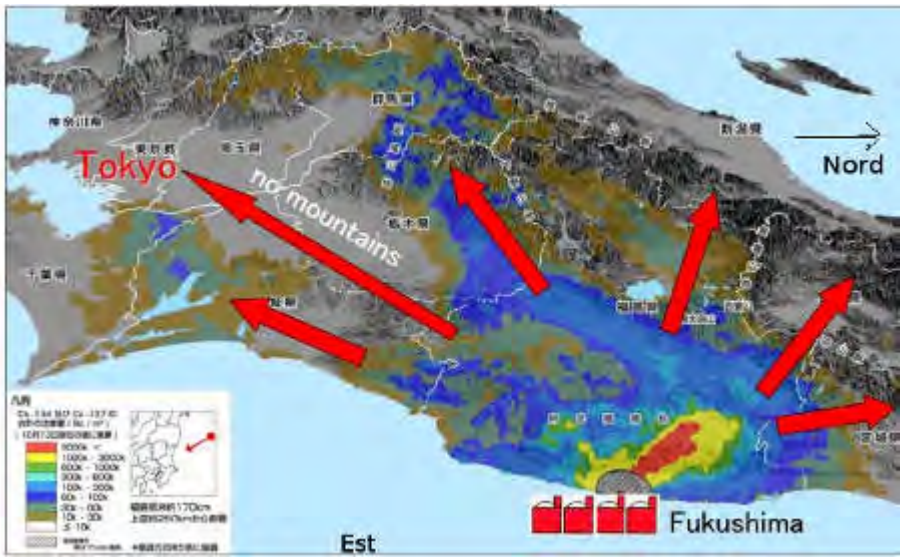
Cela nous rappelle l'histoire du vieil homme qui saute du haut d'un immeuble de 10 étages et qui, pendant sa chute, entend les voix de chaque étage lui répéter : « JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN » : « So far, so good ».

Rappelons-nous bien que, quand on parle de l'Océan Pacifique, on parle du plus grand océan du Monde, c'est-à-dire de la plus grande réserve d'eau de la planète et, pout autant qu'on le sache, de l'univers. Cela fait deux ans et demi que TEPCO, la Compagnie d'électricité de Tokyo continue de déverser l'eau à travers ses réacteurs dont les cœurs ont fondu à Fukushima et dans l'océan, et – jusqu'ici – l'Océan Pacifique a été capable de diluer cette eau en demeurant au-dessous des normes de sécurité. JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN.

Mais nulle possibilité – en vue – d'arrêter la fuite des eaux.

Là, 8 choses qu'il nous faut bien savoir :

1. Dans un parc d'une zone résidentielle de Tokyo, distante de 230 kilomètre de Fukushima, on a découvert et constaté que le taux de radiation de la terre du sol était de 92,335 Becquerels par mètre carré. Il s'agit là d'un taux dangereux, comparable et correspondant au niveau de contamination des lieux classés zone 4 sur la carte retraçant les surfaces contaminées en césium137, en 1986, autour de la centrale de Tchernobyl.
Une des raisons pour lesquelles l'on a trouvé dans la capitale du Japon un tel niveau de pollution, c'est qu'entre Tokyo et Fukushima, il n'y a pas de montagnes assez hautes qui auraient pu arrêter les nuages radioactifs. Dans la capitale, les personnes qui comprennent le danger évitent, à tout prix, de manger les aliments produits dans l'est du Japon.



2. A l'intérieur des réacteurs 1 et 3 de la centrale de Fukushima (Fukushima Daiichi), les tuyaux de circulation de l'eau de refroidissement se sont rompus, ce qui a provoqué la fusion du cœur des réacteurs. Cela signifie que le combustible nucléaire a surchauffé, fondu et continue de faire fondre tout ce avec quoi il entre en contact. Ainsi il a fait fondre le fond de la cuve du réacteur, puis est ensuite passé à travers le plancher de ciment du bâtiment et s'est enfoui dans le sol et sa couche souterraine. Comme je l'ai déjà dit, les ouvriers de TEPCO n'ont cessé de déverser désespérément de l'eau dans les réacteurs mais on ne sait pas si l'eau déversée atteint, actuellement, le combustible fondu.

Si un tremblement de terre d'énergie moyenne survient, il est possible qu'il détruise totalement le bâtiment déjà sérieusement endommagé. Et de fait, durant ces deux dernières années et demie, des tremblements de terre successifs n'ont cessé d'ébranler les installations endommagées de Fukushima (Autre fait que je dois là ajouter: au moment-même où cette lettre s'écrit, un autre tremblement de terre d'énergie moyenne vient d'assaillir Fukushima mais il semble que les bâtiments aient encore une fois

tenu le coup. JUSQU'ICI, TOUT VA BIEN. Et puis, il y a le réacteur 4 qui est particulièrement dangereux : en sa piscine de stockage est déposée une énorme quantité de combustible nucléaire : tout à fait, comme si un autre grand désastre attendait son heure.

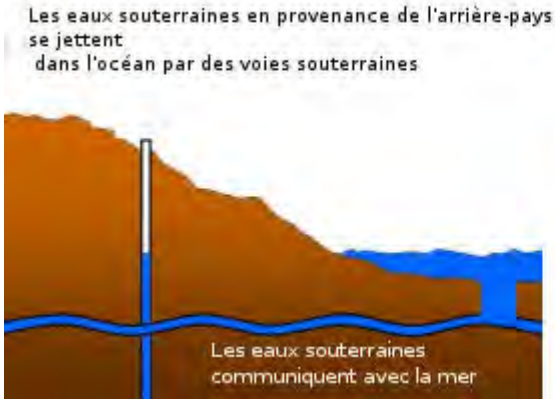
3. L'eau de refroidissement qu'on déverse dans les réacteurs constitue, à l'heure actuelle, le problème majeur, aux yeux de l'information au Japon. Les journaux et les chaînes de télévision qui, auparavant, faisaient tout leur possible pour dissimuler et taire le danger du nucléaire, nous donnent chaque jour des informations sur ce danger et s'en prennent à Shinzo Abe pour le mensonge qu'il fit au C.I.O.
La question, c'est que l'eau hautement contaminée pénètre les couches souterraines et se mêle aux eaux : aucune possibilité d'arrêter cette fuite ; cette eau s'éparpille dans les eaux du large de l'océan.

Impossible de maîtriser un pareil état des choses. En août 2013 (un mois avant le discours d'Abe au C.I.O.), on a mesuré, à l'intérieur du site de la centrale I de Fukushima, un taux de radiation atteignant 8.500 microsieverts par heure : taux si élevé qu'il est suffisant pour tuer une personne qui séjournerait un mois sur ce site. Cela en fait un endroit terrible pour les ouvriers qui y travaillent et tentent d'y accomplir leur tâche.

Main street 3 km from Fukushima accident site.
25 July, 2013

Dans la ville de OKUMA où se situe la centrale, on a mesuré en juillet 2013 (2 mois avant le discours d'Abe au C.I.O.) un taux de 320 microsieverts par heure. Un tel taux tue une personne y séjournant constamment en 2 ans et demi. Ainsi, sur une zone s'étalant sur plusieurs kilomètres, voyons-nous de plus en plus de villes totalement mortes.

4. Un oubli qui préserve le prestige des J.O. 2020 de Tokyo : on a omis un fait important dans les informations et rapports émis à destination de l'étranger. Seul y est mentionné le fait que l'eau contaminée fuit en s'écoulant sur la surface du sol autour du réacteur. Mais c'est que, profondément au-dessous du sol, les eaux souterraines ont été aussi contaminées et on sait que les eaux souterraines s'écoulent vers la mer et se mêlent à l'eau de mer par le biais des sources du socle de l'océan (voir ci-dessous l'explication concrète de ce processus). Là, on ne peut plus rien faire : trop tard.



5. Si vous allez au grand marché central de la vente des poissons de Tokyo et si vous y mesurez les radiations de l'air, votre compteur indiquera une valeur voisine de 0,05 microsieverts: valeur dépassant un peu la norme. Mais si vous mesurez les radiations près de l'endroit où on a placé l'instrument de mesure des radiations des poissons, vous aurez un taux de deux ou trois fois plus élevé (mesures constatées en 2013). Les légumes et les poissons venant des environs de l'aire de Tokyo, seraient-ils même contaminés, ne sont pas jetés.
Et aussi, le taux de radiation autorisé dans les aliments (taux au-dessus duquel la vente est interdite) que le gouvernement Japonais a fixé, équivaut au taux de radiation selon lequel les matières faiblement radioactives sont classées comme déchets de faible radioactivité. Ce qui veut tout simplement dire que, dans le Japon d'aujourd'hui, le pays ayant été entièrement contaminé, nous n'avons plus d'autre choix que de mettre sur nos tables et dans nos couverts des déchets irradiés.
La distribution dans tout le pays de la nourriture contaminée pose également problème. Les aliments provenant des lieux voisins de Fukushima sont envoyés dans les autres préfectures et dans la préfecture où ils ont été envoyés on les étiquette comme produits de cette préfecture.
De plus, les aliments distribués par les grandes compagnies d'alimentation et les aliments servis dans les restaurants chers et coûteux ne font quasiment jamais l'objet de mesures. Il s'agit là d'être particulièrement attentif.

6. Au Japon, le seul des éléments radioactifs, s'étant échappés et s'échappant encore des réacteurs de la Centrale I de Fukushima, que l'on mesure, c'est le Césium radioactif. Mais de grosses quantités de Strontium 90 et de Tritium se sont également répandues et se répandent sur tout le Japon. Les rayons émis par le strontium et le tritium sont les rayons bêta : d'où l'extrême difficulté de les mesurer. Le strontium peut provoquer des leucémies et le tritium des troubles chromosomiques.

7. Encore plus dangereux: afin, disent-ils, de se débarrasser de la pollution radioactive qui est tombée sur une large partie de l'est du Japon, ils râclent la couche supérieure du sol et la mettent dans des sacs en plastique qu'on dépose dans des lieux en plein air, tels des ordures ordinaires.

C'est ansi que, dans les champs de l'est du Japon, on peut voir, exposés en plein air, à tous vents, de gros tas de sacs de plastique…pouvant être assaillis par les fréquentes intempéries que sont au Japon les fortes pluies et les typhons. Lors, il peut facilement arriver que le plastique éclate ou se déchire et alors le contenu du sac s'éparpille çà et là. Et si cela arrive, plus de moyen et plus d'endroit pour les confiner à nouveau.

8. Le 21 septembre (tiens! ceci à nouveau au moment où j'écris cette lettre), le journal TOKYO SHINBUN donne l'information que Naoki Inose, le gouverneur de Tokyo, a déclaré, lors d'une conférence de presse que ce que Abe avait voulu dire au C.I.O., c'était son intention de maîtriser la situation, d'en obtenir le contrôle. Et le gouverneur a ajouté : « La situation, on ne la contrôle pas maintenant ».

It's a sad story = c'est une bien triste histoire mais telles sont bien les choses, tel est bien l'état du Japon et de Tokyo à l'heure présente. J'aimais bien la cuisine japonaise et ce pays jusqu'à ce que l'accident de Fukushima arrive. Mais maintenant qu'il est arrivé, maintenant…

Les Jeux Olympiques, pour quoi ? Voulez-vous venir à Tokyo, un Tokyo à l'air pollué, à l'eau contaminée, et vous adonner, là, aux joies du sport ? Voulez-vous manger de la nourriture contaminée ?

A cause de l'accident des réacteurs de Fukushima Daiichi, le Japon se trouve, aujourd'hui, dans un état anormal : jamais auparavant, l'humanité n'avait fait l'expérience d'une telle anormalité des choses.

Mes meilleurs vœux de longue vie : portez-vous bien et gardez la forme. »

Takashi Hirose
(S'il vous plaît, traduisez cette lettre dans la langue de votre pays et transmettez-la.)

Takashi Hirose journaliste et ancien ingénieur est l'auteur de Fukushima Meltdown : The World's First Earthquake-Tsunami-Nuclear Disaster (Les cœurs des réacteurs ont fondu à Fukushima : Le Premier Désastre Sismo-Nucléaire, Tsunami-Nucléaire dans le Monde). Paru au Japon en 2011. Traduit en anglais. On peut se procurer le livre en anglais sur Amazon, soit comme Kindle e-book, soit à CreateSpace sur demande.

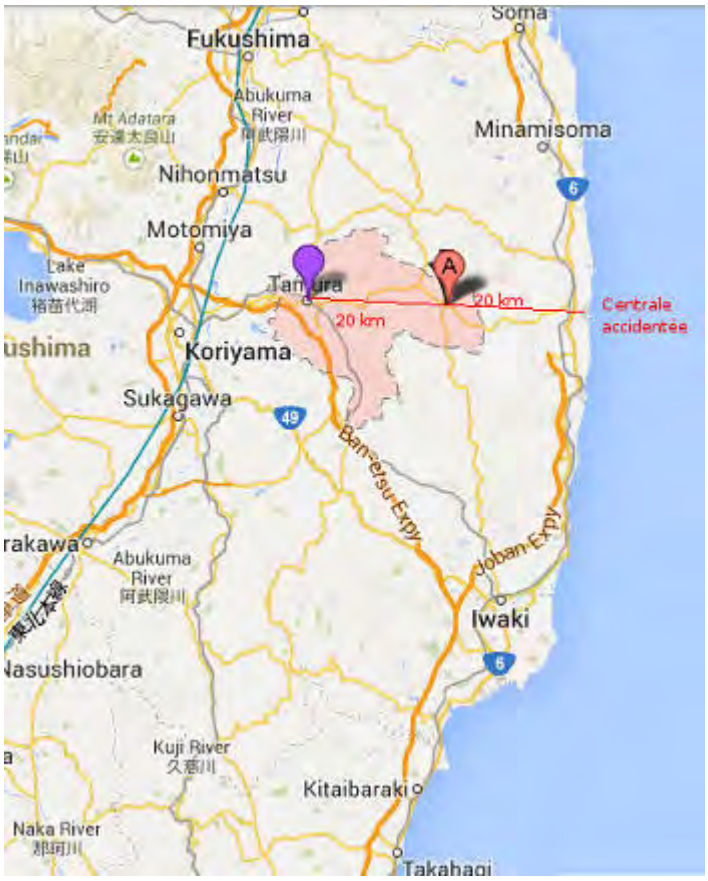
Un autre article de Takshi Hirose:
J'appelle ce pays une nation criminelle

Cette lettre a été publiée le 29 octobre 2013 par Eldon
J'ai repris la traduction française de www.altersocietal.org
Le document original en anglais

Le dilemme des évacués de Fukushima : retourner ou pas chez eux ?

Le 17 décembre 2013

Les habitants du hameau Miyakoji de Tamura – district de Fukushima – hésitent à réintégrer leur domicile même après la levée de l'ordre d'évacuation prévue pour le printemps prochain.



La partie Est de ce hameau est en effet désignée maintenant comme étant une « zone de préparation au retour » bien qu'elle soit située à l'intérieur du périmètre de 20 km autour de la centrale N°1. Les résidents de cette zone sont autorisés à rester chez eux depuis plus d'un mois pour préparer leur retour. Mais on a constaté au 1er décembre que 30 foyers seulement sur 117 ont choisi d'y faire un séjour prolongé.

Pour les résidents des zones d'exclusion; le niveau des radiations n'est pas le seul facteur à prendre en compte face à ce dilemme, car ils reçoivent une indemnité mensuelle de 100 000 yens (environ 700 Euros) chacun. Mais une commission gouvernementale a présenté le 9 décembre un projet de directive visant à mettre un terme à cette indemnisation un an après la levée de l'ordre d'évacuation.

Kiyokazu Watanabe a décidé de mettre fin à leur vie « d'évacués » et de réintégrer son domicile dès le mois d'août dernier avec sa femme (61 ans) et sa mère (89 ans), mais son fils et le reste de sa famille vont rester à l'abri au centre de Tamura. Il participe aux travaux d'assainissement radioactif et se dit inquiet financièrement mais heureux que l'ordre d'évacuation soit prochainement levé. La dose de radiation annuelle dans l'air reste supérieure à un millisevert dans les montagnes environnant sa maison même après la fin des travaux de décontamination effectués sous l'égide du gouvernement central.

Seisaku Yoshida, au centre,son petit fils Seishiro, à gauche, et d'autres membres de la famille dans leur refuge à Tamura. (cliché Shinichi Fujiwara- Asahi Shimbun)

Pour sa part Seisaku Yoshida (65 ans) a décidé de rester dans l'abri de la famille de son fils à Tamura et de ne retourner dans sa maison – située dans le même hameau que celle de Watanabe – que lorsque la culture du riz rendra sa présence indispensable. Faute de soins, sa maison a été considérablement dégradée par les rats et la moisissure et il se demande s'il vaut la peine de dépenser jusqu'à 5 millions de yens (environ 35.00€) pour réparer une maison où la famille de son fils – qui a décidé de ne pas retourner à Miyakoji – ne vivra jamais. Peut-être vaut-il mieux faire un minimum de frais dans la maison et rester vivre auprès de son petit-fils ?

En octobre dernier, le journal Asahi Shimbun a lancé une enquête auprès des 117 foyers vivant à l'est de Miyakoji en leur demandant s'ils ont l'intention de retourner dans leur maison.
Les résultats sont les suivants : sur 60 réponses, il y a eu 16 « oui », 24 « non pas pour le moment mais peut-être plus tard » et 13 indécis.
Parmi les conditions à remplir avant de prendre la décision de rentrer chez eux, la plus souvent citée est de « stabiliser la situation de la centrale nucléaire N°1 à Fukushima » (29 foyers), suivie par la « poursuite des efforts visant à réduire encore le niveau de radiations » (26 foyers).

Résumé de l'article paru en anglais dans le journal Asahi Shimbun

---

Fukushima-Tchernobyl: Des associations travaillent à venir en aide aux enfants des zones contaminées

Le 21 décembre 2013

Un message de l'association « Sauvez les enfants des radiations »

Les vacances d'hiver sont toutes proches ! Cherchez-vous des cadeaux uniques et originaux pour votre famille et amis ? Voici notre suggestion…

Nos organisations amies vendent des produits originaux pour amasser des fonds pour les enfants dans le besoin.

Un exemple, Ringono:

un groupe de japonais vivant en France et au Japon vend des badges et des cartes postales avec des dessins d'enfants de Fukushima.
Ringono offre des pommes non contaminées aux enfants grâce aux producteurs de pommes de la région d'Aomori, la pointe nord de l'île de Honshu. Aomori est la région natale des fondateurs de Ringono. Leurs activités sont inspirées par le cure de pectine de pommes pratiquée depuis plus de 20 ans par l'institut Belrad pour les enfants de la zone contaminée de Biélorussie.
Avec la collaboration des écoles locales et d'organisations de Fukushima, Ringono fournit aux familles un dépliant qui contient des recommandations pratiques sur les aliments, utiles pour lutter contre la contamination interne.

L'information est principalement fournie par l'Institut Belrad, le dr Michel Fernex et l'association française non gouvernementale, «Les Enfants de Tchernobyl-Belarus».

Grâce à Ringono, plus de 20.000 enfants ont reçu des pommes et des brochures d'information.
Cette année encore, les enfants recevront des pommes-cadeaux pour leur santé et pour leur sourire !

Des membres de Ringono et les personnels de la cantine scolaire à Date

La mesure des radiations pour le repas de la cantine: une routine quotidienne.

Une commerçante qui vend des objets fabriqués par Ringono à Aizu-Wakamatsu

Maison abandonnée à Minamisoma
Photos Ringono.

Traduction de l'article, paru en anglais, de l'association «Sauvez les enfants des radiations»

Ringono signifie : champs de pommiers

En savoir plus sur les associations:

L'association « Sauvez les enfants des radiations » World Network For Saving Children From Radiation
http://www.save-children-from-radiation.org/
Voyez la page en français et la liste des associations.

L'association RINGONO:
http://echoechanges-echoechanges.blogspot.fr/2012/02/ringono-champs-de-pommiers-association.html
http://ringono.com/fr/ (French page- ne manquez pas la video du sympathique producteur de pommes)
http://fr.jaapan.com/news/index/2820_ringono-la-pomme-dans-tous-ses-etats (si vous désirez acheter des cartes postales)

En France:

L'association française enfants de tchernobyl – belarus
http://enfants-tchernobyl-belarus.org/doku.php

Dernière minute:

Voici quelques infos que nous envoie Satoko Fujimoto, animatrice de RINGONO France qui nous autorise gentiment à utiliser ses photos

> *Nous sommes trop peu nombreux pour mener nos actions et nos pages en français ne sont pas souvent renouvelées. Mais nous publions régulièrement des rapports d'envoi sur FB en trois langues.*
> *Voici le lien de notre page FaceBook, avec la mise à jour régulière en français.*
> *https://www.facebook.com/pages/Ringono-りんご野/208927709154775*
>
> *Demain nos pommes et notre feuillet d'information seront distribués aux enfants du village Katsurao, entièrement évacué depuis mars 2011, lors de leur fête de Noël. L'an dernier nous leur avons envoyé aussi des cadeaux de noël confectionnés à l'occasion de cette rencontre à Paris :*
> *http://ringono.com/fr/2012/12/17/weekend-ringono-repor/*
>
> *Nos pommes arriveront aussi à un orphelinat de la ville de Shirakawa, et l'année prochaine à la zone Osaki du département Miyagi, où la contamination est plus marquée qu'ailleurs dans le département.*
>
> *Cette année à Paris nous avons également organisé une rencontre avec Kenta Sato réfugié du village Iitate :*
> *http://ringono.com/fr/2013/04/23/iitate-paris-fr/*
>
> *En France, le stand Ringono s'invite un peu partout dans des réseaux d'amis et je participe aussi à des salons ou des confés pour présenter des exposés (à venir en janvier, festival du film international des droits de l'homme à Toulouse).*

le 21 décembre 2013:

Une lectrice m'écrit: « on croirait que les pommes ont un effet magique !!!»

Hélas non. Pourquoi Ringono offre-t-il des pommes ?

C'est le résultat de l'expérience de l'institut Belrad à Minsk, en Biélorussie, pays le plus touché par les retombées de Tchernobyl.

L'institut de radioprotection Belrad a été créé par des médecins qui soignent les populations obligées de vivre en territoire contaminé (Dr Nesterenko, Dr Babenko et bien d'autres)
Ces médecins ont constaté que:

- le pourcentage d'enfants en bonne santé qui était de 85% avant la catastrophe est passé à 20% quelques années après
- les maladies chroniques sont passées de 10% à 20%
- Indépendemment du type de maladies, le nombre de malades a partout augmenté.
- la fréquence des malformations congénitales, dans les territoires contaminés par Tchernobyl s'est vue multipliée par un facteur 2,3

26 ans après l'accident, les habitants des territoires contaminés continuent de consommer des aliments contaminés par le Césium137.

Le césium ingéré s'accumule préférentiellement dans les reins, le foie, le coeur. On l'y trouve à des concentrations dix à cent fois supérieures à la concentration moyenne dans le corps.

C'est le système cardio-vasculaire qui est le plus sensible à l'irradiation par le césium incorporé.
Des dysfonctionnements cardiaques ont observés
– chez 18% des enfants contaminés à moins de 5Bq/kg,
– chez 65% des enfants contaminés à 11-26 Bq/kg,
– chez 87% des enfants contaminés à plus de 74Bq/kg.

L'irradiation causée à l'intérieur du corps par la consommation d'aliments contaminés est plus dangereuse que celle due au rayonnement externe.

Cette contamination interne ne peut être mesurée que par un radiamètre « corps entier »; un compteur Geiger standard ne peut la percevoir.

Même de faibles doses de contamination interne peuvent provoquer de graves maladies et la mort

Le but des médecins de l'institut de radioprotection Belrad est donc double:
1. Conseiller les populations sur les aliments à consommer, la façon de les cuisiner
2. Éliminer le plus efficacement possible les radioéléments du corps:

Normalement, l'évacuation spontanée de la moitié du césium incorporé prendra 90 à 150 jours pour un adulte; 15 à 75 jours pour un enfant.
Vivant dans une région où on est obligé de consommer des aliments contaminés – même s'ils sont « dans les normes » – le césium éliminé est immédiatement remplacé.

Il est donc nécessaire d'accélérer l'élimination des radionucléides du corps. Pour cela les médecins de Belrad utilisent **la Pectine**.
C'est un élément naturel présent dans les fruits et légumes (spécialement citrons, oranges mandarines,

betteraves et **POMMES**.)

La pectine est une grosse molécule qui a la faculté de fixer et d'évacuer du corps humain (par les selles)les radionucléides et d'autres matières nocives.

Des extraits de pommes ont été mis au point et homologuées (Vitapect).

Une cure de Vitapect de 3 à 4 semaines est capable d'éliminer du corps jusqu'à 90% des radionucléides.

On pratique deux cures de 3 semaines par an; 3 à 4 cures par an dans les territoires très contaminés.
(1 cuillère à café deux fois par jour pour un enfant)

Ces informations sont tirées du petit livre de Vladimir BABENKO : « Après l'accident atomique; guide d'une radioprotection efficace » (éditions Tatamis)
Disponible en France chez votre libraire ou sur internet. Il a été traduit en japonais.

Alors, manger quelques pommes bien sûr ne va pas vous nettoyer de tous vos radionucléides.Je ne sais pas combien il faut de pommes pour faire 2 cuillères à café de Vitapect. On a vu qu'il faut plusieurs cures de 3 semaines par an.
Le geste de Ringono est un geste de **solidarité et d'information**.

Je crois qu'on envisageait de produire de la pectine au Japon. je ne sais pas où c'en est. Si un lecteur a une information à ce sujet, je le remercie de me la signaler.

En France:
L'association française «enfants de tchernobyl – belarus» soutient l'institut Belrad

---

La pollution de l'Océan Pacifique s'étend inexorablement

Le 30 décembre 2013

Résumés d'une série d'Articles concernant la pollution de l'océan pacifique présentés par ENENEWS

Concernant la pêche à proximité de Fukushima Dai Ichi (traduits de l'anglais)

Aleksey Yaroshevsky, RT reporter, 25 Dec. 2013 :

> *"Au port de SOMA (~45 km de Fukushima Dai ichi) quoiqu' il soit juste quelques Km des zones contaminées par la radioactivité, des produits de la mer de toutes sortes et de toutes tailles sont amenés plusieurs fois par jour. C'est préoccupant… «*

Réponse (indirecte) de Akihisa Sato, travailleur au laboratoire, 25 Dec. 2013:

> *"Nous prenons des échantillons de chaque prise et si nous trouvons la plus petite trace de contamination, nous détruisons la totalité de la prise…. Ce poisson est sûr.*

Autre avis:
Hirokai Kurosaki, economiste, 25 Dec. 2013:

> *"La plus grande partie du poisson pêché dans un rayon de 30 km est jeté aux ordures car contaminé. Et Tepco indemnise les pêcheurs locaux; ainsi ils sont contents et gardent le silence. Certain poissons sont commercialisés mais seulement localement.*

En Russie on se préoccupe également:

Les résumés d'articles de Enenews et les références

Russian Experts: La pollution de Fukushima se disperse partout sur la terre; clairement, une grande quantité de poissons, de fruits de mer et autres produits de la mer ont été pollués. Ces produits représentent un grand danger pour l'espèce humaine lorsque ils sont consommés en grande quantité par les gens.

Maxim Shingarkin, vice-président du Comité de la Douma d'État de Russie pour les ressources naturelles, le 26 décembre 2013: "Les courants dans l'océan mondial sont ainsi faits que les zones de pêche près de la côte Nord Ouest des US on plus de probabilités de contenir des produits radioactifs que la mer d'Okhotk qui est bien plus près du Japon. Ces produits sont le principal danger pour l'humanité parce qu'ils peuvent se retrouver dans les assiettes des gens en grandes quantités. […] Les émissions dans l'air n'ont pas été projetées dans la mer D'Okhotsk, ni à Sakhalin, ni loin vers l'Est, ni dans les îles Kouriles. Donc, le transport aérien de marchandises ne semble pas dangereux pour autant. Je veux dire à ce jour parce que tout le combustible nucléaire pas a été retiré des unités de production d'électricité. Ceci signifie que des émissions radioactives dans l'atmosphère sont possibles en cas de surchauffe.

Vladimir Slivyak, Co-président du groupe de l'écologie international Ecodefence, le 26 décembre 2013: « Le gouvernement russe prévu de limiter la pêche dans l'Extrême-Orient. Pour autant que je sache, aucune de ces restrictions n'a été mise en patique à ce jour. Néanmoins, il est possible que certaines mesures seront prises. […] Il a fallu des années après Tchernobyl pour en tirer des conclusions détaillées sur l'ampleur de la pollution nucléaire. Nous avons une situation similaire avec Fukushima […] Nous saurons probablement les conséquences de cet accident dans 10-15 ans. Il est clair qu'une grande quantité de poissons, algues et tout ce que l'océan contient ont été pollués. Il est clair que la pollution se répand sur toute la terre. Il est clair que de vastes territoires ont été pollués au Japon même. Tout cela est généralement clair. Mais nous avons besoin de recherche afin de fournir plus de détails et cela prendra beaucoup de temps « .

Aux États Unis

Arnold Gundersen s'élève contre la politique du secret que pratique le gouvernement américain

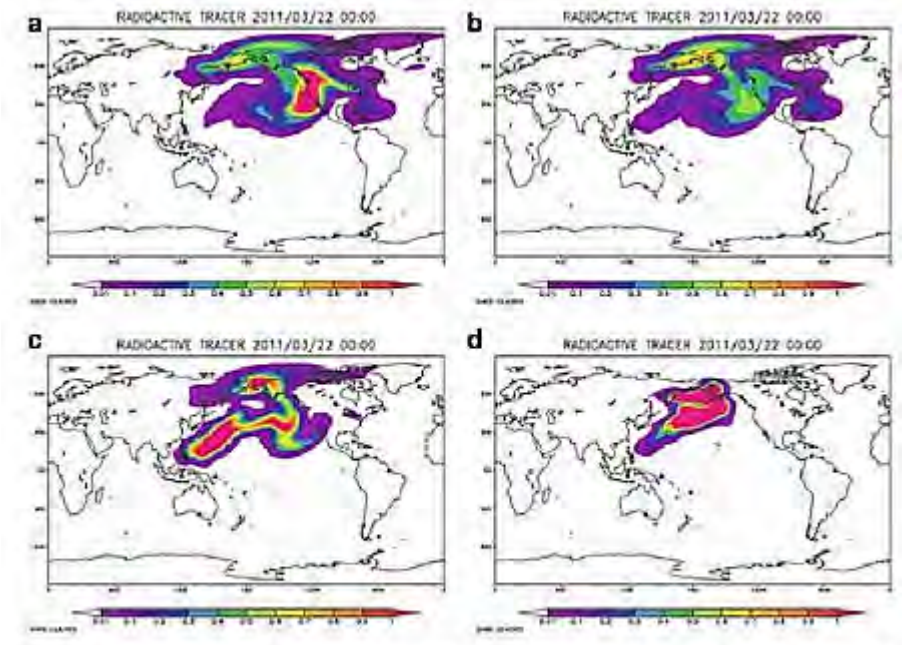


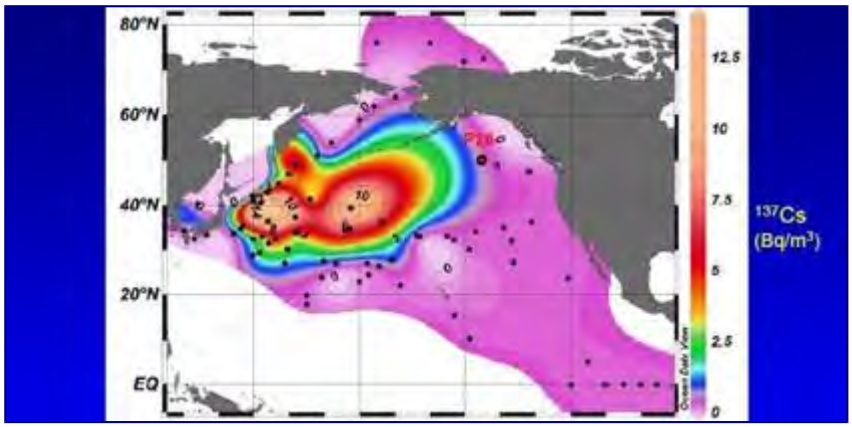
Fig. 13.6 Simulated concentrations of radioactive tracer in the lowest layer of the transport model using NCEP/NCAR reanalysis data at 00:00 Z on March 22, 2011, when the emission day was (**a**) March 12, (**b**) March 14, (**c**) March 16, and (**d**) March 18

Uncertainty in Simulation of Global Transport of Radioactive Tracer Emitted from Fukushima Daiichi Nuclear Power Plant, Studies on the 2011 Off the Pacific Coast of Tohoku Earthquake, 2014

> *De Portland au sud, à Vancouver au nord, il y a eu localement d'importants dépôts de particules chaudes. L'un des scientifiques avec qui nous travaillons avait des filtres à air à Seattle, contrôlant l'air en continu; nous pourrions montrer clairement que* ***l'individu moyen à Seattle a inhalé environ 10 particules chaudes par jour dans ses poumons****. Quoi que vous fassiez, vous ne pouvez pas expulser ça: la taille des particules est telle qu'une fois inspirée, elle se dépose dans votre poumon […] Ce que les gens à Seattle auraient pu faire était de mettre des masques à air, mais bien sûr, le temps que nous ayons les données et qu'elles soient analysées, on était en mai et le plus gros du nuage était déjà passé.* ***Les autorités savaient cependant****. Je suis absolument convaincu que les autorités savaient et ont choisi de nous garder tous dans l'ignorance. A Seattle le gouvernement a annoncé qu'il allait faire voler des hélicoptères le long de la côte tout au long de la région de Seattle. Ils ont dit qu'ils faisaient la surveillance du rayonnement de fond, et que c'était juste une pure coïncidence qu'ils fassent cela seulement 90 jours après Fukushima Daiichi. Je ne le crois pas. Je pense que ces hélicoptères étaient à la recherche de particules chaudes et on ne nous a pas donné le résultat de ces enquêtes. Ils ont dit que c'était un secret de sécurité nationale.* ***Donc, les autorités savaient et ne nous ont pas avertis*** *[…]*

L'interview en anglais ici
En savoir plus sur Arnie Gundersen sur le site de son organisation

Sur la côte pacifique des USA et du Canada, il y a des phénomènes jamais vus auparavant: forte mortalité des étoiles de mer, poissons décolorés, comportements anormaux de populations entières… il se passe quelque chose dans le pacifique et les chercheurs ne savent pas quoi. Serait-ce la pollution radioactive ? nul ne le sait. Aux dernières nouvelles des Aigles de cette région souffriraient maintenant d'une maladie jamais vue qui les empêche de marcher et voler…
On peut voir aussi sur les cartes que la pollution s'infiltre dans le détroit de Bering. Ce détroit donne sur l'océan atlantique.



Surface water distribution of Fukushima 137Cs in 2012 (Aoyama et al., 2013; G. Hong, pers. comm. [personal communication])

Les chinois ont de leur côté mis l'embargo sur certains produits de la mer en provenance du japon.

Sri Lanka

The Island, le 25 décembre 2013: Les produits de mer des importations en provenance du Japon indiquent une contamination radioactive
[…] Atomic Energy Authority (AEA): Le Coordinateur National du Projet, Directeur des Sciences de la Vie , Wijeya A. Waduge a déclaré qu'une étude avait été menée selon les techniques de l'Autorité de

l'énergie atomique (AIEA).
Grâce à cette étude, ils ont établi des données de référence pour la radioactivité marine autour du Sri Lanka [~ 4,300 miles de Fukushima, Japon]. Le Sri Lanka n'est pas atteint par la zone de danger de radiation, mais il est temps pour toutes les parties prenantes d' être sur le qui-vive (..) Waduge dit que **les niveaux de rayonnement, en particulier dans les produits de la mer importés du Japon, avaient sensiblement augmenté.** […] Ces niveaux de rayonnement étaient en dessous du niveau de 100 Becquerel [Bq / kg] de danger, avec des résultats variant entre 15 et 20 […]

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
- Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

Articles du blog « Vivre après Fukushima »
Année 2014

Janvier 2014

Bonne Année 2014

Bonne année 2014 à tous !

- – aux lecteurs de ce blog, généralement inconnus
- – à nos amis japonais victimes de l'accident nucléaire
- – à ceux qui travaillent sur le site au risque de leur santé
- – à ceux qui participent à la veille sur les conséquences de l'accident de Fukushima pour que le mur du silence ne se referme pas

J'avoue que c'est parfois lourd de gérer ce blog:
Des mauvaises nouvelles, toujours des mauvaises nouvelles; pas de fin en vue car rien n'est stabilisé à Fukushima: 3 réacteurs fondus dont on ne peut s'approcher, une piscine dangereuse en déchargement, des fuites, des fuites !
J'aimerais trouver une information optimiste. Hélas, un tel accident est humainement ingérable.
Voilà pourquoi j'ai eu plaisir à vous présenter dernièrement l'association Ringono (il y en a certainement bien d'autres): enfin un sourire sur ce blog !

Alors bonne Année quand même !
On ne va pas se laisser abattre par une industrie toxique et non maîtrisée.

Georges

La dispersion des radionucléides dans le Pacifique

Le lobby nucléaire affirme que la radioactivité rejetée à l'océan par les retombées aériennes et les rejets d'eau contaminée n'aura aucune conséquence du fait de la dispersion dans le volume énorme des océans.

Cet argument ne peut pas être accepté:

1 – **Disperser la pollution, c'est en fait augmenter le nombre de de gens d'animaux et de végétaux contaminés.** A des doses plus faibles certes, mais contaminés quand même. On sait que la radioactivité peut avoir des conséquences néfastes dès le premier Becquerel ingéré, sans seuil.

2 – Il faut tenir compte des **phénomènes de concentration** au fil de la chaîne des êtres vivants. Entre les algues, le krill, les poissons herbivores, les poissons carnivores, les baleines etc, il y a un cycle, avec une concentration croissante des toxiques chimiques ou radioactifs dans les organismes. La radioactivité est ainsi recyclée et concentrée. En fait le contenu en radioéléments et toxiques chimiques des poissons va augmenter au lieu de diminuer du fait des désintégrations.

Beaucoup d'hommes sont dépendants de l'océan pour leur alimentation. Même si les aliments sont en dessous de la limite légale (100Bq/kg) ils seront de plus en plus contaminés au fil des ans.
Au cours d'une conférence tenue en Suède (Estimation des conséquences de la catastrophe de Fukushima, Jiřina Vitázková et Errico Cazzoli, Conférence PSA nordique (centrales nucléaires en Finlande et en Suède), Sept. 2011)
« Même si seulement un centième de la radioactivité (plus de 10^{15} Bq de CS137) devait entrer dans ce schéma de recirculation, l'ensemble de l'ingestion du corps collectif sur plusieurs générations dépasseraient 10^{7} Sv, suffisante pour tuer plus de 1.000.000 personnes. »
Le compte-rendu de la conférence en anglais

3- Il faut tenir compte également de l'expérience des médecins de Tchernobyl: la contamination du corps par les radio nucléides provoque, outre l'augmentation des cancers, une grande variété de maladies non cancéreuses (spécialement cardio-vasculaires) et des problèmes congénitaux et héréditaires (morts-nés, malformations….) sur plusieurs générations. **Il semble qu'avec le temps ces problèmes iraient en s'accroissant plutôt que de diminuer**.

4 – On ne parle généralement que du Césium. Mais les eaux de refroidissement des combustibles fondus emportent certainement bien d'autres produits dangereux: **Strontium, Plutonium,** des isotopes de l'Americium et du Curium etc… Il est admis que l'utilisation du MOX aggrave la nocivité de ces déchets.

5 – L'Europe sera-t-elle épargnée ?
Le Pacifique et les côtes pacifiques des USA et du Canada sont les premiers contaminés.
Pour l'Europe cela prendra simplement plus de temps. Ce sera plus « dilué ».
Elle a déjà été atteinte par des produits transportés par l'air; après ceux des essais nucléaires et de Tchernobyl.
Les océans communiquent, les poissons migrent sur de grandes distances.

6 – C'est une **intoxication durable et silencieuse**. Pour chaque personne qui souffrira d'un cancer ou d'une autre maladie, il est et sera impossible d'affirmer que c'est dû à la radioactivité. Seulement, on constatera dans la population une augmentation du nombre de cancers, d'autres maladies non cancéreuses, de morts-nés, de malformations. C'est ce qui est déjà constaté autour de Tchernobyl.

Le lobby nucléaire crie et criera: « ce n'est pas nous ! it's safe ! »

Le lobby nucléaire a persuadé les gouvernants de laisser mettre sur le marché et nous laisser consommer des aliments contaminés:

Depuis 2008 l'importation d'aliments contaminés par les Césiums est autorisée en Europe tant qu'ils ne dépasssent pas:
- 370 Bq/kg pour le lait et les aliments pour nourrissons
- 600 Bq/kg pour tous les autres aliments

Au Japon, on commercialise des aliments contaminés par les Césiums jusqu'à:
- 100Bq/kg pour les aliments en général
- 50 Bq/kg pour les aliments pour enfants

« it's safe ! » c'est sûr !!! » affirment-ils !!!

Tout cela n'est guère réjouissant.
Sur place, à la centrale Dai Ichi, la situation n'est absolument pas maîtrisée et l'AIEA incite Tepco à rejeter ses eaux polluées à l'océan.

le 5 janvier 2014

Les nourrissons de Californie ont été atteints par les retombées de Fukushima

La nocivité des faibles doses de radioactivité, la rapide dispersion des éléments radioactifs de Fukushima se confirment

En Californie, chez les nouveaux-nés des femmes qui étaient enceintes au moment du passage du nuage radioactif de Fukushima, les cas d'hypothyroïdie ont augmenté de 7 fois par rapport aux périodes précédentes sans pollution radioactive.

Les doses d'Iode radioactif qu'ont reçu les mères de Californie devaient être assez faibles. L'Iode radioactif a été dispersé au cours de son trajet de 6 jours au dessus du Pacifique et son activité radioactive diminue de moitié en 8 jours.

Ceci montre que contrairement à ce qu'affirme le lobby nucléaire, les faibles doses ont un effet néfaste sur la santé.

Notes

1- Je ne sais pas quel est l'avenir de ces enfants. Leur thyroïde se remettra-t-elle à fonctionner ? resteront-ils dépendants leur vie durant d'un traitement ? y a-t-il un risque que se développent des tumeurs bénignes ou malignes ?

2- Le nuage radioactif a traversé le Pacifique et atteint la côte Ouest des USA en 6 jours. Il a vraisemblablement fait le tour de l'hémisphère nord. Donc beaucoup de gens ont été exposés à des doses relativement faibles de la radioactivité de Fukushima.

3- Il ne devait pas y avoir que de l'Iode radioactif. Aussi du Césium, Strontium, peut-être du plutonium.

L'étude a été publiée dans l'Open journal of Pediatrics, (J. Mayano, J. Sherman, Christopher Busby)
Résumé-traduction et commentaire de l'étude:

L'état de Californie, sur la côte pacifique des USA pratique depuis des années sur tous les nouveaux nés un test permettant le diagnostic de l'Hypothyroïdie (manque ou absence de production d'hormone thyroïdienne par la Thyroïde). Le manque d'hormone thyroïdienne a de graves conséquences sur le développement physique et le développement intellectuel de l'enfant.

Si on additionne, en Californie, les cas limites et les cas confirmés, les cas d'hypothyroïdie à la naissance ont augmenté de 7 fois chez les enfants soumis à la pollution intra-utérine, pendant la grossesse de leur mère. Les cas « limite » ont plus augmenté que les cas confirmés.
Aucune autre cause que le passage du nuage radioactif de Fukushima au printemps 2011 n'est décelable.

Ceci confirme encore une fois la nocivité des faibles doses et la grande sensibilité des foetus.

La glande thyroïde est la première glande à apparaître chez l'embryon humain, vers le 70° jour de gestation. Le développement du cerveau dépend d'un fonctionnement thyroïdien normal.

Par ailleurs, à Fukushima:

44 cas de cancer de la thyroïde ont été diagnostiqués depuis mars 2011 sur 178.000 enfants de 0 à 18 ans

Soit un proportion de 12 pour 100.000 enfants chaque année;
Le taux « habituel », avant la pollution, était de 0,15 pour 100.000 en 2005.
On a constaté aussi la présence de **nodules ou de kystes chez 43,6% des 94.426 enfants examinés**, ce qui est totalement anormal.

De nombreuses études prouvent la nocivité des faibles doses de radioactivité.

– **L'étude BEIR** (dont nous avons parlé à propos de la vie dans un milieu à 20mSv/an) a conclu à une relation proportionelle entre la radioactivité et le risque de cancer, sans seuil; donc dès le premier Becquerel.

– Steward et d'autres ont montré un quasi-doublement de la **mortalité des enfants exposés in utero aux rayons X à** l'occasion d'une radiographie pelvienne.

– L'institut US de médecine et le National Research Council estiment que au moins 212.000 américains ont développé un cancer de la thyroïde suite à leur exposition, pendant la période foetale ou l'enfance, aux doses relativement basses d'Iode 131 relâchées par les essais nucléaires dans le désert du Nevada.

– Des études récentes montrent la nocivité des faibles doses sur les travailleurs du nucléaire. Les faibles doses reçues de façon chronique semblent plus dangereuses que la même dose reçue en une fois.

– D'autres études montrent que les faibles doses provoquent des translocations chromosomiques (cassure des chromosomes suivies d'une mauvaise réparation). Ces translocations chromosomiques sont considérées comme la cause primaire des cancers.

De plus en plus d'auteurs affirment que le modèle qu'utilise le lobby nucléaire officiel (AIEA, OMS, UNSCEAR etc…) pour la prédiction des effets des faibles doses en sous estime fortement la gravité.
Le lobby nucléaire ne cesse d'affirmer que les faibles doses ne représentent aucun risque alors que les faits viennent le démentir.

Références

L'étude en anglais sur les nourrissons californiens

Qui est Christopher Busby l'un des auteurs de cette étude

Le blog de Michel Philips sur médiapart

Un article de Christopher Busby traduit en français sur fukushima-over-blog

L'article de «vivre-apres-fukushima» sur le danger de vivre dans un milieu à 20mSv/an

Autres études sur les doses faibles

***L'étude BEIR VII** : étude des effets biologiques des rayonnements ionisants: c'est un rapport de l'Académie Nationale des Sciences US – 2006. Il a étudié les effets biologiques des doses dites « faibles»: jusqu'à 100mSv.*
j'en ai rendu compte dans l'article sur les risques qu'il y a de vivre dans une zone à 20mSv/an.
Vous pouvez la consulter et télécharger gratuitement sur le site de l'Académie nationale des Sciences US: Exposure to Low Levels of Ionizing Radiation: BEIR VII Phase 2 (2006)

Et des études récentes:

Une étude de 2007 sur l'exposition professionnelle aux faibles doses: En 2007, la plus grande étude jamais menée sur l'exposition professionnelle aux rayonnements à faible dose a été publiée. L'étude contenait plus de 400 000 travailleurs de l'industrie nucléaire de 15 pays. [Radiat Res. 2007 Apr;167(4):396-416]. Étude collaborative dans 15 pays du risque de cancer chez les travailleurs de rayonnement de l'industrie nucléaire: les estimations des risques de cancer liés aux rayonnements. par Cardis E. et all.
Deux ans plus tard, en 2009, Jacob et ses collègues ont analysé l'étude de 15 pays que nous venons d'examiner, plus huit autres études de travailleurs nucléaires. [Occup Environ Med 2009; 66 : 789-796 Jacob P. et all. Is cancer risk of radiation workers larger than expected?]
visible ici

En 2010, Bhatti et ses collègues ont publié une méta-analyse (=regroupement d'études sur le même sujet) d'études examinant l'influence des examens médicaux par rayons X sur l'incidence des translocations chromosomiques. [Radiat Res. 2008 August; 170(2): 149–155 Augmentation de la fréquence des translocations chromosomiques associée aux examens radio-diagnostiques].

Le 08 janvier 2014

Il faut entre 12 h et 6 jours pour évacuer la population autour d'une centrale nucléaire

12 heures à 6 jours sont nécessaires pour évacuer la population vivant dans un rayon de 30 km autour d'une centrale nucléaire accidentée.

C'est le résultat d'une étude réalisée au Japon par « Kanto Keizai Kenkyujo » (institut de recherche sur l'économie de l'environnement – organisme indépendant)

Cette étude montre qu'il est quasiment impossible d'évacuer assez rapidement tous les habitants pour éviter leur exposition aux rayonnements en cas d'accident nucléaire avec rejets dans l'air.

Cette étude a été réalisée dans des communes japonaises situées dans les 30 km d'une centrale nucléaire: elles sont tenues de préparer un plan d'évacuation d'urgence.

L'étude s'est basée sur
- la disponibilité de 30% des autocars et 50% des véhicules particuliers.
- sur l'hypothèse que tous les habitants de la zone partiraient en même temps
- les techniques de gestion du trafic (gestion des embouteillages) seraient utilisées.

2 situations ont été étudiées:
1. seules les routes nationales sont utilisées, les routes secondaires étant inutilisables du fait du désastre (tremblement de terre…) ou utilisées par les services de secours d'urgence.
2. toutes les routes sont disponibles.

Dans le cas où seules les routes nationales sont utilisées pour l'évacuation:
– Au moins 15 heures seraient nécessaires pour évacuer tous les habitants dans un rayon de 30 km autour de la centrale de Tomari (préfecture d'Hokkaido)
– 5,5 jours pour la centrale de Tokai (préfecture d'Ibaraki)
– 6 jours pour évacuer les habitants autour de la centrale de Hamaoka

Si toutes les routes peuvent être utilisées:
– 8 heures seraient nécessaires pour évacuer les habitants autour de la centrale de Oi (préfecture de Fukui)

– 63 heures pour la centrale de Hamaoka.
A Hamakoa environ 740.000 personnes vivent dans les 30 km autour de la centrale et il y a un nombre restreint de routes utilisables. Il y aurait vraisemblablement de gros embouteillages concernant les véhicules privés et les autocars.
… …

Naomi Kamioka qui dirige l'institut de recherche et est vice-président de l' »Association pour la recherche sur les problèmes de transport et les droits de l'homme »:

> *Bien que les activités visant à relancer les réacteurs soient menées activement, les conditions du réseau routier n'ont pas été considérablement améliorées, même après l'accident de Fukushima.*
> *Cette étude montre qu'il est quasiment impossible d'évacuer assez rapidement tous les habitants pour éviter leur exposition aux rayonnements en cas d'accident nucléaire avec rejets dans l'air.*

Extraits d'un article en anglais du Mainichi Japan du 14 janvier 2014
L'article original

Notes: je tente d'imaginer:

– avec une petite brise de 15 km/h le panache radioactif a parcouru 30 km en 2 heures
– si le vent change de direction comme à Fukushima…
– si cela se passe la nuit, s'il pleut, s'il neige, s'il y a un fort vent, des innondations, comment cela se passe-t-il ?
– si c'est pendant les heures de classe, pendant les heures de travail… les familles sont dispersées…
– et la distribution des comprimés d'Iode ?
– et les consignes de confinement ? les gens avec enfants et bagages des heures dans les embouteillages…
– le transfert des malades des hôpitaux et des pensionnaires grabataires des maisons de retraite s'est avéré difficile et dangereux à Fukushima…

Le 15 janvier 2014

Les 4 mythes qu'invente l'industrie nucléaire

Pour nous faire accepter le nucléaire, les promoteurs et industriels du secteur nucléaire veulent nous faire croire:

1. Que le nucléaire est sûr
2. Qu'il ne fait pas de victimes lors d'un accident
3. Qu'il combat le réchauffement climatique
4. Que c'est la source d'énergie la moins chère

Arnie Gundersen, ingénieur nucléaire nous démontre que c'est faux
dans cette video sous-titrée en français par Kna:

Voir la video
https://youtu.be/B3UhME8DyD4

Vous trouverez une mine de videos consacrées à l'accident de Fukushima et au nucléaire en général sur le site de Kna

---

Le site de Fairewinds

Le livre cité par Arnie Gundersen à propos des conséquences de Tchernobyl:

TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE.

Publié en 2010 par l'Académie des Sciences de New York
Alexei V. Yablokov, Vassili B. Nesterenko, Alexei V. Nesterenko
Saint-Pétersbourg – 2007 – New York 2010

Les auteurs estiment que les émissions radioactives du réacteur en feu ont atteint dix milliards de curies, soit deux cents fois les retombées des bombes atomiques lancées sur Hiroshima et Nagasaki
Que le nombre de décès à travers le monde attribuables aux retombées de l'accident, entre 1986 et 2004, est de 985 000, un chiffre qui a encore augmenté depuis cette date.
Des 830 000 « liquidateurs » intervenus sur le site après les faits, 112 000 à 125 000 sont morts.

Le livre a été traduit partiellement en français le télécharger
Le texte complet en anglais sur chernobyl-day
Michel Philips a rédigé une synthèse rapide du livre que vous trouverez ici sur le site de Independentwho

Le 21 janvier 2014

Rester fermes et aller de l'avant: une statue pour l'espoir.

Environ 7.000 personnes de tout le Japon ont sculpté une statue dans le bois d'une forêt dévastée par le tsunami de 2011.
La statue représente Kannon, la déesse de la miséricorde.
Le projet est de prier pour les personnes tuées par le tremblement de terre et le tsunami et de soutenir la reconstruction de la région.

Seizan Wanatabe, un sculpteur de staues boudhistes, en est le sculpteur principal.

Le sculpteur Seizan Wanatabe sculpte Ayumi Kannon (photo Seizan Watanabe)

Le bois provient d'une forêt côtière de pins à Takata-Matsubara; sur les 70.000 arbres de la forêt, un seul était resté debout, devenu le symbole de l'espoir.
Wanataba a assemblé le bois d'une vingtaine d'arbres.
La statue a 85 cm de haut et 60 cm de large.

Elle a un « sourire céleste »; elle a été nommée « Ayumi Kannon » ce qui signifie » déesse Kannon pour avancer pas à pas ».

Dès janvier 2012, le bloc de bois de la statue avait été envoyé à une trentaine de sites à travers le pays.
Les habitants pouvaient en ciseler une partie, garder les copeaux en tant que porte-bonheur et faire un don pour aider à la reconstruction de la région sinistrée.

La statue sera érigée à Rikuzentakata (préfecture d'Iwate) dans une des zones les plus touchées.

Une cérémonie pour peindre les yeux de la statue symbolisera l'infusion d'une âme; elle aura lieu le 11 Juillet.
Parole d'un survivant:

«Nous devons à ceux qui ont été tués de rester fermes et d'aller de l'avant»

Résumé d'un article de l' Asahi Simbun du 24 janvier, écrit par Norihide FURUSAWA

le 24 janvier 2014

"J'avais le sentiment que le gouvernement nous laissait tomber"

Après la catastrophe de Fukushima, une lycéenne quitte la préfecture d'Ibaraki pour pouvoir assurer son avenir

Ce texte est extrait du Volume 2 d'un recueil d'interviews et de messages collectés par Shou Kamihara qui a interrogé des personnes ayant quitté leur foyer et leur terre natale à cause de la crise nucléaire actuelle. Il a également rédigé de courtes nouvelles en se fondant sur leurs informations et a publié 6 volumes qui ne sont disponibles qu'en japonais.

WNSCR (Worldnet for Saving Children from Radiation)a traduit vers l'anglais l'un des entretiens du livre (Volume 2). La personne interrogée est une lycéenne qui a quitté sa ville natale pour Hokkaido, l'île du nord du Japon. Elle a déménagé à Hokkaido pour un nouveau départ comme élève du secondaire. Traduction française par l'équipe de «vivre-apres-fukushima.fr»

Question 1. Informations de base

Nom : Mika
Ancienne adresse : ville de Chikusei, préfecture d'Ibaraki
Adresse actuelle : Ville de Ebetsu, Hokkaido
Situation scolaire précédente : collégienne
Situation scolaire actuelle : lycéenne
Composition de la famille : père, mère, grand frère, grande sœur, grand-père, grand-mère
Situation actuelle de la famille : frère étudiant à l'université de Hokkaïdo l'année du tremblement de terre. Sœur étudiante à Mito, qui dépend de la préfecture d'Ibaraki. Le reste de la famille gère une société familiale à Ibaraki, leur lieu de résidence.

Q 2 : pourquoi avez-vous déménagé ?

Parce que mes parents ont compris combien les radiations sont dangereuses

Q 3 : est-ce qu'il y a eu des problèmes à résoudre avant de partir ?
Ça m'a pris un an parce que j'ai dû passer un examen d'entrée au lycée de Hokkaïdo. Je m'étais déjà réfugiée à Hokkaïdo avec ma mère et mes frères et sœurs immédiatement après le tremblement de terre, et nous y sommes restés un mois.
**Au Japon, pour entrer au lycée, il faut passer un examen d'entrée avant la rentrée scolaire japonaise, c'est-à-dire avant le mois d'avril.*

Q 4 : est-ce qu'il y a eu des problèmes liés au déménagement ?
Je n'ai pas aimé que mes amis me demandent sans cesse « pourquoi est-ce que tu pars à Hokkaïdo » comme si c'était juste un sujet de bavardage.

Q 5 : comment avez-vous choisi votre nouveau lieu de résidence ? Quelles ont été vos critères de choix ?
Mon père a un ami qui habite Hokkaïdo et nous a déjà aidés lors de notre premier séjour d'un mois immédiatement après l'accident. Il va continuer de nous aider. Et si dans notre future zone de résidence les autorités décident d'accepter les débris radioactifs en provenance du Tohoku, on partira en Nouvelle-Zélande.

Q 6 : quels problèmes avez-vous rencontrés après le déménagement ?
J'avais peur qu'on me rejette parce que j'ai été exposée aux radiations, mais c'est un problème qui n'est pas très connu ici et je me suis fait beaucoup d'amis ! Je suis vraiment soulagée. La qualité de l'air et de la nourriture continuent de m'inquiéter mais je me sens bien mieux ici qu'à Ibaraki.

Q 7 : quels ont été les inconvénients de ce déménagement ?
Ce déménagement n'a causé aucun inconvénient, et l'avantage c'est que je me sens bien et que je me suis fait de nouveaux amis.

Q 8 : votre vie professionnelle/scolaire a-t-elle été modifiée ?
J'ai déménagé juste au moment de mon passage au lycée, donc j'ai simplement l'impression d'aller dans un établissement très éloigné de chez moi.

Q 9 : à votre avis, que se serait-il passé si vous étiez restée au Kanto ?
Au bout d'un certain temps, disons 5 à 10 ans, tout le monde serait mort autour de moi, moi y compris !

Q 10 : à votre avis, quel est l'impact potentiel des radiations sur la santé ?
J'ai entendu un rapport de la presse allemande disant que 60 % de la population de Kanto et Tohoku sera morte d'ici cinq ans, que les radiations seront cause de maladie pour 40 % de la population restante, et que 80 % des enfants actuellement en vie n'atteindront pas l'âge de 40 ans. Et pour ce qui est des enfants à naître, 15 % seulement d'entre eux naîtront en bonne santé.

Q 11 : quel est votre avis sur les mesures prises par le gouvernement et les pouvoirs locaux face aux problèmes soulevés par les radiations et le tremblement de terre ?
Je pense que les membres du gouvernement s'intéressent beaucoup plus à l'argent qu'ils gagnent qu'à la vie de la population. Ils ont perdu toute humanité.

Q 12 : que pensez-vous de ceux qui restent vivre au Kanto ?
Je ne sais pas s'ils le font par ignorance des faits ou parce que leur vie ne les intéresse plus, mais je suis persuadée qu'ils vont mourir. Si on ne cherche pas à s'informer soi-même, on ne survivra pas.

Q 13 : quelle a été l'influence de la catastrophe de Fukushima et des radiations qui s'en sont suivies sur votre vie et sur votre vision de la vie ?
Jamais je n'aurais cru que le Japon pouvait manquer de jugement à ce point.

Q 14 : avez-vous un message à transmettre ?
En l'état actuel des choses, si nous voulons préserver notre avenir, il faut agir sans attendre. Et j'espère

que ce message va pousser les gens à réagir et à prendre leur décision.
À partir du mois d'avril je vais aller au lycée à Hokkaïdo ! une ville où j'avais été évacuée pour un mois le 15 mars 2011 et où nous avons vécu chez les amis de mon père.
Au moment de l'évacuation, j'habitais Ibaraki où j'allais au collège. Je faisais partie du club de softball du collège (un jeu collectif dérivé du base-ball) et ce sport était tout pour moi. Au début, à Hokkaïdo, j'étais très déçue parce que je ne pouvais pas sortir avec des amis ou aller manger avec eux. J'étais très triste ; c'était très douloureux mais je n'étais même pas capable de pleurer.
Ça me brisait le cœur de partir, mais il n'était pas question de rester dans mon école locale après l'accident nucléaire. Je me suis dit qu'il fallait partir à Hokkaïdo, mais ça m'a fait de la peine que mes amis et mes professeurs ne cessent de me demander « pourquoi partir à Hokkaïdo ? ». Aujourd'hui, quand je vois tout ce qui circule sur Twitter, c'est moi qui leur pose la question « pourquoi n'êtes-vous pas tous partis ? »
Mon rêve aujourd'hui est de vivre plus longtemps que mes parents qui ont dépensé tellement d'argent pour que je puisse quitter Ibaraki.

Il y a un point sur lequel je voudrais insister : après l'accident nucléaire, mon école a diffusé des notes d'information sur l'origine des aliments servis à la cantine et j'ai découvert que la plupart des aliments venaient de la région du Kanto et même quelquefois de Fukushima. Là, j'ai vraiment eu le sentiment que le gouvernement nous laissait tomber et je ne voulais pas que mes amis mangent cette nourriture.

Le texte anglais paru sur le site « sauvez les enfants des radiations »

Notes

Cet article allemand (question 10) devait être très agressif. J'espère que les conséquences de Fukushima seront moins dures que cela.
Les seules références solides actuelles sur les conséquences de la vie et de l'alimentation en milieu contaminé par la radioactivité à dose faible, ce sont les constatations des médecins de Tchernobyl: Mauvais état général des populations et spécialement des enfants (26% des enfants seulement en bonne santé), augmentation des cancers, des maladies cardio-vasculaires, des malformations congénitales.
Je vous invite à lire à ce sujet :

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader
La communication du ***Dr Galina Bandajevskaya*** *(Belarus) pédiatre, cardiologue,au forum de Genève du 12 Mai 2012*
Télécharger

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Belarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de tchernobyl
exposé du dr Y. Bandajevski au forum de Genève en 2012
télécharger

TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE.
A.Yablokov, V. Nesterenko, A. Nesterenko
Publié en 2010 par l'Académie des Sciences de New York
L'ouvrage de référence *sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl*
Traduction partielle en français.
Le texte complet en anglais
Michel Philips a rédigé une synthèse rapide du livre que vous trouverez [ici] sur le site de Independentwho

A la pollution radioactive il faut désormais ajouter la pollution générale liée à nos sociétés.

Je viens de lire le livre de André Cicolella: «Toxique Planète» qui s'inquiète de l'augmentation dans le monde entier de maladies non contagieuses:
– *Obésité, diabète*
– *cancers dont chez les enfants et adolescents*
– *maladies respiratoires (asthme, bronchite chronique)*
– *maladies mentales (Alzheimer, dépressions)*
– *maladies métaboliques*

Et de l'apparition de nouvelles maladies contagieuses:
le Sida, les épidémies de « grippes »à partir des élevages concentrationnaires d'animaux, les fièvres hémorragiques liées à la déforestation…

Il incrimine:
– la pollution chimique et physique
– la transformation de notre alimentation (cultures et alimentation industrielles)
– le développement de la sédentarité
– l'augmentation de la précarité

A propos de la contamination chimique, **il s'inquiète spécialement des perturbateurs endocriniens**.
Les exemples les plus connus en sont les conséquences de la prise de Distilbène et les conséquences de la contamination au Bisphénol A (les biberons en matière plastique).

Le mode d'action des perturbateurs endocriniens qu'il décrit m'impressionne: il y a une forte similitude avec les radiations à faible dose, avec un mécanisme différent (physique pour la radioactivité, chimique pour les perturbateurs endocriniens)

Les caractéristiques des perturbateurs endocriniens qu'indique André Cicollella:

1. **l'âge d'exposition:** c'est la période qui fait le poison car les impacts sont surtout consécutifs à l'exposition pendant la période de gestation.
2. **le temps écoulé entre l'exposition et ses effets:** les effets d'une exposition sont observés longtemps après que l'exposition réelle a cessé et sans qu'il soit même toujours possible de trouver une trace de la substance responsable dans l'organisme;
3. **les interactions entre les substances chimiques:** c'est l'effet cocktail. Des substances qui individuellement n'ont pas d'effet à un niveau donné de concentration peuvent en induire un si elles sont présentes ensemble dans l'organisme à ce même niveau de concentration chacune;
4. **la relation dose-effet:** l'effet est plus fort à faible dose qu'à forte dose; il est même possible de ne rien observer à forte dose alors qu'à faible dose les effets peuvent être importants;
5. **les effets latents à long terme:** les effets constatés peuvent être trans-générationnels. Chez les animaux qui ont exposés au stade utérin on observe un impact non seulement lors de l'enfance ou à l'âge adulte, mais également chez leurs propres descendants, bien que ces dereniers n'aient pas eux-mêmes été exposés.

Toxique planète – André Cicolella
-Le scandale invisible des maladies chroniques – p 149 19€ au Seuil)

Il serait bon que nos politiques aient une autre comportement que celui des 3 petits singes

Le 28 janvier 2014

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Février 2014

Censure à la télé - Boues radioactives

Le coût du nucléaire : censuré

Des boues de traitement de l'eau = déchets radioactifs

Toru Nakakita, 62 ans, un enseignant en économie de l'université de Tokyo n'a pas pu présenter à la télévision publique NHK son exposé concernant le coût du redémarrage des réacteurs et le risque d'acidents nucléaires.
Voilà plus de 20 ans qu'il participe à cette émission de la télévision publique NHK.

Il a envoyé son script à la NHK le 29 Janvier, veille de l'émission; la direction lui a demandé de ne pas aborder ce sujet avant l'élection du maire de Tokyo car cela pouvait perturber l'élection.

Mr Nakakita a insisté sans succès. NHK voyait un problème dans une des phrases de l'intervention:
«La croissance économique peut être obtenue même avec une politique du Zéro nucléaire»
Remarque du professeur:
« Sommes-nous capables de présenter des matériaux de discussion et de permettre aux électeurs un choix sérieux, et d'autant plus pendant cette campagne électorale ?»

Un représentant au service des relations publiques de la NHK:*«Parce que la question de l'énergie nucléaire est l'un des points de discussion dans la course au poste de gouverneur de Tokyo, il est nécessaire pour nous d'être encore plus rigoureux pendant la période de campagne. … nous lui avons demandé de changer de sujet.»*

Le professeur a démissionné.

Résumé d'un article paru dans le journal Mainichi le 31 janvier 2014

Note:

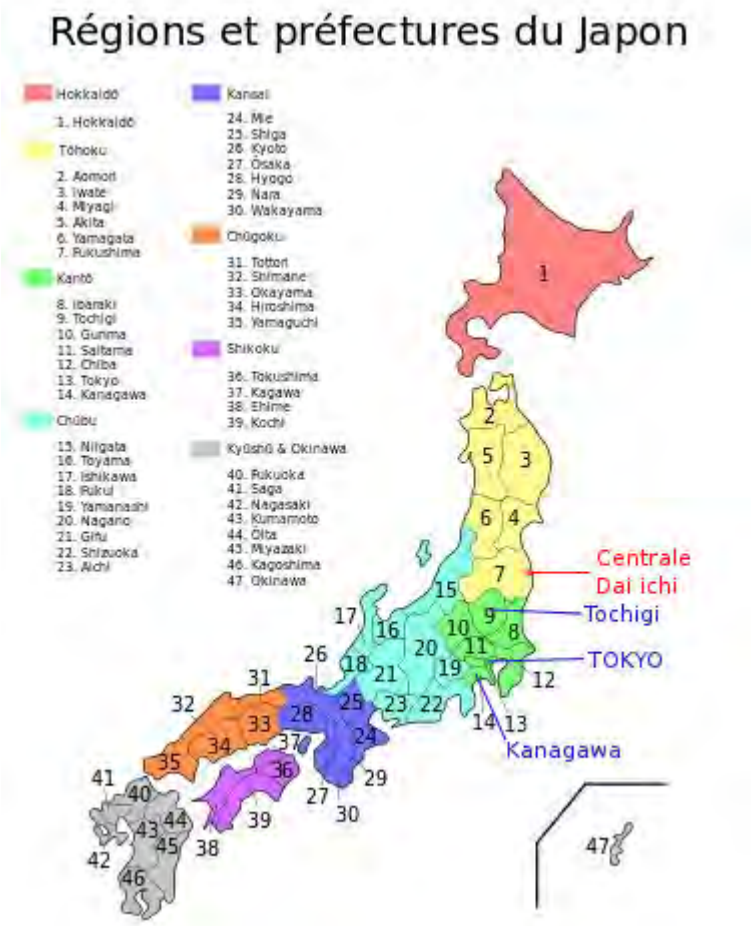
Le nucléaire a toujours et partout eu besoin de secret pour s'imposer

---

2,9 tonnes de boues ont été classées «déchet radioactif» dans la préfecture de Kanagawa.

Le ministère de l'environnement a d'abord caché l'origine de ces boues. D'après les représentants de la ville de Yokohama il s'agirait de boues en provenance des eaux pluviales et des installations de stockage de 17 écoles. Il y aurait également des boues collectées dans les fossés.

Les boues contenant plus de 8.000 Becquerels par kilo de Césium sont classées «déchets radioactifs»



140.000 tonnes de déchets ont été ainsi classées fin 2013 dans 11 préfectures dont Kanagawa.
Le ministère prévoit de construire des sites de stockage définitifs dans 5 Préfectures dont Miyagi. Dans les autres préfectures les déchets restent en suspens dans des stockages temporaires.
Un représentant du ministère a déclaré que le faible volume des déchets radioactifs de la préfecture de Kanagawa ne nécessitera pas la construction d'un site de stockage.

Résumé d'un article de l' *Asahi Shimbun du 01 Février 2014*

Note:

La préfecture de Tanagawa est juste au sud de Tokyo.
On sait depuis fin 2011 que les rivières charrient des éléments radioactifs qui polluent la baie de Tokyo.

Une video qui nous montre comment la baie de Tokyo se pollue
https://youtu.be/t_MILM2_r4o

Le 02 février 2014

Pesticides en France et radionucléides à Fukushima : des risques identiques pour les enfants ?

Propriétés communes de la radioactivité et des pesticides sur le plan sanitaire.

Un article de Michel Philips du 31 Janvier 2014:

Radionucléides et pesticides ont des propriétés communes. D'une certaine manière, ils font

courir à la population des risques sanitaires assez semblables. Et c'est encore plus vrai pour une population, celle des enfants.

On ne peut généraliser. Il existe une grande variété de radionucléides et de pesticides. Chaque agent a ses propriétés propres. Tous les agents n'agissent pas exactement de la même manière, mais, malgré tout, des tendances générales se dégagent. Ce sont ces propriétés communes à ces deux types d'agents que nous voudrions passer en revue.

1. Un risque sanitaire avéré
Qu'il s'agisse de la radioactivité ou des pesticides, ces agents présentent des dangers pour la santé….

Lire la suite de l'article de Michel Philips sur son blog

Une étude de l'INSERM a confirmé les effets sur la santé des pesticides
Il s'agit dans l'étude de l'INSERM uniquement des pesticides
L'Assemblée Nationale n'a pas encore su prendre de mesures sérieuses pour limiter l'usage et la dispersion de ces produits.

Dernière minute:

Une étude scientifique récente montre que les produits pesticides commercialisés sont des centaines de fois plus toxiques pour des cellules humaines que leur matière active seule.
Présentation de l'étude à lire ici

L'étude originale (en anglais):
http://www.hindawi.com/journals/bmri/aip/179691/
Major pesticides are more toxic to human cells than their declared active principles. Mesnage R, Defarge N, Spiroux de Vendômois J, Séralini G.E. BioMed Research International ,2014 (in press).
A lire ici

Le 05 février 2014

Le nombre de cas de cancers de la thyroïde continue d'augmenter chez les jeunes de Fukushima

La préfecture de Fukushima a annoncé le 7 Février 2014 que le nombre d'enfants chez qui on a diagnostiqué définitivement ou suspecté un cancer de la thyroïde est monté à 75.

En Novembre 2013, c'était 26 cas confirmés + 32 suspects, soit 58 cas
En juillet 2013, c'était 18 cas confirmés + 25 suspects, soit 43 cas.

254.000 jeunes ont été examinés.
Seuls ont été examinés les résidents de la préfecture de Fukushima âgés de 18 ans ou moins lors de la catastrophe nucléaire de 2011.
Ces derniers résultats incluent 28.000 personnes de plus qu'en Novembre 2013.
L'âge moyen des enfants atteints était de 14,7 ans au moment de la catastrophe.

Les officiels de la préfecture affirment qu'ils ne croient pas que ces cancers sont dus à la catastrophe nucléaire. Les scientifiques officiels disent qu'ils espèrent trouver dans les tissus thyroïdiens cancéreux enlevés par les chirurgiens des mutations d'un autre sorte que celles déclenchées par les radiations ionisantes; pour tenter de savoir si ces cancers ont été induits par les radiations ou pas.
Leur argument est qu'à Tchernobyl les cancers de la thyroïde ne sont survenus que 4 à 5 ans après l'accident nucléaire.
Il n'y a actuellement aucune technique capable de déterminer si, chez un individu donné, le cancer est du aux rayons ou pas.

Résumé d'un article de l'Asahi Shimbun du 7 Février 2014
L'article en anglais

Notes

Il est exact qu'il n'y a actuellement aucun moyen de savoir chez un malade donné si un cancer est du à l'exposition aux radiations ionisantes ou pas.

La date de survenue: 4 à 5 ans après l'accident:
– c'est la bouée de sauvetage des médecins officiels de Fukushima; la radioactivité est en fait la seule cause vraisemblable.
– il faut noter de plus qu'à Tchernobyl, les données médicales des premières années qui ont suivi l'accident ont été falsifiées ou détruites.(voir la note en bas de page)

L'incidence « normale » des cancers de la thyroïde chez l'enfant est de 1 à 3 pour un million d'enfants par an. On est devant un accroissement très important des cas. Ici on est à 75 pour 254.000 en 3 ans.

Voici ce que dit du cancer de la Thyroïde le Dr Yablokov dans son livre: «Tchernobyl, conséquences de la catastrophe pour l'homme et l'environnement»

> *Les particularités caractéristiques de la diffusion et de l'apparition du cancer de la thyroïde de Tchernobyl sont très différentes des données, largement utilisées comme références, sur les conséquences des bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki.*
> *Le cancer de Tchernobyl :*
> *– apparaît beaucoup plus tôt (non après 10 ans, mais déjà au bout de 3-4 ans après l'irradiation)*
> *– il se développe dans une forme beaucoup plus agressive*
> *– il ne touche pas seulement les enfants, mais des personnes adultes au moment de l'irradiation.*
>
> *Il est erroné de penser que ce cancer est facilement guérissable chirurgicalement. Bien que dans la majorité des cas il est curable par l'opération, dans un tiers des cas environ le cancer continue à se développer après l'intervention. En outre, dans tous les cas de la cure chirurgicale sans exception le malade reste invalide pour toute la vie, dépendant entièrement des médicaments.*
>
> *Enfin, il faut tenir compte du fait que le cancer de la thyroïde n'est que la pointe de l'iceberg des affections radio induites de cet organe (cf. partie 6.3.2.) – pour chaque cas de cancer il y a des centaines de cas d'autres maladies de la thyroïde, qui altèrent aussi son fonctionnement.*

Publié en 2010 par l'académie des sciences de New York, cet ouvrage est le plus complet panorama

critique des publications médicales et biologiques consacrées aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl.
Vous pouvez consulter et télécharger une traduction française partielle de ce livre en vous rendant à la page «Téléchargements» en haut de cette page

Au sujet des données médicales à Tchernobyl, voici ce qu'a dit le Pr Yablokov au symposium de New York du 12 Mars 2013

> *Mais en plus, à Tchernobyl, (à Fukushima maintenant), nous avons eu beaucoup de falsifications. En Union Soviétique ça a été le secret officiel pendant 3 ans 1/2 après la catastrophe. Nous avions des documents spéciaux – j'ai un de ces documents ici – du ministre de la santé publique, un ordre spécial pour modifier les données médicales.*
> *Ne jamais consigner dans les dossiers la vérité à propos de Tchernobyl et des conséquences de la radioactivité. Comment peut-on se baser sur ces données ? C'est impossible.*
> *Texte disponible en français à la page Téléchargements, Symposium de New York*

Le 08 février 2014

Le Dr MITA conseille aux habitants de Tokyo de passer 1 ou 2 mois par an en zone "propre".

Entretien du Dr Shigeru MITA, médecin d'une clinique privée à Tokyo avec une revue internationale, vice.com, le 14 Février 2014

Ce qui suit est une traduction-résumé de cet entretien. J'ai conservé la forme: questions-réponses
Le texte original en anglais

Les test effectués par le dr Mita:
J'ai examiné plus de 1.500 patients. la plupart étaient des enfants.
J'interroge les patients, je les examine puis je fais pratiquer un examen du sang et une échographie de la thyroïde.

Dr Shigeru Mita

Les résultats:
J'ai surtout examiné des patients habitant Tokyo. J'ai constaté des symptômes anormaux surtout chez les enfants du jardin d'enfants et du primaire; et aussi chez les gens âgés. Ils avaient surtout des anomalies des globules blancs: une baisse des polynucléaires neutrophiles. Le sang est fabriqué par la moëlle osseuse qui est l'un des organes les plus sensibles aux rayonnements. Dans les cas graves on peut en arriver à des affections mortelles telle qu'une septicémie.

Est-ce que les anomalies s'améliorent ou s'aggravent depuis la fusion des réacteurs?
J'ai effectué les premiers tests en décembre 2011. Je ne peux pas comparer avec avant l'accident. Mais je peux dire que la menace a semblé se propager dans Tokyo depuis.

Quels ont les symptômes les plus graves que vous ayez rencontrés ?
C'était un bébé qui n'avait plus de polynucléaires neutrophiles. Cela signifie qu'elle aurait pu attraper une maladie grave éventuellement mortelle. Elle a par la suite été examinée dans un hôpital plus grand. Heureusement elle a récupéré après être partie vers Kyushu.

Que prescrivez-vous dans ces cas ?
Je ne peux rien prescrire, il n'y a pas de traitement pour cela. Il semble qu'ils récupèrent quand ils vivent un temps hors de la partie Est du Japon est; donc j'encourage cela.

Les effets disparaissent lorsqu'ils quittent les régions à risque ?
Oui, quand les patients vont à un autre endroit, comme Osaka, Kyoto, Shikoku ils vont mieux; mais ils rechutent quand ils reviennent à Tokyo.

Y a-t-il d'autres médecins qui font ces examens ?
Pratiquement pas. Je sais qu'un médecin de la clinique de Mitakanomori fait les mêmes examens. J'ai demandé à d'autres médecins de réaliser ces examens mais aucun n'a accepté.

Avez vous suffisamment de données pour publier une étude concluante ?
Je ne pense pas car je ne contrôle pas le lieu d'origine de mes patients. Certains se sont déplacés avant d'arriver à la clinique. Je n'ai pas actuellement assez de données pour une étude concluante. J'aurais besoin de la collaboration d'autres médecins.

Que pensez-vous de la contamination des aliments ? pensez-vous que les gens doivent prendre des précautions ?
De la nourriture contaminée arrive certainement à Tokyo. Beaucoup de gens pensent que nous devons manger des produits locaux pour soutenir l'économie. Je pense que nous devrions tout tester à fond et qu'au moins les enfants devraient ête tenus à l'écart de tout risque de contamination.

La clinique du dr MITA

Pensez-vous que les médias ont négligé la couverture des effets des rayonnements ? Ils ne mettent certainement pas l'accent sur ce problème. Je crois que les médias se sont mis du côté des puissants. Je pense qu'il est de la responsabilité du gouvernement d'aider les patients mais il ne le fait pas.

Le public japonais se préoccupe-t-il suffisamment du risque des radiations ?
Ceux qui vivent à l'Est sont réellement concernés; ils tentent de détourner les yeux des dangers de la radioactivité. Ceux qui vivent à l'Ouest sont plus rationnels et ils sont nombreux à aider ceux qui migrent, venant de l'Est du Japon.

Quel est selon vous est la meilleure conduite à tenir pour les personnes vivant au Japon?
Je ne peux penser que sur la région autour de Tokyo. Je m'inquiète au sujet des enfants, de leurs parents, et des enfants qui naîtront à l'avenir. Je souhaite que les patients se déplacent vers un endroit plus sûr, mais la plupart des gens ne veulent pas se déplacer. Je recommande fortement à toute personne vivant dans la région de la capitale d'aller vivre dans un endroit plus sûr un ou deux mois par an. J'encourage tous ceux qui vivent à Tokyo de passer des tests sanguins aussi souvent que possible. Dans l'intervalle, il n'y a rien que je puisse faire, à part soutenir les patients à mon niveau du secteur privé.

Le texte original en anglais de l'entretien

Notes:

J'avais déjà rendu compte dans un billet du 15 Novembre 2013 de l'activité du Dr MITA
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/il-faut-faire-des-analyses-de-sang-aux-enfants-du-kanto/

Le Dr MITA confirme ici ses constatations; elles sont cohérentes avec ses déclarations de Novembre.
La fiabilité du Dr MITA et de ses dossiers? Je n'ai aucun élément permettant de la certifier. Mais c'est apparemment l'un des seuls médecins n'observant pas les consignes officielles de dénégation du risque nucléaire; je suppose qu'elle n'est pas en odeur de sainteté auprès des autorités. Connaissant les mensonges, omissions et consignes officielles, il me semble que la fiabilité du Dr Mita est bien meilleure que celle des autorités.
Comme il le souligne lui-même, il lui est impossible de connaître la proportion des patients atteints dans la population, ni d'avoir des détails sur d'éventuels antécédents communs. Il est apparemment impossible aussi de savoir si les aliments consommés sont contaminés ou pas: ils sont mis en vente dès qu'ils ne

dépassent pas la limite officielle de contamination.

Le dr MITA parle des populations de l'est du Japon: le tremblement de terre et le tsunami qui ont suivi sont appelés officiellement la catastrophe du « Grand Est ».

Les globules blancs sont l'un des éléments importants de la protection de l'organisme vis à vis des microbes et virus.
Les constatations du dr MITA recoupent ce qu'ont constaté les médecins de Tchernobyl chez les populations obligées de vivre en milieu contaminé:baisse de l'immunité, fragilité de l'organisme, pathologies non cancéreuses…

Ses constatations sont faites dans le Kanto, une province qui officiellement a été très peu polluée, où aucune précaution particulière n'est recommandée, où les jeux olympiques sont prévus.

Pour plus d'information:

Les conséquences médicales et écologiques de l'accident nucléaire de Fukushima – au forum de New York le 12 mars 2013
Le diaporama du Dr Yablokov transcrit en français par Kna

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Belarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl
Forum de Genève 2012
cliquer ici

L'ouvrage de base:
Tchernobyl.Conséquences de la catastrophe pour l'homme et la nature
Pr Youri Bandazhevski – Dr Galina Bandazhevskaya
Voir le chapitre 6.4 Altérations de l'immunité et du système lymphoïde
Cliquer ici

Fiabilité des officiels ?

Au sujet des données médicales à Tchernobyl, voici ce qu'a dit le Pr Yablokov au symposium de New York du 12 Mars 2013

> *Mais en plus, à Tchernobyl, (à Fukushima maintenant), nous avons eu beaucoup de falsifications. En Union Soviétique ça a été le secret officiel pendant 3 ans 1/2 après la catastrophe. Nous avions des documents spéciaux – j'ai un de ces documents ici – du ministre de la santé publique, un ordre spécial pour modifier les données médicales. Ne jamais consigner dans les dossiers la vérité à propos de Tchernobyl et des conséquences de la radioactivité. Comment peut-on se baser sur ces données ? C'est impossible.*

Texte disponible en français à la page Téléchargements du Symposium de New York Le diaporama du Dr Yablokov transcrit en français par Kna

le 18 février 2014 – mis à jour le 31 juillet 2014

Fukushima: Déjà les premiers cas de cancer; vers une contamination planétaire .

Une émission de FR 3 « Pièces à conviction » le mercredi 26/02/2014 à 23h15

Je reprends telle-quelle la présentation de l'émission par FR3.

> *Trois ans après la catastrophe nucléaire de la centrale de Fukushima Daiichi, une autre catastrophe se profile. Sanitaire celle là. Les premiers cas de cancer sont apparus. 26 déjà, tous chez des enfants de 0 à 18 ans. Plus d'une trentaine de cas sont suspects, et des dizaines de milliers d'enfants n'ont pas encore été testés. Le gouvernement tente de minimiser l'ampleur du drame. Mais les familles s'angoissent, et des mères sont en colère. La contamination s'étend, au-delà du Japon.*
>
> *Tous les jours, des centaines de tonnes d'eau hautement contaminée sont déversées dans le Pacifique. Sur les plages de Californie les chercheurs, témoins de l'arrivée quotidienne de déchets du tsunami sur leurs plages, tentent par tous les moyens d'alerter les autorités. Les scientifiques du monde entier redoutent les effets incalculables sur la santé des populations si les poissons du pacifique continuent à être consommés sans aucun contrôle : un laboratoire d'analyses suisse vient de découvrir du césium 131 et 134 dans des barquettes de poisson dans un supermarché, ou dans du thé vert venant du Japon !!*
>
> *Quelle est l'ampleur réelle de la contamination, humaine et environnementale ? Les contrôles sont-ils efficaces ? Sommes-nous au bord d'une catastrophe sanitaire à l'échelle mondiale ? Enquête sur le premier scandale nucléaire de l'ère de la mondialisation.*
>
> *L' enquête réalisée par Lionel de Coninck sera diffusée le mercredi 26 février 2014 à 23h10 et sera suivie d'un débat animé par Patricia Loison.*

Note

Je découvrirai l'émission avec vous.
Voir la présentation de FR3

PS:
Voici ce que dit la CRIIRAD de l'émission:

> *L'équipe en charge du documentaire a effectué un tournage au laboratoire de la CRIIRAD le 16 janvier 2014.*
> *Nous n'avons pas pu visionner le sujet avant diffusion et sommes donc dans l'impossibilité de le commenter a priori. Il semble que dans le montage final l'intervention CRIIRAD sera finalement limitée à la question de l'impact des faibles doses et non pas aux mesures effectuées au Japon par la CRIIRAD en mai-juin 2011, ni à notre mise en cause de la gestion de la catastrophe par les autorités japonaises.*

Le 20 février 2014

L'eau radioactive des fuites arrivera inéluctablement à l'océan.

Au moins 100 tonnes d'eau radioactive ont fui d'un réservoir de retenue à la centrale nucléaire de Fukushima, dans le nord du Japon.

Arnold Gundersen, un ancien dirigeant de l'industrie nucléaire et ingénieur en chef avec plus de 30 années d'expérience au Fairewinds Associates, estime que l'eau stockée dans le réservoir au site de Fukushima contient un isotope nommé strontium 90, qui provoque la leucémie.
Traduction d'une interview de Arnold Gundersen par la voix de la Russie le 21 Février 2014:

Pouvez vous commenter la déclaration de TEPCO au sujet des 100 tonnes d'eau radioactive qui ont fui cette semaine d'un réservoir de la centrale nucléaire de Fukushima? ? Est-ce que cela démontre vraiment que les autorités japonaises sont incapables de maîtriser la crise de Fukushima ?
Le réservoir a laissé fuir une quantité extraordinaire de rayonnement: 230 millions de désintégrations par seconde par litre. Ce que cela signifie: imaginez une bouteille de 1 litre de soda ; cette bouteille de 1 litre émettrait 230 millions d'étincelles nucléaires de rayonnement chaque seconde. Cela a donc été une fuite extraordinairement radioactive.
Ils affirment qu'elle ne s'est pas déversée directement dans l'océan; mais c'est presque aussi mauvais qu'elle se soit répandue dans le sol. L'eau du sol va arriver à l'océan sous peu. Donc, c'est juste une source de plus qui va avec certitude contaminer l'océan; si ce n'est pas maintenant ce sera plus tard.
En ce qui concerne la compétence de Tokyo électrique pour gérer la centrale, je pense que la fuite montre que ni Tokyo électrique, ni le gouvernement japonais ne prennent suffisamment au sérieux les problèmes de Fukushima Daiichi. J'ai lu une citation d'un dirigeant de Tokyo Electric nommé Masayuki Ono; il a dit *« Cette fuite d'eau s'est produite malgré des diverses mesures prises par l'entreprise. Nous sommes désolés d'avoir causé ce souci »*. Je pense que Tokyo Electric prétend être la victime de ces problèmes et non pas la cause de ces problèmes. Ils créé ce problème alors qu'ils avaient la responsabilité de s'assurer qu'il ne se produise pas. Ils esquivent leur responsabilité quand ils font des déclarations comme ça et quand ils laissent se reproduire sur le site des fuites qui semblent ne jamais devoir cesser.

Nous savons que les officiels de TEPCO affirment qu'ils ne croient pas que l'eau contaminée ait atteint l'océan Pacifique tout proche. À votre avis, devrions-nous les croire ou tentent-ils d'éviter de déclencher une vaste clameur publique sur la question?

Comment pouvez-vous décontaminer tout cela ?

Cliché Tepco

L'eau n'a probablement pas coulé à la surface du site directement vers l'océan. Mais l'eau a pénétré dans le sol et elle descend jusqu'à l'eau souterraine, qui va rapidement à l'océan. Ainsi, ce que disent les japonais est techniquement correct, l'eau n'a pas couru sur la route pour se déverser dans l'océan; mais elle va vers l'océan de toute façon avec beaucoup d'autres fuites. **Le site va fuir dans l'océan pendant une centaine d'années.**

Cela semble vraiment terrible

Dans ce réservoir il y a un isotope nommé strontium 90; il se fixe sur les os et provoque la leucémie. Il reste dans l'environnement pendant 300 ans. Donc, le problème ne sera pas réglé simplement en réparant le réservoir. **Ils ont contaminé l'ensemble de la nappe phréatique sous le site et finalement toute cette eau se dirige vers le Pacifique.**

Ne pas arrêter toutes les centrales nucléaires peut-il être une décision dans cette affaire? Est-ce exact? Quels sont les efforts nécessaires pour résoudre efficacement le problème de la crise de Fukushima?

- La première des 3 choses à faire est de remplacer Tokyo Electric par une firme d'ingénierie internationale.
- La deuxième chose est que le gouvernement du Japon doit dépenser plus d'argent sur le site. Actuellement, ils utilisent des travailleurs très mal payés, de personnes qui sont sans-abri pour faire ce travail. Tout simplement ils ne dépensent pas assez d'argent pour résoudre le problème.
- Et la dernière chose est qu'il doit y avoir plus de transparence pour que le peuple japonais puisse s'impliquer dans ce processus. À l'heure actuelle avec la loi sur le secret ils ne partagent pas avec le peuple japonais à quel point cet accident est vraiment grave. Et les médias au Japon ne sont pas en mesure de dire la vérité parce qu'ils ont peur d'aller en prison.

L'article de la voix de la Russie, en anglais
Le site de l'association Fairewinds, dirigée par Arnold Gundersen

---

Suite des événements sur Fukushima Diary:
Sur les 100 m³ de l'eau qui a débordé, ils en ont repris 36. Cependant, Tepco va devoir récupérer le sol aussi parce que la fuite a aussi débordé l'endiguement qui était supposé empêcher les eaux de fuites d'être absorbées par le sol mais ils n'ont encore rien publié à se sujet.
Les eaux de débordement étaient très concentrées en sel, ce qui les rend grandement radioactives. La forte radioactivité β induit du rayonnement continu de freinage même avec des protections. ***Les ouvriers qui nettoient se font gravement irradier.***

Note:

La pollution de l'Océan pacifique cela signifie la pollution progressive des côtes (dépôts laissés par les marées, les embruns); la pollution de tous les aliments tirés de l'océan avec les facteurs aggravants de la concentration des isotopes au long des chaînes alimentaires et de la grande mobilité de nombreuses espèces marines.

Toute catastrophe nucléaire est une catastrophe mondiale.

Mercredi 26 à 23h15
Un reportage sur Fukushima par FR3: Fukushima, vers une contamination planétaire?
http://www.france3.fr/emissions/pieces-a-conviction/diffusions/26-02-2014_170742

le 23 février 2014

26 Février 2014. Post scriptum
Je viens de lire que la vieille centrale nucléaire française de Fessenheim est construite sur la plus grande nappe phréatique d'Europe.
En cas d'accident la pollution de cette nappe pourrait priver d'eau potable les populations jusqu'à Rotterdam…Je crois aussi que cette centrale est construite sur un soubassement pas bien épais…

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

MARS 2014

Mars 2014

Il y a 60 ans-1er mars 1954: test d'une bombe atomique US à BIKINI

Le 02 mars 2016

Le thonier japonais Daigo Fukuryu Maru s'est trouvé sous une pluie de cendres radioactives. L'opérateur radio, Aikichi Kuboyama, 40 ans, est décédé 6 mois après.

Sur l'atoll de Rongelap, qui se trouve sous le vent de l'endroit où le test a été effectué, plus de 80 personnes ont été irradiées. Tous les résidents ont été évacués vers une île inhabitée et de nombreuses personnes sont mortes de cancer de la thyroïde et d'autres complications. Les États-Unis ont financé une décontamination et le retour des résidents chez eux, mais beaucoup ont choisi de ne pas y retourner en raison de leurs craintes du rayonnement.

La bombe à hydrogène « Castle Bravo » était 1.000 fois plus puissante que celle larguée en 1945 à Hiroshima.
Les USA ont effectué un total de 67 tests nucléaires entre 1946 et 1958 dans les Iles Marshall qu'ils administraient.

1er Mars 2014
A Shizuoka des manifestants appellent à la fin de l'armement nucléaire. En tête du défilé une photo de Aikichi Kuboyama. *(Photo Mainichi)*

Kimiko Abe, 64 ans, de Aomori «Le gouvernement ferme les yeux sur les dangers nucléaires car il vise à redémarrer les centrales nucléaires. Même après 60 ans, rien n'a changé. »

Aux îles Marshall, une cérémonie du souvenir et une minute de silence ont eu lieu devant les bâtiments du parlement dans la capitale de Majuro.
Matashichi Oishi, 80 ans qui était membre de l'équipage de Daigo Fukuryu Maru a rejoint la manifestation accompagné d'étudiants de la préfecture de Fukushima. Il a appelé à l'arrêt du nucléaire civil et militaire.

Le président des Îles Marshall Christopher Loeak, qui s'est rendu au Japon en Février de cette année et a parlé avec des hibakusha (survivants de la bombe atomique) de Hiroshima, a déclaré au cours de la cérémonie, «Nous ne devons jamais oublier aucun des essais nucléaires effectués par les Etats-Unis. »
Matashichi Oishi, 80 ans, avec des enfants de l'île, le 1er Mars 2014, à Majuro, Îles Marshall, avant de participer à la cérémonie du souvenir pour l'essai nucléaire Castle Bravo qui a eu lieu il ya 60 ans. (Photo Mainichi)

Résumé de deux articles en anglais du journal Mainichi

http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20140301p2a00m0na014000c.html
http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20140301p2a00m0na016000c.html

---

Notes:

Ce thonier japonais était-il vraiment le seul bateau sur la zone sous le vent de Bikini ?
détails sur le «Fukushima-blog»

L'état français a effectué:

En Algérie :
17 explosions nucléaires entre le 13/02/1960 et le 16/02/1966
4 esais atmosphériques à Reggane
13 esais souterrains à In Ecker (Hoggar)
Certains ont donné lieu à des pollutions considérables.
Détails sur ces explosions

En Polynésie,de juillet 1966 à 1996, sur les attols de Muruora et Fangataufa:
46 tests aériens
147 tests souterrains
avec également des populations contaminées.
détails sur ces esais
Le dossier Polynésie de la CRIIRAD

Tant au Pacifique qu'en Algérie, les populations et le personnel irradié ou contaminé n'ont pas encore pu obtenir une prise en charge correcte de l'état français.
Voir le site de l'association Aven

Une carte des retombées du premier essai français en Algérie vient d'être déclassée
La voici telle que Le Parisien l'a publiée.

La carte de l'armée française des retombées de l'explosion Gerboise Bleue du 13 Février 1960

L'article du parisien
Un article algérien

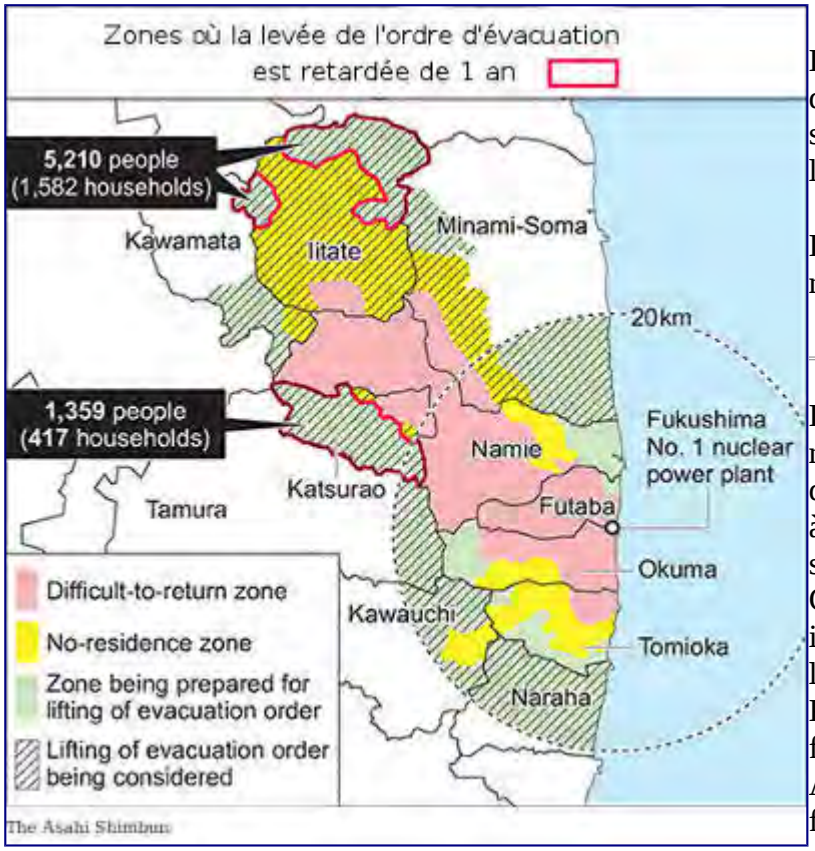
Fukushima 3 ans: difficiles retours à la maison

Le 04 mars 2014

Décision difficile entre:

- les retards et imperfections de la décontamination (limitée aux abords des maisons)
- la crainte des rayonnements pour sa famille (on reçoit jusqu'à 20 mSv/an)
- des maisons en triste état après 3 ans d'absence
- les champs et bois contaminés (la région est agricole: riz, fruits, légumes, forêts)
- des services publics précaires (transports, hôpitaux, écoles…)
- des commerces absents
- retrouver un employeur, relancer son entreprise dans une région sinistrée,reprendre la culture de sa terre
- l'arrêt des indemnisations 1 an après la levée de l'ordre d'évacuation.

Voici un petit résumé de deux articles de journaux japonais du 2 mars 2014:
l' Asahi shimbun
le Mainichi
Suivi d'une video de Chiho Kaneko qui revient de Kawauchi



Le gouvernement a différé de 1 an la levée de l'ordre d'évacuation dans 2 communes situées dans les zones « préparées pour la levée de l'ordre d'évacuation ».

Les zones ainsi désignées ont un niveau de radiation de 20 mSv/an ou moins.

Les travaux de décontamination sont en retard. Ce nouveau délai risque de dissuader encore plus d'évacués de rentrer à la maison et nuit au rétablisement des services.
Cela coûtera à TEPCO: le paiement des indemnisations se poursuit 1 an après la levée de l'ordre d'évacuation.
Katsuaro avait 1.359 habitants en 417 foyers.
A Iitate vivaient 5.210 personnes en 1.582 foyers.

Dans d'autres municipalités où le travail de décontamination est en retard les dates de retour pourraient également être repoussées.

Un officiel de Tamioka: *«Les dates cibles de levée de l'ordre d'évacuation sont basées sur des bases fragiles et sans solidité»*

La gestion des indemnisations est difficile:

Les résidents de Okuma et Futaba (zone d'exclusion)reçoivent des indemnités identiques
Par contre la commune de Tamioka est divisée en 3 zones, ce qui fait que les habitants se plaignent des différences entre les indemnisations.

Choichi Wanatabe, 67 ans, dans une réunion à Tamioka:
La plupart des habitants ont abandonné l'idée d'un retour. Je ne peux pas comprendre pourquoi il y a différents niveaux d'indemnisation.
Sa maison n'est plus habitable car le toit fuit et l'humidité a abimé les combles et les sols (les tatamis).

A **Tamioka** la date la plus proche envisagée pour le retour est Avril 2017.
Seulement 12% des habitants veulent rentrer chez eux.
Les indemnités cesseront 1 an après la levée de l'ordre d'évacuation. Ceux qui ne rentreront pas chez eux n'auront plus d'aides.

A **HIRONO**, la levée de l'ordre d'évacuation a été faite en septembre 2011.
Les indemnités mensuelles de 100.000 Y (716 € par personne) ne sont plus versées depuis Août 2012.
Seulement 1.300 des 5.200 habitants ont regagné leur maison.

A **KAWAUCHI**, 20 km de la centrale, le retour des habitants n'a pas avancé non plus. Le maire a demandé au gouvernement de continuer le versement des indemnités et de prendre d'autres mesures.

Voyez le compte-rendu de la visite que Chiho Kaneko vient de faire à Kawauchi

https://youtu.be/Nd40v6UjerU

merci à KNA pour le sous-titrage français

Fukushima: 3° anniversaire difficile

Le 06 mars 2014

A l'approche du 3ème anniversaire, c'est l'heure des bilans.

Voici quelques précisions tirées du site de l'ACRO

• 15 884 décès et 2 636 disparus : tel est le dernier bilan de la triple catastrophe. Cela fait un total de 18 520 victimes.
Il y a encore 267 000 réfugiés, dont 100 000 vivent dans des logements préfabriqués.

• La pénurie de main d'œuvre ralentit toujours les travaux de reconstruction dans les régions frappées par la triple catastrophe. Le manque de matériaux de construction est un autre obstacle. Le gouvernement a aussi créé plus de 20 000 postes pour aider les réfugiés rien qu'à Miyagi.
Cela rejaillit sur d'autres secteurs d'activité : une usine de transformation du poisson qui a repris ses activités à Kesennuma (Miyagi) n'a plus qu'une cinquantaine d'employés alors qu'ils étaient une centaine avant 2011. La construction paye près de 10 000 yens par jour (71 €), un gardien d'un village de préfabriqués pour réfugiés, 8 000. Les 6 000 yens par jour (42 €)proposés par l'usine de transformation du poisson ne sont pas attractifs.

• Le travail des pêcheurs reste précaire:Les pêcheurs de Fukushima ne pêchent que 32 espèces, les font contrôler avant de les mettre sur le marché. Ils ont adopté une limite de 50 Bq/kg, ce qui est la moitié de la limite gouvernementale. Mais ils ont récemment pêché une rascasse à 110 Bq/kg au large d'Iwaki. Les 13,2 kg de rascasse ne seront pas commercialisés et les 2,5 kg pêchés la veille seront repris, même s'ils ne dépassaient pas la limite. La pêche à la rascasse est suspendue.

• 60% des maires des communes affectées par le séisme et le tsunami pensent que les travaux pour les JO de 2020 seront prioritaires et que cela va retarder encore plus la reconstruction. L'Asahi a interrogé 42 maires de villes côtières ou de la zone évacuée de Fukushima. L'agence de presse Kyodo aussi : il sont plus de la moitié à se plaindre des délais. Les maires de Namié et Futaba, communes évacuées à cause de la radioactivité, n'ont vu aucun progrès.

• Des chantiers pour les JO ont déjà commencé : il y en a pour 500 milliards de yens (3,6 milliards d'euros). Il faut ajouter 6 000 milliards de yens (43 milliards d'euros) dans des routes et autoroutes. Les JO devraient coûter jusqu'à 20 000 milliards de yens (143 milliards d'euros)

• Les prix de la construction augmentent et les pouvoirs publics du Tôhoku ne peuvent plus suivre : Aïzu-Wakamatsu a eu du mal à trouver un constructeur pour loger 2 000 réfugiés d'Ôkuma. Il a dû lancer plusieurs appels d'offre en augmentant les prix de 6% pour pouvoir y arriver. Le prix du béton a augmenté de 45% environ.

Le projet d'un village:
• Un groupe d'habitants d'Iitaté a présenté un projet de réhabilitation au maire du village : ils veulent reconstruire leur vie dans le district de Fukaya. La demande inclut des logements pour les personnes âgées et prévoit, entre autres, la culture de fleurs, l'installation d'une immense centrale solaire… pour relancer l'économie locale de ce village classé parmi les 100 plus beaux du pays.

Les procureurs ont décidé de ne poursuivre personne suite au triple accident nucléaire à Fukushima daï-ichi. Etaient visés, l'ancien premier ministre Naoto Kan au moment de la catastrophe, des membres de la précédente autorité de sûreté ou l'ancien PDG de TEPCo. Il y a eu une manifestation à Tôkyô pour protester contre cette décision.
La rapport d'enquête parlementaire avait conclu à une catastrophe d'origine humaine, mais sans coupable…(on peut consulter ce rapport en français à la page « téléchargements » ci-dessus)
Les plaignants ont décidé de faire appel. D'autres plaintes ont été déposées contre TEPCo à propos des indemnisations ou au civil.

Renseignements tirés du site de l'ACRO

Des précisions sur la contamination des pêcheurs japonais par l'essai de Bikini sur Fukushima-blog

---

3° anniversaire de l'accident nucléaire de Fukushima

Le 12 mars 2014

Les journaux japonais ont estimé à 32.000 le nombre de manifestants anti-nucléaires à Tokyo samedi 9 mars.

Des manifestations contre le nucléaire ont eu lieu à quelque 175 endroits à travers le Japon aux environs du 11 Mars.
Il y a eu également des cérémonies en mémoire des victimes directes du tremblement de terre et du tsunami.
Nombreuses manifestations anti-nucléaires également dans le monde entier; près de nous, notons la manifestation franco-allemande sur les ponts du Rhin pour la fermeture de la vieille centrale de Fessenheim

---

Nous sommes invités à considérer comme banal le fait de vivre en territoire contaminé

Ce même 11 mars 2014 a eu lieu à Paris un séminaire international organisé par le lobby nucléaire

Il s'agit ici essentiellement d'améliorer les relations entre les « experts » et les populations… ayant fait le choix de rester dans les territoires touchés par la contamination.», de l'«amélioration des méthodes d'interaction avec les populations ».

Il s'agit de banaliser le fait de devoir vivre en territoire contaminé.
Cela nécessite que les gens apprennent à vivre «sous contrainte radiologique», «se réapproprient leur environnement», intégrent dans la vie quotidienne la présence de *la radioactivité comme composante nouvelle de l'environnement.*

Cette politique avait débuté déjà dans la région de Tchernobyl avec le programme ETHOS; elle se poursuit à Fukushima où le gouvernement incite les populations, femmes et enfants compris, à retourner vivre dans les régions contaminées jusqu'à 20mSv/an.

Ce sera selon toute vraisemblance la doctrine appliquée en Europe en cas d'accident grave:

Voir la publication par l'ASN française des **«Éléments de doctrine pour la gestion post accidentelle d'un accident nucléaire»**. C'est le résultat du travail du CODIRPA: Comité directeur pour la gestion de la phase post accidentelle d'un accident nucléaire.

Le ministère français de l'agriculture a préparé également des consignes en cas d'accident nucléaire:
Gestion de la phase post-accidentelle d'un accident nucléaire
(Plusieurs chapitres sur la gestion du risque alimentaire)

Le parlement européen a déjà voté un texte dans ce sens le 24/10/2013:

Voici les limites de doses telles qu'autorisées par le parlement européen:
Ce sont les doses auxquelles l'industrie nucléaire est autorisée à nous exposer.

La règle actuelle est que **le public ne doit pas être exposé à plus de 1 mSv/an** Cette règle est maintenue. (ceci concerne la somme des irradiations par exposition externe et par contamination interne causées par l'activité humaine).

Mais, en cas d'urgence, nous pourrons être irradiés entre 20 et 100 mSv/an
Pour les situations d'« exposition existante », nous aurons droit de subir une irradiation entre 1 et 20 mSv/an
« **Exposition existante** » est un euphémisme pour désigner la contamination permanente persistant après une situation d'urgence. C'est ce chiffre qui est retenu au Japon pour inciter au retour des populations dans la région de Fukushima.

Le texte intégral voté par le parlement européen est ici. Voir page 177

Voir à ce sujet les communiqués des députées européennes
Michèle RIVASI et Karima DELLI

Fukushima: la vie en zone contaminée ne semble pas emballer les familles !

Le le 16 mars 2014

Fukushima: sept écoles du primaire et du secondaire vont fermer le 1er Avril. Ce seront les premières écoles du secteur public à fermer pour cause du désastre nucléaire de 2011.

38 écoles du primaire et du secondaire, réparties sur 10 communes, ont été déplacées hors de la zone d'évacuation après l'accident nucléaire.
Les écoles ont perdu 80 pour cent des 7.681 élèves qu'ils avaient avant la catastrophe. Mais jusqu'à présent les comunes les maintenaient ouvertes, craignant de perdre des enfants, l'avenir de leur communauté.

Dans le district de Tabito de IWAKI, à 60 km au SW de la centrale détruite, il y avait 105 enfants dans les écoles primaires et secondaires en 2010.
Pour l'année fiscale 2014 (elle débute le 1er Avril), seulement 55 élèves sont attendus dans une école élémentaire et une école secondaire; ces deux établissements vont remplacer 3 écoles élémentaires et deux écoles secondaires.
Un officiel affirmait que beaucoup de familles qui s'étaient installées à IWAKI, venant de la zone métropolitaine de Tokyo, ont quitté la préfecture de Fukushima à cause des radiations

L'école élémentaire Mano de Minami-Soma, à 30 km au nord de la centrale sera fusionnée avec une école voisine après que le nombre de ses élèves soit passé de 75 à 43.

La seule élève de l'école élémentaire (6° année) de Kaidomari à Iwaki et son professeur. L'école fermera lorsqu'elle aura son diplôme.
(cliché Satoru Ogawa – Asahi)

L'école élémentaire de Onami à Fukushima ville, 60 km au NW de la centrale, sera fermée le 1 Avril 2014. En juin 2011 on détectait une dose de 16,3 millisieverts/an dans la cour de l'école, la dose la plus élevée des 1.729 établissements de la préfecture.
Après décontamination, la dose est passée au dessous de 1 millisievert/an. Mais le nombre d'élèves est tombé de 30 en 2011 à seulement UN en 2013.
L'école élémentaire Onami pourrait réouvrir à l'avenir, contrairement au 6 autres qui sont supprimées.

Ailleurs aussi dans la préfecture de Fukushima, les écoles ont du mal à garder leurs élèves.

La ville de Futaba va réouvrir 3 écoles élémentaires et secondaires dans ses locaux temporaires à IWAKI en Avril prochain quoiqu'elle n'ait qu'un total de 7 élèves. Avant la catastrophe, il y avait 551 élèves.

La ville de Tomioka et le village de Katsurao ont réouvert 3 écoles élémentaires à Miharu depuis septembre 2011; mais aucun élève de première année n'est annoncé pour Avril.

Selon le service de l'éducation de la préfecture, en Mai dernier on comptait 12.648 élèves qui avaient du évacuer et étaient partis étudier ailleurs, hors ou dans la préfecture. En septembre 2011 ils étaient 13.286; ce qui fait peu de changement depuis 2011.

Résumé d'un article en anglais du journal Asahi Simbun du 13 mars 2014

Déchets nucléaires: on ne sait qu'en faire

Le 23 mars 2014

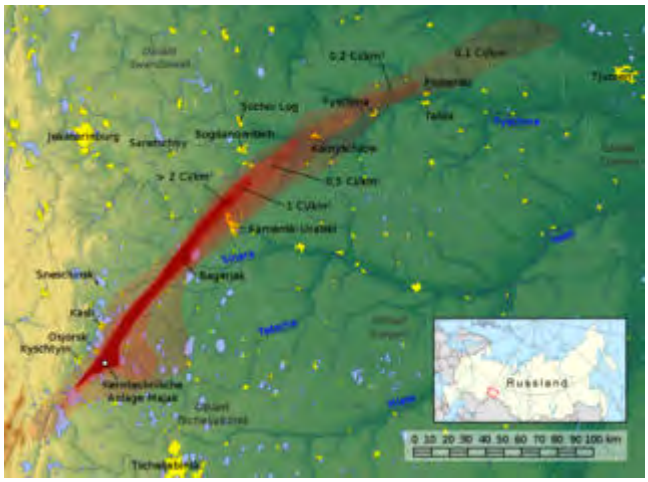
A Fukushima, on ne sait que faire de ces dangereux déchets:

Dans les zones contaminées on rencontre un peu partout des amoncellements de sacs contenant les déchets de la décontamination, en attente d'un stockage plus durable. Des sacs de déchets ont également été enterrés dans les jardins des particuliers.
Jusque dans la banlieue de Tokyo on entasse des déchets de décontamination « provisoirement » (boues de curage des fossés, cendres d'incinération…).
L'état voudrait bien trouver des sites pour entasser tous ces déchets, mais les communes rechignent à devenir des sites de poubelles nucléaires.

Sur le site de la centrale en ruines, c'est la catastrophe:
des centaines de réservoirs pleins d'eaux radioactives fuient régulièrement,
La nappe phréatique sous jacente est largement polluée.
Des centaines de m3 d'eau contaminée fuient chaque jour vers l'Océan où ils échappent à tout contrôle.

Quand aux combustibles des 4 réacteurs: 3 ont fondu et ont percé leurs enceintes de confinement : on ne peut même pas s'en approcher sous peine de mort tant le rayonnement est fort.
Tepco est en train de vider la piscine du réacteur n°4 du combustible qui y est stocké…pour l'instant cela se passe bien…mais ils vont bien devoir mettre tout celà quelque part par la suite…

Le Japon n'et pas une exception sur ce sujet: nulle part on ne sait stocker les déchets nucléaires en sécurité



La traînée radioactive de l'explosion de Maïak
cliché Wikipedia

Déjà en URSS, l'année 1957 il y a eu une explosion très contaminante dans un stockage de déchets radioactifs de Maïak (Oural – Tcheliabinsk) avec évacuation de la population.
Cet accident a été classé de niveau 6 sur 7
Plus de détails sur Wikipedia

Depuis le 14 Février 2014, aux USA, la décharge expérimentale de déchets nucléaires «WIPP» au Nouveau Mexique fuit suite à peut-être un effondrement dans la mine de sel où elle a été creusée.
Elle émet à l'air libre notamment du Plutonium; c'est l'un des produits les plus dangereux et de très longue durée: (240.000 ans).

Voyez ci dessous l'exposé sous-titré en français d'Arnie Gundersen, expert mondialement reconnu en physique nucléaire.

https://youtu.be/DHHSCjQ2dyc

Merci à KNA pour son travail de sous-titrage.

En France, nous n'avons aucun site de stockage longue durée en sécurité:
Nous ne disposons d'aucun site sûr de stockage des tonnes de déchets radioactifs produits par l'armée et l'industrie nucléaire civile.
Nous avons un projet expérimental à BURE, dans l'argile, très controversé.

Deux sites citoyens à propos du projet de BURE:
EODRA : Association des Elus de Lorraine et Champagne-Ardenne Opposés à l'enfouissement des Déchets RAdioactifs et favorables à un développement durable:Stop Bure
Le site du Comité local d'Information et de suivi du Laboratoire de Bure: le site clis-bure

La Finlande a démarré le projet ONCALO: stockage «Pour l'éternité»
La bande annonce d'un documentaire
Un article de rue89-Nel Obs

Les déchets nucléaires civils et militaires s'accumulent de par le monde. L'industrie nucléaire ne sait toujours pas à ce jour assurer la sécurité des populations.

23 Mars 2014

La chanson du doyen d'Iitate

Le 25 mars 2014

> *Bonjour,*
>
> *Depuis trois ans, la centrale nucléaire détruite de Fukushima-Daiichi vomit ses radiations dans la terre du Japon et l'océan Pacifique.*
>
> *On en parle un peu, parce que c'est l'anniversaire, et puis après, plus rien…*
>
> *Chanteur français, citoyen du monde, je ne me résous pas à ce silence*
>
> *Pas plus qu'aux pertes irrémédiables que l'industrie nucléaire inflige et risque encore d'infliger à la planète et à l'humanité.*
>
> *Le 13 avril 2011, au lendemain de l'annonce par le gouvernement japonais de l'évacuation d'Iitate (Province de Soma, District de Fukushima), Fumio Okubo, le doyen du village, âgé de 102 ans, a préféré se suicider plutôt que de quitter sa maison.*

*« **Fukushima, chanson du doyen d'Iitate**«*
tente de donner la parole à cet homme.

Je mets aujourd'hui en ligne une vidéo illustrant cette chanson.

La version française:

http://youtu.be/To3h0L-ScDo

Pour les malentendants, vous pouvez activer l'option sous-titres de la version originale en français:la petite enveloppe au bas de l'image une fois la video lancée.

Une version sous-titrée en anglais (http://youtu.be/lFG9CxPXK_E)
et une en japonais (http://youtu.be/2pLs9BvTKMA) sont également disponibles
D'autres traductions suivront, très bientôt :

Ce que le Japon a perdu, nous l'avons tous perdu.

N'hésitez pas à diffuser ces vidéos autour de vous.
Amitiés.
Zedvan
Zedvan – « Fukushima, chanson du doyen d'Iitate », extrait de l'album 'La zébritude' (LRDJ/Absilone, octobre 2013)

Le gouvernement japonais «recalcule» des mesures de contamination (Mainichi)

le 30 mars 2014

Le gouvernement japonais a « recalculé » les données de contamination radioactive de 3 communes de la préfecture de Fukushima: les résultats étaient trop élevés,
selon le journal japonais Mainichi du 25 Mars 2014.

Le gouvernement espère lever prochainement l'ordre d'évacuation du quartier Miyakoji de Tamura et des villages de Kawauchi et Iitate.

Les autorités avaient remarqué que les mesures faites auparavant avec les dosimètres distribués aux habitants donnaient des chiffres inférieurs au mesures faites par avion.
Ils ont lancé une campagne de mesures à terre en septembre 2013. Ils ont installé des dosimètres plusieurs jours à l'intérieur et à l'extérieur des maisons, des écoles et autres batiments; d'autres dosimètres, protégés dans des boites en plastique, ont été installés dans les champs et la nature. Les résultats ont été fournis à l'administration à la mi-octobre; ils devaient être publiés à la fin de l'année 2013.

Ils ont alors calculé les doses que les gens qui rentreraient chez eux allaient recevoir en fonction de leurs métiers (par exemple cultivateur ou forestier) avec l'hypothèse que les gens vivent 8 heures dehors et 16 heures à l'intérieur.

Surprise: les résultats étaient nettement supérieurs à ce qui était attendu, spécialement à Kawauchi !
L'administration avait prédit des doses de rayonnement de 1-2 millisieverts par an, mais les mesures faites donnaient des doses entre 2,6 et 6,6 millisieverts par an !

Craignant que ces chiffres ne sèment l'inquiétude et dissuadent les gens de rentrer chez eux, ils ont refait les calculs en supposant que les agriculteurs ne passeraient que 6 heures par jour dehors (au lieu de 8).

Le professeur Shinzo Kimura de l'université médicale Dokkyo a dit au Mainichi, « *L'hypothèse de huit heures par jour à l'extérieur et 16 heures l'intérieur est couramment utilisée, et il est étrange de la changer. … ils ont trafiqué les chiffres pour les rendre conformes à ce qu'ils souhaitaient.* »

Résumé d'un article en anglais du Mainichi du 25 Mars 2014

Notes

- Les mesures par avion volant à basse altitude ne peuvent concerner que les rayonnements Gamma qui ont une longue portée. Il s'agit donc en pratique uniquement du Césium.
- La pollution par les éléments émetteurs Bêta (Strontium,Tritium) est calculée ou ignorée: ces radiations ne portent pas assez loin pour être mesurées d'un avion.
- Les rayonnements Alpha (Plutonium) ne peuvent pas non plus être mesurés à partir d'un avion car ils ne parcourent que quelques centimètres dans l'air.
- Le journal n'en parle pas, mais il semble bien que la vulnérabilité plus grande des enfants ne soit, comme d'habitude, pas prise en compte.

Il est maintenant prouvé par des études récentes que vivre dans un milieu contaminé même à faibles doses n'est pas bon pour la santé. Ce sont les filles qui payent le plus lourd tribut.
Voir les deux articles:
A 20mSv par an, le risque de cancer des enfants est très sous-estimé
Le gouvernement japonais souhaite le retour des femmes enceintes et des enfants dans les zones jusqu'à 20 mSv par an

30 Mars 2014

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

AVRIL 2014

Jeux olympiques de Tokyo - Lettre du Dr Caldicott au CIO

Le 01 Avril 2014

Au début de l'année, le docteur Helen Caldicott, a envoyé à Thomas Bach, l'actuel président du Comité International Olympique, une lettre soulignant huit sujets d'inquiétude concernant la santé des athlètes olympiques qui seront envoyés à Tokyo en 2020.

23 janvier 2014

Cher Monsieur,

Permettez-moi de vous écrire en tant que médecin et pédiatre connaissant bien les effets médicaux des radiations atomiques et des polluants radioactifs qui ont été relâchés dans l'environnement par les réacteurs nucléaires de la centrale dévastée de Fukushima Daiichi. (Mon CV se trouve à l'adresse suivante : helencaldicott.com)

Je suis profondément inquiète de la santé et du bien-être des athlètes qui se seront entraînés de façon intensive depuis si longtemps pour avoir le droit de participer aux Jeux olympiques de 2020 à Tokyo.

TEPCO a identifié plus de 60 variétés de polluants radioactifs produits par l'homme dans les échantillons d'eau contaminés qui sont collectés quotidiennement. Beaucoup de ces polluants, notamment les variétés radioactives du césium (Cs-137), du strontium (SR-90), et de l'iode (I-129), n'existaient pas dans notre environnement naturel avant l'invention de la fission nucléaire. Le niveau naturel de pollution de ces substances radioactives est donc nul. Mais une fois émises dans l'environnement, elles resteront potentiellement dangereuses pendant des siècles.

Ci-dessous la liste de mes inquiétudes :

Certaines parties de Tokyo sont contaminées par la radioactivité provenant des retombées de l'accident de Fukushima Daiichi d'il y a presque trois ans. Des échantillons récoltés au hasard dans les appartements, dans la mousse des toits et le sol des rues, ont été testés pour divers éléments radioactifs et se sont avérés hautement radioactifs. Les références peuvent être fournies sur demande.

Cela signifie que les athlètes seront obligés d'inhaler ou d'ingérer de la poussière radioactive qui émet des rayons alpha, bêta et/ou gamma (comme les rayons-X) émanant de la contamination du sol et des rues.

Une grande partie de la nourriture vendue à Tokyo est contaminée par des polluants radioactifs, car, à l'instigation du gouvernement japonais, elle provient de la préfecture de Fukushima. On ne peut pas goûter ni sentir les éléments radioactifs dans ce qu'on mange et la surveillance de chaque denrée à consommer n'est pas envisageable.

Une bonne partie des poissons pêchés sur la côte est du Japon est chargée d'éléments radioactifs. De fait, certains sont assez lourdement contaminés. Le problème est permanent, car pendant près de trois ans, entre 300 et 400 tonnes d'eau radioactive se sont écoulées chaque jour de dessous les réacteurs endommagés dans l'océan pacifique.

Si les athlètes mangent des aliments contaminés par la radioactivité et boivent du thé ou d'autres boissons contaminées, certains d'entre eux ont toutes les chances de développer quelques années plus tard un

cancer ou une leucémie. La période d'incubation de ces maladies varie entre cinq et quatre-vingts ans, selon les radionucléides en jeu et selon l'organe affecté.

Le gouvernement japonais incinère des déchets radioactifs et une partie des cendres ainsi obtenues sont jetées dans la Baie de Tokyo, là où les athlètes sont censés y faire de l'aviron et s'entraîner.

Une autre grand sujet d'inquiétude est le fait que d'ici 2020, il pourrait se produire de nouvelles émissions de polluants radioactifs dans les réacteurs de Fukushima Daiichi. Les bâtiments des unités 3 et 4 sont sévèrement endommagés depuis le séisme initial et les explosions qui ont suivi. Ils pourraient fort bien s'effondrer s'ils devaient subir un autre séisme d'une force supérieure à 7 sur l'échelle de Richter. Si cela devait arriver, des quantités de césium allant jusqu'à dix fois celles de Tchernobyl pourraient être relâchées dans les airs. Un tel événement pourrait grandement exacerber la contamination existante de Tokyo et constituer un grave danger pour les athlètes.

Le site de Fukushima Daiichi contient plus de 1000 cuves en métal qui ont été construites à la hâte et contiennent des millions de gallons d'eau extrêmement radioactive. De plus, 400 tonnes sont pompées chaque jour dans les réacteurs endommagés. Certaines de ces cuves ont été montées par des ouvriers inexpérimentés et tiennent à grand renfort de boulons rouillés, de joints en caoutchouc, de tuyaux en plastique et de ruban adhésif. En cas de nouveau séisme, une partie de ces cuves se rompraient, rejetant des volumes supplémentaires d'eau fortement contaminée dans le Pacifique juste au nord de Tokyo.

C'est donc pour ces raisons que je recommande fortement que vous exhortiez le Comité International Olympique à mettre en place une équipe d'experts en biomédecine pour une évaluation indépendante ; ceux-ci n'auraient aucun lien financier ou autre avec l'industrie nucléaire ou les organismes de réglementation et mèneraient une enquête diligente partout où cela est nécessaire pour déterminer l'ampleur des effets sanitaires dus aux isotopes radiogéniques, avant que les plans ambitieux envisagés pour les Jeux de Tokyo de 2020 ne soient trop avancés. Il est en outre impératif que l'équipe d'évaluation comprenne et fasse des rapports sur le périlleux état actuel des réacteurs et des bâtiments environnants, les problèmes de fuites d'eaux souterraines et les multiples cuves de stockage remplies de millions de gallons d'eau contaminée installées en surface sur le site sur le sol.

Avec l'assurance de ma considération

Helen Caldicott MBBS, FRACP

Traduction Odile Girard
La mise en page de la lettre est de «Vivre-apres-fukushima.fr»
La version originale de la lettre ci-dessus
A lire également la traduction française du site de Akio MATSUMURA, ancien diplomate japonais:
« Finding the missing link »
et plus spécialement l'article: *Quand la science n'est pas la bienvenue* : Le Japon ignore l'appel du Rapporteur de l'ONU à mieux mesurer l'impact sanitaire de Fukushima

---

L'**Iode 131** a une demi-vie de 8 jours (il perd la moitié de son activité en 8 jours)
L'Iode 129 a une demi-vie de 15,7 Millions d'années:
– il n'existe pas à l'état naturel
– il est fabriqué dans les réacteurs nucléaires, lors des explosions atomiques; il fait partie des rejets des usines de retraitement.
– c'est un émetteur Bêta- et gamma
– comme l'Iode 131 il se fixe dans la thyroïde mais il est quasi éternel
Voir la fiche de l'IRSN

1er Avril 2014

Complément le 2 Avril:

Qui est le Dr Helen Caldicott ?

Voici un extrait de sa notice dans Wikipedia

> *Helen Caldicott est une militante anti-nucléaire et médecin australienne, née à Melbourne en 1938.*
> *Après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'Université d'Adélaïde (Australie), Helen Caldicott rejoint l'Hôpital pour enfants d'Adélaïde, puis le quitte en 1977 pour celui de Boston (USA) et enseigne la pédiatrie de 1977 à 1978 à la Harvard Medical School. Elle abandonne sa carrière médicale dès 1980 pour se consacrer au mouvement anti-nucléaire.*
>
> *Elle accède à la notoriété en 1982, grâce à sa participation au documentaire canadien If you love this planet. Caldicott y accuse alors la Hershey Foods Corporation de distribuer des aliments contaminés par du strontium 90 suite à l'accident de la centrale nucléaire de Three Mile Island. Selon Caldicott, le strontium 90 absorbé par les végétaux est ensuite ingéré par les vaches, produisant ainsi le lait contaminé qu'utilisait la société Hershey.*
>
> …
> *Helen Caldicott partage son temps entre les États-Unis et l'Australie, elle continue ses conférences afin de donner son avis sur le nucléaire. Elle a été récompensée par 19 doctorats honoraires, nominée pour le prix Nobel de la paix, récompensée du prix Lannan Foundation pour sa liberté culturelle en 2003, l'Organisation Pacifique Australienne la récompensa avec le premier Australian Peace Prize « for her longstanding commitment to raising awareness about the medical and environmental hazards of the nuclear age » en 2006. Le Smithsonian Institution a nommé Caldicott comme l'une des femmes les plus influentes du XXe siècle.*
> *Son site en anglais*

Fukushima: L'un se rend compte que la situation n'est pas maîtrisable - L'autre vend la marchandise

le 06 avril 2014

Où on commence à parler d'enfouir les ruines des réacteurs et les coeurs fondus et de créer une zone sacrifiée autour d'eux.

Extraits d'un entretien avec Robert Alvarez, responsable américain du département de l'énergie sur les questions nucléaires de 1993 à 99:

> *… En bordure du site, ils tentent d'empêcher le flux des eaux souterraines de pénétrer dans le site pour faire cesser ce flot permanent de contamination. Ce flot contaminé se déverse en permanence dans l'océan pacifique et il s'ajoute aux eaux radioactives qui vont prochainement atteindre la côte Ouest des USA.*
>
> ***Il n'y a aucune technique crédible disponible pour gérer l'énorme et toujours croissante masse d'eau contaminée stockée.*** *C'est une situation sans précédent. Qu'allons-nous faire de toute cette eau ?*

> ***Il n'existe aucune technique disponible pour enlever les coeurs fondus, très radioactifs.***
> *Nous ne pouvons pas exclure l'enfouissement définitif des réacteurs sur place.*
>
> En clair nous ne pouvons pas exclure que la zone devienne une zone nucléaire nationale, sacrifiée…
>
> *Question: Mon père vient de la partie occidentale de Fukushima[…] A ce jour nous ne savons pas où les coriums sont allés – et je pense que c'est là la question.*
> *Alvarez:* ***A l'heure actuelle, les technologies permettant de manipuler, voir retirer les coeurs n'existent tout simplement pas*** *. Nous ne savons pas le faire, c'est un territoire inconnu…*
>
> *Je pense qu'il est de plus en plus probable qu'il va falloir enterrer ces réacteurs avec leur corium; et c'est un scénario de création d'une zone sacrifiée nationale.*

La conférence complète en anglais est disponible ici
J'ai traduit partiellement les sélections qu'en a faites Enenews le 4 Avril 2014

Robert Alvarez est un ancien haut fonctionnaire du Département américain de l'énergie sur les questions nucléaires et chercheur principal à l'Institut d'études Politiques. Il est l'auteur de nombreuses études sur les dangers de l'énergie nucléaire; il est largement cité dans les médias sur la catastrophe de Fukushima. Il a été conseiller principal auprès du ministre de l'énergie sous l'administration Clinton et a rédigé un rapport concernant les Piscines de combustible nucléaire aux États-Unis: Réduire les risques mortels de stockage (PDF), disponible pour le téléchargement à www.ips-dc.org.
Biographie de Robert Alvarez dans le Hufington post

D'autres font du commerce

Le 04 Avril 2014 dans le journal « Mainichi » (résumé):

La chambre basse japonaise a approuvé deux accords nucléaires avec la Turquie et les Émirats Arabes Unis; ceux-ci permettraient au Japon d'exporter des infrastructures nucléaires vers ces deux pays.
Les accords, conclus l'an dernier, entreront en vigueur début mai en vertu de la Constitution qui stipule que les décisions de la chambre basse concernant les budjets de l'état et les traités bilatéraux prévalent sur la Diète.

Ont voté pour: les membres du parti libéral-démocrate au pouvoir et son partenaire le parti boudhiste Nouveau Komeito; ainsi que le parti Démocrate, principal parti d'opposition.

Le Premier ministre Shinzo Abe avait signé ces pactes lors de sa visite à ces deux pays en mai 2013.
L'opposition a décidé de voter pour les traités car lorsqu'elle était au pouvoir entre Août 2009 et Décembre 2012 elle favorisait l'exportation d'infrastructures pour l'énergie nucléaire.

En Turquie, Mitsubishi Heavy Industries Ltd est membre d'un consortium de sociétés d'affaires qui a remporté une commande pour construire une centrale atomique dans le pays.
Les Émirats arabes unis ont commencé à construire une centrale nucléaire en 2012 et projettent actuellement de construire plusieurs réacteurs.

Le Japon a conclu des accords bilatéraux avec 11 pays nucléaires , dont l'Australie, la Chine, la France, la Russie et les Etats-Unis – et la Communauté européenne de l'énergie atomique; elle est actuellement en pourparlers avec l'Inde et le Brésil pour conclure des traités similaires.

Résumé d'un article en anglais du journal japonais Mainichi du 04 Avril 2014

Notes:

- La politique du Gouvernement japonais est de faire rentrer le maximum de gens chez eux, tant que l'irradiation externe ne dépasse pas 20 mSv/an. Y compris les enfants et les femmes enceintes. Pour cela il « recalcule » si nécessaire les doses prévues de façon qu'elles lui conviennent. Aux habitants de retour chez eux de se débrouiller avec leurs dosimètres individuels pour limiter leur irradiation et celle de leurs enfants. Le gouvernement encourage la reprise des cultures et de la pêche et fait mettre sur le marché des aliments contaminés au Césium jusqu'à 100Bq/kg.
- Je ne comprends pas comment après Tchernobyl puis Fukushima il se trouve encore des gouvernants pour acheter la technologie nucléaire très dangereuse et non maîtrisée.
  Serait-ce la proximité du nucléaire militaire ? Le plutonium des bombes est produit dans les réacteurs « civils ».
- Grossièrement un réacteur « civil » produit 1 gr de plutonium par Méga Watt thermique et par jour.
  L'ensemble des réacteurs français produit 11 tonnes de Plutonium par an.
  Il suffit de 5-6 kg pour faire une bombe.

Références:
Rapport Bataille [archive] 1997/1998 au Sénat.
Wikipedia- Plutonium

Fukushima: Beaucoup d'évacués hésitent à rentrer chez eux

Le 10 avril 2014

L'ordre d'évacuation a été levé le 1er Avril à Miyakoji (TAMURA).
Une semaine après, bien peu de maisons sont éclairées la nuit.

Il y avait là 357 habitants en 117 foyers. 28 familles ont déclaré avoir décidé de rentrer.

Beaucoup sont encore inquiets au sujet de la stabilité de la centrale ruinée, du risque des rayonnements, et aussi des inconvénients à vivre dans une région où manquent de nombreux services de base.
La plupart de ceux qui rentrent sont âgés

Yukio Wanatabe au cours de sa première visite à sa maison, à quelque 18 km de la centrale:
« C'est vrai, je me sens en paix ici, mais je n'ai pas envie de rester car je me sens isolée et je suis anxieuse»
Les niveaux de rayonnement dans Miyakoji variaient de 0,11 à 0,48 microsieverts/heure (1 à 4 milliSieverts/an) en Février dernier.
Une partie de la colline derrière chez eux est à plus de 1mSv/an.

Indécis, Wanatabe et Toshiyuki, son mari de 79 ans sont rentrés le soir dans leur logement temporaire à Koriyama, environ 40 km de là. Toshiyuki garde des séquelles d'une attaque datant de 9 ans. Ils craignent que les services de secours ne soient incertains à Miyakoji; ils ne savent pas combien de voisins vont rentrer.
Le super-marché le plus proche est à Okuma, 15 minutes de voiture, mais il reste fermé à cause de problèmes de radiations.

Avant le désastre, ils vivaient dans leur maison à deux étages avec leur fille Masumi, son mari, une petite-fille et une arrière petite fille.

Après l'accident ils ont été séparés et installés dans des appartements distincts à Koriyama, environ 40 km.

Les jeunes n'envisagent pas de rentrer:

Leur petite-fille Konomi dit que leur fille de 5 ans s'est faite de nouveaux amis à Koriyama; elle ne pense pas retourner de sitôt à Miyakoji.

Leur fille Masumi n'envisage pas non plus de rentrer: «il y a peu d'emplois disponibles à Miyakoji». Elle et son mari se sentent poussés à trouver un emploi car ils doivent quitter leur appartement subventioné le 31 Mars 2015.

Les évacués reçoivent une indemnité de 100.000 Yens par mois (710€); qui ne sera plus versée un an après la levée de l'évacuation.
Pour inciter les évacués à rentrer chez eux le gouvernement a ordonné à Tepco de donner à chacun de ceux qui rentre une somme unique de 900.000 Y (6.400€).
Mais pour Masumi, l'argent n'est pas tout. Il ne donne pas la sécurité pour l'avenir; et il serait bien plus facile de trouver du travail à Koriyama.

Le gouvernement pense lever l'ordre d'évacuation prochainement à
Kawauchi : 275 personnes en 134 foyers
Naraha: 7.500 personnes en 2.729 foyers
Dès la fin des travaux de décontamination.

Lors d'une réunion avec des responsables gouvernementaux, certains habitants ont exprimé leur inquiétude au sujet des niveaux de rayonnement; ils ont jugé la décision du gouvernement « trop hâtive ».
Certains ont l'impression d'être utilisés comme des des cobayes pour voir si il est possible de retourner vivre dans leurs foyers.

Résumé de deux articles en anglais:
de l'Asahi shimbun
du UK.news

Je n'ai pas trouvé d'images de Miyakoji mais CBS présente un reportage photo à Tamioka où les niveaux de radiations permettent de visiter la ville pendant la journée; mais les gens doivent quitter les lieux à 15heures.
CBS titre: Dans le sillage de Fukushima: Un terrain vague radioactif.
Voir les photos de CBS

Le 10 avril 2014

Particules chaudes à 500km de Fukushima

Le 13 avril 2014

Les particules chaudes sont des « poussières » à forte radioactivité assez fines pour être transportées par les vents puis avalées ou inhalées.

On en a trouvé, venant de l'accident de Fukushima, jusqu'aux États-Unis.

Dans le cas de la catastrophe de Fukushima, elles sont faites d'éléments **originaires du coeur du réacteur: combustible et produits de fission**. Ces éléments ont été vaporisés au cours de l'explosion. Puis ils se sont condensés et agglomérés en très fines poussières. Les poussières de l'ordre de 10 microns sont susceptibles d'être inhalées puis de se bloquer quelque part dans les voies respiratoires.

Leur radioactivité est principalement une émission de rayonnement Alpha, ce qui les rend très dangereuses; en effet le rayonnement Alpha est très énergique mais il parcourt à peine un millimètre dans le corps humain.
Ce qui fait qu'il « mitraille » en permanence une minuscule sphère de tissu autour de lui.
Cela va durer le restant de la vie de l'individu qui a eu la malchance de l'inhaler car les substances qui forment cette particule ont une durée de vie énorme; par exemple la demi-vie du Plutonium est de 24.000 ans.
Détails dans : un article de l'AIPRI sur le Plutonium.

Dans la petite sphère qui entoure cette particule chaude, certaines cellules vont pouvoir se réparer; d'autres vont périr ou évoluer en sclérose; et d'autres vont se cancériser.

A la suite d'une expérimentation (Bair) concernant l'inhalation de Pu 239 chez des chiens beagles:
Vingt des 21 chiens qui ont survécu plus de 1600 jours (4 ans) après l'exposition avaient un cancer du poumon.
Lire l'article de aweb2u

Ces particules chaudes sont difficiles à détecter. Les compteurs Geiger habituels ne les voient pas. La video qui suit nous montre comment on les recherche puis on les analyse.
Il est impossible de savoir si quelqu'un « héberge » une particule chaude ou pas. On peut simplement estimer ses chances ou plutôt malchances d'en avoir avalé ou inhalé une.

Il y a 3 ans de celà, Fairewinds (USA)a été l'une des premières organisations à parler des particules chaudes, qui se sont répandues par voie aérienne partout au Japon et jusqu'à la côte ouest de l'Amérique du Nord. Dans cette vidéo, Marco Kaltofen parle de la particule la plus chaude qu'il ait jamais trouvé, découverte à près de 500 km du site de Fukushima Daiichi. Si Fairewinds Energy Education était un site web japonais, la loi sur les secrets d'état les aurait empêchés de produire cette vidéo. Marco Kaltofen est ingénieur civil, titulaire d'une maîtrise en sciences, et doctorant à l'Institut Polytechnique de Worcester dans le Massachussets.

Je vous invite à voir cette video datée du 03/04/2014

https://youtu.be/u0iTWQjYfLI

Merci à KNA pour la traduction et le sous-titrage.
La vidéo originale de Fairewinds en anglais.

Notes:

En général on estime qu'on est moins exposé aux radiations des retombées radioactives dans une maison. Il s'agit des radiations Gamma émises par les Césiums dispersés dans l'environnement (leur rayonnement gamma porte très loin:90 mètres, et il traverse les murs qui ne l'atténuent guère; il faut du plomb ou des épaisseurs de béton pour les arrêter. Voyez la video de la CRIIRAD qui compare les mesures dehors et à l'intérieur le 29 Mai 2011 à Fukushima ville, quartier Watari
Marco Kaltofen nous signale un risque de contamination qui est généralement omis: la présence d'une ou plusieurs particules chaudes parmi les poussières de la maison, susceptible d'être attrapée par l'aspirateur mais aussi d'être inhalée ou avalée. Ces particules chaudes sont vraisemblablement rares; elles sont très dangereuses et indétectables par les moyens habituels. Il serait intéressant de repérer les zones où elles

sont déposées en nombre plus ou moins important.

Pour ceux qui souhaitent en savoir plus sur la nocivité d'une poussière de Plutonium inhalée, voir sur le site de l'AIPRI: L'article sur le plutonium.

Cette irradiation interne vient s'ajouter à l'irradiation externe, à l'irradiation interne par les aliments et l'eau. Elle est moins fréquente mais très dangereuse.
Cette irradiation par les particules chaudes n'est pas mesurée par les test usuels. Les gouvernements n'en parlent guère.

Le 13 Avril 2014

La politique énergétique japonaise: les ennuis pour les habitants, les bénéfices pour les entreprises

le 17 avril 2014

La politique énergétique pro-nucléaire du gouvernement provoque la colère des résidents touchés par la catastrophe de Fukushima.

Le gouvernement a approuvé le 11 avril un nouveau plan énergétique dans lequel le nucléaire est considéré comme une «importante source d'énergie de base». Des habitants concernés par cette politique protestent et manifestent.

Pour Hiromitsu Kobayashi, 67 ans, secrétaire général d'un groupe de résidents de la préfecture de Chiba, cette décision démontre que le gouvernement veut relancer les centrales nucléaires, ce qui représente un réel danger puisqu'en cas de panne elles sont incontrôlables. Il vit dans une zone où 520 t de cendres contaminées resteront stockées jusqu'en mars 2015 malgré l'opposition des résidents. Les habitants de cette zone où on a enregistré plus de 0,23 Microsieverts par heure ont demandé au gouvernement de subventionner une opération de décontamination.

Fumio Iwamoto, 72 ans, responsable d'une exploitation de champignons noirs dans la préfecture de Tochigi ne peut plus écouler ses produits. Malgré la distance qui le sépare de Fukushima – plus de 100 km – il se trouve acculé à la ruine. Pour pouvoir reprendre son activité, il a importé l'an dernier depuis l'île de Shikoku (située à plusieurs centaines de kilomètres) les rondins nécessaires à la culture de ses champignons, mais la clientèle cherche d'autres sources d'approvisionnement.

Hideko Nara, une maman de 49 ans, s'est documentée sur les effets potentiels des rayonnements sur la santé de ses trois garçons. Lorsqu'elle a demandé que les locaux scolaires soient décontaminés, la réponse a été négative « parce que cela risque de lancer des rumeurs alarmistes ». Elle se demande comment le gouvernement peut envisager de redémarrer les centrales nucléaires alors qu'on n'a même pas trouvé la cause de la catastrophe de Fukushima.

Traduction-Résumé par l'équipe de Vivre-après-fukushima.fr d'un article en anglais du Mainichi du 12 Avril 2014

Pendant ce temps, le gouvernement et les industriels se renvoient la responsabilité en cas d'accident nucléaire.

Dans le cadre du 1er plan énergétique publié depuis la catastrophe de Fukushima, le gouvernement veut

relancer le nucléaire mais laisse le secteur privé assumer la responsabilité d'un accident.
Ayant à l'esprit les coûts énormes que doit supporter une société privée comme TEPCO en cas de catastrophe, la fédération des producteurs d'électricité japonaise (FEPC) – qui avait précédemment accepté la libéralisation du marché – considère aujourd'hui qu'il est impossible pour le producteur d'électricité d'assumer à la fois les risques liés à un marché concurrentiel et les conséquences potentielles d'une catastrophe.
La société TEPCO a d'ailleurs prévenu un nouvel arrivé sur le marché (la société J-Power qui fait construire une centrale dans la préfecture d' Aaomori) : «*en cas de catastrophe majeure, c'est la mort de votre entreprise*»

Voyant que le gouvernement refuse toute responsabilité directe en cas de catastrophe nucléaire, les industriels essaient d'obtenir des concessions en menaçant de s'opposer à la libéralisation du marché et à la séparation des branches «production» et «transport». Ils souhaitent aussi amender la législation pour que l'indemnisation soit prise en charge par l'État à partir d'un certain seuil. Réponse de gouvernement : «*Ils prétendent que l'énergie nucléaire est peu chère ; dans ce cas, rien ne justifie une intervention financière du gouvernement*.»

Qui paiera les conséquences d'une nouvelle catastrophe nucléaire au Japon ? La réponse à cette question est loin d'être claire.
Par ailleurs, le gouvernement indique que toute décision de réactiver une centrale sera fondée sur les normes de l'autorité de réglementation nucléaire (NRA), alors que celle-ci s'interdit d'intervenir dans toute décision gouvernementale.
Qui autorisera la remise en service des centrales nucléaires ? Là encore, la réponse est loin d'être claire.

Résumé-traduction par l'équipe de Vivre-apres-fukushima d'un article en anglais du 12 Avril 2014 dans le Mainichi Japon.

Notes

En France, les assurances d'EDF sont très loin de pouvoir couvrir le coût d'une éventuelle catastrophe. En cas d'accident, c'est l'État, donc les contribuables, donc les victimes et les générations suivantes qui devront en prendre la charge et en subir les conséquences.

C'est le principe bien connu: Privatiser les bénéfices, laisser les pertes à la collectivité.

Nucléaire: fuites aux USA - Revenons-en à la Vie

Le 20 Avril 2014

Revenons-en à la Vie: Réflexions de Chiho Kaneko de retour du Japon.

Une video sous-titrée en français par Kna

https://youtu.be/eIP5Z-hbSUQ

Dans le même temps la fuite du centre de stockage expérimental WIPP aux USA nous démontre que la gestion des déchets nucléaires n'est toujours pas au point.

Les explications de Fairewinds

https://youtu.be/DHHSCjQ2dyc

Sous titrage français par Kna

Le site de WIPP en anglais

> *Au 17 Avril 2014 les équipes de secours sont bien descendues dans la mine mais ont du rebrousser chemin à cause de la radioactivité sans avoir trouvé la cause de la fuite.*
> *L'article de l'AP*

Il s'agit de fuites de matériaux très dangereux et durables, tel que Américium et Plutonium, résidus de la fabrication des bombes atomiques US; les populations alentour et leurs représentants sont inquiets.
L'article en anglais

La Condition nucléaire - un livre

Le 23 avril 2014

Je me demande souvent :

- *comment il se fait que le nucléaire a envahi notre petite planète*
- *comment il se fait que les techniciens du nucléaire semblent ne se poser aucune question après leurs graves échecs à Three Mile Island, Tchernobyl, Fukushima*
- *comment il se fait que sur toute la planète les politiques sont si désireux d'avoir du nucléaire, civil ou militaire, quel que soit le prix à payer par les citoyens dont ils sont responsables, et leurs descendants.*

Le livre de Jean-Jacques DELFOUR :

LA CONDITION NUCLÉAIRE
Réflexions sur la situation atomique de l'humanité

traite précisément de ces questions. Il procède à une analyse de nos sociétés devenues nucléaires sur notre Terre devenue radioactive.
Que signifie contraindre des générations à vivre au milieu des radionucléides et à gérer pendant des millénaires des millions de tonnes de déchets hautement radioactifs ?
C'est le livre d'un philosophe écrit dans un langage facilement accessible.

Quelques extraits:

«Ose être conscient de ce que tu es devenu, c'est à dire un être dont la valeur est très inférieure à celle des êtres atomiques radioactifs qui sont générés par milliards de milliards dans les machines nucléaires».

Petit détail: j'appellerai «êtres radioactifs» toutes les particules, atomes, isotopes, radioéléments générés par les machines atomiques (réacteurs, bombes, usines de retraitement, etc.); ce sont des choses qui existent, d'où le mot «êtres», et ils sont radioactifs, c'est à dire émettent des rayonnements qui traversent presque toutes les autres matières, et en particulier les êtres vivants dans lesquels ils sèment destructions, maladies graves et cancers.

… J'ai été longtemps admiratif devant les prouesses nucléaires et je n'imaginais pas tout ce qu'allait me révéler, à ma complète stupéfaction, une enquête que chacun pourrait faire s'il en avait le temps, la patience et le courage, à travers les articles de presse et les livres consacrés au sujet: l'impéritie, l'imprévision, l'impréparation, la sous-estimation constante des risques ainsi que l'extrême dangerosité…

La catastrophe de Fukushima a révélé une troisième fois, après Three Mile Island et Tchernobyl, objectivement, indiscutablement le néant des techniques d'intervention en situation nucléaire extrême.
…

Voici donc l'équation fondamentale de la condition nucléaire. Ce noyau associe **la jouissance** technologique de l'ingéniérie nucléaire (qui pulvérise la résistance des noyaux d'uranium)…**la jouissance** politique de la domination et de l'obéissance absolue…et enfin **la jouissance** capitaliste..

Le seconde partie de son livre traite du «totem atomique, tabou nucléaire».
« *Pro et anti croient disposer d'une maîtrise technique du nucléaire. Or* ***cette maîtrise technique réelle****, que les uns croient pouvoir utiliser pour décider de continuer, les autres pour décider d'arrêter,* ***est très limitée.*** *D'un côté les accidents majeurs sont insolubles; de l'autre,* ***le démantèlement d'une centrale nucléaire est une opération interminable: matières mortelles inexorables, sites contaminés, financement sous-évalué****. Nulle part, un démantèlement total n'a été réalisé parce que revenir à l'état écologique antérieur est impossible…»*

L'auteur conclut par un chapitre «Militer pour la vie», pour nos enfants.»
« *Bref, il est irrationnel de continuer une activité extrèmement dangereuse et dont on ne maîtrise pas les risques. Il est irréaliste de croire que la contamination mondiale (esais nucléaires, rejets chroniques et catastrophes) soit sans effet notables. Il est aussi infondé de croire que tout est perdu que de s'imaginer que tout ira bien.»…*

«Puisse le lecteur, parvenu à ces dernières pages, entendre la voix, qui au travers des discours et des arguments, se fraye un chemin vers la lumière commune: la voix des victimes irradiées et contaminées,la voix de toutes celles et de tous ceux qui ne peuvent fuir les zones les plus contaminées par les catastrophes nucléaires, la voix des enfants dont la vie est brisée par la peste nucléaire que les profiteurs, capitalistes et politiques, s'évertuent à minimiser, voire à nier, la voix de tous les malades et de tous les morts futurs à cause du nucléaire, notre voix à tous.»

(15€ en librairie – Éditions L'Échappée)

Qui est Jean Jacques DELFOUR ?

Né à Aurillac dans un milieu populaire, Jean-Jacques Delfour intègre l'École normale supérieure de Saint-Cloud en 1985. Il enseigne dans le secondaire et, ponctuellement, à l'université de Toulouse-Le Mirail puis en classes préparatoires aux grandes écoles au lycée Saint-Sernin et au lycée Ozenne, à Toulouse. Depuis quatre ans, il tient un cours de culture générale à l'université de Toulouse I, dite Capitole. Jean-Jacques Delfour coanime avec Daniel Borderies l'émission de culture scientifique Quai des Savoirs et collabore au festival de la Novela, Fête de la connaissance, à Toulouse, depuis cinq ans.
Tiré de sa présentation dans Fête connaissance, le portail des savoirs toulousains

Sa présentation dans Wikipedia

«Jean-Jacques Delfour est un essayiste, philosophe, professeur et critique français. Il est l'auteur de plusieurs études traitant de l'histoire de la philosophie, mais aborde également ses aspects techniques, moraux et politiques. Ses travaux comportent également diverses études d'esthétique (cinéma, théâtre, arts de l'image, théâtre de rue, dessin de presse, danse). Il a contribué à un grand nombre de conférences sur des sujets divers. Le fil directeur de ces travaux porte essentiellement sur la jouissance et les effets de

pouvoir qu'elle induit, en particulier dans les formes techniques.»

Le blog de JJ Delfour
Lire en particulier son article du 16 mars 2014:
Fukushima en France : inaction programmée et rhétorique de la résilience

le 23 Avril 2014

Simulation: Jusqu'à 46 heures seraient nécessaires pour fuir la centrale nucléaire de Hamaoka

le 26 avril 2014

D'après une étude japonaise, en cas d'accident nucléaire consécutif à un fort séisme avec tsunami, il faudrait entre 32 et 46 heures pour évacuer les 860.000 habitants de la zone des 31 km autour de la centrale de Hamaoka. Une partie des habitants serait exposée aux rayonnements nucléaires.

12 scénarios différents ont été étudiés.

La centrale nucléaire de Hamaoka est située à côté d'une zone très peuplée, la ville de Omaezaki.
Photo Yasuhiro Sugimoto – Asahi Shimbun

Si tous les 860.000 habitants évacuaient immédiatement la zone dans 280.000 voitures personelles, l'évacuation nécessiterait 32 heures. Il y aurait des bouchons partout et les candidats à l'évacuation seraient coincés dans leurs voitures pendant 30 heures et 45 minutes. Rester dans les véhicules expose plus aux radiations que de se trouver dans un bâtiment.

Le plus long des scénarios serait de 46 heures: la zone serait divisée en petits blocs à évacuer les uns après les autres. Dans ce cas le temps de séjour dans les voitures serait de 8 heures; mais une partie des habitants devrait rester longtemps dans leurs maisons avant de partir.

Pour les 50.000 habitants vivant dans un rayon de 5 km de la centrale de Hamaoka, il leur faudrait 24 heures pour sortir du rayon des 31 km.

La simulation ne tient pas compte des dommages causés aux routes par le séisme , ni de l'évacuation des patients hospitalisés et les personnes âgées qui seraient incapables d'évacuer par leurs propres moyens.

Résumé d'un article de l'Asahi Shimbun du 24 Avril 2014

Note:

Une étude publiée en janvier 2014 avait indiqué entre 2,5 et 6 jours pour l'évacuation autour de Hamaoka Il n'est pas indiqué pourquoi les chiffres se sont si bien améliorés.

On laisse les malades hospitalisés, les personnes non autonomes sur place ? On a vu lors des évacuations de la région de Fukushima que l'évacuation de ces personnes avait été très difficile et avait causé des décès. Il faut des véhicules capables de transporter brancards et fauteuils roulants, il faut des brancardiers; il faut assurer la continuité des soins (perfs et autres), du personnel médical et infirmier pour

accompagner; il faut des routes dégagées, des points de chute….

Comment cela se passerait-il en Europe ? en France ?

Le 26 Avril 2014

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

MAI 2014

Une interview du maire de Futaba au moment de la catastrophe de Fukushima

Le 01 mai 2014

Sophie Shevardnadze interviewe l'ex maire de Futaba depuis Moscou:

Futaba est la commune sur laquelle est bâtie la centrale atomique Dai Ichi, ruinée le 11 Mars 2011
Le maire, Mr Katsuka Idogawa avait pris l'initiative de faire évacuer rapidement ses administrés, sans attendre l'autorisation du gouvernement. Par la suite il n'a pas accepté un retour précoce dans la ville; son mandat de maire n'a pas été renouvelé.

Interview du Maire de FUTABA, 21 avril 2014
http://rt.com/shows/sophieco/fukushima-disaster-radiation-children-740/
Traduction de l'anglais par Pectine, avec l'aide d'Odile Girard.

> *La tragédie de la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima a eu lieu il y a près de trois ans. Depuis lors, la radioactivité a contraint des milliers d'habitants à quitter leur maison, et a entraîné de nombreux décès. Il a fallu beaucoup d'efforts pour empêcher la fusion complète de la centrale. Mais est-ce que les effets secondaires ont complètement disparu? Tokyo dit que oui, et affirme également que le gouvernement fait tout ce qu'il peut pour ceux qui ont souffert de la catastrophe.*
> *Cependant, des faits troublants émergent parfois. Pour faire un peu de lumière sur le mystère des suites de Fukushima, Sophie Chevardnadzé s'entretient avec l'ancien maire de l'une des villes sinistrées. Katsutaka Idogawa est sur SophieCo aujourd'hui.*

Sophie Chevardnadze : *M. Idogawa, bienvenue dans notre émission. Votre ville de Futaba était fortement dépendante des subventions provenant des réacteurs nucléaires, et vous-même avez approuvé la construction de réacteurs supplémentaires. Avez-vous envisagé, à l'époque, que quelque chose pourrait mal tourner ?*
Katsutaka Idogawa : Oui, je me doutais que c'était possible. Mais je ne m'attendais pas à un accident d'une telle ampleur.

SC :*Vous l'avez dit précédemment, vous avez tout de suite su que le gouvernement, que TEPCO (l'exploitant de la centrale), allaient mentir sur les conséquences de l'accident de Fukushima. Quand avez-vous perdu confiance dans les autorités ?*
KI : C'était avant même l'accident, quand j'ai commencé à voir les directeurs de la centrale. Je leur ai posé des questions sur les accidents potentiels dans une centrale nucléaire, en prétendant que je ne savais rien sur ce sujet ; et il s'est avéré qu'ils étaient incapables de répondre à beaucoup de mes questions. Franchement, c'est à ce moment-là que m'est venue à l'esprit l'idée que leur gestion ne prévoyait aucun plan d'urgence. C'est alors que j'ai réalisé que la centrale pourrait être dangereuse.

SC : *Le 11 Mars 2011, le jour où le tremblement de terre et le raz-de-marée dévastateurs ont frappé le Japon … où étiez -vous ce jour-là ?*
KI : Je n'étais pas à Futaba ce jour-là, j'étais dans les environs. J'étais allé dans une ville voisine pour affaires. C'est là que j'étais quand le séisme a frappé .

SC : *Qu'est-ce que vous avez vu autour de vous ?*
KI : Après le tremblement de terre, il n'y avait ni bâtiments détruits, ni tuyaux d'eau arrachés dans la ville où je me trouvais. Mais j'en ai vus sur mon chemin de retour à Futaba. Dès que le séisme est arrivé, j'ai sauté dans ma voiture et suis retourné à Futaba. J'ai réussi à y arriver avant le grand raz-de-marée. C'est

seulement plus tard que j'ai réalisé que j'avais échappé à l'eau …

SC : *Quand une catastrophe de cette ampleur se produit, il paraît qu'il est très difficile de contrôler ses émotions, qu'il est difficile se maîtriser, d'entreprendre quelque chose. Quelles ont été vos premières actions ?*
KI : Le tremblement de terre a été très fort. Je n'arrêtais pas de penser: « Si c'est tellement fort, que va-t-il arriver à la centrale? Que faire si le réacteur est endommagé? Que faire si l'eau fuit? Qu'est-ce que la municipalité va faire? Que dois-je faire en tant que maire?»

SC : *Je ne peux qu'imaginer combien vous avez été inquiet à ce moment-là. Vous rappelez-vous ce que vous avez fait tout de suite après la catastrophe?*
KI : Il m'a fallu 20 à 30 minutes pour revenir à mon bureau à Futaba. Il y avait un embouteillage ; j'ai donc choisi un autre itinéraire, le long de la côte . A ce moment-là, je ne pensais qu'à une chose, revenir le plus tôt possible. J'ai entendu une alerte au tsunami sur mon autoradio. Les vagues des raz-de-marée n'avaient jamais dépassé 60 cm auparavant. J'ai pensé que, même si la vague était haute, elle mesurerait au maximum 6 mètres. Je n'ai absolument pas pensé que la route sur laquelle je me trouvais pourrait être détruite par le raz-de-marée.
J'ai eu de la chance. Le raz-de-marée est arrivé après, quand j'avais quitté cette route et atteint les montagnes. Je suis arrivé à mon bureau à Futaba, et j'ai commencé à inspecter les dommages. Je me suis rendu à tous les étages ; et au 4ème étage, j'ai regardé par la fenêtre. Habituellement, de là, on ne voit pas la mer ; mais cette fois-là, je pouvais la voir à seulement 300 ou 500 mètres. C'était un spectacle vraiment terrifiant.
Toutes ces pensées tourbillonnaient dans ma tête : « Que devrais-je faire? Comment évacuer les gens? Où aller? Comment pouvons-nous nous sauver?» J'ai compris aussi que la centrale serait endommagée ; et je ne savais pas quoi faire. Avec le recul, je pense que je n'ai pas assez bien géré la crise. Je pense que je ne me suis pas posé assez de questions.

SC : *Si je comprends bien , vous avez tout de suite donné des ordres pour évacuer votre ville?*
KI : Oui. Je n'ai pas dormi du tout cette nuit-là. Je regardais la télévision, car c'était la seule source d'information. Je n'arrêtais pas de penser à ce qu'il faut faire en cas de radioactivité, à la manière d'informer et d'évacuer les gens. Les téléphones portables ne fonctionnaient pas, il n'y avait pas de tonalité ; la radio était donc le seul moyen de communication.
Dans la matinée du 12 mars, j'ai annoncé une évacuation d'urgence. Je supposais que la radioactivité n'atteindrait pas les montagnes, et que nous serions en sécurité si nous quittions la ville. J'ai dit aux habitants d'aller à Kawamata, une ville à 50 km de là. Il n'y a qu'une route qui y mène, et elle était embouteillée.
Plus tard, j'ai appris que tous les résidents de Futaba n'avaient pas entendu mon annonce. Je me sens coupable à ce sujet. À l'époque, je croyais qu'il serait sans danger d'aller à Kawamata : cette ville était plus loin de la centrale que ce que le gouvernement recommandait, 10 à 20 km. Plus tard, j'ai découvert que la préfecture de Fukushima ne m'avait pas donné toutes les informations en temps utile. Et maintenant, le gouvernement ne prend aucune mesure pour assurer la sécurité des personnes contre la radioactivité ; et il ne surveille pas la mise en œuvre des procédures d'évacuation.

SC :*Vous avez décidé d'évacuer les habitants de Futaba aussi loin que possible, sans consulter personne. Vous avez donc pris seul les décisions ?*
KI : Notre ville a toujours eu un plan d'urgence en cas d'incendie ou d'accident à la centrale. Chaque année , nous avons fait des exercices spéciaux au cas où il y aurait un incendie à la centrale. Je pense que c'est le gouvernement central et les autorités de la Préfecture de Fukushima qui portent la plus grande responsabilité de ce qui s'est passé. En tant que maire, il est de ma responsabilité de prendre soin des habitants de Futaba. A ce moment-là, je n'avais pas le temps de demander conseil. J'ai essayé de joindre les autorités de la Préfecture, mais c'était le chaos absolu.
Il était impossible d'obtenir des conseils ou de tenir une réunion. J'ai donc choisi d'agir de mon propre chef, et j'ai décidé de commencer à évacuer les gens aussi loin que possible de la radioactivité.

SC : *Votre ville est en train de déménager vers la ville voisine d'Iwaki. Est-elle en sécurité là-bas? Voyez-vous ce déménagement comme un nouveau départ pour les habitants?*
KI : Je voudrais vous montrer un tableau des niveaux de radioactivité autour de Tchernobyl. Les niveaux de radioactivité autour de Fukushima sont quatre fois plus élevés qu'à Tchernobyl. Je pense donc qu'il est trop tôt pour que les gens reviennent à la préfecture de Fukushima. Vous pouvez voir ici les niveaux de radioactivité dans notre région, le Tohoku. C'est l'épicentre, et le rayon de la radioactivité est de 50 à 100 km ; de 200 km même, en fait. La préfecture de Fukushima est exactement au centre. La ville d'Iwaki, où les citoyens de Futaba se sont installés, est également dans la préfecture de Fukushima. Elle n'est en aucun cas sans danger, quoi qu'en dise le gouvernement. Exposer les gens aux niveaux actuels de radioactivité à Fukushima est une violation des droits de l'homme. C'est terrible .

SC : *L'ordre d'évacuation a été levé pour certaines villes de la région de Fukushima ; mais vous êtes en train de nous dire que le gouvernement l'autorise, malgré les risques de la radioactivité ?*
KI : la Préfecture de Fukushima a lancé une campagne de retour. Dans de nombreux cas, les personnes évacuées sont obligées de revenir. Voici une carte de la préfecture de Fukushima : les zones touchées par la radioactivité sont surlignées en jaune . Et vous pouvez voir que cette couleur couvre presque toute la carte. La contamination de l'air a un peu diminué, mais la contamination des sols reste la même.
Et il y a encore environ deux millions de personnes vivant dans la préfecture, qui ont toutes sortes de problèmes médicaux. Les autorités affirment que cela n'a rien à voir avec les retombées. J'ai demandé que les autorités justifient par écrit leurs affirmations, mais elles ont ignoré ma demande.

Des choses terribles sont en train de se passer à Fukushima. Je me souviens d'avoir été si profondément touché par les victimes de la tragédie de Tchernobyl, que je pouvais à peine retenir mes larmes à chaque fois que j'entendais des informations à leur sujet. Et maintenant qu'une tragédie semblable s'est produite à Fukushima, le plus gros problème est qu'il n'y a personne pour nous aider.
Ils disent que c'est sans danger de revenir. Mais nous ne devons pas oublier les leçons de Tchernobyl. Nous devons protéger nos enfants. J'ai parlé aux autorités locales, à différents endroits de Fukushima, mais personne n'a voulu m'écouter. Ils croient ce que dit le gouvernement, alors qu'en réalité la radioactivité est toujours là. Elle est en train de tuer les enfants. Ils meurent de maladies cardiaques, d'asthme, de leucémie, de thyroïdite … Beaucoup d'enfants sont complètement épuisés après l'école ; d'autres sont tout simplement incapables de suivre des cours d'éducation physique. Mais les autorités cachent encore la vérité, et je ne sais pas pourquoi . N'ont-ils pas eux-mêmes d'enfants ? Cela fait très mal, de savoir qu'ils ne peuvent pas protéger nos enfants .

SC : *J'ai appris que beaucoup d'enfants qui ont été évacués vivent maintenant de nouveau dans la zone de Fukushima ; de nouvelles écoles ont ouvert pour ces enfants , et vous dites qu'ils y subissent la radioactivité… Est-ce qu'on fait quelque chose pour aider les enfants touchés par les retombées nucléaires ?*
KI : Officiellement, le gouvernement central et les autorités préfectorales disent qu'il n'y a pas de radioactivité. Ils ne font rien, et ils ne vont rien faire. Ils disent que la préfecture de Fukushima est sans danger. C'est pourquoi personne ne s'occupe d'évacuer les enfants, de les déplacer ailleurs. Nous ne sommes même pas autorisés à en discuter.

SC : Après la tragédie , le gouvernement voulait construire des centres de stockage de déchets nucléaires sur le territoire de Futaba. Vous y étiez opposé ; mais maintenant, à ce que je comprends, ces centres vont tout de même être construits. Craignez-vous que cela empêche les habitants de jamais revenir dans leur ville ?
KI : Les médias en parlent comme si la décision finale avait été prise. Mais ce n'est pas vrai. Le problème, c'est le processus de prise de décision. C'est pourquoi je continue à dire non.
Le gouvernement central prend toutes les décisions seul, de la façon qui lui convient. Il ignore les victimes. En fait, nous avons une règle dans notre pays qui dit que les décisions ne peuvent pas être prises sans consulter le peuple. Mais le gouvernement ignore cette règle et fait simplement tout à sa façon. Après tout, cette question dépend de l'avis des propriétaires fonciers. Tant qu'ils ne sont pas d'accord, rien ne peut arriver. Voilà comment les choses fonctionnent au Japon. Et même s'il y a eu beaucoup de

spéculation, personne n'a encore consulté les propriétaires fonciers.
Les informations dans les médias suggérant que la décision finale a été prise sont donc prématurées. En réalité, rien n'a encore été décidé. A ce stade, ce qui va arriver n'est pas clair. Tout ce que nous savons actuellement, c'est qu'on va construire des entrepôts, et que les terrains seront nationalisés. La radioactivité est un gros problème aujourd'hui, mais même ce problème n'a pas encore été résolu.
Sans nous consulter, nous, le peuple, la Préfecture de Fukushima a annoncé que les gens allaient être relogés pour 30 ans hors de la préfecture. Mais ils n'ont pas réussi non plus à tenir cette promesse. C'est très déraisonnable. Toutes les décisions impopulaires ont été prises sans nous. C'est pourquoi je dis non depuis le début.

SC : *Au début de l'émission, vous avez fait allusion à l'incapacité de TEPCO à gérer la situation à la centrale nucléaire. Ils luttent depuis plus de trois ans maintenant, pour contenir la situation. Pourquoi sont-ils en train d'échouer ?*
KI : C'est dû à la façon dont fonctionne TEPCO . Le problème, c'est sa structure. Les personnes qui travaillent au siège bénéficient de conditions privilégiées. Mais ceux qui travaillent sur le terrain ont des conditions très difficiles. C'était comme ça même avant l'accident. C'est la façon de fonctionner de cette entreprise.
Lorsque l'accident s'est produit, TEPCO ne pouvait pas donner les noms de personnes responsables, ni à nous, ni à ses propres employés . Ils ne pouvaient pas le faire, parce que l'entreprise n'a pas de vrais professionnels.
Même avant l'accident, j'allais parfois à leur bureau en tant que maire, et je leur posais des quantités de questions : « Est-ce que vous formez votre personnel? Est-ce que tout va bien? Y a-t-il un risque que votre équipement ancien soit défaillant?» En réponse, ils ne m'ont donné que beaucoup de belles paroles. Mais ils n'ont pris aucune mesure concrète ; ils n'ont pratiquement jamais fait quoi que ce soit. TEPCO a une trop haute idée d'elle-même, et délègue presque tout à des sous-traitants. C'est pourquoi, quand quelque chose se produit, il n'y a personne qui puisse être tenu pour responsable.
De plus, la société ne suit pas la situation sur le terrain. Aujourd'hui-même , nous avons reçu un rapport disant qu'ils ont fait une erreur et utilisé une mauvaise pompe. Le résultat, c'est que de l'eau contaminée s'est retrouvée là où il ne fallait pas.
Quant à la restauration de la ville, je suis vraiment inquiet de l'avenir de ma ville natale, l'avenir de Futaba.

SC : *Maintenant, des sans-abri japonais sont recrutés pour participer au grand nettoyage. Sont-ils une force de travail adaptée à cette tâche ? Est-ce parce qu'il y a un manque de travailleurs qualifiés, ou parce que ces personnes sont considérées comme une sorte de « matériel jetable » ? Est-ce même seulement vrai ?*
KI : Malheureusement , c'est vrai . Si vous n'utilisez des travailleurs que ponctuellement, vous n'avez pas besoin de surveiller la radioactivité ; vous n'avez pas besoin de prendre soin de leur santé.
Nous devons respecter les gens, prendre soin d'eux. Quand il parle des Jeux Olympiques de Tokyo en 2020 , le Premier ministre Abe aime parler de l'hospitalité japonaise, et il utilise le mot japonais «omotenashi», qui signifie littéralement que vous devez traiter les gens «avec générosité». Mais ce n'est pas ce que nous voyons dans notre situation. Tandis que le Premier ministre Noda était préoccupé par son auto-promotion, les autorités ont commencé à moins se soucier des gens qui travaillaient à la centrale de Fukushima. Leur matériel s'est détérioré ; leur formation a empiré. Alors, les gens devaient d'abord penser à leur sécurité.
C'est pourquoi ceux qui ont compris le danger réel de la radioactivité ont commencé à s'en aller. Maintenant, ce sont des non professionnels qui travaillent là-bas. Ils ne comprennent pas vraiment ce qu'ils font. C'est eux qui utilisent la mauvaise pompe, qui font des erreurs comme ça .
Je suis particulièrement préoccupé par leurs dirigeants. Il me semble que leurs chefs d'équipe ne sont pas de vrais professionnels. Ils ne savent pas ce qu'ils font. J'ai vraiment honte pour mon pays, mais je dois dire la vérité pour préserver à l'avenir la propreté de la planète.

SC : *Est-ce que le fait que le gouvernement a dissimulé pendant si longtemps l'ampleur réelle de la catastrophe a à voir avec la crainte traditionnelle japonaise de « perdre la face » ?*

KI : C'est seulement qu'ils voulaient éviter d'assumer leur responsabilité .

SC : *Non, je comprends, mais pourquoi garder le silence pendant si longtemps? Ils n'ont pas dit au monde à quel point la situation était mauvaise. Pourquoi?*
KI : Il y a eu quelques chapitres tristes dans l'histoire du Japon. La même chose s'est déjà produite à propos de Hiroshima et de Nagasaki. Les autorités ont menti à tout le monde. Ils ont dit qu'il n'y avait pas de danger. Ils ont caché la vérité. C'est la situation que nous vivons actuellement. Il ne s'agit pas seulement de Fukushima. Le Japon a une part sombre dans son histoire. C'est une sorte de sacrifice au passé.

SC : *Le rapport des Nations Unies sur les retombées radioactives de Fukushima affirme qu'il n'y a eu aucun décès lié à la radioactivité, et qu »aucune maladie aiguë n'a été observée chez les travailleurs ou le grand public exposés. Ce n'est donc pas si dangereux, après tout? Ou bien, est-ce qu'il n'y a pas suffisamment d'informations pour faire une évaluation correcte? Qu'en pensez-vous ?*
KI : Ce rapport est complètement inexact. Le rapport a été écrit par un représentant du Japon, le Professeur Hayano. Représentant le Japon, il a menti au monde entier. Lorsque j'étais maire, j'ai appris que beaucoup de gens sont morts d'une crise cardiaque ; et ensuite, il y a eu beaucoup de gens à Fukushima qui sont morts subitement, même des jeunes. C'est une véritable honte que les autorités cachent la vérité au monde entier, et à l'ONU. Nous devons admettre qu'effectivement beaucoup de gens sont en train de mourir. Nous ne sommes pas autorisés à le dire, mais les employés de TEPCO aussi sont en train de mourir. Mais ils gardent le silence.

SC : *Avez-vous une estimation des victimes ?*
KI : Aujourd'hui, je n'ai pas les chiffres sur moi.

SC : *M. Idogawa , nous avons seulement besoin d'une estimation, pour évaluer l'ampleur de la tragédie dont vous parlez .*
KI : C'est une énorme responsabilité de donner des chiffres précis. Cela m'est difficile, parce que je n'ai pas étudié personnellement la question. Mais ce n'est pas seulement une ou deux personnes. Il s'agit de dix à vingt personnes qui sont mortes de cette façon.

SC : *Vous dites que, malgré la catastrophe de Fukushima, le Japon prévoit de construire d'autres réacteurs nucléaires, pour finalement satisfaire au moins la moitié de ses besoins énergétiques grâce à l'énergie nucléaire. Évidemment, vous y êtes opposé. Mais le Japon n'a vraiment pas d'autre choix en termes d'énergie, n'est-ce pas ?*
KI : Mais si, il en a d'autres. Le Japon a beaucoup de rivières, mais l'énergie hydraulique n'est pas utilisée du tout. Pourquoi? Parce que ce n'est pas aussi rentable pour les grandes entreprises. En fait, nous pouvons fournir de l'électricité à un grand nombre de personnes, même avec des investissements limités, sans impôts. Il suffit d'utiliser la gravité. Et on peut obtenir ainsi tellement d'énergie qu'on n'aura plus besoin de centrales nucléaires.

Et nous devons aussi changer nos lois. Il existe beaucoup de lois au Japon, peut-être trop. Il existe des lois sur les rivières et les façons de les utiliser. Nous pourrions changer les lois concernant l'utilisation agricole de l'eau et commencer à utiliser les rivières pour produire de l'électricité. Rien que changer cette loi nous permettra de produire beaucoup d'énergie.
Nous pouvons résoudre le problème en utilisant l'énergie naturelle, sans contaminer notre planète. Mais cela ne plaît pas aux grandes entreprises, parce que cela ne nécessite pas de gros investissements : on n'a pas besoin pour cela de construire des usines de grande puissance. Ce n'est pas rentable pour les investisseurs, pour les capitalistes.
Mais les gens au Japon commencent à réaliser que nous devons prévenir les catastrophes nucléaires, et 60 à 70 pour cent de la population sont favorables à l'utilisation des énergies naturelles. Il nous a fallu du temps, mais un jour nous allons suivre l'exemple de l'Europe, de l'Allemagne.

SC : *Avez-vous personnellement subi les conséquences de la catastrophe ? Votre santé a-t-elle été*

affectée ?
KI : Maintenant, je suis rapidement épuisé, il m'est plus difficile de parler, j'ai souvent des rhumes. Ma vue s'est détériorée. J'ai une cataracte. J'ai mal à l'estomac. Ma peau est très sèche. J'ai une faiblesse musculaire dans différentes parties du corps. Ce sont les conséquences de la catastrophe.

SC : *Avez-vous reçu des soins en tant que victime ?*
KI : Non, je n'ai actuellement aucun traitement. En fait, il n'y a aucun endroit où je pourrais trouver de l'aide. Je vis maintenant à Saitama. L'hôpital le plus proche a refusé de me soigner. J'essaie donc de rétablir ma santé par la nutrition .

La video originale en anglais:
http://rt.com/shows/sophieco/fukushima-disaster-radiation-children-740/

la video sur youtube en anglais
https://youtu.be/ksxz5Z4fomI

Le 01 mai 2014

Fukushima, ils mentent au monde entier
K. Idogawa 24.04.14

Le 03 mai 2014

Une interview du maire de Futaba au moment de la catastrophe

Voici la video sous-titrée en français de l'interview de l'ex maire de Futaba depuis Moscou par Sophie Shevardnadze:

Futaba est la commune sur laquelle est bâtie la centrale atomique Dai Ichi, ruinée le 11 Mars 2011
Le maire, Mr Katsuka Idogawa avait pris l'initiative de faire évacuer rapidement ses administrés, sans attendre l'autorisation du gouvernement. Par la suite il n'a pas accepté un retour précoce dans la ville.

Interview du Maire de FUTABA, 21 avril 2014
Sous-titrage par KNA

https://youtu.be/OEbrJWZxRcE

La video originale en anglais:
http://rt.com/shows/sophieco/fukushima-disaster-radiation-children-740/
Vous pouvez lire le texte français de l'émission dans mon billet précédent. Il y a quelques différences mineures dues aux traductions successives.

Le 3 mai 2014

Malformations congénitales et accident de Tchernobyl.

Le 06 mai 2014

J'ai trouvé cette video passionnante.
Elle nous montre comment une équipe internationale libre a réalisé une étude sérieuse sur la fréquence de malformations congénitales dans une région d'Ukraine touchée par Tchernobyl.

Il s'agit ici des Spina bifida et des microcéphalies.
Le dr Wladimir Wertelecki, pédiatre et généticien, nous montre comment s'est organisée une telle étude, comment elle tient compte de multiples facteurs, comment l'équipe a découvert et confirmé des choses inattendues.
Il nous en montre les limites, les questions qu'elle soulève tant pour l'Ukraine que pour le Japon et nous tous.
Surtout cette étude est utile: il en tire des conclusions pratiques , à même d'améliorer l'état de santé des populations.

«La prévention vient en premier, pas l'épidémiologie» (Dr Wertelecki)

Concernant Fukushima, où sont les études, les statistiques, les données
sur l'impact de la catastrophe sur les nouveaux-nés depuis 3 ans ?
Quelles actions ont été entreprises en faveur des populations et des enfants à naître ?

> *Equipe internationale libre: aucun financement officiel, aucune subordination à OMS ni AIEA.*
> *Le Dr Wladimir Wertelecki, nous montre que l'OMS, vassale de l'AIEA se garde bien d'aller enquêter là où il faut et écarte délibérément toute mise en cause de l'exposition à la radioactivité. Lorsque les conclusions d'une ou plusieurs enquêtes lui déplaisent, elle refuse d'en tenir compte (par exemple:l'augmentation des cas de Leucémie autour des installations nucléaires).*
> *Nous apprenons ainsi que l'EUROCAT, un réseau de surveillance européen des anomalies congénitales, n'a mené aucune étude en Ukraine, et que le principal sujet d'étude où vont les crédits est l'alcool, en tant que cause des anomalies à la naissance…*

Video réalisée à l'occasion du symposium « The Medical and Ecological Consequences of the Fukushima Nuclear Accident » (Conséquences médicales & environnementales de l'accident nucléaire de Fukushima) organisé par la fondation Helen Caldicott les 11 & 12 Mars 2013 à New York.

Quelques précisions avant de visionner cette video:

- **OMS:** Organisation Mondiale de la Santé. Elle est soumise, en ce qui concerne le nucléaire, à un accord signé le 28 Mai 1959 avec l'AIEA (Agence Internationale de l'Énergie Atomique, un organisme de l'ONU chargé de propager l'énergie atomique dans le monde).
- **Affection héréditaire**: c'est une anomalie due à une altération des chromosomes. Elle se transmet de génération en génération.
- Affection congénitale (l'objet de cette étude): c'est un embryon qui a des chromosomes en bon état mais qui a un « accident » dans son développement. C'est le cas du Spina bifida. L'accident peut être provoqué par des virus, l'exposition à des toxiques (alcool, tabac, médicaments: thalidomide) l'exposition aux rayonnements ionisants, des carences alimentai es.
- J'ai mis quelques indications sur le Spina Bifida et la Microcéphalie ici en bas de page

https://youtu.be/-qsedHFLXQk

Sous-titrage français par KNA

Les Défauts du Tube Neural:

Ce sont des malformations congénitales du système nerveux central et des strucures adjacentes; elles sont

liées à un défaut de fermeture du « tube neural » entre 3° et 5°semaines de la gestation.
Le « tube neural » est la structure qui chez l'embryon très jeune va former la Möelle épinière et le cerveau.
L'empilement des vertèbres va former un canal qui contient la moëlle épinière avec ses nerfs.

Le Spina Bifida

Il est consécutif à une mauvaise fermeture de ce tube neural.
Les enfants souffrent de paralysies et de troubles sensitifs plus ou moins importants des jambes, des fesses, de la vessie, de l'intestin, de l'anus.

Les causes en sont mal connues(alcool, tabac, autres facteurs dont les radiations). On sait par contre que l'absorption par la mère, dès AVANT la conception, d'acide folique réduit considérablement le risque que l'enfant à naître ait un Spina bifida

L'**hydrocéphalie** accompagne 70 % des cas de Spina Bifida. C'est un défaut de drainage du Liquide céphalo rachidien au niveau de la boite cranienne.Elle nécessite la mise en place d'un drain pour évacuer ce liquide céphalo-rachidien. Si on ne met pas ce drain en place, le cerveau est comprimé et l'enfant a de très gros troubles mentaux avec une tête énorme.

Documentation:
Un site canadien
Le Site du CHU de Rouen
La Fédération française des associations du Spina Bifida

La microcéphalie

La microcéphalie désigne la taille anormalement petite du crâne. On la détecte par les échographies pré-natales et tout au long de la croissance du nourrisson par la mesure du périmètre cranien. Elle est la conséquence soit d'un arrêt de développement du cerveau, soit de la soudure trop précoce des os du crâne.

Les symptômes de la microcéphalie sont :

- une taille de crâne inférieure à la normale, estimée par la mesure du périmètre crânien
- un retard mental plus ou moins profond.

La microcéphalie est congénitale: c'est un accident de la croissance du foetus.

Pour éviter les anomalies de l'enfant à naître et notamment la microcéphalie, il est important que la grossesse se déroule au mieux et que la mère ne consomme pas de substance toxique pour le développement du foetus, comme l'alcool, le tabac, les drogues. Le dr Wertelecki suggère que l'effet des radiations ionisantes soit étudié (Alors que l'OMS se cantonne à l'effet de l'alcool).
Plus d'info sur santé-médecine

Retour à la video

L'Europe autorise l'importation d'aliments contaminés au Césium.

Le 10 mai 2014

Depuis le 28 Mars 2014, l'Europe s'est alignée sur les normes japonaises en ce qui concerne la pollution radioactive des aliments importés du Japon

Le texte officiel:
RÈGLEMENT D'EXÉCUTION (UE) No 322/2014 DE LA COMMISSION du 28 mars 2014 imposant des conditions particulières à l'importation de denrées alimentaires, et d'aliments pour animaux originaires ou en provenance du Japon, à la suite de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima.
C'est dans le journal officiel de l'Union européenne du 29 mars 2014

ANNEXE II

Limites maximales (en Bq/kg) prévues par la législation japonaise pour les denrées alimentaires (1)

	Aliments pour nourrissons et enfants en bas âge	Lait et boissons à base de lait	Autres aliments, à l'exception:- de l'eau minérale et des boissons similaires - du thé obtenu par infusion de feuilles non fermentées	Eau minérale et boissons similaires thé obtenu par infusion de feuilles non fermentées
Somme de césium-134 et de césium-137	50 (1)	50 (1)	100 (1)	10 (1)

(1) Par souci de cohérence avec les limites maximales actuellement en vigueur au Japon, ces valeurs remplacent provisoirement celles fixées dans le règlement (Euratom) n° 3954/87 du Conseil.

L'Europe autorise donc l'importation d'aliments contaminés par les Césiums

A noter que seuls sont contrôlés les Césiums 134 et 137
Aucun contrôle ne semble fait sur le Strontium, Plutonium, le Tritium.
A noter aussi qu'il y a de nombreuses exceptions aux contrôles en fonction de l'origine et de la nature des aliments

Ces limites sont-elles stables ?

Les « autorités » semblent désirer relever le niveau de contamination que nous sommes autorisés à subir:

Voici un extrait du communiqué de presse de la présidence française suite à la visite du premier ministre Japonais ABE en Mai 2014.

> *(13) Concernant le nucléide radioactif dans les produits alimentaires et les fourrages provenant du Japon, le Japon se félicite de la compréhension de la France pour une* ***révision des mesures de restriction*** *de l'UE fondée sur des données scientifiques et le « CODEX pour les contaminants et les toxines dans les aliments ».*

Il est aussi question dans le communiqué d'une coopération sur le projet ITER (réacteur thermonucléaire expérimental international), sur le projet de réacteur de quatrième génération ASTRID (une nouvelle tentative semblable à celle de Super-Phénix). Voyez le communiqué.

Le 10 Mai 2014

Note

Voici une citation du livre de JJ DELFOUR: La CONDITION NUCLÉAIRE
que je vous ai présenté récemment:

Il est parfaitement logique, pour les politiques et les industriels du nucléaire, de minimiser, voire de dénier, l'impact sanitaire et la dangerosité des machines nucléaires dans la mesure où les premiers en tirent du pouvoir et les seconds du profit.
La condition nucléaire – JJ Delfour – page 18

Un saignement de nez qui émeut jusqu'au gouvernement japonais !

Le 15 mai 2014

Un Manga qui offense le gouvernement !

Jusqu'à présent le manga hebdomadaire «Oishinbo» ne parlait que de gastronomie. Et voici que dans les pages des 28 Avril et 12 mai, le héros a un saignement de nez après avoir visité la centrale détruite de Fukushima Dai ichi. Dans ce même manga, d'autres personnages déconseillent aux gens de vivre à Fukushima; un **professeur agrégé** qui apparait sous son vrai nom dans la parution du 12 mai y affirme qu'*il est impossible de décontaminer toute la préfecture et de la rendre à nouveau habitable*. **Katsuka Idogawa**, l'ancien maire de Futaba y est cité aussi sous son vrai nom.
Il n'y a aucune mention des rayonnements, mais le lien est évident.

Réaction offensée de la **préfecture de Fukushima**:
« les sentiments des gens de Fukushima ont été totalement ignorés et profondément blessés.»
«Cette publication pourrait gravement nuire à l'agriculture, la foresterie, la pêche et au tourisme.»
La préfecture a protesté auprès de l'éditeur, affirmant qu'«il n'y a aucun cas confirmé de dommages directs causés à la santé par les matières radioactives émises par l'accident nucléaire».
[*ils ont déjà oublié les cancers de la thyroïde ?*]

Le gouvernement a réagi: «Il a été précisé par les experts qu'il n'existe pas de lien de causalité entre l'exposition aux rayonnements et les saignements de nez».

La page du manga Oishinbo en cause

Même **l'Université** appelle les enseignants à la réserve suite à la citation du professeur agrégé.

Les divers protagonistes résistent à la pression des autorités

Tetsu kariya, le créateur du manga Oishinbo

– Le professeur à confirmé.
– Katsuka Idogawa, l'ancien maire de Futaba (voir son interview à la télé russe>) a confirmé ce que le manga lui attribue.
– Les dirigeants du magazine ont annoncé qu'ils ne modifieraient pas le manga.
– Tetsu Kariya, le créateur de Oishinbo: «*J'assume l'entière responsabilité de ce qui apparait dans le manga*».

Information tirée en majeure partie de l'article en anglais de l'Asahi Shimbun

---

Dans le même temps, une journaliste libre, Mari Takenouchi est tracassée par la police à cause d'un Tweet où elle mettait en cause le programme ETHOS et sa directrice japonaise.

Le programme ETHOS est un programme international qui a débuté en Europe à Tchernobyl. Son but était de favoriser le retour des populations dans les zones contaminées et la reprise de l'économie. Effectivement des populations vivent dans des zones contaminées autour de Tchernobyl mais la santé des enfants est mauvaise et cela ne fait qu'empirer.
Voir l'article du Pr Fernex sur l'action de Ethos à Tchernobyl

Voir les articles sur la santé des enfants dans la région de Tchernobyl à la rubrique « Documents » en haut de page.Spécialement l'article du dr Bandajevskaya

ETHOS est maintenant à l'oeuvre au Japon avec toujours le même but: inciter les gens à revenir vivre en zone contaminée.
Alors que plusieurs organisations japonaises demandent que les enfants au moins soient évacués des zones contaminées.

Mari Takenouchi

Le blog de Mari Takenouchi
Articles de journaux au sujet de Mari Takenouchi:
http://nuclear-news.net/2014/05/12/what-will-happen-on-mothers-day-for-mari-takenouchi/

http://enenews.com/vice-japan-mother-fled-radiation-jail-tweet-critical-nuclear-lobbyist-fukushima-police-travel-1000-miles-interrogate-her-examine-computer-officer-only-prefecture-potentially-dangerous-criminal

Un article du Pr Fernex sur l'action d' ETHOS à Tchernobyl

Note

Pourquoi cette inquiétude devant les saignements de nez des enfants qui sont en principe sans gravité ?
Tout d'abord, il n'est pas tout à fait normal que dans une famille un ou des enfants saignent souvent du nez; des professeurs des écoles signalent régulièrement que beaucoup de leurs élèves saignent du nez.
Les parents voient leur demande de soins rejetée systématiquement; pourquoi les autorités refusent-elles de voir ce symptôme et de l'examiner ?
En 1945, juste après les explosions de Hiroshima et Nagasaki, les saignements de nez ont été les premiers symptômes de la grave maladie des radiations chez des survivants qui semblaient ne pas avoir été atteints par les radiations. Les japonais le savent.

le 15 mai 2014

Fukushima, Avril 2014: 50 cas de cancer de la thyroïde chez les enfants

Le 22 mai 2014

17 de plus en 3 mois.

D'après un article du Japan Times

La préfecture de Fukushima a confirmé le 19 Mai 2014 que 50 enfants de la préfecture sont atteints d'un cancer de la Thyroïde.
Soit 17 nouveaux malades depuis décembre 2013.

De plus, on suspecte un cancer de la thyroïde chez **39** enfants.

Bilan effectué sur les données de fin Mars 2013
Les examens concernent 370.000 habitants dont 80% ont été examinés. Ils portent sur des jeunes qui avaient 18 ans ou moins le jour de l'accident nucléaire de Mars 2011.

La préfecture compte avoir effectué tous les examens en Août prochain. Elle fera alors une nouvelle communication.

Notes

Sans surprise la préfecture précise qu'il est difficile d'attribuer cette extraordinaire augmentation des cas de cancer de la thyroïde à la triple fusion des coeurs de la centrale nucléaire de Fukushima dai ichi.
Les experts promettent de reconsidérer la question en Août prochain….

Le cancer de la Thyroïde est, dans les conditions normales, très rare: **1 à 3 par an et par million d'enfants**.
Ici, les enfants japonais de Fukushima en sont à 50 en 3 ans pour 296.000, soit **56 par an pour 1 Million**.

Et on ne compte pas les 39 cas suspects, en cours d'examens.

Les experts du nucléaire pourraient nous dire à quoi ils pensent attribuer cette épidémie de cancers.
La préfecture ne semble plus communiquer sur les malformations congénitales, les avortements et naissances de morts-nés; ni sur les leucémies.

Quand à la fatigue des enfants, les saignements de nez à répétition, souvent mentionnés par les parents et les enseignants, ils sont également écartés par les « autorités » comme n'ayant rien à voir avec l'accident nucléaire.
Je n'ai aucun renseignemnt sur les autres préfectures japonaises.

Le 22 mai 2014

De Fukushima en Californie - partout les risques et la contamination sont minimisés

Le 25 mai 2014

Une interview de Kevin KAMPS, spécialiste en déchets nucléaires, par une chaîne de télévision californienne le 27 mars 2014.

Une utile mise au point sur la situation au Japon et sur la côte californienne.

Au Japon, les risques restent énormes; le flux d'eau polluée par la radioactivité est sur le point d'atteindre les côtes Californiennes après avoir traversé l'océan pacifique; nulle part, le nucléaire n'est réellement sûr.

https://youtu.be/92LdX7hB1cA

Merci encore à KNA pour le sous-titrage en français

25 Mai 2014

Mari Takenouchi, journaliste japonaise et mère indignée

Le 27 mai 2014

Mari Takenouchi est une journaliste indépendante qui se bat contre la décision de son gouvernement de faire vivre les enfants en zone contaminée jusqu'à 20mSv/an et de leur donner des aliments contaminés.

Je confirme ce qu'elle dit du mauvais état de santé des enfants de Tchernobyl vivant et se nourrissant en milieu contaminé.
Voyez les articles des médecins sur place:
– La communication du Dr Galina Bandajevskaya (Belarus) pédiatre, cardiologue,au forum de Genève du 12 Mai 2012 sur la santé des enfants au Belarus.
– Césium radioactif et coeur:
Radioactive caesium and hearth (pathophysiologic aspects)- Extraits en français du livre paru à Minsk en 2001. Par Pr Y.I. Bandazhevski

Je confirme ce qu'elle dit du projet Ethos qui est une émanation du lobby nucléaire :
Voir dans les archives de la CRIIRAD:

– *Une structure écran au service du nucléaire (Corinne Castanier)*
– *Les mensonges clés par le Dr Michel Fernex.*

Par contre elle fait une erreur sur les chiffres concernant la comparaison entre les aliments contaminés et des déchets radioactifs. Ce qu'elle veut dire c'est qu'il est scandaleux d'obliger à nourrir les enfants avec des aliments contaminés.Voyez la note de Kna plus bas.

Prenez 36 minutes pour voir cette video bien documentée
que KNA nous a sous-titrée en français.

https://youtu.be/ccYPtQwPx78

Le commentaire de KNA:

Published on May 18, 2014

Mari Takenouchi est une journaliste indépendante japonaise, aux prises avec la justice de son pays pour un simple et unique tweet, où elle met en cause le projet ETHOS, visant à maintenir et faire revenir les habitants de Fukushima dans les zones contaminées par l'accident nucléaire de 2011.
Dans cette vidéo, Mme Takenouchi explore les rouages et les liens du projet ETHOS, ayant déjà sévi au Bélarus entre 1996 et 2001 suite à la catastrophe de Tchernobyl. Après ce premier exercice couronné d'autosatisfaction, le bilan réel serait en fait selon une pédiatre locale, un nombre d'enfants gravement malades à cause de la radioactivité multiplié par 10.

Nous apprenons aussi qu'étant soi-disant piloté par une ONG, ETHOS est en fait financé par les lobbies pro-nucléaires, où l'on retrouve des noms comme le CEPN, le CEA, EDF, l'IRSN et AREVA. Quant au directeur historique du projet, M. Jacques Lochard, c'est en fait un économiste français, vice-président de la Commission internationale de protection radiologique, travaillant également avec le CEA. Logique, quand on sait qu'ETHOS se préoccupe surtout d'aspects économiques, culturels et sociaux, et très peu de la santé des résidents et des enfants. Est-il alors étonnant que les autorités japonaises suppriment par exemple des statistiques sur les cas de leucémies qui avaient cours avant 2011, ne révèlent pas toute la gravité des cancers de la thyroïde, et refusent de pratiquer des tests génétiques qui permettraient de cibler la cause radio-induite de ces cancers ? Pas vraiment…

Finalement, Mme Takenouchi se retrouve depuis fin janvier accusée « d'outrage criminel » suite à une plainte en justice de la directrice d'ETHOS Fukushima, Mme Ryoko Ando, pour un simple tweet jugé trop critique envers celle-ci et l'ancien Premier ministre Nakasone, l'homme qui a introduit le nucléaire au Japon dans les années 50.

Une pétition pour soutenir Mme Takenouchi attend vos signatures à l'adresse http://bit.ly/MariTakenouchi
(Note: au 27 mai, la justice a abandonné toute poursuite à l'égard de Mme Takenouchi)
Consultez également ses blogs et les ressources citées dans la vidéo, liens ci-dessous.

Nota (☢) : Je pense que Mme Takenouchi fait erreur quand elle compare les aliments au Japon avec les déchets nucléaires faiblement radioactifs. Au Japon, selon plusieurs sources comme l'AIEA, la NRA et la JAEA, le « clearance level », le niveau sous lequel une source radioactive n'est plus soumise à la réglementation, est pour le césium 137 de 0,1 Becquerel / gramme, soit 100 Bq/kg. Tout ce qui est situé sous ce niveau, y compris les aliments, ne relève pas de la réglementation sur les déchets radioactifs. Au dessus de ce niveau commence la plage des déchets de très faible activité (VLLW), puis des déchets de faible activité (LLW).

etc.
http://www.jaea.go.jp/english/04/ntokai/backend/backend_01.html
http://jolissrch-inter.tokai-sc.jaea.go.jp/pdfdata/JAEA-Technology-2011-003.pdf
Finalement, Mme Takenouchi me demande de préciser que ce qu'elle voulait souligner, c'est qu'il devrait être inapproprié d'appliquer le même seuil d'exemption aux déchets et à l'alimentation. Voilà qui est fait.

Sources citées dans la vidéo :
❶ *http://www.icrp.org/publication.asp?id=ICRP+Publication+111*
❷ *http://savekidsjapan.blogspot.fr/2013/01/blog-post_4503.html*
❸ *http://www.dailymotion.com/video/xr56pr_controverses-nucleaires_news*
❹ *http://www.ratical.org/radiation/radioactivity/Chroniccs137iico.pdf*
❺ *http://harmonicslife.net/Blog/2011/GensBlog/20111004/lesvos_V1_2sE.pdf*
❻ *http://www.pnas.org/content/early/2011/05/18/1017137108.abstract*
❼ *https://ochanet.unocha.org/p/Documents/Chernobyl_2000.pdf*

http://youtu.be/y3wY9j_bguQ
http://savekidsjapan.blogspot.jp/
http://maritakenouchiyoutube.blogspot.jp
http://koukaishitsumon.blogspot.jp/

Transcription Kna60, relecture Mari Takenouchi.
Traduction Kna60, relecture Odile Girard, http://fukushima-is-still-news.over-blog.com/
Sous-titrage Kna60, http://kna-blog.blogspot.com

La visite de Naoto Matsumura en France

Le 30 mai 2014

Naoto Matsumura vit à Tomioka. Il est une des rares victimes de la catastrophe nucléaire de Fukushima à être restée vivre dans la zone interdite.

Naoto Matsumura
Cliché Fukushima-blog

Il a refusé d'abandonner ses animaux et il s'occupe également des animaux abandonnés errant dans la zone interdite

En mars 2014, il est venu en France, en Allemagne et en Suisse pour témoigner de ce qui lui est arrivé, de ses choix et de son combat.

Je vous invite à aller sur le site
Fukushima-blog,
voir le reportage consacré à sa visite

Vous y trouverez une sélection de messages qu'il a portés de Paris à Genève, en passant par Bure, Fessenheim ou le Parlement européen.

Accueil chaleureux de Naoto Matsumura au lycée de Barr le 10 mars 2014 où celui-ci a reçu des guirlandes de grues en origami -cliché Fukushima-blog

---

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

JUIN 2014

La législation européenne autorise la contamination radioactive.

le 15 Juin 2014

Il se confirme qu'en cas d'accident l'industrie nucléaire aura le droit d'exposer les européens jusqu'à 100 mSv/an.
D'ores et déjà, l'importation d'aliments contaminés par le Césium est autorisée.

Une nouvelle directive européenne 2013/59 EURATOM du Conseil du 5 décembre 2013 parue au JO du 17.01.2014 fixe les normes relatives à l'exposition aux rayonnements ionisants.

Pour le public, la norme «admissible» en temps normal (fonctionnement normal des installations nucléaires) reste de 1mSv/an.

Mais en cas d'accident nucléaire, (situation dite «d'urgence»)nous pourrons être exposés à entre 20 et 100 mSv/an.

Dans les suites d'un accident,(situation nommée «exposition existante») les populations peuvent avoir à subir jusqu'à 20 mSv/an.
« **Exposition existante** » est un euphémisme pour désigner la contamination permanente persistant après une situation d'urgence. C'est ce chiffre qui est retenu au Japon pour inciter/obliger les populations à retourner vivre dans les régions de Fukushima contaminées.

On voit que ces « normes » sont les mêmes que celles appliquées au Japon. Elles reposent sur les études de l'UNSCEAR, une organisation Onusienne chargée d'établir les risques induits par la radioactivité

Ce texte devra être transposé dans la législation des états membres avant février 2018.
Le document en français : http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32013L0059&qid=1402126308908&from=FR.
Voir annexe 1 page 39:

Niveaux de référence relatifs à l'exposition du public visés aux articles 7 et 101

1. Sans préjudice des niveaux de référence fixés pour les doses équivalentes, les niveaux de référence exprimés en dose efficace sont fixés dans l'intervalle de 1 à 20 mSv par an pour les situations d'exposition existantes et de 20 à 100 mSv (aiguë ou annuelle) pour les situations d'exposition d'urgence.

2. Dans certaines situations, il est possible d'envisager un niveau de référence situé en dessous des intervalles visés au point 1, et en particulier:

   a) un niveau de référence inférieur à 20 mSv peut être fixé dans une situation d'exposition d'urgence où une protection appropriée peut être assurée sans que les actions correctives n'entraînent un préjudice ou un coût excessif.

Le parlement européen avait donné son accord le 24/10/2013

Voir à ce sujet les communiqués des députées européennes
Michèle RIVASI et Karima DELLI

Déjà, depuis le 28 Mars 2014, l'Europe autorise l'importation d'aliments contaminés en provenance du Japon.

Ici aussi elle est alignée sur les normes japonaises:

- jusqu'à 100Bq/kg pour les aliments en général
- jusqu'à 50 Bq/kg pour les aliments pour enfants

L 95/8 FR Journal officiel de l'Union européenne 29.3.2014

ANNEXE II

Limites maximales (en Bq/kg) prévues par la législation japonaise pour les denrées alimentaires (1)

	Aliments pour nourrissons et enfants en bas âge	Lait et boissons à base de lait	Autres aliments, à l'exception:- de l'eau minérale et des boissons similaires - du thé obtenu par infusion de feuilles non fermentées	Eau minérale et boissons similaires; thé obtenu par infusion de feuilles non fermentées
Somme de césium-134 et de césium-137	50 (1)	50 (1)	100 (1)	10 (1)

(1) Par souci de cohérence avec les limites maximales actuellement en vigueur au Japon, ces valeurs remplacent provisoirement celles fixées dans le règlement (Euratom) n° 3954/87 du Conseil.

Plus de détails dans [l'article consacré à ce sujet:](http://www.vivre-apres-fukushima.fr/leurope-autorise-limportation-daliments-contamines-au-cesium/)
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/leurope-autorise-limportation-daliments-contamines-au-cesium/

Le texte officiel:
RÈGLEMENT D'EXÉCUTION (UE) No 322/2014 DE LA COMMISSION du 28 mars 2014 imposant des conditions particulières à l'importation de denrées alimentaires, et d'aliments pour animaux originaires ou en provenance du Japon, à la suite de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima.
C'est dans le journal officiel de l'Union européenne du 29 mars 2014:
http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?qid=1399538466891&uri=CELEX:32014R0322

Notes

Comment se fait-il que les politiques abandonnent les populations à la pollution nucléaire au lieu de les en protéger?

Le livre « LA CONDITION NUCLÉAIRE » nous donne des pistes de réflexion, il nous décrit la complicité du lobby nucléaire (militaire et civil), des politiques et de la finance
Un extrait du livre:

> *Il est parfaitement logique, pour les politiques et les industriels du nucléaire, de minimiser, voire de dénier, l'impact sanitaire et la dangerosité des machines nucléaires dans la mesure où les premiers en tirent du pouvoir et les seconds du profit.*
> *La condition nucléaire – JJ Delfour – page 18*

Un livre à lire absolument

L'UNSCEAR

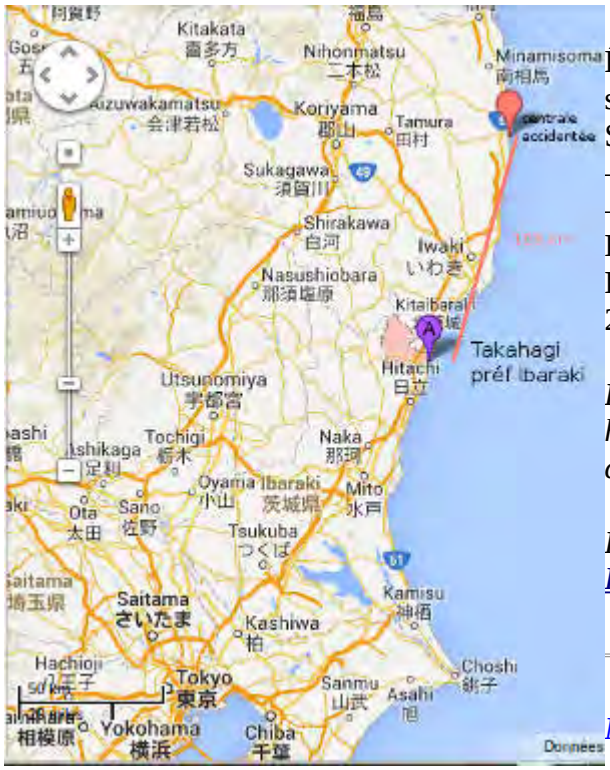
United Nations Scientific Commitee on the Effects of Atomic Radiation.
http://www.unscear.org/

L'UNSCEAR a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1955.
Son mandat dans le système des Nations Unies est d'évaluer les niveaux et les effets de l'exposition aux rayonnements ionisants.
Les gouvernements et les organisations à travers le monde s'appuient sur les estimations de l'UNSCEAR pour évaluer le risque des rayonnements et établir des mesures de protection.
Son dernier rapport a été fortement critiqué par des associations médicales dans monde entier.
Je reviendrai sur la question.

A Takahagi, 100 km de Fukushima, 23% des enfants examinés ont une anomalie thyroïdienne

Le 19 juin 2014

Dans la commune de Takahagi, préfecture d'Ibaraki, 100km au sud de la centrale en ruines, à l'issue des examens de la thyroïde, 22,8 % des enfants ont été catégorisés "A2".



Être catégorisé "A2" signifie devoir obligatoirement être suivi médicalement.
Sur 1 615 enfants:
– 369 ont été catégorisés A2.
– 14 doivent subir des examens approfondis.(classés B)
Les enfants examinés avaient entre 2 et 18 ans en 2013.
Les examens ont été effectués entre mai 2013 et mars 2014.

Le journal japonais qui apporte l'info: http://www.city.takahagi.ibaraki.jp/news.php?category=0&code=1373

La traduction vers l'anglais a été faite par Fukushima Diary

Notes

Tout comme en Europe, les nuages radioactifs ignorent les frontières administratives.

Cette info n'est pas bien précise mais tout ce qui concerne l'état de santé des habitants de la région est squelettique.
Elle nous montre en tout cas que la préfecture de Ibaraki, voisine de celle de Fukushima se préoccupe de la question des cancers de la thyroïde chez les enfants.
Et elle a raison car presque 1 enfant sur 4 avec une anomalie thyroïdiene, ce n'est pas normal.

J'espérais fournir des informations solides et vérifiées mais c'est rarissime. Il y a bien des infos ponctuelles sur des blogs mais il est difficile d'en estimer la fiabilité.

Il est bon de savoir que l'**Université de Fukushima a signé en 2013 un protocole d'accord avec l'AIEA** (Agence internationale de l'énergie atomique) qui précise que les signataires garantissent «*The confidentiality of information classified by the other party as restricted or confidential*» (Les signataires garantissent la confidentialité d'une information que l'autre aurait classée à diffusion restreinte ou

confidentielle). Si l'AIEA (qui est l'agence de l'ONU chargée de développer l'énergie atomique de par le monde) décide que des données doivent être cachées, l'université ne les rendra pas publiques.

C'est la même technique qui a permis à l' AIEA de neutraliser l'OMS (Organisation Mondiale de la santé – WHO) à Tchernobyl comme à Fukushima:
L'OMS et l'AIEA ont signé, le 28 mai 1959,un protocole d'accord prévoyant qu'elles «*agiront en coopération étroite et se consulteront régulièrement en ce qui concerne les questions présentant un intérêt commun*».
De plus «*chaque fois que l'une des parties se propose d'entreprendre un programme ou une activité dans un domaine qui présente ou peut présenter un intérêt majeur pour l'autre partie, la première consulte la seconde en vue de régler la question d'un commun accord*».

Le texte complet est ici:
http://www.criirad.org/actualites/dossiers%202007/accord_oms-aiea/Accord%20OMS-AIEA.pdf

L'organisation « Independent WHO » (pour une OMS indépendante) manifeste depuis des années devant le siège de l'OMS à Genève pour obtenir la révision de cet accord.
A Paris un groupe manifeste chaque Vendredi devant le ministère de la santé.
http://independentwho.org/fr/
http://independentwho.org/fr/accord-wha12-40/
http://independentwho.org/fr/nos-demandes-a-loms/

Le 19 Juin 2014

Les médecins de l'IPPNW critiquent sévèrement le dernier rapport de l'UNSCEAR

le 22 juin 2014

"Pour nous, médecins, le rapport de l'UNSCEAR sous-estime systématiquement l'impact sanitaire de la catastrophe de Fukushima"

Une analyse critique du rapport de l'UNSCEAR du 2 Avril 2014 a été publiée le 6 Juin 2014 par 19 organisations affiliées à l'IPPNW (International Physicians for the Prevention of Nuclear War)
http://ippnw.org/about-us.html

L'IPPNW est une fédération d'associations de médecins de 62 pays. Elle représente des dizaines de milliers de médecins, étudiants en médecine, autres travailleurs de santé, citoyens qui partagent le but de créer un monde plus paisible et plus sûr, libre de la menace de l'annihilation nucléaire.
L'IPPNW a été lauréat en 1985 du Prix Nobel de la paix pour avoir rendu » un service considérable à l'humanité de par la diffusion d'informations fiables, et pour avoir créé une prise de conscience des conséquences catastrophiques d'une guerre atomique ».

IPPNW en France: «Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire» (AMFPGN)

L'UNSCEAR

United Nations Scientific Commitee on the Effects of Atomic Radiation.

http://www.unscear.org/
L'UNSCEAR a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1955. Son mandat dans le système des Nations Unies est d'évaluer les niveaux et les effets de l'exposition aux rayonnements ionisants.
Les gouvernements et les organisations à travers le monde s'appuient sur les estimations de l'UNSCEAR pour évaluer le risque des rayonnements et établir des mesures de protection.
Le rapport de l'UNSCEAR publié le 2 Avril 2014

L'analyse critique complète du rapport de l'UNSCEAR du 2 Avril 2014 par les médecins de l'IPPNW est disponible en anglais à l'adresse suivante:
www.fukushima-disaster.de/information-in-english/maximum-credible-accident.html

Ci dessous: un résumé de l'analyse des médecins de l' IPPNW
à lire ici – et là en anglais
(traduction et mise en page de «Vivre après Fukushima»)

««
Tout en reconnaissant les efforts déployés par la Commission des Nations unies pour évaluer la masse des données très complexes relatives à la catastrophe de Fukushima, les médecins signataires indiquent qu'il ne s'agit pas d'un accident ponctuel, mais bien d'une catastrophe qui perdure, ajoutant qu'elle touche non seulement la préfecture de Fukushima mais la totalité de la population japonaise et au-delà, et qu'elle constitue la plus importante cause unique de contamination radioactive des océans jamais enregistrée.
Les doses biochroniques collectives auxquelles la population japonaise a été exposée d'après le rapport sont telles que l'incidence attendue de cancers supplémentaires par rapport à la normale est évaluée à environ 1 000 cas pour le cancer de la thyroïde et entre 4 300 et 16 800 cas pour d'autres cancers, sachant que la qualité de ces prévisions dépend bien entendu de l'exactitude des données de base.

Le rapport de l'UNSCEAR tend à minimiser les conséquences de cette catastrophe et ses conclusions doivent être considérées comme des sous-estimations pour les raisons suivantes :

- 1. On peut douter de l'exactitude du «terme source» tel qu'estimé par l'UNSCEAR (Dans un modèle mathématique, « terme source» représente la nature, la quantité et la cinétique de rejet des produits radioactifs d'une installation nucléaire soit en conditions normales de fonctionnement, soit au cours d'un accident réel ou supposé).
- 2. Le calcul des irradiations internes est sérieusement sujet à caution
- 3. Les évaluations des doses auxquelles les travailleurs ont été exposés ne sont pas fiables
- 4. Le rapport UNSCEAR ignore les effets des retombées radioactives sur les milieux vivants (biote) non-humains
- 5. La vulnérabilité particulière de l'embryon aux rayonnements n'est pas prise en compte
- 6. Les maladies non cancéreuses et les facteurs héréditaires sont ignorés
- 7. La comparaison entre retombées nucléaires et radiations de fond est trompeuse
- 8. L'interprétation des résultats donnée par l'UNSCEAR est contestable
- 9. Les mesures de protection décidées par les autorités ne sont pas fidèlement reproduites
- 10. Les estimations de dose collective ne sont suivies d'aucune proposition logique

A la date du 31 décembre 2013, 33 cas de cancer de la thyroïde avaient été diagnostiqués et 41 biopsies de tumeurs suspectes potentiellement malignes avaient été pratiquées sur des enfants.
Les cancers ne portant pas de » label d'origine », il est impossible de savoir si cela est la conséquence directe de l'exposition aux radiations, mais le nombre de cas enregistrés est étonnamment élevé (les statistiques japonaises indiquent en effet une incidence de moins d'un cas de cancer de la thyroïde par an

pour cette population) et risque encore d'augmenter car on ne dispose de résultats que pour 70 % de la population pédiatrique concernée.
De plus, il faut réévaluer des centaines de résultats suspects et surveiller l'état général de la population **sans oublier de prendre en compte d'autres types de maladies** si on veut mesurer sérieusement les conséquences de la catastrophe nucléaire et assurer des soins appropriés aux victimes de retombées radioactives.

Les autorités japonaises n'ont pas su protéger les enfants des rayonnements : elles ont refusé la distribution de comprimés d'iode stable et ont augmenté le seuil annuel permissible d'exposition à 20 mSv, obligeant ainsi de nombreux enfants à vivre dans des zones contaminées.
Les responsables des établissements scolaires font semblant d'ignorer la présence de points chauds (les hotspots ou points chauds sont des endroits où les doses dans l'air sont considérablement plus hautes que dans les zones environnantes) à quelques mètres de leur école et remettent le riz de Fukushima au menu des cantines.

Les efforts déployés ne donnent pas les résultats escomptés du fait que le gouvernement pousse les habitants des zones évacuées à regagner leur domicile, allant jusqu'à leur offrir de l'argent pour qu'ils réintègrent les zones contaminées.
Or rien de tout cela n'apparaît dans le rapport de l'UNSCEAR.

Il est inacceptable pour ces médecins de constater que les conséquences terribles de la catastrophe nucléaire de Fukushima pour des dizaines de milliers de familles sont réduites à un problème purement statistique ; le rapport UNSCEAR se contente en effet d'affirmer, au mépris des souffrances subies par la population, qu'il est « peu probable que l'exposition aux retombées radioactives aura des conséquences sur la santé du grand public et d'une grande majorité des ouvriers ».

Ils signalent enfin que les choses auraient pu se passer de façon bien plus dramatique encore à Fukushima : si l'orientation du vent avait été différente, les retombées radioactives auraient pu menacer des millions de Japonais vivant à l'est du pays plutôt que de s'abattre dans l'océan pacifique. C'est un point qu'il faudra prendre en compte dans la rédaction des futures règles de sécurité nucléaire.

Enfin, ce qu'il faut sauvegarder n'est pas seulement l'indépendance de la recherche scientifique face aux intérêts politiques et industriels, mais aussi le droit de tout être humain à bénéficier d'un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé et son bien-être.

C'est sur cette base qu'il faudrait évaluer l'impact de la catastrophe de Fukushima sur la santé de la population.
»»

L'étude complète en anglais, est à cette adresse:
www.fukushima-disaster.de/information-in-english/maximum-credible-accident.html
9 Juillet: ME-Hanne nous en a fait une traduction française qui se trouve ici. Merci à elle pour ce gros travail.

Note:

Voilà un jugement très sévère des médecins envers un organisme chargé de la sécurité des humains et de l'ensemble du vivant.
Je rappelle que c'est sur les travaux de l'UNSCEAR que se basent les gouvernements pour édicter les règles auxquelles doit se soumettre l'industrie atomique pour assurer la sécurité des populations.

le 22 Juin 2014

Des éleveurs japonais protestent devant le ministère de l'agriculture

Le 25 juin 2014

Des éleveurs japonais ont mené une vache noire devant le ministère de l'agriculture pour demander au gouvernement d'étudier pourquoi elle, et beaucoup d'autres animaux, ont développé des points blancs sur le pelage après que la centrale nucléaire de Fukushima soit entrée en fusion.

Quelques réactions d'agriculteurs glanées par Enenews dans la presse japonaise et traduites en anglais
Enenews du 20 Juin 2014

> *[…] Naoto Matsumura éleveur: «Et si cela commence à arriver aux gens? Nous devons examiner la cause de cette anomalie; il faut que les gens sachent ce qui s'est passé chez ces animaux » Les terres de Fukushima ont été contaminées par des matériaux radioactifs…*
>
> *Masami Yoshizawa […] dit que de nombreux animaux de Fukushima ont maintenant les taches;il a demandé que le gouvernement enquête sur elles.*
> *«Le ministère nous dit qu'ils ne savent pas ce qui cause les taches. Eh bien, ils doivent faire plus de recherches et comprendre ce qui se passe. Ils ne peuvent pas s'enfuir, en disant qu'ils ne savent pas « , a déclaré Yoshizawa.*

Certains agriculteurs bravent l'ordre du gouvernement de tuer ces bêtes. Il estiment que cette décision revient à supprimer des témoins gênants et empêche d'étudier sérieusement le phénomène.

Une video de la manifestation
(J'admire le flegme de la vache !)
http://fukushima-diary.com/2014/06/hazard-area-farmer-took-his-sick-cow-to-protest-in-tokyo-unidentified-dermatitis-on-possibly-both-of-cow-and-farmer/
Des commentaires en français tout en bas de page

Note

Des taches blanches sur le pelage des animaux, cela semble anodin, mais survenues après un accident nucléaire majeur, il faudrait que les autorités se préoccupent de savoir ce que cela signifie; pour les animaux et pour les humains. Pour l'instant, que ce soit pour les taches sur le pelage, que ce soit pour des morts anormales de bétail, le gouvernement japonais n'a mené aucune expertise. La seule réponse donnée aux agriculteurs est d'abattre les animaux. La décision de tuer les animaux atteints s'apparente, comme le dit un agriculteur, à une suppression de témoins gênants.

Cette critique des agriculteurs japonais rejoint l'une des 10 critiques qu'ont faites les médecins de l'IPPNW au dernier rapport de l'UNSCEAR: le lobby nucléaire n'étudie pas les conséquences d'une vie en milieu contaminé sur la santé des animaux. Ce qui aurait un intérêt pour les animaux comme pour les humains.
Voir l'article consacré à la critique du dernier rapport de l'UNSCEAR par les médecins de l'IPPNW.

La présence de taches blanches sur le pelage des animaux avait déjà été signalée par les éleveurs de Fukushima. Des éleveurs ont également signalé une forte mortalité chez les jeunes. Des particuliers signalent aussi des saignements de nez chez chiens et chats.

Tout cela est occulté par les autorités.

Déjà à Tchernobyl, le Pr Yablokov, signalait des taches de dépigmentation du plumage chez des hirondelles; dans son livre publié par l'académie des sciences de New York en 2009.
C'est ici dans la version complète en anglais

Lustige Naturgeschichte oder Zoologia comica. München: Braun & Schneider – Adolph Oberländer 1877 – Staatsbibliothek Berlin – Domaine public

le 25 Juin 2014

PS le 27 Juin. – Un lecteur attentif signale qu'il s'agissait du ministère de l'Agriculture. Merci à lui. Je corrige dans le texte, mais je laisse le lien tel quel pour ne pas perturber ceux qui auraient mis le lien en mémoire.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

JUILLET 2014

Ballade dans un parc à Koriyama - Aide aux enfants

Le 01 juillet 2014

De nombreux points chauds dans un parc «décontaminé» et ouvert au public à Koriyama.

(Traduction de l'article du site «Sauvez les enfants des radiations»)

Le Kaiseiazan-parc est le parc le plus populaire de la ville de Koriyama.
Mr Masa a visité ce parc avec un compteur Geiger et a fait un court film de sa visite.

Trois ans et demi ont passé depuis le désastre nucléaire; le parc a été décontaminé et un compteur dans le parc indique moins de 0,3 µSv/h.
(ndtr: le niveau de fond normal au Japon était «avant Fukushima» de moins de 0,10 µSv/h)
Le compteur personel de Masa a indiqué des valeurs supérieures en maints endroits du parc; des valeurs sérieusement élevées ont été trouvées dans la boue accumulée au sol.
Il y a de ces « micro-points chauds » partout dans le parc.

https://youtu.be/EzZTOZAt3vQ

Le website de Masa　フクシマンマサのブログ

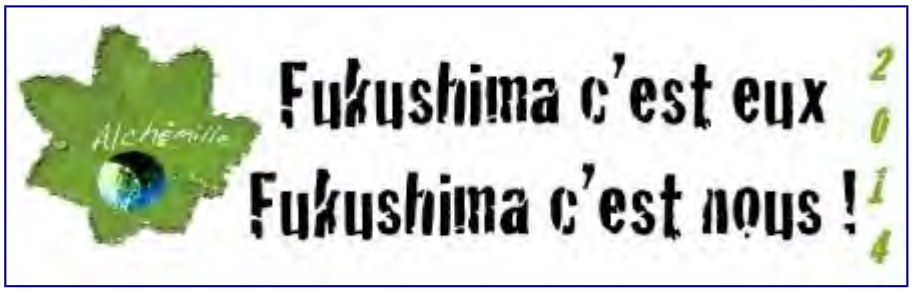
Le site de «Sauvez les enfants des radiations»

Accueil d'enfants de Fukushima en France

Fukushima-blog nous signale une initiative qui a pour but d'offrir des vacances « propres » à des enfants de Fukushima:

> ***Vous pouvez aider les enfants***
> *Depuis 2012, des citoyens s'organisent pour accueillir des enfants de Fukushima dans le sud de la France.*
> *L'objectif ? Sortir ces enfants des zones contaminées pour préserver leur santé et leur permettre de retrouver des moments d'insouciance et de véritables jeux d'enfants.*
> *En second lieu, cet événement annuel sert aussi à médiatiser les conséquences de la catastrophe nucléaire et à alerter sur les dangers qu'encourent ces enfants sur le long terme.*
> *Pour l'accueil 2014, un appel au don est lancé afin d'accueillir le plus d'enfants possible. Et les dons sont possibles à partir de 5 €. Pour une fois, nous pouvons tous aire quelque chose !*

Pour voir la suite de l'article, cliquer ici ou sur l'image



Le projet pour les enfants de Fukushima

le 1er Juillet 2014

Mari Takenouchi mère et journaliste japonaise appelle à l'évacuation des enfants de Fukushima

le 07 juillet 2014

Mari Takenouchi est une journaliste freelance japonaise. Depuis le début de la catastrophe nucléaire de Fukushima, elle couvre inlassablement les événements et cherche à alerter sur la situation des populations.

Elle vient de mettre en ligne une pétition internationale demandant l'évacuation des femmes enceintes et des enfants de Fukushima.

Dans ce texte, la journaliste freelance rappelle les mensonges du gouvernement et les pressions qu'elle a elle-même subies depuis qu'elle dénonce les dangers de la vie en secteur contaminé.
Elle demande notre soutien.

Tous les renseignements sur sa demande d'évacuer les enfants des zones contaminées, sur sa demande que pour que cessent les persécutions concernant les lanceurs d'alerte
sont ici sur le fukushima-blog que je vous invite à visiter, quelle que soit votre position quand aux pétitions.

Vous y trouverez également une video nous montrant, le dr Yamashita, propagandiste du nucléaire, proférant ses incroyables mensonges.

le 7 Juillet 2014

Du césium 134/137 a été trouvé dans le corps de 20 habitants de Kashiwa dont 11 ont moins de 6 ans

le 09 juillet 2014

Le 3 juillet 2014, la municipalité de Kashiwa, préfecture de Chiba, a annoncé qu'ils avaient trouvé du césium 134/137 dans le corps de 20 habitants.

Kashiwa est à 200km de la centrale accidentée, à 30 km du centre ville de Tokyo.

Pour les habitants de moins de 18 ans et les femmes enceintes, la municipalité de Kashiwa participe partiellement au coût des examens par le compteur corps entier. Cet examen donne une estimation de l'exposition interne aux polluants radioactifs.
Les examens se sont déroulés entre le 1er novembre 2012 et le 30 juin 2014.

Du Césium 134 a été trouvé chez 1 des 369 examinés; il s'agit d'un enfant entre 1 et 6 ans. (4,55 Bq/kg)
Du Césium 137 a été trouvé chez 20 des 369 examinés; 11 avaient entre 1 et 6 ans.
Le record relevé a été de 16,11 Bq/kg.

La municipalité de Kashiwa déclare que la radioactivité totale que ces 20 personnes vont en recevoir sur le reste de leur vie restera en-dessous de 0,1 mSv.
La radioactivité minimale détectable par cet examen n'a pas été communiquée.

J'ai repris ci dessus un post du Fukushima-Diary
Les originaux en japonais:
http://www.city.kashiwa.lg.jp/soshiki/061500/p014001.html
http://www7a.biglobe.ne.jp/~kiyokomiyata/touzai/diary1209html.html

---

Notes:

On est en grande banlieue de Tokyo.

– La teneur normale du corps humain en Césium est de ZÉRO.
La radioactivité décelée ici est celle du Césium fixé dans le corps; son origine est essentiellement l'alimentation.
On sait que le gouvernement japonais autorise et favorise la commercialisation d'aliments contaminés par le Césium jusqu'à 100 Bq/kg (50 pour les enfants).
L'Europe autorise l'importation d'aliments contaminés avec les mêmes limites.

– Le chiffre de radioactivité qu'annonce la municipalité : 0,1 mSv sur le restant de leur vie est un calcul théorique qui suppose :

- Que le césium se dilue de façon homogène dans le corps.
- Que le niveau de contamination actuel du sujet va rester stable.

Or, en fait
– le césium se concentre dans les muscles dont le coeur
– le Césium circule: une partie va être éliminée (ce qui explique les bienfaits des séjours en zone non contaminée)
Il sera remplacé par de nouveaux atomes de Césium si l'alimentation reste contaminée.

A cette contamination interne par l'alimentation s'ajoute l'irradiation externe due au Césium (et autres contaminants)déposé dans l'environnement. Le gouvernement japonais veut que les gens retournent habiter dans des zones qui les irradient jusqu'à 20mSv/an; femmees enceintes et enfants inclus.

Le dr Bandajevski a déterminé à Tchernobyl que la présence de césium 137 dans le corps détermine des altérations de l'électro-cardiogramme à partir de 10 Bq/kg. La fréquence et la gravité des troubles cardiaques sont fonction de la concentration du Césium dans le corps.
Voir la publication du dr Bandajevski «Césium 137 et coeur».

On sait maintenant que **même les faibles doses peuvent être nocives**, à partir du premier Becquerel. Les enfants, nés et à naître sont les plus sensibles à la pollution radioactive. Des mouvements citoyens demandent au gouvernement de ne pas obliger les enfants à vivre en territoire radioactif et de leur fournir une alimentation saine.

Voir l'article concernant les faibles doses
la version imprimable de l'article

le 9 Juillet 2014

Le nucléaire «sûr» n'existe pas

Le 11 juillet 2014

Les études de santé publique font exploser le mythe de la "sécurité" des centrales nucléaires

Un article du Japan Times du 2 juillet 2014

Par souci de sécurité, des enfants jouent dans un bac à sable à l'intérieur d'une maternelle à Koriyama, à quelque 50 km de la centrale nucléaire de Fukushima No. 1. Suite à la catastrophe nucléaire de 2011, la municipalité recommande que les enfants de 3 à 5 ans limitent le temps passé dehors à 30 minutes par jour. Les restrictions ont été levées en 2013, mais la plupart des maternelles de la région continuent de s'y tenir car les parents restent inquiets. | REUTERS

À l'attention de Toshimitsu Motegi, ministre de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie

Monsieur le Ministre,
La catastrophe persistante de Fukushima No. 1 n'a pas réussi à faire disparaître le dernier mythe concernant les centrales nucléaires au Japon, qui veut que même en l'absence d'un accident majeur, une centrale nucléaire en fonctionnement normal soit sûre.
Cependant la réalité, maintenant vérifiable, est que cette affirmation est fausse, au moins pour les gens qui vivent à proximité de la centrale.

Dès 2007, l'Office Fédéral Allemand de Protection contre les Radiations (BfS) a publié les résultats d'une recherche approfondie intitulée **« Taux de cancers chez les enfants vivant près de centrales nucléaires »**. Cette étude concernait 1 592 enfants atteints de cancer et 4 735 témoins vivant aux alentours de 16 sites nucléaires allemands.
Sur chacun des 16 sites, l'étude a révélé que plus les enfants de moins de cinq ans habitaient près d'une centrale, plus leur risque de développer un cancer était élevé. **Un rayon de 5 km correspondait au risque maximum, soit 60 %. Soixante-dix-sept enfants vivant dans un périmètre de 5 km autour d'une centrale nucléaire se sont avérés avoir un cancer, un chiffre considérablement plus élevé que les 48 qu'on pourrait attendre d'un calcul statistique.**
Pour ce qui est des leucémies, l'augmentation de risque était de 120 pour cent : 37 cas au lieu des 17 attendus.

En d'autres termes, dans un périmètre de 5 km, 29 enfants (dont 20 avaient une leucémie) souffraient d'un cancer tout simplement parce qu'ils vivaient là. Il y avait en tout 275 cas supplémentaires de cancer par rapport à ce qu'on aurait pu attendre statistiquement aux endroits concernés.

Même en fonctionnement normal, les centrales nucléaires émettent constamment des éléments radioactifs dans l'atmosphère et dans l'eau de refroidissement. Les cancers en excès chez les enfants vivant près d'installations nucléaires démarrent probablement au stade embryonnaire, stade durant lequel l'embryon est extrêmement radiosensible. C'est le moment où les cellules prolifèrent à grande vitesse et sont bien plus vulnérables que dans les phases de croissance ultérieures, plus stables. Les cellules

endommagées prolifèrent facilement, ouvrant la voie aux cancers et autres maladies.

D'autres études ont été menées en Grande-Bretagne et aux États-Unis avec des résultats similaires, voire encore plus inquiétants.

En 2006, une agence de conseil en environnement a produit, en collaboration avec la télévision galloise S4C, un rapport fondé sur des entretiens avec les personnes qui vivaient à proximité de la centrale nucléaire de Trawsfynydd, au nord du Pays-de-Galles. Les chercheurs ont concentré leur étude sur près de 1 000 personnes ayant vécu dans trois communautés proches de la centrale nucléaire entre 1996 et 2005.
L'incidence des cancers (tous types) chez les femmes de moins de 50 ans était selon le rapport 15 fois supérieure à la moyenne nationale.
En outre, les femmes de 50 à 61 ans étaient cinq fois plus touchées par le cancer du sein que les femmes de cette tranche d'âge en général.
Globalement, l'étude révélait un risque de cancer (tous types) multiplié par deux par rapport aux taux moyens de cancer en Angleterre et au Pays-de Galles.

En ce qui concerne les États-Unis, le 20 mars dernier, le Cape Cod Times a publié le témoignage en justice de Richard Clapp, qui fut directeur du Bureau du registre des cancers du Massachusetts à partir de 1980.
Ce dernier a déclaré devant la justice : *« Durant les deux premières années [de son mandat], nous avons trouvé un excès de leucémies à Plymouth et dans les villes voisines de la centrale nucléaire de Pilgrim. Parmi les gens qui vivaient et qui travaillaient près de la centrale, le taux de leucémie était multiplié par quatre. »*

Le 4 mars, le Cal Coast News faisait état d'une récente étude menée par le World Business Academy, un cercle de réflexion à but non lucratif, sur la centrale nucléaire de Diablo Canyon dans le comté de San Luis Obispo, en Californie.
Selon cette étude, chez les personnes vivant dans un rayon de 25 km autour de la centrale, le taux d'incidence de plusieurs cancers, notamment ceux de la thyroïde, du sein et les mélanomes, était sensiblement plus élevé que la normale. De plus, depuis le démarrage de la centrale de Diablo Canyon au milieu des années 1980, le comté de San Luis Obispo est passé d'un taux d'incidence de cancer relativement bas à un taux d'incidence élevé, ce que reflètent les 738 diagnostics supplémentaires de cancer établis entre 2001 et 2010. L'incidence de cancer dans le comté de San Luis Obispo County qui était inférieure de 0,4 % à la moyenne californienne a dépassé la moyenne de 6, 9 % ; c'est celui des 20 comtés de Californie du sud où l'incidence de cancer est la plus élevée. Quand Diablo Canyon est entré en fonctionnement, les cancers de la thyroïde et les cancers du sein chez les femmes ont aussi sensiblement augmenté.
Mais ce qui est peut-être le plus inquiétant, depuis la mise en service de Diablo Canyon, c'est que chez les tout-petits et chez les enfants et adolescents, la mortalité due aux cancers a considérablement augmenté.
L'incidence des mélanomes a explosé pour passer de 3,6 % à plus de 130, 2 % au-dessus du taux d'incidence de l'État de Californie. Le comté a désormais le taux le plus élevé de tous les comtés californiens.

Les rapports dont on vient de parler démontrent une fois de plus le fait scientifiquement établi qu'il n'existe pas de dose de radiation, si minime soit-elle, qui soit sans danger, étant donné que les éléments radioactifs dangereux s'accumulent constamment dans notre corps.

Par conséquent, chaque fois que le gouvernement japonais donnera l'autorisation de redémarrer un réacteur nucléaire, les habitants vivant dans un rayon de 25 km seront à nouveau soumis à un risque accru de contracter des maladies mortelles.

Pour terminer, l'Associated Press (AP) vient de publier une enquête montrant que trois-quarts des sites nucléaires commerciaux américains laissent échapper du tritium radioactif, souvent dans les nappes phréatiques, parce que les tuyaux enterrés sont corrodés. Qui plus est, au fur et à mesure que les réacteurs

nucléaires américains vieillissent, le nombre et la gravité des fuites ont augmenté, alors même que les autorités de réglementation américaines prolongent les licences de plus en plus de réacteurs.

Si l'on considère l'ensemble des réacteurs japonais vieillissants, êtes-vous en mesure de garantir que ce genre de fuites ne se produira pas au Japon ?

Monsieur le Ministre, au vu de tant de preuves, et sans même parler de la possibilité d'accidents majeurs dans l'avenir, êtes-vous toujours, vous-même et le reste de l'administration de M. Abe, décidés à redémarrer les réacteurs ?

BRIAN VICTORIA, Kyoto

L'article original du Japan Times
Cet article a été repris en anglais sur le site Fukushima-is-still-news
« Fukushima is still news » a traduit cet article en français – merci
la mise en page est de «Vivre après Fukushima».

Brian a vécu au Japon plus de 20 ans et est un spécialiste du bouddhisme japonais. Après la fusion des cœurs de Fukushima, il s'est intéressé de plus en plus aux problèmes liés au nucléaire. Il a servi de traducteur et d'interprète à l'activiste antinucléaire et pédiatre Helen Caldicott, pendant sa série de conférences au Japon au printemps 2014.
Brian Victoria, Le Zen en guerre 1868-1945, Paris, Éditions du Seuil, 2001, 363 pages, numéro ISBN : 2020412586, langue française (traduit de l'anglais par Luc Boussard).
http://www.zen-occidental.net/ndl/victoria1.html

Notes

– Il y a eu des études également en France sur la survenue des cancers sous le vent des centrales nucléaires:

> ***Au sujet de l'augmentation des leucémies chez les enfants vivant à proximité des centrales nucléaires françaises:***
> *L'association l'ACRO souhaite attirer l'attention du public sur une nouvelle étude qui met en évidence une augmentation significative du nombre de leucémies chez les enfants vivant dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires françaises.*
> *L'étude vient d'être acceptée dans un journal scientifique avec comité de lecture :*
> *http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/ijc.27425/abstract*
> *Voir le communiqué de l'ACRO du 10 janvier 2012*

– La nocivité des faibles doses est maintenant prouvée par plusieurs études scientifiques dont les études « BEIR ». Des faibles doses de façon continue semblent même plus toxiques qu'une exposition unique. Voir une présentation de ces études dans l'article:
«A 20 mSv/an, le risque de cancer des enfants de Fukushima est très sous-estimé»
sa version imprimable

Le 11 juillet 2014- mis à jour les 14 et 16 juillet

Témoignage d'une "réfugiée volontaire" à Hokkaido.

Le 17 juillet 2014

Mme Junko Honda, une mère de deux enfants, est l'une des évacuées «volontaires» qui ont fui de Fukushima vers Hokkaido (l'île du nord du Japon); elle a eu du mal à construire sa nouvelle vie avec sa famille pendant ces deux dernières années et demie.

Mme Honda a récemment publié cette déclaration sur Facebook, elle a été lue en séance publique pour le procès de la catastrophe nucléaire. Un certain nombre de groupes ont déposé plainte contre TEPCO dans plusieurs régions du Japon et Mme Honda est l'une des plaignants d'Hokkaido.

Voici le message de Mme Junko Honda de Fukushima, qui vit actuellement à Sapporo:

> *J'ai fait cette déclaration à une réunion publique des groupes de plaignants.*
> *Cette déclaration ne vise pas à bouleverser les gens de Fukushima ni les écoles de Fukushima.*
> *Je veux juste que les gens soient au courant de ce que nous avons eu à vivre.*

Bonjour à tous,

J'ai vécu à Kagamiishi-Machi (Naka Doori, Fukushima) mais j'ai déménagé pour la ville de Sapporo (Hokkaido) avec ma famille après les accidents nucléaires de Fukushima.

Ce qui m'a décidée à quitter Fukushima, c'est que ma fille commençait à avoir des problèmes de santé.

Après les accidents nucléaires de Fukushima Dai ichi en mars 2011, ma fille est retournée à l'école en avril, comme élève de 3° année à l'école secondaire locale. Elle a commencé à avoir des problèmes de peau à la figure, qui ressemblaient à une Staphylococcie (syndrome de la peau ébouillantée); elle n'en avait jamais souffert auparavant.

J'ai été bouleversée et je l'ai montrée à un médecin; on nous a affirmé que ce n'était pas une staphylococcie (syndrome de la peau ébouillantée). Puis j'ai découvert qu'à Tchernobyl, beaucoup de gens à la peau sensible souffraient de la même chose.

J'ai appelé son école pour demander qu'ils cessent d'utiliser les produits locaux dans les repas de la cantine et qu'ils cessent les activités de plein air pour prévenir l'exposition aux radiations. J'ai fait la tournée des bureaux de l'école et de l'administration scolaire locale; finalement on m'a expliqué le principe de l'école: «Selon le gouvernement japonais il n'y a aucun problème pour les repas de la cantine ni pour les activités de plein air». En fin de compte j'ai juste pu convaincre le directeur de l'école de ne pas donner à ma fille le lait qui faisait partie chaque jour du repas scolaire et qu'elle ne participe pas aux activités de plein air à cause de sa peau «atopique».

J'ai pensé que je ne pouvais pas laisser ma fille vivre dans de telles circonstances et par la suite, mon mari et ma fille ont quitté Fukushima sans moi en juin 2011.

J'avais plusieurs salons de coiffure à gérer; j'ai donc décidé de fermer le salon à mon domicile et j'ai adressé mes clients à un autre établissement pour un mois. Puis j'ai suivi ma famille à Sapporo en juillet.

C'était un adieu brutal à mes parents, mes meilleurs amis, mes collègues, mes clients, à mes salons que j'avais mis 15 ans à établir, et à ma ville natale que j'aime toujours.

Je me disais sans cesse:« Pense à l'avenir de ta fille; si je pense à quoi que ce soit d'autre, je ne peux pas

partir».

Avant de partir, j'ai rassemblé des objets à la maison, j'ai regardé d'anciennes photos des temps plus heureux avec mes enfants, quand ils étaient plus jeunes. Je ne cessais de me demander pourquoi nous devions faire celà… J'étais terriblement triste.

Notre nouvelle vie à Sapporo (Hokkaido) a été bien plus dure et difficile que ce que nous avions imaginé.

Mon mari a trouvé un travail après quelques mois, mais son salaire n'était que de 100.000 Yens par mois (725€); j'ai ouvert un nouveau salon de coiffure mais je ne pouvais pas espérer faire de bénéfice dès le début.

Une semaine après avoir ouvert le salon je me suis effondrée d'épuisement et tout mon corps est devenu très raide, si bien que j'ai du rester au lit une journée. En conséquence, j'ai perdu confiance en moi.

Mon fils étudiait dans une école privée; mais nous ne pouvions pas continuer de payer les frais et il a du cesser.

Ma fille devait passer les examens d'entrée au lycée à la fin de l'année scolaire; tous ces changements ont du être très difficiles à gérer pour elle.

Nous avons tous pleuré mais chacun cachait ses larmes aux autres.

Il était indispensable pour notre nouvelle vie à Sapporo que notre famille soit réunie, mais la pression et le stress nous ont épuisés mentalement et physiquement.

Nous avons quitté une région située hors de la zone d'évacuation de Fukushima. De ce fait nous n'avions pas droit à une indemnisation par TEPCO et nous avons du vivre avec une perte de revenu. Nos économies se sont épuisées, nous avons du vendre notre voiture familliale et annuler notre assurance-vie. Nous avons du utiliser toutes nos économies dans notre nouvelle vie pour maintenir un train de vie basique.

Un an après, nous avons du laisser notre maison de Fukushima dont nous payons encore les emprunts. De même j'ai du abandonner mon dernier salon de coiffure à Fukushima.

Les relations avec ma famille, nos amis et nos anciens voisins ont commencé à se détériorer.

Il devenait difficile de voir mes amis et parents à Fukushima parce que leur opinion au sujet des radiations différait grandement de la mienne.

Cela a été un choc pour moi d'apprendre qu'une rumeur parmi nos anciens voisins disait que j'avais du quitter Fukushima parce que mon entreprise était un échec.

La situation m'était si douloureuse que je ne pouvais m'empêcher d'appeler TEPCO et de crier rageusement au téléphone; mais je regrettais à chaque fois à cause de la douleur que j'avais causée à la personne à l'autre bout de la ligne.

En dépit de ma situation à Sapporo, j'ai senti que si nous n'avions pas pu faire face nous mêmes, nous aurions été ignorés par le gouvernement Japonais qui étouffe les accidents de Fukushima et couvre TEPCO.

J'ai accepté des interviews à la radio et à la télévision, ce que je n'avais jamais fait auparavant. J'ai aussi pris la parole à des manifestations au sujet de mon expérience d'avoir quitté Fukushima. J'ai fait tout ce que je pensais pouvoir faire. J'ai aussi participé à des manifestations s'opposant à la réouverture des

centrales nucléaires.

J'ai aussi rejoint le groupe qui tente de monter une procédure pénale contre 33 personnes impliquées dans les accidents nucléaires, y compris la haute direction de TEPCO au moment des accidents, ainsi que certaines personnes que je pense impliquées dans la couverture des événements; c'est le « Fukushima Nuclear Complaints and Accusation Group».

Nous avons eu du mal à survivre mais j'ai continué à travailler fébrilement et à rester active.

Dans le même temps j'étais tellement en colère et triste que je dormais mal, pensant à tout ce que nous devions traverser.

Je sentais que je devais rire en public, sinon j'allais à l'effondrement, mais j'étais toujours en train de pleurer au fond de mon coeur.

Deux ans et demi ont passé depuis que nous avons quitté Fukushima, ma vie est devenue plus facile et je suis maintenant capable de rire franchement. Toutefois, je crois qu'à cause de mon âge il ne me sera vraisemblablement pas possible d'avoir une vie aussi sûre que celle que j'avais auparavant à Fukushima.

Je me méfie encore profondément du gouvernement japonais et de TEPCO.

Les examens de la thyroïde organisés pour les enfants par le gouvernement progressent si lentement que j'ai emmené ma fille faire un bilan privé; on m'y a informée que le nombre de kystes de sa thyroïde a augmenté depuis l'an dernier.

Le médecin m'a affirmé qu'«il n'y a pas de problème», mais je ne m'en sens pas mieux.

Récemment j'ai eu l'impression que la plupart des gens à Sapporo, qui avaient d'abord écouté mon histoire, on changé d'attitude envers nous. Ils semblent penser que la situation à Fukushima a été résolue puisque le sujet est rarement abordé dans les émissions nationales ou locales.

J'ai aussi l'impression que la plupart des gens à Sapporo ne veulent plus nous écouter, maintenant que 3 ans ont passé depuis les accidents.

Je crains que cela ne provoque une accumulation de problèmes dans l'avenir.

Certaines personnes ont du quitter Fukushima ou d'autres régions sans leurs mari pour différentes raisons; et parmi mes amis il y a au moins 4 de ces couples qui ont divorcé depuis les accidents.

Certaines familles se sont divisées à propos de l'impact et des conséquences des accidents de Fukushima; cela a provoqué de cruelles disputes menant parfois tragiquement au divorce.

Cependant, j'ai décidé de ne plus pleurer car ma tristesse et ma colère ont un impact négatif sur moi et sur mes proches.

Pourquoi ai-je décidé de quitter Fukushima ? J'ai décidé de quitter Fukushima parce que je voulais protéger mes enfants.

Je ne veux plus pleurer; je veux plutôt agir plus et rire plus.

Je crois que cette expérience m'a rendue plus forte.

Cependant je ne peux pardonner au gouvernement japonais ni à TEPCO.

Ils ont pris notre vie normale, ils camouflent les accidents nucléaires et beaucoup d'enfants restent exposés aux radiations.

Le gouvernement et TEPCO vont dans la mauvaise direction et je pense que si nous, adultes, ne tentons pas de changer leur attitude et leur comportement, alors qui d'autre protégera nos enfants?

Junko Honda
mars 2014

Un militant d'Irlande a traduit la déclaration de Mme Honda en anglais et WNSCR (Sauvez les enfants des radiations ») a eu l'autorisation de la publier dans son blog le 1 juillet 2014.
Le blog de WNSCR.
L'article original anglais
Le blog des plaignants en anglais
Traduction française par «Vivre apres Fukushima» avec l'amicale autorisation du WNSCR.

Depuis la catastrophe nucléaire en 2011, selon le rapport du gouvernement japonais, plus de 310 000 personnes ont quitté Fukushima et d'autres régions avoisinantes en raison des dommages du tsunami et de la crainte du rayonnement.
À Hokkaido, le nombre officiel de personnes évacuées est de plus de 2600 (http://tasukeaijapan.jp/?page_id=11505), mais ce nombre serait plus élevé si il comptait ceux qui ne sont pas enregistrés ou sont originaires du Kanto.(Le Kanto est la province au sud de la préfecture de Fukushima et qui englobe Tokyo)
Ceux qui ont quitté, venant de la province de Fukushima ou d'autres régions, des zones qui ne sont pas considérés comme des zones d'évacuation sont appelés « Jisyu-Hinansya » (Les évacués volontaires) et ils n'ont généralement pas droit au soutien du gouvernement.

le 17 juillet 2014

Anomalies, malformations et résilience.
Nouvelles études sur les effets des radiations sur la vie sauvage à Tchernobyl et à Fukushima

le 21 juillet 2014

Je vous recommande de visiter cette page du site d' Akio Matsumura qui nous montre le travail de recherche effectué par l'équipe de Timothy Mousseau, docteur en biologie,Université de Caroline du Sud

Pissenlit mutant à Fukushima.
Photo Timothy Mousseau
cliquer sur l'image

Thimoty Mousseau nous présente:
– Les points essentiels révélés par la recherche
– Son programme de recherche Tchernobyl + Fukushima

C'est ici en français

Akio Matsumura est un diplomate international qui a longtemps travaillé à l'ONU. Il a consacré sa vie à jeter des ponts entre les dirigeants de gouvernements, d'entreprises et chefs spirituels pour la cause de la paix dans le monde. Il est le fondateur et le secrétaire général du Forum Mondial des Dirigeants

Vous pouvez ici lire la partie de son site traduite en français

---

Voyez ici la conférence qu'il a donnée au Symposium de New York,
les 11-12 mars 2013

Qu'a appris le monde de l'accident de Fukushima ?

https://youtu.be/zA4ychPt9X4
sous-titrage français

Le 21 Juillet 2014

Un message du Dr MITA à ses confrères médecins de Kodaira
Pourquoi ai-je quitté Tokyo ?

Le 24 juillet 2014

Il invite ses confrères à se préoccuper de la protection contre les radiations.

Le Docteur Shigeru MITA qui a récemment déménagé pour Okayama-ville (préfecture d'Okayama) pour y ouvrir une nouvelle clinique, a écrit un court essai dans un bulletin de l'association des médecins de Kodaira (métropole de Tokyo).
Bien que cette essai ne s'adresse pas au grand public, il a été cité dans un magazine hebdomadaire par e-mail par le journaliste Kota Kinoshita, qui a organisé des actions pour inciter les gens à quitter les zones touchées par les radiations (y compris Tokyo) depuis le 11 mars 2011.
A de nombreuses reprises, lors de conférences et de réunions publiques, le Dr Mita et Mr Kinoshita ont signalé le danger des radiations et ont appelé à une action immédiate de radioprotection.

Pourquoi ai-je quitté Tokyo ?

Dr Shigeru MITA (Clinique Mita)
A mes confrères médecins,

J'ai fermé en Mars 2014 la clinique qui a servi la communauté de Kodaira depuis plus de 50 ans, depuis la génération de mon père; et j'ai ouvert une nouvelle clinique MITA à Okayama le 21 avril.

J'ai été membre du conseil d'administration de l'association médicale de Kodaira depuis 1990, lorsque j'ai commencé à pratiquer la médecine dans la clinique de mon père. Pendant les dix dernières années j'ai travaillé à préparer une réponse urgente en cas de catastrophe dans la ville.

A Tokyo, la première mission est de se préparer à gérer un tremblement de terre.

Dans le cas d'un tremblement de terre dans le Sud Est, hautement prévisible, il est raisonable d'envisager un scénario de fusion du coeur dans la centrale nucléaire de Hamaoka (préfecture de Shzuoka), suivie d'une contamination radioactive de Tokyo.

J'étais préoccupé par la possibilité d'une contamination de Tokyo; j'avais demandé plusieurs fois à l'association médicale, au conseil municipal et au département local de santé publique de stocker de l'iode médical. A chaque fois ma demande a été rejetée, la raison invoquée était qu'on ne prévoyait pas la survenue d'un tel événement à Tokyo. Il n'y avait donc aucun plan pour se préparer à cet éventualité.

Au cours de l'après-midi du 11 mars 2011, Tokyo a subi de lentes mais grandes secousses du tremblement de terre. J'ai pensé «C'est ce qu'on appelle des mouvements sismiques de longue période. Le tremblement de terre de la mer du Sud et sa conséquence, l'accident de la centrale nucléaire d'Hamaoka,

sont finalement arrivés». En fait l'origine du tremblement de terre était dans le Tohoku. La température des réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima Dai Ichi s'est élevée, elle a causé de massives explosions suivies de fusions des coeurs et de perforation des cuves.

Il est certain que le Japon de l'Est et la métropole de Tokyo ont été contaminés.

La contamination du sol se mesure en Bq/kg.
Dans les 23 districts de la métropole de Tokyo, la contamination de la partie orientale est de 1000-4000 Bq/kg et celle de la partie occidentale est de 300-1000 Bq/kg (Césium 137 seul).
La contamination de Kiev, capitale de l'Ukraine est de 500 Bq/kg (Cs 137 seul).
En moyenne, après l'accident de Tchernobyl, l'Allemagne de l'Ouest était à 90 Bq/kg, l'Italie à 100, et la France à 30 Bq/kg.
De nombreux problèmes de santé on été signalés en Allemagne et en Italie.
A Shinjuku, site de la mairie de Tokyo, on mesurait 0,5 à 1,5 Bq/kg avant 2011, Actuellement, Kodaira est contaminée à 200-300 Bq/kg.

Je vous recommande à tous de regarder le programme de la NHK «*ETV spécial: l'accident nucléaire de Tchernobyl: rapport sur un pays contaminé*»; il est disponible sur internet. Je pense qu'il est important de savoir ce qu'ont vu et perçu ceux qui ont visité le Belarus et l'Ukraine et entendu les récits des habitants; et d'écouter ceux qui ont servi dans les opérations de secours à Tchernobyl il y a plus de 20 ans.

Leur expérience montre que que Tokyo ne devrait plus être habitée et que ceux qui insistent pour vivre à Tokyo doivent faire des pauses régulières dans des régions plus sûres.

Des problèmes tels que la dépopulation et le déclin de l'état continuent de peser actuellement sur la vie des 2° et 3° génération d'Ukrainiens et de Biélorusses; je crains que ce ne soit l'avenir de l'Est du Japon.

Depuis décembre 2011, j'ai réalisé des échographies thyroïdiennes, des tests fonctionnels de la thyroïde, des analyses sanguines générales et biochimiques chez environ 2.000 personnes. La plupart étaient des familles de la métropole de Tokyo préoccupées par les conséquences des radiations.

J'ai observé que les globules blancs, spécialement les neutrophiles, diminuaient chez les enfants de moins de 10 ans. Il y a des cas de diminution significative du nombre de neutrophiles chez des enfants nés après le tremblement de terre (Dans les deux cas la situation tend à s'améliorer en allant vivre dans l'Ouest du Japon (neutrophiles 0→4.500).
Les patients signalent des saignements de nez, une perte des cheveux, un manque d'énergie, des ecchymoses sous cutanées, des hémorragies urinaires visibles, des inflammations de peau, de la toux et d'autres symptomes divers non spécifiques.

Kodaira, dans l'Ouest de Tokyo est l'une des zones les moins contaminées du Kanto; cependant même dans cette zone nous avons commencé à constater des changements dans le sang des enfants vers le milieu de l'année 2013.

La contamination s'accroit à Tokyo, aggravée par la concentration urbaine des radiations, ou parce que les systèmes d'assainissement urbain, tels que le système des eaux usées, la collecte et l'incinération des ordures concentrent les radiations, car les déchets contaminés sont rassemblés et compressés. Les mesures effectuées par des groupes de citoyens ont montré que le niveau des rayonnements s'est fortement accru ces deux dernières années dans le lit des rivières Kawabori à Higashiyamato et Higashimurayama à Tokyo.

Parmi mes préoccupations, j'ai inclus des symptomes rapportés par des patients en général, tels que un asthme ou une sinusite persistants. *Les patients montrent une amélioration notable lorsqu'ils quittent la région.*

J'observe aussi de nombreux cas de «Polymyalgie Rhumatismale» caractérisés par des plaintes telles que «difficulté à se retourner», «incapacité à s'habiller et se déshabiller», «incapacité à se lever» chez mes patients d'âge moyen ou plus âgés. Seraient-ce les mêmes symptomes que ceux du rhumatisme musculaire notés à Tchernobyl ?

On peut également noter des modifications des symptômes de maladies contagieuses comme la grippe, le syndrome pied-main-bouche et le zona.

De nombreux patients signalent ressentir des symptômes non familliers ou percevoir des changements inhabituels dans leur corps. Peut-être se sentent-ils à l'aise pour m'en parler, sachant que la clinique a affiché, immédiatement après l'accident, une information sur les symptômes possibles liés aux radiations. Beaucoup de jeunes couples avec de jeunes enfants et des femmes inquiètes au sujet de leurs petits-enfants viennent à la clinique et s'engagent résolument dans la discussion; aucun patient ne rejette mes opinions critiques sur les conséquences des radiations.

Depuis le 11 mars, chaque habitant de l'Est du Japon, y compris Tokyo, est une victime et chacun est concerné.

Nous avons découvert que nos connaissances dans la discipline de radiologie sont complètement inutiles dans le cas d'un désastre nucléaire. Le mot-clef est ici «irradiation interne de bas niveau au long cours». C'est très différent d'une irradiation médicale ou d'une simple exposition externe aux radiations.
Je ne veux pas m'impliquer dans les questions politiques; cependant je dois déclarer que les politiques de l'OMS, de l'AIEA ou du gouvernement japonais ne sont pas fiables. Elles sont simplement trop éloignées des dures réalités auxquelles les gens de Tchernobyl sont confrontées aujourd'hui.

Les patients de l'Est du Japon que je vois ici à Okayama ont confirmé les opinions que j'avais depuis longtemps, depuis que j'étais établi à Tokyo. Les gens souffrent vraiment de cette absence totale de soutien. Depuis le 11.3 les mères ont cherché désespérément l'information pour protéger leurs enfants. Elles ont cherché l'information au milieu de leur environnement hostile de Tokyo où elles ne peuvent plus faire confiance ni aux bureaux du gouvernement ni aux écoles de leurs enfants.
Les médecins de famille sont prêts à écouter à propos d'autres symptomes, mais à la plus petite mention des radiations leur visage s'empourpre et ils ignorent les questions des mères.
Les mères ne pourraient même pas en parler à leurs amis tant l'atmosphère est devenue de plus en plus étouffante à Tokyo.

Je crois qu'il est de notre devoir de médecins d'informer et d'augmenter la sensibilisation des japonais. C'est notre rôle d'experts dépositaires de connaissances sur le santé que le grand public ne possède pas. Trois années se sont rapidement écoulées depuis le désastre. Ni enseignements ni livres médicaux n'ont été réalisés au sujet des maladies dues aux rayons.

Néanmoins, si le pouvoir de sauver nos concitoyens et les générations futures existe quelque part, il ne se trouve pas au sein du gouvernement, ni d'aucune société académique, mais dans les mains de chaque médecin clinicien.

Les habitants de Tokyo ne sont malheureusement pas en situation de s'apitoyer sur le sort des régions du Tohoku affectées car ils sont eux mêmes victimes. Le temps presse. J'ai pris un temps d'avance et j'ai évacué vers l' Ouest.

Mes confrères médecins, je vous attends ici.

Et aux gens du Japon de l'Est qui hésitez encore, tous mes efforts visent à faciliter et rendre possible votre évacuation, votre réinstallation, ou un temps de récupération dans l'Ouest du Japon.

Dr Shigeru MITA

En Novembre 2013, le WNSCR (World Net for Save the Children from Radiation/Réseau mondial pour sauver les enfants des radiations) a traduit un essai que le Dr MITA avait écrit pour les parents préoccupés par les radiations lire l'article en anglais ici – en français ici.
un autre article concernant le Dr Mita ici
Malgré l'intérêt manifesté par de nombreux parents au Japon, il y a vraiment peu de médecins sérieusement préoccupés par les problèmes de radiations; et ceux qui en parlent en public sont encore plus rares.
Le WNSCR pense que les opinions du Dr MITA sont d'un grand intérêt pour le grand public, en particulier pour ceux qui sont intéressés par les conséquences des radiations sur la population générale.
Nous avons eu l'autorisation de traduire ce nouvel essai du Dr MITA par l'intermédiaire de Mr Kinoshita.

Traduit du Japonais vers l'anglais par l'équipe du WNSCR
Le texte anglais du WNSCR
Traduit de l'anglais vers le français par « vivre-apres-fukushima.fr»

NOTE: Le copyright de cette lettre appartient au Dr Shigeru MITA.
Si vous souhaitez insérer le texte anglais ou le traduire dans une autre langue, veuillez contacter KINOSHITA Kouta, le représentant du Dr. Mita au Japon, à l'adresse:
nagaikenji20070927@yahoo.co.jp
(Indiquez votre nom et votre URL dans le mail de contact).
Notez que les textes traduits peuvent être utilisés par le Dr. Mita et Mr. Kinoshita.
Le Website de KINOSHITA kouta : http://blog.goo.ne.jp/nagaikenji20070927

Le 24 Juillet 2014- mis à jour le 02 Août

Promenade polluée près de Tokyo: 1,5µSv/h

Le 29 juillet 2014

L'après-midi du 11 Mai je suis allé faire une promenade pour prendre un peu d'exercice. Cette fois j'ai juste pris mon radiamètre léger et j'ai laissé à la maison mon compteur lourd.

Vers 14h30, l'appareil a indiqué jusqu'à 1,15µSv/h au milieu d'un champ de légumes. C'est plus ou moins la même chose que les 1,1 µSv/h mesurés le même jour à Okumamachi Fureai Park (seulement à 4 km de la centrale Fukushima Dai ichi). Cela fut un choc !

Ci dessous les enregistrements du dosimètre.
J'avais commencé de mesurer les niveaux dans l'air vers 13h et à 14h j'avais environ 0,3µSv/h.

時刻	μSv/h
2014/5/11 14:31	1.14
2014/5/11 14:32	1.15
2014/5/11 14:34	0.31
2014/5/11 14:34	0.44
2014/5/11 14:35	0.44
2014/5/11 14:35	0.32
2014/5/11 14:59	0.38

les enregistrements

1,15 µSv/h, c'est le plus haut niveau que j'aie mesuré depuis un an et demi que j'utilise ce dosimètre.

Comme vous pouvez le voir ce ne fut que pendant un court instant que j'ai mesuré une dose si élevée. Si je me déplaçais j'avais encore de hauts niveaux.

Je suppose qu'un courant d'air charriait des substances radioactives près du sol. 1,15 µSv/h est l'équivalent de 300.000 Bq/m2 de Césium dans le sol.

Selon la carte le point de mesure se trouvait à 25,5 m d'altitude dans une zone en majorité végétale où l'urbanisation est limitée.
…Le vent venait du sud et n'était pas fort…

D'où provenaient ces substances radioactives ? Ce pourrait être du radon mais pourrait-il y en avoir autant sur un plateau ? Il y a les usines d'incinération et les centres de recyclage de déchets de la ville de Funabashi à Sanbanse près de l'embouchure de la rivière Edogawa. Ils sont à 8 km au sud du point où j'ai fait la mesure. Si les cheminées de ces installations sont hautes, je pense que leurs émissions peuvent aller assez loin. Ce ne serait pas illogique de penser que ces émissions pourraient avoir un impact sur l'environnement dans un rayon de 8-10 km. Je frémis à l'idée qu'il y a des usines qui émettent des gaz radioactifs à 1µSv/h partout.

Je n'aime pas l'idée de me promener à un endroit où il y a plus de 1µSv/h. C'est un niveau de dose que je devrais littéralement fuir.

Donc le 11 mai j'ai été irradié. Ces jours, chaque fois que vais à la campagne, je suis irradié. Je commence à avoir l'impression que je ne peux plus continuer à vivre près de Tokyo.

Cet article se trouve sur le blog d'un japonais des environs de Tokyo.
Le texte original est ici en anglais: Zukunashi no Hiyamizu's Blog
Je vous recommande d'aller jeter un oeil sur d' autres articles en anglais de ce blog.

Notes

Il se raconte des tas de choses sur les blogs, mais cette observation me parait crédible. Voyez l'ensemble du blog et la présentation de l'auteur.

La radioactivité naturelle au Japon, avant l'accident est en général de moins de 0,10µSv/h. Il y avait donc 3 fois l'irradiation naturelle avec une pointe à 15 fois. A 10 km de la source probable !!!

L'hypothèse des fumées d'incinération est en effet très plausible.
Le traitement des déchets urbains est cité par le Dr MITA comme source de pollution.
Comme l'indique l'auteur, l'hypothèse du radon est très peu vraisemblable; d'autant que le Radon a une émission Alpha, non détectée par les radiamètres habituels.

Le promeneur a dont subi une irradiation externe du fait de se trouver dans un « panache » radioactif; il a également respiré et donc inhalé des produits radioactifs; ses vêtements, ses cheveux ont du héberger quelques poussières radioactives.

Je n'ai pas reproduit ici la carte fournie par l'auteur, difficilement lisible par un lecteur ne connaissant pas

la région de Tokyo. Je l'ai remplacée par une carte qui situe mieux le lieu et la proximité de Tokyo. Le point de mesure est environ à mi chemin entre Matsudo et Funabashi (la croix rouge).
Le texte original comporte aussi plusieurs images du compteur Geiger et des mesures identiques effectuées un peu plus loin.

Le 29 juillet 2014

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
- Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

août 2014

Baisse du nombre de globules sanguins chez des singes japonais après le désastre nucléaire de Fukushima

Le 02 Août 2014

La revue Nature Scientific Reports vient de publier une étude sur le sang de 61 singes vivant à 70 km de la centrale de Fukushima.

Voici la traduction en français du résumé de l'étude visible ici en anglais

««
En avril 2012 nous avons réalisé une étude de 1 an sur le sang d'une population de singes sauvages habitant une zone de forêts de la ville de Fukushima. Cette zone est située à 70 km de la centrale nucléaire Fukushima dai ichi qui a relâché une grande quantité de matériaux radioactifs dans l'environnement suite au Tremblement de terre du Grand Est du japon de 2011.

A titre de comparaison, nous avons examiné des singes habitant la péninsule de Shimokita (préfecture d'Aomori),distante d'environ 400km de la centrale.

La concentration totale de Césium dans les muscles des singes de Fukushima était de l'ordre de 78-1778 Bq/kg;
alors que chez tous les singes de Shimokita le niveau de césium était en dessous de la limite de détection.

Comparés à ceux de Shimokita, les singes de Fukushima avaient un abaissement significatif du nombre de globules blancs et rouges, de l'hémoglobine, de l'hématocrite; chez les jeunes singes il y avait de façon significative une corrélation négative entre le taux de globules blancs et la concentration de Césium.
[ndtr: plus il y a de césium, moins il y a de globules blancs]

Ces résultats suggèrent que l'exposition à des matériaux radioactifs a contribué aux changements dans la composition du sang chez les singes de Fukushima.

Published 24 July 2014
»»

Notes:

A Tokyo, le dr MITA a constaté un abaissement du nombre des globules blancs chez les enfants de moins de 10 ans; avec amélioration quand ils quittent la région contaminée.
Voir la lettre du Dr MITA à ses confrères
A Tchernobyl également des modifications hématologiques ont été notées.
Voyez les ouvrages cités dans les sections «documents» ou «téléchargements» notamment l'ouvrage de référence des drs Yablokov et Nesterenko,TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE
La traduction partielle en français.
Le texte complet en anglais

le 2 Août 2014

La surveillance alimentaire après Fukushima

Le 06 Août 2014

Une surveillance alimentaire efficace doit obéir à des principes que Mme Cindy Folkers nous explique dans cette video à l'occasion du cas des USA.

Cette vidéo a été réalisée à l'occasion du symposium « The Medical and Ecological Consequences of the Fukushima Nuclear Accident » (Conséquences médicales & environnementales de l'accident nucléaire de Fukushima) organisé par la fondation Helen Caldicott les 11 & 12 Mars 2013 à New York.

https://youtu.be/dzEHy4FoSqg

La traduction est de Odile Girard – http://fukushima-is-still-news.overblog.com
Le sous-titrage est de KNA. http://www.kna-blog.blogspot.com
Vous pouvez consulter d'autres videos sous titrées en français par KNA à cette adresse

Notes

Les points forts de cette conférence:

et c'est la même chose pour la pollution des aliments par la chimie, les pesticides, les perturbateurs endocriniens etc…

- **Le Césium n'est pas le seul polluant.** C'est le plus facile à détecter car il émet des rayonnements gamma. L'absence de césium ne prouve pas qu'il n'y a rien d'autre.
- **On ne peut pas se fier à la dilution** des polluants radioactifs. Ils subissent en effet des phénomènes de bio-concentration au fil des filières alimentaires. Ils subissent également des phénomènes de concentration (dans les divers sédiments en particulier).
- **Même les faibles doses présentent un danger**. Surtout pour les enfants.
- **Les contrôles sont insuffisants** voire diminués depuis l'accident
- Le public est **mal informé**

Une précision: **L'Europe accepte d'importer des aliments pollués au Césium jusqu'à 100Bq/kg** (50 Bq/kg pour les aliments pour enfants)

le 6 août 2014

Les femmes sont plus sensibles à la radioactivité

le 18 août 2014

Les études sur les impacts sanitaires de la radioactivité ignorent ce fait en prenant pour modèle un homme « standard » âgé de 30ans.

Mary Olson insiste:
il faut agir maintenant, protéger et prévenir avant de financer des études.

https://youtu.be/BYBvBsOeMm8

Deux captures d'écran de son intervention:

Note

L'insistance de Mme Olson sur:
Protéger d'abord, faire des études ensuite
est une allusion aux conflits qui agitent les commissions officielles:

D'un côté les experts officiels (Shigenobu NAGATAKI)ont cette position:
– on fait des études pour calculer les doses qu'ont reçu les gens et en fonction des résultats, on avisera. Ils campent sur le mythe: « au dessous de 100mSv/an » il n'y aura pas de problèmes de santé décelables. Certains experts affirment même que des bilans de santé créeraient des angoisses inutiles, voire des traitements inutiles.

De l'autre côté des médecins à titre privé(Dr MITA), des épidémiologistes dans les commissions officielles(professeur TSUDA), combattent cette politique.
En effet l'estimation des doses individuelles est très incertaine.
La limite de 100mSv/an est basée sur le résultat des études faites sur les survivants des bombes de Hiroshima-Nagasaki. Être exposé pendant des années à des doses faibles n'a rien à voir avec être exposé au flash unique d'une bombe.
Ces « officiels » ne tiennent pas compte des études récentes qui montrent qu'il n'y a pas de dose inoffensive.
Ces contestataires estiment qu'il faut d'urgence faire le point de l'état de santé de la population dans et hors de la préfecture de Fukushima sans prendre de retard à cause des études.
Refus catégorique des « officiels ».

A ce sujet voir l'article du journal japonais Tokyo-Shimbun du 22 Juillet 2014
Sa traduction en anglais par Fukushima voice

Vidéo réalisée à l'occasion du symposium « The Medical and Ecological Consequences of the Fukushima Nuclear Accident » (Conséquences médicales & environnementales de l'accident nucléaire de Fukushima) organisé par la fondation Helen Caldicott les 11 & 12 Mars 2013 à New York.
L'ensemble des vidéos du symposium en anglais

Traduction Odile Girard (http://fukushima-is-still-news.over-blog.com)
relecture Mary Olson et KNA.
Édition et sous-titrage par KNA.
http://kna-blog.blogspot.com/

Le 18 Août 2014

Pour votre information sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez à ces deux adresses

Des poussières de combustible nucléaire de 2µm ont été trouvées à Ibaraki

Le 22 Août 2014

Des micro-fragments de barres de combustible et d'enceinte de réacteur avec de l'uranium et du zirconium ont voyagé au moins jusqu'à Ibaraki, à 50 km du centre-ville de Tokyo après les explosions de 2011.

Tsukuba (Ibaraki)à 50 Km du centre ville de Tokyo

Au cours du flash des premières nouvelles de la matinée du 9 août 2014, la NHK a déclaré que des morceaux de combustible nucléaires des barres de combustible, des morceaux des enceintes pressurisées du réacteur et de sa structure interne ont été projetés à au moins 130 km de la centrale nucléaire de Fukushima.

Il s'agit de particules de 2µm de diamètre. Leur aspect sphérique prouve qu'ils ont été fondus à haute température, puis refroidis très rapidement. Ces particules contiennent de l'uranium, du zirconium etc, qui sont des composants trouvés sous cette forme uniquement dans le combustible nucléaire et dans la structure intérieure des enceintes nucléaires. Elles ont été collectées entre le 14 et le 15 mars 2011 dans la commune de Tsukuba de la préfecture d'Ibaraki au cours d'une étude d'un groupe de l'Université des Sciences de Tokyo.

Pourquoi la chaîne de télévision « lâche »-t-elle cela maintenant ? C'est l'été, les vacances, les gens font beaucoup moins attention à l'accident de Fukushima?

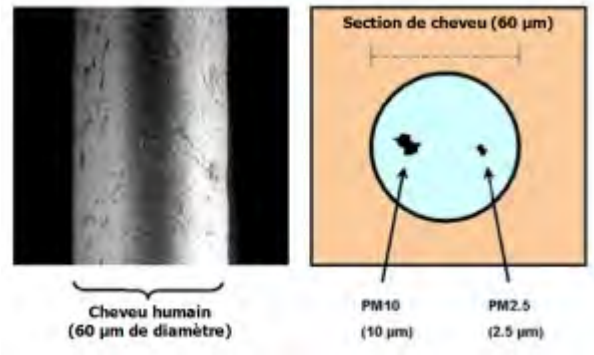
http://www.2chdb.net/thread/response/b/2chsc/ts/ai/tp/newsplus/r/1407546759
D'après un article du Fukushima-Diary

Note:

Curieux, le **Plutonium** n'est pas mentionné. Il y en a pourtant dans le combustible en cours d'utilisation.

Diamètre: 2 microns. C'est éminemment inhalable et cela est emporté par le moindre courant d'air.

Quelques infos tirées de Wikipedia:



Repère de taille des particules PM10 et PM2,5 – Source : Airparif

– les particules d'un diamètre aérodynamique supérieur à 10 micromètres sont retenues par les voies aériennes supérieures (nez, bouche);
– les PM10 (10 µm)peuvent pénétrer dans les bronches;
– les PM2,5 (2,5 microns)pénètrent dans les alvéoles pulmonaires;
– les PM1,0 (1µm) peuvent traverser la barrière alvéolo-capillaire, donc passer dans la circulation sanguine.

La vitesse de chute d'une particule de diamètre aérodynamique de 10 µm est de 3 mm/s en air calme, ce qui est faible, un courant d'air pouvant à tout moment les remettre en suspension. En l'absence de tout mouvement d'air, la durée de séjour dans l'air de ces particules de 10µm est de l'ordre de 1 jour.*(la vitesse de chute des particules de 2,5µm n'est pas indiquée; elle doit être très faible et ces particules sont reprises par le moindre courant d'air)*

Ces particules fines sont de grandes voyageuses. Nous recevons, en France régulièrement du sable du Sahara.
Il est fort probable qu'il y en ait bien plus loin que Tsukuba.

le 22 Août 2014

Une information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez à ces deux adresses

Visite de Namie, à 5 km de la centrale accidentée

le 20 Août 2014

Un Texte de HORI Yasuo, rédigé le 10 juillet 2014

Traduit de l'espéranto par Paul SIGNORET
A voir sur le Fukushima-blog

Visite de Namie, ville située dans le rayon des dix kilomètres

Au cours des trois dernières années, j'ai visité presque toutes les villes situées sur le rivage du Pacifique, hormis celles qui sont dans le rayon de dix kilomètres autour de la centrale n°1 de Fukushima. Ces derniers temps il était devenu possible de pénétrer dans ce secteur après avoir reçu l'autorisation des villes concernées, mais je n'avais pas eu l'occasion de le faire.

Il y a deux semaines, je suis tombé par hasard sur la page d'accueil de l'organisation paysanne "Nomado", sise dans la ville de Sōma, et j'ai découvert qu'elle organise des visites touristiques dans ce secteur, non seulement pour des groupes mais aussi pour des particuliers. J'ai aussitôt téléphoné et décidé que je m'y rendrais le 8 juillet.

Pour parvenir à Sōma, je devais d'abord aller à la ville de Fukushima et, de là, prendre le bus pour Sōma. J'ai pris la décision d'arriver à Fukushima le 7 juillet, à midi, et de parcourir divers endroits de la ville pour en mesurer la radioactivité. Dans ce but, j'avais emporté un dosimètre…

…

Pour lire l'article en entier, cliquer sur l'image ci dessous

Gare de Namie. Deux bus attendent des passagers depuis 2011.

Gare de Namie. Deux bus attendent des passagers depuis 2011.

Après cette visite sur place, allez jeter un coup d'oeil sur l'excellent article de Olivier CABANEL.Sur Agoravox. Il nous fait une synthèse de l'accident, de ses implications sur la santé dans le monde, et sur les questions politiques sous jacentes.

Le 20 Aout 2014

Fukushima: Alors autant ne pas savoir

le 26 août 2014

Du 14 au 16 juin, Janick MAGNE est une nouvelle fois partie enquêter dans la préfecture de Fukushima.

Un article du Réseau «sortir du nucléaire»

Cette fois, un ami sur place m'avait alertée sur des doses toujours élevées dans son environnement et sur la présence sans cesse renouvelée de sacs de déblais radioactifs.

Munie de mon appareil photo et de mon compteur allemand gamma Scout, je me suis donc déplacée depuis Tokyo en train, puis en voiture en allant, par rapport à la situation géographique de la centrale accidentée, de l'ouest vers le Nord-Ouest du département de Fukushima:
d'abord à Koriyama (340.000 habitants), située à 55 km à l'Ouest de la centrale; ensuite à Nihonmatsu (57.000 habitants) et Motomiya (31.00 habitants, la plus petite ville du département), villes voisines situées à 60 km à l'Ouest de la centrale mais un peu plus vers le nord;
puis à Fukushima, (près de 300.000 habitants), à 65 km en plein Nord-Ouest par rapport à la centrale.
Plus on va vers le nord, plus la contamination est élevée, à distance égale de la centrale.

Début Juin au Japon: rizières irriguées, pousses de riz en pleine croissance dardant déjà vers le ciel leurs jeunes tiges d'un bdeau vert franc. Partout les buissons d'azalées en fleur rehaussent le paysage de touches mauves et framboise. Couleurs magnifiqes, avec de belles nuances de vert allant du vert pâle argenté des bambous au vert sombre des conifères: la nature est en fête.

La norme d'exposition pour les populations civiles de 1 mSv/an correspond à 0,115 µSv/h (microSievert par heure).
Dans le petit appartement de mon ami à Motomiya, la radioactivité stagne à 0,5 µSv/h. Il se demande parfois s'il ne devrait pas dormir dehors, mais les mesures prises à l'extérieur le font vite déchanter. De ses fenêtres et sur le chemin du travail, il voit les sacs bleus remplis de sols contaminés déposés jour après jour au bord des routes et sur les parkings pour être emportés par les services de décontamination et stockés ailleurs.

A Motomiya, j'ai mesuré des sacs entourés

de cordages rudimentaires portant un message rédigé en termes simples à l'intention des enfants: *«Ici, c'est dangereux, il ne faut pas entrer!»* les chiffres dépassaient 1,5 µSv/h. Pour comparaison, le taux moyen de radioactivité à Tokyo est actuellement de 0,07 µSv/h.

Je n'étais jamais venue en Juin, au moment de la floraison des azalées, et j'ai eu l'idée de mesurer directement les buissons fleuris. Dans la campagne, ils longent les rizières et les routes. En ville, très décoratifs, on les retrouve un peu partout. À Motomiya, le 8 juin, j'ai ainsi mesuré jusqu'à 1,340 µSv/h au niveau des fleurs d'azalées, compteur posé directement sur les fleurs, à 70-80 cm de hauteur. Je n'ose imaginer le taux de contamination des sols ni la teneur en Becquerels de ces plantes.

J'ai vérifié la radioactivité au bord des rizières et des champs à Nihonmatsu et Motomiya, au niveau du sol, et j'ai obtenu des chiffres allant de 0,6 à plus de 1,4 µSv/h. Avec plus de 1µSv/h dans son champ, une cultivatrice ne semblait pas gênée de poursuivre ses plantations.

A la sortie de Nihonmatsu, il y a un joli coin boisé au bord d'une rivière avec un espace pour faire des barbecues et jouer au ballon. Des jeunes jouaient là tout en mangeant. J'ai ostensiblement pris des mesures aux abords de leur installation puis je me suis approchée. Nous nous sommes salués, je leur ai demandé s'ils pensaient à vérifier la radioactivité avant de s'amuser en pleine nature. «Non, me dirent-ils, à quoi bon? on n'a nulle part où aller, de toutes façons, alors autant ne pas savoir.» Un jeune homme m'a quand même demandé mes chiffres. Entre 0,6 et 1,2 µSv/h. Il n'a pas réagi. Je suis partie en leur recommandant de prendre soin d'eux, dans la plus pure tradition japonaise.

À Motomiya et Nihonmatsu, mes amis m'apprennent que les stocks d'eau minérale chez l'habitant et dans les magasins sont impressionnants: personne ne veut prendre le risque de boire l'eau du robinet ni de l'utiliser en cuisine.

Dans l'espèce de petit bar-bistro un peu sale et interlope où nous dînons, l'ambiance est chaleureuse et les gens boivent trop, beaucoup trop. Le patron me ramènera à mon hôtel en voiture, mais comme il est ivre, il fait appel à un chauffeur qui conduit à sa place. Il me voit mesurer subrepticement à l'entrée de son établissement: « il y a combien?» me demande-t-il. **1,4 µSv/h !** « Ah c'est trop, c'est beaucoup trop, et c'est partout comme çà…» Le reste se perd dans les vapeurs de l'alcool.

Mon ami me parle des soirées à boire et à chanter des chansons tristes avec les éleveurs et les agriculteurs qui viennent de la zone évacuée et qui ont tout perdu. Ils essaient de survivre dans les petites villes d'alentour; le désespoir les détruit.

a Motomiya

Le 9 Juin dans la ville de Fukushima, je retrouve des chiffres élevés sur les buissons d'azalées. A deux pas

d'un grand hôtel du centre-ville, je mesure 2,9 µSv/h au sol. Les chiffres s'alignent et font peur: 1 µSv/h dans un parc à vélos fréquenté par des ados; 1,7 près d'un petit autel de prières à côté de la gare centrale. 0,6 à l'entrée d'un hôpital. 1,2 à un arrêt de bus; 0,997 à un carrefour, à un mètre du sol. je retrouve les chiffres d'octobre dernier: à travers la ville, la moyenne semble se situer autour de 0,6 µSv/h. les chiffres descendent rarement en dessous de 0,3 et il y a des pics élevés un peu partout.

Fukushima est dans une cuvette, entourée de montagnes boisées toutes plus contaminées les unes que les autres. Je me dirige vers les écoles bâties au pied de la montagne. Les sols ont visiblement été raclés. Le parc à vélos est tout neuf, goudronné sur une épaisseur anormale. la décontamination a bien eu lieu mais j'obtiens des chiffres élevés le long de l'avenue en contrebas du lycée, là où les ados traversent.

Dans la cour décontaminée du collège, j'aperçois un dosimètre électrique, je me faufile discrètement et je compare les mesures. À ce moment précis, il indique 0,147 µSv/h et le mien 0,211. A travers la ville, les dosimètres installés dans les lieux publics donnent tous des chiffres inférieurs à ce que nous mesurons… N'est-ce pas la raison pour laquelle le ministre de l'écologie Ishihara voulait interdire les dosimètres personnels à travers le pays ?

Janick MAGNE

Janick MAGNE est enseignante au Japon où elle vit depuis 30 ans.
Elle a fait plusieurs voyages en France pour témoigner de ce qu'elle a constaté là bas. Certains d'entre vous l'ont peut-être déjà rencontrée.

Cet article a été publié le 1 Août 2014 dans le journal du réseau «Sortir du nucléaire»; merci de m'avoir autorisé à le reproduire.

Note

La radioactivité naturelle au Japon avant l'accident de Fukushima était partout franchement inférieure à 0,1 µSv/h
Aucune de ces communes à environ 60 km de la centrale n'est dans une zone d'évacuation.

Une information en français sur Fukushima: La revue de presse hebdomadaire de PECTINE Les Veilleurs de Fukushima et bien d'autres que vous trouverez à ces deux adresses

le 26 Août 2014

Le nombre de cancers de la Thyroïde chez les jeunes augmente toujours à Fukushima

le 28 août 2014

57 cas confirmés, 47 cas suspects fin Juin 2014

Au total 104 jeunes ont été trouvés atteints ou suspects de Cancer de la Thyroïde dans la préfecture de Fukushima parmi 300.000 jeunes âgés de 18 ans ou moins au moment de la catastrophe nucléaire du 11 Mars 2011.

Parmi ces 104 jeunes:

– il y a 68 filles
– le nombre de cas définitivement confirmés est de 57
– l'âge moyen lors de l'accident nucléaire de Mars 2011 était de 14,8 ans.

Pour la comparaison, ce chiffre (104/300.000) représente 34 cancers pour 100.000 jeunes examinés dans la préfecture de Fukushima.

Le nombre de malades varie selon les secteurs:
Dans le secteur de Aizu, à 80 km de la centrale accidentée le chiffre est de 27,7 cas sur 100.000 jeunes
Dans le secteur de Nakadori , il y a 35 diagnostics confirmés ou suspectés sur 100.000 jeunes. Ce secteur comprend Fukushima ville, plusieurs municipalités d'évacuation obligatoire et la zone costale de Hamadori.

Dans la préfecture de Miyagi, juste au nord de la préfecture de Fukushima, le taux de cancer de la thyroïde est de de **1,7** sur 100.000 personnes, constaté dans le registre des cancers de la préfecture de Miyagi.

Les officiels gouvernementaux persistent à affirmer qu'ils ne croient pas que les cancers de la Thyroïde diagnostiqués chez ces jeunes soient liés à l'accident nucléaire.

Résumé d'un article paru le 24 Aout en anglais dans journal Asahi Shimbun

---

L'évolution du nombre de cas de Cancers de la Thyroïde d'après les chiffres antérieurs de la Préfecture de Fukushima

	Confirmés	Suspects	Total	Nb d'examens
Juillet 2014	**57**	47	104	300.000
Fevrier 2014	**33**	34	75	250.000
Novembre 2013	**26**	32	58	225.000
Juillet 2013	**18**	25	43	
Février 2013	**3**			174.000

Notes.

Ces cancers de la thyroïde sont la conséquence de l'Iode radioactif émis durant durant les tout premiers jours de l'accident en 2011.

L'antidote aurait été la prise d'Iode stable très tôt après l'accident pour saturer la Thyroïde en Iode stable. Les autorités n'ont pas distribué d'Iode stable comme elles auraient du le faire.

On voit confirmée la plus grande sensibilité des filles.

Petit rappel:

– L’échographie de la Thyroïde est un examen non agressif. Il permet de repérer les «tumeurs» de la thyroïde quelles qu’elles soient(solides ou des kystes remplis de liquide).
– A l’issue de l’examen échographique, on peut définir si les nodules ou kystes sont probablement bénins, à surveiller simplement
ou si ils sont suspects d’être cancéreux.
– Dans ces derniers cas, un diagnostic certain ne peut être établi que par l’examen des fragments de glande ramenés par une ponction à l’aiguille fine.
– Il y a différents niveaux de gravité des cancers, décelables à l’examen du produit de la ponction. Les «autorités» ne communiquent pas à ce sujet.

Comme d’habitude les «experts» officiels affirment que l’augmentation des cas de cancer n’est pas liée à l’accident nucléaire. Ils restent incapables de proposer une autre cause à l’appui de leurs affirmations…

Le 28 Août 2014

L’information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d’autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

SEPTEMBRE 2014

Leucémies des enfants : leur augmentation autour des centrales nucléaires est confirmée

Le 07 septembre 2014

Il s'agit des centrales nucléaires en fonctionnement normal.

Ian Fairlie, un biologiste anglais a rassemblé les résultats de plusieurs études internationales. Il nous fait ici un résumé de son étude.

(Traduction par «vivre après fukushima» avec l'aimable autorisation de l'auteur.)

Leucémies des enfants à proximité des centrales nucléaires:

Un article de Ian Fairlie publié le 25 Juillet 2014.

En Mars 2014, mon rapport sur l'augmentation des taux de leucémies infantiles à proximité des centrales nucléaires a été publié dans le «Journal of Environmental Radioactivity» (JENR). Un précédent article traitait de sa création et du grand nombre de ses lecteurs, celui-ci décrit le contenu du rapport en termes simples.

Rappelons d'abord certaines notions qui permettront de mieux comprendre l'importance de ce rapport. Beaucoup de lecteurs ignorent peut-être que l'augmentation des leucémies infantiles à proximité des centrales nucléaires a fait l'objet de controverses depuis plusieurs décennies.

Ce fut le cas par exemple au Royaume Uni dans les années 1980 et au début des années 1990 où le sujet donna lieu à de nombreuses émissions de télévision, des commissions gouvernementales, des comités gouvernementaux, une grande conférence internationale, des rapports gouvernementaux, au moins deux affaires judiciaires et probablement plus d'une centaine d'articles scientifiques.
Elle a été relancée en 1990 par la publication du fameux rapport Gardner (Gardner et al, 1990) qui a constaté une augmentation très importante (d'un facteur 7) des leucémies de l'enfant auprès de la tristement célèbre centrale nucléaire de Sellafield dans le comté de Cumbria.

La controverse semble avoir diminué au Royaume-Uni, mais elle est encore vive dans la plupart des autres pays européens, spécialement l'Allemagne.

Le problème est que sur plus de 60 études épidémiologiques effectuées dans le monde entier portant sur l'incidence du cancer infantile à proximité des centrales nucléaires, une majorité (> 70 %) fait apparaître une augmentation du nombre de leucémies. À ma connaissance, aucun autre domaine de la toxicologie (par exemple l'amiante, le plomb ou le tabagisme) n'a fait l'objet d'autant d'études, et jamais association n'a été aussi clairement établie que celle entre les centrales nucléaires et la leucémie infantile.
Pourtant de nombreux gouvernements favorables au nucléaire et l'industrie nucléaire réfutent ces conclusions et refusent d'en tirer les conséquences. Même attitude de leur part que pour le tabagisme dans les années 60 et l'origine humaine du réchauffement climatique aujourd'hui.

Début 2009, le débat a été en partie ravivé par la célèbre étude KIKK (Kaatsch et al, 2008) commandée par le gouvernement allemand; elle a constaté une augmentation totale des cancers de 60% et une augmentation de 120% des leucémies chez les enfants de moins de 5 ans vivant à moins de 5 km de toutes les centrales allemandes. A la suite de ces résultats surprenants, les gouvernements de France, Suisse et du Royaume Uni ont en hâte mis en place des études auprès de leurs propres centrales nucléaires. Toutes ont

trouvé que les cas de leucémie augmentent, mais du fait du petit nombre de cas elles n'ont pas atteint le niveau de la «signification statistique». Autrement dit, vous ne pouvez pas être certain à 95% que les résultats ne sont pas dus au hasard.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu d'augmentation ; et il est évident que si les calculs statistiques avaient été moins stricts, les résultats auraient été « statistiquement significatifs ».

Mais la plupart des gens se font facilement berner par les statistiques, y compris les scientifiques qui devraient faire preuve de plus de discernement. Les gouvernements qui veulent ignorer des conclusions gênantes se sont précipités sur les résultats des calculs à 95 %, sachant que dans ce domaine le niveau actuellement utilisé dans de nombreuses études est de 90 %.

Dans cette situation, il faut combiner des ensembles de données et constituer une méta étude, ce qui permet d'obtenir des chiffres plus élevés et donc un meilleur niveau de « signification statistique ».

Les quatre gouvernements concernés se sont bien gardés de le faire car ils connaissaient d'avance la réponse, à savoir une augmentation statistiquement significative à proximité de presque toutes les centrales nucléaires dans les 4 pays.
Korblein et Fairlie ont donc fait le travail pour eux (Korblein and Fairlie, 2012), et le résultat fut sans surprise: des augmentations significatives furent enregistrées à proximité de toutes les centrales nucléaires.
Voici leurs constatations:

Nombre de leucémies observées (O) et attendues (A)
dans un rayon de 5 km autour de centrales nucléaires

	O	A	O/A	IC 90%	valeur de p
Allemagne	34	24,1	1,41	1,04-1,88	0,0328
Grande Bretagne	20	15,4	1,30	0,86-1,89	0,1464
Suisse	11	7,9 (a)	1,40	0,78-2,31	0,1711
France (b)	14	10,2	1,37	0,83-2,15	0,1506
TOTAL	79	57,5	1,37	1,13-1,66	0,0042

(a)Tiré des données de Spycher et al. (2011).
(b)leucémies aigues

Ce tableau révèle une augmentation statistiquement significative de 37% du nombre de leucémies infantiles dans un rayon de 5 km de presque toutes les centrales nucléaires au Royaume-Uni, en Allemagne, en France et en Suisse. Il n'est peut-être pas étonnant que ces 3 derniers pays aient annoncé l'élimination progressive et l'arrêt du nucléaire. Seul le gouvernement du Royaume-Uni persiste dans le déni.

Donc le doute n'est plus de mise: il y a une association très nette entre l'augmentation du nombre de leucémies de l'enfant et la proximité des Centrales nucléaires.
Reste la question de la ou des cause(s) de cette augmentation.

La plupart des gens se soucient des émissions radioactives et du rayonnement direct des centrales nucléaires; mais lorsqu'on parle de rayonnements, le grand problème est d'expliquer l'énorme différence

(d'un facteur ~10.000) que l'on constate entre l'estimation officielle des doses émises par les centrales nucléaires et l'augmentation clairement constatée des risques.

Mon explication met en cause les rayonnements:
- Elle repose sur la principale constatation de l'étude KIKK: la multiplication des cas de leucémies des nourrissons et des enfants est étroitement associée avec la proximité des cheminées des centrales nucléaires.
– Elle repose aussi sur l'observation du KIKK que les cancers solides en augmentation étaient pour la plupart «embryonnaires»; c'est à dire que les bébés naissent soit avec des cancers solides, soit avec des tissus pré-cancéreux qui, après la naissance, se développent en tumeurs à part entière; c'est ce qui se passe également avec la leucémie.

Mon explication comporte cinq éléments principaux:

- **Premièrement**: L'augmentation du nombre de cancers peut être due à l'exposition aux rayonnements provenant des émissions des centrales nucléaires dans l'air.
- **Deuxièmement**: de grands pics annuels d' émissions peuvent entraîner une augmentation des doses pour les populations dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires.
- **Troisièmement**: les cancers observés peuvent survenir in utero chez les femmes enceintes.
- **Quatrièmement**: les doses et leurs risques pour les embryons et foetus sont peut-être plus grands que les estimations actuelles.
- Et **Cinquièmement**: les cellules qui forment les globules sanguins dans la moëlle osseuse(cellules hématopoïétiques) peuvent être particulièrement radiosensibles.

Mis ensembles, ces cinq facteurs peuvent expliquer l'écart entre les doses estimées des rejets des centrales nucléaires et les risques observés par l'étude KIKK. Ces facteurs sont étudiés en détail dans l'article complet.

Mon article montre en effet que cet écart [NDTR :entre le nombre de leucémies prévus par les calculs officiels et les constatations sur le terrain] peut être expliqué.

L'augmentation du nombre de leucémies observées par l'étude KIKK et de nombreuses autres études peut être dûe à l'exposition de l'embryon ou du foetus «in utero» aux radionucléides incorporés par la mère à partir des émissions radioactives des centrales nucléaires.
De très grands pics d'émissions par les centrales nucléaires pourraient produire un clone pré-leucémique; et après la naissance un deuxième pic de radiations pourrait transformer quelques uns de ces clones en cellules entièrement cancéreuses.
Les bébés concernés naissent pré-leucémiques (ce qui est invisible) et les leucémies complètes ne sont diagnostiquées qu'au cours des premières années après la naissance.

A ce jour l'éditeur n'a reçu aucune lettre signalant des erreurs ou omissions dans cet article.

Ian Fairlie – le 25 Juillet 2014.

L'article original en anglais
http://www.ianfairlie.org/news/childhood-leukemias-near-nuclear-power-stations-new-article/

Un autre article de Ian Fairlie sur les circonstances de la publication de son étude
http://www.ianfairlie.org/news/childhood-leukemias-near-nuclear-power-stations-482-downloads/

L'étude complète en anglais- mars 2014
http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0265931X13001811

Ian Fairlie se présente:

Je suis consultant indépendant sur la radioactivité dans l'environnement; je vis à Londres au Royaume-Uni.
J'ai étudié les rayonnements et la radioactivité depuis l'accident de Tchernobyl en 1986.
J'ai un diplôme en biologie des rayonnements de l'Hôpital de BART à Londres; mes études de doctorat à l'Imperial College de Londres et (brièvement) à l'Université de Priceton aux États-Unis portaient sur les risques radiologiques du retraitement du combustible nucléaire.
J'ai travaillé en tant que fonctionnaire à la réglementation des risques radiologiques des centrales nucléaires.
De 2000 à 2004, j'ai dirigé le secrétariat de la commission CERRIE du gouvernement britannique sur les risques des rayonnements internes.
Après avoir quitté la fonction publique, j'ai été consultant en matière de rayonnements auprès du Parlement européen, de gouvernements locaux et régionaux, d'ONG environnementales et de particuliers.
Mes domaines d'intérêt sont les doses de radiations et les risques dus aux rejets radioactifs des installations nucléaires.

Notes

(ces notes sont de «Vivre après Fukushima»)

1- **Pics de pollution**
Les calculs officiels utilisent la moyenne sur une année des émissions radioactives des centrales nucléaires en fonctionnement normal.
En réalité, ces émissions ne sont pas régulières; en particulier les opérations d'entretien provoquent de gros pics de pollution.
Les autorités nucléaires qui font leurs calculs sur la moyenne annuelle des émissions radioactives, trouvent qu'elles sont trop faibles pour qu'il y ait un risque de provoquer des cancers.
C'est en contradiction avec les études sur le terrain des épidémiologistes qui constatent partout une augmentation nette du nombre de leucémies infantiles autour des centrales nucléaires.

Ian Fairlie pense que l'explication est dans ces pics de pollution qui entraînent des contaminations ponctuelles importantes des populations vivant autour des centrales.

2- **Statistiques**
Les calculs statistiques en épidémiologie sont généralement considérés comme fiables , significatifs, s'ils atteignent une probabilité de 90% : il y a 90 chances sur cent que telle cause produise tel effet.Le lobby nucléaire tente d'imposer une certitude à 95%

Pour atteindre ces précisions en épidémiologie, il faut étudier des populations suffisamment nombreuses; ne pas se limiter à celles qui vivent dans les 5 km d'une seule centrale, travailler sur plusieurs sites. D'où l'intérêt de regrouper suffisamment d'études au niveau international.

3- **Les cancers solides**: ce sont les tumeurs cancéreuses, où qu'elles soient,
en oposition aux
Leucémies qui sont un cancer de la moëlle osseuse et du sang.

Les références données par Ian Fairlie dans l'article traduit ci-dessus:

REFERENCES

Bithell JF, M F G Murphy, C A Stiller, E Toumpakari, T Vincent and R Wakeford. (2013) Leukaemia in young children in the vicinity of British nuclear power plants: a case–control study. Br J Cancer. advance online publication, September 12, 2013; doi:10.1038/bjc.2013.560.

Bunch KJ, T J Vincent1, R J Black, M S Pearce, R J Q McNally, P A McKinney, L Parker, A W Craft and M F G Murphy (2014) Updated investigations of cancer excesses in individuals born or resident in the vicinity of Sellafield and Dounreay. British Journal of Cancer (2014), 1–10 | doi: 10.1038/bjc.2014.357

Fairlie I (2013) A hypothesis to explain childhood cancers near nuclear power plants. Journal of Environmental Radioactivity 133 (2014) 10e17

Gardner MJ, Snee MP; Hall AJ; Powell CA; Downes S; Terrell JD (1990) Results of case-control study of leukaemia and lymphoma among young people near Sellafield nuclear plant in West Cumbria. BMJ. 1990;300:423–429.

Kaatsch P, Spix C, Schulze-Rath R, Schmiedel S, Blettner M. (2008) Leukaemia in young children living in the vicinity of German nuclear power plants. Int J Cancer; 122: 721-726.

Körblein A and Fairlie I (2012) French Geocap study confirms increased leukemia risks in young children near nuclear power plants. Int J Cancer 131: 2970–2971.

Spycher BD, Feller M, Zwahlen M, Röösli M, von der Weid NX, Hengartner H, Egger M, Kuehni CE. Childhood cancer and nuclear power plants in Switzerland: A census based cohort study. International Journal of Epidemiology (2011) doi:10.1093/ije/DYR115.
http://ije.oxfordjournals.org/content/early/2011/07/11/ije.dyr115.full.pdf+html

---

le 7 Septembre 2014

Personellement, je souhaite que cette traduction d'un article très important soit diffusée. L'auteur du travail original est Ian Fairlie. Je pense qu'il est correct de lui en demander l'autorisation. On trouve son adresse sur son site: http://www.ianfairlie.org/.
«vivre-apres-fukushima»

Déchets radioactifs: Accord en vue pour la réalisation d'un centre «temporaire» de stockage

Le 13 septembre 2014

La préfecture de Fukushima pose 5 conditions.

Il s'agit des déchets de la décontamination des maisons, des rues, des champs etc.

Les communes de Futaba et Okuma, la préfecture de Fukushima ont accepté le principe de la construction d'une installation de stockage « temporaire » de déchets contaminés sur leur territoire.
Ces deux communes hébergent déjà les 4 réacteurs accidentés. La plus grande partie de leur territoire est fortement contaminée et il est impossible pour leurs habitants d'envisager un retour dans un avenir même lointain.

Les terrains seront achetés au prix actuel du terrain et le gouvernement compensera jusqu'à la valeur du terrain avant la catastrophe.

Les opérations de décontamination et de reconstruction sont actuellement au point mort, faute de possibilités de stockage suffisantes des déchets radioactifs.

Stockage de déchets de décontamination en zone d'habitation à Koori, Prefecture de Fukushima. (Photo Asahi Shimbun)

Pour l'instant les déchets contaminés sont stockés en environ 54.000 endroits de la préfecture, y compris les cours des maisons, les parkings, les parcs.

Le volume à stocker est estimé à 20.000.000 m3 de débris. De quoi remplir 13 à 18 Tokyo Domes.

Le gouvernement prévoit de commencer les travaux en janvier 2015.

Les populations craignent que cette installation de stockage « provisoire » sur les communes de Futaba et Okuma ne devienne finalement un stockage définitif.

La préfecture de Fukushima demande que 5 conditions soient remplies:

1. Qu'une loi précise que l'élimination finale des déchets hors de la préfecture devra se faire dans les 30 ans suivant le début des dépôts
2. Une subvention de 301 billions de Yens (2,89 billions de $) destinée à aider les gens à reconstruire leur vie et à aider aux travaux de reconstruction dans la Préfecture.
3. Des mesures précises concernant l'entretien et la gestion des itinéraires de transport et concernant la sécurité des habitants au long des parcours.
4. Que soit assurée la sécurité des installations de stockage et des transports des déchets
5. Parvenir à un accord concernant la sécurité du stockage entre le gouvernement central, la préfecture, les communes de Futaba et Okuma.(*je pense qu'il s'agit ici de la sécurité*

radiologique: état des sacs, pas de poussières qui s'envolent, pas de pollution des eaux souterraines ou de surface…)

L'éditorialiste de l'Asahi ajoute:
Mais l'argent divise les gens. Lorsqu'une zone reçoit de l'argent en échange de l'acceptation d'une charge (ici recevoir des tonnes de déchets radioactifs), les gens, hors de cette zone, ont tendance à ne voir que l'argent reçu et à négliger la charge acceptée.
Les indemnisations pour les dommages causés par la catastrophe nucléaire ont divisé les gens, entre les zones d'évacuation et le reste de la préfecture, entre les habitants d'une même commune en raison des différences entre les sommes d'argent reçues. De tels clivages s'étaient déjà créés lors de la construction de la centrale.

Le stockage de débris radioactifs dans des zones déjà fortement contaminées est certes une solution rationelle.
Mais l'éditorialiste de l'Asahi pense que le gouvernement semble ainsi réduire les problèmes des déchets à des problèmes purement locaux. Il poursuit: «Essentiellement, les risques potentiels inhérents à la production d'énergie nucléaire et les charges que représentent ses héritages sont des questions qui devraient être considérées par l'ensemble de la nation.»

Cet article a été tiré de deux articles de l'Asahi Shimbun
http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201409020061
http://ajw.asahi.com/article/views/editorial/AJ201409020016

Notes

– Les sacs en plastique contenant les déchets contaminés commencent à se détériorer, se percer, la végétation commence à s'y installer par endroits

– Il ne va pas être facile de manipuler proprement ces millions de sacs plastiques fragilisés. Certains sont enterrés jusque dans les cours des maisons; voir des photos(ici ce sont des conteneurs rigides)

– Cela représentera un très grand nombre de convois plus ou moins sales sur les routes

– Dans 30 ans,où mettre tout cela ? les sacs seront dans un triste état. La radioactivité n'aura baissé que de moitié pour le Césium et le Strontium. Pour les poisons à longue durée (bien moins abondants) la radioactivité n'aura pratiquement pas changé (demi-vie du plutonium: 24.000 ans). La crainte des habitants que ce stockage devienne définitif me parait fondée.

Le Tokyo Dome
Cliché Wikipedia

Tokyo Dome: un immense stade de 55.000 places (baseball, concerts…)

Chez les anglophones, le Billion, c'est 10^9 (mille millions)
sauf erreur, cela fait une subvention de: 2,18 x10^9 € ou 2.180 millions € (2.180×10^6)

Le 13 Septembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Comment un gouvernement nucléaire gère les populations impliquées dans un accident nucléaire

Le 16 septembre 2014

140.000 japonais ont du évacuer à cause du seul accident nucléaire de la centrale de Fukushima, selon l'estimation officielle. C'est vraisemblablement un chiffre inférieur à la réalité car une partie des habitants n'a pas voulu se soumettre à un système d'enregistrement très contraignant.

Un article de Mme Cécile Asanuma-Brice,(note1) spécialiste en géographie urbaine nous montre comment le gouvernement japonais gère les déplacements de population causés par la catastrophe.
Ci dessous, un résumé de son article paru dans la revue « Diplomatie » n°22 de Août-Septembre 2014:

Le gouvernement japonais a opté pour la poursuite de l'utilisation du nucléaire sur son territoire; et également pour la poursuite de sa politique commerciale d'exportation de centrales nucléaires (Note 2).

Pour cela il lui faut obtenir un retour à la normale rapide et au moindre coût.

Mme Asanuma-Brice, dans son article, distingue 3 Phases:

Phase 1:

La première étape, dans l'urgence, a été de mettre à disposition gratuite des réfugiés le parc de logements publics vacants à travers tout le pays.
Puis le gouvernement a construit des logements provisoires, parfois dans des zones contaminées; il a installé des radiamètres, disons « optimistes ».

Dès la fin de l'année 2012, le gouvernement appelle au retour avec l'arrêt de la gratuité des logements publics

- – la responsabilité du logement des réfugiés est transférée aux collectivités locales qui n'ont pas les moyens de l'assumer
- – l'état se décharge également de la protection des individus: les gens se voient contraints d'adapter leur vie à un environnement contaminé ou de s'exiler, mais alors sans contrepartie.
- – **le gouvernement ne procure aucune aide financière ni matérielle à ceux qui souhaitent partir. Le droit d' aller se réfugier ailleurs n'est pas reconnu**.
- – Le gouvernement développe une propagande autour de l'image préconçue des japonais trop attachés à leur pays natal pour le quitter
- – le gouvernement commence à ouvrir plusieurs zones d'évacuation au retour des habitants.

2° Phase:

Le gouvernement met en avant le thème de la « résilience » du peuple japonais, sa capacité à gérer les catastrophes naturelles ou humaines.
Exaltation d'une « société forte et résiliente » qui ne fléchit pas dans l'épreuve et qui se reconstruit sans tarder.
Selon cette représentation, plus la résilience est forte, plus les conséquences de la catastrophe sont réduites.

C'est peut-être vrai en cas de tremblement de terre, d'un tsunami mais quand la radioactivité y est mêlée, c'est tout autre chose.

3° Phase

L'état ne cesse d'appeler au retour prétextant la souffrance psychologique des réfugiés générée par l'éloignement du pays natal.
Les psychologues expliquent que le port du masque, les restrictions sur les jeux en plein air, sur la consommation des aliments seraient stressants, à l'origine des troubles psychiques.

Mais à aucun moment les officiels n'évoquent la possiblité que les troubles psychiques rencontrés puissent être la conséquence de l'impossibilité de quitter les zones contaminées.

Une stratégie de communication est mise en place afin de regagner la confiance des citoyens.
Elle vise à rendre « banale » la nécessité de vivre en milieu contaminé; elle se propose d'éduquer aux risques sanitaires de la radioactivité pour mieux rassurer: organisation d'ateliers sur radioactivité et cancer destinés aux élèves des classes primaires, distribution de manuels montrant comment gérer la vie dans un environnement contaminé.

L'auteur conclut:

> La logique n'est donc pas de mettre en place une protection à la suite d'un désastre au moyen des outils publics de protection sociale, mais de détourner ces derniers au service de la décision politique.
> Il ne s'agit en rien d'un complot,mais de l'application d'une planification de gestion des flux de migrations dans un contexte de catastrophe nucléaire par un État qui a opté pour la poursuite de l'industrie nucléaire sur son territoire.

Avec l'aimable autorisation de Mme Asanuma-Brice.
Pour lire l'article entier:
Vous pouvez le lire ou le télécharger en .pdf: cliquer ici

Note 1

Mme Asanuma-Brice est spécialiste en Géographie urbaine.
Chercheuse associée au Clersé-université de Lille et au centre de recherche de la maison franco-japonaise de Tokyo.
Adjointe au directeur du Bureau régional CNRS Asie du nord (Corée du sud, Taiwan, Japon)
Elle réside en permanence au Japon depuis 2001.
Retour au texte

note 2

Exportations de nucléaire vers la Turquie avec la France; vers l'Afrique, l'Asie. Au sujet de l'Afrique,

voyez l'expression incroyable entendue lors d'un congrès en Décembre 1992: «**Pour que l'Afrique accepte des centrales nucléaires, les gens doivent prendre le risque et rester à Fukushima**».
retour au texte

le 16 Septembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Le nucléaire et sa critique - De Tchernobyl à Fukushima

Le 18 septembre 2014

2 journées d'études à l'Université Paris-Diderot

Vendredi 26 septembre 9h30 – 17 h
Samedi 27 septembre 9h30 – 12h15

La crise nucléaire de Fukushima a relancé la critique antinucléaire tant au Japon qu'en France et d'autres pays.

En France, l'ANR et le CNRS ont lancé des appels d'offre, mais surtout à destination des chercheurs en « sciences dures » ou bien avec une visée conciliante envers l'industrie nucléaire.

Les gouvernements japonais et français avaient pourtant annoncé leur ferme volonté de tirer toutes les leçons de la catastrophe de Fukushima.
Mais aujourd'hui ils tendent l'un et l'autre vers une relance des centrales avec un moindre niveau

d'écoute de la critique.

Comment comprendre cette évolution ?
Trois ans après, quelle leçon tirer de ces « leçons » pour la recherche franco-japonaise ? En nombre de réacteurs et par la taille des entreprises du secteur, le Japon demeure la troisième industrie électronucléaire au monde après les Etats-Unis et la France.

Alors s'agit-il d'effets de pesanteur d'un Etat dans l'Etat (le « village nucléaire » au Japon et le « lobby nucléaire » en France) ?
Y a-t-il néanmoins des signes de sortie de cette politique ? Quelles marges de collaboration possibles pour les militants associatifs impliqués avec les victimes de Fukushima et les chercheurs en sciences sociales engagés dans une approche critique de cette situation ?

Les journées d'études nous permettront d'échanger tant sur la teneur des recherches en cours que sur les modes de financement possibles pour une recherche à plus long terme.
Nous replacerons cette évolution post-Fukushima à la lumière de celle qui a suivi Tchernobyl, et en confrontant l'expérience de terrain des sociologues et des militants avec la réflexion de philosophes.

Le Programme

Vendredi 26 septembre 2014

1) Enjeux et limites du nucléaire comme « catastrophe » (philosophie et anthropologie)

- 9 : 30 – 9 : 45 – Introduction : **Paul Jobin**
- 9 : 45 – 10 : 30 – **Satoshi Ukai** : (Re) découvrir Hiroshima après Fukushima
- 10 : 30 – 11 : 15 – **Jean-Jacques Delfour** : La philosophie face au nucléaire : pire qu'une catastrophe, la condition nucléaire
- 11 : 15 – 12 : 00 – **Christine Bergé** : De Superphénix à Mururoa, une déconstruction infinie

2) Une catastrophe chronique : le travail nucléaire et ses déplacements (sociologie)

- 14 : 00 – 14 : 45 – **Marie Ghis** : Santé sous-traitée et mobilisations de travailleurs dans l'industrie nucléaire française
- 14 : 45 – 15 : 30 – **Paul Jobin** : La condition « gitane » du travail nucléaire (Japon)
- 15 : 30 – 15 : 45 – Pause
- 15 : 45 – 16 : 30 – **Rina Kojima** : Les personnes sinistrées en dehors des zones désignées: une palette de disparités
- 16 : 30 – 17 : 00 – **Annie Thébaud-Mony** : Nucléaire : un « précariat » sacrifié (discussion du panel)

Samedi 27 septembre 2014

3) La gouvernance nucléaire et sa critique (sociologie et action citoyenne)

- 9 : 30 – 10 : 15 – **Sezin Topçu** : Du nucléaire et de ses dégâts : analyse sociologique d'une filière d'exception
- 10 : 15 – 11 : 00 – **Kolin Kobayashi** : Du projet Ethos au mythe d'une sûreté sereine, ou « la gestion post-accidentelle » du lobby nucléaire
- 11 : 00 – 11 : 45 – **Yves Lenoir** : Les différents temps d'une catastrophe atomique et le dilemme de la décision
- 11 : 45 – 12 : 15 – **Sezin Topçu, Paul Jobin, Kolin Kobayashi :** Discussion du panel et conclusion du colloque

Intervenants :

- **Christine Bergé**, docteure de l'EHESS, anthropologue et philosophe des techniques, auteure de Superphenix, déconstruction d'un mythe (La découverte 2010)
- **Jean-Jacques Delfour**, professeur de philosophie à l'Université Toulouse-Le Mirail, auteur de La condition nucléaire ; réflexions sur la situation atomique de l'humanité (L'échappée, 2014)
- **Marie Ghis**, doctorante contractuelle à l'EHESS, prépare une thèse de sociologie sur les mobilisations autour des questions de santé au travail dans l'industrie nucléaire en France
- **Paul Jobin**, maître de conférences à l'Université Paris-Diderot (UFR de Langues et civilisations de l'Asie orientale), a publié plusieurs articles sur les ouvriers de l'industrie nucléaire au Japon
- **Kolin KOBAYASHI**, journaliste indépendant, écrivain et vidéaste, auteur notamment de Le crime du lobby nucléaire international, de Tchernobyl à Fukushima (en japonais, Editions Ibun-sha, Tokyo, 2013)
- **Rina KOJIMA**, doctorante allocataire Université Paris-Est LATTS (thèse sur les déplacés de Fukushima)
- **Yves Lenoir**, président de l'Asssociation « Enfants de Tchernobyl Belarus »
- **Annie Thébaud-Mony**, directrice de recherche honoraire à l'Inserm et présidente de l'Association Henri Pézerat Santé Travail Environnement
- **Sezin Topçu**, chargée de recherche au CNRS (CEMS, Paris), a publié La France nucléaire, l'art de gouverner une technologie contestée (Seuil, 2013)
- **Satoshi UKAI**, professeur à l'Université Hitotsubashi Tokyo, administrateur du Maruki Gallery For The Hiroshima Panels Foundation

Le programme officiel avec les détails pour s'y rendre cliquer ici

---

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Effets génétiques des rayonnements ionisants

Le 22 septembre 2014

Forum scientifique et citoyen sur les effets génétiques des rayonnements ionisants

Genève – le 29 Novembre 2014

« IndependentWHO – Santé et nucléaire » organise un « Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants » le samedi 29 novembre 2014 à Genève, avec l'intervention de 6 experts de renommée internationale (Japon, USA, Finlande, Angleterre, Allemagne).

Voir le programme détaillé ici

Entrée libre – Merci de vous inscrire à l'avance

Renseignements/Inscriptions :
Christophe Elain: contact@independentwho.org
Tel: 33 (0)6 02 27 36 32 – Tel : 41 (0)22 79 73 830

Le forum se tiendra de 8h30 à 18h, au Centre Œcuménique – 150 route de Ferney – Genève
Comment se rendre au forum ?
Arrivée par la gare ferroviaire de Genève (Cornavin) et/ou bus de la ville de Genève : Ligne n° 5 : Arrêt Crêts -des-Morillons
Accessibilité par voiture : possibilité de parking au Centre Œcuménique

Le génome : trésor le plus précieux du genre humain

« Le génome détermine la vie de nos descendants et le développement harmonieux des générations futures. En tant qu'experts du Génome, nous rappelons que la santé des générations futures est menacée par l'expansion de l'industrie nucléaire et l'augmentation de la quantité de sources radioactives. Nous considérons également que l'apparition de nouvelles mutations observées chez les personnes peuvent être fatales pour elles et pour leurs descendants ».

C'est ainsi, qu'en 1956, le groupe d'experts en génétiques de l'OMS, qui comprenait H.J. Muller, lauréat du prix Nobel, a qualifié la menace que représentent les rayonnements ionisants au patrimoine génétique de l'être humain. Aucune preuve scientifique n'est venue contredire cette prise de position depuis 1956. Au contraire, des études ultérieures indiquent que les dangers ont été sous-estimés.

Pourquoi n'en parle-t-on pas ?

Depuis plus d'un demi-siècle, les conséquences sanitaires des accidents nucléaires, tels que Tchernobyl et Fukushima, et des activités nucléaires en général, ont été occultées pour le grand public. Cette dissimulation internationale, de haut niveau, impliquant les Etats, l'industrie nucléaire, et les institutions publiques internationales, est coordonnée par la CIPR et l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA), dont un des mandats est de promouvoir l'utilisation pacifique de l'atome dans le monde. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) est elle aussi complice de cette dissimulation.

De fait, suite à l'Accord entre l'OMS et l'AIEA, signé le 28 mai 1959, l'OMS n'est pas autorisée à fournir des informations au public, à entreprendre des recherches ni à venir en assistance aux populations, sans l'aval de l'AIEA qui dépend elle-même du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Et depuis environ 7 ans, l'OMS n'a même plus de département « Rayonnements et Santé ».

C'est ainsi que 23 ans après Tchernobyl, ces organismes internationaux se sont mis d'accord pour expliquer la mauvaise santé des populations, dans les zones touchées par la catastrophe de Tchernobyl, par ce qu'ils ont nommé de la « radiophobie » (Communiqué du 24 mai 2009).
Trois ans après Fukushima, ces mêmes représentants d'organismes internationaux, réunis en symposium les 8 et 9 septembre 2014 font mieux. Ils introduisent le concept de résilience des populations et comptent sur elle pour contrer les méfaits de la contamination radioactive sur la population, discréditant pour celle-ci le choix de fuir face au danger et pour l'Etat la nécessité d'évacuer.

Faire connaître la vérité

Face à ce discours « psychologisant », véritable déni des méfaits biologiques de la contamination radioactive, nous nous donnons pour tâche de faire connaître aux citoyens soucieux de vérité l'état des recherches sur les conséquences sanitaires de ces catastrophes. D'où ce Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants.
Il fait suite au premier Forum Scientifique et Citoyen sur la Radioprotection – de Tchernobyl à Fukushima, que nous avons organisé avec le soutien de la ville de Genève notamment, les 12-13 mai 2012, et dont les Actes ont été publiés en mars 2013 et sont téléchargeables ici..

Le 22 Septembre 2014

La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Une alimentation même peu contaminée provoque des troubles biologiques

Le 26 septembre 2014

Conséquences d'une alimentation faiblement contaminée par la radioactivité sur deux générations de papillons japonais.

Les chercheurs ont étudié deux générations de papillons « bleu pâle de l'herbe » (pale grass blue butterfly – Zizeeria maha)au cours de l'année 2012.

Les larves ont été nourries de feuilles plus ou moins contaminées par le Césium selon leur origine.

Les feuilles ont été recueillies:

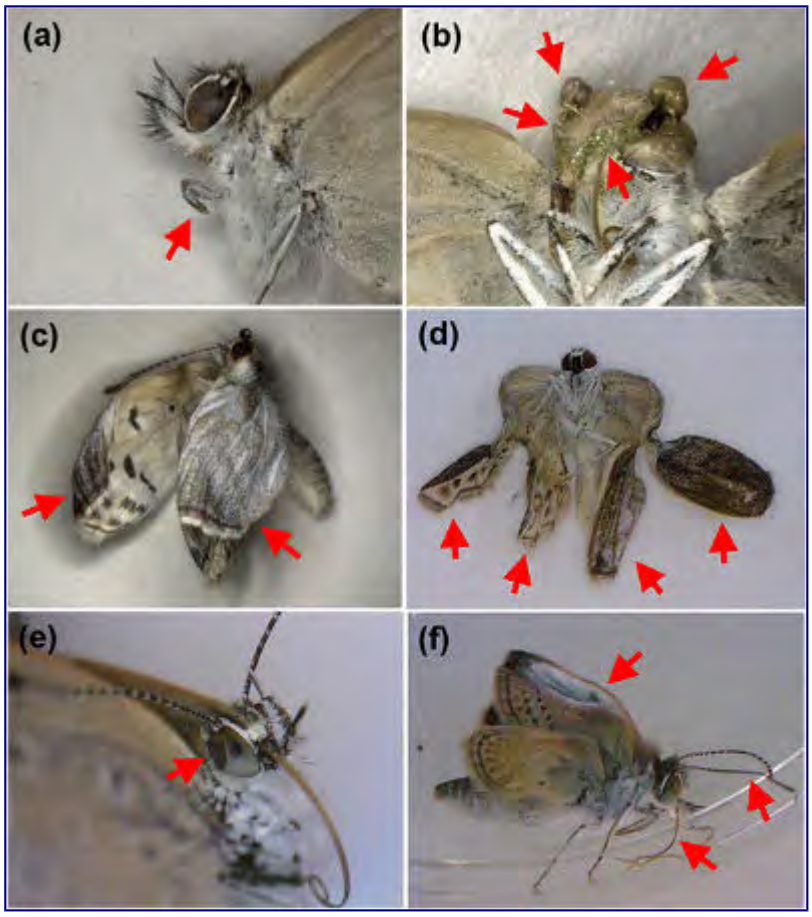
- – dans le Tohoku (région de Fukushima): à Motomyia : 161 Bq/kg et Koriyama: 117 Bq/kg
- – dans la Kanto (région de Tokyo) à Kashiwa: 47,6 Bq/kg et Musashino : 6,4 Bq/kg
- – dans le Tokai à Atami: 2,5 Bq/kg
- – à Okinawa: 0,2 Bq/kg

Pour la première génération:

Les papillons dont les larves ont été nourries avec les feuilles contaminées du Tohoku (la région de Fukushima) avaient:

- – une mortalité élevée (53 et 31%- contre 8.05% à Okinawa qui est l'île japonaise la moins polluée)
- – des malformations (pattes, antennes, ailes, yeux etc…)
- – un trouble de la croissance de l'aile antérieure qui était plus petite

Dans les autres régions le taux de mortalité était dépendant de la quantité de Césium ingérée.



Malformations constatées à la première génération.
Les anomalies sont indiquées par les flèches rouges
(a)malformation de la patte avant gauche (nourriture: Atami)
(b)antennes atrophiées (nourriture: Atami)
(c) ailes recroquevillées (nourriture de Kashiwa)
(d) ailes malformées (nourriture Kashiwa)
(e) oeil composé bosselé (nourriture Koriyama)
(f) anomalies des antennes, de la trompe et des ailes (Motomiya)

Nohara et al. BMC Evolutionary Biology 2014 14:193 doi:10.1186/s12862-014-0193-0
Télécharger l'image originale des auteurs

Dans la seconde génération:

(obtenue à partir des individus de la première génération non malformés)

La durée de vie des papillons de seconde génération dépendait de leur propre alimentation, mais pas de celle de leurs parents. Ceux qui ont reçu une alimentation non contaminée ont eu une durée de vie sensiblement normale. Ceux qui ont reçu une alimentation contaminée ont vu **les anomalies déjà constatées chez leurs parents s'aggraver**.

Mortalité des papillons élevés avec des feuilles prises à:

Origine des feuilles	mortalité 1° génération	mortalité 2° génération

Koriyama :	53%	79%
Motomiya	31%	99%

Par contre si on nourrit les larves de la seconde génération avec des feuilles très peu contaminées (origine Okinawa), la mortalité de cette seconde génération n'est que d'environ 20%.

La taille de l'aile antérieure (trouble de la croissance) était déterminée par la quantité totale de césium ingérée par la première génération + celle ingérée par la seconde. Ceci indique que l'alimentation de la première génération a influencé la taille de l'aile de la seconde génération.

La conclusion de l'étude:

Des effets biologiques sont détectables même lorsque l'alimentation est faiblement contaminée.
Les effets sont transmis à la génération suivante; mais ils peuvent être minimisés par l'ingestion d'une alimentation non contaminée.

Le Professeur Otaki :
«Notre étude a démontré que la consommation d'aliments contaminés peut causer de graves effets négatifs sur les organismes. Ces effets négatifs peuvent être transmiss aux générations suivantes.
Un côté positif: manger des aliments non contaminés diminue les effets négatifs sur la génération suivante.»

L'étude originale en anglais:
Ingestion of radioactively contaminated diets for two generations in the pale grass blue butterfly, Chiyo Nohara, Wataru Taira, Atsuki Hiyama, Akira Tanahara, Toshihiro Takatsuji and Joji M. Otaki , BMC Evolutionary Biology 2014, 14: 193, www.biomedcentral.com/1471-2148/14/193

Note

Même à de faibles niveaux de contamination, une alimentation contaminée a donc des effets néfastes.

Le Japon autorise et favorise la consommation d'aliments contaminés jusqu'à 100 Bq/kg.
L'Europe autorise l'importation d'aliments contaminés jusqu'à 100 Bq/kg.

Les descendants de la seconde génération peuvent échapper à certains effets néfastes s'ils ont une alimentation non contaminée.
Mais certains troubles se transmettent d'une génération à l'autre.

Les études sur les papillons sont intéressantes car il y a plusieurs générations par an. Bien sûr on ne peut pas extrapoler directement à l'homme, mais cela fait réfléchir.
Je ne présente ici qu'un résumé; il y a beaucoup de détails et des schémas dans l'étude originale.

Le 26 Septembre 2014

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

OCTOBRE 2014

Japon: Pas assez de bus pour évacuer la population en cas d'accident nucléaire

Le 01 octobre 2014

Avant d'autoriser le rédémarrage d'une centrale nucléaire, les préfectures et communes japonaises doivent préparer un plan d'évacuation des populations pour le cas d'un accident nucléaire.

Certaines préfectures sont en train de s'apercevoir qu'elles ne pourront pas disposer de suffisamment d'autocars pour assurer une évacuation.
Les cars seraient destinés à ceux qui n'ont pas de voiture ou à ceux qui nécessitent des soins.
Il serait nécessaire de signer des accords avec les compagnies privées

Au cours d'un exercice d'évacuation à Okuizumo -Shimane) en Novembre 2013
cliché Asahi Shimbun.

La centrale de Sendai, préfecture de Kagoshima, a passé les tests techniques pour redémarrer. La préfecture ne disposerait que du quart des autocars nécessaires à évacuer les habitants.

A Satsuma-Sendai et à Ichiki-Kushikino il faudrait 415 bus de 30 à 50 passagers pour évacuer tous les habitants dans le **rayon des 10 km.**
Les municipalités n'ont que peu d'autocars et devraient passer des accords avec les compagnies privées.
Les compagnies affirment qu'elles ne pourraient en fournir que 100.
Pour évacuer les habitants dans un rayon de 30 Km, il en faudrait encore bien plus.

Dans la préfecture de Shimane il faudrait plus de 5.000 bus. Il n'y en aurait que 500 de disponible.
Dans le rayon des 30 km autour des centrales de Shimane et Tottori, il y a 470.000 habitants à évacuer.

Problème supplémentaire: la sécurité des chauffeurs.

Légalement ils ne doivent pas être exposés à plus de 1mSv/an.
Les compagnies prendront-elles la responsabilité d'envoyer leurs chauffeurs dans des zones hautement contaminées ? Comment assurer leur sécurité ?
Un syndicat de conducteurs s'oppose au plan tant que des mesures de sécurité pour les chauffeurs ne sont pas prévues.

De plus, la distribution de pastilles d'Iode stable n'est pas non plus encore organisée.

D'après un article de l'Asahi Simbun du 27 Septembre 2014
http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201409270012

Note

L'évacuation massive des populations sous les retombées nucléaires
est un très gros problème.

Il faut déterminer qui on évacue, qui on laisse sur place.

Les calculs de contamination des habitants sont incertains; c'est selon la quantité et la qualité des radionucléides émis et à quelle heure; selon la météo qui par définition est variable; c'est aussi selon de savants calculs d'irradiation qui sont assez incertains et dont les modalités sont contestées.

Enfin il y a les critères politiques: en Europe comme ailleurs, il est admis par les « autorités » que la population peut sans problème supporter jusqu'à 100mSv/an en cas d'accident. Si les calculs sont en dessous de ce chiffre, les populations seront laissés sur place. Ce chiffre de 100mSv/an arrange le lobby nucléaire et les gouvernements mais il est vivement contesté par les scientifiques indépendants.

On passe ensuite à la logistique de l'évacuation:

Déterminer la destination de chaque véhicule, gestion des embouteillages et des accidents de circulation (au Japon il y a aussi le problème des routes détruites par un tremblement de terre, un tsunami, une éruption volcanique); intempéries possibles: pluies, neige, verglas; lieux d'accueil; Alimentation, lieux d'hygiène; Soins pour les gens qui en auront besoin; accompagnement et soins de ceux qui sont en fauteuil roulant; Évacuation des malades alités, des patients en soins intensifs…etc…On distribue de l'iode , comment? à qui ?

Une telle évacuation massive prend de 2 à 6 jours

Et après ?

le 1er Octobre 2014

Il n'y a pas d'autre industrie qui fasse courir un tel risque durable aux populations et à l'économie d'un pays.

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Japon: doublement du nombre d'hôpitaux destinés à soigner les victimes d'irradiations

Le 04 octobre 2014

Le nombre d'hôpitaux locaux désignés pour traiter les victimes d'exposition aux radiations est passé de 83 à 201 après la catastrophe nucléaire.

Une enquête menée par Kyodo News en Août dernier a révélé que ces hôpitaux étaient encore aux prises avec des pénuries de personnel et de matériel spécialisé en Août 2014; alors que le gouvernement pousse à redémarrer des dizaines de réacteurs dont beaucoup sont vieux.

Ces hôpitaux ont été désignés par les gouvernements locaux pour réaliser les traitements d'urgence en cas d'exposition aux rayonnements lors d'un accident nucléaire. Mais il n'y a aucune condition requise pour recevoir cette désignation, pas même le nombre de médecins spécialisés dans le traitement des irradiations.

L'enquête du Kyodo News a été réalisée entre Juillet et Septembre 2014, 15 ans après l'accident de criticité du 30 Septembre 1999 à la centrale de Tokai qui a causé la mort de 2 personnes. Elle a recueilli les réponses de 24 préfectures choisies pour leur proximité avec des installations nucléaires.

D'après un article du Japan Times
http://www.japantimes.co.jp/news/2014/09/29/national/science-health/japan-more-than-doubles-the-number-of-hospitals-designated-as-radiation-treatment-centers

---

Notes

En cas d'accident nucléaire avec évacuation des populations il y a plusieurs types d'exposition aux radiations à gérer:

– Tester et décontaminer ceux qui ont été évacués des zones contaminées (peau, cheveux, habits, chaussures etc…). Cela nécessite beaucoup de personnel et des installations qui peuvent être mobiles. A ce stade précoce il n'y a pas encore de problème de santé lié aux radiations reçues; cela surviendra plus tard.

– Traiter les personnes qui ont subi une irradiation sévère (spécialement les employés de la centrale accidentée, les «liquidateurs») ici il s'agit de pathologies lourdes avec éventualité de décès rapides. Nécessité d'un milieu hospitalier spécialisé.
Pour en savoir un peu plus au sujet des conséquences des irradiations aigües et graves des liquidateurs, voir le livre de Svetlana Alexievitch: LA SUPPLICATION – Tchernobyl, Chronique Du Monde Après L'apocalypse.

Un aperçu du syndrome d'irradiation aigüe, ses symptômes et son traitement sur Wikipedia: cliquer ici

Un exemple navrant d'exposition aux rayonnements avec contamination externe et interne: les marins de l'US Navy dont le porte-avions est resté dans le panache radioactif de Fukushima Dai Ichi plusieurs jours. Il y aurait maintenant 225 malades dans l'équipage selon leur avocat.
Voir l'article et les cartes en anglais
Je n'arrive pas à comprendre pourquoi le commandement de ce porte avions nucléaire a maintenu son navire dans le panache pollué et a laissé son personnel se faire irradier et contaminer; je suppose qu'ils avaient quand même des moyens de constater la contamination de l'air et de l'eau ….

Je pense qu'au Japon comme en Europe il y a peu de médecins compétents pour diagnostiquer et traiter l'exposition externe ou interne aux produits radioactifs. Ils se trouvent dans les installations nucléaires et dans les équipes spécialisées des pompiers et des militaires.
Le service français de santé des armées collabore avec l'IRSN (institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire) pour la prise en charge des patients irradiés. Il y a 4 lits spécialisés à l'hôpital militaire Percy à Clamart (près de Paris) – Un communiqué de l'IRSN à ce sujet

Je ne sais pas s'il y en a d'autres.(si un lecteur a le renseignement, je le publierai volontiers)

Les médecins ne peuvent en pratique pas faire grand chose: décontaminer au mieux la peau, les vêtements…tenter de hâter l'élimination des produits radioactifs inhalés ou avalés. Il n'y a pas de traitement spécifique de la radioactivité.

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

L'université médicale de Fukushima admet que certaines maladies augmentent dans la région contaminée de Fukushima

Le 13 octobre 2014

Le Dr Ohira, professeur d'épidémiologie, de l'université médicale de Fukushima affirme que diverses maladies sont en augmentation dans l'ancienne zone évacuée de Fukushima.

Une information du Fukushima Diary:

> *Ceci concerne 13 communes. Au cours d'un symposium qui s'est tenu le 4 octobre 2014, le Pr. Ohira a affirmé que des dysfonctionnements hépatiques, de l'hypertension et d'autres maladies sont en augmentation chez les habitants.*
> *Il anticipe que les infarctus du myocarde et les accidents vasculaires cérébraux vont sans doute augmenter à partir de maintenant et a insisté sur l'importance de collecter des données sur l'état de santé des habitants.*
>
> *Après Tchernobyl, on avait déjà constaté une augmentation du nombre d'infarctus du myocarde à cause des Césiums 134/137 accumulés dans le cœur.*
> *Néanmoins, l'université médicale de Fukushima déclare que l'augmentation de ces maladies est provoquée par le mode de vie des victimes de la catastrophe. C'est exactement ce qu'avait proclamé l'ex-Union Soviétique après Tchernobyl.*
> ***Fukushima Diary***

Les références du Fukushima Diary en japonais :
http://www.fmu.ac.jp/home/lib/F-igaku/gakujyutu.files/igakukai104.pdf
http://www.fmu.ac.jp/kenkyu/Profiles/62/0006121/profile.html

Notes:

L'université médicale de Fukushima commence à admettre qu'il y a des problèmes de santé dans la région contaminée.
Bien sûr elle maintient que ces problèmes n'ont absolument rien à voir avec la radioactivité. Il s'agirait selon elle d'une phobie des rayons, de problèmes de mode de vie…

Ces troubles cardiaques et d'autres ont été déjà constatés et documentés à Tchernobyl:
Je vous invite à regarder la communication du Pr BANDAJEVSKY en 2009, à Genève (en français)
Vous trouverez d'autres documents à ce sujet au rubriques Téléchargements et Documents/Publications en

haut de page

Dans le domaine des conséquences sur la santé de l'accident de Fukushima, il y a aussi les quelques 104 cas de cancers de la Thyroïde reconnus. Ici aussi l'université nie la responsabilité de l'accident nucléaire, contre toute évidence. On n'a pas d'information officielle sur la gravité des cancers thyroïdiens de ces jeunes; il semble qu'un certain nombre de ces cancers de la Thyroïde sont des cas graves avec des métastases; c'est ce qu'affirme la journaliste indépendante Mari Takenouchi

---

> *Il est utile de savoir que l'Université de Fukushima a signé en 2013 un protocole d'accord avec l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) qui précise que les signataires garantissent «The confidentiality of information classified by the other party as restricted or confidential» (Les signataires garantissent la confidentialité d'une information que l'autre aurait classée à diffusion restreinte ou confidentielle). Si l'AIEA (qui est l'agence de l'ONU chargée de développer l'énergie atomique de par le monde) décide que des données doivent être cachées, l'université ne les rendra pas publiques.*
>
> *C'est la même technique qui a permis à l'AIEA de neutraliser l'OMS (Organisation Mondiale de la santé – WHO) à Tchernobyl comme à Fukushima:*
> *L'OMS et l'AIEA ont signé, le 28 mai 1959,un protocole d'accord prévoyant qu'elles «agiront en coopération étroite et se consulteront régulièrement en ce qui concerne les questions présentant un intérêt commun».*
> *De plus «chaque fois que l'une des parties se propose d'entreprendre un programme ou une activité dans un domaine qui présente ou peut présenter un intérêt majeur pour l'autre partie, la première consulte la seconde en vue de régler la question d'un commun accord».*
> *Le texte complet est ici*
>
> L'organisation « Independent WHO » (pour une OMS indépendante) manifeste depuis des années devant le siège de l'OMS à Genève pour obtenir la révision de cet accord.
> A Paris un groupe manifeste chaque Vendredi devant le ministère de la santé.
>
> *http://independentwho.org/fr/*
> *http://independentwho.org/fr/accord-wha12-40/*

Le 13 octobre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Est-il possible d'évacuer correctement les populations en cas d'accident nucléaire ?

Le 17 septembre 2014

Je reproduis ici partiellement un article de l'ACRO du 08 Octobre 2014

ACRO :Association pour le Contrôle de la Radioactivité de l'Ouest – Laboratoire indépendant d'analyse de la radioactivité – Centre d'information et de documentation – France.

- *Chaque pays nucléarisé se doit d'avoir un logiciel pour prédire les retombées radioactives*

en fonction de la météo en cas d'accident grave.
Au Japon, il s'appelle SPEEDI et n'a servi à rien lors de la catastrophe de mars 2011. Les experts ne pouvaient estimer la quantité de radioéléments qui étaient rejetés et donc la quantité qui retombaient. La seule information disponible était où ils retombaient. Mais cela n'a pas été transmis aux personnes concernées et de nombreuses personnes ont évacué vers des zones plus contaminées.

La nouvelle autorité de sûreté japonaise, la NRA, a décidé de ne pas utiliser SPEEDI en cas de nouvel accident, car il ne serait pas fiable. On ne sait pas comment elle va faire.

• *Les autorités locales peinent à établir des plans d'évacuation des populations en cas d'accident nucléaire.*
40% des communes n'y seraient pas encore parvenu, selon le gouvernement japonais.
Le trafic engendré va fortement ralentir l'évacuation, exposant les populations dans les véhicules où elles sont peu protégées.
Il n'est pas toujours facile de trouver un abri pour tous les habitants vivant à moins de 30 km des centrales…

Et là où les plans sont terminés, comme autour de la centrale de Sendaï (Kagoshima) ou dans la province de Fukui, il y a encore de nombreuses lacunes. Plusieurs responsables locaux considèrent qu'ils ne sont pas réalistes.

L'exemple japonais prouve qu'il n'est pas possible d'avoir un plan d'évacuation effectif si l'on veut faire les choses sérieusement. Ce qui signifie que les plans européens ne seront pas fiables en cas d'accident.

Texte original sur le site de l'ACRO à la date du 8 Octobre 2014:
http://www.acro.eu.org/chronoFukushima.html

Note

Un exemple simple: la vallée du Rhône qui abrite beaucoup d'installations nucléaires et plusieurs grandes villes.
Accident par temps de mistral: 80 km/h de vent du Nord. Le panache toxique descend la vallée du Rhône.

Pour les administrations c'est: reçevoir l'information, évaluer la gravité, distribuer l'Iode, donner les consignes aux habitants, gérer un flux de voitures, d'autocars, de camions, les ponts sur le Rhône, les voies de chemin de fer…les hôpitaux… les installations industrielles à mettre en sécurité…
Pour un accident de la région de Pierrelatte, en une heure le nuage radioactif sera sur Arles; en 1h30 il sera sur Aix en Provence, Marseille.

– Pour nos lecteurs étrangers: le Mistral est un vent du Nord qui souffle dans la vallée du Rhône 130 jours par an à une vitesse variant de 30 à 120 km/h
– Une centrale accidentée qui a perdu son étanchéité émet des produits radioactifs sous forme de gaz (Iode radioactif)et sous forme de poussières (les Césiums et d'autres); une partie de ces poussières mesure 2 microns; cette taille leur permet de s'infiltrer partout y compris dans nos poumons.

Le 17 octobre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus

et dans la colonne de droite de cette page.

Les méthodes de la radioprotection internationale à Tchernobyl et maintenant

Le 23 octobre 2014

Exposé d'Yves Lenoir, le 14 octobre 2014, lors du
"International Symposium on Legal-medical Aspects of Nuclear Disaster and Human Rights"
organisé à l'Université Waseda de Tokyo

Extraits de l'exposé publié sur le site des «Enfants de Tchernobyl Belarus»

L'auteur nous montre comment a été géré le sort des populations vivant sous la pollution de Tchernobyl:
– D'une part l'action puis la mise à l'écart du physicien biélorusse Vassily Nesterenko.
– D'autre part le comportement des «experts» officiels de l'UNSCEAR (United Nations Scientific Committee on the Effects of Atomic Radiation : Comité scientifique de l'ONU sur les conséquences des émissions radioactives – Les rapports de cet organisme sont considérés comme des références par la Commission internationale de protection radiologique (CIPR). Ses recommandations servent de base de travail en matière de radioprotection.

…

Deux approches de la radio-protection dans une situation de crise majeure

Que s'est-il passé le 28 avril 1986, après que le Kremlin s'est trouvé contraint de reconnaître l'accident ? Plus précisément : que s'est-il passé qui a scellé le destin des populations déjà touchées et de celles qui allaient l'être ?
Comparons deux initiatives, parmi d'autres : celle du physicien biélorusse Vassily Nesterenko, responsable du projet PAMIR de construction d'une centrale nucléaire mobile, développé dans le centre atomique de Sosny près de Minsk, et celle du Dr Henri Jammet, en tant que vice-président de la CIPR et autorité historique en matière d'application des recommandations de la Commission.

– **Commençons par Nesterenko.**
Il a appris l'accident le 28 alors qu'il se trouvait au Kremlin pour présenter l'avancement de PAMIR devant la Commission militaro-industrielle du Conseil des ministres de l'URSS. Après quelques échanges téléphoniques contradictoires il prit l'avion de 19h pour Minsk. Son chauffeur l'attendait à l'aéroport avec les équipements de mesure nécessaires.
La vue (à l'écran) résume les relevés de la radioactivité gamma ambiante effectués cette nuit du 28 au 29 avril durant un périple aller-retour de Minsk jusqu'aux confins de l'Ukraine à Brahin, à 40 km de la centrale. Son compteur affichait alors 300 µSv/h, soit 3 000 fois le bruit de fond normal. Les mesures lors du retour s'avérèrent bien plus élevées qu'aux mêmes endroits à l'aller.
Rentré à Minsk il fit prendre de nombreuses mesures d'urgence par les services et les personnes sur lesquels il avait de l'influence : distribution d'iode stable, contrôle de la radioactivité de la nourriture, interdiction des baignades, restriction des sorties etc.
Bref, il a fait respecter les principes élémentaires de la radio-protection, que tout responsable d'une activité atomique connaît. Le premier étant de réagir sans délai pour préserver le plus grand nombre de l'exposition aux radiations.

– **Le 28 avril, Henri Jammet** est l'un des premiers responsables internationaux à contacter le chef de la radio-protection de l'URSS, le Pr Leonid Ilyin, son alter ego à l'UNSCEAR où il représente l'URSS.
Le 6 mai il participe à Copenhague à la première réunion d'experts, présidée par Dan Beninson. Selon un témoignage autorisé : Le groupe d'experts mit en garde contre l'usage de l'eau de pluie et recommanda de

veiller à la radioactivité des aliments mais ne proposa pas d'évacuations de la population.
…
Les experts internationaux réunis avaient été très mesurés dans leurs appréciations et conseils, dix jours après l'accident."
…

L'autorité mondiale de la radio-protection n'a donc pas recommandé de dispositions similaires à celles exigées une semaine auparavant par le physicien Nesterenko.

Quelle a été la portée de ses conseils en ces instants cruciaux ?
On peut en juger par deux témoignages concordants, et leur recoupement.

Le premier, rapporté dans la page médecine du journal Le Monde du 4 juin 1986, émane du Dr Henri Jammet soi-même, de retour d'une mission officielle pour « harmoniser » les réactions dans les pays d'Europe touchés par Tchernobyl.
Ses recommandations sont claires : "

> *(…) Les habitants des villages proches de Tchernobyl (un millier de personnes) et qui se trouvaient sous le vent ont subi les effets d'échappées radioactives importantes (…). Ils ont subi un examen clinique complet et devront faire l'objet d'une surveillance médicale, sans que l'on puisse dire, dès à présent, avec certitude que l'irradiation ainsi subie aura des suites pour leur santé.*
> *Il est clair en revanche que les lieux ainsi atteints devront faire l'objet d'une étude attentive et de mesures particulières avant que des êtres humains puissent à nouveau les fréquenter ou les habiter sans risque.*
> *(…)*
> ***C'est un « principe d'optimisation » qui guidera les décisions des spécialistes russes de radioécologie.***
> *(…)*
> ***A plus grande distance (…), un constat de contamination radioactive réelle a pu être fait (…). Ce degré de contamination (…) n'entraîne aucune conséquence clinique et ne requiert donc aucune mesure particulière.**"*

En regard des publications de l'UNSCEAR, où la sensibilité des enfants à l'I131 est soulignée, et de la ICRP 9 de 1965 où il est spécifié que la dose à la thyroïde ne doit pas dépasser 10 à 50 mSv pour les enfants, la désinvolture dont a fait preuve Henri Jammet laisse sans voix.

Retenez bien ces deux locutions :
« Conséquence clinique » et « Principe d'Optimisation ».

Retournons en URSS prendre connaissance des réactions aux interventions de Vassily Nesterenko.
Le 29 avril en fin d'après-midi, il est reçu par Mikhaïl Kovalev, Pt du Comité central du conseil des ministres biélorusse, seul habilité à décréter l'état d'urgence et l'évacuation de la population. Pendant qu'il expose à ce dernier la situation et les mesures à prendre, depuis la pièce voisine le ministre de la santé Savshenko téléphone à Leonid Ilyin pour lui soumettre les propositions du physicien. Voici la réponse de l'homme qui a discuté de tout cela la veille avec le Dr Jammet :**«Il n'est pas nécessaire de se dépêcher. Il n'y a pas lieu de procéder à une évacuation.»**

La pertinence des demandes de Nesterenko sera confirmée peu après par les chiffres terrifiants qu'il transmit le 14 mai 1986 au Comité central du PC biélorusse :
"Le niveau d'énergie des radiations gamma dans les districts de Brahin, Khoïniki, Narovlia du 27 Avril au 5 Mai 1986 a vraisemblablement atteint les 50 – 150 Rad. (…) Le niveau de dose absorbée par la glande thyroïde se situe entre 50 et 1500 Rad, ce qui dépasse significativement la dose maximale (…) pour les populations, même en cas d'accident."

Le 3 mai, suite à une inspection de l'oblast de Gomel, Nesterenko avait demandé d'étendre la zone d'évacuation, de 30 à 100 km. La proposition avait été envoyée au Comité central pour discussion lors de sa séance du 7 mai.
Ce jour-là, le lendemain donc de la réunion internationale présidée par Dan Beninson, Vassily Nesterenko est exclu de la réunion du Comité Central.
Le Pt du Conseil des Ministres d'Ukraine, Liashko, quant à lui, fut blâmé en très haut lieu à Moscou pour avoir fait prendre de larges mesures de protection.
Les conseils de la CIPR, relayés par Leonid Ilyin, étaient appliqués à la lettre.

(…)

1988-89, le désastre montre son visage ; une crise d'un type nouveau

Fin 1988, début 1989, la situation sanitaire se détraque. Les enfants vont de plus en plus mal. Le cheptel est dans un sale état. La colère gronde. Le gouvernement soviétique est contraint de publier les cartes de contamination. Les prévisions d'effets minimes défendues par Beninson et ses pairs dans toutes les conférences et instances de décision ont perdu tout crédit.

Dans les régions parsemées de dépôts en taches de léopard la population exige d'être évacuée. Que faire ? La suite du témoignage rapporté autorisé rapporte comment Ilyin et les leaders de la CIPR ont réglé le problème :

«*Trois ans plus tard à Vienne, ils discutaient informellement du surcroît de dose, intégrée sur toute la vie, que l'on pouvait tolérer pour les populations locales. Au-delà du seuil qu'ils allaient fixer, il était entendu qu'il fallait les déplacer. Le chiffre de 350 mSv proposé par L. Ilyin fut accepté et rendu public quelques jours plus tard*».
Cette dose représentait cinq fois la limite pour le public recommandée par la CIPR. Dans le contexte d'une URSS travaillée par des mouvements centrifuges exploitant à fond le thème de Tchernobyl, avec une opinion scandalisée par les mensonges qui avaient couvert la mise en danger de centaines de milliers de personnes, le pouvoir se sentait trop faible pour l'imposer. L'autorité est là où se trouve l'expertise, à condition que cette dernière soit perçue comme légitime. Celle des radioprotecteurs soviétiques, en première ligne aux yeux de l'opinion et des media, était anéantie. Evacuer plus aurait été trop coûteux. Il fallait faire accepter cette limite.

À cette fin, l'OMS fut sollicitée pour mandater une mission d'experts de haut niveau chargés de persuader le peuple de la justesse de cette décision. L'OMS a peu d'expertise en matière de science des radiations et de radioprotection, mais elle a une image rassurante alors que le sigle CIPR n'évoque rien. La mission comprenait deux membres de la CIPR, le Président Dan Beninson et Pierre Pellerin du Comité 3. Le canadien Peter Waight, obscur "directeur du groupe de radioprotection du secrétariat de l'OMS", en était le porte-drapeau. Cela se passait en juillet 1989.

Le 15 avril 1990, à Minsk, un physicien, Mikhaïl Guemastiaiev, qui avait interpellé Beninson lors d'une conférence publique à propos des 350 mSv, me raconta qu'ayant contesté cette règle il s'entendit répondre :
"Vous n'avez pas d'argent, donc pas de possibilité d'évacuation, donc pas de problèmes".
Cette phrase n'a rien d'obscène : elle est conforme à l'esprit et à la lettre du Principe d'Optimisation, présenté en 1973 dans la Publication ICRP 22 et intégré quatre ans plus tard dans la grande Publication 26 intitulée "Recommandations of the ICRP". Ce texte fondamental marque l'aboutissement du travail méthodologique mené par le Comité 4 sous la présidence d'Henri Jammet depuis 1962.
Le moment est venu de dire deux mots de la philosophie en matière d'application des recommandations.

(…)

Je vous invite à lire l'exposé en entier sur le site des «Enfants de Tchernobyl Belarus»

Qui est Vassili Nesterenko ?

Son oeuvre: l'Institut Belrad
Information sur le site des «Enfants de tchernobyl Belarus»

Le Principe d'optimisation

Je vous invite à lire le chapitre qui y est consacré dans l'exposé d' Yves Lenoir
Très schématiquement: « *il ne faut pas que la protection des populations coûte trop cher; si les mesures à prendre sont trop onéreuses, on ne les fait pas*« . Au besoin on modifie les normes.

Sans conséquence clinique

Chaque fois qu'il y a une pollution radioactive importante, c'est ce qu'on entend dans les communiqués officiels.
Malheureusement pour les peuples la réalité est autre:

A Fukushima on a déjà constaté l'apparition d'un nombre important de cancers de la Thyroïde chez les jeunes (dont certains semblent graves).

En Corse on a constaté une augmentation des cas de cancer de la Thyroïde des enfants après les retombées de Tchernobyl.

Concernant Tchernobyl: je vous invite à jeter un oeil sur ces deux publications réalisées par les médecins sur le terrain:

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader
La communication du Dr Galina Bandajevskaya (Belarus) pédiatre, cardiologue,au forum de Genève du 12 Mai 2012 sur la santé des enfants au Belarus.
Lire ou charger l'exposé

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Bélarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl
-2009- Prof. Yury Bandazhevski – Dr. Galina Bandazhevskaya
La contamination nucléaire chronique ne provoque pas que des cancers. Elle provoque aussi une multitude de pathologies, surtout cardio-vasculaires.
Lire ou télécharger

Le 23 Octobre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Les habitants interdisent l'accès à un site destiné à l'entreposage de déchets radioactifs

Le 26 octobre 2014

Un forage exploratoire en vue d'un dépôt de déchets provenant de l'accident nucléaire a été annulé après que des habitants aient bloqué l'accès du site à KAMI, préfeture de Miyagi.

Le ministère de l'environnement avait sélectionné le site pour y installer un dépôt final de déchets tels que de la paille de riz contaminée par la radioactivité provoquée par le désastre de la centrale électrique n°1 de Fukushima.

Le maire de Kami, Hirobumi Inomata, accompagné d'habitants a bloqué la route menant au site dans la matinée du 24 Octobre 2014.
Les habitants se sont rassemblés autour d'un barrage routier à environ 6h du matin.

Les habitants de Kami refusent de bouger même après une explication par un fonctionnaire ministère de l'Environnement, à l'extrême droite.
(Shuhei Takei) Cliché Asahi Shimbun

L'équipe du Ministère de l'environnement d'environ 15 personnes est arrivée vers 08h40, avec entr'autres des équipements pour défricher.
Elle a été accueillie par des chants «rentrez chez vous ! », «Nous ne laisserons jamais s'installer ici le site de décharge nucléaire»… et n'a pas pu aller plus loin.

Les habitants de Kami ont insisté sur le fait que ce site, l'un des 3 sélectionnés par le gouvernement, ne répond pas aux exigences d'une installation de stockage; entr'autres points à cause des formations rocheuses fragiles et du risque grave de contamination de l'eau souteraine.

«Notre sécurité n'est pas garantie si un site de décharge final est construit ici, Nous continuerons de protester» a déclaré un habitant de 56 ans. Le président de l'organisation locale contre le site de décharge, âgé de 72 ans, a déclaré: «Le ministère de l'environnement n'a pas idée à quel point nous sommes préoccupés par les dommages économiques que provoqueront les rumeurs concernant cette installation. Je ne les laisserai pas passer même au prix de ma vie.»

Le responsable du ministère de l'environnement a accepté la lettre de protestation qui lui a été remise et a déclaré aux journalistes: « Il nous sera très difficile d'écarter les manifestants et d'entrer sur le site dans ces conditions; nous allons envisager de les repousser par la force.»

Dans le même domaine, le ministre a été aussi contacté par les mairies de Kurihara et Taiwa, qui sont également sélectionnées en vue de dépôts définitifs. Les travaux ont donc été interrompus dans les 3 communes.
Les communes de Kurihara et Taiwa avaient accepté les travaux d'exploration à condition qu'ils se

fassent en même temps dans les 3 communes.

D'après les articles en anglais de l'Asahi Shimbun et du Mainichi:
http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201410250024
http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20141025p2a00m0na014000c.html

---

Note:

«**Les rumeurs**».
Le gouvernement japonais fait campagne contre les «rumeurs néfastes» concernant les produits agricoles des zones contaminées qu'il souhaite voir commercialisés comme si de rien n'était. En fait les produits issus de la région de Fukushima se heurtent à la méfiance des acheteurs et se vendent à bas prix. Il s'agit donc de la réputation des produits des communes concernées qui sont situées à 130km au Nord de la centrale accidentée.
Le gouvernement autorise et favorise la mise en vente de produits contaminés par les Césiums jusqu'à 100Bq/kg.

D'après les vues satellite, Kami est une commune agricole, comme celles de la région de Fukushima. La région produit du riz, des légumes (maraîchage), des fruits (pommes), des produits de la forêt (bois, champignons). Une mauvaise réputation c'est la catastrophe économique.
Voir sur Google Maps

Le 26 octobre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

La commune de Satsumasendai approuve le redémarrage de sa centrale nucléaire

Le 28 octobre 2014

Le conseil municipal de Satsumasendai, préfecture de Kagoshima, a approuvé mardi le redémarrage de la centrale nucléaire locale.

La ville compte 100.000 habitants. Elle est située à 1.000 Km au sud-ouest de Tokyo, à l'extrême sud du pays, et a longtemps compté sur sa centrale nucléaire pour des subventions et des emplois.
19 des 26 membres du conseil municipal ont voté pour le redémarrage, 4 ont voté contre et trois se sont abstenus.
Satsumasendai sur Google maps

La centrale est gérée par Kyushu Electric Power Co; elle a deux réacteurs; elle a été la première à répondre aux nouvelles exigences de sûreté.

Le maire de Satsumasendai, Hideo Iwakiri a donc donné le feu vert pour que la centrale redémarre au début de l'année 2015.
Lors d'une conférence de presse, tout en annonçant l'accord de la municipalité, le maire a dit que *le*

gouvernement central devrait finalement être tenu pour responsable des accidents qui se produiraient dans l'usine.
Il a également souligné que le Japon devrait faire plus d'efforts pour développer de nouvelles sources d'énergie et réduire la dépendance nucléaire.

D'autres municipalités autour de la centrale affirment que la remise en marche de la centrale sans leur consentement est inacceptable. Elles ne profitent pas de la présence de la centrale, mais elles seront également exposées à des rejets radioactifs dans l'éventualité d'une catastrophe.

Mais le gouverneur de Kagoshima, Yuchiro Ito a négligé ces craintes disant que *la seule approbation nécessaire est celle de la commune qui abrite la centrale*.

Dans la période qui a précédé le vote de Satsumasendai, des fonctionnaires ont tenu des réunions dans les villes voisines pour expliquer le redémarrage. Certains habitants se sont plaints que ces réunions publiques étaient restrictives et ne répondaient pas aux préoccupations des populations concernant les plans d'évacuation.

Ceci est un petit résumé des articles en anglais de deux journaux japonais:
L'Asahi Shimbun
Le Japantimes

Le 28 Octobre 2014

Mise à jour du 29 octobre

Voici des informations intéressantes que nous fournit l'ACRO

> *Le vote positif de la commune de Satsumasendaï en faveur du redémarrage des réacteurs nucléaires de Sendaï, même s'il n'est pas une surprise, suscite de nombreux commentaires. Le maire, fervent partisan du nucléaire, qui a été réélu en 2012 à une forte majorité, avait fait campagne en annonçant qu'il soutiendrait le redémarrage. Suite au vote de son conseil municipal, il a même déclaré qu'il estimait que la centrale était sûre à 100%, même si elle devait subir une agression externe similaire à celle de Fukushima daï-ichi. Il est bien le seul à faire ce genre d'affirmations.*
> *La commune reçoit chaque année fond de soutien gouvernemental de 1,2 milliards de yens (8,7 millions d'euros) d'un fond de soutien gouvernemental, auxquels il faut ajouter 400 millions de yens (2,9 millions d'euros) de taxe sur les combustibles nucléaires. Kyûshû Electric a versé en tout 27 milliards de yens (200 millions d'euros au cours actuel) à la ville, sur les 30 ans de fonctionnement de la centrale. La contribution à l'économie est estimée à environ 600 millions de yens (4,4 millions d'euros) par an, selon la chambre de commerce.*
>
> *Une autre commune, Aïra, située partiellement dans la zone de préparation à l'évacuation de 30 km autour de la centrale a voté, en juillet dernier, contre le redémarrage de la centrale et pour son arrêt définitif. Deux autres communes, Ichikikushikino et Hioki, situées entièrement dans cette zone, ont voté des résolutions demandant à être consultées, comme on l'a déjà signalé. Ichikikushikino ne reçoit que 90 millions de yens (655 000 euros) par an du fond gouvernemental, soit moins d'1% de son budget. Mais le gouverneur a décidé que la commune qui héberge la centrale suffit, en l'absence de règles officielles.*
> *Ce genre de problème n'est pas limité à la centrale de Sendaï. Partout au Japon, les communes qui doivent préparer des plans d'évacuation demandent légitimement à avoir droit au chapitre.*

L’information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d’autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

NOVEMBRE 2014

L'état de santé réel des populations de la préfecture de Fukushima est dissimulé

le 02 novembre 2014

Les médecins subissent de fortes pressions pour ne jamais incriminer la radioactivité.

Extraits d'une interview de Arnie Gundersen sur Radio Ecoshoc, le 29 octobre 2014.
Enregistrement de l'émission radio sur le site de Fairewinds en anglais.
La transcription anglaise est de ENENEWS.
Traduction par « vivre-apres-fukushima»

Alex SMITH (Radio Ecoshock): (à 10mn30)Nous n'entendons quasiment rien concernant les effets de la catastrophe de Fukushima sur les habitants de cette région. On entend d'étranges rumeurs à propos de tumeurs étranges, d'enfants qui meurent, d'animaux qui meurent – qu'avez-vous entendu ? Pouvons nous espérer un compte-rendu honnête des autorités japonaises ?

Arnie GUNDERSEN : Voilà un très bon résumé , franchement. Nous continuons de recevoir des informations des gens qui vivent là bas, sur les taux de cancers et les maladies en général, pas seulement les cancers. Nous savons que les radiations sont une cause de cancers mais elles provoquent également bien d'autres affections. **Toutes sortes de maladies sont devenues bien plus fréquentes qu'en 2010, avant l'accident**…
Nous travaillons également avec des médecins japonais; et certains de ces médecins courageux disent qu'ils ont été menacés – que leurs droits de travailler à l'hôpital ont été menacés. Si vous dites à votre patient que sa maladie est causée par les radiations, vous allez perdre votre droit de pratiquer et d'autres choses de ce genre.
Il y a une énorme pression sur la communauté médicale pour qu'il soit dit aux patients que ce qu'ils vivent n'est pas du tout causé par les radiations.

La clef , ce sont les statistiques; et la question est de savoir quand les statistiques sur la mortalité, la morbidité et les maladies en général seront publiées…
Nous ne voyons pas les données.

La communauté médicale doit communiquer tous les rapports qu'elle écrit à l'AIEA, l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique, avant de les publier. Donc si vous êtes médecin hospitalier et que vous avez des données sur la mortalité, vous n'êtes pas autorisé à les rendre publiques tant que l'AIEA ne les a pas approuvées.

L'article II de la charte de l'AIEA est de promouvoir l'énergie nucléaire. Donc même si l'hôpital est consciencieux – il y a beaucoup de pressions politiques pour ne pas l'être – il y a une autre étape dans le processus: **il faut franchir l'obstacle qu'est l'AIEA avant que ces chiffres soient diffusés**. La pression sur le corps médical en cours au Japon est vraiment effrayante. Très peu d'entre-eux sont décidés à dire la vérité…

Des nouvelles des marins de l'US Navy irradiés

Les marins de l'US Navy contaminés et irradiés sur leur porte-avions les jours suivant l'accident

nucléaire vont engager un procès contre TEPCO et autres, General Electric, EBASCO, Toshiba et Hitachi, les constructeurs de réacteurs nucléaires de Fukushima.
Voici un extrait du communiqué de presse de leurs avocats après la décision d'un tribunal américain autorisant les victimes à une class action:

> *Les 200 jeunes marins affirment que TEPCO a délibérément menti au public et à l'US Navy sur les niveaux de radiation émis par la centrale nucléaire de Fukushima Dai-Ichi lorsque le gouvernement japonais a demandé de l'aide pour les victimes du 11 Mars 2011. La plainte comprend des réclamations pour des maladies telles que la leucémie, les ulcères, le dérèglement de la vésicule biliaire, cancer du cerveau, les tumeurs cérébrales, le cancer des testicules, saignements utérins anormaux, les maladies de la thyroïde, les maux d'estomac et une foule d'autres plaintes inhabituelles chez ces jeunes adultes.*
> *Un marin, âgé de 22 ans, a été diagnostiqué avec une leucémie et perd la vue. Dans sa déclaration à la cour américaine, il déclare: «À mon retour de l'opération Tomodachi, j'ai commencé de perdre la vision. Je suis incapable de lire les panneaux de rue et ne suis plus en mesure de conduire. Avant l'opération Tomodachi, j'avais 20/20 de vision, je ne portais pas de lunettes et je n'ai pas eu la chirurgie corrective de l'œil. De plus, je ne connais pas de membres de la famille ayant eu eu la leucémie»…*

Le communiqué de presse en anglais.

Notes

– Arnie Gundersen a plus de 40 ans d'expérience professionelle en ingénierie nucléaire. Il a une Maîtrise en génie nucléaire, un brevet en sécurité nucléaire. Il a géré et coordonné des travaux dans 70 centrales nucléaires aux USA. Il a créé le site Fairewinds pour informer sur les conséquences de la radioactivité.
Le site de Fairewinds: www.fairewinds.org

– Je confirme que l'université médicale de Fukushima a signé un accord avec l'AIEA stipulant que ses publications doivent être soumises à l'AIEA. Voir également la lettre du Dr Fernex après sa visite à l'université médicale de Fukushima (Août 2012)

– Il est effectivement impossible d'avoir une vue sur l'état de santé des personnes qui vivent en terrain contaminé. On ne dispose que de quelques articles de journalistes assez imprécis, de témoignages sur des blogs.

– Arnie Gundersen affirme avec raison que la statistique est la clef de la connaissance des conséquences de la vie en milieu contaminé. En effet il n'y a pas de signature indiquant que la radioactivité est responsable d'une maladie, cancéreuse ou pas.
La seule solution est de comparer la nature et la fréquence des maladies dans une population donnée, avant et après l'accident nucléaire (ou avec une population semblable vivant dans un lieu non contaminé). Si depuis l'accident le nombre de malades augmente franchement,(ou s'il est plus important en zone contaminée qu'en zone saine) il y a de fortes chances que la radioactivité soit en cause; si aucune autre cause n'est décelable.

– Il y a aussi les constatations qu'ont faites sur le terrain les médecins des régions contaminées par Tchernobyl
Je vous invite à jeter un oeil sur ces deux publications réalisées par les médecins sur le terrain:

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader
La communication du Dr Galina Bandazhevskaya (Belarus) pédiatre, cardiologue,au forum de Genève du 12 Mai 2012 sur la santé des enfants au Belarus.
Lire ou charger l'exposé

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Bélarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl
-2009- Prof. Yury Bandazhevski – Dr. Galina Bandazhevskaya
La contamination nucléaire chronique ne provoque pas que des cancers. Elle provoque aussi une multitude de pathologies, surtout cardio-vasculaires.
Lire ou télécharger

En ce qui concerne les marins de l'US Navy, c'est très impressionnant et scandaleux: voilà une population d'adultes jeunes, sélectionnés, en bonne santé maintenus en plein panache radioactif pendant plusieurs jours. Et très rapidement on constate dans cette population la survenue en quantité tout à fait anormale de maladies de toutes sortes.
Le procès nous permettra peut-être d'en savoir plus sur les conséquences de cette irradiation-contamination aigüe.

Attention: On ne peut pas extrapoler des marins US, victimes d'une irradiation-contamination aigüe et de faible durée, aux japonais obligés de vivre et se nourrir dans des zones faiblement contaminées mais pendant des années.

le 02 Novembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Forum Scientifique et Citoyen sur les effets génétiques des rayonnements ionisants

Le 04 novembre 2014

A Genève
Le 29 Novembre 2014 de 8h30 à 18h
Au centre oecuménique
105 route de Ferney

Traduction simultanée anglais/français
Entrée libre
Forum organisé par le collectif
IndependentWHO – Santé et Nucléaire
avec l'appui de la ville de Genève

Inscriptions et renseignements:
Contact@independentwho.org

Plus de Détails sur le site http://independentwho.org/

Le programme

Samedi 29 novembre 2014
Matin

8h30 **Accueil**
9h **Présentation du forum**

9h10 ***Dr Inge Schmitz-Feuerhake***, *Société Allemande de Radioprotection, Membre (retraitée), Université de Brême, Allemagne*

Effets génétiques, immédiats et tardifs, des rayonnements ionisants par irradiation et par contamination

(Échange avec le public)

9h55 ***Dr Yuri Dubrova***, *Département de Génétique, Université de Leicester, Royaume-Uni*

Résumé des études précédentes et actuelles sur les effets génétiques des rayonnements ionisants : comprenant un survol des récentes avancées technologiques dans ce domaine, et des effets transgénérationnels de l'exposition des parents aux mutagènes

(Échange avec le public)

10h40 Pause café/thé

11h ***Dr Wladimir Wertelecki***, *Anciennement du Département de Génétique Médicale et Anomalies Congénitales, Université d'Alabama, USA*

Niveaux anormaux de rayonnements ionisants incorporés chez les femmes enceintes ; taux élevés de malformations congénitales chez les enfants de moins d'un an

(Échange avec le public)

11h45 ***Dr Keith Baverstock***, *Département des Sciences Environnementales, Université de la Finlande orientale, Finlande*

Rôle et conséquences potentielles de l'instabilité génomique induite par des facteurs de stress environnementaux

(Échange avec le public)

12h30 Repas

Samedi 29 novembre 2014
Après-midi

14h ***Dr Timothy Mousseau***, *Professeur des Sciences Biologiques, Université de Caroline du Sud, USA*

Conséquences biologiques des rayonnements dans l'environnement pour les individus, les populations et les écosystèmes : leçons de Tchernobyl et Fukushima

(Échange avec le public)

14h45 ***Chiyo Nohara***, *Université d'Okinawa, Japon*

Impacts biologiques de l'accident nucléaire de Fukushima sur le papillon bleu pâle des herbes

(Échange avec le public)

15h30 Pause café/thé

16h **Échange entre les intervenants et le public**

17h50 **Conclusion**

Ruth Stégassy, productrice de l'émission "Terre à terre" sur France Culture, animera ce forum.

Ce forum est soutenu financièrement par :

www.independentwho.org

Ce forum est organisé avec l'appui de la Ville de Genève

le 4 Novembre 2014

La commune de Satsumasendai et la préfecture de Kagoshima donnent leur accord pour redémarrer la centrale nucléaire de Sendai

Le 08 novembre 2014

Les communes avoisinantes se plaignent de n'avoir pas été consultées: il y a encore beaucoup d'inquiétudes notamment au sujet des évacuations en cas d'accident.

Un éditorial du Japan Times du 2 Novembre 2014 critique ce redémarage à la hâte. En voici un résumé:

La commune de Satsumasendai a donné son accord pour la remise en fonctionnement des 2 réacteurs nucléaires situés sur son territoire.
Ces réacteurs , chacun de 890.000 kW satisfont aux nouvelles normes de sécurité de la National Regulation Autority (NRA).

La réglementation ne spécifie pas que les communes entourant la centrale doivent donner leur accord; seul celui de la commune hôte est nécessaire.

Autour de Satsumasendai, 8 communes se situent dans les 30 km autour de la centrale. Ces communes sont légalement tenues d'élaborer un plan d'évacuation pour le cas d'un accident grave.

Les lacunes des plans d'évacuation préoccupent les habitants de ces communes.

L'autorité de sécurité nucléaire n'examine que la centrale: si elle peut résister à un tremblement de terre et un Tsunami majeur, si elle est suffisamment préparée à un accident, si elle est équipée de générateurs de secours et de systèmes de refroidissement permettant d'assurer la poursuite du refroidissement en cas d'accident.
Mais il n'est pas de sa compétence de déterminer si les plans d'évacuation élaborés par les communes sont valables.
Le gouvernement central, lui, ne semble pas vouloir s'impliquer pleinement dans la validation des plans d'évacuation locaux.

Les deux questions les plus importantes sont de savoir s'il y aurait suffisamment de moyens de transport et si les routes seraient praticables après un tremblement de terre ou un Tsunami. Tous les habitants n'ont pas de voiture et il n'est pas certain que les hôpitaux puissent trouver suffisamment d'autocars pour transporter les patients hospitalisés en sécurité.

Il est fort possible que les routes utilisées pour l'évacuation soient bloquées par les encombrements, immobilisant les gens sur place.
Et si elles sont détruites par un tremblement de terre ou un Tsunami il faut déterminer des itinéraires de dégagement.
Il n'est pas certain que les communes concernées et la préfecture aient là dessus des idées claires.

Les établissement publics désignés pour l'accueil des réfugiés doivent avoir prévu du matériel et du personnel.
Les lieux et installations destinés à vérifier si les vêtements des évacués ont été contaminés par des substances radioactives ne sont pas encore désignés.

Des comprimés d'Iode doivent être distribuées à l'avance à ceux qui habitent à moins de 5 km. [Note:C'est 10 km en France, 20 en Belgique et 50 en Suisse] A l'heure actuelle moins de 70% d'entre eux ont reçu les comprimés.
Rien n'est encore prévu pour les visiteurs qui se trouvent dans la région le jour de l'accident ni comment

faire pour les nouveaux habitants.

Toutes ces incertitudes au sujet de l'organisation d'une évacuation d'urgence montrent que le gouvernement national devrait se donner les moyens de vérifier les plans d'évacuation et de suspendre le redémarrage d'une centrale si nécessaire, comme le fait l'autorité de contrôle des USA.

De plus certains experts critiquent la NRA, affirmant qu'elle ne prend pas en compte tous les types de séismes qui pourraient frapper la centrale.

L'éditorialiste du Japan Times conclut:
Tant que toutes ces préoccupations ne sont pas prises en charge, le redémarrage de la centrale de Satsumasendai ignore les droits fondamentaux des habitants avoisinants.

Editorial du JAPAN TIMES

L'éditorial complet, en anglais

Notes

La ville de Satsumasendai compte 100.000 habitants. Elle est située à 1.000 Km au sud-ouest de Tokyo, à l'extrême sud du pays. Elle dépend largement des subventions et des emplois fournis par la centrale nucléaire de Sendai.
Un commentaire de l'ACRO éclaire le vote de la commune de Satsumasendai:

> *Le vote positif de la commune de Satsumasendaï en faveur du redémarrage des réacteurs nucléaires de Sendaï, même s'il n'est pas une surprise, suscite de nombreux commentaires. Le maire, fervent partisan du nucléaire, qui a été réélu en 2012 à une forte majorité, avait fait campagne en annonçant qu'il soutiendrait le redémarrage.*
> *Suite au vote de son conseil municipal, il a même déclaré qu'il estimait que la centrale était sûre à 100%, même si elle devait subir une agression externe similaire à celle de Fukushima daï-ichi. Il est bien le seul à faire ce genre d'affirmations.*
>
> *La commune reçoit chaque année 1,2 milliards de yens (8,7 millions d'euros) d'un fond de soutien gouvernemental, auxquels il faut ajouter 400 millions de yens (2,9 millions d'euros) de taxe sur les combustibles nucléaires. Kyûshû Electric a versé en tout 27 milliards de yens (200 millions d'euros au cours actuel) à la ville, sur les 30 ans de fonctionnement de la centrale. La contribution à l'économie est estimée à environ 600 millions de yens (4,4 millions d'euros) par an, selon la chambre de commerce.*

Le 08 Novembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Des victimes de la maladie de Minamata protestent contre le redémarrage de la centrale nucléaire de Satsumasendai.

Le 12 novembre 2014

«S'ils négligent le danger des centrales nucléaires, c'est qu'ils n'ont pas tiré les leçons de la maladie de Minamata»

a déclaré Koïchiro Matsunaga qui préside l'association «Stop au redémarrage de la centrale nucléaire». Cette association a été crée en Septembre dernier par Huit personnes dont 3 patients atteints par la maladie de Minamata.
Minamata est situé à 45 km au nord de la centrale nucléaire de Satsumasendai

Résumé d'un article en anglais du Journal Asahi Shimbun daté du 09 Novembre 2014

Koichiro Matsunaga victime de la maladie de Minamata, second à partir de la droite et des membres de son association.
Cliché Asahi Shimbun – Yasushi Saito

Matsunaga voit des similitudes entre le redémarrage de la centrale de Sendaï et la maladie de Minamata: « **La priorité été accordée aux bénéfices des sociétés industrielles et non pas à la vie humaine**.»

Matsunaga, 51 ans a visité la commune de Iitate dans la préfecture de Fukushima en février 2013. C'est une commune de montagne située à 40 Km de Fukushima; elle restait évacuée à cause du fort niveau de radiations qui persiste. «Rien ne garantit que Minamata pourrait échapper au même sort».

Il a cité deux problèmes concernant le redémarrage de la centrale nucléaire de Sendai: Des plans d'évacuation inadéquats en cas de catastrophe et le manque de confiance envers le gouvernement. Matsunaga a noté que le gouvernement a affirmé qu'il prendrait la responsabilité de la reprise de l'activité de la centrale nucléaire. « *Mais il n'a pas assumé la responsabilité de la maladie de Minamata*».

L'association de Matsunaga a demandé au conseil municipal de Minamata d'adopter une délibération écrite s'opposant au redémarrage des réacteurs nucléaires; celui-ci a rejeté la demande. Mais le maire de Minamata, Hiroshi Nishida a lui aussi exprimé ses inquiétudes concernant les conséquences d'un accident nucléaire éventuel.

Kenji Magamoto, un homme de 55 ans atteint de la maladie de Minamata a déclaré: « je suis déçu que nous n'ayons pas été compris… **les priorités économiques passent toujours en premier**.»

La ville de Minamata prévoit de recueillir 6.645 évacués de la commune de Izumi, préfecture de Kagoshima, en cas d'un accident nucléaire grave.

Une autre association de Minamata a exprimé ses inquiétudes concernant les procédures d'évacuation. Takafuni Nagano, président de ce groupe: « Si un accident grave se produit, Minamata devra également être évacué.»
Il a également exprimé sa méfiance envers le gouvernement central et le ministre de l'industrie:

« En fait, ils semblent surtout se hâter de lancer le redémarrage de la centrale nucléaire.»

Note:

La maladie de Minamata est une intoxication chronique provoquée par le mercure déversé dans la baie de Minamata par l'entreprise CHISSO. Les poissons de la baie étaient contaminés par le mercure; les japonais sont de gros consommateurs de poisson.

La première description de la maladie remonte à 1949. Elle a été officiellement reconnue en 1956. On a compté de 900 à 1800 décès (selon les publications)entre 1949 et 1965; 2.200 malades ont été officiellement reconnus mais l'entreprise a indemnisé près de 10.000 personnes.

Le mercure intoxique le système nerveux dont le cervelet.
Les principaux symptômes sont – un rétrécissement du champ visuel, des troubles de la coordination des mouvements (ataxie par lésion du cervelet), des tremblements, des troubles de la sensibilité, des troubles de la parole, de l'audition, de la marche, des troubles mentaux légers. La maladie peut provoquer la mort ou laisser des séquelles nerveuses considérables à vie.

Des mères ne présentant aucun symptôme ont donné naissance à des enfants gravement atteints (malformations congénitales plus ou moins lourdes, handicaps divers ou multiples, enfants mort-nés…).
On a constaté sur le long terme, une augmentation sensible du nombre de leucémies

Le Mercure avait également intoxiqué les chats du port qui devenaient fous; ils se jetaient à l'eau et se noyaient.

Le problème de l'intoxication au mercure se pose actuellement en Guyane pour les populations qui vivent le long des fleuves à cause de l'orpaillage.

Plus de détails ici:
– Yugi SATO, « MINAMATA MALADIE DE », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 10 novembre 2014. URL : http://www.universalis.fr/encyclopedie/maladie-de-minamata/
– Et sur Wikipedia: https://fr.wikipedia.org/wiki/Maladie_de_Minamata

le 12 Novembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

---

40 ONG ont demandé à l'ONU la révision du rapport de l' UNSCEAR sur les conséquences de Fukushima pour la santé.

Le 18 novembre 2014

L'organisation "Human Rights Now" et 40 organisations de la société civile issues du Japon, des USA, de Tunisie, d'Azerbaïdjan, des Pays-Bas, d'Allemagne, de France et d'Irlande ont publié une déclaration demandant que l'UNSCEAR et la Quatrième Commission de l'Assemblée Générale de l'ONU révisent le rapport de l'UNSCEAR et ses conclusions du point de vue de la perspective des droits de l'homme.

La version originale de la demande, en anglais, est disponible ici Letter to UNSCEAR2014
Cette lettre a été publiée sur le Web le 29/10/2014

La traduction intégrale en français du texte est visible sur le Fukushima blog
Traduction : Phil Ansois – Révision : Pierre Fetet

Quelques extraits de cette lettre:

Le 24 octobre 2014

À l'attention des Membres de la Quatrième Commission de la 69ème Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, des Membres de l' UNSCEAR, et des Membres de l'Assemblée Générale des Nations Unies :
…
Les médecins de 19 sections nationales affiliées à l'IPPNW (L'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire), dont « Physicians for Social Responsibility » (USA) et IPPNW Allemagne ont écrit, diffusé, et publié une « Critique du rapport de l'UNSCEAR » qui met en question les présomptions et les données utilisées par l'UNSCEAR, et les interprétations et les conclusions qui en découlent.
Nous apprécions les efforts significatifs produits par les membres du comité de l'UNSCEAR pour évaluer les données vastes et complexes concernant la catastrophe nucléaire de Fukushima.

Cependant, leur conclusion comme quoi il n'y a « pas d'effet discernable », maintenant ou dans le futur, est un défi au sens commun et sape la crédibilité de l'UNSCEAR.

La « Critique » fait remarquer que sur base du rapport de l'UNSCEAR lui-même, nous pouvons nous attendre à l'apparition, au Japon, d'à peu près 1000 cas de cancer de la thyroïde supplémentaires, et aussi de 4300 à 16800 autres cas de cancer supplémentaires, à cause des retombées radioactives de Fukushima. Nous croyons qu'il s'agit là d'effets très discernables pour les individus, les familles et les communautés affectées par ces cancers, ainsi que pour tous ces individus qui vont être affectés par les autres formes de maladies induites par la radioactivité. …

En outre, la conclusion de l'UNSCEAR, affirmant qu'il n'y a "aucun effet discernable" est en train d'induire en erreur le gouvernement Japonais, en le poussant à ne pas mettre en œuvre les contremesures permettant d'éviter la surexposition des individus, et à ne pas lancer une surveillance complète des effets sur la santé.

De ce fait, **cette conclusion cause de sérieuses violations des droits humains**. … la plupart des effets de Fukushima sur la santé vont prendre des dizaines d'années, voire des générations pour s'exprimer.

En conséquence, le rapport actuel de l'UNSCEAR devrait être considéré comme un préliminaire ou comme une estimation initiale des effets de Fukushima sur la santé. … …

2) Nous demandons aussi que la Quatrième Commission demande instamment à l'Assemblée Générale de passer une nouvelle résolution recadrant le mandat fondateur de l'UNSCEAR **de manière à assurer que la mission première de l'UNSCEAR soit de promouvoir et de protéger la santé publique et le droit à la santé des individus les plus vulnérables**.

La traduction intégrale du texte est visible sur le Fukushima blog

---

Qu'est- ce que l'UNSCEAR

United Nations Scientific Commitee on the Effects of Atomic Radiation.
http://www.unscear.org/
L'UNSCEAR a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1955. Son mandat dans le système des Nations Unies est d'évaluer les niveaux et les effets de l'exposition aux rayonnements ionisants.
Les gouvernements et les organisations à travers le monde s'appuient sur les estimations de l'UNSCEAR pour évaluer le risque des rayonnements et établir des mesures de protection.
d'où l'importance de ses rapports
le rapport de l'UNSCEAR publié le 2 Avril 2014

Ce rapport du 2 Avril 2014 avait déjà été fortement critiqué par des associations de médecins du monde entier:

"Pour nous, médecins, le rapport de l'UNSCEAR sous-estime systématiquement l'impact sanitaire de la catastrophe de Fukushima"

Une analyse critique du rapport de l'UNSCEAR du 2 Avril 2014 a été publiée le 6 Juin 2014 par 19 organisations affiliées à l'IPPNW (International Physicians for the Prevention of Nuclear War)
http://ippnw.org/about-us.html

L'IPPNW est une fédération d'associations de médecins de 62 pays. Elle représente des dizaines de milliers de médecins, étudiants en médecine, autres travailleurs de santé, citoyens qui partagent le but de créer un monde plus paisible et plus sûr, libre de la menace de l'annihilation nucléaire.
L'IPPNW a été lauréat en 1985 du Prix Nobel de la paix pour avoir rendu » un service considérable à l'humanité de par la diffusion d'informations fiables, et pour avoir créé une prise de conscience des conséquences catastrophiques d'une guerre atomique ».

IPPNW en France: «Association des Médecins Français pour la Prévention de la Guerre Nucléaire» (AMFPGN)

Un résumé en anglais de l'analyse des médecins de l'IPPNW
à lire ici en anglais
En français

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

La critique du rapport 2013 de l'UNSCEAR sur les conséquences de Fukushima en français

Le 20 novembre 2014

Je vous présente ici quelques extraits de cette critique par le Dr Keith BAVERSTOCK
que je vous invite à lire en entier (traduite en français).
Cliquer ici pour le lire ou le télécharger en entier(284 Ko)

Original de la critique en anglais: www.iwanami.co.jp/kagaku/Kagaku_201410_Baverstock.pdf
Le Rapport UNSCEAR ici critiqué est visible en anglais sur:
http://www.unscear.org/docs/reports/2013/13-85418_Report_2013_Annex_A.pdf

---

Rapport UNSCEAR 2013 sur Fukushima: une évaluation critique

Keith Baverstock, Department of Environmental Science, University of Eastern Finland, Kuopio Campus, Finland
KAGAKU Oct. 2014 Vol.84 No.10
Traducteur : ME HANNE

Introduction

Depuis sa création le 3 Décembre 1955, le mandat du Comité scientifique des Nations Unies sur les Effets des Radiations Atomiques (UNSCEAR) a été de rendre compte aux États Membres de l'ONU et à l'Assemblée générale des Nations Unies, des niveaux, effets et dangers des radiations dans l'environnement…

Que peut-on attendre de ce rapport ?

Le lecteur doit s'attendre à des estimations fiables des doses engagées moyennes pour toutes les populations potentiellement exposées, sous-divisées de façon appropriée, à partir de la date à laquelle l'accident s'est produit, ainsi qu'à des estimations des incertitudes et des écarts applicables aux valeurs moyennes…
Je soutiens ici que ce rapport 2013 n'a pas atteint les objectifs ci-dessus.
En outre, je soutiens que, compte tenu des circonstances actuelles, il est impossible d'être en accord ou de contester certaines des estimations de niveaux (de dose) formulées dans le rapport parce que l'information qui devrait être disponible grace à l'AIEA – qui dirige le programme d'intervention d'urgence international – pour faire les estimations nécessaires n'a généralement pas été rendue accessible.
En outre, la plupart des déclarations des autorités supposées (par exemple, les autorités japonaises et l'AIEA) à l'époque et peu de temps après l'accident, se sont révélées être manifestement peu fiables et il n'est donc pas possible d'avoir la certitude que l'UNSCEAR a eu accès à des données fiables, voire de savoir si des données fiables existent…

L'échec du système d'intervention international d'urgence

…Pendant plusieurs jours après l'accident, les médias ont constamment transmis des rapports selon lesquels il n'y avait eu aucun dommage aux réacteurs et donc aucun rejet et ces rapports n'ont pas été corrigés à l'époque par l'AIEA…

Le manque de fiabilité des estimations de dose à la population proposées par le rapport

…La question est alors comment, hors du bourbier de l'orchestration d'informations fausses, pouvoir reconstruire les doses de manière fiable, quelle que soit la qualité des modèles utilisés? Je ne crois pas que ce soit possible et **je dois donc supposer que les estimations de dose de l'UNSCEAR** (et d'ailleurs de l'OMS), **sont très peu fiables et même fictives**…

…L'utilisation de moyennes dans le cas de distributions très asymétriques est une stratégie bien connue et potentiellement trompeuse de communication entraînant ce que l'on appelle « l'effet du ballon d'hélium », où un grand nombre de personnes légèrement exposées font baisser nettement la moyenne pour l'ensemble de la population.

La provenance professionnelle du rapport

Ceci m'amène à ma critique la plus sérieuse du rapport, à savoir que ce **N'EST PAS** (souligné par l'auteur) **un rapport scientifique impartial ou même un rapport vraiment scientifique**.

J'y remarque les défauts suivants:

- 1) le comité n'est pas équilibré eu égard aux sympathies pro- et anti-nucléaires de ses membres;
- 2) la composition du comité n'est pas clairement basée sur l'expertise ou le mérite;
- 3) le concept de « aucune augmentation perceptible [du risque] » n'est pas un concept de santé publique valide;
- 4) alors que la dose collective a été estimée, elle n'a pas été utilisée pour évaluer le préjudice pour la santé et aucun argument logique n'est apporté pour expliquer cette omission;
- 5) le rapport est « évasif » sur la question d'un seuil de dose en dessous duquel le risque est nul.

Résumé et conclusions

… Il y a eu des manquements graves avant l'accident en termes de culture de sécurité au sein de TEPCO, puis dès le début de la réponse nationale et internationale à l'urgence et enfin, à mon avis, de l'UNSCEAR pour donner une évaluation scientifiquement crédible de l'impact de l'accident sur la santé publique.
Cela n'aurait pas dû être sorcier étant donné qu'environ 25 années se sont écoulées depuis l'accident de Tchernobyl et l'engagement pendant cette période dans les capacités de préparation à un tel accident…

…mon expérience de travail dans le passé avec certains des contributeurs de ce rapport, le Modus Operandi de certaines agences des Nations Unies, les tentatives claires d'induire en erreur dans les premiers jours de l'accident et les manquements à une approche véritablement scientifique indiqués ci-dessus, ne me laissent aucun doute que le rapport n'est pas une évaluation fiable des risques préparée avec la rigueur scientifique nécessaire…

…Ce sont principalement les nations qui utilisent l'énergie nucléaire qui fournissent l'expertise pour l'UNSCEAR: le braconnier et le garde-chasse sont les mêmes. Cet [arrangement] incestueux, doit-on en conclure, est au moins en partie responsable de l'échec du rapport à être considéré comme un document scientifique, un échec qui ne pourra pas être assez souligné: l'UNSCEAR ne peut pas maintenir de manière crédible sa déconnexion des questions de santé et de politiques publiques liées à l'énergie nucléaire, **en ne faisant rien de plus que de produire de la propagande pour une industrie** qui s'est arrangée pour avoir un accident qui a et continue d'avoir sans qu'on en voie la fin, un effet négatif sur l'environnement et la santé publique au Japon et au-delà.

L'Organisation des Nations Unies devrait:

- a) demander une évaluation vraiment indépendante et complète de la santé publique et des

implications environnementales de l'accident de Fukushima, déployant un plus large éventail de compétences et

- b) reconsidérer la nécessité de l'UNSCEAR à l'avenir.

Keith Baverstock Août 2014

Cliquer ici pour lire traduction en français de la communication du Dr Baverstock en entier(284 Ko)

Qui est Keith Baverstock ?

Le Dr Keith Baverstock enseigne actuellement à la Faculté des Sciences naturelles et de l'environnement de l'Université de Kuopio (Finlande). Ses cours et ses recherches portent sur les effets des rayonnements ionisants. Il est diplômé de l'Université de Londres.
Il a dirigé, de 1991 à 2003, le Programme de radioprotection du Bureau régional pour l'Europe de l'Organisation mondiale de la santé à Bonn, comme Conseiller régional pour les radiations et la santé publique. Ce programme de l'OMS a permis d'attirer l'attention du reste du monde sur l'accroissement du nombre de cancers de la thyroïde au Belarus, attribué maintenant à l'accident de Tchernobyl.
En 2001 il a participé à une mission de l'ONU chargée d'analyser la situation dans les régions du Belarus, de l'Ukraine et de la Russie touchées par l'accident de Tchernobyl. En 2002 le rapport de mission « Conséquences de l'accident de Tchernobyl sur les êtres humains : une stratégie de rétablissement » a été publié par l'ONU.
De novembre 2002 à avril 2005 il a travaillé au sein du Comité du Royaume Uni pour la gestion des déchets radioactifs (CoRWM).
Il est maintenant associé au projet ARCH, financé par la Commission européenne, dont le but est d'établir une stratégie de recherche sur les effets de l'accident de Tchernobyl.
Il recherche en ce moment les aspects dynamiques du processus par lequel les rayonnements ionisants et les autres agents environnementaux sont la cause de l'instabilité génomique et des cancers, ainsi que les effets des faibles doses d'irradiation sur la santé et ses aspects psychologiques.

Il sera présent au
Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants
Genève – le samedi 29 Novembre 2014.
Son intervention portera sur:
Rôle et conséquences potentielles de l'instabilité génomique induite par des facteurs de stress environnementaux.
Voir le programme complet du Forum

Qu'est-ce que l'UNSCEAR ?

Le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR) a été créé en 1955 par la résolution 913(X) de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) en réponse aux nombreuses préoccupations relatives aux effets des rayonnements ionisants sur la santé et l'environnement.

Le Comité a pour mission d'évaluer les niveaux et les effets des rayonnements ionisants naturels et artificiels sur l'homme et sur son milieu et de faire rapport sur ce sujet.

Les gouvernements se servent de ses expertises pour élaborer les normes de sécurité nucléaire.

Les travaux de l'UNSCEAR servent également de base à la Commission internationale de protection radiologique (CIPR) dans l'élaboration de ses recommandations sur la protection des travailleurs, de la

population et des patients contre les rayonnements ionisants.

Qu’est-ce que l’AIEA ?

L’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA) — (en) International Atomic Energy Agency (IAEA) — est une organisation internationale, sous l’égide de l’ONU. Fondée en 1957 et basée à Vienne (Autriche), elle cherche à promouvoir les usages pacifiques de l’énergie nucléaire et à limiter le développement de ses applications militaires.
Le budget de l’année 2014 est de plus de 344 millions d’euros (Wikipedia).

---

le 20 novembre 2014

L’information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d’autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

DECEMBRE 2014

Les effets génétiques des rayonnements ionisants - Genève 2014

Le 09 décembre 2014

Forum Scientifique et Citoyen du 29 Novembre 2014 à Genève

Ce forum était organisé par le collectif «IndependentWHO» et «Santé et Nucléaire» qui lutte pour que l'OMS (WHO) remplisse, en toute indépendance, son mandat dans le domaine des rayonnements ionisants.
Depuis plus d'un demi-siècle, les conséquences sanitaires des accidents nucléaires, tels que Tchernobyl et Fukushima, et des activités nucléaires en général ont été cachées au grand public.
L'OMS est complice de cette dissimulation. La raison principale de cette dissimulation est la subordination de l'OMS à l'establishment nucléaire et en particulier à son porte-parole l'Agence Internationale pour l'Énergie Atomique (AIEA) depuis l'accord signé le 28 Mai 1959.
Les demandes de «IndependentWHO» à l'OMS

Les vigies de «IndependentWHO» manifestent silencieusement devant le siège de l'OMS à Genève, tous les jours ouvrables depuis le 26 Avril 2007. Ils manifestent également à Paris, tous les vendredis devant le ministère de la santé, depuis novembre 2012.

Il y avait au Forum 200 à 300 150 (11 décembre:correction par une participante qui a compté) personnes de toutes origines rassemblées dans le calme autour d'auteurs scientifiques internationaux reconnus.

Le représentant de la mairie de Genève est venu confirmer son soutien à la manifestation de Independent WHO devant le siège de l'OMS. Il a précisé que la ville s'engage dans une politique de sobriété énergétique et d'usage des énergies renouvelables.

Merci aux bénévoles de «independent WHO» qui nous ont accueillis avec efficacité et gentillesse.

Était présente l'association **«Enfants de Tchernobyl Belarus»**; elle soutient l'institut Belrad qui travaille à améliorer la santé des 25.000 enfants les plus exposés vivant dans les régions polluées par l'accident de Tchernobyl.
Le site de Enfants de Tchernobyl Belarus

Les comptes rendus officiels seront rendus publics comme l'ont été ceux du Forum de Mai 2012 qu'on peut télécharger ici
Vous trouverez la présentation des orateurs et les résumés de leurs interventions sur le site de IndependentWHO

Pourquoi le Génome ?
Le génome : trésor le plus précieux du genre humain

Déjà en 1956:

> *« Le génome détermine la vie de nos descendants et le développement harmonieux des générations futures. En tant qu'experts du Génome, nous rappelons que la santé des générations futures est menacée par l'expansion de l'industrie nucléaire et l'augmentation de la quantité de sources radioactives. Nous considérons également que l'apparition de nouvelles mutations observées chez les personnes peuvent être fatales pour elles et pour leurs descendants ».*

C'est ainsi, qu'en **1956**, le groupe d'experts en génétiques de l'OMS, qui comprenait H.J. Muller, lauréat du prix Nobel, a qualifié la menace que représentent les rayonnements ionisants sur le patrimoine génétique de l'être humain. Aucune preuve scientifique n'est venue contredire cette prise de position depuis 1956. Au contraire, des études ultérieures indiquent que les dangers ont été sous-estimés.

Face au véritable déni des méfaits biologiques de la contamination radioactive, «IndependentWHO» se donne pour tâche de de faire connaître aux citoyens soucieux de vérité, l'état des recherches menées par des scientifiques de renommée internationale sur les conséquences sanitaires de ces catastrophes

Présentation officielle du forum sur le site de IndependtWHO

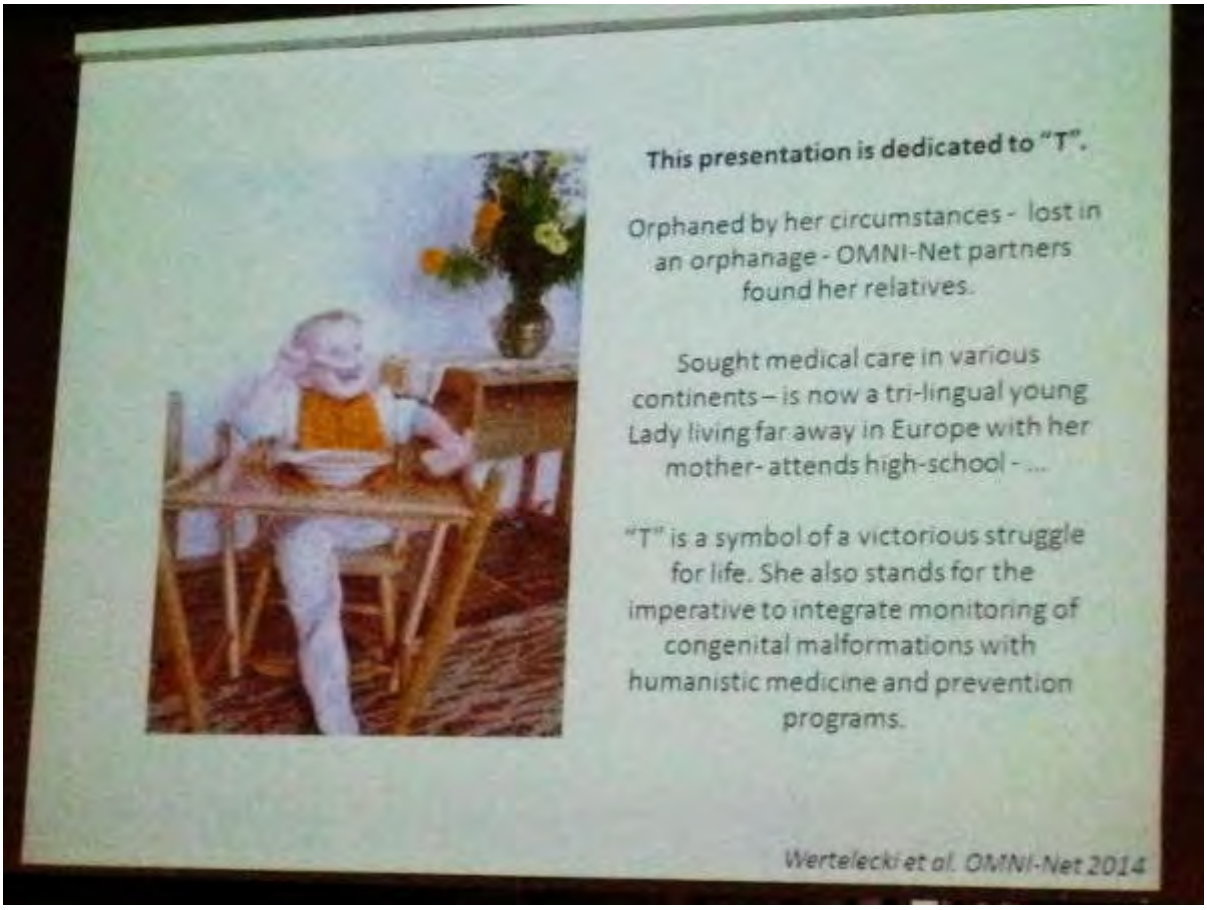
Quelques aspects très partiels des interventions

Dr Inge Schmitz-Feuerhake (Allemagne)
Il est difficile de faire le bilan génétique de l'accident de Chernobyl: rétention des résultats des tests de contamination par les gouvernements, données douteuses voir inexistantes. Les organisations officielles du lobby nucléaire affirment que les effets de la contamination des populations sont négligeables.
Par contre si on va effectivement sur le terrain, on constate dans la descendance des parents exposés aux radiations de Tchernobyl, une augmentation des décès précoces, malformations, syndromes de Down (nom savant du Mongolisme), anomalies du tube neural (la région qui entoure la moëlle épinière et le cerveau: spina bifida,pas ou mauvais développement du cerveau…)

Dr Yuri DUBROVA (Royaume uni)
Prouver la mutation des cellules germinales humaines suite à une irradiation reste encore difficile. Le Dr Yuri E. Dubrova (Royaume Uni)a présenté une technique permettant d'observer les mutations des cellules germinales humaines. Cette technique utilise des «loci de minisatellites» [ce sont des zones sur chromosomes]; elle fournit une méthode capable de détecter les mutations induites dans un échantillon relativement petit de population.
Cette technique a été utilisée pour étudier la mutation des cellules germinales dans les familles des zone rurales d'Ukraine et du Bélarus lourdement contaminées.
Elle permet de mesurer le phénomène d'instabilité génétique induite par le rayonnement qui se traduit par une augmentation du taux de mutations dans la descendance de parents irradiés.

Dr Wertelecki (USA)
Le Dr Wertelecki est un médecin humaniste. Il a constaté un taux élevé d'anomalies congénitales (un accident dans la croissance d'un embryon au départ normal) dans la région nommée Polésie polluée par les rayonnements ionisants de Tchernobyl. Il s'agissait de jumeaux siamois, de tumeurs du sacrum, spina bifida, anencéphalie, microcéphalie, microphtalmie. Ces anomalies sont plus répandues chez les enfants de sexe féminin; leur taux sont parmi les plus hauts rencontrés en Europe et **ils persistent au fil des ans**. Les observations faites sont suffisamment frappantes pour justifier des études complémentaires à la fois en Polésie et au Japon. Ces études permettraient d'améliorer la compréhension des impacts des rayonnements ionisants sur l'embryon humain.

Le Dr Wertelecki milite pour que aider les populations, soigner les enfants atteints, tenter de faire de la prévention passe avant de faire des statistiques.
Il a dédié son intervention à « T » une petite fille que son équipe a sortie d'un orphelinat:



Orpheline du fait des circonstances. Perdue dans un orphelinat.
les membres de OMNI-Net ont retrouvé ses parents.
Elle a reçu des soins médicaux sur plusieurs continents.
C'est maintenant une jeune-fille trilingue vivant au loin en Europe avec sa mère
elle fréquente le lycée.
« T » est le symbole d'un combat victorieux pour la vie.
Elle montre aussi la nécessité de combiner le recensement des malformations congénitales avec une médecine humaniste et des programmes de prévention.

En attendant la publication des actes du forum de 2014, on peut voir la video sous-titrée français par KNA de l'intervention du Dr WERTELECKI le 12/03/2013 au Symposium de New York

Dr BAVERSTOCK (Finlande)

Il est l'auteur d'une critique sévère du dernier rapport de l'UNSCEAR sur les conséquences de l'accident de Tchernobyl.
Voir la traduction française de cette critique

Il propose de dépasser la notion classique des Chromosomes porteurs exclusifs de l'hérédité et des affections héréditaires.
Il propose de considérer la cellule, puis l'organisme entier comme des systèmes complexes où des milliers de molécules interagissent de façon coordonnée; au fil des temps tous ces processus ont acquis une stabilité; ce qui se traduit par la stabilité de l'espèce. Si un élément (rayonnement ionisant ou autre) vient détraquer ces systèmes complexes, l'organisme perd ses stabilités et s'installe une instabilité génétique. Cette instabilité se reproduit de génération en génération.
Il s'agit encore d'une hypothèse qui a été publiée, soumise à critique et qui a encore besoin d'êre testée. Elle dispose d'un pouvoir d'explication considérable.
Les conséquences en seraient, sur plusieurs générations un déclin progressif de l'état de santé et du bien-être des personnes touchées, avec une avancée des maladies généralement liées à l'âge et l'apparition de malformations.

L'article origine: «Genes without prominence: a reappraisal of the fundations of biology» par Arto Annila et Keith Baverstock, publié par la « Royal Society »:
http://rsif.royalsocietypublishing.org/content/11/94/20131017
On peut trouver les publications du Dr Baverstock en PDF sur son site: www.kbaverstock.org/

Dr Timoty MOUSSEAU
Le dr Timoty MOUSSEAU et ses collaborateurs vont sur le terrain à Tchernobyl et à Fukushima. Ils y étudient les conséquences sur ceux qui y vivent des faibles doses continues de radioactivité qu'ils subissent. Pour cela, ils font un recensement détaillé de la situation des arbres, des plantes, des insectes, des oiseaux, des mammifères… Ils évaluent la vitalité des populations, leur état de santé, leur fertilité et leur évolution au fil des ans.

Fauvette au cerveau atrophié. Ces oiseaux ne vivent pas vieux.(Cl T. Mousseau)

Plusieurs espèces de plantes et d'animaux subissent des modifications variées (par exemple: taille réduite du cerveau, cataractes, décolorations du plumage ou du pelage, chute de la fertilité….). Chez l'hirondelle par exemple, cette irradiation a eu des conséquences fort néfastes sur la reproduction et sur la survie de l'espèce.

Un dosimètre dans une bague

Il travaille à préciser les doses reçues dans la nature par les animaux et de comprendre les causes des différences de leur sensibilité apparente aux rayonnements

Des publications en anglais du Dr Timoty MOUSSEAU:
http://cricket.biol.sc.edu/chernobyl/Chernobyl_Research_Initiative/Publications.html
*En attendant la publication de son intervention, **je vous conseille vivement de prendre une demi-heure** pour visionner la passionnante Video (sous-titrée français par KNA) de son intervention au symposium de New York le 11/03/2013*

Chiyo NOHARA
Son équipe de l'université d'Okinawa (Japon) a étudié le devenir de générations successives de papillons Zizeera Maha (pale Grass blue butterfly).
C'est un papillon commun dans tout le Japon,un bon marqueur biologique.
Les papillons adultes recueillis en mai 2011 (2 mois après la catastrophe)dans la nature à Fukushima et en d'autres lieux avaient des anomalies légères. Leur descendance (F1)avait des anomalies plus sérieuses dont ont hérité les papillons des générations suivantes.
Las papillons récoltés en Septembre 2011 (accident + 6 mois)avaient des anomalies plus sévères.
Il a été remarqué que de poursuivre l'alimentation des générations successives avec des feuilles recueillies dans des zones contaminées était catastrophique pour la survie de la génération F2.
Passer à une alimentation non contaminée (origine Okinawa)pour les larves de la seconde génération(F2) était franchement bénéfique sur le taux de survie.

Ces études montrent que la radioactivité provoque des anomalies chez ces papillons:
– certaines sont transmises aux générations suivantes;
– d'autres peuvent être annulées par une alimentation non contaminée et ne sont donc pas héréditaires
On ne peut bien sûr pas extrapoler directement des papillons au mammifères et à l'homme, mais cela donne à réfléchir.

Le détail de leur minutieuse publication est ici, en anglais

Notes

Mes conclusions provisoires:

- 1- L'impact néfaste des radiations nucléaires à faible dose sur la santé des humains et celle de l'ensemble des vivants est réelle et prouvée. Elle est évidente à Tchernobyl pour l'observateur scientifique. Des phénomènes semblables semblent débuter à Fukushima.

- 2- Les institutions telles que l'UNSCEAR, censées conseiller les gouvernants nient l'évidence et produisent des « études » non scientifiques qui tiennent de la propagande.
- 3- Dans le domaine du nucléaire, l'OMS n'est pas en mesure de jouer son rôle de protecteur de la santé des peuples.
- 4- Quel va être l'avenir des gens et de leurs enfants obligés de rester vivre et se nourrir en zone contaminée ?
  Nul ne le sait précisément, mais les constatations faites à Tchernobyl ne sont pas rassurantes.
  Plusieurs observations mentionnent que les dégâts iraient en s'aggravant au fil des ans.
- 5- La situation n'est toujours pas maîtrisée à Fukushima.
- 6- Quand aura lieu l'accident nucléaire grave suivant, et où ?

Le 09 Décembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

La France doit étendre la distribution des comprimés d'iode autour des installations nucléaires

Le 13 décembre 2014

Un communiqué de presse de l' ACRO du 25 novembre 2014

ACRO: Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest

La Suisse termine la distribution de comprimés d'iode dans un rayon de 50 km autour de ses quatre centrales nucléaires .
En France, la distribution s'arrête toujours à 10 km, sans prendre en compte les leçons de la catastrophe de Fukushima.

Les autorités françaises ont récemment publié un Plan national de réponse à un accident nucléaire ou radiologique majeur, qui n'a pas étendu le rayon de distribution de ces comprimés.
Pourtant, lors de l'accident de Fukushima, la zone dans laquelle la dose à la thyroïde pouvait dépasser les critères de prophylaxie fixés par l'AIEA (50 mSv sur les 7 premiers jours) s'étendait jusqu'à environ 50 km de la centrale.

La centrale de Fukushima daï-ichi étant située en bord de mer, 80% des rejets atmosphériques sont allés vers l'océan Pacifique. Ce ne sera pas le cas si une catastrophe nucléaire survient en France, car les vents dominants soufflent vers l'Est.

La distance de 50 km choisie par la Suisse est donc un minimum et devrait être adoptée par les autres pays européens.

En Suisse, le nombre de personnes bénéficiant d'une boîte de 12 comprimés va ainsi presque quadrupler pour atteindre le nombre de 4,9 millions de personnes, incluant les habitants des villes de Zurich, Bâle, Neuchâtel et Lucerne. Ceci représente près de 60% de la population suisse.
Le coût de l'extension, environ 30 millions de francs suisses (25 millions d'euros), sera couvert par les compagnies d'électricité.

En Belgique, les comprimés d'iode sont distribués dans un rayon de 20 km. Et l'Agence Fédérale de Contrôle Nucléaire soulignait, le 8 mars 2011, juste **avant** la catastrophe de Fukushima, que « les études de dispersion des nuages radioactifs réalisées pour différents termes-sources susceptibles d'être rencontrés en cas d'accident nucléaire montrent que, pour les niveaux d'intervention faibles tels qu'ils sont actuellement préconisés, des comprimés d'iode pourraient se révéler nécessaires pour les membres du public cible prioritaire à des distances allant jusqu'à plusieurs dizaines de km.
La notion de zone sans risque devient donc pratiquement virtuelle et il y aura lieu de prévoir la possibilité d'approvisionnement en iode en pratique sur l'ensemble du territoire ».

En Allemagne, la Commission de Protection Radiologique (Strahlenschutzkommission,SSK) a recommandé d'étendre les zones de préparation à l'urgence 5 . Elle conclut qu'il pourrait être « nécessaire d'administrer de l'iode stable aux enfants, jeunes et femmes enceintes qui sont bien plus éloignés de la centrale (>100 km) mais sous les vents.
Les calculs ont montré que les limites de dose peuvent être dépassées jusqu'à 200 km autour des centrales allemandes. Les distances plus grandes que 200 km n'ont pas été étudiées car cela couvre déjà presque tout le territoire national. Dans ses calculs, la commission a choisi, pour les enfants, jeunes et femmes enceintes, un seuil de prise d'iode stable de 50 mSv, qui correspond au seuil pour les adultes en France. Par conséquent, la même conclusion s'impose en France pour toute la population.

Les autorités de sûreté européennes ont récemment recommandé que la thyroïde puisse être protégée jusqu'à 100 km en cas d'accident grave (groupe de travail AtHLET 6). Les autorités françaises ont validé ce texte. Qu'attendent-elles pour l'appliquer ?

Alors que l'Autorité de Sûreté Nucléaire française reconnaît qu'un accident nucléaire grave est possible en France, la protection offerte aux résidents français n'est pas suffisante.

L'ACRO demande donc que le rayon de distribution de comprimés d'iode soit fortement étendu en France, à l'instar de la Suisse, et qu'un plan de réponse à l'accident, prenant réellement en compte les leçons des catastrophes de Tchernobyl et Fukushima, soit établi et discuté avec les citoyens concernés.

ACRO
Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest

Le texte original se trouve sur le site de l'ACRO
Contact ACRO
Siège social 138 Rue de l'Eglise 14200 HEROUVILLE SAINT CLAIR
Tél : 02 31 94 35 34 – Courriel : acro@acro.eu.org

Note:

Comment se procurer des comprimés d'Iode. Une info de la CRIIRAD:

> *L'interdiction aux pharmaciens de vendre des comprimés d'Iode vient d'être levée. En allant chez son pharmacien on peut donc se procurer une boite de 10 comprimés dosés chacun à 65 mg d'iode. Ce professionnel peut se fournir auprès de son grossiste répartiteur chargé d'approvisionner son stock. Bien que considéré comme un médicament (alors qu'ils ne soignent de rien !), ces comprimés sont toutefois délivrés sans ordonnance, au prix d'environ 6 € la plaquette. Si votre pharmacien ne veut pas vous les fournir, vous devez insister et parfois faire preuve d'une certaine détermination ! (merci de vos retours d'expérience !) http://www.criirad.org/*

Télécharger la notice de l'ASN sur les doses à prendre en fonction de l'âge.

Les références fournies par l'ACRO

- *1 – http://www.jodtabletten.ch/fr/*
- *2 – Secrétariat général de la défense et de la sécurité nationale (SGDSN), Plan national de réponse,accident nucléaire ou radiologique majeur, février 2014: http://www.risques.gouv.fr/sites/default/files/upload/sgdsn_parties1et2_270114.pdf plusieurs documents peuvent être téléchargés ici: http://www.risques.gouv.fr/risques-technologiques/accident-nucleaire*
- *3 – Nuclear Safety Commission, Special Committee on Nuclear Disaster, Emergency Preparedness guidelines working group, Interim Report for Reviewing, "Regulatory Guide: Emergency Preparedness for Nuclear Facilities", March 2012 http://www.nsr.go.jp/archive/nsc/NSCenglish/geje/20120322review_3.pdf*
- *4 – P. Smeesters, L. Van Bladel, Agence fédérale de Contrôle nucléaire, Accidents nucléaires et protection de la thyroïde par l'iode stable, 8 mars 2011: http://www.imre.ucl.ac.be/rpr/Smeesters/AccidentNucleaire_%20IodeStable_20110309.pdf*
- *5 – Strahlenschutzkommission, Planungsgebiete für den Notfall sc ut in der umgebung von ern raftwer en, Empfehlung der Strahlenschutzkommission, Verabschiedet in der 268. Sitzung der Strahlenschutzkommission am 13./14. Februar 2014: http://www.ssk.de/SharedDocs/Beratungsergebnisse_PDF/2014/Planungsgebiete.pdf?__blob=publicationFile*
  Ou en anglais : Planning areas for emergency response near nuclear power plants. Recommendation by the German Commission on Radiological Protection, Adopted at the 268th meeting of the German Commission on Radiological Protection on 13 and 14 February 2014: http://www.ssk.de/SharedDocs/Beratungsergebnisse_PDF/2014/Planungsgebiete_e.pdf?__blob=publicationFile
- *6 – Heads of the European Radiological protection Competent Authorities (HERCA) and Western European Nuclear Regulators' Association (WENRA), Ad hoc High-Level Task Force on Emergencies (AtHLET), Position paper, 25-09-2014 http://www.wenra.org/media/filer_public/2014/11/21/herca-wenra_approach_for_better_cross-border_coordination_of_protective_actions_during_the_early_phase_of_a_nuclear_accident.pdf*

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Corée du sud: des patients atteints de cancer de la thyroïde intentent une "class action" en justice.

Le 21 décembre2014

Un groupe de patients sud-coréens vivant à proximité d'une centrale nucléaire et atteints de cancer de la thyroïde a déposé en justice une «action collective» (class action) contre un opérateur nucléaire, Korea Hydro and Nuclear Power Co.

Déjà en Octobre dernier une décision de justice avait condamné la compagnie nucléaire KHNP (Korea

Hydro and Nuclear Power Co.située près de Busan) à payer une indemnité de 15 millions de Won (~11.000 €) à Park Geum-sun, atteinte d'un cancer de la thyroïde, qui vit à environ 7,7 km d'une centrale nucléaire depuis plus de 20 ans.

Cette plainte collective rassemble au total 1336 plaignants dont 301 patients atteints de cancer vivant à proximité de la centrale nucléaire.

La Corée du sud exploite 23 réacteurs nucléaires qui fournissent 1/3 de son énergie; elle en prévoit 11 de plus pour 2024.
Les inquiétudes concernant la sécurité du nucléaire se sont accrues après le scandale concernant la révélation en 2012 de la fourniture de pièces de réacteurs nucléaires dotées de faux certificats de sécurité; et aussi depuis la catastrophe de Fukushima en 2011.

Seo Eun-kyung, un avocat en charge de la plainte:
«Nous espérons que le lien entre cancer de la thyroïde et les centrales nucléaires sera prouvé devant le tribunal; de sorte que le gouvernement devra faire une inspection approfondie des installations nucléaires»

Les plaignants demandent 15 millions de Won (~11.000 €) pour chaque patient et entre 1 et 3 millions de Won pour chaque membre de la famille (1 milion KRW = 740€)

Ye Bu-hae, un producteur de riz de 69 ans vit à moins de 5 km de la centrale nucléaire de Kori; il a rejoint la «class action» le 16 Décembre avec 66 autres patients de son village atteints de cancer de la thyroïde.
Le village compte 3.000 habitants.
Ye, dont la femme a subi une intervention chirurgicale pour cancer de la thyroïde a déclaré:
«Après avoir vu un trop grand nombre de cas de cancers de la Thyroïde et le Tsunami du Japon, nous sommes de plus en plus inquiets… Notre action est pour la génération suivante»

Résumé d'un article de l'Asahi Shimbun.
L'article original en anglais

Notes

Il s'agit de l'environnement des centrales nucléaires en fonctionnement normal.

66 cancers de la thyroïde pour 3.000 habitants, c'est beaucoup !

En France, les annales d'endocrinologie indiquent 8 cancers de la thyroïde pour 6.000 personnes dans la population générale.
Dans le village des plaignants, il ne devrait y en avoir que 4 !
Voir les Annales d'endocrinologie juin 2007

Comme prévu:

Les défenseurs de l'industriel nucléaire affirment qu'il n'y a aucune preuve que l'exposition des populations aux rayonnements ionisants provoque une augmentation du nombre de cancers.
Ils s'appuient sur les rapports officiels à l'ONU de l'OMS et de l'UNSCEAR.
L'UNSCEAR affirme dans son rapport de 2013
«Les cancers induits par les radiations sont indiscernables à l'heure actuelle des autres cancers. Ainsi, une augmentation perceptible de l'incidence de cancers dans cette population qui pourrait être attribuée à l'exposition au rayonnement de l'accident n'est pas attendue. »
Rapport de l'UNSCEAR à l'Assemblée générale des Nations Unies, le 25 Octobre, 2013

Cette conclusion de l'UNSCEAR est vivement critiquée:

Par Les médecins de 19 sections nationales affiliées à l'IPPNW (Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire), dont « Physicians for Social Responsibility » (USA) et IPPNW Allemagne. Citation:

«…Cependant, leur conclusion comme quoi il n'y a « pas d'effet discernable », maintenant ou dans le futur, est un défi au sens commun et sape la crédibilité de l'UNSCEAR…»

La traduction intégrale en français de la critique des médecins est visible sur le Fukushima blog

Un scientifique, le Dr Keith BAVERSTOCK a également publié une sévère critique du rapport de l'UNSCEAR, affirmant qu'il est sans valeur scientifique et s'apparente en fait à de la propagande.
Je vous invite à la lire en entier (traduite en français).
Cliquer ici

Original de la critique en anglais: http://www.iwanami.co.jp/kagaku/Kagaku_201410_Baverstock.pdf
Le Rapport UNSCEAR ici critiqué est visible en anglais sur:
http://www.unscear.org/docs/reports/2013/13-85418_Report_2013_Annex_A.pdf

Une étude internationale a confirmé l'augmentation du nombre de Leucémies des enfants autour des centrales nucléaires (en fonctionnement normal)
L'article du biologiste anglais Ian Fairlie traduit en français:
cliquer ici

Qu'est-ce que l'UNSCEAR ?

Le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR) a été créé en 1955 par la résolution 913(X) de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) en réponse aux nombreuses préoccupations relatives aux effets des rayonnements ionisants sur la santé et l'environnement.
Le Comité a pour mission d'évaluer les niveaux et les effets des rayonnements ionisants naturels et artificiels sur l'homme et sur son milieu et de faire rapport sur ce sujet.
C'est à partir de ses études que la CIPR (Commission Internationale de Protection Radiologique) puis les gouvernements établissent les règles de sécurité concernant le nucléaire.

---

le 21 Décembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

La radioactivité rend les gens invisibles, par Robert Jacobs

Le 29 décembre 2014

Une étude sur effets des technologies nucléaires dans les sociétés humaines à travers le monde.

Robert Jacobs est professeur associé à l'Institut de la Paix d'Hiroshima, université d'Hiroshima, Japon.

Cet article, initialement publié en anglais par SimplyInfo, est un condensé tiré d'un chapitre du manuscrit d'un livre en préparation sur le travail du Projet Mondial Hibakusha, par le Dr Robert Jacobs et le Dr Mick Broderick.
Traduction par KNA avec leur autorisation.

Je vous conseille vivement la lecture de cet article: cliquer ici

Les têtes de chapitres:

- Maladie et mortalité
- Perte d'habitations, de communauté et d'identité
- Perte des connaissances traditionelles
- Discrimination
- Devenir des sujets d'études médicales
- Anxiété
- La radiophobie et le blâme aux victimes

Le 29 décembre 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

"À cause de l'accident nucléaire, nous avons perdu notre vie"

Le 30 déembre 2014

Il est difficile de se rendre compte de ce que représente une évacuation suite à une pollution nucléaire. Pour quelques uns qui ont de l'argent, un métier demandé, une bonne santé, la réinsertion ailleurs doit être possible. Mais pour beaucoup c'est un drame.
Comme l'indique le rapport des sociologues que je vous ai présenté dans le billet précédent la vie de la famille est détruite: perte de leur maison, de leur emploi, de leur environnement social, mauvais relogement, études interrompues pour les enfants, couple disloqué, apauvrissement, ennuis de santé aggravés, discriminations…..

Je vous laisse lire le Rapport de HORI Yasuo du 22 décembre 2014 lors du La 7ème séance publique de Cour d'Assises de Maebashi concernant l'accident nucléaire.
Témoignage d'une femme de 59 ans qui habitait à Minami-Soma

> *« Mon mari, ma fille et moi-même habitions dans le district Takanokura de la ville de Minami-Sōma. Ce district de montagne, distant de plus de trente kilomètres de la centrale, est situé hors de la zone évacuée, cependant il est très radioactif…»*

Lire la suite sur le Fukushima-blog

Le 30 Décembre 2014

Meilleurs Voeux à tous

le 31 décembre 2014

Meilleurs voeux pour 2015

Merci à Kaori S.,
de nous offrir cette carte de voeux
née à Tokyo elle vit actuellement dans la région de St Étienne.

Le 31 décembre 2014

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

Articles du blog « Vivre après Fukushima »
Année 2015

JANVIER 2015

Hommage aux victimes du massacre de la rédaction de CHARLIE HEBDO

Le 07 janvier 2015

Solidarité avec les familles des victimes, avec les blessés.

Les assassins de l'esprit s'en sont pris à la liberté de la presse, aux libertés individuelles et collectives.

Veillons à ne pas désigner de boucs émissaires, veillons à maintenir ferme la tolérance, la solidarité, la fraternité

Je pense aussi aux pays qui subissent cette violence au quotidien
Georges

Le 7 janvier 2015

Le riz de la préfecture de Fukushima est à moins de 100 Bq par kg

le 09 janvier 2015

Tout le riz cultivé à Fukushima en 2014 a satisfait aux contrôles de radioactivité.

Un article de l' Asahi Shimbun du 3 Janvier 2014

Résumé de l'article:

> *Dans la préfecture de Fukushima 10,75 millions de sacs de riz ont été testés en 2014; tous émettaient moins de 100 Bq/kg, ce qui est la limite au dessous de laquelle ils peuvent être commercialisés.*
>
> *La préfecture dispose de 190 appareils de contrôle.*
> *En 2012, sur environ 10 millions de sacs testés 71 sacs avaient été trouvés au dessus de la norme.*
> *En 2013, 28 sacs dépassaient la norme.*
>
> *Les sacs conformes à la norme reçoivent une étiquette confirmant que le test a été effectué avec succès.*
> *Ceux qui dépassent la norme sont détruits.*
>
> *Les riziculteurs de la préfecture de Fukushima ont testé diverses méthodes pour diminuer la présence de produits radioactifs dans le riz. L'une des mesures étudiée est d'utiliser certains engrais pour éviter que le césium soit absorbé par la plante.*

Notes

Cet article manque de précision:

- **– le taux normal de césium dans le riz , c'est ZÉRO**
- **– Il est prouvé qu'il n'y a pas de dose inoffensive de radioactivité.**
- il n'est pas dit si les sacs de riz sont vérifiés producteur par producteur ou s'ils ont été mélangés
- il n'est pas précisé si ce riz contaminé mais dans les normes va être commercialisé tel quel ou s'il va être mélangé avec des riz normaux
- Il n'est pas précisé dans quelle zone géographique ce riz va être vendu
- Y a-t-il eu un tri préalable ? je suppose que le riz des régions proches de la centrale n'a pas été utilisé
- le gouvernement japonais a décidé qu'à moins de 100 Bq/kg, il n'y a pas de problème. On peut donc mettre dans le commerce du riz à moins de 100 Bq/kg et en consommer à longueur d'année. Je ne sais pas si dans le commerce de détail le taux de pollution radioactive même faible et conforme aux normes est signalé sur les emballages
- Femmes enceintes et enfants vont consommer ce riz contaminé. Il serait intéressant de savoir combien de riz par an consomment les japonais , leurs enfants.
- L'expérience de Tchernobyl montre que les problèmes de santé rencontrés par les populations vivant dans les zones contaminées sont essentiellement dus à la radioactivité ingérée avec les aliments. Il en résulte une contamination interne de l'organisme qui est sans cesse renouvelée. Ce sont les enfants qui sont le plus sensibles à la radioactivité.
- – Les techniques qui ont permis de diminuer la migration de la radioactivité du sol dans les plants de Riz ne sont pas détaillées dans l'article.
  Dans son livre « Après l'accident atomique », Vladimir Babenko donne des conseils concernant la culture pour les potagers familliaux de la région de Tchernobyl. Très schématiquement, comme les propriétés chimiques du Césium sont proches de celles du potassium et celles du Strontium sont proches de celles du calcium, il faut veiller à ce que les plantes ne manquent ni de potassium ni de calcium dans le sol pour qu'elles ne soient pas amenées à absorber ces deux éléments radioactifs proches.
  « *En règle générale on pourra obtenir des produits peu contaminés sur des sols convenablement traités et bien fertilisés*.»
  Son livre a été traduit en japonais et il a rencontré là bas un grand succès.Il est disponible en librairie en France.
- Vous trouverez une synthèse des constatations faites déjà en 2002 par les médecins de la région de Tchernobyl dans ce texte de Bella Belbeoch:Il concerne les problèmes liés à la contamination chronique d'aliments même faiblement contaminés.
  Plus d'informations concernant la contamination des aliments sur le site de la CRIIRAD

PS. le Pr Youri Bandajevsky, cité dans le texte de Bella Belbeoch, soutenu par Amnesty international et d'autres associations a été libéré le 6 janvier 2006. Indésirable en Biélorussie, a reçu une bourse de recherches d'un an financée par le Conseil régional d'Auvergne et il s'est installé en France à Clermont-Ferrand.
Plusieurs publications du Pr Bendajevsky

Les zones en vert sont les plaines et c'est de là que la majeure partie du riz doit provenir
les zones en ocre sont montagneuses et couvertes de forêts (voir la vue satellite sur Google-maps)

Le 09 janvier 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Les inquiétudes des mères de jeunes enfants à Fukushima

Le 13 janvier 2015

La Préfecture de Fukushima

Un psychiatre de Fukushima, Yukihiko Kayama, a suivi depuis 2013, 250 mères d'enfants âgés de 3 à 6 ans, demeurant à Fukushima-ville :
24% étaient fortement déprimées

Le taux habituel de dépression pour cette population serait de 15%
Ces chiffres me posent problème – voir la note

Les causes principales de ces états dépressifs étaient:
- leur préoccupation au sujet des effets des radiations
- leur sentiment d'être « à part » des autres habitants du fait de leur trop de souci ou au contraire de leur manque de souci concernant les radiations.

La ville de Fukushima est à 60 km de la centrale ravagée; elle n'a pas été évacuée; elle abrite encore des réfugiés en provenance des zones évacuées.

Le niveau d'anxiété à propos des radiations varie:
- – Certaines ne veulent pas que leurs enfants mangent des aliments originaires de la préfecture de Fukushima et n'autorisent pas leurs enfants à jouer dehors
- – d'autres se soucient de l'origine des aliments mais ne s'inquiètent pas de laisser les enfants jouer dehors
- – d'autres ne se préoccupent ni de l'une ni de l'autre

Certaines mères qui emmènent leurs enfants en voiture au jadin d'enfants parce qu'elles redoutent les radiations tout au long du chemin craignent d'être considérées comme trop nerveuses;
D'autres craignent d'être considérées comme insensibles si elles nourrissent leurs enfants avec des aliments en provenance de Fukushima.

Il semble de plus qu'il devienne de plus en plus difficile de parler de rayonnement, de ses soucis à ce sujet, avec ses amis, ses voisins, même en dehors de la préfecture.

Des divergences d'opinion dans le couple peuvent provoquer des difficultés, voire des divorces.

Des divisions et des jalousies sont apparues entre les différents groupes de population selon leur statut de réfugiés, l'emplacement de leur maison, leurs ressources économiques.
Les habitants des zones d'évacuation reçoivent 100.000 Yens (710 €) par mois et par personne. Pour 4 personnes cela fait 400.000 Y (2.840 €) par mois

Des tracts diffamatoires ont été jetés dans les logements temporaires des évacués.
Des voitures avec des plaques d'immatriculation des zones proches de la centrale ont été suivies en klaxonnant en ville.

Le psychiatre pense que les réunions d'information officielles où un expert parle du haut de son estrade devraient être complétées par des réunions en petit groupes où les mères pourraient parler de leurs préoccupations. Avec des interlocuteurs en lesquels elles ont confiance.

Résumé d'un article en anglais de l'Asahi Shimbun du 26 décembre 2014

Note

Plus d'une mère d'un jeune enfant sur 10 « fortement déprimée » dans une population « normale », c'est vraiment beaucoup et peu crédible.
Je pense qu'on est dans un problème de vocabulaire. Les paroles du psychiatre ont été recueilies par le journaliste, écrites en japonais puis traduites en anglais; puis lu par un français. Le texte anglais utilise l'expression « strongly depressed ».
Le psychiatre propose des ateliers de parole, ce qui convient bien pour des mères inquiètes et ne sachant que faire pour élever leurs enfants; mais ce ne serait pas suffisant pour des dépressions sévères telles que nous les nommons en France.
On ne sait pas non plus si ces 250 mères ont été sélectionnées.
Je cite quand même cet article car il montre les problèmes de la vie quotidienne à Fukushima-ville.
Retour en haut de page

le 13 Janvier 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Une visite aux réfugiés à Aizuwakamatsu, Japon

le 15 janvier 2015

Aidez les enfants de Fukushima, arrêtez les centrales nucléaires
un appel de Kazuhiko Kobayashi

Deux textes à lire absolument sur le fukushima – blog:
La visite aux réfugiés, en français
L'appel de Kazuhiko Kobayashi, en français

Un Hors série de Charlie-Hebdo – «L'escroquerie nucléaire»
5 Août 2012

Le 15 janvier 2015

---

le 16 Janvier 2015
La présentation du numéro spécial de Charlie-hebdo : «L'escroquerie nucléaire»

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Le contrôle de la radioactivité des denrées en provenance du Japon est allégé

Le 20 janvier 2015

Contrôle de la contamination radioactive des denrées importées du Japon – 05/01/2015

Un communiqué de la DGCCRF
(Direction Générale de la Concurrence, de la Consommation et de la répression des fraudes)
http://www.economie.gouv.fr/dgccrf/controle-contamination-radioactive-des-denrees-importees-japon
««

> ***La nouvelle réglementation[1] européenne allège le dispositif de contrôle des importations***
>
> *La DGCCRF a contrôlé les denrées originaires ou en provenance du japon susceptibles d'être contaminées par les rejets de l'installation de Fukushima.*
> *L'obligation de* ***contrôle documentaire*** *sur chacun des lots importés est ainsi maintenue.*
> *Toutefois,* ***la fréquence minimale de contrôle physique (5 %) est supprimée*** *: les contrôles s'effectuent désormais de manière aléatoire.*
> *Le thé n'est plus contrôlé hormis celui de la préfecture de Fukushima.*

Aucune non-conformité n'a été décelée dans les prélèvements analysés

Les contrôles ont eu lieu dans les points d'entrée désignés (PED) ayant enregistré des importations japonaises, à savoir : Le Havre, Roissy, Marseille et Strasbourg, et ont porté sur 4 141 lots. Les laboratoires du SCL situés au Havre, à Lille, Strasbourg, Bordeaux et Marseille ont procédé à 415 analyses de prélèvements, dont 195 de thés et 189 de produits végétaux non frais.

Aucune non-conformité n'a été décelée, et ***on note une nette diminution de la contamination des thés*** *par rapport à l'année précédente.*
La DGCCRF va poursuivre le contrôle des denrées d'origine japonaise importées sur le territoire français.

(1). Règlement d'exécution (UE) n° 322/2014 de la Commission du 28 mars 2014 imposant des conditions particulières à l'importation de denrées alimentaires et d'aliments pour animaux originaires ou en provenance du Japon à la suite de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Fukushima.
http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=OJ:JOL_2014_095_R_0001_01&rid=31
»»

Extraits du document européen

FR Journal officiel de l'Union européenne 29.3.2014

ANNEXE II

Limites maximales (en Bq/kg) prévues par la législation japonaise pour les denrées alimentaires (1)

	Aliments pour nourrissons et enfants en bas âge	Lait et boissons à base de lait	Autres aliments, à l'exception:- de l'eau minérale et des boissons similaires - du thé obtenu par infusion de feuilles non fermentées	Eau minérale et boissons similaires; thé obtenu par infusion de feuilles non fermentées
Somme de césium-134 et de césium-137	50 (1)	50 (1)	100 (1)	10 (1)

(1) Par souci de cohérence avec les limites maximales actuellement en vigueur au Japon, ces valeurs remplacent provisoirement celles fixées dans le règlement (Euratom) n° 3954/87 du Conseil.

Extrait du JO Européen cité

– Pour les produits déshydratés destinés à être consommés sous forme reconstituée, la limite maximale s'applique au produit reconstitué prêt à être consommé.
– Pour les champignons déshydratés, un coefficient de reconstitution de 5 est appliqué.
– Pour le thé, la limite maximale s'applique à l'infusion obtenue à partir des feuilles de thé. Un coefficient de transformation de 50 est appliqué pour le thé déshydraté; ainsi, une limite de 500 Bq/kg applicable aux feuilles de thé séchées permet de garantir que le niveau de radioactivité dans l'infusion ne dépasse pas la limite maximale de 10 Bq/kg.

Notes:

- – contrôle documentaire: on consulte les papiers d'importation
- – contrôle physique: il semble que sur 4 141 lots contrôlés «physiquement» il y ait eu 415 analyses
- – les contrôles ne sont plus qu'aléatoires alors qu'auparavant il était obligatoire de contrôler effectivement 5% des lots. La fréquence des contrôles physiques réalisés n'est pas indiquée.

- – Aucune non conformité n'a été décelée: cela ne signifie pas que les échantillons testés sont indemnes de contamination par le césium. Cela signifie seulement qu'ils sont en dessous de la norme européenne ci dessus.
- – « On note une nette diminution de la contamination des thés»! Cela signifie donc que les thés ont été et sont contaminés
- A noter que seuls sont contrôlés les Césiums 134 et 137. Aucun contrôle ne semble fait sur le Strontium, Plutonium, le Tritium.
- La présence normale de Césium dans l'environnement et les aliments est de ZERO. Quelques chiffres auraient été bienvenus.
- La DGCCRF fait son travail: elle applique la réglementation.

J'avais signalé l'autorisation officielle d'importer des aliments contaminés en Europe dans l'article du 10 Mai 2014: L'Europe autorise l'importations d'aliments contaminés au Césium>

le 20 Janvier 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Le riz de Fukushima a passé les tests de contamination avec succès grâce à un engrais à base de Potassium.

Le 22 janvier 2015

Janvier 2015. Pour la première fois, tout le riz produit dans la préfecture de Fukushima a respecté la norme de contamination.

Résumé d'un article en anglais du Japan Times qui reprend un article en japonais du journal Fukushima Minpo
http://www.japantimes.co.jp/news/2015/01/18/national/all-2014-fukushima-rice-cleared-radiation-tests-thanks-to-fertilizer/

La loi japonaise sur l'hygiène alimentaire interdit la vente de riz émettant plus de 100 becquerels de Césiums par kilogramme.
En 2014, la préfecture de Fukushima a vérifié chaque sac de riz produit dans la préfecture – quelques 10,75 millions de sacs. Ils étaient tous conformes.

En 2012, un total de 10,35 millions de sacs avaient été testés et 71, soit 0,0007 %, avaient échoué au test: les sacs au dessus de 100Bq/kg ont été jetés.
En 2013 11 millions de sacs ont été testés: seulement 28 dépassaient les 100 Bq/kg, soit 0,0003 %.

Les experts attribuent ce résultat à l'utilisation pendant la culture d'engrais à base de Chlorure de potassium, qui empêche la plante d'absorber le Césium radioactif.

La préfecture prend en charge le coût des engrais. En 2014 elle a distribué 1,61 milliards de Yens (11,7 millions d'Euros) de subventions permettant aux riziculteurs d'acheter suffisamment d'engrais à base de Chlorure de potassium pour traiter 68.000 hectares de rizières.

Le Pr Keisuke Nemoto, professeur au laboratoire de l'Université de Tokyo étudie comment le Césium radioactif pénètre dans le riz:
Il est important de conserver de hauts niveaux niveaux de potassium dans le sol tant que le riz est jeune. Si les riziculteurs cessent d'ajouter du Potassium dans le sol, sa concentration dans le sol va baisser et le riz pourra alors absorber à nouveau le Césium; il faut donc poursuivre les apports de Potassium.
L'an dernier le riz cultivé sans engrais potassique dépassait encore la limite de 100 Bq/kg.

L'article original en anglais

Notes

Le Césium 137 émis par la centrale accidentée est un émetteur de rayonnement Gamma. Il pert la moitié de sa radioactivité tous les 30 ans; à bientôt 4 ans de la catastrophe, l'activité restante du Césium 137 est encore de 91%.
Les propriétés chimiques du Césium sont proches de celles du Potassium. Si la plante manque de Potassium elle le remplace par le Césium radioactif. Dans l'organisme il se concentre préférentiellement dans les muscles (dont le coeur).

C'est la même chose pour le Strontium qui a des propriétés voisines de celles du calcium. Si la plante manque de Calcium, elle va absorber le Strontium. Le strontium a une demie vie de 28,8 ans.C'est un émetteur de rayons Bêta, plus difficiles à détecter que les Gammas. Il se concentre préférentiellement dans l'os d'où il irradie la moëlle osseuse.

Tchernobyl: Dans son petit manuel de radioprotection, Vladimir BABENKO donne des conseils aux populations vivant en terrain contaminé par Tchernobyl. Pour leurs potagers, il conseille l'usage d'engrais complets avec éventuellement supplément de Chlorure de Potassium; chauler si la terre est acide; apport de fertilisants organiques (fumier, compost); Il déconseille formellement d'utiliser comme engrais les cendres de bois qui sont un concentré de la pollution du bois brûlé.
« *En règle générale, on pourra obtenir des produits peu contaminés sur des sols convenablement traités et bien fertilisés.*»
Vladimir BABENKO – Après l'accident atomique – «Guide pratique d'une radioprotection efficace» – Éditions Tatamis.
Ce petit livre a été écrit en 2003, traduit en français, puis en japonais en 2011. On le trouve facilement dans les librairies françaises et sur internet.

Le taux normal de Césium dans les aliments est de ZÉRO. Il n'existe pas normalement dans la nature.

Le fait qu'un sac ait passé avec succès le test de radioactivité signifie qu'il émet moins de 100 Bq/kg. Cela ne signifie pas du tout qu'il est indemne de radioactivité.
100 Becquerels = 100 désintégrations chaque seconde.
Il n'est pas question dans les tests du taux éventuel de Strontium ni d'autres polluants.

L'Europe accepte l'importation de denrées alimentaires polluées au Césium à moins de 100 Bq/kg. Voir l'article précédent du 20 Janvier 2015.

Cet article de l'ACRO nous donne un aperçu des problèmes de commercialisation que rencontrent les produits agricoles en provenance de la préfecture de Fukushima:

> *Mardi 20 janvier :*
> *• Les produits agricoles de Fukushima se vendent toujours mal*
> *Le prix de la viande de bœuf élevé à Fukushima se vend toujours à environ 10% de moins que le prix du marché. Les éleveurs de cette province ont du mal à joindre les deux bouts.*
> *Pourtant, chaque bête est contrôlée avant abattage et aucune n'a dépassé la limite de 100 Bq/kg depuis octobre 2012.*
> *Mais cela ne suffit pas. Malgré une réelle amélioration des contrôles de la nourriture, une multiplication des structures de mesure, la confiance des consommateurs n'est pas revenue après la crise de 2011.*
> *C'est la même chose avec les fruits et les légumes. Les autorités continuent d'accuser les «rumeurs néfastes». Ce n'est pas comme cela que la situation va s'améliorer.*

Les pêcheurs ont les mêmes soucis à cause des masses d'eau contaminée que rejette chaque jour la centrale dans l'océan Pacifique.

Le 22 Janvier 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

L'obésité : un problème croissant chez les jeunes de Fukushima

le 31 janvier 2015

Selon le gouvernement la crainte des rayonnements empêcherait les enfants de jouer dehors.

24 Janvier 2015 – *Résumé d'un article du journal Asahi Shimbun*

Une enquête en 2014 du ministère de l'éducation a constaté que **15,07 % des enfants âgés de 9 ans dépassaient de 20% le poids normal dans la préfecture de Fukushima.**
C'était le chiffre le plus élevé d'enfants en surpoids des 47 préfectures japonaises.
La moyenne nationale d'enfants en surpoids était de 8,14 %.

Même constatation de surpoids pour les enfants de 7 ans, 11 ans et 13 ans.
Pour les 17 ans, 13,11 % étaient en surpoids alors que la moyenne nationale était de 9,48 %.

Selon le ministère, les enfants sont plus couramment obèses dans la région du Tohoku (1)où la neige d'hiver tend à faire rester à les plus jeunes à l'intérieur.
Cependant cette tendance à l'obésité est particulièrement nette dans la préfecture de Fukushima depuis la catastrophe nucléaire de 2011.
Le ministère affirme cela est dû au fait que les enfants de Fukushima ne sont pas autorisés à jouer dehors par crainte des radiations et des autres changements de mode de vie associés.
Le ministère va s'engager dans une amélioration de l'éducation physique; «mais cela demandera du temps avant que les résultats n'apparaissent».

(1) Tohoku: la région nord est de l'île principale du Japon où se trouve la préfecture de Fukushima

Notes

Voici une des rares indications qui filtrent sur l'état de santé des habitants de la province de Fukushima.
Dans toutes les classes d'âge de la jeunesse de la province de Fukushima la proportion de jeunes en surpoids est plus grande que dans les autres provinces japonaises.
C'est précisément la région où il y a eu une pollution nucléaire majeure. Et on nous donne comme explication unique la sédentarité induite par la crainte des rayonnements.
Officiellement tout ce qui n'est pas tumeurs thyroïdiennes bénignes ou malignes aurait une origine psychique: la crainte (injustifiée) des rayonnements. C'est ce que s'entendent affirmer les parents inquiets lors des consultations.

Le surpoids serait la seule anomalie observée ?

La sédentarité serait-elle la seule cause de cet accroissement du nombre de jeunes en surpoids ?
Construire des gymnases fermés va-t-il régler la situation ? les autorités elles-même ne semblent pas trop y croire.
Les autorités ont-elles cherché d'autres causes à cette augmentation des cas de surpoids ? L'alimentation ? les perturbateurs endocriniens ? d'autres facteurs ? La contamination nucléaire ?
De nombreux cas d'anomalies thyroïdiennes ont été constatés; les autorités n'ont communiqué que sur les lésions tumorales et kystiques; rien n'a été communiqué au sujet d'éventuelles anomalies du fonctionnement thyroïdien; on sait que l'insuffisance thyroïdienne s'accompagne d'une prise de poids.

Voici ce qu'écrit Alexei YABLOKOV dans son ouvrage de référence TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE dont vous pouvez télécharger ici une traduction partielle en français.

> *Chapitre 7.2- Enfin, il faut tenir compte du fait que le cancer de la thyroïde n'est que la pointe de l'iceberg des affections radio induites de cet organe (cf. partie 6.3.2.) – pour chaque cas de cancer il y a des centaines de cas d'autres maladies de la thyroïde, qui altèrent aussi son fonctionnement.*

Une étude plus précise des causes possibles de ce surpoids des jeunes serait utile.

Le comportement des officiels japonais est tout à fait conforme à la doctrine officielle des institutions nucléaires: AIEA, UNSCEAR etc:
Voici ce que dit le rapport de l'UNSCEAR de 2013: tous les problèmes de santé rencontrés par les habitants exposés aux radiations sont dûs à la peur des rayonnements: dépressions, syndromes post-traumatiques. L'UNSCEAR,de plus, s'en désintéresse:

> *Traduction d'un paragraphe du rapport de l'UNSCEAR:*
> *39. Les doses reçues par le grand public, à la fois au cours de la première année et estimées pour leur vie entière, sont généralement faibles ou très faibles. Aucune augmentation discernable des conséquences sur la santé liés aux rayonnements n'est prévisible pour les gens exposés ou de leurs descendants.*
> *L'effet le plus important sur la santé concerne le bien-être mental et social, conséquence à l'énorme impact du tremblement de terre, du tsunami et de l'accident nucléaire; et aussi à la peur et la stigmatisation liées à la perception du risque d'exposition aux rayonnements ionisants.*
> *Des effets tels que la dépression et les symptômes post-traumatiques de stress ont déjà été signalés.*
> *L'estimation de la fréquence et la gravité de ces effets sur la santé sont en dehors de la compétence du Comité.*

Ce rapport est l'objet de critiques sévères de médecins et de biologistes qui le considèrent comme un document de propagande et demandent qu'il soit corrigé

La critique du rapport 2013 de l'UNSCEAR sur les conséquences de Fukushima par le Dr Keith BAVERSTOCK
– La critique du dr Baverstock en français
– Un résumé avec quelques commentaires
– Original de la critique en anglais

40 ONG dont des médecins ont demandé à l'ONU la révision de rapport 2013 de l'UNSCEAR

Qu'est- ce que l'UNSCEAR ? pourquoi son rapport doit-il être révisé ?

United Nations Scientific Commitee on the Effects of Atomic Radiation.
http://www.unscear.org/
L'UNSCEAR a été créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1955. Son mandat dans le système des Nations Unies est d'évaluer les niveaux et les effets de l'exposition aux rayonnements ionisants.
Les gouvernements et les organisations à travers le monde s'appuient sur les estimations de l'UNSCEAR pour évaluer le risque des rayonnements et établir des mesures de protection,d'où l'importance de ses rapports
Le Rapport UNSCEAR ici critiqué est visible en anglais
http://www.unscear.org/docs/reports/2013/13-85418_Report_2013_Annex_A.pdf

Le 31 janvier 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

FEVRIER 2015

Enfants. Conséquences des accidents nucléaires.

Le 09 février 2015

Je vous invite à consulter la synthèse qu'a faite Michel Philipps, pédiatre, sur les conséquences des accidents nucléaires sur les enfants.
Une revue de la littérature et de nombreuses références en français.

Consulter l'article de Michel Philipps

Nucléaire, une solution durable et sûre ? – A. Gundersen 08.2014

En août 2014, Arnie Gundersen de Fairewinds Energy Education a été invité à s'exprimer lors d'un congrès de plus de 1.600 chiropraticiens près de San Francisco.
Étant destiné à des personnes non-averties, le propos est simple d'accès; l'orateur insiste sur 4 problèmes majeurs de l'énergie nucléaire :

1. **Les accidents nucléaires sont bien plus fréquents que promis**.
   D'un accident tous les 2.500 ans selon les prédictions officielles, donc jamais à l'échelle d'une vie humaine, on passe à un accident grave tous les 7 ans en moyenne selon l'historique des catastrophes nucléaires déjà survenues.
2. **La gravité des accidents augmente avec le temps**, au lieu de diminuer comme pourrait le laisser supposer l'expérience acquise et les progrès technologiques réalisés.
   - – Three Mile Island : fusion partielle du cœur, contenue dans l'enceinte du réacteur.
   - – Tchernobyl : fusion totale du cœur, n'ayant pas atteint la nappe phréatique.
   - – Fukushima : fusion totale du cœur de 3 réacteurs, en contact direct avec les eaux souterraines et l'océan.
3. Bien que toujours très sérieux et non-totalement maîtrisé presque 4 ans plus tard, **l'accident nucléaire de Fukushima aurait pu être encore bien pire**.
   Seuls la chance et le courage des hommes alors présents sur les sites touchés par la catastrophe naturelle ont évité la destruction du Japon et la pollution radioactive de tout l'hémisphère Nord.
4. **Les radiations ne connaissent pas de frontières**.

La video sous-titrée par KNA
22 minutes-(vous pouvez sauter les 3 premières minutes.)

https://youtu.be/i9kuRBg_86E

la transcription de la conférence en français
Le site de KNA

le 9 Février 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Un dragon, métaphore de l'énergie nucléaire

Le 12 février 2015

Un livre d'images pour enfants japonais présente un dragon comme métaphore de l'énergie nucléaire.

L'Énergie nucléaire n'est pas mentionnée dans le livre « Hikari no Ryu » (le dragon de lumière) mais le message est évident.

Voici un résumé de l'histoire:

Résumé d'un article du journal Asahi Shimbun

Un dragon séjourne dans un village.
Quand on lui donne à gober une pierre spéciale, il émet une lumière de 7 couleurs. Cette lumière illumine la nuit, chauffe les villageois en hiver et fait tourner une usine.

Le village prospère.

Mais les ministres du royaume et les marchands forcent le dragon à consommer de plus en plus de pierres, même si cela lui provoque de grandes douleurs.

Un jour la foudre frappe l'étable du dragon et crève son ventre gonflé. Des toxines s'écoulent de son estomac percé, engloutissent le village et obligent les villageois à évacuer.

Les villageois fuient les toxines issues du ventre du dragon
Photo Asahi Shimbun – image Miyuki ONO

Un garçon évacué pose la question: pourquoi cela s'est-il mal passé ? Est-ce la faute du roi ?, des ministres ? Des marchands ? Ou des villageois qui voulaient avoir une source de lumière ?

L'auteur, Miyuki Ono, 29 ans, a interrogé des évacués, des scientifiques, des ingénieurs. Elle a choisi de ne pas donner de réponse à la question du garçon.
« *Il semblait dangereux de jeter le blâme uniquement sur certaines personnes* », a-t-elle déclaré.

Elle espère que ce livre permettra aux parents et enfants de dialoguer sur le sujet de l'énergie nucléaire; Ce sujet semble assez difficile à aborder actuellement au Japon. « Beaucoup de gens se sentent mal à l'aise pour discuter de la question nucléaire parce que c'est controversé. »

Le livre a été financé grâce à une collecte de fonds en ligne (found-raising). Il y a deux versions: papier et une version en ligne.
Ono fera don d'une partie du produit de la vente du livre d'images à la «Great East Japan Earthquake Recovery Initiatives Foundation», une organisation chargée d'aider la reconstruction de la région de Tohoku.

Résumé d'un article du journal Asahi Shimbun

le 12 Février 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Fukushima: la plupart des cancers de la thyroïde ont déjà envahi les ganglions avoisinants au moment du diagnostic.

Le 15 Février 2015

Le nombre de cancers de la Thyroïde des enfants continue d'augmenter.

Fin juin 2014, le bilan officiel était de 104 tumeurs malignes ou probablement malignes
Sur ces 104 cas, 55 enfants avaient un cancer papillaire, 2 enfants avaient un cancer embryonnaire, 1 enfant avait un nodule bénin.
Ces 58 enfants ont tous été opérés.

Le 12 février 2015, la préfecture de Fukushima a annoncé qu'ils ont découvert un cancer de la thyroïde plus 7 suspicions chez des enfants qui n'avaient aucune anomalie lors de leur première tournée d'examens qui s'était terminée avant 2014.

Au total, 87 enfants ont été opérés de la thyroïde, 23 sont probablement porteurs de tumeurs malignes. Le plus jeune des enfants avait 6 ans au moment du 11-3.

Sources: article du Fukushima Diary du 12/02/2015
Fukushima diary du 24/08/2014
(j'ignore ce qu'il en est des 49 restants, Fukushima-diary ne le précise pas et je ne sais pas lire les documents officiels japonais mis en références)

Le 10 juin 2014, lors de réunions de la commission de surveillance des dysfonctionnements thyroïdiens, le professeur Suzuki de l'université médicale de Fukushima avait déjà affirmé que **la plupart des cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima avaient déjà envahi les ganglions lymphatiques lors du diagnostic**.

Ceci en réponse à l'affirmation d' »experts » qui pensaient que toutes ces opérations, c'était de la surmédication pour une affection finalement sans gravité.
Source: Le Fukushima diary

A Tchernobyl déjà, on avait observé que, contrairement aux cancers habituels de la thyroïde,les cancers thyroïdiens provoqués par l'accident nucléaire métastasaient (envahissaient) à d'autres organes (poumons).

Note

Ce qui est important c'est que la faculté admet que la plupart de ces cancers ont déjà envahi les ganglions lymphatiques environnants au moment du diagnostic. C'est un signe de gravité.

Tous les enfants atteints de cancer thyroïdien, après le traitement chirurgical doivent:
– prendre un traitement à vie par l'hormone thyroïdienne
– bénéficier d'une surveillance à vie pour dépister d'éventuelles rechutes.

Lorsque les ganglions du cou sont envahis (le cancer est sorti de la glande thyroïdienne):
– le risque de rechute ultérieure est plus élevé
– selon les cas le geste chirurgical doit être élargi (curage ganglionnaire)
– selon les cas un traitement par l'Iode radioactif doit être pratiqué après la chirurgie.

Plus d'info sur le cancer de la thyroïde dans l'article de l'Institut Gustave Roussy dans les Annales d'Endocrinologie

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Portraits de quelques paysans et acteurs du système teikei après la catastrophe de Fukushima

le 16 février 2015

«Face à l'accident nucléaire, les paysans sinistrés ont été fortement bousculés. En particulier ceux qui cultivaient de manière biologique. Ils fonctionnaient en coopération avec des groupes de consommateurs selon le système teikei de vente directe. Le teikei a servi de modèle pour la création des AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) en France.
Hiroko Amemiya présente ci-après une série de portraits permettant d'avoir un aperçu de différents types de réaction et de conséquences provoquées par le drame de Fukushima.
Découragés, révoltés ou acceptant leur sort, les paysans sinistrés ont dû décider d'organiser leur avenir jusque-là « tout tracé ».
L'individualisme de certains paysans s'est révélé tandis que d'autres déclaraient rester défendre leurs villages hautement contaminés.
Chez les consommateurs, la situation a été ressentie comme cornélienne ; ils voulaient soutenir leurs producteurs partenaires mais ils ne pouvaient accepter des aliments radioactifs issus de leurs récoltes.
L'accident nucléaire a été une mise à l'épreuve pour les groupes de teikei, fondés sur le principe de coopération producteurs-consommateurs.»

« Géographies et cultures » vient de mettre en ligne ces « notes de terrain » qui tracent le portrait de plusieurs cultivateurs de la région de Fukushima sinistrés du fait de l'accident nucléaire.

La région de Fukushima est une région agricole qui fournit une grande part de l'alimentation de la région de Tokyo: du riz, des légumes, des pommes réputées, des champignons, des produits de l'élevage.
La pollution nucléaire, les ordres d'évacuation, cela a été dramatique pour les cultivateurs et éleveurs.

Un petit écho d'une réunion avec les représentants du ministère:
Un paysan dans la salle du ministère s'est levé : « Il vous faut décider rapidement où il est possible de reprendre des activités agricoles, pour quelles cultures : si nous ne pouvons cultiver du riz, que voulez-vous que nous mangions ? » Un autre a crié : « Vous m'avez évacué mais vous n'avez pas donné de consigne pour les animaux. Mes vaches, mes poulets sont encore à la ferme. Vous voulez qu'ils crèvent ? Après les animaux ce sera nous ? » La détresse des paysans gagnait toute la salle quand la délégation de fonctionnaires du ministère venus pour la discussion s'est levée pour partir.
Après une petite pause, Mme TARUKAWA, agricultrice de la ville de Sukagawa, a été appelée au pupitre pour témoigner…

Lire la suite de l'article:

Vous y ferez connaisance de:

- – Madame TARUKAWA Mitsuyo
  Une agricultrice dont le mari a été acculé au suicide
- – Monsieur SUGENO Seiju
  Un agriculteur qui voudrait maîtriser la radioactivité
- – La famille TANNO
  Une famille paysanne tente une relocalisation à l'abri de la radioactivité
- – Monsieur ŌUCHI Shinichi
  Un agriculteur biologique abandonné par son groupe de teikei
- – Madame KARASAWA Toshiko
  À la tête d'un groupe de teikei qui se défile
- – Madame TOYA Iyo
  À la tête d'un groupe solidaire avec les agriculteurs sinistrés

Mr Ouchi Shinichi présente son jus de carottes

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).
Référence électronique
Hiroko Amemiya, « Notes de terrain », Géographie et cultures [En ligne], 86 | 2014, mis en ligne le 08 décembre 2014, consulté le 13 février 2015. URL : http://gc.revues.org/2919 ; DOI : 10.4000/gc.2919
Éditeur : Laboratoire Espaces, Nature et Culture (ENEC)
http://gc.revues.org
http://www.revues.org
Document accessible en ligne sur : http://gc.revues.org/2919

Cet article fait partie d'un ensemble de publications paru dans «Géographie et cultures», intitulé: «**Désastres et alimentation**», tous en français et d'accès libre, dont voici la liste
http://gc.revues.org/2803

- – **Nicolas Baumert et Sylvie Guichard-Anguis**
  Introduction – Désastres et alimentation, le défi japonais
- – **Ikuhiro Fukuda**
  La transformation des pratiques et des sensibilités alimentaires après le désastre de 1923 – Modernisation et popularisation du nouveau Tokyo
- – **Nobuhiro Ito**
  Productions agricoles et mesures contre les famines aux époques de Muromachi et d'Edo.
- – **Louis Augustin-Jean et Nicolas Baumert**
  Les réactions des consommateurs japonais suite à la contamination nucléaire de mars 2011 et leurs conséquences sur le rapport au territoire
- – **Keiichi Ishii et Shantala Morlans**
  La reprise des activités agricoles dans les régions contaminées après l'accident de Fukushima – Un défi lancé aux agriculteurs
- – **Etona Orito**
  Les teikei – les précurseurs au Japon de l'agriculture biologique – face à la catastrophe nucléaire de mars 2011.
- – **Jean Lagane**
  L'apport des partenariats solidaires entre producteurs agricoles et consommateurs en temps de crise
- **– Hiroko Amemiya**
  Notes de terrain – Portraits de quelques paysans et acteurs du système teikei après la catastrophe de Fukushima

Le 16 Février 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
et bien d'autres que vous trouverez aux deux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

MARS 2015

Fukushima: «Piégés, sans issue»

Le 11 mars 2015

Fukushima: 4 ans. Maintenir la mémoire de ces jours tragiques

Traduction d'un article en anglais de la station de télévision japonaise NHK, le 9 Mars 2015

Près de 4 ans après le tremblement de terre du Grand est du Japon, la NHK a interrogé les résidents de la plus touchée des 3 préfectures.
Sur les 300 réponses obtenues, près de 80% estimaient que l'attention publique sur le désastre et l'accident nucléaire qui s'est ensuivi s'estompe. Un des habitants s'est consacré à transmettre son expérience, dans le but d'en garder vivante la mémoire.

Kenichi Hasegawa , 61 ans, un producteur laitier du village de Iitate, préfecture de Fukushima, a parcouru l'île de Hokkaido le mois dernier, pour partager ses expériences.
L'accident nucléaire l'a obligé à abattre toutes ses vaches laitières.
« J'étais là, dans mon étable vide, me demandant ce que je devais faire…comment je pourrai faire vivre ma famille»

Les producteurs de lait n'étaient pas autorisés à vendre leur lait à cause des retombées nucléaires.
Ils n'avaient d'autre choix que de se débarrasser de leurs vaches à qui ils avaient prodigué tant de travail et d'amour. Une tragédie en a provoqué une autre.

« S'il n'y avait pas eu la centrale nucléaire…» Ainsi commence un message écrit sur un mur.
Ce message a été laissé par un collège de Hasegawa qui s'est suicidé 3 mois après le désastre.

C'est à ce moment là que Hasegawa a décidé de commencer sa campagne d'information au Japon et à l'étranger, pour informer les gens de la situation désastreuse de Fukushima.
« Je pensais en moi-même que c'était absolument inacceptable. Qu'il fallait que je parle de cela à tout le monde». Voilà comment j'ai commencé» dit Hasegawa.
Hasegawa s'inquiète de ce que les gens pourraient se désintéresser de ces événements tragiques datant d'il y a 4 ans. Et du fait qu'ils jettent encore une grande ombre sur la vie des gens.

Son calendrier mentionne les 250 conférences qu'il a données. Pendant la première année après le désastre il en a donné 100. Mais il n'en donne maintenant plus que la moitié.
« *C'est progressivement en train de s'estomper. La mémoire s'efface progressivement des esprits du peuple japonais. C'est ce que je ressens très fort*» dit Hasegawa.

Avec un ordre d'évacuation encore en vigueur, l'accès à l'ensemble de son village reste limité.
Au milieu de toutes ces incertitudes, Hasegawa a pris cet hiver la décision majeure de démolir son étable.
Ce qui l'y a incité c'est la décision de son fils aîné, 30 ans, de quitter le village pour démarrer une ferme laitière ailleurs.

Aucun des membres de sa famille ne peut prévoir quand il pourra retourner à la maison. Malgré tous ces bouleversements, Hasegawa va donner une autre conférence, cette fois à Tokyo.
«Que pouvons-nous faire dans ce village contaminé ?» « Il n'y a pas de jeunes. Que pourraient faire les personnes âgées si elles revenaient ? C'est cette réalité là que nous avons à affronter.»

Hasegawa souligne que les gens de sa ville natale partagent le sentiment d'être **pris au piège, sans issue**

possible.

« Je suis soulagé de savoir qu'il y a encore des gens à Tokyo qui se soucient de nous» « J'espère qu'il vont aider à diffuser mes paroles. Les garder intéressés au désastre est critique maintenant. C'est comme cela que je vois les choses»

L'article de la NHK, une station de télévision japonaise

---

4 années ont passé

Sur le site de l'ACRO, vous trouverez une synthèse de la situation 4 ans après la triple fusion des réacteurs nucléaires.[LIENS]

L'eau contaminée:

Tepco ne sait qu'en faire. Chaque jour environ 300 m3 d'eau contaminée partent à l'océan; le reste est stocké dans des centaines de cuves en espérant une hypothétique décontamination.

La menace des piscines et des 3 coeurs fondus

La piscine du réacteur 4 a pu être vidée, seule bonne nouvelle.
Restent les piscines des réacteurs 1 à 3. La piscine 3 contient du MOX, un combustible dangereux car chargé de Plutonium. Les radiations sont tellement fortes qu'on ne peut s'approcher.
Restent les 3 coeurs fondus dont on ne sait même pas précisément où ils sont…

Toujours des rejets nucléaires dissimulés par Tepco:

– des eaux de pluie fortement contaminées qui partent à la mer
– les poussières du démantèlement qui vont polluer les champs de riz au loin

Les déchets radioactifs des travaux de décontamination.

30 Milllions de m3 dans des sacs plastique qui se dégradent, dont on ne sait que faire.

Les populations:

Il reste environ 120.000 personnes évacuées;quel est leur avenir ?
– **Les enfants:** quel est l'avenir de ceux qui devront retourner vivre en milieu contaminé?
– **Les cancers de la thyroïde** en nombre croissant
– **Les jeunes** vont s'installer ailleurs quand ils le peuvent
– **Les gens âgés** rentrent plus facilement, mais dans un pays dévasté, déserté, sans emplois, en manque de commerces, d'hôpitaux.
– Il y a également une forte **population qui vit dans des zones non évacuées**. Elle est contrainte de vivre dans un milieu « faiblement » contaminé. L'état tente de faire comme si rien ne s'était passé.
– **les travailleurs sur le site**: ce sont les intérimaires qui prennent les plus fortes doses de radioactivité; deux accidents mortels (non nucléaires)récemment.

Voyez les détails sur le site de l'ACRO:
l'ACRO, association d'information et de surveillance de la radioactivité créée à la suite de la catastrophe de Tchernobyl en 1986. Elle est dotée d'un laboratoire d'analyse et agréée de protection de l'environnement.
Fukushima : des défis insurmontables
Rapports à l'occasion du quatrième anniversaire [Retour]

Je vous signale que la CRIIRAD organise une réunion publique sur le bilan de ces 4 années
le 26 Mars à 20h au Cinéma «Le Navire» de Valence (Drôme, France) , animée par Roland Desbordes et Bruno Chareyron, en présence de Wataru Iwata.

Bruno Chareyron et Wataru Iwata participeront également au Symposium
« Savoir et Ignorance » organisé par l'association L'Espoir du Soleil le 28 Mars
de 14h à 19h30 à la mairie du 2ème arrondissement de Paris.
Wataru Iwata pourra témoigner de la situation sur le terrain.
La CRIIRAD – Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité – est née en mai 1986, au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, à l'initiative d'un groupe de citoyens révoltés par les mensonges officiels et qui souhaitaient connaître la vérité sur la contamination réelle du territoire français. La CRIIRAD est une association. Elle possède son propre laboratoire d'analyses.

Détails sur les deux réunions
le site de la CRIIRAD

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

---

4 années après l'accident de Fukushima

Le 15 mars 2015

Un communiqué du WNSCR: World Network for Saving Children from Radiation
Réseau Mondial pour sauver les enfants du rayonnement.
11 Mars 2015

Le WNSCR est composé de personnes qui mènent des activités sur le terrain dans différentes parties du monde pour soutenir les enfants exposés aux radiations.Il a été fondé en Juin 2012, lorsque les membres du «Réseau de Fukushima pour sauver les enfants du rayonnement» ont voulu informer le reste du monde de la situation à Fukushima, en particulier sur la santé de ses enfants.
http://www.save-children-from-radiation.org/
http://www.save-children-from-radiation.org/2015/03/11/fukushima-nuclear-disaster-4-year-anniversary/

> ***QUATRE années** à la fois longues et brèves se sont écoulées depuis la catastrophe nucléaire de 2011 à Fukushima. Nous entendons de moins en moins parler de Fukushima, sauf le 11 Mars. Le fort séisme et le tsunami d'il y a 4 ans nous hantent toujours.*
> *250.000 personnes ont été déplacées et 2.594 sont toujours portées disparues. Les villes côtières près de la centrale nucléaire restent désertes. Les problèmes en cours sur le site ne seront pas résolus de sitôt. Il faudra 30 ans ou plus pour démonter la centrale.*
>
> *Récemment, TEPCO a admis une fuite d'eau fortement contaminée (environ 75 tonnes) vers le sous-sol, mais «de toute façon pas vers la mer». Leur comportement «**gardons secret tant que ce n'est pas découvert**» ne change pas.*
> *« Nous ne croyons pas qu'il y ait eu une fuite d'eau radioactive vers l'océan proche»: c'est le communiqué publié par la compagnie quand une grande quantité d'eau radioactive a fui de la centrale en Février 2014.*

*Des millions et des millions de dollars ont été dépensés pour **faire croire à la population et aux parents qu'on peut retourner et vivre à Fukushima en sécurité**. Nous entendons tout le temps des messages tels que «Nous allons reconstruire notre UTSUKUSHIMA !». Utsukushima est le surnom de Fukushima, il signifie la Belle île. Allez sur le site de la préfecture de Fukushima. La première chose que vous voyez sont les mots: « L'avenir de Fukushima». C'est comme si nous étions enfermés dans une bulle.*

*Cependant, restaurer réellement Fukushima semble être un rêve impossible. **Fukushima est destiné à devenir la terre des déchets nucléaires**. Personne ne veut de la poubelle de quiconque dans sa cour. Les déchets nucléaires ? Pas question ! Puisque les villes en dehors de Fukushima rejettent les projets de construction d'installations de stockage temporaires pour les déchets nucléaires, les administrations locales et centrales construisent ces installations dans [la préfecture de] Fukushima; parfois à l'improviste.*

Où en est le problème des radiations au Japon ?
Voici le dernier rapport concernant la contamination de certains endroits dans la métropole de Tokyo. (0,23µSv/h soit 2mSv/an, est la limite recommandée par la CIPR) [voir note]

- *Tokyo Dome (un grand stade en ville) 1,34 µSv/h*
- *Aéroport de Narita 0,45 µSv/h*
- *Dysneyland Tokyo: 0,42 µSv/h*
- *le temple Senso: 0,35 µSv/h*
- *La station de métro Shibuya: 0,31 µSv/h*

*Notre plus grande préoccupation, ce sont **les enfants de Fukushima**. Selon le communiqué de la préfecture de Fukushima en Février, 87 enfants ont été opérés de la thyroïde et 23 sont suspectés d'avoir une tumeur maligne. La plupart ont des ganglions lymphatiques [envahis].*

*Malheureusement, **le problème s'est déjà étendu aux préfectures adjacentes**, comme Ibaraki et Chiba. Un groupe de citoyens annonce que 63% des enfants de la région du Kanto qui inclut Tokyo ont des anomalies thyroïdiennes. Nous avons à faire maintenant à une calamité de bien plus haut niveau. Les experts, au contraire, sont catégoriques et nient soigneusement un rapport entre les radiations et les maladies.*

*Il vient d'y avoir un **tremblement de terre** de niveau M6 au large de la région Nord-Est du Japon. Nous sommmes fort préoccupés par le fait qu'il est suivi de nombreux tremblements de terre à proximité.*

Nous tenons à vous remercier tous pour votre soutien et votre encouragement continus. Nous vous serions très reconnaissants si vous nous rejoigniez dans une prière
pour ceux qui ont perdu la vie le 11 mars 2011,
pour ceux qui ont du quitter leur maison
pour ceux qui restent dans les zones contaminées
et surtout pour tous les enfants qui souffrent de cette terrible épreuve: être exposés aux rayonnements,

l'équipe du WNSCR
World net for save the Children from Rayonnements
Réseau mondial pour sauver les enfants des radiations.
http://www.save-children-from-radiation.org/
Traduit avec l'aimable autorisation de l'équipe du WNSCR

Notes

Les normes d'exposition aux radiations radioactives en Europe:

Le Journal officiel de l'Union européenne du 17/01/2014 a publié la «directive 2013/59/Euratom du Conseil du 5 Décembre 2013»

Le public:

– **En temps normal** les populations ne doivent pas être exposées à plus de 1mSv/an, en plus de la radioactivité naturelle.
1mSv/an = 0,11 µSv/heure
– **En cas de «situation d'exposition existante»:** le public peut subir de 1 à 20 mSv/an
20 mSv/an = 2,28 µSv/heure
Le terme de situation d'exposition existante est un euphémisme pour désigner les zones qui restent polluées après la phase aigüe d'un accident
– **En situation d'exposition d'urgence**, le public peut être exposé à de 20 à 100 mSv/an
100 mSv/an = 11,4 µSv/heure

Toutes ces normes permettent de délimiter les zones à évacuer en cas d'accident.
Il s'agit ici uniquement de l'exposition externe
Rien n'est précisé pour les enfants et les femmes enceintes.
La radioactivité ambiante naturelle, se situe en France,selon les régions aux environs de 0,10 µSv/heure.
Parfois plus parfois moins.
Au Japon, la radioactivité naturelle est faible: moins de 0,10 µSv/heure (volontiers 0,06 µSv/heure)

Les travailleurs du nucléaire:

Les travailleurs ne doivent pas être exposés à plus de 20 µSv/an
Les travailleuses enceintes ne doivent pas être exposées à plus de 1 µSv/an
Les étudiants et apprentis ont droit à 6 mSv/an

Au Japon, au dessus de 0,23 µSv/h (= 2 mSv/an) il faut décontaminer.
Les chiffres donnés par le WNSCR montrent que stationner ou vivre à certains endroits de Tokyo amène à dépasser les limites «permises»
La contamination n'est pas homogène: j'ai trouvé ces deux chiffres en date du 11 Mars 2015:
Tokyo Shinjuku: 0,06 µSv/heure
La ville de Osaka: 0,08 µSv/h

Le fait d'être dans les limites «permises» ne signifie pas du tout qu'il n'y a pas de danger. En fait ce sont les limites que le village nucléaire se permet de nous imposer. On sait que mêmes des doses faibles peuvent avoir des conséquences néfastes. Les normes sont plus faites pour protéger l'industrie nucléaire que pour protéger les populations.

A l'exposition externe se rajoutent les rayonnements reçus du fait de l'alimentation. C'est le principal problème dans les régions de Tchernobyl. Les normes européennes concernant les aliments contaminés doivent être mises à jour en 2015.

retour au texte

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima

le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Fukushima: des villages qui souffrent de dépopulation.

Le 25 mars 2015

Seulement 20% des évacués âgés de 40 ans et moins sont retournés à Kawauchi
Un entretien avec le maire.

Article publié en anglais par le journal Asahi Shimbun du 19/03/2015.
> (Traduction « vivre-après fukushima.fr)

Le village de Kawauchi où je suis maire est situé à 20-30 km au sud Ouest de la centrale nucléaire détruite de Fukushima.
Les niveaux de rayonnements sont restés relativement faibles et cela a rendu évident le fait que devions préparer le retour des habitants. Nous avons attiré des entreprises pour assurer des emplois et élargi les capacités de notre clinique de façon que les habitants puissent revenir sans inquiétudes.
Nous prévoyons aussi d'ouvrir un établissement de soins intensifs pour les plus âgés et un centre commercial d'ici la fin de l'année.

Sur les 3.000 habitants de Kawauchi avant le désastre, quelque 1.600 sont revenus.
Seulement 20% des 40 ans et moins sont revenus.
Les familles ont changé. Du fait qu'après leur évacuation elles ont du vivre dans des logements temporaires, le nombre de foyers est passé de 1.100 à 1.500.

Les jeunes villageois ont trouvé des emplois dans les zones urbaines, là où ils ont trouvé un abri. Les enfants ont également pris leurs habitudes dans les écoles où ils ont été transférés. Ils se construisent une nouvelle vie quoiqu'on les appelle toujours les « évacués ».
Ils voient leur retour dans leurs propres maisons comme une « réinstallation », car un retour à Kawauchi les obligerait à nouveau à modifier radicalement leur mode de vie.

Je pense qu'il n'est plus possible de restaurer le village comme il était. Il n'y a rien de mal à ce que,

pensant à l'avenir, les gens prennent la décision de s'installer ailleurs plutôt que de retourner à Kawauchi. En fait, persister dans une vie « tout temporaire », – un travail temporaire, une école temporaire – revient à perdre un temps précieux dans leur vie.

Le gouvernement central a réservé 25 Trillions de Yen (208 billions de dollars) à la reconstruction après le tremblement de terre, le tsunami, et le désastre nucléaire pour une période de « reconstruction intensive » de 5 ans. Cette période se terminera à la fin de l'année fiscale 2015.
Le gouvernement central veut montrer au monde comment Fukushima a été reconstruit, lors des jeux olympiques d'été de 2020.
Je pense qu'il est bien sûr essentiel de fixer un délai pour atteindre l'objectif; mais il ne faut pas oublier qu'il faut beaucoup de temps pour reconstruire une zone sinistrée.

Les forêts qui représentent 87% de la superficie de Kawauchi doivent encore être décontaminées. Tout ce que nous pouvons faire est d'attendre le déclin naturel des substances radioactives tout en prenant soin des forêts; mais cela prendra vraisemblablement quelque chose comme 40 ans, le même temps que pour démanteler les réacteurs.

Je crains que lorsque le délai prévu sera passé, le gouvernement ne réduise, au nom de l'efficacité, son aide à toute la zone de Futaba (une circonscription administrative qui inclut Kawauchi) qui héberge la centrale Fukushima n°1.

Les mesures de reconstruction sont, bien sûr, essentielles; mais surtout, comment faire face à une dépopulation continue est un enjeu crucial. Il avait été initialement prévu que le niveau de la population actuelle de Kawauchi, 1.600 habitants, serait atteint vers les années 2030. La catastrophe nucléaire a brusquement transformé cette projection en réalité.

D'autres villes et villages du canton de Futaba où le retour des habitants est en cours devront faire face au même problème. Sans les jeunes, il reste difficile de réaliser une gestion locale et d'envisager un avenir pour la communauté ; quelle que soit la magnificience des infrastructures construites.

Je me rends compte que là est précisément la gravité de la catastrophe nucléaire.
Il n'est jamais facile de tenter d'arrêter une dépopulation; ne pas savoir comment faire face à ce changement radical que nous devons affronter provoque une anxiété qui donne aux villageois un sentiment de perte et d'impuissance; ce qui va à l'encontre de leur retour.

Je souhaite que le gouvernement central offre des incitations fiscales et d'autres mesures de façon que les gens sentent qu'ils feraient mieux de travailler à la campagne plutôt qu'en ville.
Si le gouvernement central affirme qu'il se soucie des communautés provinciales et qu'il veut revitaliser leurs économies, pourquoi ne pas décentraliser les organisations et les ressources humaines du gouvernement national, concentrées à Tokyo, vers les régions rurales ? Les jeunes ne rejoindront jamais les communautés dépeuplées s'il n'y a pas d'incitations telles que celles-ci.

…

Le préjudice doit être réparé correctement, mais se considérer éternellement comme une victime ne vous permet pas de passer au stade suivant du processus de reconstruction qui est de construire par vous même une nouvelle communauté.
La zone de plantation de riz à Kawauchi est remontée à 160 hectares l'an dernier, la moitié de sa surface avant le désastre. Cela tient à ce que de nombreux cultivateurs trouvent joie et fierté à cultiver dans notre village. Dans la partie de Kawauchi où l'ordre d'évacuation a été levé en Octobre, de jeunes agriculteurs tentent de cultiver des gentianes; ils espèrent que cela évoluera vers une nouvelle spécialité locale.

Je me sens fort rassuré d'apprendre que certains de nos habitants montrent leur courage alors que le reste de la population est de plus en plus dépendant des services administratifs.

Ce n’est pas l’argent mais les ressources humaines qui ont le potentiel de changer une communauté locale.

Reconstruire Kawauchi pourrait également aider ceux qui ont quitté notre village. Ils ont besoin d’une comunauté dans laquelle ils puissent revenir s’ils le souhaitent. Cela nécessiterait des efforts persévérants, mais on ne peut pas se permettre d’abandonner.

> *Cet article est basé sur un entretien du maire de Kawauchi avec Susumu Okamoto.*
> *Né en 1955, Yuko Endo, est maire de Kawauchi depuis 2004 après avoir siégé au conseil municipal.*
> *Alors que presque tous les habitants de Kawauchi ont été évacués après la catastrophe nucléaire de Fukushima, Endo leur a adressé un message en janvier 2012 dans lequel il appelait ceux qui le pouvaient à retourner au village.*

L’article de l’Asahi Shimbun en anglais

Le 25 mars 2015

L’information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l’ACRO
et bien d’autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

AVRIL 2015

Avril 2015

La ville de Miyama, Japon, produit son électricité solaire

Le 01 avril 2015

Miyama est la première commune au Japon à créer une entreprise qui va vendre de l'électricité solaire aux habitants, à des tarifs plus avantageux que Kyushu Electric Power, le monopole régional .

Les fonctionnaires de la ville ont annoncé le 25 Mars que la compagnie **Miyama Smart Energie**, créée en collaboration avec le secteur privé, commencera ses opérations le mois prochain. Elle alimentera en énergie d'abord les établissements publics tels que les bureaux de la mairie, les écoles, les bibliothèques; elle commencera à s'adresser aux ménages en Avril 2016.

Miyama Smart Energy a été fondée en Février avec un capital de 5 Millions de Yens (42.000 $) Il est prévu de le faire monter jusqu'à 20 millions de Yens.
La compagnie prévoit d'employer 25 travailleurs et de faire des ventes de 1,3 billions de yens dans 4 ans.

Le but principal de cette initiative est de renforcer l'économie locale grâce à la consommation d'énergie produite localement.

Lors de la cérémonie marquant le lancement du projet, la maire de Miyama, Chikashi Nishihara, a affirmé:
«Nous avons entrepris d'arriver à l'autosuffisance dans le domaine de l'énergie en produisant et consommant localement de l'énergie renouvelable; ce qui créera également des emplois pour les communautés locales.»

Au printemps de l'an prochain, le Japon va déréguler le secteur de l'énergie; ce qui permettra aux ménages d'acheter leur électricité à d'autres fournisseurs que les entreprises régionales.

Miyama Smart Energy envisage d'acheter l'électricitée fournie par la centrale solaire de la ville, ainsi que les surplus d'électricité solaire des ménages à 1 Yen de plus par Kw/heure que le prix proposé par Kyushu Electric; et de la vendre aux ménages moins cher que Kyushu Electric.

Tatsushi Osobe, un directeur d'EPCO, consultant en énergie affilié à Panasonic Corp de Tokyo, qui a investi dans Miyama Smart Energy, a exprimé sa confiance dans l'initiative:
« Même si la nouvelle compagnie achète l'électricité plus cher que Kyushu Electric et la revend moins cher, ce sera rentable car ses investissements et ses frais de personnel sont bas» affirme-t-il.

Selon le ministre de l'industrie, **Nakanojo**, une ville située dans la préfecture de Gunma, et **Izumisano**, dans la préfecture d'Osaka, ont déjà installé des entreprises fournissant de l'électricité.
Mais leurs services concernent les services publics et pas les ménages ordinaires.
Miyama Smart Energy est la première compagnie à fournir les ménages dès le début.

La compagnie ne suivra pas la politique de Kyushu Electric qui est de freiner ses achats d' énergie solaire les jours ensoleillés, lorsque la consommation est forte.[*étrange !- voir la note*]
Selon la municipalité, Miyama Energy, qui a conclu un accord avec un autre producteur solaire de Miyama devrait être capable de couvrir tous les besoins en électricité de la cité de 40.000 habitants, pendant le jour, lors des journées ensoleillés.

Le défi pour la société est d'attirer les utilisateurs de Kyushu Electric. Actuellement, tous les habitants achètent leur électricité à cette compagnie. S'ils passent à Miyama Smart Energy, l'argent de leurs factures circulera à nouveau dans la ville, renforçant l'économie de Miyama.

Pour lancer la compagnie, la ville, depuis l'automne dernier, a fourni des compteurs à environ 2.000 foyers à titre d'expérience; ils pourront voir leur consommation d'électricité à tout moment de la journée sur leurs tablettes.
Les consommateurs disent que les factures de Kyushu Electric ne sont pas si détaillées.

Cet article a été écrit par Masanobu Higashiyama et Kenichiro Sakai pour le journal Asahi Shimbun.
L'article original en anglais
Cette traduction en français a été faite à partir de la version anglaise de l'article.

Notes:

– On n'est jamais servi aussi bien que par soi-même quand il s'agit de faire évoluer une situation de monopole.
– Lors des journées ensoleillées, l'été, il y a une forte consommation d'électricité due aux climatiseurs

– J'ai longtemps hésité sur le sens du paragraphe indiquant que l'ancienne compagnie qui détient le monopole pour encore peu de temps, Kyushu Electric, freine ses achats d'électricité photovoltaïque précisément lorsqu'elle est très abondante.
Voici l'explication:

- – au printemps prochain, le monopole des compagnies anciennes va disparaître; les ménages pourront acheter leur électricité à qui bon leur semble.
- – les installations de production solaires bénéficient d'un prix de vente de leurs kW/heure élevé; le gouvernement subventionne ainsi le solaire.
- – profitant de l'aubaine, de nombreuses installations solaires se sont construites et sont en projet.
- – les électriciens actuels se plaignent de ce soutien aux énergies renouvelables et demandent au gouvernement une modification de la réglementation

EDF nous fait une bonne description du problème vu par un électricien, dans son article: «le Japon veut freiner le fort développement de son parc solaire».
Voici sa conclusion:
«Conscient des enjeux défendus par les électriciens japonais, le gouvernement a annoncé qu'il était nécessaire de remettre à plat la politique de soutien aux énergies renouvelables actuelle. Le tarif d'achat bonifié devrait ainsi être revu à la baisse afin de ralentir la frénésie de construction de centrales (solaires). Les électriciens devraient également se voir accorder plus de pouvoirs afin d'évaluer plus facilement le sérieux d'un projet et décider de son intégration ou non au réseau.»

– Déjà, cinq des principaux fournisseurs d'électricité japonais ont décidé de restreindre l'accès des nouvelles centrales solaires à leur réseau et de ne pas appliquer le tarif d'achat bonifié.

– Les compteurs électriques fournis sont conçus pour permettre aux ménages de mesurer et gérer eux-même leurs consommations. Ce n'est pas le cas pour les compteurs « intelligents » qui doivent être mis en place en France; ceux-ci ne seront utiles qu'à EDF pour réguler ses réseaux et n'apporteront rien au consommateur.

Le 1er avril 2015

Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Accident nucléaire en Europe: que mangerons-nous ?

Le 06 avril 2015

La révision des limites de contamination des aliments en cas d'accident nucléaire, est à l'ordre du jour de l'agenda européen en juillet 2015.

Les règlements qui établissent les Niveaux Maxima admissibles (NMA) de contamination des aliments ont été établis en 1987-1990 dans le cadre du traité EURATOM. La vocation de ce traité est le développement de l'industrie nucléaire. Les NMA édictées se préoccupent donc plus de sauvegarder l'industrie nucléaire que de la santé des populations. Les enfants y sont particulièrement négligés.

La commission européenne a élaboré un projet de révision qui reprend les normes Euratom, sans autre modification que de prolonger de 6 mois à 1 an la définition du nourrisson.
Ce projet doit être présenté en Juillet 2015 devant le parlement européen qui aura le pouvoir de l'amender. Une occasion à saisir.

Je résume ci-dessous l'analyse que fait la CRIIRAD du projet de la commission européenne dans son bulletin d'information n°65 de Février 2015.

Les limites sont exprimées en Becquerels par Kilo : Bq/kg.
Une activité de 1 Bq correspond à une désintégration par seconde, avec à chaque fois l'émission d'un rayonnement ionisant.
Quand un produit contient 100 Bq/kg de Césium 137, cela signifie qu'à chaque seconde, dans un Kilogramme de cet aliment, 100 atomes de Césium se désintègrent et produisent un rayonnement gamma.
Si l'aliment est ingéré, les désintégrations se produisent à l'intérieur des organes où le Césium s'est fixé.
Il va irradier tous les organes autour de lui tant que sa radioactivité ne sera pas éteinte ou qu'il soit éliminé.
Le Césium se concentre surtout dans les muscles dont le coeur; pour le Strontium c'est plutôt l'os d'où il va irradier la moëlle osseuse; pour l'iode c'est la thyroïde; pour le tritium c'est partout.

les 4 classes de produits radioactifs du projet

La réglementation divise les produits radioactifs en 4 classes:
Il s'agit ici de l'ingestion par l'alimentation ou la boisson.

1- Le groupe du STRONTIUM
Le Strontium 90 agresse particulièrement l'os et la moëlle osseuse. Il provoque le risque de cancer des os et de leucémie.
C'est un émetteur de rayons Bêta. Demi-vie:29 ans.
2- Le groupe des isotopes radioactifs de l'Iode.
L'organe sensible est ici la glande Thyroïde.
Le rayonnement émis: Bêta et Gamma. Demi vie de I131=8 jours.
3- le groupe du PLUTONIUM (plus Américium, Curium…)
la toxicité des rayons Alpha émis est 20 fois supérieure à celle des rayons gamma ou Bêta.
Sont spécialement concernés: les surfaces osseuses, la moëlle osseuse, le foie,les gonades.

(Par ailleurs, les poussières de Plutonium inhalées sont particulièrement dangereuses pour le poumon – cancer). Demi-vie du Pu 239: 24.000 ans.

4- Le groupe des Césium 134 et 137.

Ces radionucléides sont émis en grandes quantités en cas d'accident nucléaires.
Ils sont émetteurs Gamma.Demi vie: Cs137=30 ans – Cs 134=2 ans.
Les Césiums se fixent particulièrement sur les muscles dont le coeur.

Sont exclus du dispositif:
***Le Tritium** (demi vie: 12 ans) qui rend l'eau radioactive. Emetteur Bêta. Diffuse dans tout le corps; l'industrie ne sait pas l'empêcher de fuir à travers toutes les parois.*
*Et **le Carbone 14** (demi-vie 5.730 ans).*
Ils peuvent être émis en grande quantités en cas d'accident
Les aliments pouront être commercialisés quelle que soit leur teneur en Tritium ou en Carbone 14 qui ne seront pas comptabilisés.

Niveaux maxima Admissibles de contamination radioactive des aliments après un accident nucléaire (projet)

Niveaux Maxima admissibles de contamination radioactive en (Bq/kg)	Aliments pour nourrissons	Produits laitiers	Liquides destinés à la consommation	Autres denrées alimentaires	Aliments de moindre importance
isotopes du Strontium notamment SR 90	75	125	125	750	7 500
Isotopes d'Iode notamment I 131	150	500	500	2 000	20 000
Isotopes du Plutonium et transplutoniens Notamment Pu 239 et Am 241	1	20	20	80	800
Autres nucléides dont Césium 134 et CS 137	400	1 000	1 000	1250	12 500
Activités totales possibles	**626**	**1 645**	**1 645**	**4 080**	**40 800**

Tableau repris du bulletin d'information de la CRIIRAD

Une aberration:
On n'additionne pas les contaminations des différents groupes !
Si l'activité radioactive de chaque groupe pris séparément est inférieure à la norme, l'aliment sera autorisé à la vente
On ne tiendra pas compte de la somme de la radioactivité des 4 groupes !

Du lait peut ainsi, sans être interdit à la vente contenir jusqu'à 1645 Bq/kg:

- *125 Bq/kg de Strontium 90*
- *+ 500 Bq/kg d'Iode 131*
- *+ 20 Bq/kg de Plutonium 239*
- *+ 1000 Bq/kg de Césium 137*
- **Soit 1645 Bq/kg**

Les 5 catégories d'aliments

Les Niveaux Maxima Admissibles varient selon la catégorie d'aliments considérée:

1- Les aliments pour nourrissons:
Le législateur a considéré qu'il est acceptable d'autoriser un certain degré de contamination dans les aliments pour nourrisons !.

La dénomination «aliments pour nourrissons» masque en pratique une réalité très restrictive.
Contrairement à ce qui est suggéré, ne sont concernés que les produits étiquetés «préparation pour nourrissons» et qui couvrent tous les besoins alimentaires du nourrisson. En pratique **n'est concerné que le lait infantile**.
Le projet de révision de la commission européenne propose d'étendre l'application des maxima admissibles aux nourrisons aux enfants jusqu'à 1 an: c'est le seul point positif du texte.
Les laits pour nourrissons sont généralement des poudres; il faut y ajouter 90% d'eau qui elle a des normes bien plus élevées !!! (voir le tableau).
Les petits pots pour Bébés sont classés dans la colonne «autres aliments» dont les limites sont bien plus élevées (voir le tableau) . Même chose pour les fruits, légumes, fromages frais, céréales.
Aucune disposition n'est prévue pour les femmes qui allaitent.
Les vérifications effectuées par la CRIIRAD montrent que les nourrissons sont en fait très mal protégés.
Et on sait qu'ils sont bien plus sensibles aux radiations que les adultes.

2- les produits laitiers
Aliment qui joue un rôle important dans l'alimentation des enfants en croissance. La limite de contamination est plus élevée que pour les nourrissons. Elle sera utilisée à partir de 1 an.
L'intitulé est trompeur: **cette catégorie n'inclut que le lait à l'exclusion des autres «produits laitiers»:** beurre, crèmes, fromages frais, faisselles et tous les autres fromages de vache, de chèvre et de brebis

3- Les liquides destinés à l'alimentation:
les limites sont identiques à celles du lait.
Celle catégorie inclut l'eau potable. La norme couvre l'eau en bouteilles mais aussi l'eau du robinet

le site Actions planète propre indique (pour la France bien sûr):
qu'un adulte utilise 160 l d'eau par jour,
dont 1% pour la boisson= 1,6 l et 6% pour la cuisine = 9,6 l
La base Ciblex donne les consommations (selon enquête INSEE), pour un adulte c'est 2 l /j
Compte tenu des quantités d'eau réellement consommées par jour, jusqu'à 1 645 Bq/l de contamination totale cela mène à des niveaux de contamination inacceptables.

4- Autres denrées alimentaires
La totalité des aliments:
viandes, poissons, céréales, fruits, légumes; l'ensemble des produits laitiers excepté le lait (crèmes, fromages, beurre etc.) et toutes les préparations culinaires: des soupes aux pizzas en passant par les petits pots pour bébés…
On remarque la valeur de 2 000 Bq/kg pour l'iode radioactif; cela correspond à des doses à la thyroïde tellement élevées qu'elles justifieraient l'administration de comprimés d'Iode stable; la consommation d'aliments si contaminés ne devrait pas être autorisée.

5- Denrées alimentaires de moindre importance
épices, condiments, caviar, truffes cacao…vitamines;
Comme ces aliments sont consommés en faible quantités les «experts» leur ont attribué des niveaux de contamination maxima 10 fois supérieurs aux autres aliments !!!
Exemple: Pour l'Iode 131, Niveau maxima Admissible:
– dans les pommes de terre: 2 000 Bq/kg – classée autres denrées alimentaires
– dans les patates douces: 20 000 Bq/kg !!! car «de moindre importance».

Cet article est le résumé du dossier réalisé par Corinne Castanier dans le bulletin d'information «Trait d'union» n° 65, Février 2015 de la CRIIRAD.

Le projet de résolution de la Commission européenne ci dessus passera devant les députés européens en Juillet 2015.
La CRIIRAD a va transmettre son analyse critique et ses arguments au groupe de travail de la commission ENVI et à son rapporteur Mme Esther Herranz-Garcia.

La CRIIRAD nous propose une pétition demandant à ce que les populations soient mieux protégées: La pétition
Le site de la CRIIRAD: www.criirad.org
Contact avec la CRIIRAD: contact@criirad.org

ENVI : Commission parlementaire européenne de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire.
http://www.confrontations.org/fr/nos-publications/suivi-des-commissions-du-pe/envi/821-envi

> ***La CRIIRAD*** *– Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité – est née en mai 1986, au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, à l'initiative d'un groupe de citoyens révoltés par les mensonges officiels et qui souhaitaient connaître la vérité sur la contamination réelle du territoire français. La CRIIRAD est une association. Elle possède son propre laboratoire d'analyses.*
> *Indépendante de l'Etat, des exploitants du nucléaire et de tout parti politique, la CRIIRAD existe grâce au soutien moral et financier de quelques milliers d'adhérents.*
> *Elle mène ses propres investigations, informe le public et les médias. Si nécessaire, elle interpelle les responsables et les pouvoirs publics, engage des actions en justice et contribue ainsi à faire évoluer la règlementation en vigueur.*

Le 06 Avril 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

La France délaisse les victimes de ses essais nucléaires

Le 10 avril 2015

En Polynésie et ailleurs

Près de 50 ans après le premier essai nucléaire en Polynésie, l'armée française revient à Moruroa, ce printemps, pour rénover les installations de surveillance. 250 personnes viendront travailler sur ce chantier.
Mais la Défense estime que leur suivi radiologique individuel n'est pas nécessaire.
Pourtant, les retombées radioactives sont toujours présentes, mais passées sous silence. Du plutonium est

enfoui sous l'atoll. Le lagon et ses récifs coralliens sont pollués. Les fonds sous-marins sont fragilisés par les explosions souterraines. Et les maladies génétiques liées à la radioactivité se développent dans les archipels environnants. Autant de tabous qui font penser à bon nombre de Polynésiens qu'ils ont été trahis.

Voir «Essais nucléaires en polynésie: la France méprise toujours les conséquences de l'héritage radioactif» sur Bastamag

Dans les jardins de Pa'ofa'i, au centre de Papeete, l'association «Mururoa e tatou» a érigé un mémorial à la mémoire des victimes des essais nucléaires. Ce monument décoré par des artistes polynésiens est un lieu sacré où sont réunies des pierres symboliques provenant d'Hiroshima et de Nagasaki et des différents sites des essais nucléaires à travers le monde.
Les grands panneaux sculptés sont appelés UNU. Ils étaient traditionellement érigés sur les lieux sacrés des polynésiens: les Marae. Ils servaient à commémorer les ancètres, les héros, les chefs.
Depuis 2006, la mémoire de toutes les victimes des essais nucléaires dans le monde est honorée selon les traditions maohi chaque 2 juillet et à l'occasion de visites de personnalités venues du monde entier parmi lesquelles de nombreux hibakusha – survivants des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki.

Gaston Flosse, alors président de la Polynésie française, avait décidé de détruire ce monument dédié à la mémoire des victimes des essais nucléaires, pour le remplacer par une place baptisée « Jacques Chirac ». Mais devant une forte mobilisation menée par de jeunes Polynésiens et par «Moruroa e tatou», principale association des victimes et travailleurs de Moruroa et Fangataufa, à 1200 km au Sud-Est de Tahiti, il a renoncé.

L'association des anciens travailleurs et victimes de Muruora et Fangataufa:
Mururoa e tatou
Le site Mémorial des essais nucléaires

Les essais au Sahara

L'armée française rechigne à prendre en charge les victimes des essais nucléaires au sahara:
Le site de l'Association des victimes des essais nucléaires

L'armée française ne traite pas mieux les algériens vivant dans la région des essais nucléaires au Sahara:
Voyez L'article détaillé de «Bel-Abbes info»
Bel Abbes Info est un journal électronique de la Wilaya de Sidi bel Abbes

Accident nucléaire de « Béryl » 1er mai 1962
Cliché Bel-Abbes-info

Les travailleurs de l'arme nucléaire en métropole.

Les travailleurs de l'Ile longue à Brest (sous-marins nucléaires) et ceux des plateaux d'Albion ne semblent pas mieux lotis au niveau sécurité et suivi médical: ils ont du créer des associations:
Association des Irradiés des armes nucléaires et leurs familles – Ile-Longue
Association des Victimes du Plateau d'Albion

Victimes des essais nucléaires : la réforme de la loi Morin en panne

le 10 avril 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

En 1984, le gouvernement japonais a caché un rapport concernant les conséquences d'une attaque sur une centrale nucléaire.

Le 16 avril 2015

En 1984, le ministre des affaires étrangères japonais avait commandé une étude sur les conséquences éventuelles de l'attaque d'une centrale nucléaire en temps de guerre.
Ce rapport a été tenu secret, on comprend pourquoi:

Il concluait que jusque 18.000 personnes pourraient être tués du fait d'une exposition aigüe au rayonnement si elles n'étaient pas évacuées immédiatement.
Ce rapport évoquait également la possibilité d'une explosion d'Hydrogène consécutive à l'effondrement des barres de combustible; ce qui s'est précisément passé lors de l'accident de Fukushima de 2011.

Le document a été rendu public par le journal Tokyo Shimbun qui a réussi à l'obtenir en vertu d'une loi sur la divulgation d'informations.

Selon le ministère, cette étude avait été lancée après qu'Israël ait détruit un réacteur en construction en Irak en 1981.

Selon Hideyuki Ban, du Centre d'information nucléaire des citoyens, les centrales nucléaires au Japon ne sont pas conçues pour être capables de résister aux attaques de missiles ou à un crash d'avion suicide tels que les attaques terroristes 9/11 à New York en 2001.

La Commission de réglementation de l'énergie nucléaire exige désormais que les bâtiments des réacteurs soient suffisamment robustes pour résister au « crash intentionnel d'un gros avion» et d'autres attaques terroristes.
Mais la NRA refuse de divulguer plus de détails sur les règles de sécurité, disant qu'elles doivent être gardées secrètes pour des raisons de sécurité.

Ceci est le résumé d'un article paru en anglais le 08 avril sur le site du Japan Times qui lui-même a repris une information du Tokyo Shimbun
Lire l'article du Japan Times

Notes

J'aimerais bien connaître le détail des règles de sécurité de la NRA japonaises. Car, même si la cuve est restée indemne; comment protéger l'approvisionnement en électricité, les pompes, etc.

On se souvient qu'en France un document « secret » avait circulé, montrant qu'un réacteur ne sortirait pas indemne d'un crash d'avion de ligne. Récemment, les centrales nucléaires françaises ont été survolées impunément par des drones; un avion de ligne s'est crashé volontairement à quelques minutes de vol des installations nucléaires de la vallée du Rhône.

Finalement, un pays nucléarisé est porteur d'une grande fragilité envers le terrorisme et toute guerre conventionelle.

le 16 Avril 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

MAI 2015

750 grammes de Césium sur le Japon

le 11 mai 2015

Une intervention du Pr Hiroaki KOIDE au club des correspondants étrangers au Japon

Le 25 Avril 2015 à Tokyo

Cette intervention a été faite en japonais avec traduction vers l'anglais.
« Fukushima is still news » nous en a fourni un résumé en anglais, dont j'ai tiré les élements qui suivent.
L'article du site Fukushima is still news
La video de la conférence du Pr Koide en japonais+anglais

Le Pr Koide est l'un des rares experts nucléaires qui ait quitté le « village nucléaire » japonais. Il est connu pour ses critiques de l'establishement nucléaire et de la façon dont a été gérée la catastrophe de Fukushima Dai ichi.
Il a été professeur assistant au « Kyoto University Research Reactor Institute»

Pendant son intervention du 25 Avril 2015, il a d'abord passé en revue l'histoire de la catastrophe de Fukushima pour les journalistes qui n'en seraient pas familliers. Il a souligné à quel point le public a été trompé sur la gravité de la catastrophe.
…

Le niveau des rayonnements à l'intérieur des réacteurs accidentés est si élevé qu'il n'y a aucun moyen encore connu (et il n'y en aura vraisemblablement aucun à l'avenir) pour que l'homme ou une machine puisse déplacer les déchets nucléaires vers un endroit plus sûr.

Il n'y a aucun moyen d'arrêter la fuite de radioéléments dans l'océan; et il y a une limite quant à la quantité d'eau radioactive qu'on est capable de stocker.

Il pense que vraisemblablement les autorités japonaises vont reconnaître leur défaite et juste ensevelir l'ensemble du site.

Le seul événement qui lui ait apporté quelque soulagement est que le combustible usé de l'Unité 4 ait été enlevé et mis dans un endroit « moins dangereux ». Tant que ce n'était pas fait il y avait un risque permanent qu'un tremblement de terre fasse s'écrouler le bâtiment contenant le combustible usé; cela aurait provoqué un incendie de déchets radioactifs qui aurait forcé la population de Tokyo à évacuer.

Une information intéressante que le Pr Koide a fournie était la quantité de Césium 137 qui a été libérée (selon les informations fournies par Tepco) au cours les effondrements des coeurs des réacteurs et les incendies des piscines de combustible usé.
Le Césium est l'Isotope radioactif le plus préoccupant même s'il y en a beaucoup d'autres qui causent souci. Il a limité sa discussssion au Césium 137 parce que c'est un isotope abondant et de longue durée (demi-vie de 30 ans) qui a un impact important sur les processus bio chimiques.
Les chiffres publiés concernant la catastrophe sont si astronomiques qu'ils sont dénués de sens pour la plupart des gens; il est difficile de comprendre la signification de Peta et Tera Becquerels.

Il a indiqué que la masse totale de Césium 137 relâchée par la catastrophe n'est que de 4,7 Kgs; dont 0,75 kg sont retombés sur le Japon. Le reste a dérivé vers l'est au dessus de l'Océan ou y est tombé directement.

Le Pr Koide a fourni ces chiffres pour montrer qu'il est extrèmement difficile pour les humains de concevoir le danger des matières radioactives en fonction de leur taille et de leur poids.

Depuis la catastrophe, les communautés du nord du Japon ont frénétiquement tenté de «décontaminer» en grattant la terre végétale et en la stockant dans sacs en plastique qu'on a entassé dans des sites de stockages « temporaires ». Certains de ces sites s'étirent sur des centaines de mètres et sont maintenant le symbole de la catastrophe. La terre de ces sacs était pleine de graines; des mauvaises herbes et des graminées poussent maintenant que les sacs plastiques se décomposent, réalisant des plantations radioactives.

Toute cette saleté a été déplacée dans une tentative désespérée de recueillir les 750 grammes d'une fine brume de particules radioactives dispersée sur des milliers de Kilomètres carrés.

Le Pr Koide a souligné que si une personne détenait une quantité de Césium suffisante pour être tangible, cette personne ne resterait pas bien longtemps en vie.
…

Notes

L'intervention du Pr KOIDE porte sur bien d'autres sujets. J'ai sélectionné cette indication sur le Césium car elle montre combien d'infimes quantités de Césium sont dangereuses du fait de leur intense radioactivité.

1 gramme de Césium 137 a une activité de 3,2 Téra becquerels
1 Becquerel , c'est une désintégration chaque seconde avec , pour le Césium, émission de rayonnement Bêta et Gamma.
Téra signifie 10 Puissance 12 : 12 zéros (je suis incapable d'imaginer une telle quantité…)
3,2 téra Becquerels = 3,2 X 10 puissance 12 Becquerels
ou encore= 3 200 000 000 000 désintégrations chaque seconde

– On divise par mille: 1mg de Césium produit donc 3,2 x 10 puissance 9 désintégrations par seconde (on voit un peu mieux: mille millions)
– On divise encore par mille: 1 millième de mg de Césium produit donc 3,2 millions de désintégrations chaque seconde (je commence à réaliser, mais 1 millième de milligramme ce ne doit pas être gros !!!!)

Cela nous indique qu'une minuscule particule de cette «fine brume» de Césium dont parle le Pr Koide, fixée dans le muscle cardiaque par exemple bombarde les cellules qui l'entourent de façon intense. (contamination interne)
D'autre part, le Césium dispersé dans l'environnement émet des rayons gamma d'une grande portée (on fait des relevés du haut d'un hélicoptère)et bombardent à distance tout être vivant présent.(irradiation externe)

Combien de temps ce Césium est-il dangereux ?
Sa demi-vie est de 30 ans. Cela signifie que tous les 30 ans il perd la moitié de son activité: dans 30 ans il ne restera que la moitié de son activité.
30 ans plus tard il restera 1/4 de son activité et ainsi de suite
Au bout de 10 demi-vies, 300 ans, il ne restera que 1/1000 de son activité de départ (si la quantité de césium est importante au départ, cela peut être encore notable)

Le Césium est un métal liquide à température ambiante. Lors d'un accident nucléaire, il est vaporisé en minuscules particules (la fine Brume du Pr Koide) que le vent transporte au loin.

Le Césium est produit à raison d'environ 20 kgs par an dans le combustible usé d'un réacteur REP à eau

pressurisée conventionnel.

Je rappelle qu'un réacteur « civil » produit également le Plutonium utilisé dans les bombes atomiques. Ainsi, en France, l'ensemble des réacteurs nucléaires produit chaque année environ 11 tonnes de plutonium (Rapport Bataille [archive] 1997/1998 au Sénat.- http://www.senat.fr/rap/o97-179/o97-1793.html). Environ 6 kgs de Plutonium suffisent à fabriquer une bombe nucléaire.

Pas lourd et dilué ne veut pas dire pas dangereux

Le 11 Mai 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Amiante, nucléaire, pesticides, perturbateurs endocriniens - Pourquoi sommes-nous si mal protégés ?

Le 13 mai 2015

La science n'est pas neutre. Depuis 50 ans, elle participe même activement au développement incontrôlé des risques industriels : amiante, nucléaire, pesticides ou perturbateurs endocriniens.

C'est ce que révèle le livre **«La science asservie. Santé publique : les collusions mortifères entre industriels et chercheurs.»**, écrit par Annie Thébaud-Mony, directrice de recherche à l'Inserm et spécialiste des questions de santé au travail.
« En 1984, un ouvrier avait quatre fois plus de risques de mourir d'un cancer qu'un cadre supérieur. En 2008, ce risque est dix fois plus élevé », explique-t-elle.

Je reprends ici des extraits de l'entretien que Annie Thébaud-Mony a donné sur le site bastamag.net à Nolwenn Weiler. On y voit que le nucléaire n'est pas un domaine isolé dans le domaine de la protection des travailleurs et de la population contre les toxiques manipulés par l'industrie.
Je vous incite vivement à lire l'entretien en entier [cliquer ici]

Extraits de l'entretien:

Question: Ce poids des industriels a permis la définition d'une dose seuil pour les toxiques, en deçà de laquelle une substance serait sans danger. Vous affirmez que cette « dose seuil » est une idéologie… Pourquoi ?

> ***Annie Thébaud-Mony****: Après la seconde guerre mondiale, et notamment à partir des années 1970, les industriels américains font face à des publications de chercheurs qui sont très claires, et très documentées, sur la toxicité de substances comme l'amiante, le plomb, ou la radioactivité. Ils sont obligés de reconnaître qu'il y a un risque. Ils se disent alors que le moindre mal, c'est de définir une dose en dessous de laquelle il ne se passe rien. Pourtant, dès le début des années 1960, les connaissances acquises dans le domaine de la biologie, de la biochimie et même de la physique ouvraient à la connaissance et à la compréhension des mécanismes de cancérogénèse, mettant en question la référence à un quelconque seuil de danger.*

Rachel Carson, biologiste américaine, qui mena pendant 10 ans une observation rigoureuse de ce que produit dans la nature le recours massif aux insecticides et herbicides, conclut que la seule dose inoffensive, est la dose 0.

C'est vrai aussi pour la radioactivité, écrivez-vous…

Annie Thébaud-Mony: Il est hallucinant que les industriels aient réussi à imposer ce postulat concernant la radioactivité. Les dangers des faibles doses sont en effet bien documentés, et depuis longtemps. Dès les années 1950, Alice Stewart, médecin anglaise, mène une enquête très rigoureuse pour expliquer la croissance des cancers chez les enfants de moins de 5 ans en Grande-Bretagne. Elle s'intéresse notamment aux expositions qu'ils auraient pu subir in utero, en demandant à leur mère si elles ont subi une radiographie au cours de leur grossesse. Les résultats sont sans appel : l'exposition aux rayons X in utero lors d'un seul cliché radio (soit une fraction infinitésimale de la dose alors considérée sans danger) provoque des cancers d'enfants. Elle fait voler en éclat le postulat qu'existe une dose seuil en dessous de laquelle les radiations seraient sans danger.
….

Au lieu de se baser sur la toxicité intrinsèque des fibres, des molécules ou des radiations, on assiste à l'instrumentalisation de l'épidémiologie. Cette discipline, fondée sur une approche statistique des phénomènes de morbidité et de mortalité (notamment par cancer) a acquis une position dominante dans le champ de la santé publique. On compte par exemple le nombre de décès par cancers survenus dans l'année pour 100 000 habitants. Mais les morts ne parlent pas… et les registres qui servent de base de travail aux épidémiologistes non plus, puisqu'ils ne contiennent aucune information sur les risques professionnels et environnementaux subis par les patients atteints de cancer. Difficile donc de savoir à quels polluants les personnes décédées ont pu être exposées.

Une grande part des études épidémiologiques sont faites hors contexte, les chercheurs n'ayant pas de lien avec la réalité du terrain. Il n'y a pas de contacts avec les patients de leur vivant, et encore moins avec les familles des personnes décédées ou les médecins locaux. Le choix politique d'une approche dominante, voire exclusive, des problèmes de santé par la modélisation mathématique a empêché la production de connaissances ancrées dans la réalité.

Question: L'épidémiologie permet-elle de rendre compte de ce qui se passe à faibles doses ?

Non. Bien peu d'études sont engagées sur ce terrain et leurs résultats sont alors, statistiquement, peu ou pas significatifs. Cette absence de confirmation du lien entre l'exposition à un cancérogène, à faible dose, et la survenue de cas de cancer signifie non pas qu'il n'y a pas de lien, mais que la méthode est inappropriée pour le prouver. Surtout lorsqu'il s'agit d'un cancérogène avéré.
…

L'épidémiologie, dans ses courants dominants, se contente de compter les morts et de répéter sans fin que le nombre de cancers augmente. Les chercheurs font abstraction des contextes, et surtout des gens. Leurs études s'inscrivent dans le paradigme du doute et les conduit à une démarche répétitive, consistant à vouloir constamment « re-prouver » que des toxiques connus, comme l'amiante ou d'autres, sont effectivement responsables de la survenue de cas de cancer dans toutes les situations. Cela empêche toute action de prévention.
…

Rappelons que la radioactivité fait partie des cancérogènes avérés. Et que l'un des moyens de prévention, c'est de savoir quel type d'activité est le plus « exposant ». Les exploitants du

nucléaire, qui avaient des fichiers informatiques très précis sur les dosimétries et les travailleurs, ***n'ont jamais eu aucun fichier digne de ce nom en terme de suivi sanitaire****. Les médecins du travail ont beaucoup de mal à avoir des données. Les travailleurs qui subissent des contaminations sont sanctionnés par leurs employeurs. En fait, on ne veut pas faire de prévention. On veut faire disparaître ceux qui ont été contaminés.*
…

Sur le site de l'Institut du cancer, il n'y a aucune donnée sur les cancers professionnels et/ou environnementaux. Dans son rapport d'activité annuelle, l'institut ne parle que du tabac, de l'alcool et des comportements individuels.
Les publications scientifiques sur les expositions professionnelles chutent, de même que celles qui s'intéressent aux expositions cumulées, alors qu'elles sont la cause d'un nombre écrasant de cancers. Le travail n'est pas du tout pris au sérieux comme cause des cancers.
Le rapport des Académies des sciences et de médecine de 2007 se sert de l'absence de données pour dire que le travail joue un rôle très limité dans la survenue des cancers. Alors même que le ministère du Travail publie une enquête qui donne régulièrement les expositions de millions de salariés à des cancérogènes, et ce sans aucune protection !

A lire : La science asservie. Santé publique : les collusions mortifères entre industriels et chercheurs. Annie Thébaud-Mony. Éditions de la Découverte, 21 euros.
Lire l'entretien en entier

Le 13 Mai 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Les leucémies des enfants sont plus nombreuses autour des centrales nucléaires: 3 études concordantes

Le 17 mai 2015

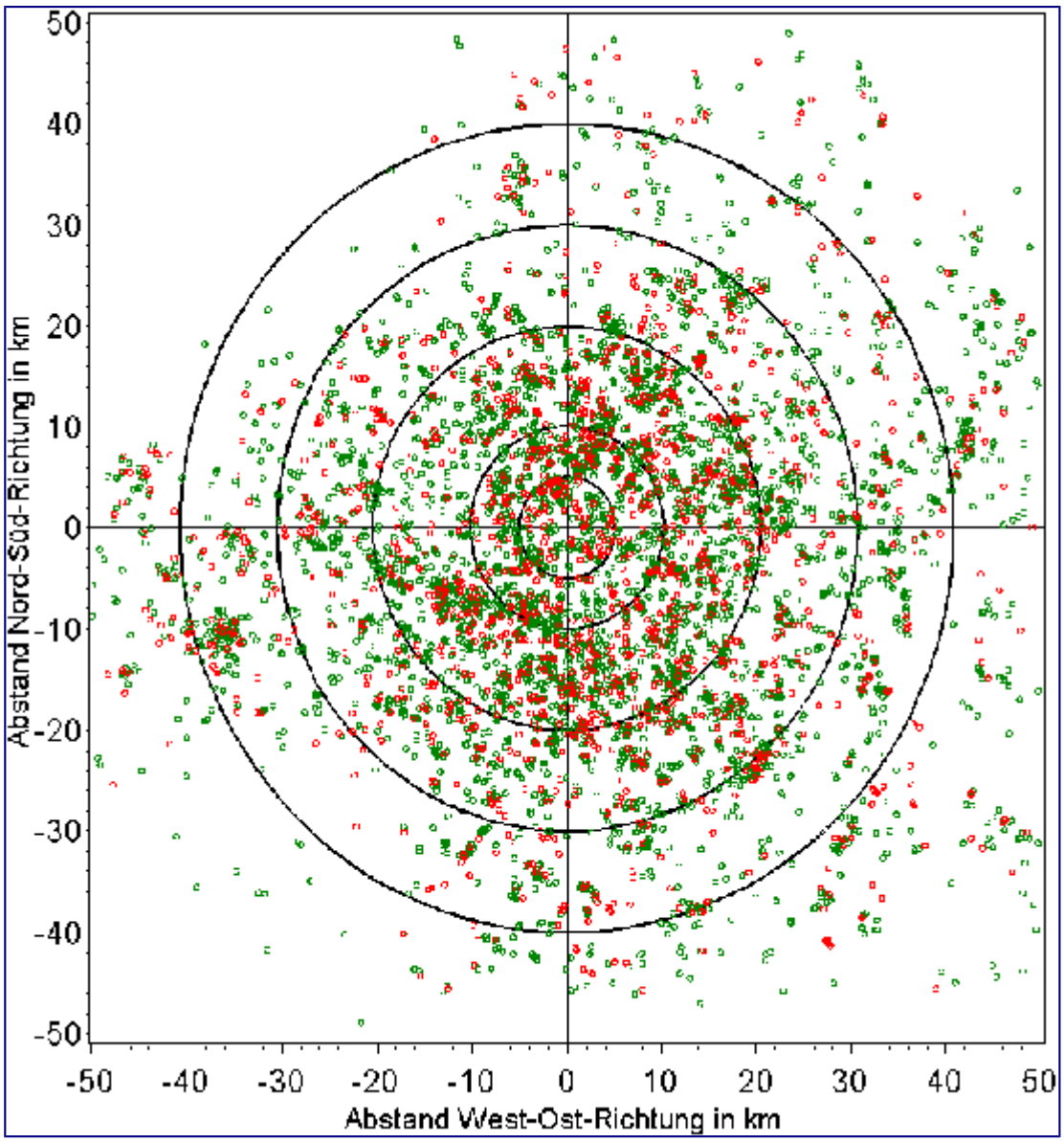
Une étude allemande

a été présentée le 28 Août 2010 au congrès mondial de l'IPPNW (Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire)à Bâle le 28 Août 2010

L'étude avait été initiée par le ministère de l'environnement allemand.
le Pr Wolfgang Hoffmann est professeur d'épidémiologie en soins de santé et santé communautaire, ainsi que directeur de l'Institut pour la médecine communautaire à l'École de médecine de l'université Ernst-Moritz-Arndt à Greifswald en Allemagne. Ses thèmes de recherche portent sur l'épidémiologie des facteurs de risques environnementaux, l'épidémiologie des soins de santé, de nouveaux concepts de soins de santé et de prévention, l'épidémiologie des maladies chroniques et les méthodes épidémiologiques.
Le Pr Hoffmann a fait partie pendant 6 ans du comité d'experts qui ont mené l'étude KIKK, lancée en Allemagne en 2002.
Le but de cette étude était de régler la question, donc de faire la meilleure étude possible sur le problème

de la leucémie infantile autour des centrales nucléaires allemandes.

Le Pr Hoffmann a présenté cette étude qui montre sans doute possible que plus on s'approche de n'importe quelle centrale nucléaire allemande en exploitation commerciale normale, plus les cas de leucémie infantile chez les enfants de 0 à 5 ans augmentent parmi les résidents.



En rouge les cas d'enfants atteints de leucémie. – En vert les cas témoins

Une analyse détaillée de ce graphique en anglais

KNA a traduit et sous-titré la video de la conférence en français: cliquer ici

Le texte de la conférence en français (traduction par Odile Girard (http://www.fukushima-is-still-news.com/) et KNA (http://kna-blog.blogspot.fr/)

D'après-vous, peut-on imaginer que ce fait indiscutable n'existe qu'en Allemagne ?

Une étude anglaise

En 2014, le biologiste anglais Ian Fairlie a confirmé les résultats de cette étude, je vous invite à lire la traduction française de son article:

Leucémies des enfants : leur augmentation autour des centrales nucléaires est confirmée

La conclusion de Ian Fairlie

> *Mon explication met en cause les rayonnements:*
> *- Elle repose sur la principale constatation de l'étude KIKK: la multiplication des cas de leucémies des nourrissons et des enfants est étroitement associée avec la proximité des cheminées des centrales nucléaires.*
> *– Elle repose aussi sur l'observation du KIKK que les cancers solides en augmentation étaient pour la plupart «embryonnaires»; c'est à dire que les bébés naissent soit avec des cancers solides, soit avec des tissus pré-cancéreux qui, après la naissance, se développent en tumeurs à part entière; c'est ce qui se passe également avec la leucémie.*
> *…*
> *L'augmentation du nombre de leucémies observées par l'étude KIKK et de nombreuses autres études peut être dûe à l'exposition de l'embryon ou du foetus «in utero» aux radionucléides incorporés par la mère à partir des émissions radioactives des centrales nucléaires.*
> *De très grands pics d'émissions par les centrales nucléaires pourraient produire un clone pré-leucémique; et après la naissance un deuxième pic de radiations pourrait transformer quelques uns de ces clones en cellules entièrement cancéreuses.*
> *Les bébés concernés naissent pré-leucémiques (ce qui est invisible) et les leucémies complètes ne sont diagnostiquées qu'au cours des premières années après la naissance.*

Note : Les émissions de produits radioactifs par les centrales ne sont pas réguliers. Il y a des pics notamment pendant les opérations d'entretien. D'autre part, l'industrie ne sait pas confiner le Tritium (hydrogène radioactif) produit; il est donc rejeté dans l'environnement sous couvert des « autorisations de rejets »

Et en France ?

L'étude Géocap a été publiée en 2012, dans un document malheureusement en anglais: « Childhood leukemia around French nuclear power plants – The Geocap study, 2002–2007 »
Elle a été menée par l'INSERM, l'IRSN, Le registre national des cancers du sang de l'enfant, l'Université Paris sud.
Voir l'étude française en anglais

Sans surprise, les résultats confirment l'excès de cas de leucémies infantiles à proximité des centrales françaises.
Et sans surprise non plus, l'étude conclut « Dans l'ensemble, les résultats suggèrent un excès de risque potentiel sur 2002-2007 qui pourraient être dus à des **facteurs inconnus** liés à la proximité des centrales nucléaires »
Elle propose seulement des études supplémentaires…
Des facteurs inconnus ! Alors que la radioactivité est un facteur notoirement cancérigène !

Au sujet du rapport entre les statistiques et les maladies induites par l'industrie, voir l'article:
Amiante, nucléaire, pesticides, perturbateurs endocriniens – Pourquoi sommes-nous si mal protégés ?

Le risque pour les enfants à proximité des centrales nucléaires
est connu
Et que fait-on en pratique pour les protéger ?
On installe une école à deux pas d'un site nucléaire !!!

Le site Reporterre nous apprend qu'il y a quelques mois a été inauguré en Loir-et-Cher, sur la commune d'Avaray, un nouveau groupe scolaire pour les enfants d'Avaray et de Lestiou, la commune voisine. Il remplace deux écoles primaires existantes datant à peu près de Jules Ferry, et dépassées par les exigences des normes actuelles.

Voilà une grande première en France : la construction d'un ERP (établissement recevant du public) dans le périmètre rapproché d'une centrale nucléaire, en l'occurrence celle de Saint-Laurent-des-Eaux. Cette centrale possède deux réacteurs de 950 mégawatts en activité, et deux autres en démantèlement. Démantèlement étant en l'occurence un bien grand mot, puisque nulle part n'ont été démantelés jusqu'au bout ces types de réacteurs UNGG (Uranium Naturel Graphite Gaz), rendus tristement célèbres à Tchernobyl.

A ces INB (installations nucléaires de base) de production s'ajoute une INB de déchets proprement dits : les silos de graphite irradié (2 000 tonnes). A ces 2 000 tonnes on doit ajouter 2 500 tonnes par réacteur arrêté, ce qui fait pour Saint-Laurent 7 000 tonnes de graphite irradié. On sait qu'ils dégagent du tritium qui est un isotope radioactif de l'hydrogène. Que voilà un voisinage idéal pour une école primaire !

Pourtant la circulaire Borloo du 17 février 2010 recommande d'éviter les constructions sensibles dans les périmètres de dangers des centrales nucléaires, et ce par le biais d'un document précis commandé à l'ASN (Autorité de Sûreté Nucléaire) régionale, ici celle d'Orléans.

Voir les détails sur le site de Reporterre

L'école est située à un peu plus de 2 km de la centrale
Cliché reporterre

Derrière le groupe scolaire, à droite, les tours de refroidissement SLB1 et SLB2
à gauche, les structures carrées cachées derrière les arbres sont les carcasses de SLA1 et SLA2, en cours de « démantèlement » depuis 20 ans ; elles contiennent chacune 2500 t de graphite irradié.

IPPNW, International Physicians for the Prevention of Nuclear War, Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire
International : http://www.ippnw.org/
Europe : http://www.ippnw.eu/
France : http://amfpgn.org/site/category/qui-sommes-nous/amfpgn-presentation/

Le 17 Mai 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus

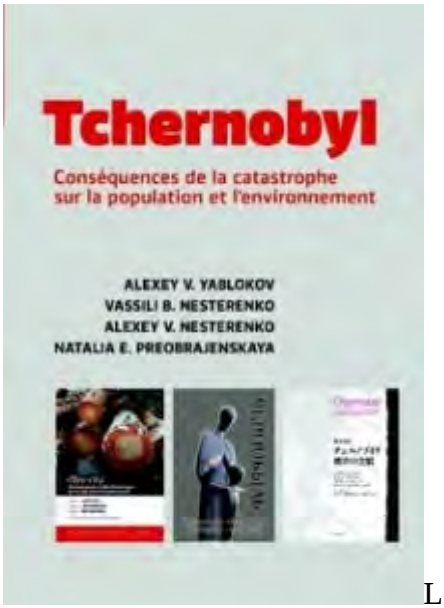
et dans la colonne de droite de cette page.

Deux ouvrages sur le nucléaire et ses conséquences sont enfin disponibles !

Le 20 mai 2015

1 – «Tchernobyl : Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement» traduit en français

17 Avril 2015



Le volume 1181 des Annales de l'Académie des Sciences de New-York, intitulé «Tchernobyl : Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement», des professeurs Nesterenko, Yablokov et du Dr Nesterenko, vient d'être publié en français.
Après la publication originelle de Saint-Pétersbourg en 2007 et celles de New-York en 2009 par l'Académie des Sciences de NY, celles de Kiev en 2011 et Tokyo en 2013, c'est la cinquième édition de cet ouvrage, actualisée autant que possible avec les nouvelles données disponibles au fil du temps.
C'est l'ouvrage de référence sur les conséquences de la catastrophe. Il nous fournit des données fiables recueillies sur place au contact des populations et environnements contaminés.
Il confirme les conséquences énormes de la catastrophe pour la santé humaine et l'environnement.

Voici la présentation qu'en fait l'organisation Independent who «Pour l'indépendance de l'OMS » qui a organisé cette traduction.

Pourquoi devrait-on lire ce livre ?

> *Six décennies de dissimulation institutionnelle, internationale et à un niveau élevé, ont privé le monde entier d'une information médicale et scientifique particulièrement importante sur les conséquences sanitaires des activités nucléaires industrielles et militaires.*
> *Ce livre rend disponibles d'énormes quantités de preuves issues d'études indépendantes entreprises dans le monde entier et dans les pays les plus touchés, des données uniques et fiables qui ont été ignorées et continuent de l'être par l'organisation mondiale de la santé.*
> *Il fournit une vision exhaustive des dimensions réelles de la catastrophe de Tchernobyl sur la santé et l'environnement.*
> *Avec les preuves qui se sont accumulées au Japon après le désastre de Fukushima, de plus en plus de citoyens soupçonnent les autorités, au niveau national ou international, de ne pas avoir dit toute la vérité. Les citoyens ont raison d'être méfiants, et ce d'autant plus que les experts de santé publique ont été plus ou moins exclus, depuis le début de l'ère nucléaire, de*

la tache vitale d'évaluation des effets de l'énergie nucléaire sur la santé et de l'établissement de normes et de critères.
Au niveau international, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, WHO en anglais) a abdiqué son rôle dans le domaine critique du rayonnement et de la santé et ***elle est subordonnée à l'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA)****, dont le mandat est de promouvoir l'utilisation de l'atome.*
En dépit de ce conflit d'intérêt évident, ***l'AIEA dicte sa politique à l'OMS dans le domaine du rayonnement et de la santé****. Les conseils et les directives (recommandations) sur les effets sanitaires des activités nucléaires émanent de l'institution nucléaire, qui n'a ni mandat, ni compétence dans la santé publique et qui est dominée par des physiciens et des ingénieurs du nucléaire et des radiologues médicaux – en d'autres termes, par ceux qui utilisent cette technologie.*

Le livre sur Tchernobyl, publié par l'Académie des Sciences de New-York, est un antidote puissant à la pseudoscience de l'institution nucléaire et sa lecture est essentielle pour n'importe quelle personne à la recherche de preuves fiables issues de sources indépendantes sur les effets de l'énergie nucléaire sur la santé et l'environnement.

Lire ou télécharger gratuitement la version pdf de ce livre

Il est également possible d'acheter une version papier de ce livre.
Le livre est imprimé à l'unité par Lulu.com au prix de 12,75 € + 1,50 € de taxe sur la valeur ajoutée et 3,99 € de frais d'envoi pour un envoi en courrier postal, soit un total de 18,24 € . Pour l'envoi en courrier postal, livraison sous 4 à 7 jours ouvrés une fois l'impression terminée.
Acheter la version papier

Un grand merci aux traducteurs de ce magistral ouvrage, un énorme travail, qui rend possible l'accès de cet ouvrage de référence aux francophones:
– Line Aldebert (traduction, coordination, relecture)
– Alain Bougnères (mise en forme du document)
– Marie-Élise Hanne (participation à la traduction de la Partie III), médecin biologiste
– Thierry Pain (traduction et relecture), traducteur professionnel, membre d'Enfants de Tchernobyl Belarus, botaniste amateur impliqué dans la sauvegarde de stations d'Orchidées et l'éradication d'espèces invasives en région parisienne.

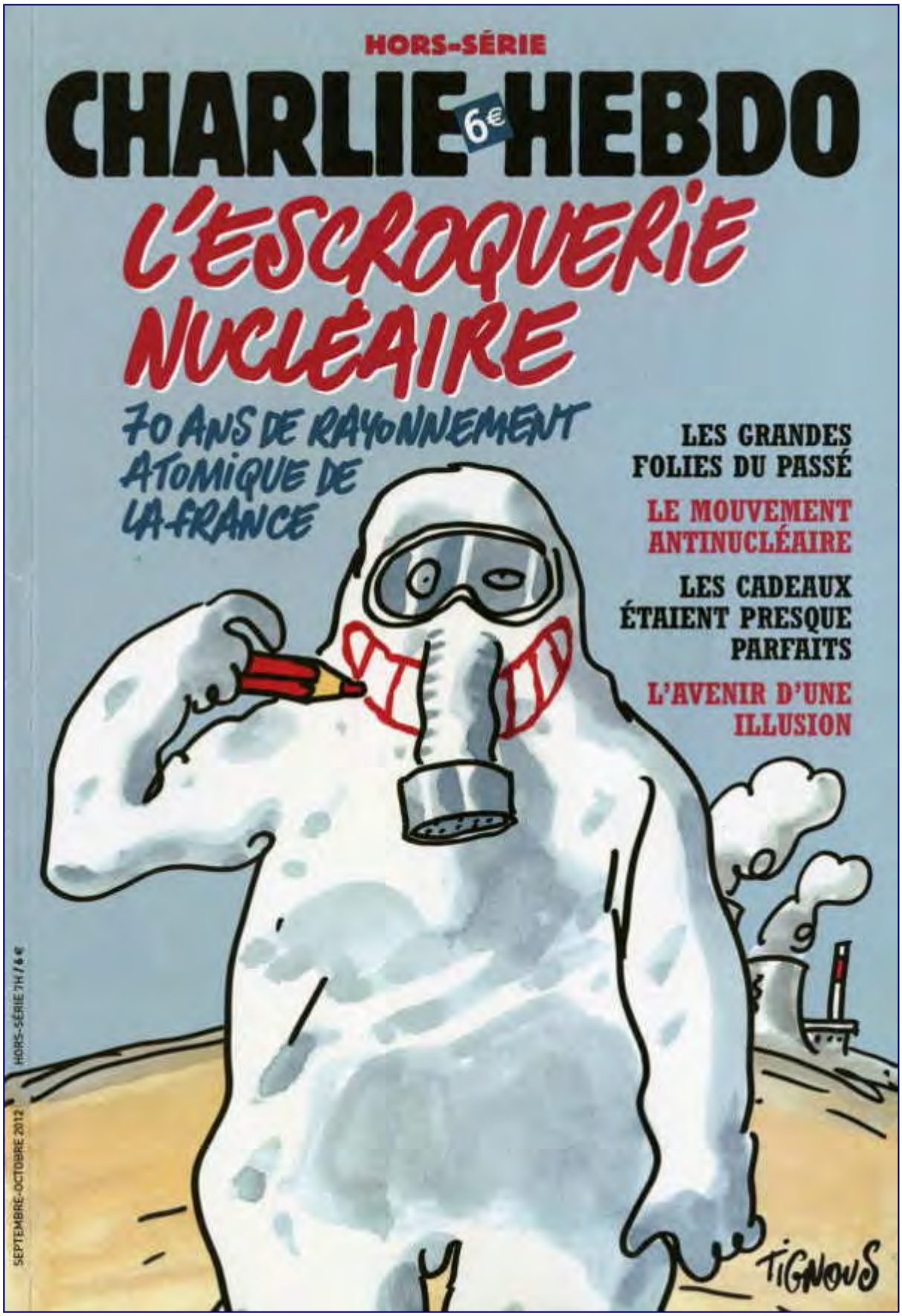
---

2 -« L'ESCROQUERIE NUCLÉAIRE »
le numéro spécial de CHARLIE HEBDO est retrouvé !

Kna bien connu pour ses sous-titrages en français de nombreuses videos a retrouvé le numéro spécial de Charlie Hebdo daté de Septembre 2012

L'auteur en est Fabrice Nicolino, blessé au cours du massacre de la rédaction de son journal.

C'est un ouvrage très instructif qui trace l'histoire du nucléaire français depuis ses débuts, illustré bien sûr à la Charlie.
A lire absolument – A télécharger ici (26 Mo)



La première de Charlie Hebdo

le 20 Mai 2015

EUROPE: CONTAMINATION LEGALE DES ALIMENTS EN CAS D'ACCIDENT NUCLEAIRE

Le 21 mai 2015

La CRIIRAD dénonce le travail scandaleux des experts Euratom et appelle à une mobilisation massive contre le projet de la Commission européenne

Communiqué de la CRIIRAD – 21 Mai 2015

Le projet de règlement européen

La Commission européenne a élaboré un projet de règlement fixant les Niveaux Maximaux Admissibles (NMA) de contamination radioactive qui seront appliqués aux aliments en cas d'accident nucléaire. Ce projet est en cours d'examen par le Parlement (pour avis) et par le Conseil de l'Union européenne (pour décision). Les limites sont fixées pour 4 groupes de radionucléides et 5 catégories d'aliments, eau potable incluse.
Aucune modification n'a été apportée aux valeurs établies en 1987-1989. Si les niveaux de contamination mesurés dans les aliments n'excèdent pas les NMA, ils pourront être librement commercialisés au sein de l'UE ou à partir de pays tiers.

Des niveaux de risque inacceptables

Si l'on en croit la Commission européenne, le projet garantit le respect de la limite maximale de dose efficace de 1 mSv/an (une limite qui correspond à un niveau de risque déjà élevé). Cette affirmation est totalement fausse. Les vérifications conduites par la CRIIRAD font apparaître des doses de l'ordre de 10 fois supérieures (et jusqu'à 100 fois pour des scénarios pénalisants) et montrent que les enfants paieront le tribut le plus élevé.

Une accumulation d'anomalies gravissimes et orientées

La CRIIRAD a procédé à l'analyse du rapport scientifique qui valide le choix de Niveaux Maximaux Admissibles de contamination radioactive. Daté de 1998, ce document a été rédigé par les experts officiels de la Commission (experts dits Euratom car membre du groupe d'experts établi en application de l'article 31 du traité Euratom).

L'analyse critique a permis à la CRIIRAD d'identifier toute une série d'erreurs, d'incohérences et d'irrégularités. Elles sont graves et vont TOUTES dans le même sens : minimiser les risques et aboutir à la fixation de limites de contamination excessivement élevées. Les dysfonctionnements les plus marquants sont détaillés dans la version longue du communiqué.
Un seul exemple est développé ci-après mais il s'agit d'une incohérence majeure, rédhibitoire, entre la conception des limites et le champ d'application du règlement qui les édicte.

En effet, de l'aveu même des experts, les Niveaux Maximaux Admissibles du règlement européen ont été définis pour l'impact d'un accident lointain, survenant à plus de 1 000 km des frontières de l'Union européenne. Partant de ce postulat, les experts ont considéré que la contamination ne toucherait qu'une faible part de la ration alimentaire des consommateurs européens (10% des aliments solides, 1% de l'eau potable).
Problème : **le règlement s'applique à tous les accidents nucléaires majeurs et en premier lieu à ceux qui surviendraient en Europe !**
Mais dans ce cas, les hypothèses de calcul ne tiennent plus : le pourcentage d'aliments contaminés serait bien plus élevé ce qui impose des limites beaucoup plus basses !
Il faut : soit revoir à la baisse, et de façon drastique, les NMA ; soit rédiger un second règlement applicable aux accidents susceptibles d'affecter fortement les Etats membres de l'UE. C'est urgent : plus de 42% des 438 réacteurs électronucléaires en fonctionnement dans le monde sont implantés en Europe.

La probabilité que le prochain accident nous concerne est donc très élevée.

Vu le nombre et la gravité des anomalies identifiées, il importe que toutes les responsabilités soient établies, tant au niveau des experts, que de la Commission, tant au niveau des élus que des Etats membres. Un courrier a été adressé au Commissaire européen en charge de la santé publique et de la sécurité alimentaire, afin d'obtenir communication des coordonnées des experts Euratom à l'origine de l'expertise de 1998 et de l'avis favorable de 2012. Diverses actions sont également en préparation, en premier lieu en direction du Parlement européen, le vote de la commission ENVI devant intervenir le 26 mai prochain.

Appel à mobilisation

La CRIIRAD appelle tous les citoyens européens à se mobiliser pour défendre leur santé et celle de leurs enfants. Elle les invite à s'informer et à signer, et diffuser, la pétition demandant une refonte complète, transparente et démocratique de la réglementation applicable en cas d'accident.

Signature en ligne à : http://criirad-protegeonsnotrealimentation.wesign.it/fr

Voir la version longue de ce communiqué
Voir le dossier complet : http://www.criirad.org/aliments-nma-accidentnucleaire/sommaire.html

---

J'ai repris ci-dessus l'intégralité du communiqué de la CRIIRAD

CRIIRAD
Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité
29 Cours Manuel de Falla 26000 VALENCE- 04 75 41 82 50
MAIL : asso@criirad.org
Le site de la CRIIRAD: www.criirad.org

Le 21 mai 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

---

16 nouveaux cas de cancer de la thyroïde chez les jeunes de Fukushima

le 28 mai 2015

Entre Janvier et Mars 2015, 16 nouveaux cas de Cancer de la thyroïde ont été diagnostiqués chez des jeunes qui avaient moins de 18 ans lors de la catastrophe nucléaire de Fukushima Dai ichi

Parmi ces 16 derniers cas confirmés, 12 étaient déjà suspects pendant l'étude précédente. Et 4 ont été dépistés en 2015

Lors d'une première campagne d'examens la préfecture avait examiné 385.000 jeunes de la région âgés

de 18 ans ou moins lors de la catastrophe nucléaire.
Selon la préfecture cette première étude a permis de diagnostiquer 112 jeunes atteints de cancer de la thyroïde.

La préfecture mène actuellement une seconde campagne qui se terminera en Mars 2016.
Elle vise 385.000 jeunes. Fin Mars 2015, 120.000 examens avaient déjà été réalisés.

Avec ces nouveaux cas la préfecture annonce que le total de jeunes atteints de cancer de la thyroïde est de 127

Sans surprise, la préfecture indique qu'il est peu vraisemblable que ces cancers soient en relation avec la catastrophe nucléaire; et même que cette proportion de nouveaux cas est identique à celle des autres provinces japonaises.

Notes

J'ai réalisé ce petit « digest » à partir de deux articles en anglais de la presse japonaise:
– dans l'Asahi Shimbun http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201505190041
– dans le Mainichi http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20150519p2a00m0na002000c.html

Je me demande comment est faite la communication de la préfecture de Fukushima auprès des journalistes. Les chiffres ne coïncident pas, ils varient même au cours de l'article….
Alors j'ai pris ce qui me paraît vraisemblable, sans pouvoir contrôler dans les documents japonais.

Comme d'habitude la préfecture affirme qu'il n'y a aucun lien vraisemblable avec la catastrophe nucléaire. Et même que la proportion de cas suspects et confirmés est identique dans les autres provinces du Japon !

Petit calcul simple:

- Sur 385,000 jeunes examinés il y aurait 127 cas en 4 ans
- cela fait 31 cas par an pour 385.000 jeunes
- ce qui donne 80 cas **par million et par an**.

La fréquence « normale » du cancer de la thyroïde chez l'enfant est de 1 à 3 cas par million d'enfants et par an. Avant Tchernobyl et Fukushima.(chiffres en croissance).
Quand on consulte les publications sur les causes du cancer de la thyroïde de l'enfant, il y a toujours en tête, l'exposition aux rayonnements ionisants (médicaux ou autres).
Passer de 3 cas à 80 cas par million et par an après une catastrophe nucléaire avec pollution par un agent cancérigène majeur et affirmer sans preuve aucune que le nucléaire n'y est pour rien, c'est fort !!!

Déjà il y a quelques années les autorités japonaises avaient affirmé que les autres provinces japonaises avaient la même proportion de cas que Fukushima ! je vois que cela revient dans la communication officielle.

Tout autant que ce flou dans la communication officielle sur le cancer thyroïdien de l'enfant, ce qui est remarquable c'est l'Omerta sur l'état de santé général de l'ensemble de la population.

Le 28 mai 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO

et bien d’autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

JUIN 2015

En cas d'accident nucléaire en Europe mangerons nous des aliments contaminés ?

Le 04 juin 2015

Voici le communiqué de la CRIIRAD du 04 Juin 2015

Association CRIIRAD Laboratoire

Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la radioactivité
29 cours Manuel de Falla / 26000 Valence
Tel. 33 (0)4 75 41 82 50

Communiqué CRIIRAD
Jeudi 4 juin 2015

CONTAMINATION DES ALIMENTS EN CAS D'ACCIDENT NUCLEAIRE
PLAINTE ET PETITION

La pétition contre le projet de la Commission européenne a déjà recueilli 13 000 signatures

La CRIIRAD appelle les citoyens européens à se mobiliser contre l'adoption d'un règlement européen autorisant, en cas d'accident nucléaire, des niveaux de contamination radioactive extrêmement élevés dans les aliments.

C'est maintenant qu'il faut agir car dans l'urgence de l'accident, il ne sera plus temps de discuter : les aliments contaminés seront dans les rayonnages et rien ne permettra de les distinguer des aliments sains. La pétition pour une refonte complète du dispositif applicable aux aliments en cas d'accident nucléaire peut être signée en ligne à : http://criirad-protegeonsnotrealimentation.wesign.it/fr

La CRIIRAD dépose plainte pour obtenir l'identité des experts

Le maintien de limites excessivement laxistes s'explique par des **anomalies gravissimes** dans le travail des experts. Toutes les incohérences, irrégularités et mensonges vont dans le même sens : sous-évaluer les risques et permettre la commercialisation d'aliments très contaminés.

Sur la base de ce constat, la CRIIRAD avait adressé à la Commission européenne, fin avril 2015, un **courrier RAR** demandant communication de la liste des experts impliqués. Ce courrier étant resté sans réponse malgré un courriel de relance, **la CRIIRAD vient de déposer plainte auprès du médiateur européen** (courriel de notification de l'ombudsman avec détail de la plainte).

Rappelons que les experts en radioprotection que la Commission a l'obligation de consulter sont désignés dans le cadre du **Traité Euratom** : un traité dérogatoire au droit européen qui date de 1957 et qui a pour mission statutaire le développement de l'industrie nucléaire (et non la protection des populations) !

Les substances radioactives sont des produits toxiques, **cancérigènes et mutagènes**. Leur concentration dans les aliments est susceptible d'impacter la santé de 500 millions de consommateurs européens. Les experts Euratom ne peuvent intervenir sous couvert d'anonymat et se dispenser de rendre des comptes. **La CRIIRAD souhaite pouvoir identifier les responsables, établir leurs affiliations et leur demander de s'expliquer** : 1/ sur leur rapport d'expertise de 1998 qui constitue l'unique justification scientifique à l'actuel projet de règlement de la Commission et 2/ sur l'avis délivré le 21/11/2012, avis qui confirme les conclusions de 1998 et sert de caution à l'adoption de limites de contamination inacceptables.

Contact presse : 04 75 41 82 50 / corinne.castanier@criirad.org

Pour en savoir plus, pour signer la pétition:

EUROPE: CONTAMINATION LEGALE DES ALIMENTS EN CAS D'ACCIDENT NUCLEAIRE
Voir l'article du 6 Avril:«Accident nucléaire en Europe: que mangerons-nous ?»

Voir le dossier complet de la CRIIRAD
Aller directement à la pétition

Qu'est-ce que la CRIIRAD ?

La CRIIRAD – Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité –
est née en mai 1986, au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, à l'initiative d'un groupe de citoyens révoltés par les mensonges officiels et qui souhaitaient connaître la vérité sur la contamination réelle du territoire français.
La CRIIRAD est une association. Elle possède son propre laboratoire d'analyses.
Indépendante de l'Etat, des exploitants du nucléaire et de tout parti politique, la CRIIRAD existe grâce au soutien moral et financier de quelques milliers d'adhérents.
Elle mène ses propres investigations, informe le public et les médias.
Si nécessaire, elle interpelle les responsables et les pouvoirs publics, engage des actions en justice et contribue ainsi à faire évoluer la règlementation en vigueur.
Le site de la CRIIRAD

Le 4 Juin 2014

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Greenpeace publie un rapport confidentiel de l'AIEA sur l'accident nucléaire de Fukushima

Le 07 juin 2015

«Le rapport de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique ne reflète pas avec exactitude l'ampleur et les conséquences de la catastrophe de Fukushima.»

Le conseil des gouverneurs de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique s'est réuni le 8 Juin 2015 pour discuter du résumé de son rapport confidentiel sur l'accident de Fukushima dai ichi.
Ce rapport se décrit comme une « *évaluation des causes et des conséquences de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima dai ichi qui a débuté le 11 Mars 2011*.»

Greenpeace a reçu une copie du rapport et l'a rendu public la semaine dernière. Greenpeace a également réalisé une analyse initiale de ce rapport et ses découvertes ne sont pas bonnes.
Voici un résumé du texte de Greenpeace:

> *Kiya Amano, directeur général de l'AIEA affirme que ce rapport est «une évaluation faisant autorité, factuelle et équilibrée, concernant les causes et les conséquences de l'accident ainsi que les leçons apprises.»*

Cependant nos experts l'ont trouvé plein d'inexactitudes, d'incertitudes; et il ne parvient pas à répondre à plusieurs questions très importantes.
Nous avons envoyé nos conclusions à Mr Amano.

Voici quelques exemples:

– L'AIEA reconnaît que la mesure des radiations n'a pas fonctionné correctement dans les jours qui ont immédiatement suivi le désastre.
Malgré cette incertitude, le rapport minimise les risques pour la santé couru par de nombreuses victimes.
Ce qui signifie qu'on ne peut pas faire confiance aux estimations des niveaux de radiations auxquels les gens de Fukushima ont été exposés.

– L'analyse que fait l'AIEA des nouvelles réglementations japonaises concernant la sécurité est au mieux superficielle; elle ne présente aucune preuve que l'industrie japonaise fonctionne aux normes mondiales les plus élevées de sécurité nucléaire.
La réalité c'est qu'il y a de grandes lacunes dans la réglementation nucléaire au Japon, dans le domaine du risque sismique et autres risques menaçant la sécurité des centrales; les risques sont ignorés ou sous-estimés.

– Le rapport nie l'impact de la catastrophe sur la vie animale malgré les recherches scientifiques qui ont trouvé des effets mesurables sur la faune de la région.

– Le rapport omet de reconnaître les incertitudes qui concernant encore les causes de la catastrophe. Une grande partie des systèmes critiques des réacteurs fondus n'ont pas encore été inspectés.

Voici quelques unes de nos constatations initiales. Il y en a plus à venir.

Vous pouvez lire la totalité de notre analyse du rapport ici
Les 5 parties du rapport de l'AIEA sont ici:

- *partie 1*
- *partie 2*
- *partie 3*
- *partie 4*
- *partie 5*

Ainsi nous voyons, commme nous l'avons vu dans le sillage du désastre nucléaire de Tchernobyl, que l'AIEA tente de créer un récit qui minimise les conséquences sur la santé et sur l'environnement de l'accident de Fukushima; tout en soulignant que les leçons en ont été tirées, y compris dans le domaine de la confection de règles de sûreté nucléaire plus efficaces.

En bref, l'AIEA se mobilise pour protéger l'industrie nucléaire plutôt que les gens dont la vie a été détruite par le désastre de Fukushima et ceux qui risquent d'être touchés par les accidents nucléaires futurs.

Ce n'est pas une surprise, le rôle central de l'AIEA est de promouvoir l'extension mondiale de l'énergie nucléaire. Le fait que tous les réacteurs commerciaux du Japon – 43 en tout- restent à l'arrêt est un défi direct à la mission de l'AIEA. Voilà le contexte dans lequel le rapport de l'AIEA doit être considéré.

Après 4 ans, la catastrophe de Fukushima est encore en cours et pour plusieurs décennies. Si

on veut que le travail de nettoyage des dommages soit effectué de façon efficace et si on veut éviter autant que possible de futurs accidents, l'AIEA doit changer sa façon de fonctionner et rapidement.

L'AIEA ne sert actuellement que les intérêts de l'industrie nucléaire et sa recherche du profit, au détriment de ceux qui ont payé le prix des échecs de l'énergie nucléaire.

Greenpeace demande à Mr AMANO et à l'AIEA de suspendre l'examen des conclusions de ce rapport. Un processus ouvert et transparent doit être instauré qui prend en compte les opinions du peuple japonais et celles de scientifiques indépendants. Nous sommes prêts à rencontrer des représentants de l'AIEA pour discuter de nos graves préoccupations.

Justin McKeating (Royaume Uni)
Il tient un blog sur l'industrie nucléaire pour Greenpeace International depuis 2008
le Blog de Justin Mc Keating-Greenpeace

J'ai consulté la partie du document qui concerne la santé (partie 4).

L'AIEA se contente de reprendre le rapport de l'UNSCEAR du 2 Avril 2014

Ce rapport de l'UNSCEAR a été vivement critiqué par des ONG, des médecins, des scientifiques du monde entier

L'organisation "Human Rights Now" et 40 organisations de la société civile issues du Japon, des USA, de Tunisie, d'Azerbaïdjan, des Pays-Bas, d'Allemagne, de France et d'Irlande ont publié une déclaration demandant que l'UNSCEAR et la Quatrième Commission de l'Assemblée Générale de l'ONU révisent le rapport de l'UNSCEAR et ses conclusions du point de vue de la perspective des droits de l'homme.

…Les médecins de 19 sections nationales affiliées à l'IPPNW (L'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire), dont «Physicians for Social Responsibility» (USA) et IPPNW Allemagne ont écrit, diffusé, et publié une «Critique du rapport de l'UNSCEAR» qui met en question les hypothèses et les données utilisées par l'UNSCEAR, et les interprétations et les conclusions qui en découlent.
Extrait:
….
Cependant, leur conclusion comme quoi il n'y a «pas d'effet discernable», maintenant ou dans le futur, est un défi au sens commun et sape la crédibilité de l'UNSCEAR.

Le texte intégral en français

Qu'est ce que l'UNSCEAR ?

Un scientifique, le Dr Keith BAVERSTOCK en a fait une critique sévère, qualifiant le document de l'UNSCEAR de document de propagande non scientifique.
Extraits:

…mon expérience de travail dans le passé avec certains des contributeurs de ce rapport, le

> *Modus Operandi de certaines agences des Nations Unies, les tentatives claires d'induire en erreur dans les premiers jours de l'accident et les manquements à une approche véritablement scientifique indiqués ci-dessus, ne me laissent aucun doute que le rapport n'est pas une évaluation fiable des risques préparée avec la rigueur scientifique nécessaire…*
>
> *Ce sont principalement les nations qui utilisent l'énergie nucléaire qui fournissent l'expertise pour l'UNSCEAR: le braconnier et le garde-chasse sont les mêmes. Cet [arrangement] incestueux, doit-on en conclure, est au moins en partie responsable de l'échec du rapport à être considéré comme un document scientifique, un échec qui ne pourra pas être assez souligné: l'UNSCEAR ne peut pas maintenir de manière crédible sa déconnexion des questions de santé et de politiques publiques liées à l'énergie nucléaire, en ne faisant rien de plus que de produire de la propagande pour une industrie qui s'est arrangée pour avoir un accident qui a et continue d'avoir sans qu'on en voie la fin, un effet négatif sur l'environnement et la santé publique au Japon et au-delà.*

Le rapport du Dr BAVERSTOCK en français

La négation des effets de l'accident n'est pas étonnante de la part de l'AIEA qui est un organisme chargé de disséminer le nucléaire civil dans le monde.
C'est plus inquiétant venant de l'UNSCEAR qui est chargée de conseiller les gouvernements sur les mesures à prendre pour protéger les populations du risque nucléaire civil.

Si on veut avoir une idée objective des problèmes consécutifs à la contamination radioactive d'un territoire, la référence c'est ce qui se passe à Tchernobyl.

L'ouvrage de référence sur les conséquences de la catastrophe de Tchernobyl c'est:
«Tchernobyl : Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement», de Alexei Yablokov, Vassili Nesterenko, Alexei Nesterenko, Natalia Preobrajenskaya.
Il nous fournit des données fiables recueillies sur place au contact des populations et environnements contaminés.
Il confirme les conséquences énormes de la catastrophe pour la santé humaine et l'environnement.

Il vient d'être traduit en français
Cliquer ici pour télécharger l'ouvrage gratuitement ou pour acheter la version papier

Le 7 juin 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Licence Creative Commons

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

JUILLET 2015

Centrales nucléaires: Transfert du risque aux générations futures

Le 03 juillet 2015

DÉMANTELER nos Centrales nucléaires: Mission Impossible?

Un article de Fairewinds Energy Education

Compte-rendu de Caroline Phillips, administrateur Fairewinds– 18 juin 2015.

Comme la plupart d'entre vous, sympathisants et téléspectateurs, le savent, le fait que l'industrie du nucléaire commence à déclasser et démanteler les centrales nucléaires est une source d'inquiétude majeure pour Fairewinds Energy Education. Parrainé par la Fondation Lintilhac, Fairewinds a publié en Mars 2015 un important rapport sur le démantèlement de la centrale Vermont Yankee . Les organisations «Beyond Nuclear», «Vermont Yankee Decommissioning Alliance» et «Vermont Citizens Action Network » ont invité Fairewinds Energy Education à prendre la parole le mercredi 3 juin 2015 à Montpelier, VT (capitale de l'état de Vermont), lors de la première diffusion aux Etats Unis du documentaire « Démanteler nos centrales nucléaires, mission impossible ? »

J'ai regardé le documentaire d'Arte France qui examine le processus de démantèlement en cours de réacteurs nucléaires mis à l'arrêt en France, en Allemagne et aux États-Unis. Le film est effrayant, car il montre la réalité navrante de l'impréparation de l'industrie nucléaire et des gouvernements à travers le monde, lorsqu'il s'agit de déclasser et démanteler des centrales nucléaires qui sont trop anciennes pour respecter les réglementations de sécurité et ne sont économiquement plus viables.

Les déchets nucléaires restent hautement radioactifs et dangereux pendant des milliers d'années.

Le film d'Arte France, très bien documenté, démontre que les concepteurs de ces réacteurs nucléaires ignoraient totalement il y a 40 ans la façon dont on pourrait les démanteler et éliminer les matériaux et les déchets fortement radioactifs issus de leur fonctionnement.
Plus inquiétant encore, aucun progrès n'a été fait pour déterminer comment mettre en sécurité ces déchets pour les 250.000 années requises.

L'auteur, Bernard Nicolas attire l'attention de son auditoire sur un échec : celui du site d'enfouissement de déchets nucléaires de Asse en Allemagne où les ingénieurs ont voulu expérimenter le stockage des déchets nucléaires dans une mine de sel. Suite à un glissement de terrain en 2004, de l'eau s'est infiltrée dans la mine de sel, entraînant l'effondrement des parois et un dégagement de radiations. Une course contre la montre été engagée pour injecter du béton dans les zones effondrées afin de colmater les fuites avant les prochains mouvements de terrain.

En France une tentative de confinement de déchets nucléaires qui utilisait de l'asphalte pour piéger les contaminants toxiques a échoué. Cela a abouti à la libération d'hydrogène qui présente maintenant un risque élevé d'explosion s'il se trouve en présence d'Oxygène.

Actuellement, les experts ne savent pas (et ils ne sont pas d'accord entre-eux) quelle est la meilleure méthode pour éliminer les déchets nucléaires. **Il n'en existe pas**.

Le film nous emmène ensuite dans le Maine (USA)sur un ancien site nucléaire que l'industrie a baptisé «Installation provisoire de stockage pour combustible Nucléaire usagé» (IFSI). Autrefois centrale nucléaire, **Maine Yankee** a été fermée pour des problèmes de sécurité trop onéreux à corriger.

Les problèmes de de sécurité persistent à Maine Yankee: des fûts secs pleins de combustible usagé hautement radioactifs sont entreposés en plein air, sans lieu de stockage définitif et sans qu'on sache comment les éliminer définitivement. Il y a quelques semaines, Fairewinds a dévoilé une intervention directe de la NRC pour que soit retiré de la circulation un rapport mentionnant le survol de Maine Yankee par un drone non identifié.
Le site de Maine Yankee où sont abandonnés les déchets est très coûteux et il est exposé à deux risques potentiels : des attaques terroristes et la dégradation des fûts entreposés sur le site pour une durée indéfinie.

Le stockage sur Maine Yankee
Dans quel état seront les fûts dans 50 ans ?
dans 25.000 ans ?
En principe, il s'agit d'un stockage provisoire, en attendant une solution définitive.

Enfin, le film se penche sur la centrale nucléaire **Vermont Yankee** dans le sud du Vermont. Fermée en décembre 2014, la centrale de Vermont Yankee doit être prochainement déclassée, ce qui en fait potentiellement une zone où les déchets pourront être abandonnés et entreposés de façon non conforme.

Prenant l'exemple de centrales déjà démantelées dans le monde entier, la vidéo de Nicolas nous apprend que d'un bout à l'autre, le processus de déclassement présente des risques et des lacunes sécuritaires. Ces centrales n'étant plus opérationnelles ni productives, les opérateurs ne sont pas pressés de financer à grands frais un démantèlement en sécurité et il leur manque la motivation nécessaire pour prendre les mesures de sécurité qui permettraient d'assurer une bonne gestion des déchets radioactifs.

Le problème majeur qui en découle est celui de **la transmission du risque aux générations suivantes**. Non seulement ces déchets radioactifs hautement toxiques vont être transmis de génération en génération sans solution adéquate pour leur élimination; mais aussi le démantèlement physique des sites nucléaires va prendre des décennies **avec un lourd transfert de responsabilité à des travailleurs sans expérience ni connaissances appropriées**.

Il est vrai qu'actuellement, la société Entergy s'est engagée à assurer pendant 60 ans le suivi du déclassement de la centrale de Vermont Yankee dont elle est propriétaire. Mais Fairewinds a fait remarquer que 60 ans est un nombre totalement arbitraire qui ne repose sur aucune base scientifique. Sans vouloir entrer dans le détail, constatons que dans 60 ans bon nombre d'entre nous nous seront plus de ce monde. Des ouvriers de la centrale ont d'ailleurs déjà été déplacés vers d'autres sites du territoire américain, privant ainsi Vermont Yankee de personnel familiarisé avec le site, son environnement et ses équipements. On peut prévoir sans trop de risque de se tromper que d'ici 60 ans, les travaux liés au

déclassement seront effectués par de nouveaux employés qui connaîtront encore moins bien le mode opératoire initial de la centrale, ses faiblesses et ses bizarreries spécifiques.

La manipulation des déchets radioactifs ne doit pas être prise à la légère. Le fait même que personne au monde n'ait de solution quand à la façon de confiner et d'éliminer ces produits toxiques est la preuve que des précautions particulières, des efforts conséquents et une compétence étendue sont nécessaires pendant le déclassement et le démantèlement d'une centrale nucléaire.

Alors, où en sommes-nous ?
Il est clair que l'énergie nucléaire n'est pas une énergie sûre et économique; la surface de la terre est déjà suffisamment polluée par les déchets radioactifs : point n'est besoin d'en ajouter. L'opinion publique se rendant compte que les énergies vertes et renouvelables sont la meilleure solution au problème du changement climatique, la fermeture de centrales nucléaires va devenir un phénomène de plus en plus courant, et les états doivent se préparer à jouer un rôle plus actif dans leur mise hors service.

Il est probable que l'intervention du gouvernement ou des états fédéraux dans le processus de démantèlement se fera sous forme financière. Des états comme le Vermont n'ont aujourd'hui aucun droit de regard sur les fonds de déclassement de la centrale nucléaire de Vermont Yankee car il s'agit d'un fonds d'entreprise totalement indépendant du système de gestion des dépenses publiques (fédérales ou locales).

Afin de protéger les citoyens d'un déclassement laxiste et d'un abandon des déchets par l'industrie nucléaire, les états doivent créer une source de financement qui serait utilisée spécifiquement pour les sites à l'arrêt.

Avec l'argent vient le pouvoir, un pouvoir que les états peuvent utiliser pour obliger l'industrie nucléaire à rendre compte de la gestion des déchets radioactifs qu'elle a produits. C'est une des propositions qui permettraient avec le plus de chances de succès d'éliminer en sécurité les déchets nucléaires et de réduire le risque intergénérationnel (transgénérationnel ?)

Il est hors de question d'accepter la présence de décharges nucléaires fortement radioactives – dont on sait qu'elles sont mal gérées et source de fuites – dans le voisinage immédiat des lacs, rivières, océans et ressources aquifères qui sont si précieux pour notre planète.

Fairewinds vous tiendra informés.

Article publié sur le site de Fairewinds et traduit avec son autorisation
L'article original en anglais

Articles Liés:

WCAX TV a enregistré Arnie Gundersen,l'ingénieur en chef de Fairewinds, suite à la première américaine du film français: **le déclassement de nos Centrales nucléaires: Mission Impossible ?**
http://www.wcax.com/story/29238571/group-raises-concerns-about-yankee-decommissioning

Le contrôleur de l'État Doug Hoffer affirme que les préoccupations que Fairewinds Education présente dans son rapport de 35 pages sur le déclassement de Vermont Yankee sont légitimes. (selon Amy Nixon,journaliste à AshVTDigger).
http://vtdigger.org/2015/06/04/anti-nuke-group-wants-hoffer-to-oversee-vermont-yankee-fund/

Le film sur le site de Arte: http://future.arte.tv/fr/sujet/centrales-nucleaires-demantelement-impossible

Qu'est «Fairewinds Energy Education» ?

> ***Fairewinds se présente:***
> *Démystifier l'énergie nucléaire par l'information. Notre mission est d'informer le public sur l'énergie nucléaire et d'autres problèmes d'énergie. «Fairewinds Energy Education», est un outil facile à utiliser pour obtenir une information basé sur des faits, une information sur l'énergie nucléaire sans distorsion. Le site Web de Fairewinds propose des podcasts et des vidéos, dans lesquelles nous collaborons avec des experts issus de domaines très variés pour traiter des questions relatives à l'énergie nucléaire.*
>
> *L'ingénieur en chef de Fairewinds, Arnie Gundersen a plus de 40 ans d'expérience en ingénierie nucléaire de puissance. Il a étudié à Rensselaer Polytechnic Institute (RPI), où il a obtenu son Baccalauréat cum laude tout en devenant le récipiendaire d'une prestigieuse bourse de la Commission à l'Energie Atomique pour sa maîtrise en génie nucléaire. Arnie est titulaire d'un brevet de sûreté nucléaire, était un opérateur de réacteur sous licence, et est un ancien vice-président senior de l'industrie nucléaire. Au cours de sa carrière dans l'industrie nucléaire de puissance, Arnie également géré et coordonné des projets dans 70 centrales nucléaires aux États-Unis.*

Quelques références sur le site de Fairewinds

http://www.fairewinds.org/nuclear-energy-education/generational-transfer-of-risk
http://www.fairewinds.org/nuclear-energy-education/remove-vy-carcass-veto-safstor
http://www.fairewinds.org/nuclear-energy-education/what-unidentified-flying-drone

---

Note

Mis à jour le 05 juillet 2015

Il est impossible de faire cesser la radioactivité d'un corps. Il faut attendre la décroissance naturelle qui peut être de quelques secondes à des millénaires (Plutonium: demi-vie de 24.000 ans; ceci signifie qu'au bout de 24.000 ans il n'aura perdu que la moitié de sa radioactivité.
Nettoyer, décontaminer un site, ce n'est donc que déplacer la radioactivité ailleurs.
Dans une centrale à démanteler, il n'y a pas que le combustible qui soit radioactif: il y a des tonnes de béton, des aciers…jusqu'à des gants de latex contaminés, à démonter, découper, emballer, transporter.
Il faut protéger les travailleurs, les populations locales, les populations sur les trajets des multiples convois de transport, puis les populations alentour des sites de stockage (ici, pendant des millénaires)

Le stockage en lui-même n'est pas de tout repos: au fil des centaines d'années (des millénaires pour certains, les conteneurs vieillissent, se corrodent, se mettent à fuir; certains déchets chauffent, dégagent des gaz explosifs (hydrogène).Il y a controverse entre stockage réversible ou pas, stockage en profondeur ou en surface.

Quelques installations concernées par le démantèlement

MAINE YANKEE

Centrale nucléaire de 900 MW Arrêtée définitivement en 1997 pour raisons économiques. Démantelée entre 1997 et 2005. Transformée en Installation de stockage provisoire de combustible usagé (ISFSI) Elle est actuellement constituée de 60 fûts contenant 1434 assemblages de combustible usagé et de 4 fûts contenant des parties fortement radioactives du réacteur. Coût de fonctionnement: 10 millions de Dollars par an.

Une présentation officielle du site: http://www.maineyankee.com/public/MaineYankee.pdf

VERMONT YANKEE

Centrale de 620 MW démarrée en 1972 Mise à l'arrêt le 29/12/2014 pour cause économique. Une partie du combustible avait déjà été stockée à sec depuis mai 2008. Prévision officielle du coût du démantèlement : $1,24 billions. Mais seulement $665 Millions ont été mis de côté pour le démantèlement pendant les 42 ans de fonctionnement.
Détails sur Wikipedia: https://en.wikipedia.org/wiki/Vermont_Yankee_Nuclear_Power_Plant
Le site officiel du propriétaire Entergy: vydecommissionning.com

WIPP

http://www.wipp.energy.gov/wipprecovery/accident_desc.html
Une installation pilote au USA pour stockage profond dans le sel.
Elle a été victime en février 2014 d'un double accident: incendie d'un véhicule au fond des galeries puis explosion d'un baril de déchets avec contamination au plutonium de l'installation et des environs (par les cheminées de ventilation)
Une description par Wikipedia en français

Et En France ?

BRENNILIS

Centrale mise en service en 1967. Arrêtée en 1985.
Ce démantèlement qui se voulait exemplaire n'est toujours pas terminé 30 ans après l'arrêt.
Les péripéties du démantèlement:
sur wikipedia: https://fr.wikipedia.org/wiki/Site_nucl%C3%A9aire_de_Brennilis
sur sortir du nucléaire cornouaille: http://www.sortirdunucleairecornouaille.org/spip.php?article218

SUPER-PHÉNIX

Ce fut une machine mythique soi-disant capable de régénérer son combustible.
L'usine de La Hague a été construite pour alimenter les surgénérateurs en plutonium.
Machine éminemment dangereuse avec 5 tonnes de plutonium radiotoxique et 5.000 Tonnes de Sodium explosif en présence d'eau.
Construction démarrée en 1976
En juillet 1977 grosse manifestation européenne sous la pluie qui fit un mort chez les manifestants et un blessé grave chez les forces de l'ordre.
Arrêt définitif en 1997. En 11 ans il a fonctionné 53 mois.
Démantèlement en cours

À lire : Superphénix, déconstruction d'un mythe, Christine Bergé (photographies de Jacqueline Salmon), Les empêcheurs de penser en rond, La Découverte, octobre 2010, 150 p., 13 euros.
Un dossier: https://fr.wikipedia.org/wiki/Superph%C3%A9nix

FESSENHEIM

La plus vieille centrale nucléaire en activité en France: elle a été connectée en 1977.
Elle cumule les risques: zone sismique, et inondable,importante nappe phréatique, couloir aérien, incidents à répétition,conception défectueuse.
Elle devrait être mise à l'arrêt prochainement…

ICEDA

Installation de stockage provisoire en construction au bord du Rhône, à côté de la centrale du Bugey.
Elle est destinée à reçevoir et conditionner des déchets en provenance des 9 réacteurs de la filière française Uranium-graphite-gaz à démanteler.
Elle accueillera des déchets de moyenne et faible activité à vie longue.Pour une durée en principe de 50 ans, dans l'attente d'un stockage définitif.
La présentation du projet par EDF:
http://fr.edf.com/fichiers/fckeditor/Commun/En_Direct_Centrales/Nucleaire/Centrales/Bugey/Projet_ICEDA/documents/ICEDA%20presentation%20generale.pdf
Un dossier technique et administratif par l'association citoyenne stop-bugey
http://www.stop-bugey.org/iceda/
http://www.stop-bugey.org/centrale-nucleaire-bugey/projet-iceda/communique-de-la-coordination-stop-bugey/

CIGEO

Site prévu de stockage profond de déchets de haute et moyenne activité à vie longue
Début du stockage prévu en 2025
Vive contestation des riverains et de la société civile
La présentation par l' ANDRA: www.cigeo.com
Les arguments des associations contestataires: http://www.sortirdunucleaire.org/Cigeo-un-projet-inacceptable
Un article de Wikipedia sur le stockage géologique en couche profonde

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Fukushima, 4 ans après : les réfugiés de l'atome forcés au retour en zone contaminée

le 05 juillet 2015

Les 120 000 déplacés nucléaires de Fukushima font face à des pressions gouvernementales croissantes pour retourner vivre dans les zones pourtant fortement contaminées.
Alors que la centrale ravagée continue de déverser sa radioactivité, le gouvernement japonais, farouchement pro-nucléaire, veut donner l'illusion d'un retour à la normale.

Un article de MEDIAPART du 04 juillet 2015 | Par Frederic Ojardias

> ***De notre envoyé spécial au Japon***.
> ***– « Ma maison est inhabitable. Elle est beaucoup trop radioactive. »***
> *Assis en tailleur sur son tatami, M. Nakano, 67 ans, ouvre son quotidien local à la page qui donne chaque jour, comme si c'était la météo, les taux de radioactivité de chaque hameau situé autour de la centrale dévastée de Fukushima Daiichi.*
> *Au feutre rouge, il a dessiné un point devant le taux de son village : 14,11 µSv/h. « C'est très élevé et très dangereux.*
> *En plus, c'est une mesure officielle, à laquelle je ne fais pas confiance. Je pense que la radioactivité y est en réalité encore plus forte. »*
>
> *… Cécile Asanuma-Brice, directrice adjointe du bureau du CNRS à Tokyo et chercheuse*

associée à la maison franco-japonaise de la capitale:
*« **Le gouvernement cherche à créer un sentiment de nostalgie par rapport au territoire d'origine**. C'est extrêmement vicieux. Par exemple, alors que les enfants commençaient enfin à s'établir et à se réintégrer sur leur lieu de refuge, on a organisé des ateliers avec leurs anciens camarades de classe de Fukushima. On les replonge avec leurs anciens amis, on les fait cuisiner, en leur expliquant que les légumes viennent du jardin du grand-père, de la tante. On leur raconte des légendes fabuleuses. Et quand le gamin revient chez lui, il demande : "Maman, on rentre quand à la maison ?" Cela génère une plaie ouverte. Les gens ne peuvent jamais s'établir. Psychologiquement, c'est invivable.»*

*… Yoshida Kuniyoshi sort d'un placard son compteur Geiger, soigneusement enveloppé dans une pochette en plastique. « **Quand je retourne chez moi, ça bipe comme un fou, c'est flippant.** »…*
Jeune marié, il n'a aucune envie de retourner s'installer dans sa maison irradiée, malgré la probable fin, d'ici deux ans, des indemnités et des aides financières. « Les journaux proches du gouvernement écrivent que les évacués coûtent trop cher. Il y a une pression pour mettre fin aux compensations données aux réfugiés nucléaires. Je pense que dans mon cas, elles cesseront dès 2017, comme c'est déjà prévu dans certaines zones. 2017 sera une année de combat », prévient-il, dans un petit rire amer…

Lire l'article en entier

Un article de MEDIAPART DU 04 juillet 2015 dont je vous conseille vivement la lecture

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Sécurité alimentaire: le Parlement européen refuse de protéger la population en cas d'accident nucléaire

le 10 juillet 2015

Le Parlement européen s'est prononcé aujourd'hui (09 juillet 2015)sur la proposition de règlement du Conseil fixant les niveaux maximaux admissibles de contamination radioactive pour les denrées alimentaires et les aliments pour bétail après un accident nucléaire ou dans toute autre situation d'urgence radiologique.
Ce texte fixe les seuils de contamination radioactive acceptable dans l'alimentation en cas d'accident nucléaire en Europe.

Réaction de Michèle RIVASI, Vice-Présidente du groupe Verts/ALE et cofondatrice de la CRIIRAD, à l'issue des votes:

« Jusqu'à aujourd'hui, pour tout ce qui touche au nucléaire, ce sont les États membres qui décident, seuls: le Parlement ne peut que commenter, donner un avis, qui est loin d'être respecté. Les eurodéputés n'ont jamais eu la codécision car la base juridique utilisée par la Commission européenne dans ses propositions législatives est le traité antidémocratique Euratom et non le traité de Lisbonne. Nous avons donc déposé un amendement pour que le Parlement obtienne la codécision et il a été adopté.

Par ailleurs, le rapport établissant les scénarios au sujet de la contamination (effectué par les experts d'Euratom) minimise complètement les risques en cas d'accident nucléaire. Celui-ci est entaché de contradictions et d'incohérences. *Malgré notre demande de rencontrer les experts d'Euratom lors de la préparation du rapport parlementaire, il n'a pas été possible de les rencontrer ni de connaître leur identité. Un scandale en matière de transparence: comment se fier à des normes édictées par des experts dont on ne connaît pas le parcours ni les éventuels conflits d'intérêts?*

Si demain l'Union européenne est confrontée à un accident nucléaire, la population ne sera pas protégée avec les seuils proposés par la Commission: ils sont beaucoup trop laxistes. Nous avons demandé à diviser par 10 ces valeurs mais la majorité des parlementaires ne nous a pas suivis, ce qui est grave.

En cas d'accident, celles et ceux qui ont voté contre notre amendement qui aurait permis de renforcer drastiquement les normes devront en répondre devant les Européennes et les Européens qui les ont élus. »

Le 09 juil 2015

Liens utiles:
– fiche de procédure
– amendements déposés en plénière
– la pétition de la CRIIRAD

Le communiqué sur le site de Michèle RIVASI

Le communiqué de la CRIIRAD après le vote
Le dossier complet de la CRIIRAD : CONTAMINATION LEGALE DES ALIMENTS EN CAS D'ACCIDENT NUCLEAIRE

«Vivre après Fukushima» a déjà traité de la question:
Le 21 Mai 2015:« Europe:contamination légale des aliments en cas d'accident nucléaire »
Le 4 juin 2015: « En cas d'accident nucléaire en Europe mangerons-nous des aliments contaminés ? »

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Résumé du Désastre de Fukushima en BD

le 14 juillet 2015

La catastrophe sans fin

L'histoire de la centrale nucléaire en bande dessinée
créée par l'association autrichienne AFAZ:
http://www.afaz.at/fuku_fr.html

Quelques extraits :

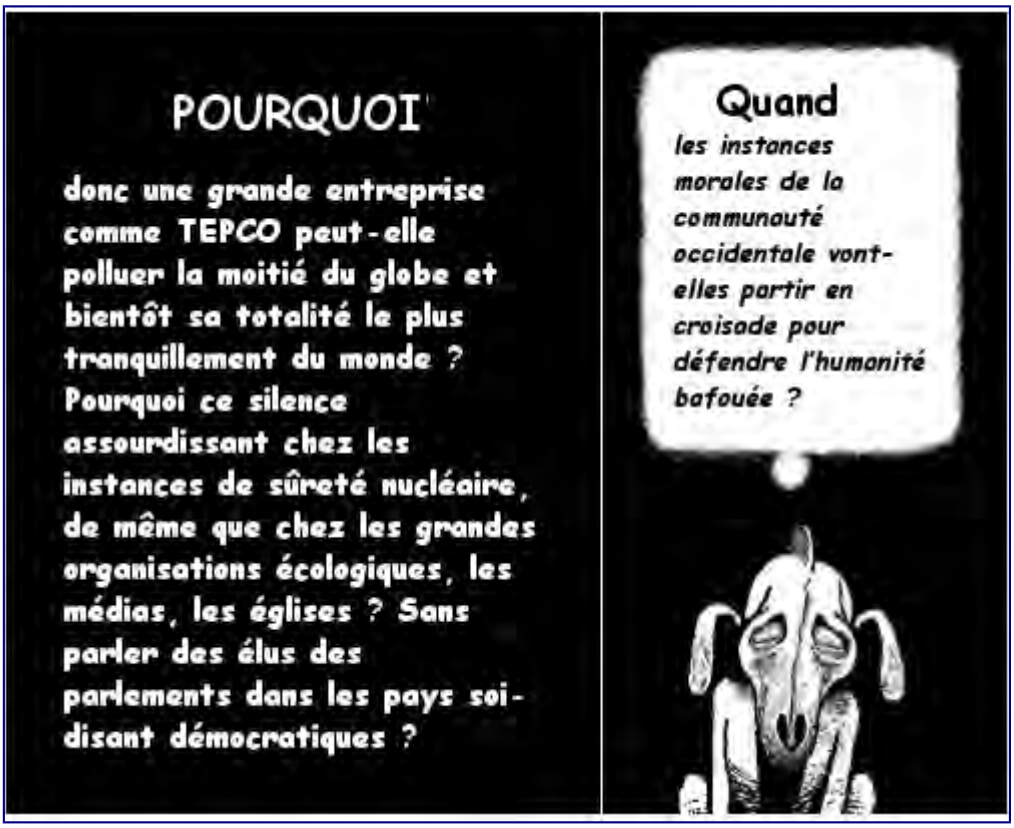
… La construction, la catastrophe …

… Après la catastrophe …

Les scientifiques et les ingénieurs du monde entier vont-ils à présent se réunir pour vaincre ensemble cette catastrophe mondiale? Non ? Pourquoi donc ?

Les médias internationaux et leurs reporters sont-il sur place pour rendre compte au jour le jour de ce qui se passe ici pour la population ? Non ? Pourquoi donc ?

…..



Voir la bande dessinée en entier, en français

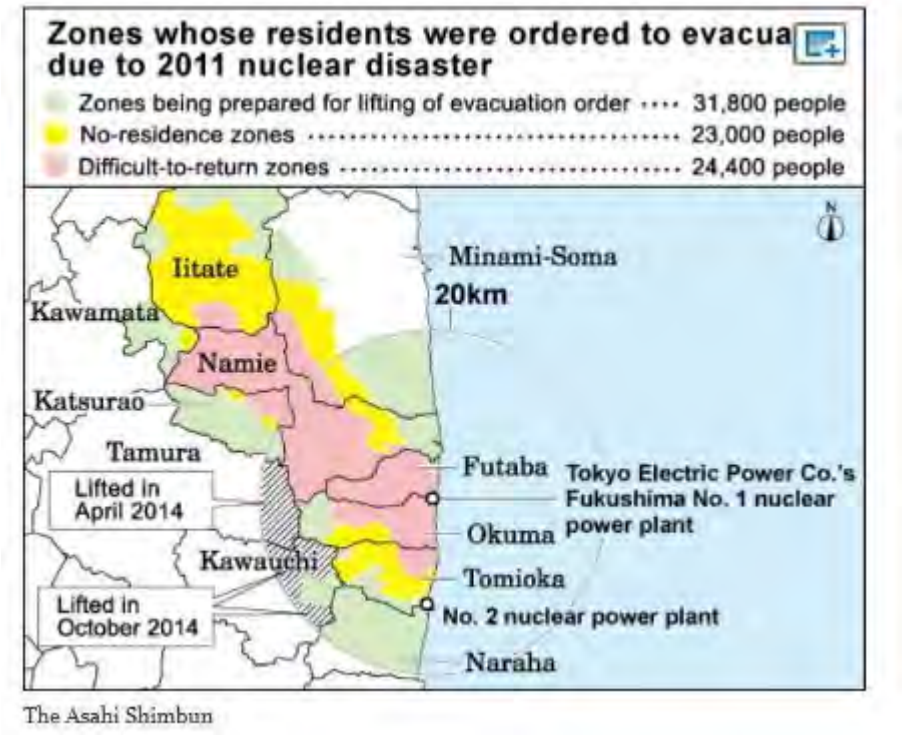
Le 14 Juillet 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Préparatifs japonais pour les JO de 2020

Décontamination d'un centre d'entraînement
pour les équipes de foot japonaises
à 20 km de la centrale accidentée

La décontamination des installations de foot «J-Village » près de la centrale détruite de Fukushima N°1 a commencé le 13 Juillet. L'objectif est d'accueillir des joueurs avant les jeux olympiques de TOKYO de 2020.
C'est le ministère de l'environnement qui gère la décontamination de l'installation qui a été polluée par des matières radioactives pendant le désastre de Fukushima. Il est prévu de la rouvrir en Avril 2019 pour fournir logement et formation aux équipes de Football japonaises, masculines et féminines.



«J-Village» chevauche les deux communes de Naraha et Hirono; il a été construit en 1997 par TEPCO (Tokyo Electric Power Compagny) et donnée à la préfecture de Fukushima. Il est géré par «Nihon Football Village», une organisation où siègent la préfecture et Tepco.

Après la catastrophe nucléaire, Tepco a loué l'installation et l'a utilisée comme siège pour ses travaux sur le site de Fukushima et pour son bureau principal gérant les opérations de réhabilitation dans la préfecture de Fukushima.
TEPCO a l'intention de rendre l'installation à la Préfecture en 2018.

Le «J-Village» couvre une superficie d'environ 50 hectares. Un total de 6,9 hectares comprenant l'immeuble central est à décontaminer pour Mars 2016. Dix des douze terrains de sport sont actuellement utilisées, notamment pour loger quelque 1.000 employés de TEPCO.
En Mars 2017, les installations sur le terrain et le bureau principal des opérations de réhabilitation seront déplacés vers la ville de TOMIOKA. TEPCO décontaminera ensuite les terrains et certains seront disponibles dans l'été 2018.

L'article du journal Mainichi en anglais:
Decontamination of 'J-Village' soccer facility begins ahead of 2020 Olympics
http://mainichi.jp/english/english/newsselect/news/20150714p2a00m0na006000c.html

Travaux de décontamination.
A l'arrière-plan le bâtiment principal
NAHARA le 13 juillet 2015.(cliché Mainichi)

Le 19 juillet 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

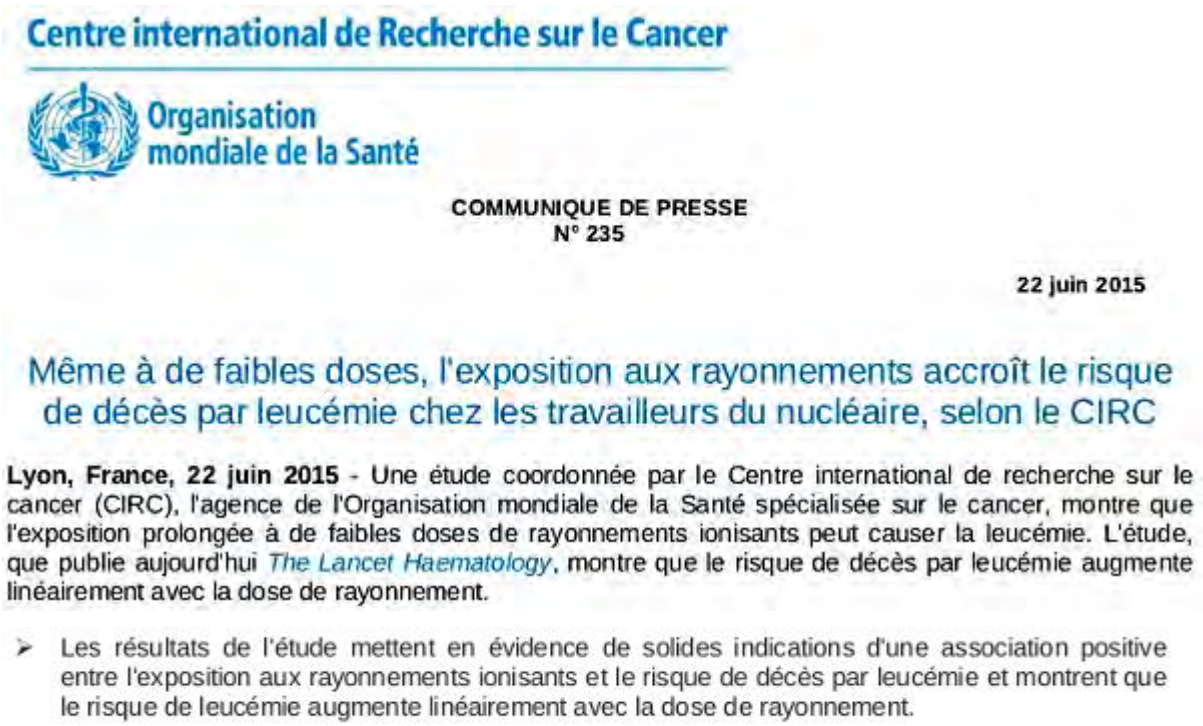
Même à de faibles doses, l'exposition aux rayonnements accroît le risque de décès par leucémie chez les travailleurs du nucléaire

Le 26 juillet 2015

Une étude du Centre International de Recherches sur le Cancer (CIRC)-2015

– D'autres études avaient déjà montré que les leucémies des enfants sont plus nombreuses chez les enfants habitant à proximité des centrales nucléaires.
– L'exposition aux examens radiologiques pour diagnostic médical augmente également le risque de cancer.

Extraits du document de présentation de l'étude du CIRC



Centre international de Recherche sur le Cancer

Organisation mondiale de la Santé

COMMUNIQUE DE PRESSE
N° 235

22 juin 2015

Même à de faibles doses, l'exposition aux rayonnements accroît le risque de décès par leucémie chez les travailleurs du nucléaire, selon le CIRC

Lyon, France, 22 juin 2015 - Une étude coordonnée par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC), l'agence de l'Organisation mondiale de la Santé spécialisée sur le cancer, montre que l'exposition prolongée à de faibles doses de rayonnements ionisants peut causer la leucémie. L'étude, que publie aujourd'hui *The Lancet Haematology*, montre que le risque de décès par leucémie augmente linéairement avec la dose de rayonnement.

- Les résultats de l'étude mettent en évidence de solides indications d'une association positive entre l'exposition aux rayonnements ionisants et le risque de décès par leucémie et montrent que le risque de leucémie augmente linéairement avec la dose de rayonnement.

La présentation en français de l'étude du CIRC
http://www.iarc.fr/fr/media-centre/pr/2015/pdfs/pr235_F.pdf

Les références:

L'article ci-dessus est paru en anglais dans la revue «The lancet» Juin 2015:
«*Ionising radiation and risk of death from leukaemia and lymphoma in radiation-monitored workers (INWORKS):an international cohort study*
This study provides strong evidence of positive associations between protracted low-dose radiation exposure and leukaemia.
Le résumé de l'article en anglais
http://dx.doi.org/10.1016/S2352-3026(15)00094-0
L'article complet en anglais dans le Lancet:
http://www.thelancet.com/journals/lanhae/article/PIIS2352-3026%2815%2900094-0/fulltext
Dans le british medical journal:
http://www.bmj.com/content/331/7508/77

Autres sujets proches:

Le dossier de «vivre-apres-fukushima.fr» sur le risque de leucémies chez les enfants à proximité des centrales nucléaires

Les leucémies des enfants sont plus nombreuses auprès des centrales nucléaires- 3 études concordantes

---

A 20 mSv/an, le risque de cancer des enfants de Fukushima est très sous-estimé

Un dossier de Vivre-apres-fukushima.fr basé sur l'étude BEIR VII

Une étude australienne

Je vous signale également l'étude australienne qui constate un lien entre la pratique des scanners (tomodensimétrie) et l'apparition d'un cancer (les rayons X sont également des rayons ionisants)
à Lire ici en français (traduit par ME.Hanne)

Note

Les premières études sur les conséquences de l'exposition aux rayons ionisants ont été effectuées sur les survivants des explosions de Hiroshima et Nagasaki. Il en avait été conclu que en dessous de 100mSv/an il n'y a pas de risque. Certains se raccrochent encore à cette estimation.
Mais il y a une grosse différence entre être exposé au flash de radioactivité d'une bombe et être exposé pendant des mois, des années à une irradiation faible mais continue; les dernières études prouvent que l'exposition faible mais continue est nocive et que les enfants sont spécialement exposés.

Le 26 Juillet 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

AOÛT 2015

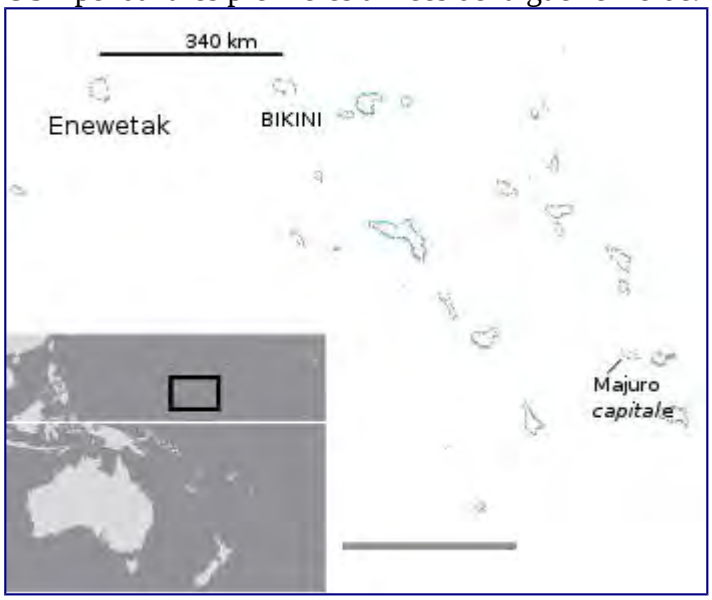
Les déchets américains à BIKINI fuient

Le 01 août 2015

Le dôme sous lequel ils ont enterré «provisoirement» leurs déchets se dégrade; l'élévation du niveau des mers risque de faire passer 85.000 m3 de déchets radioactifs à la mer.

Résumé d'un article du «Gardian» en anglais-3 Juillet 2015

L'atoll d'ENEWETAK et celui de BIKINI, plus connu, ont été le site principal des essais atomiques des USA pendant les premières années de la guerre froide.



En 1948, la population locale de pêcheurs et cultivateurs a été évacuée vers un autre atoll distant de 200 km
En tout, 67 bombes nucléaires, en essais atmosphériques ont été explosées à Enewetak et Bikini entre 1946 et 1958. Ce qui équivaut à 1,6 bombe d'Hiroshima explosée chaque jour pendant 12 ans.

Les explosions ont couvert les îles de débris contaminés dont du Plutonium-239 dont la demi-vie est de 24.000 ans.

Quand les essais nucléaires furent terminés, la «US Defense Agency» (DNA) a nettoyé pendant 8 ans; mais le congrès a refusé de financer un programme complet de décontamination qui aurait rendu l'atoll habitable à nouveau.
L'option préférée de la DNA, l'immersion en mer profonde, était interdite par les traités internationaux.
Finalement les militaires américains ont simplement râclé le sol arable contaminé et l'ont mélangé avec des débris radioactifs.
Cette bouillie radioactive a été jetée dans un cratère de 350 pieds (100 mètres), sans voile d'étanchéité, à la pointe nord de l'île Runit; puis elle a été enfermée sous 358 panneaux de béton.

Ce dôme n'a pas été conçu pour durer: c'était un stockage «provisoire» de matériaux radioactifs jusqu'à ce qu'un plan de décontamination définitive ait été conçu.
Nulle part sur les plages ou sur le dôme il n'y a d'avertissement à rester à l'écart, nulle indication qu'il s'agit de radioactivité, aucune clôture.

En 1980, alors que les américains préparaient leur propre départ, la population d'Enewetak a été autorisée à retourner chez elle, après 33 ans d'éloignement.

Les travaux de réinstallation à Rongelap et Bikini , également concernés par des tests, ont été abandonnés dans les années 1970 en raison de persistance de la contamination, en dépit des assurances sur la sécurité données par les États-Unis.

Seulement 3 des 40 iles ont été nettoyées, mais pas ENJEBI où la moitié de la population d'Enewetak avait toujours vécu.

Sur l'attoll ENEWETAK, Ils ont laissé ce dôme de béton sous lequel ils ont laissé 85.000 m3 de déchets nucléaires provenant de leurs 12 années d'essais nucléaires. Cette poubelle nucléaires a été construite en 1979; elle est nommée officiellement le « Runit dome ». les locaux l'appellent le tombeau.

https://cdn.theguardian.tv/mainwebsite/2015/07/02/150702dome_desk.mp4

Il y a des mares d'eau saumâtre autour du dôme dont le béton a commencé à se fendre (voyez la video). Des déchets radioactifs ont commencé de fuir et selon un rapport de 2013 du département US de l'énergie, le sol autour du dôme est déjà plus contaminé que son contenu.

Les Marshallais savent qu'il y a un «poison» sur l'atoll, mais celui-ci leur offre une des rares sources de revenus possible.
Aujourd'hui, Enewetak est toujours inhabitée mais elle reçoit un flux régulier de visiteurs venant des îles voisines; ils viennent pêcher dans ses eaux poissonneuses ou récupérer de la ferraille; des bunkers abandonnés parsèment le littoral, des câbles électriques courent sous le sable.

Maintenant, les gens du pays, les scientifiques et les environnementalistes craignent que la houle d'une tempête, un typhon, ou autre événement cataclysmique provoqué par le changement climatique n'ouvre la couverture de béton et libère ses contenus dans l'Océan pacifique.

Michel Gerrard, directeur du centre Sabin sur le changement climatique à l'Université de Columbia a visité le dôme en 2010.
« Il contient de grandes quantités de Plutonium. Il est maintenant progressivement submergé du fait de de l'élévation du niveau de la mer provoquée par l'augmentation de l'émissions des gaz à effet de serre par les pays industriels, États Unis en tête.»

En 1983 les Îles Marshall ont signé un pacte d'association avec les US (sans accès à la pleine citoyenneté). L'accord réglait «toutes les réclamations passées, présentes et futures» et il laissait au gouvernement des îles Marshall la responsabilité du «Runit dome».

Aujourd'hui, les gouvernement US affirme qu'il a honoré toutes ses obligations et que le dôme et son contenu toxique relèvent de la compétence des îles Marshall.

Le gouvernement des îles Marshall de son côté affirme qu'avec une population de 53.000 habitants et un

PIB de 190 Millions $ (la plus grande partie est l'aide des USA) il est absolument incapable de faire face à la catastrophe radioactive potentielle que les américains ont laissée derrière eux.

L'économie des atolls est ruinée.

Les américains ont interdit l'exportation de poisson et du Coprah en raison de leur contamination persistante. Le département américain de l'agriculture expédie des aliments: du Spam, de la farine, des conserves.

La destruction d'un mode de vie séculaire a abouti à une épidémie de diabète et des épisodes réguliers de famine.
Certains ont pu émigrer. D'autres vont s'installer pour quelques semaines sur les attols récupérer des cables de cuivre et autres ferrailles qu'ils vendent au seul commerce d'Eniwetak: un marchand chinois qui les achète un dollar ou deux par livre et les exporte avec des coquillages et des concombres de mer vers la province du Fujian, en Chine.

Un rapport de 2013 commandée par le ministère américain de l'énergie a confirmé que des typhons sont capables de détruire ou endommager les panneaux de béton; des matières radioactives fuient déjà hors du dôme.
Le DOE (département de l'énergie des USA) déclare que les fissures dans le béton sont simplement dues au séchage et au retrait; il affirme avoir l'intention de procéder à des réparations cosmétiques de façon à restaurer la confiance du public.
Il affirme qu'il surveille la contamination des résidents locaux, les eaux souterraines, la vie marine. Mais les habitants se plaignent que les résultats des mesures ne leur sont pas aisément accessibles.

Du Plutonium des expériences nucléaires d'Eniwetak a été trouvé en 2014 en Chine dans l'estuaire de la rivière des perles (Canton).

L'article complet du «Gardian» en anglais – 3 Juillet 2015

Quelques essais nucléaires

16 juillet 1945	USA premier essai mondial:	Trinity	Alamogordo nouveau mexique (USA)
06 Aout 1945	USA	Little Boy	sur Hiroshima
09 Aout 1945	USA	fat man	sur Nagasaki
30 Juin 1946	USA	Able	premiere explosion sur Bikini
….			
29 aout 1949	URSS	premier essai	à Semipalatinsk (Kazakhstan)
….			
01 novembre 1952	USA	Castel Bravo	sur Bikini. Contamination de pêcheurs japonais (sur leur bateau, le Luccky Dragon)
13 février 1960	France	Gerboise Bleue première	Reggane(Algérie)

Les deux bombes larguées sur le Japon ont tué environ 280.000 personnes de suite
plus 200.000 après, conséquence de leurs brûlures, blessures et irradiation (chiffres ONU).

La quantité invraisemblable d'essais officiellement reconnus:

USA	1054
URSS	715
France	210
CHINE	45
ROYAUME UNI	45
CORÉE DU NORD	2
INDE	2
PAKISTAN	2

Références:

Liste des essais nucléaires
Une carte animée des explosions nucléaires de 1945 à 1998
le site de l'ONU

Le 01 Août 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Hiroshima 6 Août 1945 - Nagasaki 9 Août 1945

Le 05 août 2015

HIROSHIMA 6 Août 1945 – Little boy	NAGASAKI 9 Août 1945 – Fat man
Ville de 350.000 habitants	port de 260.000h
70.000 décès immédiats	décès: 20.000 – blessés 50.000
70.000 dans les 5 années suivantes	autres sources: 87.000 décès

Manifestation à Nagasaki

---

70 ans après le bombardement atomique
Extrait du livre de Roger et Bella Belbéoch
« Tchernobyl une catastrophe »

L'énergie atomique se manifesta publiquement pour la première fois le 6 août 1945: destruction à peu près complète et instantanée d'Hiroshima. La « performance » fut répétée trois jours plus tard sur Nagasaki avec le même succès. Si la surprise fut grande dans l'opinion publique, parmi les savants il n'en fut rien car ils envisageaient ce développement scientifique depuis 1939. Contrairement à ce qui a été écrit plusieurs années plus tard, ces destructions de masse ne traumatisèrent ni le milieu scientifique ni l'opinion publique. Elles furent perçues comme le début d'une ère nouvelle, « l'âge atomique » confirmant la fiabilité de cette nouvelle source d'énergie.

Le mercredi 8 août 1945, on put lire à la une du journal Le Monde : « Une révolution scientifique: Les Américains lancent leur première bombe atomique sur le Japon ». L'unanimité fut assez parfaite dans l'ensemble de la presse. L'ampleur du désastre, ces êtres humains qui, en quelques millionièmes de seconde, furent « volatilisés » et ne laissèrent qu'une ombre sur les murs, loin de déclencher horreur et indignation, fut reçue comme la preuve objective d'un avenir radieux pour une humanité qui allait enfin être débarrassée à tout jamais des contraintes du travail. La matière se révélait source inépuisable d'énergie, qu'il serait possible d'utiliser partout sans limite, sans effort, sans danger.

D'invraisemblables projets étaient présentés sérieusement comme à notre portée dans un avenir très proche. On parlait de faire fondre la glace des pôles par bombardement atomique pour produire un climat tempéré sur la terre entière, d'araser le Mont Blanc ou de combler la Méditerranée pour irriguer le Sahara (Joliot), etc.

Le délire scientiste n'a plus jamais atteint de tels sommets. Les explosions sur le Japon furent glorifiées et bénies par tout ce que l'establishment scientifique avait de disponible: à l'époque cela s'appelait « les savants ». La mobilisation fut spontanée pour nous initier à cet avenir que les prix Nobel du « Projet Manhattan » nous avaient soigneusement préparé.

Hiroshima devait ouvrir à l'humanité une ère de liberté, on entrait dans la modernité libératrice.

***La seule voix discordante fut celle d'Albert Camus dans l'éditorial de Combat le 8 août 1945**: « Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes, que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. […] Il est permis de penser qu'il ya quelque indécence à célébrer une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles ». Ces positions lui valurent, quelques jours plus tard, de violentes critiques.*

*Pour **France-Soir**, l'ère nouvelle fut inaugurée le 16 juillet 1945, date de l'essai de la première bombe atomique. Il titre le 8 novembre 1945: « Le 16 juillet 1945 à Alamogordo, par une nuit d'orage, le monde est entré dans une ère nouvelle ». L'article se poursuit ainsi: « L'espèce humaine a réussi à passer un âge nouveau: l'âge atomique ».*
Ce même journal titrait un article le 9 août 1945: « L'emploi de la bombe atomique ouvre des horizons illimités ».

Le 10 août 1945, après la destruction de Nagasaki, France-Soir confiait ses colonnes à « un prince, académicien français et prix Nobel de physique » qui titrait son article: « L'homme pourra demain tirer plus d'énergie de quelques grammes de matière désintégrée que de la houille, de l'eau et du pétrole, par le prince Louis de Broglie, de l'Académie française ».

*Le 8 août 1945, le journal **Libération** titrait en première page: « La nouvelle découverte peut bouleverser le monde. […] Charbon, essence, électricité ne seraient bientôt plus que des souvenirs ».*

***L'Humanité** du 8 août 1945 titre en première page: « La bombe atomique a son histoire depuis 1938, dans tous les pays des savants s'employaient à cette tâche immense: libérer l'énergie nucléaire. Les travaux du professeur Frédéric Joliot-Curie ont été un appoint énorme dans la réalisation de cette prodigieuse conquête de la science ». Les journaux mentionnent à de nombreuses reprises la part jouée par la France dans cette prodigieuse découverte. Ainsi on trouve dans **le Figaro** du 9 août 1945 un communiqué de l'AFP:*
« Paimpol 8 août – M. Joliot-Curie fait de Paimpol la communication suivante: L'emploi de l'énergie atomique et de la bombe atomique a son origine dans les découvertes et les travaux effectués au Collège de France par MM. Joliot-Curie, Alban et Kowarski en 1939 et 1940. Des communications ont été faites et des brevets pris à cette époque ». Un de ces brevets porte sur les « Perfectionnements aux charges explosives », brevet d'invention n° 971-324, « demandé le 4 mai 1939 à 15 h 35 min à Paris » (lire: L'histoire de la protection des brevets de l'équipe Joliot).

Cependant, personne n'osa en 1945 réclamer au gouvernement américain des royalties, bien que finalement on affirmât que la destruction de Hiroshima était couverte par un brevet français! Seul un bénéfice moral était attendu en exigeant que l'opinion mondiale reconnût la contribution française aux massacres d'Hiroshima et de Nagasaki.

En face de cet enthousiasme délirant
voici ce qui se passait sur place:

- Récits des jours d'Hiroshima du docteur Shuntaro Hida

- Futaba Kitayama, atomisée à 1 700 mètres de l'hypocentre à Hiroshima
- Hideo Shimpo atomisé à 1 300 mètres de l'hypocentre à Hiroshima
- Tomiko Matsumoto atomisé à 1 300 mètres de l'hypocentre à Hiroshima
- Ube Makoto atomisé à 3 kilomètres de l'hypocentre à Hiroshima
- Hiroshima 54 jours d'enfer du Docteur Michihiko Hachiya
- Tamiki Hara atomisé à Hiroshima

A lire:

DAILY EXPRESS

THE ATOMIC PLAGUE

'I write this as a warning to the world'

DOCTORS FALL AS THEY WORK

The big switch: 'Over by spring'

Le seul article de presse qui ait échappé à quelques heures près à la censure américaine

*La une du Dally Express du 5 septembre 1945. « **La peste atomique. Ce que j'écris doit servir d'avertissement au monde entier.** »*

- L'homme qui défia la censure(Les destructions de masse de la bombe atomique ne traumatisèrent ni le milieu scientifique, ni la presse, ni l'opinion publique)
- Hiroshima et Nagasaki anéanties pour rien
- Les ingénieurs oubliés de la bombe
- Lire l'extrait du livre « Plus clair que mille soleils » de Robert Jungk qui présente les physiciens ayant participés à la construction de la bombe atomique américaine, leurs motivations puis les réticences de certains…)
- Hiroshima 8h15 le 6 août 1945

Merci à «Infonucléaire» de nous avoir fourni cette liste de témoignages

---

Le 7 août, au poste de quarantaine militaire de Ninoshima, à environ 4 kilomètres de Hiroshima. Beaucoup de ceux atteints de profondes brûlures dues à la chaleur de l'explosion, restent étendus ainsi sans bouger, respirant à peine, jusqu'à ce que la vie s'en aille.
(Photo Masayoshi Onuka)

«Notes de Hiroshima»

Un livre de Kenzaburo Ôé

parti en reportage en Août 1963 à Hiroshima
il recueille le témoignage de survivants, malades, médecins..
Il y retournera à plusieurs reprises

Autres informations:

L'observatoire des armées

Sortir du nucléaire

A propos de l'image du brûlé de Hiroshima
Je ne publie généralement pas de photos à fort impact émotionnel.
Mais ici, je pense que c'est honorer ces victimes que de veiller à reconnaître leur douleur et à ne pas oublier

Le 5 Août 2015

Dans les Alpes, 29 ans après Tchernobyl, certains sols sont toujours des «déchets radioactifs».

Le 10 août 2015

Le laboratoire de la CRIIRAD a procédé, les 5 et 6 juillet 2015, à des mesures de radioactivité et échantillonnages dans les Alpes, afin d'étudier l'évolution de la contamination résiduelle par les retombées consécutives à la catastrophe de Tchernobyl.
En mai 1986, les retombées avaient été particulièrement intenses dans le sud-est de la France et la CRIIRAD avait mis en évidence entre 1996 et 1998, de très fortes contaminations des sols dans le Mercantour.

Les nouvelles mesures réalisées au cœur du Parc National du Mercantour, entre 2 440 et 2 540 mètres d'altitude, dans le secteur du Col de la Bonette-Restefond, à la frontière entre les départements des Alpes de Haute-Provence et des Alpes Maritimes, montrent que :

- A 1 mètre du sol, sur des centaines de mètres carrés, le niveau de radiation est toujours plus de 2 fois supérieur à la normale. Ces forts niveaux de rayonnement sont dus à la contamination résiduelle des sols par le césium 137 imputable principalement aux retombées de la catastrophe de Tchernobyl. Les rejets radioactifs massifs provenant du réacteur accidenté ont entrainé des dépôts radioactifs articulièrement intenses dans le sud-est de la France et en particulier en montagne.
- En outre, en fonction de la topographie, des conditions climatiques, de la nature du couvert végétal et de la typologie des sols, le métal radioactif qui s'est déposé sur de vastes étendues a pu être redistribué et induire de très fortes accumulations. Les niveaux de radiation au contact du sol dépassent toujours, sur les zones d'accumulation, des valeurs plusieurs dizaines de fois voire plus de 100 fois supérieures au niveau naturel (cf Annexe 1).

Le fait de bivouaquer 2 heures sur certaines de ces zones induit toujours en 2015 une exposition non négligeable (débit de dose de 5 µSv/h au contact du sol).

Des échantillons de sol prélevés sur ces zones d'accumulation ont été ramenés au laboratoire de la

CRIIRAD en caisson plombé. **Leur radioactivité dépasse 100 000 Bq/kg en césium 137 (cf Annexe 1). Ils doivent être considérés comme des déchets radioactifs et devront être confiés à l'ANDRA (Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs)**.

Au début du siècle dernier, la radioactivité des sols était de 0 Bq/kg pour le césium 137.

La CRIIRAD a démontré à la fin des années 90 que la présence de fortes accumulations en césium 137 dans les sols concernait de vastes secteurs des Alpes en France, Suisse, Italie et Autriche. Elle a interpelé à plusieurs reprises les autorités sanitaires françaises, en particulier en 1997 et 1998, pour que les secteurs les plus radioactifs soient dépollués, ou tout au moins balisés, pour éviter des expositions inutiles. Le ministre de la Santé était venu dans le Mercantour constater la gravité des contaminations (voir JT de France 2 du 21 Août 1998).

https://youtu.be/xkbaIhCYqko

Voir le communiqué complet de la CRIIRAD
Voir le dossier de la CRIIRAD concernant les sols des alpes.

Le 10 août 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Les victimes de Hiroshima-Nagasaki servent toujours de référence scientifique

Le 15 août 2015

Alors que les études récentes démontrent le danger des faibles doses

Mme Annie Thébaud-Mony (1) précise, dans une interview à «Sciences et Avenir» que les études modernes ont montré que les risques des faibles doses de radiation doivent être réévalués.

Les limites d'exposition déduites des études sur les victimes des bombardements atomiques ont été fondées sur la dose qu'elles ont reçues **en moins d'une heure** lors de l'explosion nucléaire. (elles ont ignoré la contamination interne liée à la pluie noire qui a suivi- voir l'article de Christopher Busby)
Alors que les expositions actuelles sont des expositions à de **faibles doses étalées souvent sur plusieurs années**: celles des travailleurs du nucléaire; celles des populations vivant en milieu contaminé (Tchernobyl, Fukushima); **celles des populations européennes dont 40% ont été exposés au Césium-137 de Tchernobyl qui va rester contaminant pendant 300 ans**; celles des **expositions médicales** délivrées lors d'une radiothérapie qui sont répétées et étalées dans le temps.

– La Commission internationale de Protection Radiologique (CIPR, ICRP en anglais)(2) a adopté le modèle «linéaire et sans seuil» : Toute dose même faible a un effet et cet effet est proportionnel à la dose.
– Pour d'autres, il n'y aurait aucune conséquence pathologique en dessous de 100 millisieverts (mSv).

Selon les études récentes la réponse biologique part de zéro (dose nulle) et augmente ensuite fortement pour s'aplanir à des doses plus élevées.
Ainsi, selon Mme Annie Thébaud-Mony, l'hypothèse linéaire qu'utilise la CIPR n'est pas valide car elle ne rend pas compte des effets pathogènes induits par les faibles doses de radioactivité chez les êtres

humains.
L'imagerie dont le scanner provoque également un risque, **spécialement chez les enfants**.

…
En cas d'accident on devrait considérer non seulement les radionucléides projetés dans l'atmosphère au moment de l'accident — puis au cours des premiers jours et semaines qui suivent — **mais aussi ceux libérés à faibles doses de façon continue par la suite et que l'on retrouve dans l'air, l'eau et le sol**.
Ainsi, depuis 1987, les principaux radionucléides issus de la catastrophe de Tchernobyl sont constitués par le césium-137 et le strontium-90. La part du Cesium-137 dans les premiers jours après l'explosion de la centrale ne dépassait pas 4% de l'irradiation externe totale; par contre, **vingt ans après la catastrophe elle représente 95% de la dose totale d'irradiation subie par la population**.
40% des territoires de l'Europe ont été exposés au Cs-137 de Tchernobyl dont la radioactivité persistera au moins 300 ans.

Concernant l'irradiation médicale:
Sachant que les tissus cellulaires réagissent diversement aux radiations, il convient d'être vigilant sur le risque de cancer et autres maladies radio-induites dues aux expositions médicales, y compris l'imagerie par scanner(3). Particulièrement pour les enfants chez qui ce risque est plus élevé que chez les adultes. Ce critère devrait donc être intégré dans le choix de la thérapeutique.

Lire l'entretien complet de Mme Annie Thebaud-Mony sur la page web de Sciences et Avenir

---

Notes:

De nombreuses études récentes concordantes confirment que l'exposition chronique aux faibles doses a des conséquences sur la santé. Augmentation des cas de leucémies chez les travailleurs du nucléaire, augmentation des cas de leucémies chez les enfants habitant à proximité d'une centrale nucléaire. Cela confirme ce qu'ont constaté les médecins de la région de Tchernobyl(4).
Dans le même temps, le gouvernement japonais fait pression sur les évacués de la région de Fukushima pour qu'ils retournent vivre dans un environnement contaminé jusqu'à 20 mSv par an; y compris les enfants et les femmes enceintes. Avec la bénédiction des «autorités» nucléaires.

Les resultats de ces études récentes concernant les faibles doses pendant de longues durées montrent que les réglements de radioprotection des travailleurs et des populations doivent être modifiés; Ils doivent particulièrement individualiser les femmes enceintes et les enfants. De même le projet de réglement européen concernant la radioactivité autorisée dans l'alimentation en cas de catastrophe nucléaire doit être amendé.

Pour en savoir plus au sujet de la valeur des études sur les survivants de Hiroshima-Nagasaki et sur le caractère erroné des conclusions de la CIPR, consulter sur Fukushima-blog l'article:
Les horreurs de Hiroshima sont la preuve qu'on ne sort pas vainqueur de guerres nucléaires par **Christopher Busby** (en français).
C'est en se fondant sur ce modèle erroné que les autorités médicales de Fukushima affirment que les multiples cancers de la thyroïde constatés là bas n'ont rien à voir avec l'accident nucléaire.

(1) **Mme Annie Thébaud-Mony**, est directrice de recherches honoraire à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et spécialiste en santé publique. (retour au texte)

(2)Le CIPR est une organisation indépendante internationale animée par des scientifiques et des politiques volontaires issus d'une trentaine de pays. C'est elle qui a créé le système international de protection contre les rayonnements. (retour au texte)

(3) l'étude australienne sur les **conséquences des scanners sur les enfants** traduite en français par ME Hanne. – (retour au texte)

(4) Le volume 1181 des Annales de l'Académie des Sciences de New-York, intitulé «Tchernobyl : Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement», des professeurs Nesterenko, Yablokov et du Dr Nesterenko, traduit en français.

Le 15 Août 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Réflexions sur l'avenir de la civilisation industrielle et nucléaire

Le 21 août 2015

De multiples problèmes, politiques, économiques, environnementaux, technologiques, énergétiques…se posent à notre «civilisation» industrielle, nucléaire.
Sans que nos responsables semblent s'en apercevoir.

Je vous conseille vivement la lecture du livre:
«**Comment tout peut s'effondrer** »
Pablo Servigne et Raphaël Stevens
Editions du SEUIL – 19€

C'est une réflexion sur les différents modes d'évolutions possibles de nos sociétés. Un outil pour analyser le présent, penser l'avenir, s'organiser, réagir.

En voici quelques extraits concernant le nucléaire qui n'est qu'un des problèmes abordés

> *page 199*
> *…se pose un autre problème majeur, toujours le même: le risque nucléaire. Comment faire en sorte que les générations futures arrivent à «gérer» cette filière énergétique? Rien qu'aujourd'hui, celle-ci se trouve face à une situation dramatique de renouvellement du savoir. En France, par exemple, «le président d'EDF a déclaré en 2011 que, jusqu'en 2017, la moitié des agents travaillant dans le nucléaire partiront à la retraite. Comment est-ce qu'on forme la moitié des techniciens d'une flotte de 58 réacteurs nucléaires en 6 ans ? […] Beaucoup d'ingénieurs nucléaires jeunes diplômés n'entrent pas dans la filière ou la quittent après peu de temps [341] ».*
>
> *Plus cocasse, des chercheurs américains se sont rendus compte que la meilleure manière de transmettre des savoirs sur de très longues périodes était la tradition orale, c'est à dire la transmission des mythes par la parole (et non par des écrits ou, pire, par des données électroniques).*
> *Ainsi, les experts nucléaires sont donc allés chercher conseil auprès des «spécialistes» de ces traditions: les rares indigènes américains encore vivants, ceux précisément dont le peuple a été chassé pour l'exploitation de l'Uranium ([342])…*
>
> *Sans le savoir technique déjà accumulé, comment feront les générations futures pour tenter de traiter la toxicité des déchets que notre génération a produits ?*
>
> *Voilà une question cruciale qui ne se pose que dans le meilleur des cas, celui où les quelque 230 réacteurs actuellement en fonctionnement auront pu être arrêtés avec succès. En effet,*

non seulement les instabilités géopolitiques et le réchauffement climatique menacent gravement le fonctionnement normal des réacteurs (terrorisme, conflits armés, manque d'eau pour le refroidissement, innondations, etc [343]), mais, en cas d'effondrement financier, économique puis politique des régions nucléarisées, qui pourra garantir le maintien en poste des centaines de techniciens et d'ingénieurs chargés de la simple extinction des réacteurs [344] ?

Bien entendu la vie ne s'arrête pas après un accident nucléaire, comme en témoigne le retour de la vie sauvage dans la région autour de la centrale de Tchernobyl et en particulier dans la ville fantôme de Pripiat. Mais de quelle vie s'agit-il ? De celle qui permettra à nos descendants de reconstruire une civilisation ?

Un petit extrait de la présentation du livre

Que savons-nous de l'état global de notre terre ? De l'état de notre civilisation ? un effondrement des cours de la bourse est-il comparable à un effondrement de la biodiversité ? la conjonction et la perennisation des «crises» peuvent-elles réellement entraîner notre civilisation dans un tourbillon irréversible ? Jusqu'où tout cela peut-il aller ? en combien de temps ? pourra-t-on maintenir le geste démocratique ? Est-il possible de vivre un effondrement «civilisé», plus ou moins pacifiquement ? l'issue sera-t-elle forcément malheureuse ?

Notes

– 341 – 342. «le déclin du nucléaire», interview de Mycle Schneider, Silence n°410, 2013, p. 5-9.
– 343. R.Heinberg et J. Mander, Searching for a miracle : net Energy Limits and the fate of Industrial Society, Post-carbone Institute, 2009, p.37.
– 344. Pour plus de détails sur cette problématique, voir P. Servigne, « Le nucléaire pour l'après-pétrole ?», Barricade, 2014. Disponible sur www.barricade.be

Le 21 août 2015

22 Août: commentaire d'un lecteur du livre:
«*Ça nous parle de notre avenir, qui est toujours en questionnement …*»

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

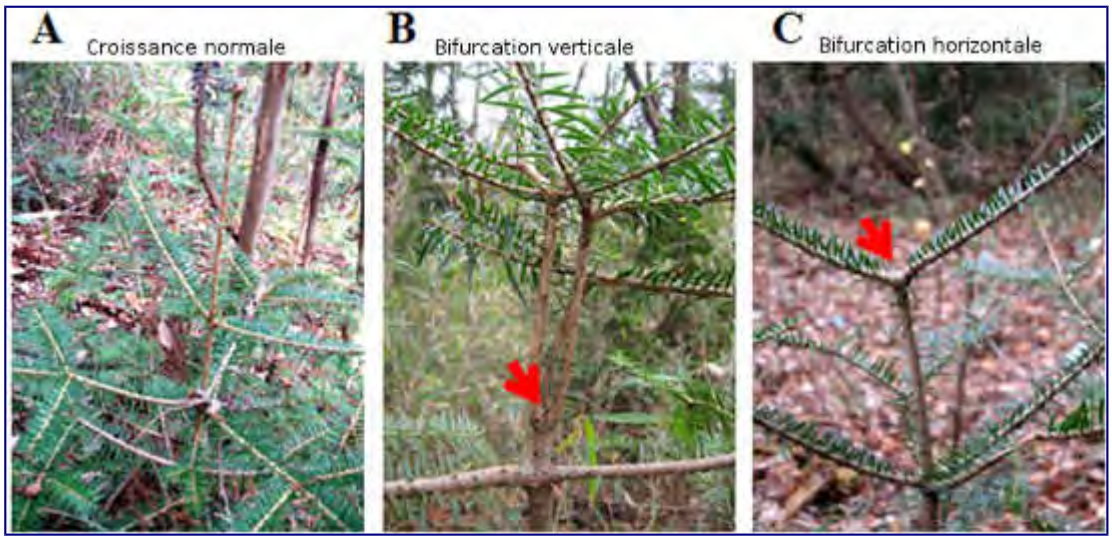
SEPTEMBRE 2015

La pollution radioactive émise par Fukushima Dai Ichi suit son cours

le 05 septembre 2015

Dans la zone fortement polluée de Non Retour autour de la centrale:

De nombreux sapins ont une anomalie de croissance.
L'anomalie est l'absence du bourgeon terminal de l'axe du jeune sapin.C'est ce bourgeon qui assure la croissance du tronc de l'arbre.
Du fait de son absence, l'arbre devient fourchu: le tronc bifurque, soit verticalement, soit horizontalement



Cliché de la revue Nature

- dans la zone à 33µSv/h: 97% des jeunes sapins sont atteints
- dans la zone à 19,6 µSv/h: 43% sont atteints
- Dans la zone à 6,85 µSv/h : 27 %

Dans la zone témoin à 75km de là, il y a 0,13 µSv/h et environ 5% des sapins ont une anomalie.
Ces troubles de la croissance existaient avant l'acident nucléaire mais étaient rares.
Ces anomalies se sont accrues en 2012, l'année qui a suivi l'accident nucléaire.

L'article de fukushima-diary
L'article paru dans la revue «nature»

A 22 Km de la centrale

On a mesuré 481.000 Bq/kg de Cs-134/137 **dans la terre en bordure d'un lac** de retenue de la ville de Minamisoma

le 18 août 2015, un groupe de citoyens a mesuré la radioactivité du sol en bordure du lac de barrage Yokokawa de la ville de Minamisoma. Ce barrage fournit de l'eau agricole et industrielle. Il est situé à 22km à vol d'oiseau de la centrale ruinée.
Le maximum de radioactivité en Cs-134/137 mesuré est de 480.000 Bq/kg dans de la mousse et au sol
Le deuxième chiffre est de 222.000 Bq/kg sur le sol du pont.
Des excréments de singe ont aussi été analysés, on y a relevé jusqu'à 50 000 Bq/kg de Cs-134/137.

La quantité normale de Césium dans le sol et dans les organismes vivants est de **ZERO**

Les résultats détaillés
Plan des points de prélèvements
Des vues du lac et du barrage
L'article de Fukushima Diary

A 200 km de la centrale

De l'iode 131 dans les boues d'une station d'épuration de Gunma

Selon la préfecture de Gunma, 24 Bq/kg d'iode 131 ont été relevés dans des boues séchées d'une station d'épuration.
Les échantillons ont été prélevés entre le 27 et le 29 juillet 2015. La station d'épuration se trouve à côté du fleuve Tonegawa.
On a relevé 33 Bq/kg de Cs-137 dans ces mêmes échantillons.
De l' iode 131 avait également été trouvé dans 2 des 6 échantillons de mai et de juin. Le record était de 49 Bq/kg.

La présence de Césium prouve que la pollution de ces ces boues provient de la centrale nucléaire de Fukushima.

La période de l'I 131 est de 8 jours; ce qui signifie que au bout de 80 jours il ne reste plus que 1 Millième de la radioactivité initiale. Cela montre que l'émission de cet iode date de moins de 3 mois.

4 ans après l'accident, cette centrale relâche toujours de la radioactivité dans l'air et dans l'océan.

L'article de Fukushima Diary

Dans la préfecture de GUNMA également

Le lac Haruna de Gunma est un site touristique réputé notamment chez les pêcheurs pour sa population d'éperlans d'eau douce.
9 poissons ont été prélevés en août 2015. Du Cs-134 a été relevé dans 8 de ces 9 poissons.
Le maximum a été de 62 Bq/kg.
En 2013, ils n'avaient réussi à attraper que 4 poissons tant le lac est dépeuplé; dans lesquels ils avaient relevé 340 Bq/kg de Cs 134/137.

L'article de Fukushima Diary

A Tokyo: 220 km de la centrale Dai ichi

Le 18 août 2015, une laboratoire privé de surveillance de la radioactivité a relevé 81,4 Bq/kg de Cs 137 dans les poussières d'un aspirateur de Tokyo.

L'aspirateur avait été utilisé pendant 3 mois depuis mai dernier dans le quartier d'Itabashi de Tokyo.
La radioactivité en Cs 137 est de 81,4 Bq/kg.
La radioactivité en Cs 134 est en-dessous du seuil détectable (

L'article de Fukushima-Diary

Le dernier décompte des cas de cancer de la Thyroïde des enfants de Fukushima est de 104

La préfecture a annoncé le 31 Août que 104 jeunes sont maintenant atteints de cancer de la thyroïde à Fukushima.

104 cas sur les 385 000 enfants de la préfecture de Fukushima qui ont été examinés; ils avaient 18 ans ou moins au moment de l'accident.
Cela fait 270 cas pour 1 million d'enfants alors que le taux « habituel » de ce cancer est de 1 à 3 cas /million d'enfants
ici on en est à 270/million

L'article de l'Asahi Shimbun

Le 4 Septembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

ACCIDENT NUCLEAIRE : les risques encourus par 500 millions d'Européens dépendent d'experts anonymes, qui ne rendent compte à personne !

Le 05 septembre 2015

je reprends ici in extenso le communiqué de la CRIIRAD du 3 septembre 2015
Voir également l'article du 21 Mai 2015
Une analyse détaillée du projet contesté – 6 avril 2015

Les autorités françaises et européennes maintiennent le secret sur l'identité des experts qui ont validé les limites de contamination applicables aux aliments après un accident nucléaire.
Ces limites sont excessivement élevées et exposeront les populations, en particuliers les enfants, à des niveaux de risque inacceptables.

La CRIIRAD poursuit son combat pour la transparence : nous vous avons informés récemment de nos échanges avec la Direction Générale de la Santé (qui tente de décliner toute responsabilité dans le dossier). Ce nouveau message porte sur le volet européen : dans notre courrier d'hier, nous avons mis la Commission au pied du mur : **reconnaitre ou nier la réalité des anomalies identifiées dans le rapport de ses experts**.

BRAS DE FER AU NIVEAU EUROPEEN

Le 29 juillet dernier, la Commission européenne a adressé un second courrier à la CRIIRAD, avec de nouvelles explications sur ce qui motive son refus de communication

1/ **la Commission indique** qu'elle ne saurait imposer au groupe d'experts de l'article 31 les règles de transparence habituelles puisque la nomination des membres de ce groupe ne relève pas de ses attributions mais de celles du Comité Scientifique et Technique, comité institué en application de l'article 134 du traité Euratom.

· *Bien des zones d'ombre subsistent et peut-être s'agit-il d'une nouvelle échappatoire. La réponse ne tardera pas car la CRIIRAD a décidé de prendre la Commission au mot et de saisir le Comité Scientifique et Technique des mêmes demandes de communication des noms et références professionnelles des experts du groupe 31 Euratom* : lire le courrier adressé au CST.

2/ **la Commission européenne précise** qu'elle est d'autant moins convaincue de la nécessité de publier le nom des experts qu'elle ne partage pas l'analyse que fait la CRIIRAD de leur travail scientifique. Cette déclaration est totalement gratuite car la Commission ne répond à aucun des arguments développés par la CRIIRAD. Il faut donc l'obliger à se confronter au fond du dossier.

· *Dans un nouveau courrier la CRIIRAD a donc détaillé l'une des 12 anomalies majeures du rapport d'expertise et mis au défi la Commission européenne de reconnaître, ou de nier, sa réalité. L'exemple choisi est facile à exposer : les experts Euratom se trompés sur le coefficient applicable ce qui les conduits à sous-évaluer d'un facteur 10 la dose reçue par les nourrissons en cas d'ingestion de plutonium (le risque réellement encouru est donc 10 fois supérieur à ce qu'ont écrit les experts).*
La suite permettra de déterminer si la Commission reste solidaire de ses experts (et choisit l'intérêt particulier contre l'intérêt général et la protection sanitaire des populations) ou si elle est en capacité de reconnaître les fautes qu'ils commettent et d'obtenir leur correction. Dans ce cas, un dialogue pourrait s'ouvrir sur la douzaine d'omissions, contradictions, insuffisances et autres irrégularités graves que la CRIIRAD a repérées. Il serait plus que temps : le Conseil de l'Union européenne devrait adopter le projet de règlement dans les tous prochains mois !

Ces nouveaux éléments ont été transmis ce jour à la médiatrice européenne, dans le cadre de la plainte que la CRIIRAD a déposée contre la Commission européenne.

Très bonne lecture à tous !
Très cordialement
L'équipe de la CRIIRAD

PS : nous comptons sur vous pour diffuser l'information et appeler vos parents, amis et contacts à signer la pétition.
Pour plus d'information, accédez ici au dossier complet

CRIIRAD
Commission de Recherche et d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité
29 Cours Manuel de Falla 26000 VALENCE- 04 75 41 82 50
asso@criirad.org – www.criirad.org

Le 5 septembre 2015

Typhon au Japon: la contamination radioactive a été déplacée.

Le 20 septembre 2014

les innondations ont recontaminé le Japon

Traduction d'un communiqué de Fairewinds education.
Les inondations ont recontaminé le Japon

le 18 Septembre 2015
Les grands médias des États-Unis et du Japon n'ont tout simplement pas fait leur travail.

La semaine dernière un sérieux typhon a frappé l'Est du Japon provoquant des innondations comme il n'en était pas survenues au Japon depuis au moins 50 ans.
Avant que le typhon n'arrive, Tokyo Electric avait assuré aux japonais que la centrale de Fukushima Dai ichi était sûre.
Quand le typhon a frappé le Japon, Tokyo Electric a admis que les pompes de drainage ont failli et que de l'eau radioactive s'était à nouveau écoulée dans l'Océan Pacifique.
De même, Tokyo Electric a admis que plusieurs dizaines de sacs contenant des matières radioactives antérieurement collectés, ont été emportés.
Pour les médias grand public, l'extension de la contamination radioactive consécutive à ce typhon s'est limitée à ces relativement petites quantités concernant le site de Fukushima.

Préparation d'héliportage
Voyez la violence du courant

Rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité.
La préfecture de Fukushima est très montagneuse et a été fortement contaminée après la triple fusion des coeurs. Ceux d'entre nous qui ont étudié la catastrophe de Fukushima Daiichi ont noté que de grandes quantités de césium radioactif, le strontium et d'autres isotopes radioactifs issus des 3 fusions du coeur se sont répandus à des centaines de miles du site du désastre. La pluie qui a fouetté la côte est du Japon a fait descendre les produits radioactifs vers de nouveaux endroits en aval.
Il est évident pour les scientifiques, mais pas pour les médias grand-public du Japon, que des zones qui avaient été auparavant décontaminées par les japonais sont maintenant à nouveau contaminées. Ces zones nouvellement contaminées comprennent des villages qui avaient été évacués lors du désastre il y a 4 ans et demi et que le gouvernement japonais avait ouvert au retour des populations.

Fairewinds l'avait déjà dit et nous allons le répéter. Suivez l'argent ! Tokyo Electric et le gouvernement japonais ne veulent pas de réévaluer la propagation du rayonnement à la suite de ce dernier typhon. Cela coûterait trop cher. Le coût d'une décontamination réelle après ce désastre est inimaginable.
La dissémination de la contamination dans les zones peuplées par ces innondations est un risque pour la santé du peuple japonais que le gouvernement refuse de considérer.

Au cours des 300 prochaines années des événements comme ce typhon se reproduiront; jusqu'à ce que toute la radioactivité relâchée par le désastre de Fukushima soit finalement entièrement lessivée dans l'océan Pacifique; non seulement seulement à partir du site de Fukushima Dai Ichi mais aussi à partir de tous les affluents et rivières des montagnes qui se jettent dans l'océan Pacifique.

Il est temps que les grands médias traditionnels japonais et américains tiennent que Tokyo Electric et le gouvernement japonais ont la responsabilité de réévaluer la propagation de la contamination radioactive qu'a provoqué ce dernier typhon, et quelle dose atteint la population suite aux innondations.

Arnie Gundersen.
Fairewinds vous tiendra informés.

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Fukushima: Les voix silencieuses

Le 23 septembre 2014

Un projet de film documentaire sur une famille de Fukushima

Je m'appelle Chiho SATO, je vis en France depuis 5 ans et je suis née à FUKUSHIMA. Mes parents et grands-parents vivent encore à 60 km de la centrale de FUKUSHIMA DAIICHI dans ce que l'on appelle : « La zone d'évacuation volontaire ».
Plus de quatre ans après la catastrophe, la radioactivité, invisible mais omniprésente, a peu à peu disparu des esprits des habitants de la région.

Dès mars 2011, j'ai demandé, très inquiète, à ma mère et à mon père s'ils envisageaient de déménager. Ils m'ont simplement répondu non.
Je me suis alors rendue compte avec étonnement que les appréhension, les doutes, les débats consécutifs au tremblement de terre et à la contamination nucléaire de la région ne s'invitaient jamais dans les discussions familiales.
Cette catastrophe qui, à ce moment là encore, touchait tant les coeurs et les esprits en France, s'illustrait par son absence dans la parole de ceux qui la vivaient.
De fait, lors de mes visites qui ont suivi je n'ai jamais eu l'occasion d'entendre ma famille prendre position sur le sujet. Je n'ai même pas eu l'occasion de partager mes interrogations, mes analyses ou ma peine concernant l'avenir de notre région.
Je me rends désormais compte que plus le temps passe, plus l'invisible menace radioactive s'efface des esprits. C'est pour cela que j'ai décidé de réaliser ce documentaire.

Pour que la France n'oublie pas, que ma famille n'oublie pas. Et que l'on puisse ensemble essayer de comprendre la réalité dans laquelle vivent les gens de cette région à jamais sinistrée.

Ce documentaire doit être avant tout être un film proche de l'intimité familiale. C'est pourquoi, je désire le construire sous une forme simple, claire. Selon la temporalité d'une journée.

https://youtu.be/XxI4gc6pHvo

Quelques premières images du film.

Techniquement, je désire tourner ce film en caméra légère et compacte pour ne pas perturber nos moments familiaux et pour que la parole se délivre le plus naturellement possible.

La présentation complète de « Fukushima les voix silencieuses » par Chiho SATO

sur Kisskissbankbank
http://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/fukushima-les-voix-silencieuses

Chiho SATO – Réalisatrice. Chiho est née à Fukushima, Japon en 1985. Diplomée en 2007, de “Tama art university” de Tokyo, elle commence rapidement à tavailler pour une société de production à Tokyo “CYCLOIMAGE”. Elle a réalisé plus d’une cinquantaine de documentaires sur le cyclisme dont 6 formats longs (60min) pour des chaînes tel que NHK, BS-TBS, Site Web “Cyclo-Channel”.
En 2010, elle s’expatrie en France, où elle travaille ponctuellement comme assistante caméra, assistante photographe, et coordinatrice de tournage japonais en France.
Cette année elle se consacre au développement de ses projets.
Avant tout le documentaire “Fukushima : Les voix silencieuses” puis une série de documentaires centrés sur les rapports entre les cultures française et japonaise.

Le 23 Septembre 2015>

L’information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l’ACRO
et bien d’autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Une synthèse des conséquences sur la santé du désastre de Fukushima

Le 25 septembre 2014

par le Dr Ian FAIRLIE

Il est apparu récemment que les évacuations rendues nécessaires par les désastres nucléaires et leurs conséquences ont tué des milliers de gens. A l’avenir, ces décès par maladie et suicide devraient être inclus dans l’évaluation des décès causés par les désastres nucléaires.
Au total, le nombre des victimes humaines de Fukushima est effrayant : 2.000 japonais sont décédés des conséquences des évacuations et 5.000 autres vont vraisemblablement décéder ultérieurement de cancers à venir.

1. Les décès causés par les évacuations nécessaires .

Les données officielles de Fukushima montrent que près de 2.000 personnes sont décédées – suicides inclus – suite aux évacuations organisées pour les soustraire aux fortes expositions aux radiations causées par la catastrophe.
http://www.reconstruction.go.jp/topics/main-cat2/sub-cat2-1/20141226_kanrenshi.pdf
Le déracinement vers des régions non familières, la rupture des liens familiaux, la perte des réseaux de soutien sociaux, la perturbation, l’épuisement, une mauvaise condition physique et la désorientation peuvent être la cause de nombreux décès, surtout chez les personnes âgées.
Suite aux évacuations de Fukushima, le nombre de suicides a augmenté chez les jeunes et chez les gens plus âgés, mais aucune tendance ne se dégage clairement.
www.pref.fukushima.lg.jp/uploaded/attachment/62562.docx (4 minutes de téléchargement).
Le rapport d’un bureau ministériel japonais a établi qu’entre mars 2011 et juillet 2014, dans la préfecture de Fukushima, 56 suicides sont liés à l’accident nucléaire.
http://www.japantimes.co.jp/news/2014/08/26/national/social-issues/fukushimas-high-number-disaster-related-suicides-likely-due-nuclear-crisis-cabinet-office/#.Vcstm_mrGzl
Ce nombre doit être considéré comme un minimum plutôt qu’un maximum.

2. Les conséquences sur la santé mentale.

Les conséquences sur la santé mentale de l'exposition aux radiations et celles des évacuations doivent également être prises en compte. Par exemple, Becky Martin affirme dans sa thèse de doctorat de l'université de Southampton au Royaume Uni que « la plupart des conséquences des situations d'urgences radiologiques relèvent du domaine mental ».
Elle ajoute « … imaginez qu'on vous annonce que votre terre, votre eau, l'air que vous avez respiré ont peut-être été pollués par un contaminant mortel et invisible. Quelque chose qui a la capacité de détruire votre fertilité ou d'affecter vos enfants à naître. Même les plus solides d'entre nous seraient inquiets…. plusieurs milliers de survivants d' une situation d'urgence radiologique ont développé par la suite un « syndrome de stress post traumatique » (PTSD Post-Trauma Stress Disorder), une dépression et des troubles anxieux en conséquence de leur vécu et de l'incertitude planant sur leur santé »
http://www.theguardian.com/science/brain-flapping/2015/aug/09/nagasaki-anniversary-radiation-nuclear-mental-health
Il est vraisemblable que ces craintes, anxiétés et stress vont aggraver les conséquences des évacuations; provoquant encore plus de décès de gens âgés, ou de suicides.
Les paragraphes ci-dessus ne doivent pas être pris comme des arguments contre les évacuations: celles-ci constituent une stratégie importante pour sauver des vies. Mais comme l'affirme Becky Martin « nous devons offrir une aide sociale fortement améliorée et des soins psychologiques approfondis et de longue durée à tous les survivants d'une situation d'urgence radiologique après leur réinstallation, pour améliorer leur état de santé et préserver leur avenir ».

3. Les conséquences néfastes sur la grossesse.

Récemment, le Dr Alfred Körblein de Nürenberg (Allemagne) a relevé une chute de 15% (statistiquement hautement significative) des naissances d'enfants vivants dans la préfecture de Fukushima en Décembre 2011, soit 9 mois après l'accident. Ce qui pourrait signifier une augmentation des avortements spontanés précoces. Il a également observé une augmentation (statistiquement significative) de 20% de la mortalité infantile en 2012 par rapport à la tendance à long terme concernant la préfecture de Fukushima et six préfectures environnantes.
http://www.strahlentelex.de/Koerblein_infant%20mortality%20after%20Fukushima.pdf
Ces résultats sont plus indicatifs que définitifs. Il faudrait pour les vérifier de nouvelles études qui, malheureusement, brillent par leur absence.

4. Le cancer et autres effets tardifs des retombées radioactives.

Enfin, il faut considérer les effets sur la santé des expositions aux radiations provenant des 4 explosions et des 3 fusions des coeurs de réacteurs de Fukushima en mars 2011. C'est un sujet qui est loin de faire l'unanimité au Japon, ce qui le rend difficilement compréhensible pour les journalistes et les profanes. (Voir l'encadré).

Précisions:
Le gouvernement japonais, ses conseillers et la plupart des scientifiques experts en radiations au Japon (avec quelques exceptions honorables) minimisent les risques causés par les radiations. La position officielle la plus répandue est de prétendre que de petites quantités de radiations sont sans danger: scientifiquement parlant c'est indéfendable. Par exemple, le gouvernement japonais tente de relever la limite d'exposition aux radiations pour le public de 1 mSv à 20 mSv par an. Ses scientifiques voudraient contraindre la CIPR [Commission internationale de Protection Radiologique] à accepter cette forte augmentation. Cette attitude n'est pas seulement contraire à l'esprit scientifique : elle est déraisonnable.
On peut trouver une explication partielle à cette situation dans le fait que les radiophysiciens japonais (comme les américains) paraissent incapables ou refusent d'accepter la nature stochastique des effets des faibles doses de rayonnements. « Stochastique » signifie que la réponse est du type tout ou rien : soit vous avez un cancer, soit vous n'en avez pas. Quand vous diminuez la dose, les conséquences deviennent moins probables: vos chances d'avoir un cancer baissent à mesure que vous diminuez la dose vers zéro. Le corollaire est que même des doses minimes, bien inférieures au bruit de fond, sont encore porteuses d'un risque de cancer : il n'existe pas de dose sûre, sauf la dose zéro.

Mais comme l'ont relevé Spycher et coll. (2015),
http://ehp.niehs.nih.gov/1510111R/
certains scientifiques « … excluent à priori la possibilité que de faibles doses de radiations puissent augmenter le risque de cancer. Il n'acceptent donc pas les études qui remettent en question leur idée préconçue».

Une des raisons pour lesquelles ces scientifiques refusent d'accepter les effets stochastiques des radiations (cancers, accidents vasculaires cérébraux, maladies cardio-vasculaires, effets héréditaires etc.) est qu'ils n'apparaissent qu'après une longue période de latence – souvent des dizaines d'années pour les cancers solides. Pour le gouvernement japonais et ses conseillers en radiations, il semble que « hors de vue immédiate » signifie « n'y pensons plus ». Ce qui est bien commode, car le gouvernement japonais se croit ainsi autorisé à ignorer les effets tardifs des radiations.
Mais les preuves à leur opposer sont solides comme le roc. L'ironie du sort veut qu'elles proviennent principalement de la « life span study » (étude sur toute la durée de vie), la plus grande étude épidémiologique mondiale en cours qui porte sur des survivants japonais aux bombes atomiques, qui est pilotée par la « RERF foundation » basée à Hiroshima et Nagasaki.
http://www.rerf.jp/index_e.html

La masse des données épidémiologiques issues du désastre de Chernobyl de 1986 indique clairement qu'il est très probable que le nombre de cancers, augmentera aussi à Fukushima; mais beaucoup de scientifiques japonais (et US) réfutent cette affirmation.
Par exemple, l'augmentation du nombre de cancers, de kystes et de nodules de la thyroïde dans la préfecture de Fukushima consécutifs à la catastrophe nucléaire, et l'interprétation de ces données sont un grand sujet de débats. Selon les constatations faites à Chernobyl, on estime que les cancers de la thyroïde devraient commencer à augmenter 4 à 5 ans après 2011. Attendons les résultats qui seront disponibles en 2016 avant de faire des commentaires, mais les premiers signes ne sont pas rassurants pour le gouvernement japonais. Ultérieurement, on s'attend à ce que le nombre d'autres cancers solides s'accroisse également, mais il faudra du temps avant que cela soit manifeste.

Le meilleur moyen de prévoir le nombre d'effets tardifs (cancers etc.) est d'estimer la dose collective qui a été délivrée au Japon par les retombées de Fukushima. Pour ce faire, considérons que tous ceux qui ont été exposés aux rayonnements de Fukushima ont participé à une loterie, sachant que c'est une loterie négative. Si votre numéro sort, vous faites un cancer. (1). Si vous vivez loin de la centrale de Fukushima Dai ichi, vous ne recevez que peu de billets de loterie et votre chance d'avoir un cancer est faible. Si vous vivez à côté vous recevez plus de billets et votre risque est plus grand. Impossible de dire qui tirera le mauvais numéro, mais on peut en estimer le nombre total en utilisant la notion de dose collective.
Le rapport de l'UNSCEAR de 2013
http://www.unscear.org/docs/reports/2013/13-85418_Report_2013_Annex_A.pdf
a estimé que la dose collective concernant la population de Fukushima est de 48.000 personnes.Sv, ce qui est une dose vraiment forte (voir ci-dessous).

Malheureusement, les scientifiques japonais pro-nucléaires critiquent également la notion de dose collective car elle est reliée à la nature stochastique des effets des radiations et à la nature des effets « linéaires et sans seuil » des radiations, qu'ils réfutent également. Mais quasiment tous les organismes officiels de régulation dans le monde reconnaissent la nature stochastique des effets des radiations, la notion d'effet linéaire sans seuil et les doses collectives.

5. Synthèse de l'accident de Fukushima

Environ 60 personnes sont décédées pendant les évacuations dans la préfecture de Fukushima en Mars 2011.
Entre 2011 et 2015, 1.867 personnes supplémentaires (2) sont décédées des suites de l'évacuation consécutive au désastre nucléaire (3). Ce furent des décès à cause de problèmes de santé ou par suicide.
http://www.japantimes.co.jp/news/2015/03/15/national/death-toll-grows-in-311-aftermath/#.Vcn84PmrGzm
A partir de l'estimation de l'UNSCEAR d'une dose collective de 48.000 personnes.Sv, on peut

raisonnablement estimer (en utilisant un facteur de risque de cancer mortel de 10% par Sievert) qu'environ 5.000 cancers mortels vont survenir à l'avenir à cause des retombées de Fukushima. Cette estimation à partir des données officielles concorde avec mon estimation personnelle obtenue par une méthode différente.
http://www.ianfairlie.org/news/new-unscear-report-on-fukushima-collective-doses/

Au total, le bilan sanitaire du désastre de Fukushima est effrayant.
Au minimum :

- Plus de 160.000 personnes ont été évacuées, la plupart de façon permanente.
- nombreux cas de cas de troubles liés au stress post traumatique (PTSD), dépressions et troubles anxieux causés par l'évacuation.
- Environ 12.000 travailleurs exposés à de hauts niveaux de radiations, certains jusqu'à 250 mSv.
- On estime à 5.000 le nombre de cancers mortels dus à l'exposition aux radiations dans l'avenir.
- Même estimation (non quantifiée) d'accidents vasculaires cérébraux, d'affections cardio-vasculaires et d'affections héréditaires dûs aux rayonnements.
- Entre 2011 et 2015, environ 2.000 morts par maladie et par suicide chez les évacués pour cause de radiations.
- un nombre de cancers de la thyroïde encore inquantifié à ce jour.
- Une augmentation de la mortalité infantile en 2012 et une diminution des naissances en vie en Décembre 2011.

Effets non sanitaires :

- 8% du Japon (30.000 km²) y compris une partie de Tokyo contaminés par la radioactivité.
- Des pertes économiques évaluées à entre 300 et 500 milliards de dollars.

6. Conclusions

L'accident de Fukushima n'est pas encore terminé et ses conséquences sur la santé vont persister encore longtemps. Quoi qu'il en soit nous pouvons maintenant affirmer que le désastre nucléaire de Fukushima a infligé un rude coup au Japon et à son peuple. 2.000 japonais sont déjà décédés des conséquences des évacuations et on s'attend à ce que 5.000 autres meurent de cancers dans l'avenir.

Il est impossible de ne pas être ému par le coût de Fukushima en termes de décès, suicides, de troubles mentaux et de souffrances humaines.
Les conséquences de Fukushima sur le Japon sont comparables au coup massif porté par Chernobyl à l' ex-Union soviétique en 1986. En effet, on a pu lire sous la plume de plusieurs auteurs que le désastre nucléaire de Chernobyl a largement contribué à l'effondrement de l'URSS en 1989-1990.
Il est intéressant de constater que Mikhail Gorbatchev, président de l'URSS au moment de Chernobyl, et Naoto Kan, premier ministre du Japon au moment de Fukushima, ont tous deux affirmé leur opposition à l'énergie nucléaire.
http://bos.sagepub.com/content/67/2/77.full
Kan a même préconisé l'abolition totale de l'énergie nucléaire
https://wallofcontroversy.wordpress.com/2014/03/17/japans-ex-prime-minister-naoto-kan-on-how-fukushima-changed-his-mind-about-nuclear-power/

Est-ce que le gouvernement japonais et d'autres gouvernements (y compris les gouvernements de GB et US) ont tiré les leçons de ces catastrophes nucléaires ? Le philosophe américain George Santyana (USA 1963 – 1962) a dit un jour que ceux qui ne savent pas tirer les leçons de l'histoire sont condamnés à la répéter.

Dr Ian FAIRLIE – Le 16 Août 2015

Merci à Azby Brown, Yuri Hiranuma, dr Tadahiro Katsuta, Dr Alfred Körblein, Becky Martin et Mycle Schneider pour leurs commentaires de mon projet de texte.
Toute erreur relève de ma responsabilité.

---

(1) C'est Jan Beya aux USA qui a eu l'idée de la loterie négative
(2) Mis à jour en Mars 2015
(3) De plus, 1.603 personnes ont été tuées directement par le tremblement de terre et le Tsunami dans la préfecture de Fukushima, et environ 1.350 personnes sont mortes lors de l'évacuation dans les préfectures de Miyagi et Iwate: dans ces derniers cas les évacuations n'étaient pas dues aux radiations.

Le site du Dr Ian FAIRLIE: http://www.ianfairlie.org/
Le texte original du Dr Ian FAIRLIE: http://www.ianfairlie.org/news/summing-the-health-effects-of-the-fukushima-nuclear-disaster/
Télécharger l'article original: http://www.ianfairlie.org/wp-content/uploads/2015/08/Summing-up-the-Effects-of-the-Fukushima-Nuclear-Disaster-10.pdf
Télécharger le texte français: http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/Synthese-Fukushima-IFairlie.pdf
Traduction « vivre-apres-fukushima.fr » avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Notes:

Ce travail de Ian FAIRLIE ne considère que l'Île JAPON
Son analyse ne concerne pas:

- Les conséquences de la contamination (toujours en cours chaque jour) de l'**océan Pacifique**.
  On sait que le Césium et autres radionucléides ont atteint les côtes américaines
  Il y a actuellement dans le Pacifique Nord, côté américain,un problème de mortalité massive d'animaux marins, des étoiles de mer aux Grands mammifères marins et aux oiseaux. Les scientifiques en ignorent les causes (pollution chimique, réchauffement, recul de la banquise ?). Le gouvernement américain refuse de faire une veille attentive concernant la pollution radioactive.
- La contamination de **l'atmosphère mondiale** par les produits radioactifs vaporisés lors de l'accident, et par les relâchers toujours quotidiens de produits radioactifs. Ces polluants radioactifs circulent tout autour du globe et retombent doucement.

Dose collective:
Un indicateur utile pour la gestion d'une collectivité

La somme des doses individuelles dans une population est la « dose collective ». Cette dose collective est exprimée en « homme.sievert » (homme.Sv). Elle se calcule en multipliant la dose efficace moyenne reçue par le nombre de personnes concernées.

Elle ne peut en aucun cas donner une idée sur le sort d'un individu donné.
Par contre elle est utile pour gérer une population exposée aux rayonnements:
– prévoir ce qui va se passer dans une population irradiée ou contaminée et s'organiser en fonction
– en médecine du travail: lorsque dans une centrale nucléaire la dose collective a baissé, c'est qu'il y a des progrès dans la radio-protection.

Plus de détails dans l'article:

http://www.laradioactivite.com/fr/site/pages/dosecollective.htm

Le 25 septembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

FUKUSHIMA - Les voix silencieuses (2)

Le 28 septembre 2014

Voici un nouvel extrait du documentaire à venir. Nous avons tourné ces images le 11 mars 2015 au « Fukushima concert hall ». Il s'agit là de la seule et unique commémoration de la catastrophe nucléaire se tenant dans la ville de Fukushima city (290 000 habitants)… il y avait 40 personnes dans la salle…

Nous étions la seule caméra présente (aucune TV)…
Nous avons rencontré deux militantes anti-nucléaire, à qui nous avons voulu poser quelques questions… connaître leur point de vue.

N'hésitez pas à partager cet vidéo !!! Merci à TOUS !
Chiho SATO

https://youtu.be/ug0BbeyFyZY

La présentation du projet par l'auteure:
Je m'appelle Chiho SATO, je vis en France depuis 5 ans et je suis née à FUKUSHIMA. Mes parents et grands-parents vivent encore à 60 km de la centrale de FUKUSHIMA DAIICHI dans ce que l'on appelle : « La zone d'évacuation volontaire ».
Plus de quatre ans après la catastrophe, la radioactivité, invisible mais omniprésente, a peu à peu disparu des esprits des habitants de la région

Loin des images dramatiques et anxiogènes montrées fréquemment en Europe, je désire réaliser un documentaire intimiste. Un témoignage touchant sur les habitants d'une des région les plus radioactives au monde.

Mon objectif : Re-ouvrir le débat sur la situation à FUKUSHIMA en y incluant la voix des habitants eux-mêmes…

Les détails du projet de Chiho SATO (dont deux autres videos)
que vous pouvez soutenir avec Kisskissbankbank sur cette même page

Le 28 Septembre 2015

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

OCTOBRE 2015

420 Bq/kg de césium 134/137 dans des champignons vendus sur un étalage à Gunma

Le 01 octobre 2015

Le 25 septembre 2015, le Ministère japonais de la Santé, du Travail et des Affaires Sociales a déclaré avoir relevé une haute radioactivité en Cs 134/137 dans des champignons déjà en vente.

Le record est de 420 Bq/kg dans des Shimeji. L'analyse a été menée par le National Institute of Health Sciences (Institut National des Sciences de la Santé).

Ils ont également relevé de 120 à 240 Bq/kg de Cs 134/137 dans 3 autres échantillons de champignons.

Tous étaient en vente et produits dans la préfecture de Gunma (200 km de la centrale).

L'échantillonnage a eu lieu mi-septembre.

J'ai simplement repris l'article original du Fukushima Diary: http://fukushima-diary.com/2015/09/420-bqkg-of-cs-134137-detected-from-mushroom-sold-on-a-shelf-in-gunma/

NOTE:

La teneur normale en Césium de tout objet ou être vivant sur terre est de ZÉRO.
Le Césium est un poison entièrement fabriqué par les industries nucléaires civile et militaire.
Les champignons sont connus pour concentrer la radioactivité du sol. Les japonais consomment beaucoup de champignons.

Les normes alimentaires japonaises concernant les Césiums depuis le 1 Avril 2012:

- 100 Bq/kg pour les aliments en général
- 50 Bq/kg pour la nourriture pour enfants
- 10 Bq/l pour l'eau potable

L'Europe s'est alignée sur ces chiffres. Mais un projet de réglement européen «en cas d'accident nucléaire» est en cours que critique vivement la CRIIRAD.
La CRIIRAD considère que ce projet établit des normes bien trop élevées, notamment pour les enfants. Certains chiffres sont manifestement erronés. Elle a demandé les coordonnées des « experts » qui ont rédigé ce projet , mais l'administration refuse de les communiquer.

Voir le dossier de la CRIIRAD

4 articles de Vivre-apres-fukushima traitent de ce problème:

- EUROPE: CONTAMINATION LEGALE DES ALIMENTS EN CAS D'ACCIDENT NUCLEAIRE 21 mai 2015
- En cas d'accident nucléaire en Europe mangerons nous des aliments contaminés ? 4 juin 2015
- Sécurité alimentaire: le Parlement européen refuse de protéger la population en cas d'accident nucléaire 10 juillet 2015
- ACCIDENT NUCLEAIRE : les risques encourus par 500 millions d'Européens dépendent d'experts anonymes, qui ne rendent compte à personne ! 5 septembre 2015

Le 1er Octobre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Les inquiétudes des mères de Fukushima persistent 4 ans après.

Le 05 octobre 2015

Rester ou fuir – Réticentes à parler, les mamans de Fukushima reconnaissent leur crainte des radiations et les pressions de leurs familles.

Traduction d'un article en anglais du Japan times du 29 Septembre 2015

Les mères de Fukushima ont du prendre des décisions difficiles pour leurs familles après la catastrophe nucléaire de Mars 2011. Plus de 4 ans après, c'est toujours le cas.

Celles qui sont restées dans la préfecture de Fukushima vivent dans l'inquiétude permanente pour la santé

de leurs enfants. Mais choisir de partir les expose aux acusations d'être de mauvaises épouses qui ont abandonné leurs parents, leur communauté et leurs maris liés par leur emploi.

Qu'elles aient pris le décision de rester ou de partir, c'est une situation perdante car elles ne peuvent vivre l'idéal d'une «ryosai kenbo» (Bonne épouse, mère avisée).
*« Consciemment ou pas, les femmes connaissent le rôle qu'elles sont appelées à jouer dans une famille. Après le séisme et le catastrophe nucléaire, tout a changé»*disait Yukiko (ce n'est pas son vrai nom), une mère évacuée volontaire âgée de 30 ans. *« Je ne peux plus vivre selon ces attentes et la société me juge»*.
Toutes les femmes interrogées à ce sujet on parlé sous condition d'anonymat.

Au moment de la crise à la centrale n°1 de Fukushima, Tokyo Electric Power a instauré une zone interdite de 20 km autour du site; le gouvernement affirmait qu'au delà les conditions étaient sûres. Beaucoup n'ont pas cru cette affirmation.
Yuriki, une femme de 70 ans qui vit à Minamisoma (préfecture de Fukushima) pense que l'établissement de ces zones a divisé la communauté.

Yuroko: *«Certaines personnes ont fait confiance à la parole du gouvernement et ont continué de vivre ici; mais d'autres n'ont pas supporté de vivre chaque jour dans l'inquiétude et sont parties». «Personne ne savait que croire et les communautés se sont disloquées»*

La crainte des radiations, les rumeurs, les informations des médias au sujet de la sécurité de l'alimentation locale ont incité de nombreuses mères qui vivaient juste à l'extérieur de la zone interdite d'évacuer volontairement pour le bien de la santé de leurs enfants. Certaines sont parties vers les préfectures voisines, y compris Iwate et Miyagi; d'autres ont fait le grand saut vers le sud de Tokyo.

« *Pour être honnête, je n'avais guère de connaissances sur les réacteurs de Fukushima. Mais je savais que l'exposition à de fortes doses de radiations pouvait être mortelle» disait Yuko, 30 ans, mère d' une fille de 6 ans.* « *Je suis partie à Tokyo dans la semaine qui a suivi la catastrophe. Mon mari est resté à Fukushima, mais j'étais déterminée à donner la priorité à la sécurité de ma fille*.»
Très souvent, les évacuées volontaires comme Yuko sont des mères qui ont fui avec leurs enfants pendant que leurs maris restaient à Fukushima pour le travail.

Certaines ont été accusées d'abandonner ou de s'éloigner de leurs familles, spécialement celles qui se sont mariées sur place. La famille a étiqueté ces épouses comme déloyales et exagérément sensibles.
Les mères inquiétes pensent qu'il est sage de protéger leurs enfants de l'exposition aux rayons. Mais sans aucune preuve scientifique ou médicale pour justifier leur décision de partir, elles se sentent souvent coupables de quitter une communauté soudée.

Yuko disait: « chaque fois que je vais visiter ma ville natale pour un enterrement ou une fête traditionelle, mes parents me posent la même question:
« *Quand revenez-vous à la maison ? C'est sûr maintenant*.»
Les relations avec ma famille se distendent.»

Même ceux qui sont partis à Tokyo n'y trouvent pas forcément une vie meilleure.
Le gouvernement aide les évacués qui vivaient dans la zone des 20 km en leur fournissant un logement gratuit et une allocation mensuelle. Mais les évacués volontaires n'y ont pas droit et il leur est donc difficile d'y faire leur vie.

La vie est tout aussi difficile pour les mères qui restent à Fukushima. Elles sont en permanence inquiètes au sujet des dangers invisibles des radiations et quant à savoir si elles ont fait le bon choix en restant. Certaines affirmaient qu'elles ont décidé de rester pour le bien de leur mari et pour ne pas séparer la famille. D'autres, comme Hiroko, estimaient qu'elles n'avaient pas le choix – elles n'avaient pas d'argent pour évacuer, elles ne pouvaient pas trouver un logement pour une famille de 5 personnes avec des animaux et elles avaient une qualité de vie à Fukushima qu'elles ne voulaient pas risquer de perdre.

«*Il est étrange que personne ne parle de ses inquiétudes concernant le 3/11* » (date de l'accident nucléaire) déclare Hiroko une trentenaire qui vit maintenant dans la ville de Kashima, préfecture de Fukushima. « *C'est comme si le désastre n'était jamais survenu et que les gens avaient effacé la dure réalité*.»

Les mères qui restent sont également stigmatisées comme des « mauvaises mères ».
Hiroko: « *Parfois quand je suis seule, je me mets à pleurer en imaginant l'avenir de mes enfants. Je crains que mes enfants ne tombent malades; et ceux que j'aime le plus vont me tenir rancune de n'avoir pas su les protéger. C'est ma plus grande crainte*.»
Alors que la reconstruction avance dans la préfecture, avec des affiches partout vantant des slogans tels que « Gambaro nippon » (tiens le coup, Japon) ou « Gambaro Fukushima », il y a une pression sur les mères pour qu'elles gardent leurs soucis pour elles.

un groupe de Beteran Mama no Kai

Ce qui a sauvé certaines mères ce sont des groupes de soutien par des pairs – organisations créées spécialement pour les femmes qui peuvent y partager l'information et se soutenir mutuellement.
Parmi ces groupes il y a « Beteran Mama no Kai» (Groupe de mères chevronnées), une organisation basée à Fukushima et Tokyo.
Le principal but du groupe est d'encourager les mères qui ont été victimes du 3/11 à parler avec d'autres femmes dans la même situation et de se faire des relations. Des réunions mensuelles permettent de veiller sur chacune et de soulager le stress.
Akiko était de celles qui ont rejoint le groupe:
« *J'était capable de parler avec les autres femmes sur des sujets dont je n'aurais pas pu parler dans la vie de tous les jours, comme les règlements alimentaires, ou les niveaux de radiations. J'ai pu me faire des amies dans le groupe et je ne me sens plus si seule.* »

Les experts universitaires disent qu'on sait depuis longtemps que les femmes souffrent fortement après un traumatisme tel que celui-ci.
« *Une catastrophe comme celle de Fukushima n'est pas un événement unique mais une période de lutte qui évolue au cours du temps* » selon David Slater, professeur d'anthropologie à l'université de Sophia.
« *Et souvent les femmes portent le plus lourd fardeau tout en travaillant en coulisse.* »

Alors que les mères vivant à Fukushima craignent pour la santé de leurs enfants et redoutent les bilans de santé en raison du risque d'obtenir un mauvais diagnostic, celles qui ont volontairement évacué vers Tokyo envisagent la possibilité de retourner vers le nord.
Certaines mères s'inquiètent de ce que leurs enfants ont besoin d'une figure paternelle dans leur vie.
De plus, l'équilibre entre deux foyers, à Fukushima et Tokyo est difficile financièrement et émotionellement – et il y a toujours cette pression psychologique de leurs parents de Fukushima pour

qu'ils y retournent.

Pourtant, certains craignent de rentrer.
« Si je suis obligée de revenir à Fukushima, je devrai faire semblant de ne pas me soucier des radiations – ce qu'actuellemnt je fais » disait Yuko l'évacuée à Tokyo.

Par Megan Green
paru dans le Japan Times du 29 septembre 2015
Traduction par « vivre-après-fukushima »

le 05 octobre 2015

> *L'information en français sur Fukushima:*
> *La revue de presse hebdomadaire de PECTINE*
> *Les Veilleurs de Fukushima*
> *le site de l'ACRO*
> *et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus*
> *et dans la colonne de droite de cette page.*

Svetlana Alexievitch prix Nobel de littérature

Le 09 octobre 2015

Écrivain et journaliste Biélorusse elle est l'auteure du livre «**La supplication**», *Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse*.
Un livre poignant sur les conséquences humaines de l'accident de Tchernobyl.

Autrement plus humain et proche des gens que les froides statistiques du lobby du nucléaire.
On le trouve facilement en librairie.

Un extrait de la présentation qu'en fait «le Monde»:

> *Son œuvre forte et cohérente chemine à la lisière du documentaire. Les livres de Svetlana Alexievitch – six à ce jour – sont bâtis à partir de récits, tous patiemment collectés, dans un souci de vérité et de justesse. « Je vais vers l'homme pour rencontrer son mystère », dit-elle, « d'âme à âme, parce que tout se passe là ». Svetlana Alexievitch n'a jamais recours à la fiction : seul le récit lui paraît être véritablement à la hauteur de ce qui arrive…*
>
> ***La Supplication, Tchernobyl, chronique du monde après l'Apocalypse**, traduit en dix-sept langues, – et à ce jour encore interdit en Biélorussie –, donne la pleine mesure de son talent : un chœur d'hommes et de femmes y raconte le calvaire subi après l'accident nucléaire.*

> *Magistrale polyphonie que l'on retrouve dans son dernier ouvrage en date, La Fin de l'homme rouge (2013, prix Médicis essai), consacré à cet « homo sovieticus » qu'il s'agit de sauver du mensonge et de l'oubli en en racontant les rêves, les épreuves et surtout le tragique destin. « Sculpter une époque », voilà ce qui importe à l'écrivaine, rendre ses spasmes et ses tremblements. Non pas l'histoire, telle que consignée dans les archives et les chroniques autorisées, mais « l'histoire des émotions, de l'esprit, de l'expérience humaine ».*

L'article complet du «Monde»
Un entretien avec Svetlana Alexievitch, très intéressant, il retrace son itinéraire, ses démêlés avec les autorités…

Le 9 Octobre 2015

> *L'information en français sur Fukushima:*
> *La revue de presse hebdomadaire de PECTINE*
> *Les Veilleurs de Fukushima*
> *le site de l'ACRO*
> *et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus*
> *et dans la colonne de droite de cette page.*

Les cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima sont bien dus à la radioactivité

Le 11 octobre 2015

Un épidémiologiste japonais, le prof. Toshihidé TSUDA de l'université de Okayama vient de publier avec son équipe une synthèse qui démontre que les cancers de thyroïde découverts à Fukushima sont bien liés à l'irradiation de l'accident de Fukushima.

L'étude du Pr TSUDA parue dans la revue «Epidemiology»

En voici la conclusion en français *(traduction «Vivre après Fukushima»)*

- Dans la préfecture de Fukushima, on a détecté une augmentation de quelque **30 fois** du nombre de cancers de la thyroïde chez les jeunes âgés de 18 ans et moins en 2011; déjà dans les 4 ans qui ont suivi l'accident de la centrale; que ce soit en comparant avec la moyenne japonaise ou en comparant avec le district le moins contaminé de Fukushima.
  Ce résultat est peu susceptible d' être entièrement expliqué par l'effet du dépistage.
- Concernant Tchernobyl, en Belarus et Ukraine l'excès du nombre de cancers de la thyroïde est devenu plus net 4 ou 5 ans après l'accident; ainsi l'excès observé [au Japon] nous incite à nous préparer à la possibilité de survenue de plus de cas dans quelques années.
- Nous pourrions de plus en déduire la possibilité que l'exposition des habitants [à l'Iode 131] a été supérieure au rapport officiel ou à l'estimation de l'OMS; en effet le nombre de cancers de la thyroïde a cru plus vite que ce que prévoyait le rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé.

La revue «Epidemiology»
Télécharger l'étude complète en anglais

Submitted 25 January 2015; accepted 10 August 2015.
Les références des 4 auteurs:
a.Toshihide Tsuda from the a Department of Human Ecology, Graduate School of Environmental and Life Science, Okayama University, Okayama, Japan;
b. Akiko Tokinobu and Etsuji Suzuki, Department of Epidemiology, Graduate School of Medicine,

Dentistry and Pharmaceutical Sciences, Okayama University, Okayama, Japan;
c. Eiji Yamamoto, Department of Information Science, Faculty of Informatics, Okayama University of Science, Okayama, Japan.

Note

Jusqu'à présent tout lien entre les cancers de la thyroïde détectés et les fuites radioactives était nié par les officiels japonais.

- L'un des arguments était que si on découvrait plus de cancers qu'avant c'était dû aux progrès du dépistage ou même au simple fait de pratiquer des dépistages; certains osaient même préconiser l'arrêt des opérations de dépistage !
- Le second argument était que c'était trop tôt pour être en relation avec l'accident Nucléaire. A Tchernobyl les premiers cas ne seraient apparus que 4 ans après l'explosion. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu de dépistages autour de Tchernobyl les 3 premières années *(ref 30 de la publication)*

Ces deux arguments sont invalidés par l'étude du Pr Tsuda.

---

le 11 Octobre 2011

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

En cas de catastrophe nucléaire en Europe nous mangerons contaminé

Le 15 octobre 2015

Des autorisations de contamination radioactive des aliments excessivement élevées sont sur le point d'être adoptées par le Conseil de l'Union Européenne en cas d'accident nucléaire.

La CRIIRAD a analysé le dossier; elle a relevé des erreurs et anomalies inacceptables. Devant l'impossiblité de contacter les auteurs de ces normes, bien cachés derrière le secret administratif, elle s'adresse maintenant au Président de la République.

Je reprends ci-dessous des extraits de la lettre ouverte de la CRIIRAD au président de la République
Que vous pouvez consulter en entier ici
(La mise en page est de Vivre après Fukushima)

LETTRE OUVERTE de la CRIIRAD
au Président de la République

Le 14 Octobre 2015
Objet : **ACCIDENT NUCLEAIRE / CONTAMINATION RADIOACTIVE DES ALIMENTS**
Responsabilité des autorités françaises dans l'adoption d'un règlement exposant la population à des

niveaux de risque inadmissibles

Monsieur le Président,
Le Conseil de l'Union européenne est sur le point d'adopter un règlement fixant des limites de contamination alimentaire excessivement élevées en cas d'accident nucléaire.
Comme vous le savez, un règlement européen est d'application directe et obligatoire en France, sans possibilité d'adaptation. Il faut donc agir avant son adoption.
Le projet a été élaboré par la Commission européenne sur la base des travaux du groupe d'experts de l'article 31 du traité Euratom (rapport d'expertise RP 105 de 1998, confirmé par les avis de 2011 et 2012).
Les vérifications auxquelles nous avons procédé montrent que les niveaux de risque associés aux limites européennes sont 10 à 100 fois supérieurs à ce qu'affirment les responsables.
Ces écarts proviennent d'une accumulation d'erreurs, d'incohérences et d'omissions qui discrédite le rapport des experts et invalide ses conclusions.

Les quelques exemples ci-après vous permettront de comprendre qu'il ne s'agit pas de points de détail. Les experts ont en effet :

- 1/ **« oublié »** de comptabiliser l'impact de l'une des 5 catégories d'aliments !
- 2/ **méconnu le problème crucial de la dose à la thyroïde** (responsable, après Tchernobyl, d'une véritable épidémie de cancer dans la cohorte des plus jeunes enfants) !
- 3/ défini des limites pour un **accident lointain (à plus de 1 000 km des frontières**) alors que le règlement s'applique aussi – et avant tout – aux accidents pouvant survenir en Europe !
- 4/ dimensionné les limites **pour 1 ou 2 gorgées d'eau par jour** alors que le règlement stipule que les calculs ont tenu compte d'une consommation d'eau courante !
- 5/ commis des « erreurs » conduisant à sous-évaluer de 10 fois à 200 fois (!) les doses reçues par **les enfants de 1 an du fait du plutonium** !

(Cf. démonstrations dans les annexes 1 à 4)…

Nous nous sommes demandé comment les Etats européens pouvaient se mettre d'accord sur des limites aussi dangereuses, fondées sur un rapport truffé d'erreurs ?…

Un courriel des autorités autrichiennes nous apprend que les représentants des Etats membres ont été pleinement informés des travers du rapport d'expertise. L'Autriche et l'Allemagne sont intervenues mais, faute de majorité, n'ont pu obtenir la révision du rapport et ont tenté de compenser ses insuffisances tout en s'efforçant d'éviter le pire : des Etats membres ont en effet soutenu « **longtemps – et avec véhémence** » les dispositions autorisant, en situation d'urgence, la fixation de limites encore supérieures aux niveaux définis dans le règlement !

Sur la base des informations transmises par le cabinet du ministère de la santé autrichien, nous souhaitons obtenir des réponses aux 2 questions suivantes :

- 1/ **Pourquoi la France n'a-t-elle pas joint ses efforts à ceux de l'Autriche et de l'Allemagne pour remettre à plat le travail d'expertise ?** Comment nos représentants ont-ils pu accepter que la protection de plus de 500 millions d'Européens dépende d'un rapport qui sous-évalue scandaleusement les doses ? Ainsi que vous pourrez le constater en lisant l'annexe 2, les experts se sont trompés de façon grossière dans leurs calculs sur le taux de plutonium dans les aliments pour nourrissons ! : couvrir de telles erreurs est impardonnable…
- 2/ **Est-ce plus grave encore ?** La France s'est-elle battue pour que soit autorisé, en cas d'accident, le relèvement des limites de contamination définies dans le règlement ?

Le 30 ème anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl approche et notre question s'inscrit dans un contexte historique difficile à oublier : en 1986, le service chargé de la surveillance radiologique du territoire français a enfreint délibérément, systématiquement et ouvertement le règlement européen

interdisant l'importation d'aliments présentant des taux de césium radioactif supérieurs à 600 Bq/kg. Son directeur, le Pr PELLERIN, a signé nombre de télex faisant état de résultats d'analyse dépassant largement ces limites et invariablement assortis de la mention « ces produits sont sans exception consommables sans restriction »

…. En cette année 2015, alors que la révision de ces textes est enfin à l'ordre du jour, **la préoccupation des autorités françaises est-elle encore et toujours de préserver les intérêts de l'industrie nucléaire, quoi qu'il en coûte pour la santé des personnes, et tout particulièrement des enfants ?** Les calculs que nous avons conduits montrent qu'ils supporteront la plus lourde part du détriment : la moitié des cancers provoqués par la consommation des aliments légalement contaminés se développera dans leur organisme alors qu'ils ne représentent que 15% de la population.

… Ne laissez pas vos conseillers vous convaincre qu'en cas d'accident grave, les limites pourront toujours être revues à la baisse… en situation d'urgence, chaque heure compte. Il ne sera plus temps de débattre, de consulter les experts et de tenter de trouver un accord qui satisfasse les 28 Etats membres.

Compte tenu des enjeux sanitaires, nous considérons que votre responsabilité et celle de votre gouvernement sont engagées. A ce jour, le projet de règlement n'a pas été adopté par le Conseil de l'Union européenne : vous pouvez encore refuser de le cautionner et demander qu'il soit procédé, dans les plus brefs délais, à un réexamen complet et approfondi des textes et de leur justification, aussi bien scientifique qu'éthique.

La pétition que nous avons lancée pour une « refonte complète, transparente et démocratique de la réglementation, incluant la réduction drastique des niveaux de contamination autorisés en cas d'accident nucléaire » a recueilli à ce jour plus de 30.000 signatures. Elles seront bien plus nombreuses lorsque le dossier sera médiatisé car la gravité des faits révolte tous ceux qui en prennent connaissance.

…espérant un changement radical dans la position de la France, nous vous prions de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de notre respectueuse considération.

Le président de la CRIIRAD, Roland DESBORDES
P/o Corinne CASTANIER, Responsable Réglementation / Radioprotection
Copie à : Premier ministre et Ministres en charge de la santé, de l'écologie, de l'agriculture et de la Contamination des aliments en Europe en cas d'accident nucléaire

Lire la lettre ouverte en entier
Les annexes détaillant erreurs du projet.
Signer la pétition

La CRIIRAD

La CRIIRAD – Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité – est née en mai 1986, au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, à l'initiative d'un groupe de citoyens révoltés par les mensonges officiels et qui souhaitaient connaître la vérité sur la contamination réelle du territoire français. La CRIIRAD est une association. Elle possède son propre laboratoire d'analyses homologué.

Elle mène ses propres investigations, informe le public et les médias. Si nécessaire, elle interpelle les responsables et les pouvoirs publics, engage des actions en justice et contribue ainsi à faire évoluer la règlementation en vigueur.
Le site de la CRIIRAD: www.criirad.org

Note

Les Normes, c'est sur le papier. Mais où sont les matériels de détection ? Les personnels sachant les mener au bon endroit et réaliser des mesures fiables ? Comment les aliments trop contaminés seront-ils sortis des circuits alimentaires ? Le consommateur sera-t-il informé du niveau de contamination de ce qu'il achète ?
Les femmes enceintes et les enfants devraient pouvoir accéder à des aliments non contaminés.
La gestion des suites d'un accident nucléaire est un vrai casse-tête. Il vaudrait-mieux qu'il n'y ait plus d'accident grave. Ce qui signifie l'arrêt des installations nucléaires en commençant par les plus vieilles. Resteront les problèmes non résolus du démontage des installations et pour les siècles qui suivent la gestion des tonnes de déchets radioactifs dangereux.

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Deux réacteurs nucléaires rebranchés au Japon; d'autres en préparation

Le 19 octobre 2015

Un nouveau réacteur nucléaire a été rebranché dans le sud ouest du Japon. C'est le second redémarage sous la nouvelle réglementation adoptée après l'accident de Fukushima. Les exploitants de centrales nucléaires se préparent à redémarrer 3 réacteurs de plus.
Mais de nombreux riverains disent qu'ils ont besoin de plus d'informations.

Ci dessous la traduction d'une émission de la NHK, (télévision japonaise assez officielle) du 16 Octobre 2015.
http://www3.nhk.or.jp/nhkworld/english/news/nuclearwatch/20151016.html

Le réacteur n°2 de la centrale nucléaire de **Sendai** a été raccordé jeudi (15 octobre) au secteur. Le réacteur n°1 avait été redémarré en août. Jusqu'à cette date tous les réacteurs nucléaires japonais étaient débranchés depuis Septembre 2013.

Les centrales nucléaires japonaises

Deux réacteurs de la centrale de **Takahama** et un de la centrale de **Ikata** ont été déclarés conformes à la nouvelle réglementation.
Les opérateurs de la centrale de Takahama veulent se rebrancher en janvier. Mais une décision de justice les bloque.

La centrale de Ikata est en cours de contrôle par les régulateurs.
Actuellement, les compagnies d'électricité ont demandé l' agrément pour 20 autres réacteurs.

Les représentants du gouvernement disent que le redémarrage des centrales nucléaires assurera un approvisionnement stable en électricité et moins d'émissions de gaz à effet de serre. Et les opérateurs des centrales disent que le coût du carburant pour les centrales thermiques est extrèmement lourd.

Isamu Matsumya vit dans la ville de Takahama. Il admet que le redémarrage des réacteurs est nécesaire. Mais il est mécontent de la façon dont l'administration locale gère la question.
Il dit que les fonctionnaires de la ville diffusent des informations sur les mesures de sécurité six fois par jour à la télévision. Mais il n'y a pas eu de réunions en face à face avec les habitants.

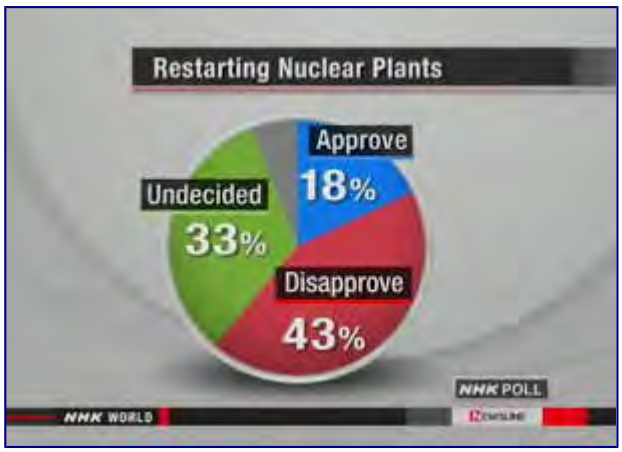
Matsumiya a répondu à un questionnaire. Il a demandé comment, en cas de désastre, on empêchera les fuites d'eau radioactive. La réponse qu'il a reçue affirmait seulement que «***le gouvernement travaille sur la question***».
Matsumiya: « les fonctionnaires ne comprennent pas ce que nous ressentons quand nous posons ces questions.»« Je suis déçu de la façon dont ils répondent aux habitants».

Certains autres habitants ont souligné des **problèmes avec les plans d'évacuation de la ville**. La plupart prévoient d'utiliser une route côtière.
Les officiels de la ville prévoient que la route sera innondée si un tsunami frappe cette région.
Les experts indiquent également que de nombreux évacués seront finalement bloqués dans les embouteillages.

Takanobu Sugimoto, directeur du bureau de préparation aux urgences affirme:« *Le bureau fait de son mieux pour aider et se coordonner avec les autorités locales à réagir de façon appropriée en cas*

d'urgence.»

NHK a mené un sondage le week end dernier demandant aux gens ce qu'ils pensent du redémarrage des réacteurs. 18 pour cent des répondants soutiennent le redémarrage des centrales alors que 43 % y sont opposés.



Sondage NHK

Les experts disent que le gouvernement doit montrer comment il entend protéger la sécurité publique s'il veut obtenir l'appui de la population.

Voir l'émission télé de la NHK
Sur le même sujet lire l'article du Monde: Dans une relative indifférence le Japon relance un deuxième réacteur nucléaire

le 19 octobre 2015

> *L'information en français sur Fukushima:*
> *La revue de presse hebdomadaire de PECTINE*
> *Les Veilleurs de Fukushima*
> *le site de l'ACRO*
> *et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus*
> *et dans la colonne de droite de cette page.*

Un premier cas de leucémie professionelle reconnu à Fukushima.

Le 20 octobre 2015

Le ministère du travail japonais a reconnu le caractère professionnel de la leucémie qu'a contractée un travailleur de la centrale de Fukushima dai ichi.

Résumé d'un article en anglais de la NHK, chaîne de télévision japonaise, le 20 octobre 2015
http://www3.nhk.or.jp/nhkworld/english/news/20151020_34.html

L'homme a travaillé de Novembre 2011 à Novembre 2013 dans diverses centrales nucléaires dont celle de Fukushima dai ichi.
Les experts du ministère ont admis qu'il avait probablement contracté la leucémie suite aux travaux de nettoyage à Fukushima dai ichi.
Il a été exposé à 19,8 millisieverts en tout, dont 15,7 millisieverts à la centrale de Fukushima.

Sa leucémie est reconnue comme maladie professionnelle et il sera indemnisé.

La règle japonaise est qu'une indemnisation est due à un travailleur du nucléaire s'il a été exposé à un rayonnement annuel de 5 millisieverts et qu'il a développé le cancer plus d'un an après.
D'après le ministère, jusqu'à présent 13 cas de cancer ont été reconnus maladie professionnelle chez les travailleurs du nucléaire. C'est le premier à la centrale de Fukushima.
Environ 45.000 personnes ont travaillé à la centrale de Fukushima depuis l' accident. Plus de 21.000 ont été exposés à des niveaux de 5 Millisieverts par an.

L'article en anglais sur le site de la NHK

Note

On sait que l'utilisation de la sous-traitance est importante sur le chantier de Fukushima dai ichi. Les sous-traitances en cascade on même donné lieu à quelques scandales (ponctions sur les salaires, intervention de la pègre, dosimètres entourés de plomb, travailleurs perdus de vue donc non suivis sur le plan santé…)

Le 20 octobre 2015

> *L'information en français sur Fukushima:*
> *La revue de presse hebdomadaire de PECTINE*
> *Les Veilleurs de Fukushima*
> *le site de l'ACRO*
> *et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus*
> *et dans la colonne de droite de cette page.*

Le nucléaire, une fausse solution pour le climat

Le 28 octobre 2015

L'option nucléaire contre le changement climatique

Le rapport sur le nucléaire et le climat du bureau d'expertise WISE vient de paraître (1O octobre 2015)

La présentation et les commentaires de Médiapart: cliquer ICI

L'étude de Wise-Paris

https://www.scribd.com/book/287051880/Rapport-sur-le-nucle-aire-et-le-climat

WISE--Paris (Service Mondial d'Information sur l'énergie) une agence d'information, d'étude et de conseil sur le nucléaire et sur l'énergie, de statut associatif, créée en 1983 et basée à Paris.
C'est un organisme indépendant de toute organisation dénommée Wise, y compris Wise Amsterdam, co-commanditaire de l'étude

le 28 octobre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE

Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Le déni des responsabilités du nucléaire par les institutions officielles de l'ONU

Le 30 octobre 2015

Un texte du Dr Gordon Edwards président du CCNR

CCNR: Canadian Coalition for Nuclear Responsibility
en version française: Regroupement pour la Surveillance du Nucléaire: RSN

26 octobre 2015

Deux organismes internationaux associés à l'organisation des nations Unies -–l'UNSCEAR et l'OMS – n'ont pas hésité à affirmer qu'il ne sera pas possible de prouver que les conséquences néfastes sur la santé du désastre de Fukushima sont attribuables aux rayons. **Ils se basent sur une argumentation mathématique abstraite, sans aucune preuve médicale, et sans connaître les doses individuelles de rayonnements ionisants reçues par les citoyens japonais** habitant dans le région où la catastrophe de Fukushima a eu lieu.

Ces organismes ne nient pas qu'il y aura de nombreux cancers, leucémies, effets génétiques et autres maladies causées par l'accident dans les décades à venir; ils disent simplement qu'il est peu probable que quiconque sera en mesure de prouver, hors de tout doute raisonnable, en utilisant des méthodes statistiques, que ces décès supplémentaires seront causés par l'exposition des gens à la radioactivité provenant des réacteurs de Fukushima dai ichi.

John Gofman, un physicien nucléaire pionnier qui est devenu un chercheur médical primé, a appelé cela « **le crime parfait** »: vous savez qui a été tué, vous connaissez la cause du décès, vous savez qui en est l'auteur, mais vous ne pouvez pas le prouver.
Et en effet, **ces deux organismes internationaux n'ont absolument rien fait pour aider à recueillir les éléments qui auraient permis de prouver quelque chose**: c'est à dire collecter des données sur les expositions individuelles; ce qui aurait pu être fait par exemple en collectant systématiquement les dents des bébés par localisation géographique. Les dents des bébés pourraient avoir absorbé du strontium 90 ou d'autres radionucléides ostéotropes et auraient donné une estimation approximative de l'exposition aux radiations des jeunes enfants en fonction de leur emplacement.

Toutes les maladies radio-induites consécutives à une exposition chronique de faible niveau ont une «période de latence» qui se mesure en années ou en décades avant que les effets médicaux complets ne soient visibles dans la population exposée.
Les cancers de la Thyroïde ont l'une des périodes de latence les plus courtes, spécialement chez les jeunes enfants; de sorte que cette maladie est la première chose à rechercher. Au Belarus, plus de 5.000 enfants ont du subir l'ablation chirurgicale de leur glande à la suite de l'accident de Chernobyl; et dans ce cas la période de latence a été d'environ 5 ans.

Dans la région de Fukushima le nombre de cancers de la thyroïde chez les enfants a été tellement plus grand que prévu qu'il est difficile d'échapper à la conclusion que ces cancers en plein accroissement sont dus aux radiations.
Ironiquement, ceux qui mettent leur foi dans les estimations à vue de nez de l'UNSCEAR et de l'OMS soutiennent que la relation de cause à effet ne peut être prouvée en l'absence de mesures de dose

individuelles.

> *Ainsi, **on pourrait conclure**, en l'absence de preuves et de doses individuelles, que ces cancers ne **SONT PAS** causés par les rayons,*
> ***mais on ne pourrait pas conclure** que ces cancers **SONT** provoqués par les radiations alors qu'on constate une augmentation de 20 à 50 fois du nombre de cancers de la Thyroïde, quoiqu'on n'ait pas de données sur les doses individuelles ?*

Le Comité scientifique des Nations Unies sur les effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR) a été vivement critiqué par l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW), lauréate du prix Nobel, pour avoir une approche biaisée envers les conséquences médicales de la triple fusion des coeurs de Fukushima; l'UNSCEAR en effet nie ou minimise les conséquences sur la santé des émissions radioactives des réacteurs accidentés.

«Alex Rosen, de l'IPPW-Allemagne, un des principaux auteurs de la critique, affirme que l'UNSCEAR est composé de délégués d'états nucléaires qui ont des intérêts et une vue biaisée sur l'énergie nucléaire. Leur rapport sur la catastrophe nucléaire se fonde plus sur les publications de l'industrie nucléaire que sur des sources indépendantes; il omet ou interprète de façon erronée des aspects cruciaux sur l'exposition aux rayonnements et il utilise des hypothèses contestables comme base pour ses calculs.»
Voir: http://tinyurl.com/n9wkqxr

Par ailleurs l'organisation Mondiale de la santé (OMS) est liée par un accord signé il y a longtemps (1959) avec l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA); Il limite la capacité de l'OMS à procéder à des études ou à publier des rapports sur les effets observés chez les populations exposées aux rayonnemens nucléaires émis par les installations nucléaires autorisées.
Voici un extrait de l'accord:

> *«..L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) reconnaît à l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) la responsabilité première d'encourager, assister et coordonner la recherche sur, et le développement et l'application pratique de l'énergie atomique à des fins pacifiques à travers le monde; sans préjudice du droit de l'OMS de promouvoir, développer, assister et coordonner l'action sanitaire internationale, y compris la recherche sous tous ses aspects…*
> *Chaque fois qu'une des associations se propose d'entreprendre un programme ou une activité dans un domaine où l'autre organisation a ou pourrait avoir un intérêt substantiel, la première partie s'engage à consulter l'autre en vue de régler la question d'un commun accord.»*

Gordon Edwards, président du RSN.

L'auteur poursuit:

- En signalant une émission de TV Canadienne au cours de laquelle il a parlé de l'incidence élevée des cancers de la thyroïde:
  https://www.youtube.com/watch?v=Xk1L_JHHFuA&feature=youtu.be
- Il signale que: *La principale source d'iode alimentaire au Japon c'est les algues et non pas l'ingestion de lait comme c'est le cas en Europe et en Amérique du nord. Il est probable que cet iode alimentaire est la cause de la hausse dramatique des cas de cancers de la Thyroïde chez les enfants japonais*

>>

Note

Effectivement, les japonais consomment régulièrement des algues. Qui contiennent de l'Iode.
Si les algues contiennent de l'Iode radioactif, il ne peut pas s'agir de l'Iode 131 rejeté lors de l'accident de 2011. Il ne peut s'agir que d'Iode rejeté récemment par la centrale ruinée.
En effet la période de l'Iode 131 est de 8 jours; au bout de 3 mois il a perdu son activité radioactive.
On a trouvé en juillet 2015 de l'Iode 131 dans les boues d'une station d'épuration à Gunma (voir l'article).Il est donc très vraisemblable que les réacteurs en ruine émettent encore actuellement de l'Iode radioactif et sont capables de contaminer les algues.
Des mesures et des précisions seraient bienvenues sur ce sujet.

Le RSN est un organisme sans but lucratif, reconnu par gouvernement fédéral canadien en 1978. Il est voué à l'éducation et à la recherche concernant toutes les questions qui touchent à l'énergie nucléaire, civiles ou militaires — y compris les solutions alternatives au nucléaire — et tout particulièrement celles touchant au Québec et au Canada.

Le site du RSN (en français)
http://ccnr.org/index_f.html
http://ccnr.org/index_fuk.html

le texte d'origine en anglais:
http://www.fukushima-is-still-news.com/2015/10/children-cancers-radiation.html

Le site de «independent WHO» qui milite pour l'indépendance de l'OMS vis à vis de l'AIEA
http://independentwho.org/fr/

Les critiques du rapport de l'UNSCEAR:

La critique du rapport de l'UNSCEAR par les médecins de l'IPPNW
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/les-medecins-de-lippnw-critiquent-severement-le-dernier-rapport-de-lunscear/
Vous pouvez y trouver un résumé de leurs critiques et en télécharger la version française intégrale

La critique par le Dr Keith BAVERSTOCK
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/la-critique-du-rapport-2013-de-lunscear-sur-les-consequences-de-fukushima-en-francais/
La critique par les 40 ONG:
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/40-ong-ont-demande-a-lonu-la-revision-du-rapport-de-l-unscear-sur-les-consequences-de-fukushima-pour-la-sante/

Le rapport de l'UNSCEAR:
http://www.unscear.org/docs/reports/2013/13-85418_Report_2013_Annex_A.pdf

Le 30 octobre 2015

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

NOVEMBRE 2015

112 enfants sur 173 diagnostiqués avec des problèmes thyroïdiens à Kashiwa

Le 08 novembre 2015

Kashiwa est à 26 km du centre de Tokyo,
à 200 km de la centrale Dai ichi accidentée.

Le 30 octobre 2015, la municipalité de Kashiwa a annoncé que 112 enfants sur 173 ont été diagnostiqués avec des nodules ou des kystes thyroïdiens.

- 61 n'ont aucune anomalie
- 95 ont des nodules
- 6 ont des nodules => à 5,1 mm ou des kystes => à 20,1 mm
- 11 d'entre eux ont été conviés à subir des examens complémentaires

Les enfants examinés sont nés entre 1992 et 2011. Les examens ont eu lieu entre juillet et septembre 2015.

Les parents ont du signer une déclaration de consentement pour se faire rembourser ces examens. Elle précise que les examens ne garantissent pas l'état de santé futur de l'enfant, qu'ils ne concernent que l'état de santé actuel et aussi qu'il ne s'agit pas d'une évaluation des effets de la radioactivité due à l'accident nucléaire mais seulement d'apaiser les angoisses devant l'exposition à la radioactivité.

L'article de Fukushima-diary
Le site de la ville de Kashiwa

Note:

C'est inquiétant cette profusion d'anomalies si près de Tokyo et si loin de la centrale, même si elles ne sont pas cancéreuses.
On voit que la doctrine oficielle est de rapporter les problèmes de santé des enfants à l'angoisse; mais surtout pas à l'exposition à l'Iode radioactif ou autres produits radioactifs relâchés par les réacteurs de Fukushima Dai ichi.

Les réacteurs accidentés continuent 4 ans après l'accident de relâcher de l'Iode radioactif puisqu'on en a retrouvé récemment notamment dans des boues de station d'épuration

Précision:
Kyste: une formation creuse contenant un liquide
Nodule: une formation solide

Nodules ou kystes peuvent être bénins ou malins
Le diagnostic de malignité ou de bénignité est apporté par l'analyse des fragments prélevés à l'aide d'une ponction avec une aiguille fine. Cela va vraisemblablement être le cas pour les 11 enfants invités à subir un examen complémentaire.

Deux articles sur ce sujet:
Découverte d'Iode radioactif dans les boues d'une station d'épuration à Gunma le 5 sept 2015
Les cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima sont bien dus à la radioactivité

Le 8 novembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Des mortalités anormales d'animaux marins signalées dans le pacifique Nord

Le 11 Novembre 2015

Voilà des mois que les revues de presse d'ENENEWS (enenews.com) signalent des mortalités anormales, des disparitions d'espèces marines sur la côte pacifique des USA, du Mexique et du Canada.

Échouages de mammifères marins, oiseaux affamés, mortalité massive d'étoiles de mer, les poissons ne sont pas là où on les a toujours trouvés…

Les auteurs des articles, les chercheurs privés disent qu'ils n'y comprennent rien. Les états gardent un silence remarquable.

Parmi les causes probables, on évoque, le réchauffement des océans, l'acidification des mers, la pollution chimique, El Nino, le recul de la banquise, la surpêche, les épidémies, les algues toxiques … **Chose remarquable, la pollution nucléaire par les réacteurs fondus de Fukushima Dai ichi n'est jamais évoquée dans les articles de presse !** Silence remarquable et assourdissant ! **Pourtant c'est la première fois qu'un océan subit une pollution radioactive d'une telle ampleur**.
La bonne santé des océans est vitale pour notre petite planète.

Je n'ai pas trouvé d'article scientifique de fond qui nous décrirait au moins le problème dans son ensemble.
J'en suis donc réduit à vous proposer quelques extraits d'articles qui vont de l'Alaska au Mexique; et à vous inviter à consulter les rubriques de Enenews.com, malheureusement en anglais. La presse francophone semble se désintéresser totalement du problème. Si l'un d'entre les lecteurs connait une bonne source d'information, je le remercie de me la signaler.

Voici quelques exemples tirés des revues de presse de ENENEWS:

Un communiqué de l'Alaska SeaLife Center and U.S. Fish and Wildlife Service

Anchorage, Alaska, le 8 octobre 2015

Plus de 200 loutres de mer mortes ou malades se sont échouées sur les plages de la région de la baie Kachemak en 2015.
Dans le passé des cas similaires ont attribués à des maladies causées par des streptocoques.
Une équipe d'experts des U.S. Fish and Wildlife Service, Alaska SeaLife Center, Alaska Veterinary

Pathology Services, et du USGS National Wildlife Health Center travaillent à comprendre ce qui a causé ce pic de décès de loutres de mer et ses possibles conséquences sur la population.

Malgré les investigations en cours, y compris les examens et analyses sur les cadavres, la cause du décès de beaucoup de loutres de mer demeure inconnue.
Les loutres de mer sont des animaux aquatiques et normalement, ils ne passent pas beaucoup de temps à terre. Si une loutre de mer est trouvée sur la plage, il est probable qu'elle est malade ou blessée; elle ne doit pas être approchée…

Visitez le site de Alaska Sealife Center
En savoir plus sur les loutres de mer

Canada: Des millions de saumons disparaissent

VANCOUVER — The Globe and Mail
Published Tuesday, Nov. 03, 2015 9:35PM EST

Des millions de saumons BC (saumons sauvages de Colombie Britannique, Canada) disparaissent mystérieusement cette année… Il y a eu très peu de retours sur le fleuve Fraser, où seulement deux millions de Sockeyes sont revenus, loin des six millions attendus. Encore plus dramatique: l'effondrement du saumon rose sur le Fraser, seulement environ cinq millions de poissons quand plus de 14 millions étaient prévus…

Dr Brian Riddell, président de la Pacific Salmon Foundation:

> *Ce qui est arrivé à tous ces saumons roses qui devaient retourner au fleuve Fraser est un mystère. Les pêches «test» dans le détroit de Georgie on montré un fort passage de saumons roses entrants mais … le poisson n'est pas arrivé…*
> *«nous avons vu passer en gros 40% des arrivants, c'était conforme avec les habitudes, et puis littéralement en deux jours le saumon a disparu…. Je n'avais jamais vu, je ne peux pas expliquer non plus une telle pêche d'essai. Le poisson arrive, selon le modèle qu'ils suivent depuis des années, et il disparait tout d'un coup. Et nous n'avons pas d'explication. Les millions de poissons qui auraient dû arriver pendant la seconde moitié de la migration ne sont pas arrivés.*

L'article de Enenews
L'article du Globe and mail

Des mammifères marins s'échouent dans le golfe de Californie

Te Sun, le 16 octobre 2015
La mort mystérieuse de dizaines d'animaux marins rares dont 21 dauphins qui sont venus s'échouer sur le littoral des îles mexicaines du golfe de Californie

Une longue portion du littoral a été fermée au public après que les cadavres de plusieurs dizaines d'animaux marins rares se sont échoués sur la plage. Un mystère entoure l'afflux soudain de vies marines mortes…
Quoiqu'aucun de ces animaux n'apparaissait coupée ou marquée, il a été jugé que ces animaux sont morts après avoir été pris dans les filets de pêcheurs. L'inquiétude croit au sujet de la cause de cette tragédie.
L'agence de protection de l'Environnement, Profepa, a activé un protocole de sécurité et les touristes ont été avertis de ne pas utiliser les plages tandis que des analyses de l'eau sont en cours à la recherche de

signes de pollution et autres preuves.
Un porte parole du gouvernement a affirmé: «nous allons examiner quelles espèces sont touchées, leur état, taille, âge, aspect physique, leur état nutritionnel, leur santé, existence de signes de traumatismes, l'heure et la date, les conditions climatiques, l'état de la mer,la topographie de la plage et l'accessibilité de cette zone. Les examens peuvent nécessiter plusieurs semaines.

l'article du SUN

Et quand même, mais si isolée: une ancienne membre du congrès US:

« L'éléphant qui est dans la pièce, ce sont les radiations de Fukushima». Quand elles arrivent dans l'océan pacifique, les animaux meurent… Le gouvernement a totalement omis d'informer le public de toute l'étendue des retombées…le silence des médias est assourdissant.»

Extrais de l'article de Cynthia McKinney, ancienne membre du congrès qui a servi 6 mandats à la chambre des représentants, sur la chaine de TV «RT»
19 octobre 2015

> ** A la suite des fusions à la centrale nucléaire de Fukushima..la communauté internationale a totalement omis d'informer correctement le public et de le protéger des retombées. Les scientifiques et les responsables de l'environnement continuent d'exprimer leurs inquiétudes , même maintenant, au sujet des événements inhabituels et s'interrogent sur leurs causes. Dans le même temps les médias présentent les faits mais ils ne parviennent pas à faire un lien quelconque avec la situation découlant des tragiques événements de Fukushima en 2011. Voici quelques exemples récents…*
>
> *Un enregistrement audio de Robin Corcoran, biologiste de Refuge national pour la faune de Kodiak, daté de Septembre 2015 confirme les rapports locaux signalant que des carcasses d'oiseaux «émaciés» s'échouent sur les côtes de l'île de Kodiak… L'émission concluait en affirmant que plusieurs espèces d'oiseaux ont diminué en nombre dans d'autres régions d'Alaska …*
> *Quelques jours avant les rapports de Kodiak … Josh Saranpaa, de centre de la faune de la côte nord était cité, disant:« Chaque oiseau que nous voyons est affamé à mort. Cela va mal.». Saranpaa ajoutait: «**Quand vous voyez tant d'affamés c'est que quelque chose ne va pas là bas**.»…*
> *Julia Reis, de l'Etude de la Half Moon Bay écrit avec euphémisme « Il y a eu des changements notables dans l'océan pacifique qui ont causé des problèmes à la vie marine ces derniers temps.»*
>
> *Gerry McChesney du «Farallon National Wildlife Refuge» affirme que cette mortalité l'a d'autant plus déconcerté qu'il y a une bande d'eau froide dans cette zone, pleine de nourriture pour ces oiseaux. Je peux imaginer McChesney se grattant le crâne quand je lis qu'il considère l'empoisonnement, la famine et El Nino comme des causes possibles de cette mortalité. L'article se termine par le commentaire de MCChesney:*
> ***« nous pourions avoir à constater d'autres problèmes dans l'océan avant d'avoir compris ce qui cause cette mortalité.»***
>
> ** Enenews souligne le problème de la mortalité massive de San Diego à l'Alaska, tout au long de la côte Ouest des États-Unis. Dans les différents rapports Enenews souligne la présence des mots comme «étrange», «sans précédent», «fou», «le pire» …».*
>
> *Les médias couvrent ces anomalies marines et citent le réchauffement climatique, voire El Nino et les algues toxiques, alors que l'éléphant qui est dans la pièce, c'est les radiations de

> Fukushima. C'est un silence assourdissant !… Je voudrais savoir pourquoi en présence de ces morts massives dans l'océan pacifique, El Nino est mentionné et non pas les niveaux croissants de radiations issus de Fukushima.
>
> *Tant qu'il y aura un manque manifeste de transparence dans les principaux médias sur la couverture de ces événements extraordinaires (ce que je perçois comme une réticence à discuter de ce qui est évident), Je prédis qu'il y aura une prolifération de citoyens journalistes et de citoyens scientifiques qui s'empareront de chaque nouvelle donnée pour tenter de lui donner une signification approuvée par le gouvernement; signification qui précisément n'a pas de sens.*
>
> *Nous ne pouvons pas compter sur les représentants du gouvernement pour nous dire la vérité au sujet de l'étendue complète des retombées de Fukushima.*

L'interview de Cynthia McKinney (ancienne membre du congrès US) sur la chaine de TV «RT»
L'article ci-dessus de Enenews en anglais
Voir sur Enenews une revue de presse sur le sujet de ces mortalités massives en anglais
Une autre revue de presse de Enenews concernant notamment la disparition des sardines, ce qui cause de graves problèmes alimentaires aux phoques, spécialement les jeunes.

Note

Il y a vraisemblablement tout un ensemble de causes à ces bouleversements de la vie marine.

Les scientifiques s'alarment des conséquences du réchauffement climatique et de l'acidification des océans qui sont en train de bouleverser la vie des animaux marins et des riverains.

La pollution radioactive n'est pas seule en cause. C'est la première fois qu'un océan subit un tel niveau de pollution radioactive; pourquoi est-elle ignorée ?

le 11 Novembre 2015

PS:
La Woods Hole Oceanographic Institution (privée) nous fournit une cartographie des concentrations des Césiums relevées sur la côte pacifique des USA et Canada
Les cartes

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

La mortalité anormale de la vie marine dans le pacifique Nord (2)

Le 13 novembre 2015

Voici quelques éléments concernant les problèmes déjà en cours dans les océans.
Il s'agit ici de publications d'océanographes décrivant les changements provoqués par le réchauffement climatique et l'augmentation du taux de Co^2. Les océanographes nous montrent que les anomalies graves constatées sur les côtes des USA et du Canada ont des explications connues.

Quand à la responsabilité de la pollution radioactive, je n'ai rien trouvé de précis hormis les chiffres de Tepco et ceux d'organisations des côtes pacifiques des USA et du Canada..

Un article intéressant paru dans le «Monde Diplomatique» en novembre 2015

(A propos de la fonction régulatrice des océans sur le climat et le taux de Co^2)

Les océans exercent cette fonction régulatrice à leur propre détriment, puisqu'ils se détériorent à mesure qu'ils atténuent le changement climatique. Moins spectaculaires que l'élévation du niveau des mers, les perturbations physiques et chimiques qui en résultent affectent considérablement les écosystèmes marins et, par voie de conséquence, l'humanité tout entière.
L'acidification et le réchauffement des océans rendent plus difficile la calcification essentielle à certains organismes marins (coraux, coquillages) ; de nombreux récifs coralliens blanchissent par destruction de la symbiose qu'ils entretiennent avec les zooxanthelles ; le phytoplancton diminue dans les régions les plus chaudes ; la chaîne alimentaire des poissons est perturbée ; certaines espèces doivent migrer vers des régions plus froides, mais toutes ne le peuvent pas…

…Pourtant, en dépit du rôle crucial des océans pour la sécurité alimentaire de centaines de millions d'individus, les discussions internationales menées sous l'égide de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) ne leur ont accordé qu'une place mineure (lire le dossier du Monde diplomatique, « Comment éviter le chaos climatique ? »). ***C'est pourquoi les chercheurs rassemblés au sein de l'initiative Océans 2015 ont adressé aux négociateurs de la conférence de Paris une synthèse des changements en cours et de ceux projetés d'ici à la fin du siècle, avec leurs conséquences pour les écosystèmes océaniques ou les biens et les services qu'ils procurent****…*

Lire l'article du Monde diplo en entier:

« Océans et climat : un duo inséparable »

Sur les interactions entre climat et océans, et leur destin commun.
Télécharger cet intéressant dossier illustré ici(1,4Mo)

Les auteurs de cet article sont

- – Laurent BOPP, Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement (LSCE) à l'institut Pierre-Simon-Laplace (IPSL)

- – Jean-Pierre GATTUSO, Laboratoire d'Océanographie de Villefranche-sur-Mer à l'Observatoire Océanologique de Villefranche-sur-Mer
- – Alexandre MAGNAN, Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (IDDRI) à Paris.

Le site de l'observatoire Océanologique de Villefranche sur mer:
http://www.obs-vlfr.fr/web/index.php

Les concentrations de gaz à effet de serre battent de nouveaux records

Communiqué de l'**Organisation Météorologique Mondiale** du 9 novembre 2015

> *La teneur de l'atmosphère en gaz à effet de serre a atteint un nouveau pic en 2014, poursuivant ainsi une progression inexorable qui alimente le changement climatique et rendra notre planète plus dangereuse et plus inhospitalière pour les générations futures.*
>
> *Il ressort du bulletin annuel de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) sur les gaz à effet de serre que le forçage radiatif, qui a pour effet de réchauffer le climat, s'est accru de 36 % entre 1990 et 2014 à cause des gaz à effet de serre persistants, notamment le dioxyde de carbone (CO2), le méthane (CH4) et le protoxyde d'azote (N2O), d'origine industrielle, agricole et domestique…*
> *«L'énergie piégée par le CO2 et les autres gaz à effet de serre entraîne un réchauffement de la surface terrestre et, partant, une augmentation de la teneur de l'atmosphère en vapeur d'eau, laquelle engendre/piège à son tour encore plus de chaleur.»*
>
> …
> *«Le dioxyde de carbone demeure pendant des centaines d'années dans l'atmosphère et encore plus longtemps dans l'océan. L'effet cumulé des émissions passées, présentes et futures de ce gaz se répercutera à la fois sur le réchauffement du climat et sur l'acidification des océans. Les lois de la physique ne sont pas négociables.»*
>
> *«Chaque année, les concentrations de gaz à effet de serre battent de nouveaux records», a déclaré le Secrétaire général de l'OMM, Michel Jarraud, «et chaque année nous répétons que le temps presse. C'est MAINTENANT qu'il faut agir pour réduire radicalement les émissions de gaz à effet de serre et pour qu'il nous reste une chance de contenir à un niveau raisonnable la hausse des températures».*

Le communiqué de l' OMM complet

Des cartes de la pollution nucléaire des côtes américaines du Pacifique

La «Woods Hole Oceanographic Institution» (privée) nous fournit une cartographie des concentrations des Césiums relevées près des côtes pacifique des USA et Canada ces dernières années :
Les cartes

Le 13 Novembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO

et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Massacres du 13 Novembre 2015

Le 15 novembre 2016

Le professeur d'anglais d'un de mes petits fils a été tué au Bataclan
et tant d'autres

Quelle tristesse ces violences entre humains

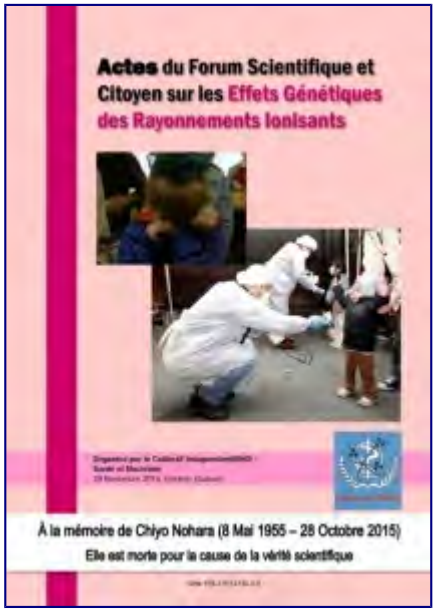
Effets génétiques des rayonnements ionisants - forum de Genève 2014

Le 15 novembre 2015

Les Actes du forum sur les effets génétiques des rayonnements ionisants sont disponibles en français

« IndependentWHO – Santé et nucléaire » a organisé un « Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants » le samedi 29 novembre 2014 à Genève, avec l'intervention de 6 experts de renommée internationale (Japon, USA, Finlande, Angleterre, Allemagne)

> *« Le génome détermine la vie de nos descendants et le développement harmonieux des générations futures. En tant qu'experts, nous rappelons que la santé des générations futures est menacée par l'expansion de l'industrie nucléaire et l'augmentation de la quantité de sources radioactives ».*



C'est ainsi, qu'en 1956, le groupe d'experts en génétique de l'OMS a qualifié la menace que représentent les rayonnements ionisants pour le patrimoine génétique de l'être humain.

Depuis plus d'un demi-siècle, les conséquences sanitaires des accidents nucléaires, tels que Tchernobyl et Fukushima, ont été occultées pour le grand public, avec la complicité de l'OMS, subordonnée à l'establishment nucléaire.
Face au véritable déni des méfaits biologiques de la contamination radioactive, le Collectif IndependentWHO-Santé et Nucléaire a organisé en novembre 2014 un Forum sur les Effets Génétiques

des Rayonnements Ionisants.
Cette publication en constitue les Actes

Ces Actes (en français et anglais)peuvent être lus ou téléchargés gratuitement sur cette page

Si vous préférez une version papier, il est possible de les acheter sur cette même page en les commandant directement chez « Lulu.com » qui fait, à la demande, une impression à l'unité.
Une version anglaise de ces Actes existe également.

Le 15 novembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

L'Europe envisagerait d'alléger les contrôles de radioactivité de certains aliments en provenance de Fukushima.

Le 28 novembre 2015

Selon les sources du Japan Times, l'Europe va cesser de contrôler certains aliments en provenance de la préfecture de Fukushima.

Traduction de l'article du Japan Times du 26 Novembre 2015

Bruxelles – Ce sera la première fois que l'Europe supprimera des denrées alimentaires de sa liste de contrôles établie suite à la catastrophe de Fukushima dai ichi en Mars 2011.

Selon les sources du journal, l'Europe prévoirait d'exempter de contrôles les légumes, les fruits autres que les kakis, et les produits animaux. [ndtr: La chaîne de télé NHK cite en plus le sarrasin et le thé de la préfecture de Fukushima].

L'Union Européenne va également cesser d'exiger des certificats de contrôle pour les aliments en provenance des préfectures de Aomori et Saitama.
De plus, le riz et quelques autres aliments produits dans d'autres préfectures seront retirés de la liste des contrôles; une poignée de plantes sauvages comestibles y sera ajoutée.

Selon des sources proches du dossier, le Japon espère que l'assouplissement des restrictions de l'UE aidera à consolider la notion qu'il n'y a aucune base scientifique en faveur du maintien de la régulation.

La Corée du sud interdit l'importation de certains produits de pêche en provenance du Japon. Taiwan a renforcé ses règlements concernant les importations.

Lors d'une réunion d'experts mercredi dernier, l'UE a approuvé le proposition de dérégulation faite par la Commission européenne; elle est basée sur une analyse des résultats des tests qui ont été réalisés.
Selon les sources, la Commission, le bras exécutif de l'UE devrait officiellement décider les mesures de dérégulation à la fin de cette année.

Lors d'une rénion au début du mois à Luxembourg, le ministre des affaires étrangères, Fumio Kishida, a demandé à son homologue de l'Union Européenne, Federica Mogherini, d'alléger ou de supprimer les règles d'importation.

Le gouvernement japonais a pour objectif de stimuler les exportations japonaises de produits alimentaires jusqu'à 1 trillion de Yens d'ici 2020. A comparer aux 611,7 billions constatés en 2014.
Les exportations alimentaires du Japon vers les pays de l'UE en 2014 ont totalisé 33,2 billions de Yens, soit 5,4% du total des exportations alimentaires japonaises.
Quoiqu'elles soient modestes, les exportations alimentaires du Japon vers l'Union Européenne ont cru de 17% par rapport à l'année dernière.

L'article du Japan Times en anglais
L'article de la chaîne de télévision NHK

Notes

- On connait la priorité des « autorités » qui est de ne pas nuire à l'industrie nucléaire, ni au commerce, avant la santé des populations.
- Sont-ce les mêmes experts qui n'osent se montrer quand la CRIIRAD critique les normes qu'ils proposent pour l'alimentation des populations européennes en cas d'accident nucléaire ?
  Voir l'article au sujet de la protection des européens en cas d'accident nucléaire
- Rien n'est dit sur les résultats des tests pratiqués ces dernières années.

  Précisions:
- 1000 yens =7,68 €
- 1 million de Yens (10E6) = 7681 €
- 1 billion= 10E9 = 1 milliard
- 1 trillion= 10E12 = mille milliards

le 28 Novembre 2015

COP 21

Le changement climatique
La pollution radioactive croissante

Mêmes responsables
Mêmes politiques

---

171 Bq/kg de Césium dans le sol d'une aire de jeux à Kamakura

Le 30 novembre 2015

6 fois plus que l'an dernier

Un article du Fukushima-Diary

Le 20 Octobre 2015 la mairie de Kamakura a révélé qu'elle a mesuré 171 Bq/kg dans le sol de l'aire de jeux d'une école élémentaire. Le nom de l'école est « Yamasaki Elementary School».

Le niveau du Cs134 était de 31 Bq/Kg ce qui prouve que la radioactivité provient de l'accident de Fukushima. Les échantillons ont été prélevés en Août dernier.

La mairie a collecté des échantillons dans 25 écoles élémentaires et secondaires. Les Cs 134/137 ont été détectés dans 22 des 25 écoles.

La mairie a conclu dans son rapport que la dose atmosphérique en découlant est plus basse que la limite de sécurité.

Cependant, le niveau du Cs 134/137 était de 26 Bq/kg en 2014. Il a augmenté de 6,6 fois depuis l'an dernier.
La cause possible de cette augmentation n'est pas mentionnée dans le rapport.

les documents japonais:
https://www.city.kamakura.kanagawa.jp/kyoplan/documents/h27koutei.pdf
https://www.city.kamakura.kanagawa.jp/kyoplan/documents/h26koutei1.pdf
https://www.city.kamakura.kanagawa.jp/kyoplan/syoutyuu_housyasen_tuti.html

---

Notes

- **Kamakura est à 280 Km de la centrale accidentée, 50 km au delà de Tokyo**. Le nuage radioactif a survolé Tokyo avant de passer sur Kamakura.
- Les éléments météorologiques déplacent constamment la pollution: les vents, les pluies des typhons surtout déplacent de grosses quantités de matières. Ce qui a été à peu près décontaminé peut se retrouver à nouveau contaminé.
- Lors de l'accident nucléaire, les CS 134 et 137 sont émis en quantités sensiblement équivalentes. le CS 137 a une demi-vie de 30 ans; au bout de 4 ans,il persiste donc 91% de son activité.
  Le Cs 134 a une demi vie de 2 ans; au bout de 4 ans il ne persiste plus que 25% de son activité.
  Le fait qu'on trouve du Cs 134 en quantités bien moindres que le Cs 137 prouve qu'il s'agit bien des retombées de l'accident de la centrale de Fukushima.
- Dommage que le niveau de rayonnement aérien auquel sont soumis les enfants qui jouent sur ce sol contaminé ne soit pas précisé; c'est pourtant facile à mesurer (au ras du sol et à 1 mètre). Les enfants sont soumis aux rayons gamma émis par le sol contaminé et également aux rayonnements alpha, β ou γ émis par les poussières qui se déposent sur leurs vêtements(chaussures), qu'ils inhalent quand le temps est sec , qu'ils avalent quand ils portent la main à la bouche, etc…
- A titre de point de repère, les aliments sont considérés comme non comestibles au delà de 100 Bq/Kg

Le 30 novembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

décembre 2015

Le 17 Décembre 2015

Fukushima, bilan d'une situation sanitaire inquiétante

Par CÉCILE ASANUMA-BRICE | 19 OCTOBRE 2015

(Texte reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur)

Tant est grand l'irrationnel en cet affaire, et par-delà les contradictions qui dépassent l'entendement, simultanément à l'annonce des résultats du groupe de recherche INWORKS (*Ionising radiation and risk of death from leukemia and lymphoma in radiation-monitored workers*) selon lesquels le risque de mortalité par leucémie ou myélome multiple des travailleurs de centrales nucléaires après exposition à des faibles doses est désormais avéré[1], **le gouvernement japonais, avec l'aval de l'AIEA[2], a relevé les doses acceptables pour les travailleurs du nucléaire de 100msv/an à 250 msv/an en cas d'urgence**[3].

Pour rappel, cette même norme qui était à 20 msv/an avant l'explosion de la centrale de Tepco – Fukushima Dai ichi a été réhaussée à 100 msv/an après l'accident (pour les travailleurs du nucléaire) et à 20 msv/an pour la population civile.
Suite au réhaussement de la norme, lors du seul mois d'août 2015, on compte trois décès parmi les travailleurs de la centrale nucléaire de Fukushima Dai ichi, ce qui porte à 64, selon les chiffres officiels[4], le nombre de travailleurs décédés des conséquences de leur travail.

Devant la vivacité des prises de position concernant les conséquences sanitaires du nucléaire, nous avons jugé nécessaire de refaire un bref bilan sur le sujet, afin de poser une question des plus candides : le nucléaire est-il dangereux pour l'homme ? Où en sont les enquêtes épidémiologiques sur le sujet ? Qu'avons-nous appris des diverses recherches médicales menées à Fukushima après l'explosion de la centrale en mars 2011 ?

Les effets épidémiologiques du nucléaire : Even INWORKS[5]doesn't work…

Cette étude, menée par 13 chercheurs en épidémiologie provenant tous de laboratoires distincts, a été rendue publique en juin 2015.
Son financement provient du centre de prévention et contrôle des maladies, du Ministère de la santé, du travail et du bien-être du Japon, de l'Institut de Radioprotection et de Sûreté nucléaire (IRSN), d'AREVA, d'électricité de France, de l'institut national pour la sécurité et la santé (USA), du département de l'énergie américain, du service sanitaire et humanitaire des Etats-Unis, de l'université de Caroline du Nord, du ministère de la santé publique anglais. Les financements de cette recherche relèvent donc principalement d'acteurs impliqués directement dans les intérêts du microcosme nucléaire. Néanmoins, les auteurs de cette recherche précisent que les financeurs ne sont à aucun moment intervenus dans la recherche ou dans la rédaction du rapport, leur rôle s'étant limité à l'autorisation d'accès aux données.
Cette étude a consisté à suivre non moins de 308 297 travailleurs employés dans un équipement nucléaire depuis au moins un an, pour la France : par la Commission d'Energie Atomique (CEA), AREVA Nuclear Cycle, ou l'entreprise nationale d'électricité (EDF) ; les départements de l'énergie et de la défense pour les USA ; et pour l'Angleterre, les employés de l'industrie nucléaire inscrits au registre national des travailleurs de la radioactivité[6].
La méthode utilisée pour suivre l'état de santé des travailleurs a été la régression de Poisson, ou modèle linéaire de fonctions logarithmiques, qui permet de quantifier les associations entre la dose absorbée par la moëlle épinière, et le taux de mortalité par leucémie, lymphoma (tumeurs qui se développent sur les cellules lymphatiques) ou myelome multiple.
Jusqu'à présent les données dont nous disposions provenaient essentiellement de la radiothérapie. On

avait par exemple démontré que l'exposition annuelle à des doses de radiations ionisantes était passée de 0,5 mGy par personne en 1982 à 3,0 mGy par personne en 2006 aux Etats-Unis. Ce phénomène a été observé dans la plupart des pays à revenus élevés. D'autres données avaient été accumulées via le suivi épidémiologique des survivants des deux bombes atomiques larguées par les Etats-Unis à Hiroshima et Nagasaki en août 1945. Leur analyse a permis de démontrer le lien de cause à effet entre l'exposition à des radiations ionisantes et le développement de leucémie.
Mais ces résultats ne concernaient que l'exposition à des niveaux élevés de radiation. Les auteurs n'évoquent pas les bases de données effectuées et analysées après Tchernobyl.
L'étude menée par l'équipe de chercheurs de INWORKS quant à elle, prouve la corrélation entre le risque de mort par leucémie et l'exposition à de faibles doses de radiation, via un suivi des individus concernés sur une période de 60 ans.

La raison au service du devoir de soumission

Mais puisque rien n'arrête ceux qui vont se servir à la boucherie ALARA (As Low As Reasonably Achievable – aussi bas que raisonnablement possible)[7], c'est moins d'évidences épidémiologiques que de « raison » dont nos vies dépendraient.
Ainsi, la démagogie en la matière aurait depuis peu remplacé le terme de victime par celui de « personnes affectées » dans ses documents. Ce changement de terminologie, notamment dans les rapports de l'ICRP[8] n'est pas sans conséquence car l'affect, est, en psychologie, ce qui est opposé à l'intellect, et en cela, induirait des comportements qui ne seraient pas rationnellement fondés. En psychologie, l'affectivité est opposée à la cognition, soit aux capacités d'un raisonnement rationnel bien que cette approche dichotomique tende à se nuancer au cours du temps.
En outre, l'utilisation du terme d'affect ici renvoie au discours d'une peur irrationnelle d'un danger mal connu (le nucléaire) qui serait à l'origine d'une radio-phobie. Récemment, l'ICRP s'accorde à dire que ce terme de « radio-phobie » dont elle était l'auteur, est déplacé. Il serait, selon leur nouveau discours, normal que les personnes aient peur car elles seraient dans la méconnaissance. Il s'agirait donc de mettre en place un système d'éducation afin de remédier à l'ignorance régnante. Cette logique est néanmoins en contradiction avec celle développée par les mêmes personnes pour appliquer le principe ALARA, soit : « nous ne savons pas, scientifiquement, quels effets sanitaires ont les faibles niveaux de radioactivité,> que l'on ne sait pas… Cela en dit long sur le poids donné à la simple communication en la matière. Par ailleurs, l'étude Inworks a désormais démontré les conséquences sanitaires concrètes des faibles doses. Ainsi, on peut se demander si la communication mise en place par l'ICRP ne relève pas de l'endoctrinement publicitaire plus que de l'information scientifiquement fondée.

« Faire aussi bas que raisonnablement possible » (ALARA) signifie également, selon Jacques Lochard, que **« Le droit au refuge ne peut être une des règles de la radio-protection. Nous devons accepter la situation et faire avec. »**[9]. Deborah Oughton (CERAD) complète ces termes prononcés lors du symposium sur l'éthique en radio-protection par **« nous devons éduquer les gens aux risques, afin de rendre ce risque plus acceptable »**.
Le tout est de savoir par qui ce risque devrait être accepté et pourquoi. Ces quelques extraits d'intervention choisis parmi d'autres, nous ont amené à nous interroger sur ce qui est très certainement l'une des préoccupations majeures de nos sociétés aujourd'hui, soit le fait que *ceux qui effectuent la prise de risque sont rarement ceux qui reçoivent les bénéfices de cette prise de risque*. En cela la situation devient inacceptable pour ceux qui en sont victimes. Cela se reflète concrètement par la détérioration de leur état psychologique et se traduit par un taux de suicide qui augmente de façon exponentielle.

Les effets psychologiques du nucléaire : un retour impossible

Nous avions établi un premier bilan en décembre 2014 du nombre de victimes de cette gestion aussi désastreuse que le désastre lui-même, comptabilisant 1170 décès relatifs à l'explosion de la centrale nucléaire de Tepco[10].
Les résultats d'une enquête récente menée auprès de 16 000 personnes réfugiées par l'équipe du professeur Takuya TSUJIUCHI, directeur de l'institut d'anthropologie médicale sur la reconstruction des

désastres de l'université de Waseda[11], montre que plus de 40% d'entre elles sont atteintes de troubles de stress post-traumatique (PTSD).
Le professeur Tsujiuchi, interviewé par la NHK le 27 mai 2015, précise que contraindre ces personnes au retour à la vie sur le lieu générateur du désordre psychologique alors même que cet environnement reste instable en raison du taux de contamination et de l'état de la centrale nucléaire en déliquescence, aurait des conséquences dramatiques. Celui-ci précise qu'à la différence des résultats des tests post-traumatiques effectués après des tremblements de terre, il ressort de cette enquête que les victimes ne sont pas confrontées à un simple stress dans la gestion de leur vie quotidienne, mais ressentent une véritable angoisse de mort face à la menace nucléaire.
Selon le professeur Tsujiuchi : « aujourd'hui on fait comme si la catastrophe avait pris fin, alors que ça n'est pas le cas. On coupe l'aide au logement, puis, l'indemnité pour préjudice nerveux, puis les compensations financières pour perte de bien… il n'y aura bientôt plus d'aides au refuge. La situation est très dangereuse. »

Les enquêtes épidémiologiques à Fukushima : Il est toujours trop tôt à moins qu'il ne soit déjà trop tard…

Le 8 octobre 2015, lors d'une conférence de presse à Tôkyô au club des correspondants étrangers du Japon, le Professeur Toshihide TSUDA, épidémiologiste de l'université d'Okayama, spécialiste des retombées sanitaires des pollutions environnementales, exprime son désarroi quant à la manière dont les enquêtes épidémiologiques sont actuellement menées à Fukushima.
L'université médicale de Fukushima ainsi que la Préfecture elle-même, deux acteurs à la tête des investigations menées depuis 2011, estiment encore aujourd'hui, qu'il est trop tôt pour tirer des conséquences sérieuses des résultats obtenus.

Quels sont ces résultats ?

Le professeur Tsuda et son équipe ont repris la totalité des données rassemblées d'octobre 2011 jusqu'en juin 2015. Soit, l'échographie de la thyroïde d'un échantillon de 370 000 personnes agées de moins de 18 ans au moment des faits. Ils ont mené une étude comparative prenant en compte la moyenne connue de développement de cancer de la thyroïde sur l'ensemble du Japon par classe d'âge par année afin de quantifier le rapport de causes à effets entre la pollution engendrée par les isotopes qui se sont répandus dans l'atmosphère après l'explosion de la centrale et l'accroissement du nombre de cancer de la thyroïde chez les enfants de moins de 18 ans dans la région.

« Si l'on fait une comparaison avec la moyenne nationalement connue, on en déduit, que le taux de cancer de la thyroïde des moins de 18 ans a été multiplié par 50. Dans les endroits où le taux est naturellement faible, on trouve une multiplication par 20 fois du nombre de cancer de la thyroïde. Dans les localités (au plan national) où le taux était le plus faible, nous n'avons pas encore détecté de cas de développement de cancer de la thyroïde. »

Le professeur Tsuda se porte en faux face au rapport de l'organisation mondiale de la santé de 2013 qui sous-estime considérablement les conséquences sanitaires de l'explosion de la centrale de Fukushima. Selon lui, il sera bientôt trop tard pour prendre les mesures qui s'imposent face à une multiplication importante des cancers (il s'agit en particulier de cancers de la thyroïde, de leucémies et de cancers du sein) dans les régions contaminées qui n'ont toujours pas toutes été évacuées, et dans lesquels, bien au contraire, on rappelle les familles réfugiées dites "volontaires" à revenir habiter.
Le professeur Toshihide TSUDA a publié le 5 octobre 2015 les résultats de ses recherches dans la revue internationale Epydemiology[12] et les exposera à l'Institut des systèmes complexes (CNRS) à Paris le 9 novembre prochain.

Dr Asanuma-Brice Cécile
Adjointe au directeur
Bureau régional C N R S Asie du nord (Corée du sud, Taiwan, Japon)

Tel. : 03-3443-8551
Fax. : 03-3443-8552

Références:
[1] Ionising radiation and risk of death from leukemia and lymphoma in radiation-monitored workers (INWORKS) : an International cohort study, Klervi Leuraud, David B Richardson, Elisabeth Cardis, Robert D Daniels, Michael Gillies, Jacqueline A O'Hagan, Ghassan B Hamra, Richard Haylock, Dominique Laurier, Monika Moissonnier, Mary K Schubauer-Berigan, Isabelle Thierry-Chef, Ausrele Kesminiene, 22 juin 2015.
[2] Agence Internationale à l'Energie Atomique
[3] NHK News, 25 Juillet 2015. 緊急時の被ばく線量 上限引き上げ案を審議
Nikkei, 15 août 2015, 原発作業員の被曝限度上げ、緊急時250 ミリシーベルトに　規制委
http://www.nikkei.com/article/DGXLASDG08H1Q_Y5A700C1CR0000/
[4] Journal Nikkan Gendai du 26 août 2015 :
http://www.nikkan-gendai.com/articles/view/news/163113
[5] Ionising radiation and risk of death from leukemia and lymphoma in radiation-monitored workers
[6] dixit : National Registry for Radiation Workers in the UK.
[7] Principe de précaution en matière de radio-protection lorsqu'il y a incertitude sur la relation dose-effet.
[8] Commission internationale de Protection Radiologique. Symposium 2-3 juin 2015 à l'Université Médicale de Fukushima : workshop sur les questions d'éthique dans le domaine de la radio-protection, organisé par l'université médicale de Fukushima et l'ICRP
*[9] Prononcé en anglais : **« The right of refuge could not be one of radio-protection rules. We have to accept situation and deal with »**. Ibid.*
[10] Cecile Asanuma-Brice (2014) : Beyond reality: The management of migratory flows in a nuclear catastrophe by a pro-nuclear State, Japan Focus, nov. (en anglais)
[11] Waseda Institute of Medical Anthropology on Disaster Reconstruction
[12]http://journals.lww.com/epidem/Abstract/publishahead/Thyroid_Cancer_Detection_by_Ultrasound_Among.99115.aspx

---

L'article original:
ICI ET LÀ
Article reproduit ici avec l'aimable autorisation du Dr Cécile Asanuma-Brice

---

articles liés:

- Le déni des responsabilités du nucléaire par les institutions officielles de l'ONU
  Dr Gordon Edwards président du CCNR (Canadian Coalition for Nuclear Responsibility)
- **Même à de faibles doses**, l'exposition aux rayonnements accroît le risque de décès par leucémie chez les travailleurs du nucléaire
  Une étude du Centre International de Recherches sur le Cancer (CIRC)-26 juillet 2015
- **Les cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima** sont bien dus à la radioactivité (11 octobre 2015)
  Un épidémiologiste japonais, le prof. Toshihidé TSUDA de l'université de Okayama a publié avec son équipe une synthèse qui démontre que les cancers de thyroïde découverts à Fukushima sont bien liés à l'irradiation de l'accident de Fukushima.
- **Une Synthèse** des conséquences sur la santé du désastre de Fukushima par le dr Ian FAIRLIE

Le 17 Décembre 2015

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.

Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,

n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:

Les Veilleurs de Fukushima

Le blog de Fukushima

le site de l'ACRO

et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus

et dans la colonne de droite de cette page.

Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Le 13 Décembre 2015

Fukushima. Des citoyens se réapproprient les ressources d'énergie locales

et prennent leur avenir en mains

Un article du journal Asahi Simbun du 1 mai 2015 (traduction Vivre-après Fukushima)

Fukushima doit récupérer ses ressources énergétiques pour éviter les «chaudrons de l'enfer»

KITAKATA, préfecture de Fukushima

Yauemon Sato, de la neuvième génération de dirigeants d'une brasserie de Saké, en exploitation ici depuis 1790, compare les réacteurs détruits de la centrale de Fukushima N°1 aux «chaudrons de l'enfer».

Dans un précédent entretien avec l'Asahi Simbun, Sato (http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201504190028) déclarait que le désastre nucléaire « continue de se reproduire chaque jour»; il se réfère à l'énorme stock d'eau radioactive qui ne cesse de croître – et fuit souvent- plus de 4 ans après la fusion des coeurs.

Aizu Dentyoku, une compagnie d'énergie qu'il a fondée en 2013 a été sa réponse à la question de savoir quelle direction devait prendre la «renaissance de Fukushima» après le désastre nucléaire.

En tant que chef d'entreprise, Sato était déterminé à ne pas se contenter d'un «simple mouvement social».
Il gère maintenant plus de 20 centrales solaires.

Sato prévoit également de se lancer dans la production d'électricité par micro-centrales hydrauliques et par l'utilisation de la biomasse ligneuse; ce qui permettra à son entreprise de puiser dans les ressources générées par l'eau abondante et les forêts de la région d'Aizu, dans la partie Ouest de la préfecture de Fukushima où se situe Kitakata.

«Aizu dispose de suffisamment de ressources pour être auto-suffisante» affirme Sato.

> «Initialement, l'eau du lac Inawashiroko et l'eau de la rivière Tadamigawa étaient pour nous. Il est probablement temps de les récupérer».

Voici des extraits de l'entretien:

Question: Qu'est-ce qui vous pousse à être si actif, y compris dans l'utilisation des énergies renouvelables ?

Sato: Vous connaissez le chaudron de l'enfer ? Vous serez envoyés en enfer et bouilli dans ce chaudron si vous agissez mal. Et il y a 4 de ces chaudrons dans la préfecture de Fukushima, dans la centrale Fukushima N°1 gérée par Tokyo Electric Power Co.

Question: Vous parlez des réacteurs N° 1 à 4 qui ont succombé aux accidents. C'est cela ?

Sato: Oui et la catastrophe n'est pas terminée. Elle continue de se produire chaque jour.
Plus de 300 tonnes d'eau fortement contaminée par des substances radioactives sont générées chaque jour à la centrale nucléaire, vrai ?
Nous avons une entreprise familliale, une brasserie de saké avec un chiffre d'affaires annuel d'environ 350 millions de Yens ($2,9 millions). Chaque année nous brassons environ 300.000 litres de saké qui pèsent environ 300 tonnes. Il y a plus d'eau radioactive générée chaque jour que le saké que nous produisons en un an.

Question: La totalité du village de Iitate, préfecture de Fukushima, reste à ce jour évacué à cause de la catastrophe nucléaire.Vous avez soutenu Iitate avant que le désastre nucléaire ait été déclenché par le grand tremblement de terre du grand est et le tsunami. Pouvez-vous préciser votre travail ?

Sato: Tout a commencé quand la chambre de commerce et de l'industrie du village m'a demandé de brasser du saké avec du riz d'Iitate. J'ai accepté d'être un « ambassadeur Madei» pour aider le village, et la cérémonie de de nomination a eu lieu en janvier 2011. Le désastre nucléaire est suvenu seulement deux mois plus tard.
Iitate n'a rien à voir avec l'énergie nucléaire. Je me suis dit: « Je vais devoir aider d'une façon ou d'une autre».

Question: «Madei» qui signifie quelque chose comme «cordialement» dans le dialecte local est le slogan des efforts de développement de la communauté d'Iitate n'est-ce pas ?

Sato: Oui. Norio Kanno, le maire de Iitate, a déclaré lors de la cérémonie de nomination que le développement communautaire du «village Madei» était presque achevé. Mais tout a été ruiné par le désastre nucléaire.
Pour commencer, pourquoi la préfecture de Fukushima héberge-t-elle autant que 10 réacteurs nucléaires ? Eh bien, c'était pour envoyer l'électricité à Tokyo. Mais les habitants de Fukushima n'ont pas élevé suffisamment la parole en face du du gouvernement central et de Tepco.
Voici quelques-unes des idées que je partageais avec Yumiko Endo, ancien chef du conseil préfectoral de Fukushima pour l'éducation, et avec Norio Akasaka, un professeur d'ethnologie à l'université Gakushuin qui a lancé les «études Tohoku». Et la première chose que nous ayons faite a été de lancer dans l'été 2011, «Fukushima Kaigi», un forum pour les citoyens avec pour sujet «la renaissance de Fukushima».

Question: Ce forum vous a donné l'occasion de rencontrer Jun Yamada, un conseiller principal à «Qualcom Japan», le bras japonais du grand fabricant de puces américain; vrai ?

Sato: Oui, Yamada et moi avons discuté de ce que nous devrions faire à partir de ce moment là; et nous avons conclu que nous étions tous deux des dirigeants d'entreprise qui en aucun cas ne vivaient à l'écart du monde dans leur bibliothèque.Il ne servait à rien de seulement maudire le gouvernement central et Tepco. Nous ne devions pas nous contenter d'un simple mouvement social. Ainsi, nous avons finalement

conclu: Pourquoi ne pas créer une entreprise ?

Question: Et l'entreprise que vous avez crée est «Aizu Denryoku», n'est-ce pas ?

Sato: Oui. Imaginez: quelles sont les conditions requises pour la vie humaine ? Vous ne pouvez rester en vie que si vous disposez d'eau, d'aliments et d'énergie.
Les 17 municipalités de la région d'Aizu dans la préfecture de Fukushima ont, ensemble, une population de 280.000 personnes ou plus. Et la région dispose de suffisamment de riz et d'énergie pour être autonome. Les seules centrales hydro-électriques de Aizu ont suffisamment de puissance pour couvrir la demande d'énergie de tous les foyers de la préfecture.

Question: Mais ces centrales hydro-électriques appartiennent à Tepco, Tohoku Electric Power Co. et Electric Power development Co. La plupart de l'électricité qu'ils produisent est envoyée vers la grande région de Tokyo. Que pensez-vous de cet arrangement ?

Sato: Les droits d'utilisation de l'eau pour produire de l'énergie ne sont pas entre nos mains. Mais l'eau du lac Inawashiroko et celle de la rivière Tadamigawa étaient considérées comme les nôtres. Il est probablement temps de les récupérer.
Les centrales nucléaires également se trouvent sur le sol de la préfecture de Fukushima. Pourquoi nos ressources sont-elles toujours emmenées ailleurs ? Allons récupérer ce qui a été emporté loin de chez nous – voilà ce que je dis.

Question: Tohoku Electric a limité la quantité d'électricité qu'il achèterait aux producteurs d'énergie renouvelable. Comment voyez-vous la lourde tâche de briser les intérêts acquis ?

Sato: Mon père a commencé à court-circuiter les grossistes et détaillants pour vendre notre saké directement aux touristes à Kitakata. Cela a déclenché de terribles indignations chez les associations de grossistes et détaillants. Mais lorsque les clients, une fois acquis un désir pour nos produits, ont commencé à passer commande chez les détaillants, ces derniers , à la fin, ont bien du vendre nos produits. Une clientèle ne manquera jamais de se matérialiser si vous fabriquez des produits fins.

Question: Il y a un cercle croissant de personnes qui pensent comme vous. «Iitate Denryoku», une compagnie d'électricité solaire a été créée à Iitate en septembre 2014 avec vous comme vice président. Comment cela se passe-t-il ?

Sato: Un autre groupe de personnes à Tadami, préfecture de Fukushima, se prépare à créer une compagnie de production d'électricité, «Tadami Denryoku». Quatre des 17 communes de la région d'Aizu – Inawashiro, Bandai, Nishi-Aizu et Kita-Shiobara- ont décidé en Mars d'investir dans Aizu Denryoku. Nous projetons de créer ce que nous pourrions appeler une « société anonyme de nature publique». Nous sommes toujours confrontés à de multiples défis, comme celui de la question des droits d'usage de l'eau. Dans les années à venir nous prévoyons de diffuser la création de microcentrales électriques qui vont utiliser l'eau des rivières et autres sources famillières; et l'utilisation de la biomasse en provenance du bois des forêts et d'autres sources.
Nous avons commencé par la production d'énergie solaire pour consolider les fondations de notre compagnie.

Question: Vous appelez tous les conseils municipaux d'Aizu à injecter du capital dans votre compagnie. Quel rôle attendez vous des municipalités ?

Sato: Un développement communautaire est en place pour les populations locales dans le secteur privé; et ce n'est pas quelque chose que les administrations sont censées prendre en charge.
Les administrations sont là pour sauvegarder ce que fait le secteur privé. Voilà comment les efforts pour promouvoir Kitakata, (comme) une ville d'entrepôts et une «ville de ramen» ont décollé et sont en bonne voie.

TOSHIHIDE UEDA – Asahi simbun du 1 mai 2015

L'article original en anglais

Notes:

Le journaliste n'a pas traduit «ramen» en anglais. Je n'en ai pas trouvé la signification. Si un lecteur la connait, je serai ravi qu'il nous en fasse part.

> ***14 Décembre**:*
> *Merci à Mathieu qui nous fournit les indications pour comprendre la dernière phrase:*
>
> *Les entrepôts, kura en japonais: ce sont des constructions destinées à stocker les choses précieuses de la maisonnée, ou bien les récoltes, des outils; les stocks des commerçants, même des munitions de l'armée etc… on en trouve donc de toutes tailles, en bois, en pierre etc…de la cabane de jardin au grand entrepôt. Les kura de Kitakata étaient réputés.*
> *Détails sur les kura*
>
> *Les Ramen : ce sont des plats de nouilles très prisés au Japon. Kitakata est aussi réputé pour ses restaurants de ramen.*
> *La page de wikipedia sur Kitakata*
>
> *La phrase reste un peu ambigüe; je pense que Mr SATO souhaite que Kitakana soit connu également pour autre chose que pour ses restaurants et ses nombreux et beaux entrepôts*

En France aussi des citoyens prennent le problème en mains:

- Voyez Enercoop une coopérative chez qui on peut acheter son électricité exclusivement propre et même être fournisseur
- Voyez Énergie partagée qui a déjà 30 projets d'énergie citoyenne en France
- Voyez cet article du monde
- Des municipalités françaises sont déjà productrices d'énergie renouvelable

le 13 décembre 2015

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Le 08 Décembre 2015

Fukushima est un problème mondial de sécurité

De Matsuhei Murata, ancien ambassadeur du Japon en Suisse

Le 1 Novembre 2015

Préface

L'absence de signification donnée à la crise de Fukushima forme un contraste frappant avec la gravité de cette crise.
Indéniablement, Fukushima est maintenant un problème mondial de sécurité.

La contamination de l'océan pacifique et de l'atmosphère par les rayonnements ionisants issus des réacteurs nucléaires détruits de Fukushima reste imparable; elle menace la côte Ouest des États Unis. Le Japon devrait faire le maximum d'efforts pour faire face à la crise de Fukushima en se retirant des jeux olympiques de Tokyo qui disséminent la fausse impression que Fukushima est sous contrôle.

La détérioration de la situation à Fukushima

Le Japon est confronté aux conséquences d'un accident encore jamais vécu par l'humanité: la destruction et la fusion simultanée de 3 réacteurs nucléaires commerciaux.
Quatre ans et demi après la catastrophe du 11.3, il est démontré qu'un acccident nucléaire grave ne peut pas être contrôlé par un seul état. Le gouvernement japonais est déterminé à redémarrer ses réacteurs et à exporter la technologie nucléaire sans avoir élucidé pleinement les causes de l'accident.

La majorité des japonais critique sévèrement cette conduite, la jugeant immorale et irresponsable. La question est posée de savoir si le Japon a l'aptitude à la gestion et les capacités nécessaires pour faire face à cette crise qui couve.

Les coeurs fondus des réacteurs des unités 1,2 et 3 restent inaccessibles à cause des niveaux de radiations mortels qu'ils émettent; elles détruisent même les robots qui sont envoyés pour les localiser et les inspecter. Leurs cuves de confinement nécessitent un constant flux d'azote de façon à maintenir de faibles concentrations en Oxygène pour prévenir des explosions d'Hydrogène.

Le territoire japonais pourrait devenir inhabitable sur une grande étendue si les barres fondues de combustible nucléaire se trouvaient exposées à l'atmosphère à travers de fissures dues à un énorme tremblement de terre ou à cause de la liquéfaction des sols du site qui provoqueraient l'effondrement et des brèches dans les piscines de combustible usé.

Le problème des travailleurs sur le site est très grave. Le nombre moyen de travailleurs chaque jour est maintenant de plus de 7.000. Mathématiquement cela nécessite plus de 2,5 millions de travailleurs chaque année.[voir note] Le démantèlement des réacteurs sur le site prendra polusieurs dizaines d'années. Cela fait frémir.

Le premier redémarrage a eu lieu sans que la sécurité soit pleinement assurée et sans que des systèmes fiables d'évacuation des résidents soient établis.

L'ensemble du Japon est menacé par une dégradation de la situation des barres de combustible fondues; celles-ci continuent de diffuser largement de grandes quantités de dangereux radionucléides dans la mer et dans l'atmosphère. L'émission continue de vapeur évoque la possibilité du retour d'une situation de criticité sur le site.La nécessité d'une expertise internationale concernant la suspicion d'un retour de criticité sur le site est indéniable; cela devrait mener à une coopération internationale, indispensable pour pour faire face efficacement à l'accident.

La contamination continue de la mer sans aucune perspective de solution déshonore le Japon, ce qui fait qu'il est critiqué car il nuit à l'environnement mondial. En dépit de tout cela, on tente honteusement de cacher Fukushima.

Les jeux olympiques de Tokyo ont été décidés avec la fausse assurance que Fukushima avait été mis sous contrôle.

Le monde est menacé par la dissémination de la contamination

Récemment, un fort typhon a touché l'Est du Japon, provoquant des innondations telles qu'on n'en avait pas vues depuis 50 ans.Vous pouvez imaginer l'extraordinaire quantité de Césium, de strontium et autres isotopes à nettoyer, disséminés à des centaines de miles du site de la catastrophe et maintenant déplacés par les innondations dans des villages nouvellement contaminés.

Des quantités croissantes d'eau contaminée ont été stockées dans près de 1.000 réservoirs fabriqués à la hâte qui souvent fuient. Leur volume total dépasse largement les 600.000 tonnes et se rapproche de ses limites; il est possible qu'elles soient finalement toutes rejetées à la mer.

Les conséquences de la contamination radioactive de l'Océan Pacifique, du Japon à la côte ouest des États Unis, nécessitent une attention accrue. Certains experts estiment maintenant que la vague de radiations venant de Fukushima sera dix fois plus grande que l'addition des radiations de tous les essais nucléaires réalisés dans l'histoire. Certains rapports indiquent que des niveaux dangereux de radiations ont été relevés dans les neiges du Texas, du Colorado et du Missouri; ils annoncent que les États Unis vont devoir affronter les conséquences les plus graves de ce désastre historique et apparemment imparable.

Les jeux Olympiques de Tokyo font minimiser la crise de Fukushima.

Il est indéniable que les jeux olympiques de Tokyo constituent un sérieux obstacle pour faire face aux conséquences de désastre du 11 mars, en faisant augmenter les prix des matériaux de construction et en aggravant la forte pénurie de main d'oeuvre dans la région.

Le magazine « Monthly Japan» a publié mon article en septembre 2015. Il est intitulé «Un retrait honorable des jeux olympiques de Tokyo»; il a été publié à une place centrale. Les réactions sont notables et s'accroissent.

Dans mon récent message au premier ministre Shinzo Abe, je lui ai proposé d'annuler les jeux olympiques de Tokyo et d'annoncer em même temps la candidature du Japon pour les jeux de 2028 ou 2032. L'estimation du coût total, 3 milliards de Yens selon le gouverneur de Tokyo, a choqué le public.

Près de 90 fois moins (34,5 milliards de Yens) a été dépensé par le gouvernement pour faire face au problème de l'eau contaminée de Fukushima Dai ichi. Les jeux olympiques de Tokyo détournent l'attention de Fukushima et donnent au monde la fausse impression que Fukushima ne représente plus une menace. La promotion des jeux olympiques de Tokyo se fait au détriment des fonds nécessaires pour répondre à la multitude de catastrophes environnementales créées par les réacteurs détruits de Fukushima.

Les engagements initiaux des jeux olympiques de Tokyo ont maintenant tous été brisés. Le plan original de stade national a été annulé. L'emblème des jeux olympiques, suspecté de plagiat a été abandonné. Un éditorial du journal Asahi daté du 25 septembre 2015 a exprimé son étonnement devant l'irresponsabilité et l'incurie du comité d'organisation. Le CIO pourrait disqualifier Tokyo. Le Japon est maintenant obligé de choisir entre un retrait honorable et une disqualification honteuse.

L'avenir des jeux olympiques est en jeu. C'est en croyant en l'esprit des jeux olympiques, au mouvement olympique, que je plaide pour une retraite honorable; de façon que le Japon puisse consacrer le maximum d'efforts pour contrôler la crise de Fukushima.

Matsuhei Murata

L'article en anglais sur le site global Ethics. (traduction «vivre après Fukushima»)

Un résumé de l'article sur Enenews en anglais

> *Mitsuhei Murata est né à Tokyo en 1938. Diplomate de carrière, il est entré au ministère des Affaires étrangères en 1960 après avoir été diplômé en droit de l'Université de Tokyo. Il a servi en tant que Directeur Général Adjoint du Bureau des Nations Unies au Ministère des affaires étrangères; Vice-Secrétaire Général, Commission du Commerce Équitable; ancien ambassadeur du Japon au Sénégal ainsi qu'en Suisse avant de prendre le poste de Professeur Honoraire à l'Université de la Science et de la Technologie de Tianjin (Chine) et professeur de civilisations comparées à l'Université Tokai Gakuin de Nagoya au Japon. Il est actuellement directeur exécutif de la Japan Society for Global System and Ethics, et conseiller auprès de la Peace Research Foundation, USA.*

Le 8 Décembre 2015

NOTE: Le 16 décembre 2015:merci à Pierre de nous signaler qu'au lieu de « Mathématiquement cela nécessite plus de 2,5 millions de travailleurs chaque année» il serait plus exact d'écrire «2,5 millions de jours-travailleurs» car les travailleurs restent tant qu'ils n'ont pas atteint la dose maxi. C'est en effet plus précis.

L'information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Le 02 Décembre 2015

Évacués de Fukushima: le gouvernement veut cesser l'aide au relogement début 2018

Ce qui obligera les réfugiés à retourner vivre en milieu contaminé

Un entretien avec Ken Sakamoto qui milite pour le maintien de l'aide au logement

Voici des extraits de la version française d'un entretien avec Ken SAKAMOTO.
Traduction «nos voisins 311»
La version française complète
La version originale de l'entretien, en anglais et japonais

INTRODUCTION à l'entretien

Par «evacuate fukushima»

Avec les Jeux Olympiques à l'horizon et pour montrer au monde que le Japon a totalement récupéré du triple désastre qui a frappé la région de Tohoku en 2011, y compris la crise en cours de Fukushima et au-delà, Sinzo Abe et les gouvernements locaux ont clairement indiqué aux dizaines de milliers d'évacués qu'il est temps de rentrer dans leur région d'origine.
Le Japon affirme qu'une quantité suffisante de travaux de décontamination a été réalisée pour que les évacués retournent en toute sécurité sur leurs terres contaminées.
Cependant, beaucoup d'entre eux n'acceptent pas la propagande déployée par les gouvernements locaux et sont réticents à rentrer et ce à juste titre.

Afin d'accélérer le processus de retour, le gouvernement a adopté des mesures drastiques, à savoir arrêter l'aide au logement et les autres compensations, à la grande majorité des évacués d'ici la fin mars 2018, les obligeant ainsi à retourner dans leur lieux d'origine.

Malgré une très mauvaise information par les medias japonais, Fukushima a été témoin d'un énorme acte de résistance de la part des résidents; de nombreux citoyens se sont organisés en groupes et associations à but non lucratif, déterminés à lutter contre des réformes exerçant des pressions sur les évacués. Un des leaders les plus dévoués est Ken Sakamoto que j'ai eu le privilège de rencontrer via les réseaux sociaux. Il m'a été présenté par une de mes chères amies d'Evacuate Fukushima 福島の子供を守れ,Yukiko Young.
M. Sakamoto est un être incroyable et se bat avec tout son cœur et son esprit afin de protéger la vie des enfants et des résidents de Fukushima.

M. Sakamoto a accepté d'être interviewé par nous et nous lui avons promis de diffuser l'entretien autant que possible, et de le partager ; espérons-le, beaucoup plus largement que ce que les media ont fait jusqu'à présent, contre leur gré. Nous sommes tous une plateforme pour transmettre au monde les voix oubliées de Fukushima.

Veuillez lui apporter votre soutien et aussi aux milliers de victimes en lisant cet entretien et en le partageant largement.
A la fin de l'article, vous trouverez les liens où vous pouvez faire un don qui sera de l'aide directe aux victimes. Beaucoup de gens m'ont demandé comment ils pouvaient aider. Voici la solution !

Evacuate Fukushima

坂本健 Ken Sakamoto and Tatsuyo Young
– Courtesy of 坂本健

Extraits de l'Entretien:

…

Nelson :
Qu'est ce qui vous a amené à cette lutte pour protéger les droits des habitants de Fukushima ?

Sakamoto :
Jusqu'à présent, beaucoup de citoyens ainsi que les experts, ont fait remarquer l'insuffisance des politiques. Ainsi le gouvernement central et la préfecture de Fukushima se renvoient la responsabilité, ignorent les nombreuses voix du peuple tout en menant une politique d'abandon vis à vis d'une partie de la population, quoique de manière camouflée. En effet, pour protéger les enfants, nous devons défendre nos droits à l'évacuation, et assurer la perennité de leur hébergement est crucial. Telles sont les raisons pour mes actions aujourd'hui.

Nelson:
Si je comprends bien, l'aide au logement pour les déplacés se termine à la fin de l'année fiscale 2016 (au mois de mars 2017) pour les zones dont la radioactivité ambiante est au-dessous de 20mSv/an, et à la fin de l'année fiscale 2017, partout où la radioactivité sera en dessous de 50mSv/an.
A la fin de 2018, il n'y aura plus aucune compensation. Qu'est ce que cela signifie pour les milliers de familles qui ont du reconstruire leur vie ailleurs et qui devront recommencer une vie nouvelle ?

Sakamoto :
Votre commentaire sur la remise à zéro est tout à fait correct. A mon avis, le gouvernement central a constamment déployé des efforts pour minimiser les dommages de l'accident nucléaire tout en exerçant des pressions sur les médias. On peut presque parler ici d'un contrôle de l'information.

La préfecture de Fukushima a mis en priorité la sauvegarde du gouvernement local plutôt que la santé et

la vie de ses ressortissants. **L'ETHOS qui avait été actif dans les coulisses à Tchernobyl est entré en scène sans tarder à Fukushima, et a recommandé de vivre avec la radiation,** prétendant qu'il était là pour protéger la santé des habitants de Fukushima.
Derrière la série des événements, on aperçoit les figures de l'AIEA, de la CIPR et de l'UNSCEAR.
Toutefois, j'ai l'impression que l'éducation après guerre a fait des Japonais un peuple docile qui suit les autorités et les média aveuglément. Même si la diffusion de l'accès à l'internet empêche le contrôle complet de l'information, le fait est que les personnes n'ayant pas accès à une information véridique, ne se rendent même pas compte qu'ils sont dupés. Ceux qui ne sont pas conscients de la manigance du gouvernement se laissent abuser à cause de leur discrétion, élément caractéristique du caractère japonais.
Parmi ceux qui bénéficient de la "Compensation" (quoi qu'insuffisante), beaucoup ne réalisent même pas qu'ils ont été manipulés à ne pas réclamer leurs droits légitimes à cause de leur sentiment de culpabilité vis-à-vis des personnes qui elles sont privées du droit à la "Compensation". Une partie de sinistrés ont fini par accepter leur situation comme inévitable. C'est dommage.
Toutefois, il existe également des déplacés ayant une forte conscience de leurs droits qui s'élèvent contre cette maltraitance injustifiable.
Le gouvernement central ainsi que TEPCO, les auteurs, non seulement ne reconnaissent pas leur responsabilité pénale mais ils essaient en plus de s'en tirer sans remplir la responsabilité de la "Compensation". Cela me met en rage. A cause de députés parlementaires sans coeur, à cause du sabotage et de l'absence de prise de décision de la part des administrateurs, les victimes ne peuvent que vivre au jour le jour, et dans la situation où ils se trouvent, ne voient plus que l'option de la mort.
…
Les autorités ne jouissent pas de l'adhésion des sinistrés.

Nelson :
Quel est le consensus parmi les membres des familles concernant un tel déplacement? J'ai lu quelque part que 40% ne souhaitent pas rentrer, ce qui est compréhensible. Est ce exact ?

Sakamoto :
En ce qui concerne les évacués de la zone d'exclusion où l'ordre d'évacuation a été appliqué, la part de la population souhaitant retourner est d'environ 20%. Ceux qui n'arrivent pas à prendre une décision définitive et continuent la vie de réfugié représentent entre 30 et 40%. Le reste de la population, c'est-à-dire entre 40 et 50%, considère qu'il n'est pas possible de rentrer, et souhaite reconstruire leur vie ailleurs rapidement. Au fur et à mesure que la période d'évacuation s'allonge, la part de la population qui considère qu'il n'est pas possible de rentrer augmente.

…
Quant aux auto-évacués (ntr : ceux qui ont quitté des régions en dehors des zones d'évacuation officielles), la grande majorité souhaite demeurer où ils sont, et ce souhait est de la première importance pour eux. Il existe de plus en plus de personnes qui sont rentrées malgré elles pour des raisons financières ou à cause de conflits au sein de la famille. Généralement, les gens ne comprennent pas la situation des refugiés. Aussi, il est difficile de dire combien de refugiés comprennent pleinement la démarche d'arrêt de l'aide de "Compensation" de la préfecture de Fukushima. Dans ce sens, une audition publique est nécessaire, et la préfecture de Fukushima a la responsabilité de s'expliquer.

Nelson :
Les autorités locales ont l'air de croire qu'elles ont réussi à décontaminer suffisamment les régions contaminées pour y faire retourner les familles avec leurs enfants. Qu'en pensez-vous ? Y a-t-il suffisamment d'infrastructures sur place pour accueillir un si grand nombre de personnes qui vont rentrer – hôpitaux, supermarchés, écoles ?

Sakamoto :
C'est le planning des bureaucrates, ils essaient de détourner l'attention du peuple japonais de l'accident de la centrale nucléaire et de l'orienter vers les Jeux Olympiques en suscitant leur enthousiasme.
…

Quant aux infrastructures, leur mise en place est retardée par le manque de main-d'œuvre dû à la préparation des Jeux Olympiques. Cela freine aussi la construction de logements publics, ce qui rend difficile la levée de l'ordre d'évacuation au mois de mars 2017.
…
Ils vont donc dire que les infrastructures sont prêtes pour le retour et ceux qui ne rentrent pas devront reconstruire leur vie avec leurs propres moyens. D'ores et déjà, les gouvernement central et de Fukushima incitent à « l'autonomisation » des évacués.
La démarche du gouvernement actuel est de créer une ambiance sociale requérant l'autonomisation des réfugiés, et de créer une situation dans laquelle ceux-ci n'auront d'autres options que de retourner dans leur région d'origine. Pour ce faire, il arrête les aides et la compensation, en se basant sur la mesure de la radioactivité ambiante comme seul critère pour lever l'ordre d'évacuation, sans faire face à la réalité de la radio-contamination.

Nelson:
Selon l'ICRP, le public ne devrait pas être exposé à plus de 1mSv/an. Les autorités parlent-elles réellement de 50mSv/an ou moins, comme la dose sans risque pour faire rentrer les enfants ? Quels sont les arguments fournis par les autorités locales aux évacués afin de les convaincre de rentrer– à part, bien sûr, de les priver du statut d'évacué et de la " Compensation" ?

Sakamoto :
Malheureusement, le gouvernement central diffuse des informations erronées en profitant de l'ignorance du peuple japonais sur la radioprotection, et le mène en bateau en impliquant les gouvernements locaux. C'est ainsi que les gens qui croient en leur sécurité sans même en discuter, ou les gens qui veulent y croire, soutiennent la politique du retour. Le gouvernement utilise leur sentiment de vouloir reconstruire leur pays natal qui n'a rien à voir avec la logique scientifique.
…

Le gouvernement maintient son point de vue selon lequel l'exposition à la radioactivité jusqu'à 100mSv/an n'est pas censée avoir des effets sanitaires. Quant à la dose inférieure à 50mSv/an, cela va sans dire
…
Afin d'implanter dans le peuple japonais l'idée selon laquelle les gens qui parlent des effets sanitaires ne sont qu'une petite partie de la population trop nerveuse et trop inquiète, des chercheurs et des universitaires sous l'influence du lobby nucléaire français mènent des activités de lavage de cerveau au sujet de la sécurité auprès des organismes d'administration, des comités d'éducation et des organisations à but non lucratif, et ce, en utilisant le budget de la reconstruction.
Puisque les fonctionnaires ont l'habitude de transmettre la volonté de leur supérieur hiérarchique aux subalternes sans se poser de question, la voix des habitants n'est pas entendue et par conséquent n'est évidemment pas prise en considération.

Nelson :
C'est une question personnelle et vous n'êtes pas obligé d'y répondre. J'ai compris que vous êtes vous-même un évacué de Tomioka et que maintenant vous habitez à Yokohama. Vous êtes en première ligne de feu. Il vous faut beaucoup de courage pour vous déplacer dans un nouvel environnement et vous insérer dans de nouvelles communautés. Pendant quatre ans, les évacués ont été forcés de reconstruire leur vie afin de s'adapter à ce nouvel environnement. Maintenant, ils doivent rentrer s'ils ne peuvent plus subvenir aux besoins de leur famille et recommencer à zéro. Alors ma question c'est, retournerez-vous à Fukushima ?

Sakamoto:
Je n'en ai pas l'intention. La plus grande partie du territoire de la préfecture de Fukushima est contaminée à une dose équivalente aux zones contrôlées radioactives. Considérant le fait que la demi-vie du Césium 137, – radionucléide le plus présent -, est d'environ 30 ans, la possibilité d'une nouvelle crise à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi, et le fait que son démantèlement nécessiterait quelques centaines

d’années, je ne prends pas le choix du retour. Si je rentre, cela signifie que mes enfants ainsi que mes petits-enfants y retournent également.
…
Je ne peux même pas considérer la possibilité d’imposer l’irradiation aux générations de mes enfants et petits-enfants.

…

Lire en entier la traduction française de l’entretien
l’entretien en anglais et japonais

Note

Mr Sakamoto évoque l’influence du lobby nucléaire français: c’est le programme ETHOS
Ce programme, créé par le lobby nucléaire français vise à réinstaller les populations évacuées dans leur ancienne région contaminée. Il a été créé de suite après Tchernobyl. Il travaille à persuader les populations et les gouvernants qu’on peut très bien vivre en territoire contaminé. Ethos travaille maintenant à Fukushima.
Voyez ce qu’en dit la «journaliste indépendante et mère indignée» Mari Takenouchi

Le 02 décembre 2015

L’information en français sur Fukushima:
La revue de presse hebdomadaire de PECTINE
Les Veilleurs de Fukushima
le site de l’ACRO
et bien d’autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Articles du blog « Vivre après Fukushima »
Année 2016

Janvier 2016

Le nouvel an 2016 à Fukushima

Il n'y a aucune raison de se réjouir:

Le 02 janvier 2013

Le nombre de cas de cancers de la thyroïde augmente toujours chez les 380.000 jeunes examinés:

Le nombre officiel de cas confirmés de Cancer de la Thyroïde est maintenant de 153.
http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201512010072

Les 380 000 jeunes examinés avaient 18 ans ou moins lors de l'accident de 2011.
L'incidence « normale » du cancer de la thyroïde chez l'enfant est de 1 à 3 par million et par an.
153 cas en 4,5 années chez 380 000 jeunes, cela fait 89 cas/an et par million de jeunes: au minimum 30 fois plus.

La centrale accidentée échappe toujours à tout contrôle :

- Il y a toujours plus de fuites
- La radioactivité locale augmente par endroits sans qu'on sache pourquoi
- Les eaux qui fuient sont de plus en plus radioactives
- On ne peut toujours pas approcher les 3 réacteurs dont le coeur a fondu

http://hillion-fukushima.blogspot.fr/

Les ingénieurs sont obligés d'improviser :

Dans un entretien accordé le 20 décembre à l'Agence Associated Press, le responsable de la réparation de la centrale de Fukushima a avoué **qu'il était dans l'incapacité de prévoir quel serait le coût de la mise en sécurité des installations, ni de fixer une date pour que les réacteurs fondus cessent de menacer la santé des salariés de l'entreprise et les habitants de la région** alors que les bâtiments accidentés continuent à polluer les sous sols et l'atmosphère.

Masuda Naohiro a même ajouté qu'il ignorait si, quand et comment les nouveaux robots pourraient réussir à explorer les débris des réacteurs fondus pour faire le point sur les réactions nucléaires qui se poursuivent en dégageant de la chaleur et des émanations radioactives. Il a également reconnu qu'il a du faire face à une véritable « zone de guerre ». **Toutes déclarations qui contrastent avec les affirmations du gouvernement japonais répétant régulièrement que la situation est entièrement sous contrôle**.

Le responsable de la Tepco, la société propriétaire de la centrale, a précisé que les ingénieurs ne savent même pas où se trouvent les débris des réacteurs fondus ni comment il serait possible de les extraire. Il ignore également si les travaux nécessaires pourront être commencés avant une dizaine d'années.
Il a précisé:
« Une nouvelle science devra être inventée pour commencer le nettoyage et il faudra pour cela prendre en compte les risques courus par les salariés et l'environnement. » D'autant plus que des éléments radioactifs continueront à fuir dans les nappes souterraines, dans la mer et dans l'air.

http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201512150079

La centrale continue de polluer l'eau et l'air

Selon Tepco:
(conférence de presse du 25 Août 2014 – pas de données pour 2015)

- En 2014, 5 milliards de Bq de strontium 90 s'écoulaient chaque jour dans le Pacifique.
  C' est dû au débordement des eaux extrêmement radioactives vers la mer des réacteurs 1 à 4 dans le port de la centrale nucléaire de Fukushima.
- 2 milliards de Bq de césium 137
- et un milliard de Bq de tritium s'écoulaient également en mer tous les jours.

Si on suit l'actualité ces quantités seraient actuellement en franche augmentation.
Le port de la centrale de Fukushima n'est pas isolé du Pacifique. Les nucléides déversés se répandent ensuite dans la mer.
Je n'ai pas les chiffres pour les émissions dans l'air.

http://www.tepco.co.jp/tepconews/library/archive-j.html
http://fukushima-diary.com/2014/08/5-billion-bq-strontium-90-flows-sea-every-single-day/

Tepco envisage de larguer 800 000 m³ d'eau tritiée dans l'air

Le 11 décembre 2015, Tepco a évoqué la possibilité d'évaporer l'eau tritiée entreposée dans la centrale de Fukushima. Ils ont présenté l'idée au cours d'un groupe de travail du METI (Ministère de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie).
Selon Tepco, le volume à larguer estimé est de 800 000 m³. Ils espèrent ainsi évaporer 400 m³ d'eau au tritium par jour.
[Cela représente 10 MW (juste pour l'évaporation, pas la mise à 900° qu'il faut ajouter) pendant 5,5 ans !]
Le record de radioactivité du Tritium est de 4 200 000 000 Bq/m³ (4,2 milliards).
L'eau serait évaporée entre 900 et 1 000 ℃, [pourquoi si chaud ?] puis larguée dans l'atmosphère à 60 m au-dessus du sol.
Tepco affirme que la radioactivité descend en dessous de 5 000 Bq/m³ à partir de 40 m du point de largage, ce qui est la limite de radioactivité réglementaire.

http://www.tepco.co.jp/nu/fukushima-np/roadmap/images/c151211_09-j.pdf
http://fukushima-diary.com/2015/12/tepco-considers-evaporating-800000-m3-of-tritium-water-to-the-air/

Le tritium ne sera pas bien sûr détruit par la chaleur. Il sera seulement disséminé dans l'atmosphère, au gré des vents et des pluies qui pouront le disperser dans tout l'hémisphère nord.

Il est facile de faire baisser la densité volumique (Bq/m3) : 1m3 d'eau liquide = 1000kg = 1667 m3 de vapeur d'eau (à 100° et pression atmosphérique)

Cela s'appelle envoyer ses saletés chez les voisins

plus diluer et tricher sur les chiffres :
le nombre d'éléments radioactifs ne baisse pas, c'est la densité volumique qui baisse par augmentation de volume lors de la vaporisation + la dilution.

Le 03 janvier 2016 – commentaire de Pierre Fetet, http://fukushima.over-blog.fr/

Dans cet article, il est dit que Tepco veut envoyer dans l'atmosphère de l' »eau tritiée ». En fait, elle n'est pas seulement tritiée car il existe au moins 276 radionucléides dans les rejets d'une centrale nucléaire (source AIEA : External irradiation during and after the passage of a radioactive cloud- une étude du CEA, en français, 1980). Mais le système de traitement n'en n'enlève que 60. Il en reste donc au moins 216 dans cette eau « décontaminée », dont le tritium en quantité. Il est probable que certains de ces éléments aient une durée de vie inférieure à 5 ans, mais peu importe, il en reste beaucoup.
Pourquoi faire chauffer cette eau à 900 °C ? Tout simplement pour faire évaporer AUSSI ces 200 radionucléides très gênants qui risqueraient de rester dans la marmite si on ne faisait que bouillir de l'eau à 100 °C. Tepco, avec la bénédiction de l'AIEA, est donc très généreux avec notre atmosphère !

GM: Le Tritium ne peut pas être confiné: il traverse toutes les parois des récipients. Il ne peut pas non plus être filtré car il traverse tous les filtres. Même en fonctionnement normal, toutes les installations nucléaires ont des « autorisations de rejets » pour le tritium.
J'aimerais bien connaître également la qualité du filtrage des 60 éléments « éliminés » de cette eau polluée.

5 janvier:
J'ai tenté de me rendre compte de ce que représentent 800 000 m3: Le canal St Martin, à Paris va être vidé pour nettoyage sur environ 1,5 km. La presse indique que cela représente 90 000 m3. On multiplie par 9 !

Sur le plan société:

- les centrales nucléaires japonaises redémarrent les unes après les autres malgré les protestations des habitants.
- on ne sait toujours pas que faire des montagnes déchets collectés lors des opérations de décontamination (demi-vie du Césium= 30 ans; du plutonium = 24.000 ans)
- Il y a toujours dans les 120.000 réfugiés. L'état envisage de leur couper les vivres fin mars 2018. Seulement 20% souhaitent rentrer mais il manque de commerces, d'hôpitaux, de transports en commun, d'emplois; 40% souhaitent refaire leur vie ailleurs.
  Lire Un entretien avec Ken Sakamoto
  Lire le reportage de Médiapart réservé aux abonnés…Merci à Mediapart de nous autoriser à télécharger le .pdf ce cet article: cliquer ici
- Un élément satisfaisant : certains habitants prennent des initiatives pour évoluer vers une société indépendante du nucléaire
  voir l'article: des citoyens se réapproprient les sources d'énergie locales

---

Le 02 janvier 2015

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.

Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,

n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:

Les Veilleurs de Fukushima

Le blog de Fukushima

le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

La préfecture de Fukushima demande la décontamination de ses forêts.

Les fonctionnaires de la préfecture japonaise de Fukushima et ses municipalités ont demandé au gouvernement central d'étendre le travail de décontamination plus profondément dans les forêts.

Le 05 janvier 2016

Ils en ont fait la demande lundi à Tamayo Marukawa, ministre de l'environnement à Tokyo.
Le gouvernement a placé le limite de principe du nettoyage des substances radioactives de l'accident nucléaire de 2011 à 20 mètres des communautés. Il affirme qu'il n'a pas l'intention d'aller au delà car il n'a pas confirmation que des matières radioactives dangereuses aient été dispersées plus loin.

Toshiyuki Hata, vice gouverneur de la préfecture de Fukushima a demandé au gouvernement de revoir son plan et de trouver les moyens de nettoyer entièrement les forêts . Il a exposé les inquiétudes des habitants qui sont désireux de rentrer chez eux et celles des travailleurs de l'industrie forestière.

Le ministre Marukawa a seulement répondu que le gouvernement continuera d'écouter les opinions locales.

Après la réunion, le vice gouverneur a déclaré que beaucoup de gens sont préoccupés à ce sujet quand leurs maisons sont entourées de forêts.

Traduction d'un article de la NHK daté du 4 janvier 2016
http://www3.nhk.or.jp/nhkworld/english/news/nuclear.html
http://www.fukushima-is-still-news.com/

Notes:

- Tiens, c'est comme en France, la pollution radioactive s'arrête pile; non pas à la frontière mais à 20 mètres des maisons !!!!
- Les ministres sont à l'écoute ! cela, on connait aussi !
- La préfecture de Fukushima est couverte de forêts sur 70 % de sa surface.
- Imaginez vous chargé de décontaminer une forêt: sols plus ou moins pentus, rocheux, marécageux, broussailles, petits et grands arbres, les feuilles qui tombent, les pluies et cyclones …
- Les chercheurs trouvent déjà dans les forêts des anomalies chez les végétaux et les animaux
  http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201512220004
  http://www.vivre-apres-fukushima.fr/la-pollution-radioactive-emise-par-fukushima-dai-ichi-suit-son-cours-2/

Je vous invite vivement à aller lire sur le blog Fukushima
le compte rendu d'une visite à Minami-Soma et Motomiya
à l'automne 2015

Un récit de HORI Yasuo traduit en français

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.
Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,
n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Les scientifiques japonais étudient la faune et la flore des forêts contaminées.

Mais ils se refusent à conclure avant encore 5 ou 6 ans.

Le 10 janvier 2016

Traduction (par vivre-après-fukushima) d'un article de l'Asahi Shimbun daté du 22 Décembre 2015.

Plus de 90% des sapins proches du site de la catastrophe nucléaire de 2011 présentent des anomalies; et des spéciments de pucerons collectés dans une ville distante de plus de 30 km de la centrale détruite ont des pattes tordues ou absentes.

Mais il reste difficile de savoir si les mutations des plantes et animaux sont effectivement en relation avec la catastrophe de la centrale nucléaire Fukushima N°1.

Tout ce que les scientifiques japonais acceptent de dire c'est qu'ils essaient de comprendre les effets du césium radioactif libéré avec d'énormes quantités de matières radioactives par la triple fusion à la centrale de Fukushima, déclenchée par le tremblement de terre et le tsunami du grand Est japonais.

Ils cherchent à savoir comment le césium radioactif s'est diffusé dans les forêts et le sol des zones proches de la centrale accidentée, accompagné de signes de mutations chez les plantes et les animaux.
Comprendre comment le césium et d'autres particules radioactives se sont propagés après la catastrophe est une clef pour comprendre les conséquences du pire accident nucléaire survenu au Japon.

Ces recherches concernent fortement ce à quoi les autorités et les habitants peuvent s'attendre en cas de nouvel accident.
Elles fournissent également des informations précieuses aux évacués lorsqu'ils pèsent le choix de refaire leur vie près de la centrale détruite.

Parmi les substances radioactives, le césium137 est la préoccupation majeure car sa demi-vie est de 30 ans à peu près. Comme les forêts ont été exclues des travaux de décontamination, une quantité

indéterminée de césium va persister dans les forêts et rester enfouie dans le sol pendant de nombreuses années.

Des forêts montagneuses couvrent 70% de la surface de la Préfecture de Fukushima.
L'agence gouvernementale Japan Atomic Energy Agency (JAEA) est l'une des organisations qui étudie les effets de la radioactivité et la façon dont le césium se diffuse dans les zones boisées.

Lors d'un récent déplacement sur le terrain à Kawauchi, les niveaux de radiations sur un point de contrôle ont été de 1,2 à 1,3 microsieverts par heure.
Dans le sol on a mesuré entre 300 000 et 400 000 Becquerels par mètre carré.
voir la note

Le point de contrôle se trouvait dans une zone « No Entry»; cette zone couvrait un rayon de 20 km autour de l'usine; elle a été évacuée peu après l'accident nucléaire.
Actuellement, le site du point de contrôle est classé «Zone en préparation pour la levée de l'ordre d'évacuation» conformément à la réévaluation que fait le gouvernement de la situation des communautés touchées.

Des brindilles en décomposition et des branches mélangées à la couverture de feuilles recouvrent les pentes abruptes de la forêt de cèdres. Au cours de l'enquête, les chercheurs ont balisé une parcelle rectangulaire de 66 m2 comme témoin et y ont recueilli l'eau de pluie et les feuilles tombées.
Ils ont également mesuré la radioactivité de l'eau de pluie. Les chercheurs ont pour cela entouré les troncs d'arbres avec une bande et ont recueilli l'eau de pluie qui y coulait.

Avant la catastrophe de Fukushima, les seules données disponibles pour les chercheurs du JAEA sur le transfert à long terme du césium dans le sol était limitées à des données expérimentales au laboratoire.
«Nous avons du tâtonner pour trouver sous quelle forme et où se trouve le césium dans les forêts après avoir été relâché par la centrale nucléaire» a déclaré Kazuki Iijima, attaché au centre de sécurité environnementale de Fukushima.

…

Selon les chercheurs, le césium des feuilles se retrouve au sol du fait de la défoliation.
Dans le cas des cèdres, par exemple, les feuilles sont remplacées tous les 3 à 4 ans.
Les feuilles des cèdres tombées au moment de l'accident nucléaire étaient criblées de césium qui ensuite s'est infiltré dans le sol. Chaque nouveau lit de feuilles mortes pèse sur le sol de surface et repoussse le césium plus bas.
De ce fait, le niveau de radiations dans l'air de la zone considérée baisse plus rapidement que la décroissance naturelle du césium au fil du temps.

Les études précédentes des chercheurs ont montré que, en forêt, seulement 0,1 % de la quantité totale de césium des sites surveillés se propage hors de la zone sur une période de 1 an.
« La plus grande partie du césium reste dans le sol de surface jusqu'à 5 à 10 cm de la surface.»

Du fait que le césium se fixe sur la terre et se dissout dans l'eau, il se propage facilement. Il se dépose également dans le lit des rivières et au fond des lacs.
Au barrage de Ogaki, à environ 20 km au Nord-Ouest de la centrale nucléaire, les chercheurs ont mesuré 800 000 Becquerels/kg à 20 cm sous le niveau du lit du lac, à proximité de l'embouchure de la rivière Ukedogawa.
Mais un prélèvement près de la surface du lit du lac était à moins de 200 000 Bq.
Selon les chercheurs, cette différence est facile à expliquer: de la terre hautement contaminée par le césium s'est écoulée dans le barrage immédiatement après l'accident; et de la terre moins contaminée s'est accumulée plus tard au dessus.

Les chercheurs tentent également de déterminer si la libération de matières radioactives affecte la croissance des plantes et des animaux.
Les chercheurs ont rapporté des mutations et des anomalies concernant des espèces comme les sapins, les pucerons, les singes japonais, les carpes et les grenouilles.
L'institut national des sciences radiologiques (NIRS) , une organisation gouvernementale, a déclaré fin août que les troncs des sapins ne poussent pas à la verticale.
(*http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201508290045*)
Les sapins sont l'une des 44 espèces que le gouvernement a demandé au NIRS et d'autres organismes de recherche d'étudier; dans le but de déterminer les effets des radiations sur les êtres vivants.

La NIRS a indiqué que la fréquence de ces mutations est liée à l'élévation du niveau de fond de la radioactivité naturelle.(note 2)
Dans la ville de Okuma, à seulement 3,5 km de la centrale accidentée, plus de 90% des sapins ont des anomalies de croissance.
«Nous avons besoin de comprendre comment la radioactivité s'accumule dans les sapins; nous faisons des recherches complémentaires.» affirme un chercheur de la NIRS.

Parmi les autres modifications signalées: les pattes de pucerons collectés à Kawamata, une ville située à plus de 30 km de la centrale, étaient manquantes ou tordues; et à Fukushima, capitale de la préfecture, à 60 km de la centrale, le nombre de leucocytes dans le sang des singes japonais était abaissé.
D'autres scientifiques étudient les vers de terre, les carpes, les grenouilles, les mouches et les coléoptères dorés.
…

Manabu Fukumoto, professeur de pathologie, du vieillissement, du cancer à l'Institut du développement de l'université du Tohoku, a mis en garde contre toute conclusion hâtive selon laquelle les retombées nucléaires seraient responsables de tous ces effets.
« Nous ne pouvons pas conclure définitivement que ces phénomènes ont été causés par les radiations tant que les doses cumulées (des estimations fiables) n'ont pas été calculées» a déclaré Fukumoto qui est aussi le chef de la société japonaise de recherche sur les radiations.
Mais l'évaluation de leur effet sur les animaux sauvages est un défi pour les scientifiques.
Avant la catastrophe, la plupart des expériences visant à évaluer l'impact des radiations sur les animaux avaient été menées dans les laboratoires.

Au cours de ces expériences, les animaux ont été exposés à des intensités de rayonnement variées sous le contrôle des chercheurs.
Dans l'environnement naturel il est difficile d'évaluer l'exposition externe car les animaux se déplacent.
De plus, les doses de leur exposition interne peuvent varier considérablement, en fonction de ce qu'ils mangent: quand et combien.
Il est également possible que certains animaux, même s'ils ont des signes d'effets des rayonnements, ne restent pas en vie et ne puissent être examinés. Ils pourraient également avoir été tués par leurs prédateurs naturels.

En outre, les scientifiques ne peuvent pas exclure des facteurs tels que la température, la présence de produits chimiques agricoles, derrière ces anomalies.

Les experts affirment qu'ils ont besoin de reproduire de semblables résultats dans des tests de laboratoire.
« Nous devons continuer de surveiller l'environnement pendant au moins 5 ou 6 ans» affirme Fukumoto.
« Et dans le même temps nous devons commencer à analyser les phénomènes constatés»

le Journal Asahi Shimbun – 22 décembre 2015

Notes:

- Pas bien précis cet article et on sent plein de réserves. On dirait que tous les scientifiques japonais, hormis quelques exceptions notables, se sont donné le mot: « Pas question de conclure sur les conséquences des retombées radioactives avant 5 ou 6 ans. Il faut faire des études complémentaires».
- C'est la même rengaine au sujet de la multiplication des cancers de la thyroïde chez les enfants (au moins 30 fois plus qu'avant la catastrophe nucléaire).
  C'est beau, c'est très scientifique.
- **Mais en attendant, on fait quoi ? On incite énergiquement les gens, les enfants, les femmes enceintes, à aller vivre dans les zones polluées ! Avec l'aide des dosimètres que le programme «Ethos» leur fournit chacun pourra contrôler sa contamination !**
  On compte le nombre d'enfants ayant un cancer de la thyroïde !
- Il n'est pas mentionné que lorsque les arbres font de nouvelles feuilles ils remontent du césium puisé dans le sol

(1) La radioactivité naturelle au Japon est généralement franchement inférieure à 0,10 µSv/h
A partir de 8000 Bq/kg, on objet est déclaré «déchet radioactif» et doit être traité en conséquence.
La teneur normale d'un sol en Césium est ZÉRO
Un aliment contaminé jusqu'à 100 Bq/kg de Césium est déclaré consommable.
Retour au texte

(2)-un exploit cette phrase ! affirmer que l'augmentation de la radioactivité locale serait «naturelle»! Je ne peux déterminer si c'est le journaliste ou le scientifique qui a affirmé cela; ou peut-être une erreur dans les traductions successives.
Retour au texte

(3) Et on n'oublie pas bien sûr l'énorme fuite de méthane dans la région de Los Angeles. Des milliers de personnes ont du évacuer. 30 à 58 tonnes par heure ! La fuite dure depuis au moins le 23 octobre. Encore un exemple d'une « super » technologie non maîtrisée, avec de lourdes conséquences.

Le 10 janvier 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.
Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,
n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

L'UE va assouplir ses restrictions sur l'importation des produits alimentaires de Fukushima.

Le 12 janvier 2016

Traduction d'un article du Japan Times du 9 janvier 2016

Kyodo
Le ministre japonais de l'agriculture a annoncé que l'Union Européenne va commencer samedi à assouplir les restrictions imposées aux importations de produits alimentaires japonais à cause du désastre nucléaire de Fukushima; y compris les légumes et la viande produits dans cette préfecture.

Tsuyoshi Takagi, ministre du cabinet en charge de la reconstruction concernant le tremblement de terre, le tsunami et la crise nucléaire de Mars 2011, a salué la décision de l'Union Européenne. Jusqu'à présent, tous les produits alimentaires en provenance de Fukushima, à l'exception des boissons alcoolisées devaient être expédiées accompagnées d'un certificat de test de radioactivité.

Selon le ministre de l'agriculture, cette exigence sera supprimée pour les légumes et les fruits, car leur niveau de radiations en 2013 et 2014 n'a jamais dépassé le niveau autorisé; à l'exception des kakis, des produits de l'élevage, du thé et des soba [Les soba sont un mets japonais fait de farine de sarrasin. Avec les udon et les rāmen, ce sont les pâtes les plus consommées au Japon.].

D'autres aliments originaires de la préfecture, comme le riz, les champignons, le soja et certains produits de la pêche -sauf les pétoncles, les algues et les poissons vivants- resteront soumis à l'obligation des tests de radioactivité.

Les limites autorisées sont fixées à **100 Becquerels par Kg** pour les légumes et les fruits, **50 Bq/kg** pour les boissons lactées, les aliments pour enfants, et **10 Bq/kg** pour l'eau potable, conformément aux normes japonaises.

Cette évolution de l'UE est conforme à l'annonce faite en Novembre dernier par le ministre japonais de l'agriculture, des forêts et de la pêche, que l'union assouplira ses restrictions après approbation de la commission européenne.

Cette décision arrive également alors que l'Union Européenne et le Japon sont en cours de négociations pour un accord de libre échange. Au cours de ces négociations, Tokyo recherche l'élimination des droits de douane sur les véhicules japonais alors que Bruxelles cherche à augmenter ses exportations par la réduction des droits sur le porc, le fromage, le vin et autres produits agricoles.

Lors d'une conférence de presse vendredi, le ministre Takagi a affirmé: « Nous allons nous efforcer de faire en sorte que les restrictions sur tous les produits de Fukushima soient éliminées.» Le ministre a ajouté qu'il continuera à travailler avec d'autres pays pour que soient levées les restrictions similaires imposées après que la triple fusion à la centrale nucléaire de Fukushima ait provoqué des inquiétudes au sujet de la sécurité des aliments produits au Japon.

L'Union Européenne va également supprimer les restrictions sur les importations de produits alimentaires de Aomori et Saitama.

En dehors de Fukushima, des restrictions resteront en vigueur pour certains articles produits dans 12 préfectures du nord-Est, de l'Est et du centre du Japon.
Au moins 14 pays, y compris l'Australie et la Thaïlande ont aboli les restrictions sur les importations de produits alimentaires japonais; tandis que des dizaines de pays comme la Corée du sud maintiennent des réglementations spéciales.

L'article du Japan Times en anglais

Note

On voit que le commerce « libre et non faussé » et la sauvegarde de l'industrie nucléaire passent avant la santé des citoyens. En Europe comme ailleurs.
Voir les articles:
– L'Europe envisagerait d'alléger les contrôles de radioactivité de certains aliments en provenance de Fukushima.cliquer ici
– En cas de catastrophe nucléaire en Europe nous mangerons contaminé.
cliquer ici

Le 12 Janvier 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.
Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,
n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Effrayantes lacunes dans le système de la sécurité nucléaire mondiale.

Depuis 2014, « aucun progrès n'a été fait » dans plusieurs domaines clefs pour la protection des stocks mondiaux d'uranium enrichi ou de plutonium, la matière première pour des bombes nucléaires, déplorent les experts de l'Initiative contre la menace nucléaire (NTI), coprésidée par l'ancien sénateur américain Sam Nunn.

Le 18 janvier 2016

Un article en anglais du Japan Times
http://www.japantimes.co.jp/news/2016/01/15/world/world-must-curb-nuclear-terror-threat-watchdog/
Traduction «vivre après Fukushima»

Le 15 janvier 2016
AFP-JIJI
WASHINGTON

Selon un rapport publié jeudi, les progrès concernant la prévention de la menace de terrorisme nucléaire se sont ralentis ces dernières années dans le monde; le système mondial de sécurité nucléaire reste vulnérable.

L'«Initiative Contre la Menace Nucléaire», (NTI) l'une des principales organisations US de surveillance de la non prolifération, estime que alors que la sécurité internationale a été secouée par une succession de crises, les faiblesses fondamentales persistent quand à la sécurisation des matériaux fissiles dans le monde.

«Le système de sécurité nucléaire mondial a de dangereuses lacunes qui l'empêchent d'être vraiment complet et efficace», a affirmé le président du NTI, Joan Rohlfing dans un communiqué.
«**Tant que ces lacunes ne seront pas comblées, les terroristes chercheront à les exploiter**.»

Les dirigeants du monde entier vont se réunir du 31 mars au 1er avril à Washington pour tenir le quatrième et dernier Sommet sur la sécurité nucléaire sous l'administration du président Obama.
«Les dirigeants devront s'engager sur la voie à suivre quand ils se rencontreront ce printemps» a déclaré Rohlfing:
«**Les conséquences de l'inaction devant des menaces nouvelles et changeantes sont tout simplement trop grandes**.»

D'après le NTI, il n'y a pas eu d'amélioration depuis 2014 dans plusieurs domaines concernant la sécurisation de l'uranium fortement enrichi et du Plutonium.
«Le nombre de pays qui ont fait le pas le plus important pour prévenir le vol – éliminer ces matériaux – a également diminué», a noté le NTI.
Au cours des deux années qui ont précédé le précédent rapport du NTI en 2014, sept pays ont éliminé leurs matériaux nucléaires susceptibles d'être utilisés pour faire des armes nucléaires.
Mais dans la perspective de l'édition 2016 de l'«index de la menace nucléaire», seulement un pays, l'Ouzbekistan, a été rayé de la liste des pays possédant des matériaux utilisables pour des armes nucléaires.

L'index du NTI signale également d'inquiétantes lacunes dans la façon dont bien des pays protègent leurs installations nucléaires contre **le sabotage et les cyberattaques**.

Le rapport avertit que de nombreux pays qui envisagent d'utiliser l'énergie nucléaire ont du mal à mettre en oeuvre les mesures de base pour prévenir des sabotages qui seraient susceptibles de provoquer un déversement de produits radioactifs d'une amplitude similaire à celui de la catastrophe de Fukushima en 2011.

Vingt pays «ne disposent même pas des dispositifs de base pour protéger leurs installations nucléaires des cyber-attaques.»

Parmi plusieurs améliorations suggérées, le NTI recommande la création de normes internationales concernant la sécurité nucléaire ainsi que l'amélioration des mesures de cyber-sécurité

L'article en anglais du Japan Times

le 18 janvier 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.

Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,

n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:

Les Veilleurs de Fukushima

Le blog de Fukushima

le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

La centrale de Fukushima fuit toujours:

On a encore trouvé de l'iode 131 dans deux stations d'épuration de Tokyo en décembre dernier

Le 20 janvier 2016

Le 25 décembre 2015, le Bureau de l'Épuration de la Métropole de Tokyo a déclaré qu'ils avaient détecté de l'iode 131 dans 2 stations d'épuration de Tokyo.
Ces stations sont situées dans la région de Tama (communes d'Akishima et Hachiouji).

Les échantillons testés sont des cendres d'incinération des boues d'épuration. Ils ont été collectés entre le 2 et le 15 décembre 2015.

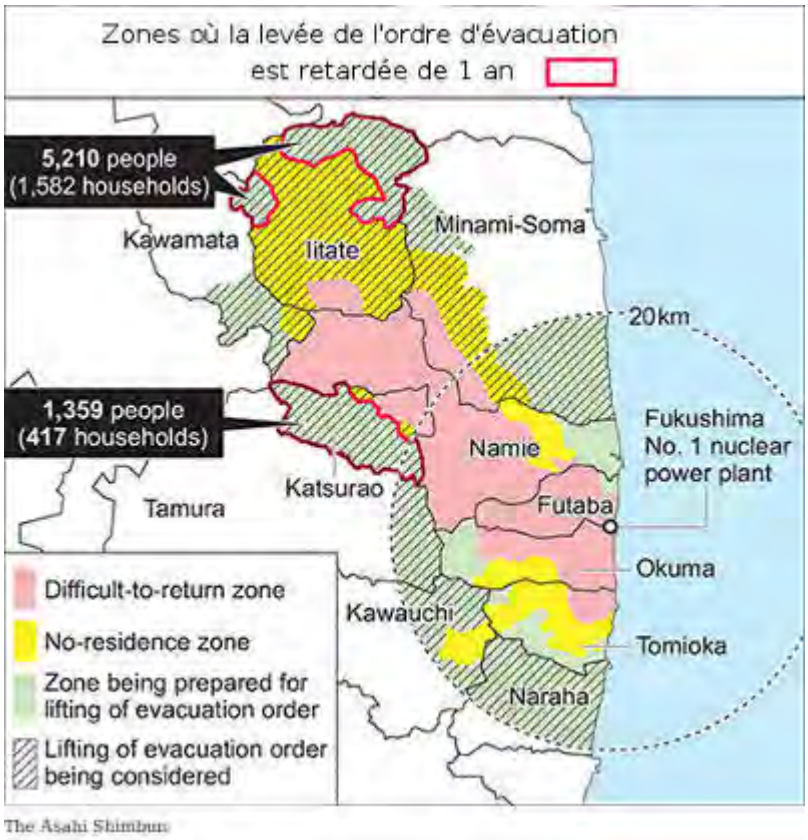
Les radioactivités relevées variaient de 21 à 25 Bq/kg.
Dans le secteur de Edogawa aussi, on a mesuré 1450 Bq/Kg de Cs-134/137. La concentration en Cs134 était de 250 Bq/Kg, ce qui prouve qu'il provenait de la centrale de Fukushima.
Dans l'usine de Akashima on avait déjà relevé 20 Bq/kg d'iode 131 en Novembre dernier.

L'information a été fournie par «Fukushima Diary»:
http://fukushima-diary.com/2016/01/i-131-still-detected-from-two-sewage-plants-in-tokyo-this-december/

Note:

– L'iode 131 a une demi-vie de 8 jours. Au bout de 80 jours il n'en persiste que le 1/1000°. Ceci prouve que les émissions d'Iode ne datent pas de l'accident de 2011: elles sont récentes.
La centrale fuit donc toujours et les produits radioactifs émis vont au moins jusqu'à Tokyo.
Contrairement aux déclarations officielles, la situation n'est pas du tout maîtrisée

– En France on s'apprête à étendre la distribution des comprimés d'iode à un rayon de 10km.
Ce n'est pas suffisant. On n'a pas tiré (ou on ne veut pas) les leçons de l'accident de Fukushima: les 3/4 du nuage radioactif sont partis en mer. Le reste s'est étalé sur bien plus de 10 km.
Vous voyez sur la carte que la pollution ayant entraîné l'évacuation a largement dépassé les 20 km.



Enfin, l'iode stable ne protège que la thyroïde (surtout celle des enfants); mais il n'y a pas que de l'Iode131 qui est rejeté, dont les fameux Césiums et Strontium.

le 20 janvier 2015

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.

Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,

n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:

Les Veilleurs de Fukushima

Le blog de Fukushima

le site de l'ACRO

et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus

et dans la colonne de droite de cette page.

Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

« À Bruxelles, la vie des personnes passe après la bonne santé de l'industrie chimique »

Le 25 janvier 2016

L'Union européenne n'a toujours pas réglementé l'usage des perturbateurs endocriniens

Un article de www.bastamag.net

Extraits de l'article:

L'Union européenne n'a toujours pas réglementé l'usage des perturbateurs endocriniens, ces substances chimiques aux effets sanitaires colossaux utilisées dans de très nombreux produits de consommation courante. Malformations, cancers, obésité… Les perturbateurs endocriniens sont pourtant à la source de bien des maux. Ce retard, qui vient d'être condamné par la justice européenne, ne doit rien au hasard. Les industries de la chimie, des pesticides ou du plastique pratiquent un lobbying intensif, et entravent toute avancée sérieuse.
La journaliste **Stéphane Horel** a décrypté dans un ouvrage intitulé «Intoxication» ce lobbying et ces objectifs.
Entretien:

Question: *Votre enquête porte sur la réglementation des perturbateurs endocriniens, ces substances chimiques omniprésentes dans notre quotidien, et suspectées de participer à l'explosion des maladies modernes. Où en est-on sur ce sujet ?*

Stéphane Horel [1] : Les perturbateurs endocriniens (PE) sont des substances chimiques qui peuvent interagir avec le système hormonal (endocrinien veut dire hormonal). Ces substances agissent sur les humain mais aussi sur les animaux, comme les ours polaires, les chatons, les escargots. Plusieurs catégories d'êtres vivants sont ainsi touchées. C'est l'exposition du fœtus pendant la grossesse qui présente le plus grand risque, même si l'exposition reste problématique à d'autres périodes de la vie. La vie in utero est vraiment un moment crucial, puisque ce sont les hormones qui fabriquent les bébés. Les effets d'une exposition à ce moment-là peuvent se voir à la naissance, avec par exemple des malformtions génitales ; mais aussi dix, vingt ou trente ans plus tard. Avec l'apparition de cancers, de diabètes, de problèmes d'obésité ou d'infertilité.

…
Dans les institutions publiques européennes, il existe une grande confusion entre l'intérêt général et l'intérêt des grandes entreprises. Pour justifier le retard de deux ans qu'elle a pris sur son obligation de réglementation des PE, la Commission mène une étude d'impact : celle-ci mesure les effets négatifs d'une interdiction des PE sur l'économie et les entreprises, mais pas les effets positifs d'une telle interdiction sur la santé et l'environnement ! La vie des personnes est devenue moins prioritaire que la bonne santé des entreprises.

Lire l'article en entier

– [1] L'ouvrage de Stéphane Horel:
Intoxication. Perturbateurs endocriniens, lobbyistes et eurocrates : une bataille d'influence contre la santé*, de Stéphane Horel, publié aux éditions La Découverte, 19 euros.*
Pour découvrir l'intégralité de ses enquêtes, voir le site de Stéphane Horel:
http://www.stephanehorel.fr/

retour au texte

Même situation pour le nucléaire:

* Le parlement européen, les institutions officielles de l'ONU (AIEA, OMS etc…) font passer l'industrie nucléaire avant la santé des populations
Voici deux articles concernant les votes récents du parlement européen :

— Sécurité alimentaire: le Parlement européen refuse de protéger la population en cas

d'accident nucléaire [l'article]
— En cas de catastrophe nucléaire en Europe, nous mangerons contaminé [l'article]

* L'Organisation mondiale de la santé est soumise au bon vouloir de l'AIEA, le lobby officiel du nucléaire:
En effet, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a signé avec l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) un accord référencé "WHA12-40", le 28 mai 1959. Tout ce que publie l'OMS doit avoir l'accord de l'AIEA. Voir l'information sur le site «Independent WHO»

* On trouvera facilement bien d'autres exemples: les pesticides agricoles, les centaines molécules chimiques déversées dans l'environnement, les particules émises par les moteurs diesel, les OGM …

le 25 janvier 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.
Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,
n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

En l'honneur de la vie et du travail de Chiyo Nohara

Le 28 janvier 2016

Chiyo Nohara, morte à l'âge de 60 ans, était membre de l'équipe de recherche qui a publié la première preuve scientifique de dommages causés à un organisme vivant par la contamination radioactive due à l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi.

Chiyo Nohara était présente à Genève en Novembre 2014 lors du Forum scientifique et citoyen sur les effets génétiques des rayonnements ionisants. Elle y a présenté le travail de son équipe japonaise.

Cet article de Susie Greaves a été publié le 07 Janvier 2016 en anglais
sur le site d'ISIS – Institute of Science in Society
La traduction française est parue sur le site de l'association «Independent WHO»
Avec l'aimable autorisation de l'auteur.

Courage et héroïsme

Chiyo Nohara à Genève le 29 novembre 2014

En août 2012, la revue Nature a publié la preuve que les radionucléides artificiels de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi ont créé des dommages physiologiques et génétiques au papillon bleu pâle des herbes, Zizeeria mara [1]. Au sein de l'équipe qui a conduit la recherche à l'université Ryukyus d'Okinawa, se trouvait une étudiante-chercheur en première année, Chiyo Nohara. Chiyo est décédée d'une crise cardiaque à l'âge de 60 ans, le 28 octobre 2015. Chiyo était une scientifique qui voulait protéger les êtres humains malgré la forte pression des autorités et un grand risque pour sa propre vie.

Chiyo a dit un jour à un ami [2] « Peu importe la quantité de vos recherches et de vos connaissances, elle serait futile si vous mourriez avant de transmettre au monde ce que vous avez appris. » Heureusement, la recherche de Chiyo a été publiée, et elle a apporté la première preuve scientifique des dommages que l'accident de Fukushima a provoqués sur des organismes vivants. Je ne vais pas décrire la recherche elle-même, puisqu'elle est publiée [1]. (Voir aussi [3] Fukushima Mutant Butterflies Confirm Harm from Low-Dose Radiation, SiS 56.) Je voudrais plutôt me concentrer sur sa réponse à l'accident de Fukushima, et rendre hommage à l'intelligence, le courage et l'énergie développés par Nohara et son équipe pour entreprendre cette recherche, s'engager dans le travail de terrain, diriger les expériences de laboratoire et ensuite défendre leur travail contre les critiques.

Chiyo est née le 8 mai 1955 à Ube, une ville de la préfecture de Yamaguchi. Elle a étudié les sciences économiques dans les universités de Okayama et de Aichi ; elle a enseigné l'expertise comptable à l'université, publié de nombreux articles et était impliquée dans la vérification des comptes publics aux niveaux local et national. Mais en 2010, à l'âge de 55 ans, en partie à cause d'allergies dont souffrait sa propre fille, Chiyo s'est intéressée à la santé environnementale. Elle a démissionné de son poste universitaire et s'est engagée dans le programme de biologie de troisième cycle de la faculté des sciences de l'Université de Ryukyus.

L'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi

Lorsque l'accident de la centrale de Fukushima est survenu en mars 2011, Chiyo était encore en première année de recherche. Elle a cependant persuadé son équipe que la recherche dans la zone de Fukushima était d'une importance capitale et qu'elle devait commencer immédiatement. Elle s'était déjà engagée en donnant de l'argent et des provisions aux victimes du tsunami et du tremblement de terre, mais elle disait [4] : « Je veux aller à Fukushima. Je veux voir la zone dévastée de mes propres yeux ». Elle disait qu'elle voulait « faire quelque chose, quoi que ce soit » pour aider les gens touchés par l'accident.
L'équipe universitaire, conduite par le maître de conférences Joji Otaki, spécialiste de la physiologie moléculaire, avait mené des recherches sur le mécanisme des motifs de couleurs particuliers du papillon bleu pâle des herbes (Zizeeria maha), qui sont influencés par les conditions environnementales, telles que la température. Il a vu que cette espèce de papillon pouvait servir comme un indicateur environnemental.

Mener une recherche dans les territoires contaminés

Après s'être longuement interrogés, trois membres du troisième cycle universitaire décidèrent d'aller dans les territoires contaminés de Fukushima. Ils signèrent tous une décharge écrite [4] : « Je suis tout à fait conscient et informé des dangers de mes activités dans des zones contaminées à un niveau de radiation relativement élevé ». Mais quelques jours avant la date de leur voyage à Fukushima, ils furent convoqués au bureau du doyen. Chiyo et son équipe furent soumis à un interrogatoire agressif et déplaisant du doyen, du doyen délégué et d'autres membres de l'administration. Leur préparation et leur planning furent mis en cause et ils furent aussi interpellés sur la réaction qu'ils susciteraient auprès des habitants de la préfecture de Fukushima « lorsque ceux-ci verraient une équipe de l'université de Ryukyus chasser des papillons au filet, alors qu'eux-mêmes cherchaient désespérément des parents disparus (à cause du tsunami) ».

Finalement, l'autorisation fut donnée, sous réserve de mesures correctes de protection radiologique et d'un plan strict de gestion de crise en cas d'une autre explosion à la centrale nucléaire. Il est intéressant de noter que, plus tard, le doyen délégué a félicité l'équipe pour son travail, disant que beaucoup d'équipes de recherche ne prendraient pas de tels risques de peur de perdre des financements, mais que « cette équipe ne se préoccupe pas de ces risques-là. Ils veulent seulement savoir ce qui se passe là-bas. Je soutiens leur travail, mais ils m'inquiètent ».

L'équipe partit le 13 mai 2011 pour un voyage de six jours sur le terrain. Ils avaient un compteur Geiger pour relever les niveaux de radiation et s'étaient eux-mêmes défini une limite de temps stricte de 20 minutes sur chaque site. S'ils ne trouvaient pas de papillons, ils allaient ailleurs. Ils visitèrent 15 sites dans 4 préfectures (Tokyo, Ibaraki, Fukushima, Miyagi) et reprirent l'avion pour Okinawa le 18 mai avec 144 papillons.

Chiyo s'inquiète de sa santé

Le travail s'est poursuivi pendant les mois suivants dans les laboratoires de l'université d'Okinawa et en septembre l'équipe est revenue de nouveau à Fukushima et a recueilli d'autres spécimens. Une partie de la recherche comprenait l'alimentation des papillons avec de l'oxalis corniculata contaminé par les radionucléides de la zone de Fukushima. Ce sont Chiyo et son mari qui firent les voyages dans les territoires contaminés pour cueillir l'oxalis contaminé – 15 voyages en l'espace de 18 mois. Inévitablement, Chiyo était inquiète pour sa santé. Un ami a dit [2] : « chaque fois qu'elle allait à Fukushima pour ramener des papillons et qu'elle mesurait le niveau de radiation de l'oxalis contaminé, sa condition physique se détériorait. Mais elle ne voulait pas que les jeunes étudiants fassent ce travail. »

L'équipe a recueilli les premiers adultes dans la zone de Fukushima en mai 2011 et certains présentaient des malformations. Deux générations de leur progéniture ont été élevées dans les laboratoires à Okinawa et les membres de l'équipe ont découvert que, bien qu'elles n'aient pas été exposées à la radiation, leurs malformations étaient plus graves. Ils ont pu aussi provoquer des anomalies similaires chez des papillons de zones non contaminées en les exposant à des rayonnements externe et interne à faibles doses. D'autres papillons adultes ont été capturés en septembre 2015 dans la zone de Fukushima et ils montraient de plus graves malformations que ceux pris en mai. L'équipe en conclut que les radionucléides de la centrale nucléaire de Fukushima avaient provoqué des dommages physiologiques et génétiques à cette espèce de papillon.

Une recherche « importante et accablante par ses implications»

La recherche a été publiée une première fois en août 2012 dans la revue Nature et le retour international a été immédiat [2]. La BBC a détaillé les résultats de la recherche en y incluant ce commentaire « cette recherche est importante et accablante par ses implications pour les communautés humaines et biologiques à Fukushima » [5]. Le Monde en France fut plus explicite, disant que, même si officiellement personne n'était encore décédé à cause de la radioactivité de Fukushima, beaucoup d'experts pensaient que les gens seraient malades et mourraient dans les années à venir [6]. La BBC et la chaîne de télévision allemande ARD sont allées interroger le professeur Otaki à Okinawa et les chaînes américaines ABC,

CNN et Fox ont aussi traité le sujet.

La recherche a suscité une grande quantité de commentaires (276 139 dans les six premiers mois – jusqu'en janvier 2013 –, selon le site web de l'éditeur). Chiyo et son équipe ont répondu aux commentaires dans un nouvel article en 2013 [7]. Onze points ont été discutés en profondeur, dont le choix de cette espèce en tant qu'indicateur environnemental, la possibilité que la diminution des ailes antérieures des papillons dépende de la latitude, les conditions de l'élevage et les implications de l'accumulation des mutations génétiques. Beaucoup de commentaires n'étaient pas scientifiques et motivés politiquement et il n'était donc pas possible d'y répondre.

Au Japon cette recherche n'est pas largement connue

Les principaux médias japonais n'ont pas rendu compte de l'importance de cette recherche, à part quelques-uns de faible importance. Sur les blogs personnels et les comptes Twitter, les découvertes de la recherche ont été largement propagées, mais pas toujours positivement. Le manque de liberté de la presse au Japon depuis les accidents de Fukushima est très inquiétant. Dans l'Index 2010 de la liberté de la presse, le Japon était à la 11ème place. En 2015, il est tombé à la 61ème et ceci est en grande partie dû au secret sur l'accident de Fukushima [8]. En Europe et aux États-Unis, on peut accéder aux images du papillon bleu pâle des herbes – Z. maha – et à ses malformations post-Fukushima en quelques secondes, mais pas au Japon. La réponse du gouvernement japonais à l'accident a été essentiellement de donner de fausses « informations » rassurantes. Le Premier ministre Abe déclarant en 2013 au Comité de candidature aux Jeux Olympiques que « la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi est sous contrôle », ce qui est clairement faux [9], en est un exemple.

C'est une lutte permanente. Les scientifiques et les non-scientifiques de l'Ouest ont le devoir d'aider les Japonais. Tout comme pour Tchernobyl, il existe [10] « une fragile chaîne humaine composée, à l'Est, de militants dans un pays piégé par la contamination radioactive et, à l'Ouest, de militants qui les soutiennent contre les mensonges scientifiques ». En 2014, Chiyo s'est rendue à Genève pour présenter sa recherche au « Forum sur les Effets génétiques des rayonnements ionisants », organisé par le Collectif IndependentWHO [11]. Elle était déjà malade. IndependentWHO a publié les Actes de ce Forum et les a dédiés à Chiyo Nohara avec ces mots : « elle est morte pour la cause de la vérité scientifique. » Dans les pages de Science in Society, dédiée à l'indépendance scientifique, je la salue. Mais nous desservirions Chiyo Nohara si nous n'ajoutions pas que les implications de sa recherche sont qu'aucune personne, et surtout pas les enfants, ne devrait vivre dans les zones contaminées par l'accident de Fukushima.

Susie Greaves – ISIS – 07/01/16

** Cet article de Susie Greaves a été publié d'abord en anglais*
sur le site d'ISIS – Institute of Science in Society
http://www.i-sis.org.uk/Honouring_the_Life_and_Work_of_Chiyo_Nohara.php
** La traduction française est parue sur le site de l'association «Independent WHO»*
http://independentwho.org/fr/2016/01/17/en-lhonneur-de-chiyo-nohara/

Vous pouvez lire la version française des actes du forum scientifique et Citoyen sur «Les effets génétiques des rayonnements ionisants» (ou acheter la version papier) sur le site de Independent Who (cliquer ici)

Références

1 – Hiyama A, Nohara C, Kinjo S, Taira W, Gima S Tanahara A and Otaki JM. The biological impacts of the Fukushima nuclear accident on the pale grass blue butterfly.Nature Scientific Reports2, 570, DOI: 10.1038/srep00570
2 – Obituary of Chiyo Nohara by Oshidori Mako in Days Japan, December issue, 2015, Vol.12, No.12, p.23.

3 – Ho M W. Fukushima mutant butterflies confirm harm from low dose radiation. Science in Society 56, 48-51, 2012.
4 – "Prometheus Traps: Pursuing Butterflies", Nakayama Y, Asahi Shimbun, 2015 (Series no.4: 12 July 2015:, no.5: 14 July 2015, no.6: 15 July 2015, no.7: 16 July, 2015, no.8: 17 July 2015, no.10: 19 July 2015)
5 – "Severe abnormalities found in Fukushima butterflies", Nick Crumpton, 13 August 2012, http://www.bbc.co.uk/news/science-environment-19245818
6 – « Des papillons mutants autour de Fukushima », Philippe Pons, 15 August 2012, http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/08/15/des-papillons-mutants-autour-de-fukushima_1746252_3244.html
7 – Hiyama A, Nohara C, Taira W, Kinjo S, Iwata M and Otaki JM, BMC Evolutionary Biology 2013, 13:168 http://www.biomedcentral.com/1471-2148/13/168 http://www.biomedcentral.com/content/pdf/1471-2148-13-168.pdf)
8 – "Japan slips in press freedom index." Toko Sekiguchi, Wall Street Journal: Japan Real Time, 13 February 2015. http://blogs.wsj.com/japanrealtime/2015/02/13/japan-slips-in-press-freedom-rankings/
9 – "Japan Olympic win boosts Abe but Fukushima shadows linger", Elaine Lies, Reuters, 9 September 2013, http://www.reuters.com/article/us-olympics-2020-japan-idUSBRE98806P20130909#ujqbOt12wDCbMa2v.97
10 – Tchertkoff W, Le crime de Tchernobyl: le goulag nucleaire. Actes Sud (2006)
11 – Collectif IndependentWHO – Santé et nucléaire, Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants (2015) http://independentwho.org/media/Documents_Autres/Actes_forum_IW_november2014_French_01.pdf

le 28 janvier 2016

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

Février 2016

ANTICIPER LE PIRE

Arrête de penser et creuse

Voici ci-dessous, la traduction d'un article de Fairewinds Education:
Anticipating the Worst – le 24 Janvier 2016
http://www.fairewinds.org/nuclear-energy-education//demystify-anticipating-the-worst
traduction vivre-apres-fukushima, avec l'aimable autorisation de Fairewinds

Anticiper le pire par Sue Prent

Nous vivons aujourd'hui dans un monde qui repousse les limites; même les limites indispensables. Quand il s'agit de favoriser la croissance industrielle et économique, nous autres humains, avons tendance à être aveuglés par l'assurance d'un gros gain et à perdre de vue ce qui peut vraiment poser problème.

La pression pour nourrir les appétits mondiaux croissants en énergie et pour soutenir la croissance industrielle en cours, fait sous-estimer grossièrement deux obstacles critiques dans le schéma d'organisation concernant les carburants fossiles et l'énergie atomique.
— Le premier obstacle est **la dégradation des infrastructures** de production d'énergie et des systèmes de confinement.
— Le second obstacle est l'organisation pour les régions avoisinantes d'un **plan de gestion de catastrophe** concernant ces installations de production d'énergie très différentes.

Même les meilleurs matériaux finissent par se détériorer en raison de leur âge et de l'utilisation qui en est faite. Cette détérioration est accélérée lorsque des défauts de conception et des contraintes imprévues provoquent une charge supplémentaire sur ces matériaux.

Par exemple, saviez-vous que les fûts en béton, approuvés par la Nuclear Regulatory Commission (NCR) pour le stockage au long cours en surface de combustible usé hautement radioactif, n'ont qu'une espérance de vie de moins de 100 ans ?
De même, saviez-vous qu'aucun plan pratique n'a jamais été établi pour remplacer ces fûts à la fin de leur vie utile; ni qu'aucun plan n'a été établi en cas de brèche inattendue qui permettrait à la radioactivité de s'échapper et de contaminer les zones avoisinantes ?

Le combustible usagé d'une centrale nucléaire est hautement radioactif et toxique pour des milliers d'années; il nécessite donc une isolation stricte de l'environnement et des espèces vivantes. Plus inquiétant, AUCUN site de stockage souterrain permanent n'a été construit aux USA pour le combustible hautement toxique des réacteurs atomiques alors que cela fait plus de 70 ans qu'on en fabrique. Il est certain qu'une durée de vie de moins de 100 ans pour ces fûts est insuffisante.

Où est le calendrier du plan de fin d'activité et de sa mise en oeuvre ? Pourquoi ces sociétés continuent-elles de fabriquer une substance toxique impossible à contenir sans avoir prévu de plan de fin d'activité ?

Fuite de méthane

En ce moment et depuis de longs mois, la Californie subit une importante fuite de gaz méthane; sa mauvaise gestion démontre l'incompétence du secteur de la production d'énergie et le laxisme des régulateurs fédéraux et de l'état.
C'est un exemple de ce qui va continuer de se produire tant que notre infrastructure de production d'énergie n'aura en vue que la production et le profit immédiats; elle s'épargne même une petite réflexion

sur une stratégie de sortie lorsque le vieillissement, des défauts de conception, et/ou la simple erreur humaine provoqueront une défaillance inévitable.

La fuite actuelle de gaz provoque chez les riverains des maux de tête, des saignements de nez et de l'inquiétude pour la santé de leurs enfants. Elle est due à la rupture d'une canalisation enfouie profondément sous terre dans la zone de stockage de gaz du Aliso Canyon.
Ce tube a été obturé et laissé en place quand il n'a plus eu d'utilité pour la «Southern California Gas Company» (SoCalGas).
Depuis sa rupture survenue en octobre 2015, l'installation de SoCalGas a déjà dégagé plus de 150 millions de tonnes de méthane. La difficulté technologique que représente la réparation de la rupture du tube et le manque de motivation à la réaliser rapidement signifient que la fuite va continuer de cracher d'énormes quantités de méthane pour au moins encore un mois, voire plus.

SoCalGas refuse de reconnaître le fort risque sanitaire à long terme de cette fuite qui contient du benzène et d'autres substances cancérigènes nocives; elle affecte les quartiers environnant l'établissement où, concrètement, des centaines de familles signalent des symptômes alarmants variés. Plus grave encore, il est certain qu'à poids égal, le méthane est un gaz à effet de serre plusieurs fois plus dangereux pour l'environnement que le CO2.

Il est évident que SoCalGas et ses soi-disants contrôleurs n'ont jamais prévu la nécessité d'un accès d'urgence au puits souterrain après sa fermeture. De toute évidence, les contrôleurs ont manqué à leur devoir de protéger la santé et la sécurité publiques en n'exigeant pas un accès d'urgence au puits lors de sa création. Cette vieille infrastructure a débuté comme une aubaine pour la croissance et la prospérité; elle a terminé sa vie utile en menaçant la santé et le bien-être de la communauté et de l'environnement dans son ensemble.

Malheureusement, ce n'est pas un incident isolé. Ce mode opératoire pour un désastre a été répété trop souvent dans le secteur de l'énergie pour qu'on puisse le rapporter.

Fusion du coeur

Un jour de mars 1979, des défauts de conception, une défaillance mécanique et une simple erreur humaine ont convergé simultanément au réacteur atomique de Three Mile Islant, Pensylvanie (TMI) pour transformer un atout pour la communauté en un engin de dévastation.

Les décideurs de TMI, dont le premier réflexe aurait du être d'évacuer immédiatement les populations environnantes, étaient si mal préparés à identifier une situation d'urgence et encore moins à y répondre qu'ils ont attendu plus de 24 heures avant d'alerter les populations environnantes et les régulateurs de la gravité de la catastrophe : une fonte du coeur en cours.

L'industrie nucléaire a rapidement serré les rangs pour minimiser l'événement face le public. Et après quelques mois, l'industrie nucléaire et ses régulateurs présumés ont effacé le tout de la conscience collective tout en n'en tirant que peu de leçons et avec seulement peu de conséquences pour les responsables.

Forages pétroliers dans l'océan

Le déversement de pétrole de Deepwater Horizon, qui a souillé le golfe du Mexique en 2010 est un autre exemple impudent du comportement cavalier d'un géant de l'énergie qui se considère trop puissant pour subir une surveillance ou une responsabilité fiscale pour les dégâts qu'il a causés. Même si l'émission polluante a ravagé l'écosystème, et pris 11 vies humaines, et même si nous l'avons vue à la télévision quotidiennement pendant 4 longs mois, le public orienté vers la consommation se souvient à peine de cet échec spectaculaire de l'industrie pétrolière; et il consomme volontiers la crevette du golfe sans se demander si ces crevettes sont maintenant comestibles.

Pour son irresponsabilité avant et après l'événement, British Petroleum (BP) a finalement été reconnu coupable d'une négligence grave et a subi la plus forte pénalité pour pollution de l'histoire des USA. Mais toutes les sanctions du monde ne peuvent restaurer la vigueur prolifique des anciennes pêcheries de crevettes. Les tentatives malavisées de régler le problème à la hâte ont considérablement aggravé les choses; elles laissent un résidu toxique sur le fond de l'océan que les micro-organismes consomment; lorsque de plus grands organismes s'en nourrissent ils font passer ces résidus toxiques dans la chaîne alimentaire et contaminent les humains qui les consomment à leur tour.

Triple fusion

Ensuite, bien sûr, il y a la triple fusion des coeurs à Fukushima Daiichi, une catastrophe encore inachevée dont on a inexplicablement laissé à Tepco le soin de la résoudre; avec à sa tête les mêmes personnes dont la culture d'entreprise faite de corruption et d'incompétence a jeté les bases de cette catastrophe.

A quand remonte la dernière fois que vous avez entendu mentionner Fukushima aux informations ? Les médias américains ont perdu tout intérêt pour cette fusion toujours en cours dès la survenue du premier typhon,tornade ou massacre de masse.

Refusant de reconnaître qu'il n'y a aucun moyen viable d'assurer en permanence la sécurité des déchets nucléaires, la NRC et l'industrie nucléaire avancent des plans pour de nouvelles installations de production d'énergie atomique avec de nouvelles et radicales conceptions non testées. Le mieux que la NRC a été capable de promettre est que les fûts des unités de stockage à sec qui ont été approuvés pour le stockage en surface du combustible usagé hautement radioactif devraient durer environ 100 ans. Et après, qui sait ? Et si, comme certaines études le suggèrent, ces fûts pourraient être défaillants bien plus tôt, il n'y a eu aucune disposition prise pour en transférer le contenu vers de nouveaux systèmes de confinement, que ces défaillances se produisent dans 10 ou dans 100 ans.

Fissures du béton, fatigue et ruptures du métal conjuguées avec la simple inattention humaine, qui peut être le maillon le plus faible de tous, font partie de la dégradation d'une centrale nucléaire qui vieillit. Pour maximiser les profits, dans un monde de concurrence entre les plates-formes d'énergie, l'industrie de l'énergie nucléaire prend des raccourcis et tolère des risques qu'elle ne devrait jamais accepter.

Transport de pétrole explosif

Quand un train transportant du pétrole brut de l'Ouest canadien a déraillé en raison d'une erreur de l'opérateur et a incendié la moitié de la ville de Lac-Megantic, (Quebec), un joli petit village qui n'a rien à voir avec l'industrie pétrolière, l'industrie a exploité cette tragédie comme une opportunité pour appuyer davantage en faveur d'un projet de pipeline très impopulaire.
Maintenant, pour fournir au moindre coût l'huile extraite des sables bitumineux de l'Alberta aux raffineries de la côte des USA, les lobbyistes de l'industrie, financés par les entreprises pétrolières, demandent l'autorisation d'utiliser une technique non testée et risquée pour l'environnement : inverser le flux dans un pipeline désespérément vieillissant qui avait été conçu et construit pour transporter un hydrocarbure beaucoup plus léger et moins corrosif.

On nous donne un faux choix : soit accepter le transport de pétrole brut par train sur des infrastructures affaiblies par l'âge passant au travers de centres habités, comme la malheureuse Lac-Megantic incendiée; soit accepter le transport du pétrole des sables bitumineux par de vieux pipelines détériorés qui avaient été conçus pour transporter des fluides sensiblement moins épais et corrosifs, à travers champs et sous les ruisseaux, sur des milliers de kilomètres hasardeux.
Ces mêmes promoteurs de l'industrie, à la recherche de gros profits, nous affirment que ne pas transporter le pétrole des sables bitumineux n'est pas une option.

La plupart des experts de l'environnement conviennent que le pétrole des sables bitumineux canadiens doit être laissé exactement là où il est. L'exploitation totale de ces gisements malsains hâterait la fin de la

présence humaine sur cette planète.

Fracking

La relativement nouvelle industrie qui a prospéré autour du «fracking» pour le gaz naturel tente de supprimer toute discussion sur les risques liés à cette industrie.
Le «fracking» libère du méthane et il existe des preuves sismologiques que cette pratique déstabilise dangereusement la géologie des régions où elle est utilisée; cela mène à une plus grande incidence de tremblements de terre que jamais.

Dans le domaine de l'énergie, la politique tacite a toujours été d'exploiter maintenant et de s'inquiéter plus tard des conséquences imprévues. Comme des enfants sautant sur les lits, nous ignorons les avertissements des parents; nous les refoulons au fond de nos esprits jusqu'à ce que nous nous soyons cassé un bras ou fracassé une clavicule.

Résoudre les problèmes potentiels n'est jamais une priorité jusqu'à ce que le «potentiel» se transforme en une déplaisante réalité immédiate. Et malheureusement, contrairement à nos parents, les grandes sociétés commerciales ne souhaitent pas que des consommateurs comme nous anticipent le pire.

Sue Prent, de l'équipe FAIREWINDS, le 24 janvier 2016
http://www.fairewinds.org/nuclear-energy-education//demystify-anticipating-the-worst

---

Qui est Fairewinds ?

> ***«Démystifier l'énergie nucléaire par l'information»***
> *Fairewinds Energy Education est une organisation sans but lucratif fondée en 2008. «Notre mission est d'informer le public sur les problèmes causés par l'énergie nucléaire et les autres énergies.»*
>
> *Arnie Gundersen en est le directeur:*
> *Il a plus de 40 ans d'expérience en ingénierie nucléaire de puissance. Il a assisté à Rensselaer Polytechnic Institute (RPI) où il a obtenu son Baccalauréat cum laude tout en devenant le récipiendaire d'une prestigieuse bourse de l'énergie atomique Commission pour sa maîtrise en génie nucléaire.*
> *Arnie détient un brevet de sûreté nucléaire, était un opérateur de réacteur sous licence, et est un ancien vice-président senior de l'industrie nucléaire.*
> *Au cours de sa carrière dans l'industrie nucléaire de puissance, Arnie a également géré et coordonné des projets dans 70 centrales nucléaires aux États-Unis.*
> *(Détails sur Wikipedia: https://en.m.wikipedia.org/wiki/Arnold_Gundersen)*
>
> *Fairewinds Energy Education · 70 S Winooski Ave, 289, Burlington, VT 05401, United States*
> *http://www.fairewinds.org/*

Le 04 Février 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.

Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,

n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:

Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Quand il sera trop tard…

Nucléaire. Les autorités multiplient les plans pour gérer un accident.
On s'y prépare et ce qui s'est déjà passé à Tchernobyl en 1986 et Fukushima en 2011 ne laisse rien augurer de bon.

L'article ci dessous est à paraître dans le numéro de mars de la revue «Silence».
avec l'aimable autorisation de l'auteur
Il y sera accompagné par un autre article sur les multiples causes qui peuvent provoquer un accident majeur en France.
http://www.revuesilence.net/

L'article de la revue «Silence» :

Imaginons qu'un accident majeur commence un soir à minuit sur le site de la Hague, dans la Manche.
Ce jour là, un vent modéré de 50 km/h souffle de l'ouest.
Que se passe-t-il ?

- Dès 0h30, la ville de Cherbourg (agglomération de 116 000 habitants) est contaminée.
- A 2h30, le nuage arrive au Havre (294 000 habitants).
- A 3h30, il est à Rouen (660 000 habitants), mais aussi à Caen (400 000 habitants).
- A 5h, il entre en région parisienne (12 millions d'habitants). Il touche également Beauvais, Amiens.
- A 7h, il atteint Lille (1,2 millions d'habitants) mais également les côtes anglaises au nord, Chartres et Le Mans plus au sud.

C'est à ce moment là que ces millions de personnes écoutent les infos sur la radio et découvrent qu'elles sont en zone contaminée. Dans la journée, le nuage couvre la Belgique, atteint la région londonienne, franchit la frontière allemande…

En 1986, le nuage de Tchernobyl a fait le tour du monde. Il a été si intense qu'en Allemagne et en France, il a provoqué de nombreux cancers de la thyroïde, bien que l'on soit à plus de 3000 km du lieu de l'accident.

Impossibilité de se protéger du nuage radioactif

Alors bien sûr, il y a la fameuse pastille d'iode qui est distribuée, avec force communication, dans la périphérie des centrales nucléaires. Son ingestion sature la thyroïde en iode non radioactif et empêche la glande de fixer l'iode radioactif abondamment présente dans le nuage.
Problème : pour que cela soit efficace, il faut absorber cette pastille 48 h avant l'arrivée du nuage radioactif. Ce sera donc pour ceux qui habitent à plus de 2000 km, la distance que parcourera le nuage en deux jours ! Donc peut-être pour les Allemands et plus à l'est.
Et cette pastille ne protège que de l'iode radioactif… pas des centaines d'autres éléments radioactifs présents dans l'air.

Pour la population française prise dans le nuage, il n'y aura rien à faire si ce n'est déménager le plus vite possible en dehors de la trajectoire du nuage (voir encart).

Evacuation trop tardive et trop limitée

A Tchernobyl, dans une région peu habitée, les autorités soviétiques ont évacué les populations jusqu'à une trentaine de kilomètres, plusieurs jours après l'accident (1). A Fukushima, l'évacuation n'a pas été plus rapide, notamment parce que le tsunami et le séisme ont compliqué les choses. L'évacuation a été faite sur seulement 20 km dans un premier temps, puis 30 km sous les vents dominants (2). C'est insuffisant. Si l'on s'en tient aux normes de sûreté définie avant l'accident, il aurait fallu évacuer jusqu'à 250 km de la centrale (3), ce qui était tout simplement impossible : 60 millions de personnes vivent dans ce rayon, dont les banlieues nord de Tokyo. Le gouvernement des Etats-Unis a prôné une évacuation au moins jusqu'à 80 km, mais le gouvernement japonais a refusé, estimant que cela serait la mort économique du pays.
Revenons à notre accident à La Hague. Le gouvernement pourrait accepter d'évacuer le département de la Manche (500 000 habitants), mais probablement pas au-delà. Les Franciliens (12 millions), les Normands (3,3 millions), les Nord-Picards (6 millions)… seront condamnés à vivre (et mourir prématurément) en zone radioactive.

Qui pour aller travailler sur le site accidenté ?

A Tchernobyl, l'armée soviétique a fourni l'essentiel des travailleurs pour essayer d'enterrer le site sous des tonnes de sable. 600 000 personnes ont été sacrifiées et la plupart sont mortes depuis. A Fukushima, la compagnie électrique a fait appel à des sociétés de sous-traitance pour trouver du personnel. Celles-ci, dont nombre d'entre elles sont contrôlées par les Yakuzas, la mafia locale, ont recruté dans le milieu des SDF et des chômeurs les moins diplômés.

En cas d'accident en France, un décret paru en 1986 après l'accident de Tchernobyl, prévoyait qu'une liste de personnes soit tenue à jour pour intervenir en cas d'accident nucléaire. Ces listes, si elles existent, n'ont jamais été rendues publiques.

L'armée n'a pas les troupes suffisantes depuis l'abandon du service militaire en 1996. Les Français dans l'ensemble ont un niveau d'étude suffisant pour comprendre qu'accepter un tel travail est se condamner à tomber malade rapidement. Reste la « ressource » malheureusement la plus probable : les réfugiés, les immigrés, les SDF, les roms… ! Il en faudra beaucoup.

Le temps du nucléaire, le temps du politique

Benjamin Dessus, expert dans le domaine de l'énergie, a l'habitude de plaisanter ainsi : le problème du nucléaire, c'est que la période du plutonium est de 24 400 ans alors que la durée de vie moyenne d'un ministre est de deux ans. Et donc nos élus vont chercher des solutions à court terme, espérant ne plus être là pour gérer la suite. Tchernobyl est dans le nord de l'Ukraine et près de la Biélorussie. Ces deux pays doivent, 30 ans après l'accident, gérer les millions de malades. Dans la région de Gomel (sud de la Biélorussie, non évacuée, mais avec un taux de radioactivité important), aujourd'hui, pas un enfant ne naît en bonne santé (4).

En cas d'accident nucléaire, il faut entre 3 et 4 ans pour qu'apparaissent, d'abord chez les enfants, les premiers cancers de la thyroïde. Il faut cinq ans (cela commence donc tout juste à Fukushima) pour qu'apparaissent les leucémies (cancer du sang). Suivent ensuite les cancers des os, puis tous les types de cancers. La catastrophe sanitaire va en s'amplifiant (5).

Les politiques vont donc tenter par tous les moyens de minimiser les conséquences : en répétant que l'accident est maîtrisé, en annonçant que tout est sous contrôle et en dénonçant les messages alarmistes des médecins honnêtes. Et cela sera relayé au plus haut niveau, jusqu'à l'OMS (6), par ceux qui défendent

encore et toujours le nucléaire. Le mensonge sera l'arme des puissants.

Malgré cela, les conséquences économiques seront énormes. Dans la région de Fukushima, la plupart des hommes restent pour ne pas perdre leurs emplois. Mais les femmes partent pour protéger les enfants… provoquant un taux de divorces inédit. Imaginons que la région parisienne soit fortement contaminée, que se passerait-il ? Qui serait encore volontaire pour aller y occuper un emploi, même bien payé ? Avec notre centralisation administrative, comment cela se gérerait-il ?

Catastrophe sans fin

La zone interdite de Tchernobyl est fermée maintenant depuis 30 ans. La période de l'iode radioactif est de l'ordre de quelques semaines, celle du césium, autre polluant majeur, est d'une trentaine d'années. Trente ans après, les scientifiques s'attendaient à avoir une baisse de la radioactivité dans la zone interdite de l'ordre de la moitié. Or les dernières mesures montrent qu'il n'en est rien : elle est stable car depuis le début de la catastrophe, le réacteur accidenté continue à émettre suffisamment de radioactivité pour remplacer celle qui disparaît.

A Fukushima, des essais de décontamination ont été faits avec l'idée d'inciter les gens à revenir dans les zones « nettoyées ». Mais cela ne se passe pas comme prévu, car cinq ans après, les trois réacteurs en fusion continuent à rejeter de la radioactivité et la décontamination est sans fin.

Michel Bernard.

*Cet article est extrait du dossier qui sera publié en mars 2016 par la revue Silence: « **Faut-il que ça pête pour qu'on l'arrête [le nucléaire] ?**« .*
Voir: www.revuesilence.net

- (1) Environ 250 000 personnes ont été évacuées en mai 1986.
- (2) Environ 110 000 personnes ont été évacuées en mars 2011.
- (3) Pour ne pas dépasser un taux d'exposition de 1 mSv/an.
- (4) voir www.lesenfantsdetchernobyl.fr
- (5) Toutes les victimes des bombardements de Hiroshima et Nagasaki ne sont pas encore mortes… Pour une bombe, la radioactivité est relâchée d'un seul coup, alors que pour un accident nucléaire, la pollution se poursuit pendant des années…
- (6) L'OMS, Organisation mondiale de la santé, est contrôlé par l'AIEA, Agence internationale de l'énergie atomique voir la campagne independentwho.org.

Eloge de la fuite

En cas d'accident, les consignes officielles sont de s'enfermer chez soi et de se calfeutrer. Ce qui ne peut être efficace au risque de mourir asphyxié du fait du non-renouvellement de l'air. Ce choix des autorités a un but : que vous soyez résigné en apprenant que de tout manière vous êtes contaminé… et ainsi obéir gentiment aux consignes d'évacuation (ou non) quand il sera trop tard. Les autorités craignent que la panique ne provoque de nombreux accidents lors d'une fuite massive. En terme de gestion politique, les autorités cherchent à minimiser les morts sur le moment quitte à les augmenter ensuite loin de l'attention des médias.

En 1986, lors de l'arrivée du nuage radioactif de Tchernobyl sur l'Europe de l'ouest, des familles allemandes ont pris leurs voitures pour s'éloigner, certaines allant vivre un temps en Espagne. Cela peut paraître exagéré, mais c'est exactement ce qu'il fallait faire.
Renseignez-vous sur les conditions météos, et déplacez-vous pour essayer de rester en dehors de la

trajectoire des particules radioactives. Il faut tout particulièrement éviter les zones de pluies qui précipitent le nuage au sol et forment ensuite des taches de contamination durables (comme encore aujourd'hui dans le Mercantour).

La revue «Silence»

Notes (de Vivre-après-fukushima):

La trajectoire habituelle d'une dépression sur la France se fait d'Ouest vers l'Est. Le vent vient d'abord d'ouest; puis du Nord-Ouest. Enfin il vient du Nord, lorsque la dépression s'est déplacée vers l'Allemagne, la Hollande, la Norvège etc…Le beau temps revient alors jusqu'à la dépression suivante. L'implication de la région parisienne dès que le vent passe à l'ouest nord-ouest, est tout à fait plausible.

Il y a deux types de catastrophes:
– L'une provoque une émission brève de polluants radioactifs (Les bombes de Hiroshima et Nagasaki).
– L'autre provoque l'émission continue d'un nuage invisible radioactif pendant des semaines, des mois, des années; c'est le cas des dernières grosses catastrophes « civiles »: Tchernobyl et Fukushima.

Évacuer, s'enfuir:
– jusqu'à présent, les autorités ont très mal géré l'évacuation des populations. L'iode n'a pas été distribué
– La fuite individuelle nécessite des conditions difficiles à rassembler: avoir une bonne information à temps, avoir des prévisions météorologiques fiables (il vaut mieux s'informer à l'étranger ou sur les sites de l'organisation météorologique mondiale), avoir les moyens de fuir après avoir rassemblé sa famille et ne pas se retrouver bloqué dans d'immenses embouteillages, précisément en zone contaminée.

Le 08 février 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.
Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,
n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

---

116 cas de cancer de la thyroïde chez les jeunes de Fukushima

Selon les officiels: toujours rien à voir avec l'accident nucléaire de Mars 2011

Un nouveau cas de cancer de la Thyroïde a été constaté chez un jeune de la préfecture de Fukushima. Cela porte le nombre total à 116 chez les enfants et jeunes adultes qui avaient 18 ans ou moins lors de la catastrophe de la centrale nucléaire de Fukushima en 2011. L'enquête concerne environ 380 000 jeunes. Aucun cas n'a été constaté chez les nourrissons.

La commission d'enquête sur la santé de la préfecture affirme que ces 116 cas ne sont pas liés à la catastrophe nucléaire.

Une information du journal Asahi Shimbun du 16 février 2016
http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201602160050

Notes

– Ces conclusions officielles sont contestées par une équipe d'épidémiologistes japonais dirigée par le Pr TSUDA. Voir une présentation des travaux du Pr Tsuda traduite en français par l'ACRO

– L'ACRO vient de publier un intéressant bilan sur les conséquences sanitaires de la catastrophe nucléaire de Fukushima.
Je vous invite à le télécharger et lire ICI

Le 20 février 2016

Les dangers du nucléaire viennent s'ajouter à ceux du réchauffement climatique.
Le nucléaire, outre ses énormes dangers propres,
n'est pas une solution valable à la lutte contre l'effet de serre.

voir l'étude WISE – PARIS

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

---

mars-2016

Bernard Laponche : “Il y a une forte probabilité d'un accident nucléaire majeur en Europe”

Propos recueillis par Vincent Remy; Publiés le 18/06/2011 dans Télérama.

Physicien nucléaire, polytechnicien, Bernard Laponche est formel : la France est dans l’erreur. Avec le nucléaire, elle s’obstine à privilégier une énergie non seulement dangereuse mais obsolète. Alors que d’autres solutions existent, grâce auxquelles les Allemands ont déjà commencé leur transition énergétique.

Il est des leurs. Enfin, il était des leurs. Polytechnicien, physicien nucléaire, Bernard Laponche a participé, dans les années 1960, au sein du Commissariat à l’énergie atomique, à l’élaboration des premières centrales françaises. La découverte des conditions de travail des salariés de la Hague sera pour lui un choc : il prend conscience du danger de l’atome, qu’il juge moralement inacceptable. Dès les années 1980, Bernard Laponche, désormais militant au sein de la CFDT, prône la maîtrise de la consommation énergétique et le développement des énergies renouvelables. Les décennies suivantes lui ont donné raison. Mais la France, seul pays au monde à avoir choisi l’option du tout-nucléaire, s’obstine dans l’erreur, déplore-t-il, et s’aveugle : **énergie du passé, sans innovation possible, le nucléaire ne représente pas seulement une menace terrifiante, pour nous et pour les générations qui suivront ; il condamne notre pays à rater le train de l’indispensable révolution énergétique**.

Lire l’article en entier sur le site de Télérama.
Un article bien documenté par quelqu’un qui connait la question.

Le 06 mars 2016

Tchernobyl 30 ans,Fukushima 5 ans; où en est le nucléaire dans le monde ?

Les renseignements ci dessous sont tirés principalement du « Courrier international » n° 1323 du 10 au 16 mars 2016 que je vous conseille vivement de consulter.

Le nucléaire dans le monde:

Fin 2014, selon l’agence internationale pour les énergies renouvelables l’hydraulique, le solaire, l’éolien, la géothermie la biomasse et l’énergie des océans totalisent 1 829 gigawatts de capacités de production installées dans le monde contre 383 gigawatts pour le nucléaire.
A elle seule la Chine dispose d’un tiers de la puissance éolienne mondiale.

En FRANCE

Les centrales nucléaires regroupent un total de 58 réacteurs. Un 59ème réacteur est actuellement en construction à Flamanville, dans la Manche. De type EPR (Evolutionary Pressurised water Reactor), il développera une puissance électrique de l’ordre de 1600 MWe. Actuellement, ces installations produisent près de 80% de l’électricité produite en France.

La situation n’est pas brillante:
– Areva est en faillite et a été repris par EDF.

– Le chantier de l'EPR Finlandais est une catastrophe (9 ans de retard déjà et un sur-coût phénoménal).
– Le chantier de l'EPR français débute très mal avec entr'autres un gros défaut constaté sur le cuve.
– La ville et le canton de Genève déposent plainte pour « mise en danger de la vie d'autrui et pollution des eaux » du fait de la centrale du Bugey, à 40 km de la frontière.
– Le gouvernement allemand demande la fermeture de la centrale de Fessenheim
– L'autorité de sûreté nucléaire française rend publique sa préoccupation quand aux problèmes de sécurité et sur l'insuffisance de ses moyens.
– Le directeur financier d'EDF vient de démissionner avec fracas.
– Le projet d'enfouissement des déchets nucléaires à Bure est fortement controversé.

L'intervention officielle du directeur de l'ASN: «Le contexte en matière de sûreté nucléaire et de radio protection est préoccupant»
L'entretien avec le directeur de l'ASN dans Libé:
Il faut imaginer qu'un accident de type Fukushima puisse survenir en Europe.

BELGIQUE:

Six réacteurs nucléaires électrogènes sont en service en Belgique, répartis dans 2 centrales.
Certains ont des cuves fissurées.

L'ALLEMAGNE

Elle sort du nucléaire mais s'aperçoit que le démantèlement et la gestion des déchets va coûter très cher.
La tentative de stockage des déchets nucléaires dans une ancienne mine de sel à ASSE est un échec cuisant.

AFRIQUE DU SUD:

c'est le seul pays africain à produire de l'électricité nucléaire: 2 réacteurs opérationnels.

RUSSIE:

La Russie possède 33 réacteurs de production. Onze autres réacteurs sont en cours de construction

De gros projets de construction de centrales nucléaires à l'étranger:une cinquantaine de projets de construction de centrales dans neuf pays.

«Des revenus sécurisés pour dix ans » : ces contrats concernent 23 réacteurs en projet : 4 en Turquie, 3 en Inde, 2 en Chine, 2 au Vietnam, 2 au Bangladesh, 2 en Iran, 2 en Ukraine, 2 en Hongrie, 2 en Biélorussie, 2 en Hongrie (centrale de Paks), 1 en Finlande (le Parlement finlandais vient de voter en faveur de la construction par Rosatom d'une centrale à Pihäjoki) et 1 en Arménie .

INDE

EDF a signé un protocole d'accord sur la construction de 6 réacteurs nucléaires à Jaitapur. Le projet suscite l'opposition de la population locale.
Les 20 centrales nucléaires indiennes produisent moins de 2% de la production nationale d'électricité.
Un des réacteurs vient d'être arrêté pour fuite d'eau.

AUSTRALIE:

Elle envisage de construire un site d'enfouissement de déchets nucléaires en provenance du monde entier.
C'est le 3° producteur mondial d'Uranium. Elle n'envisage pas de construire de centrales chez elle.

CHINE:

En avril 2014, 21 réacteurs nucléaires opérationnels répartis sur 7 sites nucléaires de production d'électricité
28 réacteurs nucléaires sont en construction dont 27 de type à eau pressurisée et un prototype chinois de type « PMBR » (haute température refroidi au gaz).
Elle veut passer du statut de client à celui de constructeur. Elle a conçu un réacteur de 3° génération: « Hualong one » ou « HPR1000 ». Le premier exemplaire ne devrait pas fonctionner en Chine avant plusieurs années.
la Chine envisage de cofinancer avec EDF le projet d'EPR à Hinkley Point (Angleterre). *(C'est ce projet qui semble avoir déclenché la démission du directeur financier d'EDF)*.

Corée du sud

En 2013: 23 réacteurs nucléaires électrogènes sont en service répartis dans 4 centrales.

Au USA:

La plupart des 100 centrales nucléaires américaines avaient obtenu une licence pour 35 à 40 ans. La commission de réglementation nucléaire accorde régulièrement des prolongations par tranches de 20 ans; elles pourraient ainsi fonctionner pendant 60, voire 80 ans. 5 réacteurs sont en construction.
Leur site expérimental de stockage (WIPP)en profondeur de déchets nucléaires a subi une explosion et une grave pollution. Son avenir est incertain.

JAPON

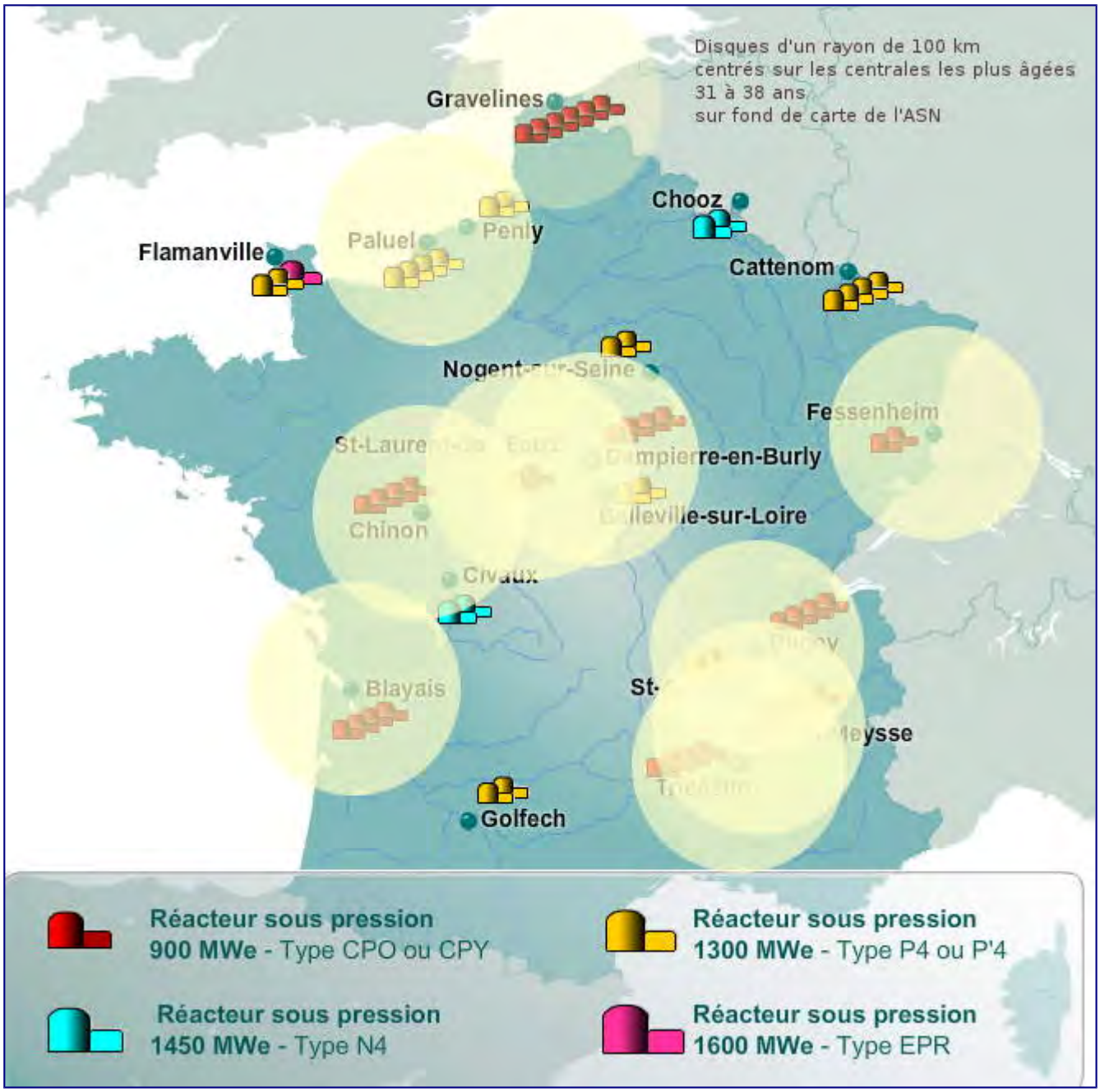
Les réacteurs détruits à Dai ichi ne sont absolument pas maîtrisés. Malgré le risque sismique, le gouvernement remet progressivement quelques centrales en fonctionnement.
L'un des buts du gouvernement Abe est d'exporter des centrales.
Un tribunal japonais vient d'ordonner l'arrêt de deux réacteurs nucléaires à peine relancés, pour des raisons de sûreté. Ce sont les unités 3 et 4 de la centrale de Takahama (ouest) qui avaient pourtant obtenu les feux verts techniques et politiques pour redémarrer.

Cet inventaire n'est pas complet. Il y a d'autres pays utilisant des réacteurs nucléaires. Il ne concerne pas les installations militaires ni les installations de stockage, tout aussi sinon plus dangereuses.

Quelques références

– l'article du Courrier international n° 1323 du 10 au 16 mars 2016
– l'entretien de Libération avec le directeur de l' Autorité de sûreté Nucléaire française: « Il faut imaginer qu'un accident de type Fukushima puisse survenir en Europe
– L'intervention officielle du directeur de l'ASN: «Le contexte en matière de sûreté nucléaire et de radio protection est préoccupant»

La carte des centrales âgées en France.



Le 13 mars 2013

---

5 ans. Bilan sanitaire de la catastrophe de Fukushima.

L'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW) et l'association Physicians for Social responsability (PSR)
ont publié le 9 mars 2016 un rapport intitulé
« Vivre avec Fukushima depuis 5 ans»

Il est disponible en anglais ici:
http://www.psr.org/resources/fukushima-report-2016.html

Voici une traduction partielle de ce rapport.

Traduction Odile Girard, http://www.fukushima-is-still-news.com/
avec l'aimable autorisation des auteurs

Auteurs
Dr.med. Alex Rosen, Vice-Chair, IPPNW Germany
Dr.med. Angelika Claussen, IPPNW Vice President for Europe

mars 2016

---

5 ans: vivre avec Fukushima – Résumé des effets sanitaires de la catastrophe nucléaire

Résumé

Le 11 mars 2016, le Japon et le monde commémorent le début de la catastrophe nucléaire de Fukushima. Plus de 200 000 personnes furent évacuées de la préfecture de Fukushima dans des camps de fortune, où vivent encore quelque 100 000 d'entre elles. Mais les conséquences de la catastrophe s'étendent bien au-delà des limites de la préfecture. Depuis le début, des millions de gens ont été exposés à une augmentation des doses de radiation, principalement dans les zones de fortes retombées radioactives. Les retombées radioactives affectent les personnes à travers l'exposition atmosphérique pendant les émissions de radioactivité ou les tempêtes qui soulèvent de la poussière radioactive, ainsi que via l'exposition directe à un sol et des surfaces contaminés. Tout le monde, y compris ceux qui vivent dans les régions moins contaminées du pays, a également été confronté à la radioactivité contenue dans l'eau de boisson et l'alimentation contaminées. Cette forme d'exposition est extrêmement inquiétante, car les particules radioactives peuvent
être absorbées par les organes et les tissus internes et continuer à émettre des rayonnements ionisants pendant des dizaines d'années.

Selon le Premier ministre japonais de l'époque, ce n'est que grâce à une « divine Providence » que le Grand Tokyo, avec ses plus de 30 millions d'habitants, a évité la contamination et l'évacuation. Les autorités ayant omis de distribuer de comprimés d'iode, la population est restée sans protection face à l'iode radioactif, qui peut provoquer cancers thyroïdiens et hypothyroïdisme.

Cette tragédie se poursuit encore aujourd'hui.
Chaque jour, quelque 300 tonnes d'eau radioactive se déversent de manière incontrôlée dans l'océan. La catastrophe de Fukushima est déjà responsable de la plus grave contamination radioactive des océans dans l'histoire de l'humanité.

Cinq ans après la fusion des cœurs, on ne connaît toujours pas avec certitude ses effets sur la santé de la population japonaise. Premièrement, on ne sait pas exactement combien de radiation a été réellement émise en mars et avril 2011, et combien s'est échappée depuis des ruines des réacteurs et du site de la centrale. Comment l'expliquer?

- Des études indépendantes indiquent parfois des émissions radioactives considérablement plus importantes
- Tous les isotopes radioactifs n'ont pas été mesurés, en particulier le strontium-90
- Les premiers rejets n'ont pas été inclus dans l'évaluation des impacts sanitaires.

En d'autres termes, les informations de base concernant la contamination du sol,de l'océan et de la nourriture sont encore un sujet de controverse entre le lobby nucléaire et les scientifiques indépendants.
Deuxièmement, le gouvernement pro-nucléaire du Japon et le tout-puissant lobby nucléaire font tout ce qu'ils peuvent pour minimiser et dissimuler les conséquences de la catastrophe.
Même l'Université de Médecine de Fukushima, qui coordonne le programme
de dépistage du cancer de la thyroïde, a des liens avec le lobby nucléaire et a reçu de l'argent de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). On a l'impression que l'idée est de refermer au plus vite le dossier de Fukushima et de s'assurer que le public japonais retrouve une attitude positive vis-à-vis de l'énergie nucléaire.

Toutefois, les données montrent un tableau assez différent. Non seulement des fuites radioactives périodiques en provenance des réacteurs dévastés ainsi que des épisodes de recontamination dans toute la région continuent à se produire, mais la perception de l'énergie nucléaire a aussi changé et une majorité de Japonais rejettent désormais le nucléaire. L'étude controversée relative aux cancers de la thyroïde n'a pas envoyé le signal de fin d'alerte tant espéré par le lobby nucléaire. Au contraire, 116 enfants de la préfecture de Fukushima ont déjà été diagnostiqués comme souffrant d'un cancer de la thyroïde agressif et à évolution rapide, ou déjà au stade des métastases. Dans une population de cette taille, on attendrait normalement environ un cas par an. Pour 16 de ces enfants, on peut exclure l'effet du dépistage (screening effect), étant donné que leur cancer s'est déclaré au cours des deux dernières années.

Ce qui est encore plus inquiétant que les résultats de l'étude, c'est qu'à part l'incidence des cancers de la thyroïde chez les enfants de la préfecture de Fukushima, **le Japon n'a pas commencé d'autres enquêtes scientifiques à grande échelle sur les maladies liées aux radiations**.
L'origine d'un cancer est difficile à étiqueter
et la cause d'un cancer individuel ne peut être reliée par un lien de causalité à un incident spécifique. Les autorités japonaises sont parfaitement conscientes de ce fait et n'ont pas cherché les augmentations de fausses couches, de malformations fœtales, de leucémies, de lymphomes, de tumeurs solides et de maladies non cancéreuses parmi la population qui a été touchée par les retombées radioactives. Or on sait que le taux d'augmentation de toutes ces maladies avait été significatif après l'accident de Tchernobyl.

Quand nous parlons de la population affectée au Japon, nous la divisons en quatre sous-groupes :

- Plus de 25 000 personnes ayant participé au nettoyage et aux secours ont reçu les doses de radiations les plus fortes doses et risqué leur vie, en empêchant l'escalade de la situation sur le site de la centrale. Si l'on en croit les données fournies par l'opérateur TEPCO, une centaine d'ouvriers contracteront un cancer dû aux doses excessives de radiations, cancer qui sera fatal dans 50 pour cent des cas. Cependant, les véritables niveaux de dose sont très probablement bien

plus élevés, car l'opérateur n'hésite pas à manipuler les données afin d'éviter les demandes de compensation ; l'entreprise est ainsi capable d'engager des travailleurs temporaires non enregistrés, de trafiquer les dosimètres et même d'avoir recours à des faux grossiers.
- La population évacuée, soit 200 000 personnes, qui a été initialement exposée à des doses de radiation considérables, vit maintenant pour la majeure partie en-dehors de la préfecture de Fukushima.
- Les populations non évacuées des zones irradiées continuent à être exposées chaque jour à des doses accrues de radiation.
- La population du reste du Japon est exposée à des doses accrues de radiation provenant de retombées radioactives minimales, ainsi que d'aliments et d'eau contaminés.

Ce qui est absolument nécessaire à présent, c'est de réaliser une série d'études épidémiologiques pour examiner les conséquences sanitaires de l'exposition aux doses excessives de radiation, en particulier les maladies qui peuvent être détectées et traitées de manière précoce. Ces études doivent être guidées par les enquêtes déjà publiées, exposées dans le présent rapport, sur les animaux , les oiseaux et les insectes touchés par la catastrophe et qui montrent des effets hématologiques, une élévation des taux de mutation dans la seconde génération et une augmentation des taux de mortalité. *Mais comme ce genre d'études – et l'image négative de l'énergie nucléaire qu'elles véhiculeraient – ne sont pas politiquement désirables, nous ne connaîtrons sans doute jamais l'ampleur réelle des effets sur la santé de la catastrophe de Fukushima et nous devons nous limiter à faire des estimations fondées sur les émissions radioactives connues ou présumées et sur les voies d'exposition*.

Si l'on se base sur les chiffres du Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR), qui est un organisme pro-nucléaire, qui estimait la dose collective à vie à environ 48 000 personne-Sieverts et si l'on utilise les facteurs de risque reconnus au niveau international dans le rapport BEIR-VII, on peut attendre un excès d'incidence de cancers d'un peu moins de 10 000 au Japon dans les décennies à venir (intervalle de confiance allant de 4 300 à 16 800 cas). Si l'on prend en compte des données et des facteurs de risque plus modernes, les estimations de l'augmentation des taux de cancer sont nettement plus élevées, à savoir quelque 66 000 cas de cancer supplémentaires, dont environ la moitié seraient mortels.

Est-ce beaucoup ?
Certainement pas en regard d'une population de presque 127 millions de personnes et un risque "normal" de cancer de 50 % au cours de la vie. Mais est-ce négligeable ? Vu que dix mille personnes vont développer un cancer uniquement suite à une « catastrophe causée par l'homme » à Fukushima (c'est ainsi que l'a qualifiée la Commission d'enquête indépendante de la Diète nationale), certes non. Le destin de ces personnes et de leur famille n'est ni « négligeable » ni « non significatif », comme voudraient nous le faire croire le lobby de l'industrie nucléaire, l'AIEA et l'UNSCEAR.

Le discours public sur la catastrophe de Fukushima ne doit pas se laisser guider par le profit économique et l'influence politique, mais doit se concentrer sur la santé et destin des populations affectées, ceux qui ont tout perdu, qui craignent pour leur santé et celle de leurs enfants, et qui ne demandent rien de plus que de pouvoir vivre sans la peur incessante des radiations.

Les risques sanitaires pour la population japonaise doivent être étudiés par des scientifiques indépendants et de manière à exclure toute influence indue de la part de l'industrie nucléaire et de ses soutiens politiques. Des études extensives sont nécessaires pour comprendre les conséquences sanitaires sur la population affectée, pour identifier les maladies à un stade précoce et améliorer la protection des générations futures en approfondissant nos connaissances sur les effets des rayonnements ionisants. Le débat sur les conséquences de la catastrophe de Fukushima va bien au-delà du principe de l'indépendance de la recherche et de la résistance à l'influence des tout-puissants groupes de pression. Il s'agit ici du droit universel de chaque être humain à la santé et à vivre dans un environnement sain.

Dr. Alex Rosen, médecin, vice-président, IPPNW Allemagne

Catherine Thomasson, médecin, directrice exécutive, PSR (États-Unis)

Extraits de quelques chapitres du rapport

Perspectives

Les résultats ci-dessus montrent clairement que la catastrophe nucléaire de Fukushima n'est toujours pas sous contrôle et que le processus enclenché pour faire face aux conséquences sur les humains et l'environnement ne fait que débuter.
Dans le même temps, les informations élémentaires concernant le terme source [expression technique utilisée pour décrire le rejet accidentel de matières radioactives à partie d'une installation nucléaire dans l'environnement] et la contamination du sol, de l'océan et de
l'alimentation est encore sujette à des controverses entre d'une part, le lobby nucléaire et ses institutions, et d'autre part, les chercheurs et physiciens indépendants, même cinq ans après le début de la catastrophe.
Les effets sanitaires sur les ouvriers exposés de par leur travail et le public en général sont systématiquement minimisés par l'industrie nucléaire et leurs groupes de pression comme l'AIEA ou l'UNSCEAR.
À coup de
déclarations éloquentes et de rapports palliatifs, particulièrement de la part des autorités japonaises, des efforts persistants sont faits pour mettre fin à toute discussion sur la catastrophe de Fukushima.

Il faut le clamer avec insistance : le débat est loin d'être terminé.
Selon TEPCO, chaque jour quelque 300 tonnes d'eau radioactive se déversent dans la mer.1 Les travaux de décontamination sont en panne et sont sans cesse contrariés par la recontamination. La décontamination des montagnes, des forêts et des champs s'est avérée impossible, même pour un pays comme le Japon. Les autorités comptent avec optimiste sur "l'effet protecteur" du lavage des radionucléides dans le sol et l'infiltration des particules radioactives dans les couches plus profondes du sol, mais oublient de tenir compte de l'augmentation de l'exposition du public au césium-137 radioactif présent dans les nappes phréatiques et la chaîne alimentaire. 2 Il faudra des dizaines d'années et des milliards de dollars des contribuables pour retirer les matériaux radioactifs restant dans les réacteurs dévastés.3 La demi-vie du césium-137 est d'environ 30 ans. Cela signifie que des quantités non négligeables de radiation resteront présentes dans les champs, les pâturages et les forêts pendant les 300 prochaines années et plus. Le fait que les forêts du sud de l'Allemagne soient encore activement contaminées 30 ans après Tchernobyl en est un parfait exemple.

Il ne serait pas très scientifique de formuler des conclusions définitives sur les effets à long terme d'une catastrophe nucléaire cinq ans seulement après l'accident, surtout que les problèmes principaux sont les cancers et les maladies cardiovasculaires qui prennent des années, voire des décennies à se manifester.
C'est précisément pourtant ce que les autorités japonaises, l'AIEA et l'UNSCEAR essaient de faire quand elles déclarent qu'il n'y aura pas dans la population affectée d'effets « pertinents » ou « discernables » dus aux radiations.
Ce dont ont besoin les gens qui vivent dans les régions concernées, c'est d'une information crédible, de conseils et de soutien, et non pas de mensonges, d'études manipulées ou de faux espoirs.
La motivation d'organismes comme l'AIEA n'est pas de protéger la santé des populations : leur intérêt consiste en grande partie à protéger les profits et l'influence politique de l'industrie nucléaire au Japon et dans le reste du monde.
Alors que le secteur de l'énergie nucléaire japonais a généré depuis des dizaines d'années d'immenses profits avec ses réacteurs vieillissants, le coût de la contamination extensive et des efforts de nettoyage à Fukushima sera du ressort de plusieurs générations de contribuables japonais, dont la majorité doute aujourd'hui sérieusement du bien-fondé du nucléaire. Au Japon, un gigantesque système de mensonge organisé a été installé pour protéger l'industrie nucléaire. Les rapports indésirables peuvent être accusés de "trahison de secrets d'État" et sont punis par la loi. 4

Le débat public sur Fukushima ne doit pas concerner les profits, le pouvoir et l'influence politique de l'industrie nucléaire, mais la situation et la santé des populations affectées, ceux qui ont tout perdu, qui craignent pour leur santé et celle de leurs enfants, qui ne demandent rien de plus que de pouvoir vivre sans la peur incessante des radiations.
Les risques sanitaires pour la population japonaise doivent être étudiés par des scientifiques indépendants pour exclure tout soupçon d'influence indue de la part de l'industrie nucléaire et de ses soutiens politiques. Des études extensives sont nécessaires pour comprendre les conséquences sanitaires sur la population affectée, pour identifier les maladies à un stade précoce et améliorer la protection des générations futures en approfondissant nos connaissances sur les effets des rayonnements ionisants. Le débat sur les conséquences de la catastrophe de Fukushima va bien au-delà du principe de l'indépendance de la recherche et de la résistance à l'influence des tout-puissants groupes de pression. Il s'agit ici du droit universel de chaque être humain à la santé et à vivre dans un environnement sain.

3.Conséquences de la catastrophe nucléaire sur la santé humaine

pp.22-25

La nature cancérigène des radiations ionisantes est connue depuis longtemps. class= »fvert »>1 Les personnes qui sont soumises aux radiations sur leur lieu de travail sont plus souvent malades que les personnes non exposées.
Une méta-analyse de 2007 des données émanant de 15 pays a montré une corrélation significative entre la dose de radiation et l'incidence de cancer sans dose seuil chez les personnes exposées.2
Le Comité consultatif de l'Académie des Sciences américaine sur les effets biologiques des radiations ionisantes déclare dans son rapport BEIR VII qu'il n'existe pas de dose seuil minimale et que même de faibles doses de radiation sont capables de provoquer des dégâts dans les tissus et des mutations génétiques. L'exposition d'une population importante à de faibles doses de radiation peut donc avoir un effet similaire à celle qu'aurait une forte dose de radiation sur une population réduite. Le modèle dose-risque du rapport BEIR VII montre que l'exposition d'une population de 100 000 personnes à une moyenne de 1 mSv aurait pour résultat une moyenne de 20 cas de cancers (avec un intervalle de confiance ou IC de 9 à 35). On pourrait attendre le même nombre de cancers si 1 000 personnes étaient exposées à 100 mSv de radiation.
Dans les deux cas, on part du principe que le facteur de risque relatif à l'incidence de cancer (intervalle de confiance 0,09-0,35) est de 0,2 par personne-sievert. L'OMS utilise aussi un facteur de risque de cancer de 0,2/PSv dans son rapport de 2013 sur Fukushima.4 Le facteur de risque pour la mortalité due au cancer est à peu près deux fois moins élevé (0,1/PSv, IC 0,05-0,19).

Si on applique ce modèle à la situation du Japon après la catastrophe nucléaire de Fukushima, voici l'image qui en résulte :
Les ouvriers responsables du nettoyage de la centrale ont probablement été les plus exposés. Ils constituent cependant un groupe
relativement réduit.
Les retombées radioactives et la contamination incessante de l'océan, de l'eau de boisson et des aliments font qu'une bien plus grande proportion de la population japonaise est actuellement exposée à de faibles doses de radiations, en particulier dans les zones les plus contaminées. Mais les gens vivant dans le Grand Tokyo sont eux aussi affectés, ainsi que les consommateurs de produits irradiés dans tout le pays. La contamination radioactive continuera à avoir des conséquences pour la population pendant longtemps. Le strontium-90 ayant une demi-vie de 28 ans et le césium-137 une demi-vie de 30 ans, il faudra 300 ans avant que le processus de désintégration ne rende les niveaux d'irradiation acceptables.

Dans les décennies à venir, l'exposition chronique d'importantes parties de la population à de faibles doses de radiations va représenter le défi le plus sévère pour la politique de santé publique. L'origine des cancers étant difficile à identifier, le lien de causalité entre les cas de cancers spécifiques et tel ou tel évènement ne peut jamais être établi. En outre, le Japon a déjà une incidence "naturelle" de cancer relativement élevée : environ la moitié des Japonais développeront un cancer au cours de leur vie.

Néanmoins, des études épidémiologiques appropriées pourraient différencier les cas de cancers radio-induits du “bruit de fond” de l’incidence naturelle de cancer. On l’a vu très clairement dans l’étude des leucémies et des cancers chez les enfants vivant près de réacteurs nucléaires en Allemagne, qui a révélé une augmentation significative du nombre de cancers
infantiles aux alentours des centrales nucléaires. 5
Mais ce genre d’études ne sert évidemment pas les intérêts des autorités et du puissant lobby nucléaire japonais. Leurs organismes soutiennent par conséquent qu’ « on n’attend pas
d’augmentation perceptible du taux d’incidence des cancers dans cette population qui pourrait être attribuée à une exposition aux radiations liée à l’accident. »6
Dans les deux chapitres qui suivent, nous examinerons cette affirmation [de manière critique] sur la base des deux populations les plus affectées, à savoir les travailleurs affectés au nettoyage et l’ensemble de la population. Pour finir nous reprendrons [encore une fois séparément] les résultats de l’étude en cours sur les cancers de la thyroïde menée par l’Université de Médecine de Fukushima, car elle est jusqu’à présent la seule
étude à présenter la possibilité d’un lien entre l’augmentation de l’incidence des cancers et la catastrophe nucléaire de Fukushima.

3.1 Effets sur la santé des personnes exposées professionnellement

3.2 Effets sur la santé du public en général

Contrairement aux ouvriers qui ont été et continuent à être exposés à des taux de radiation élevés, la plus grande partie de la population japonaise a été exposée à des doses relativement faibles, à travers les aliments, l’eau et l’air contaminés. Cependant, de par sa taille, c’est dans ce groupe qu’on peut attendre de loin le plus grand nombre d’effets concrets sur la santé. L’exemple suivant peut servir d’illustration : si on prend les chiffres de l’UNSCEAR, les 127 millions de Japonais seront exposés à une dose vie d’environ 48 000 personne-sieverts (PSv), dont la majorité affectera la population des préfectures les plus contaminées. En appliquant le facteur de risque de 0,2/PSv (IC : 0,09-0,35) proposé dans le rapport BEIR VII, que même l’OMS utilise à présent, on estime le total des cas de cancers radio-induits au Japon à 9 600 (IC : 4 300 – 16 800), dont environ la moitié seront mortels.

Ce chiffre est encore plus élevé si l’on utilise les calculs de doses du rapport de l’OMS sur Fukushima. L’OMS part du principe que la dose individuelle durant la première année était entre 3 et 25 mSv pour la population des zones les plus contaminées (un peu
moins d’un million de personnes) et de 0,316 mSv (IC : 0,1-1 mSv) pour le reste de la population (soit quelque 126 millions).17

Selon le facteur utilisé pour calculer la dose vie (le double ou le triple de la dose de la première année), on arrive à une dose vie collective de 110 000 à 165 000 PSv. Si on prend le facteur de risque d’incidence de cancer de 0,2/ PSv (IC : 0,09 – 0,35), on peut s’attendre à un chiffre de cancers supplémentaires de 9 900 à 57 000 pour l’ensemble du Japon.
D’autres modèles de calcul qui appliquent le facteur de risque plus élevé de 0,4/PSv pour le taux d’incidence des cancers arrivent à un chiffre situé entre 22 000 et 66 000 cas de cancers.18
Des études épidémiologiques récentes suggèrent que ce facteur de risque reflète le risque réel de cancer de manière plus fiable que le facteur moins élevé appliqué dans le rapport BEIR VII.19

Quelles que soient les estimations de doses, les calculs de dose à vie ou les facteurs de risque qu’on ait tendance à préférer, il ne fait aucun doute que les rejets radioactifs de Fukushima provoqueront au Japon un nombre significatif de cancers – leucémies, lymphomes et tumeurs solides – même si individuellement le lien avec la catastrophe nucléaire de Fukushima n’est pas démontrable. Il n’est envisagé aucun programme de dépistage de masse ou de prévention spécifique pour l’ensemble de la population, à la seule exception des tests thyroïdiens prévus pour les enfants de la préfecture de Fukushima.

On sait en outre que les radiations ionisantes causent non seulement des cancers, mais aussi des maladies

cardiovasculaires, ainsi qu'un certain nombre d'autres maladies, et qu'une partie de celles-ci présentent les mêmes facteurs de risque que le cancer.20-21
De plus, les dommages génétiques et les effets ransgénérationnels des radiations ionisantes sont aujourd'hui bien connus. On peut en trouver de nombreux exemples dans la récente étude de synthèse de Scherb et al.22
Tout particulièrement, une évolution du rapport des sexes (sex-ratio) chez les nouveau-nés a été observée chez les populations ayant été exposées aux radiations. Avec moins de filles à la naissance, le rapport des sexes évolue en faveur des mâles. Il reste à voir si cet effet se fera également sentir à Fukushima au cours des prochaines années, mais la question vaut certainement la peine d'être examinée. Dans une analyse statistique des registres des naissances au Japon, Körblein a trouvé une augmentation significative de 20 % de mortalité périnatale dans les régions contaminées en 2012 et 2013, ce qui correspond à quelque 140 cas de cas excédentaires de mort périnatale. 23

Il faut noter que les calculs des taux de maladies et d'effets sanitaires sont fondés sur un grand nombre d'hypothèses, telles que le terme source, l'ingestion de particules radioactives dans l'alimentation et certains comportements ayant un impact sur le risque.24
Dans ce chapitre, les calculs sont basés sur les évaluations de doses faites par l'OMS et les estimations de doses vie collectives de l'UNSCEAR. On a déjà montré que cette information est tellement empreinte d'incertitudes et systématiquement sujette à une telle sous-estimation que les doses collectives, et par conséquent le nombre de cas de cancers et de morts, est en toute probabilité plusieurs fois supérieur. En voici quelques raisons :

- Le montant total de particules radioactives rejetées est probablement beaucoup plus élevé que les chiffres utilisés pour les rapports de l'OMS et de l'UNSCEAR (voir chapitre sur les rejets atmosphériques).
- L'exposition de la population dans la zone des 20 km avant et durant l'évacuation n'a pas été incluse dans ces estimations. 25
- La quantité et la sélection des échantillons alimentaires pour calculer les doses d'irradiation interne étaient inadéquates ou biaisées (voir chapitre sur la contamination radioactive des aliments).
- L'indépendance des auteurs des deux rapports doit être mise en question. Des représentants de l'AIEA ont écrit des passages essentiels du rapport de l'OMS, alors que le principal objectif de l'agence est de promouvoir l'énergie nucléaire dans le monde entier. 26

L'exactitude des calculs des risques sanitaires ne vaut que les hypothèses sur lesquelles sont fondés ces calculs. Une évaluation basée sur des données d'une objectivité discutable, un échantillonnage sélectif, la distorsion des données et la soustraction de faits pertinents ne saurait servir de fondement à une politique de santé
publique.

4.3 Les dépistages concernant la thyroïde(résumé)

p.28

Le nombre d'enfants qui n'ont pas été examinés suggère que l'augmentation de l'incidence des cancers thyroïdiens pourrait être encore plus forte. Plus de 67 000 enfants de la
préfecture de Fukushima ayant été exposés aux radiations n'ont pas été inclus dans l'étude et plus de 160 000 sont encore sur la liste d'attente pour un dépistage complet [attendent leur second dépistage]. Un autre motif d'inquiétude est que les enfants qui vivent hors de la préfecture de Fukushima ne sont pas systématiquement examinés ou soumis à un dépistage, alors qu'on sait que les retombées radioactives contenant du césium-131 ont atteint la banlieue nord de Tokyo et que des centaines de milliers d'enfants

supplémentaires ont été exposés à une élévation de la radioactivité dans les premiers jours et les premières semaines de la catastrophe nucléaire mais n'ont pas fait l'objet d'un dépistage. Sans des dépistages de masse, il ne sera pas possible d'établir un lien de causalité entre l'excès des cas de cancer et l'exposition aux radiations, et certains cas de cancer risquent d'être dépistés trop tard.

Dans ce contexte, il est important de rappeler que les autorités ont délibérément omis de distribuer des comprimés d'iode pour protéger la population contre les effets néfastes de l'iode-131. Le rapport du Comité d'enquête indépendant du parlement japonais indique que « quoique les effets positifs de l'administration d'iode stable et les délais appropriés aient été parfaitement connus, les autorités de réponse à l'urgence nucléaire du gouvernement et le gouvernement de la préfecture n'ont pas réussi à donner au public des instructions correctes.[check report]. »12
Il est difficile également de comprendre pourquoi, le 19 avril 2011, le gouvernement japonais a augmenté le niveau d'exposition permissible pour les enfants à 3,8 µSv/heure (l'équivalent de 20 mSv par an pour une exposition de 14 heures par jour).13
Suite aux protestations des organisations de parents, de scientifiques et de médecins, le gouvernement a annulé la nouvelle norme le 27 mai 2011 et repris l'ancienne qui était de 0,2 µSv par heure (soit 1 mSv par an).14 Durant les premières semaines et les premiers mois de la catastrophe, ce changement de norme aura certainement
contribué à exposer les enfants des zones affectées à de plus fortes doses de radiation.

En résumé, on peut dire que les dépistages de masse peuvent aider à étayer l'incidence des carcinomes thyroïdiens et à détecter et donc soigner plus tôt les évolutions angereuses.

Au vu de l'expérience de Tchernobyl, il est incompréhensible qu'à part les dépistages pour la thyroïde, il n'y ait eu aucune autre forme de dépistage de masse des enfants dans les préfectures contaminées. Une évaluation et un dépistage pour rechercher d'autres formes de maladies radio-induites, telles les tumeurs solides, les leucémies, les lymphomes ainsi que des effets sanitaires non cancéreux comme les cataractes, les maladies endocriniennes et cardiovasculaires, et les conséquences génétiques de l'exposition aux radiations, auraient dû être effectués. Il est encore possible de le faire. Une recherche extensive doit absolument être menée par des scientifiques indépendants pour quantifier l'ampleur réelle de la charge de morbidité au sein de la population affectée.

Recommandations

pp.33-34

Pour le Japon :

- Les populations affectées par la catastrophe nucléaire et leur droit à vivre dans un environnement sain doivent être au centre de toutes les discussions et des décisions sur les mesures à prendre. Dans ce but, il convient de garantir que les groupes affectés soient impliqués comme il se doit dans les processus décisionnels.
- Tous ceux qui ont été impliqués dans le nettoyage de la catastrophe nucléaire, qu'ils aient été ou qu'ils doivent à l'avenir être exposés à la radioactivité, doivent être équipés de dosimètres fiables et être régulièrement examinés par des médecins indépendants. Ceci s'applique également aux employés des sous-traitants, aux travailleurs temporaires et aux volontaires. Les opérateurs nucléaires comme TEPCO ne doivent plus influencer les études et les données.
- Le gouvernement japonais doit établir et tenir des registres semblables à ceux qui ont été mis en place par l'Union soviétique après Tchernobyl, pour couvrir tous les groupes ayant

été exposés aux radiations suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima. Ceci concerne :

  - Tous les évacués des zones contaminées et ceux qui vivent encore en zone contaminée ;
  - Les travailleurs de la centrale et ceux qui s'occupent du nettoyage et de la décontamination.
- Les résidents des zones contaminées doivent être autorisés à décider s'ils veulent continuer à y vivre ou s'ils préfèrent déménager dans une région non contaminée. Un soutien financier et logistique doit leur être fourni.
- Il faut mettre fin à la réinstallation forcée des évacués dans les zones contaminées. En particulier ils ne doivent pas être menacés de se voir retirer l'assistance financière s'ils ne veulent pas retourner [avec leur famille] dans les zones contaminées.
- Des recherches épidémiologiques doivent être menées sur les effets de la catastrophe nucléaire et les populations affectées doivent avoir droit, régulièrement et gratuitement, à des bilans de santé et aux traitements. Les risques sanitaires pour la population japonaise doivent être évalués par des scientifiques indépendants qui n'ont pas de conflit d'intérêt avec l'industrie nucléaire ou ses soutiens politiques.
- Étant donné qu'une grande partie des retombées a touché l'Océan Pacifique, une recherche systématique doit être effectuée sur la vie marine ; le Japon et des instituts de recherche océanographique internationaux doivent travailler en coopération.
- Les reportages et recherches sur les conséquences de la catastrophe nucléaire ne doivent pas se heurter à la répression de l'État, comme la loi controversée sur la "trahison des secrets d'État".
- Après la fusion des cœurs à Fukushima, le Japon a arrêté toutes ses centrales nucléaires et durant plusieurs années, le pays s'est débrouillé sans énergie nucléaire. Le lobby nucléaire essaie actuellement de redémarrer les réacteurs, contre la volonté de la majorité de la population japonaise. Le Japon doit arrêter définitivement ses quelque 50 réacteurs et investir à la place dans la production d'énergie renouvelable et durable. Le pays a un potentiel énorme en termes d'énergie solaire, éolienne, hydraulique et géothermique et particulièrement dans le domaine de l'efficacité et des économies énergétiques.
- En attendant, une enquête [par des instances parlementaires indépendantes] s'impose sur l'énorme influence exercée par le lobby nucléaire sur la politique japonaise et la corruption et la collusion endémiques entre hommes politiques, opérateurs de centrales et régulateurs, afin d'y mettre un terme et de prévenir l'occurrence de nouveaux désastres comme Fukushima.

Pour l'Europe et le reste du monde :

- En Europe et aux États-Unis un peu moins de 300 réacteurs sont toujours en fonctionnement ; la moyenne d'âge est entre 30 et 40 ans.
- L'IPPNW et PSR exhortent tous les États possédant des centrales nucléaires à commencer à fermer et à démanteler leurs réacteurs et à s'engager dans la production d'énergie renouvelable durable et dans l'efficacité énergétique. Il existe au niveau international un large consensus sur le fait que les combustibles

fossiles ne peuvent ni ne doivent jouer le moindre rôle dans la production énergétique future. Mais le nucléaire ne représente pas non plus une alternative acceptable.

- Pour l'IPPNW et PSR, la transition énergétique mondiale tendant vers 100 % d'énergie renouvelable associée à l'efficacité et aux économies énergétiques, ainsi qu'à la décentralisation de la production de l'énergie, est la seule conséquence politique raisonnable à tirer des catastrophes nucléaires de Tchernobyl et de Fukushima.

Mars 2016

Télécharger le rapport: http://www.psr.org/FukushimaReport2016

Les références surlignées en vert se rapportent au texte anglais

Deutsche Sektion der Internationalen Ärzte
für die Verhütung des Atomrieges / Ärzte in sozialer Verantwortung e. V. (IPPNW)
Körtestr. 10 · 10967 Berlin · Deutschland
Tel. ++49/ (0)30/ 69 80 74-0
Fax ++49/ (0)30/ 693 81 66
E-Mail: kontakt@ippnw.de
Internet: www.ippnw.de

PHYSICIANS FOR SOCIAL RESPONSIBILITY
1111 14th St NW
Washington, DC 20005 USA
Phone 202-667-4260
Fax: 202-667-4201
E-Mail: psrnatl@psr.org
Internet: www.psr.org

le 6 mars 2016

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0- International.

AVRIL 2016

Cancers de la thyroïde: Création d'un groupe d'entraide par les familles

Le 02 février 2016

Les familles de jeunes patients de la préfecture de Fukushima atteints d'un cancer de la Thyroïde après la catastrophe du 3/11, ont créé un groupe d'entraide qui vise à faire pression sur les médecins et les autorités pour qu'ils améliorent leurs politiques.

Traduction d'un article du journal Asahi Shimbun du 24 mars 2016
http://ajw.asahi.com/article/0311disaster/fukushima/AJ201603240025

Le « 311 Thyroid cancer family group» souhaite que les gens puissent partager leurs inquiétudes concernant la santé de leurs proches depuis les 5 ans écoulés depuis la catastrophe nucléaire.

Un membre de l'association: «Nous voulons que les responsables de la préfecture de Fukushima et les médecins fassent preuve d'une meilleure compréhension des patients»

Le groupe a été créé par 7 parents et familles de 5 jeunes de Nakadori et de Hamadori (régions centrale et orientale de la préfecture); ils ont subi une intervention chirurgicale sur la thyroïde après la triple fusion des coeurs à la centrale de N°1 de Fukushima.

Hiroyuki Kawai, un avocat de l'association « Daini Tokyo Bar» dirigera le groupe et le représentera. D'autres vont aider à gérer l'association, dont Motomi Ushiyama, un médecin qui a travaillé à la préfecture de Fukushima et a mené une étude sur les habitants des zones contaminées lors de la catastrophe de Chernobyl en 1986.

« Notre objectif est de créer un lieu où les patients, qui restent isolés et ne peuvent même pas parler de leurs inquiétudes et de leurs doutes, puissent se rencontrer et parler ensemble» dit Kawai. «Le fait que les patients et leurs familles soient unis et crient d'une seule voix nous rend plus facile de faire des suggestions de politiques au gouvernement.»

Le groupe envisage, à l'avenir, de mener des poursuites judiciaires contre les gouvernements centraux et préfectoraux, ainsi que contre Tokyo Electric Power Co; mais, pour l'instant, son but principal et de fournir une aide directe aux patients et à leurs familles.

La préfecture de Fukushima continue d'examiner les glandes thyroïdes des habitants âgés de 18 ans ou moins au moment du désastre nucléaire de 2011 et ceux qui sont nés après; cela représente environ 380.000 personnes. Un total de 166 cas ou suspicions de cancer de la Thyroïde a été détecté avant la fin de l'année 2015.

Cependant le groupe d'experts de la préfecture qui examine les statistiques a estimé qu'il était «peu probable que ces cas aient été causés par les radiations»
Sans surprise, les membres du groupe ont considéré ce communiqué officiel avec inquiétude et scepticisme.

Une élève de l'école secondaire de Nakadori a subi l'ablation de la glande thyroïde par un médecin de l'hôpital Universitaire de Fukushima au printemps dernier. Mais du fait que les cellules cancéreuses s'étaient disséminées plus que prévu, elle a maintenant une grande cicatrice sur son cou qu'elle doit couvrir avec un foulard, même l'été.

Sa mère, âgée de 40 ans a déclaré: « Ma fille est plus sujette à la fatigue depuis l'intervention chirurgicale. Jamais auparavant elle ne s'endormait en jouant à ses jeux vidéos qu'elle aime.»

Il y a deux ans, un nodule avait été trouvé dans la thyroïde de cette jeune fille. A l'hôpital, son chirurgien lui a dit: «Nous allons examiner le tissu dont nous pensons qu'il est formé de cellules cancéreuses en plantant une aiguille dans votre cou. C'est très douloureux, c'est donc à vous de décider. Vous avez un mois pour prendre votre décision.»

La jeune fille et sa mère en ont discuté et ont choisi de faire l'examen. Mais quand elles sont retournées à l'hôpital pour obtenir les résultats, la mère a été très choquée: le médecin a jeté à la figure de la jeune patiente: «C'est une tumeur maligne.»
Il a toutefois expliqué qu'il n'y avait pas à s'inquiéter et a dit :«Ce n'est pas une grosse affaire. Les cancers de la thyroïde peuvent être laissés tels quels pendant 6 mois à 1 an; ils ne seront toujours pas une quelconque menace pour la vie.»
Mais quand elle a subi l'intervention six mois plus tard, le médecin a réprimandé la mère: «La tumeur était plus grosse que prévu. Mais qui donc vous a dit qu'on pouvait la négliger pendant 6 mois ?»
Le médecin l'a aussi avertie des possibilités de récidive.

Après l'opération de sa fille, la mère s'est rendue à une réunion organisée par l'hôpital pour les patients atteints de cancer de la thyroïde, pour qu'ils puissent se rencontrer. Mais ce ne fut pas du tout comme elle l'avait imaginé.
«Nous n'avons entendu qu'un discours à sens unique; ce ne fut pas un forum capable de répondre aux doutes que j'avais. C'était complètement inutile»

Le père d'un jeune homme qui était élève du secondaire en 2011 a été perturbé par l'attitude du même médecin qui a également opéré la thyroïde de son fils.

«Après l'intervention, j'ai demandé à plusieurs reprises au médecin si le cancer avait quelque chose à voir avec la centrale nucléaire, mais il a catégoriquement nié, disant 'Il n'y a pas de relation'.
De plus, le médecin lui a dit:«Ne dites rien aux médias s'ils apprennent l'intervention chirurgicale de votre fils. Vous savez qu'il n'y a aucune obligation à leur répondre.»

«Mon fils , chaque jour, a peur d'une récidive et d'une métastase.»

Toutefois, le médecin a affirmé à l'Asahi Shimbun, par l'intermédiaire du services des relations publiques de son institution qu'il avait été mal compris.

«Nous portons la plus grande attention à établir un environnement où les patients peuvent parler de leurs inquiétudes et de leurs doutes; et voir des spécialistes de la santé mentale qui s'impliquent avec eux à un stade précoce de leur traitement. Ces efforts se poursuivent également pendant la période post opératoire» a-t-il affirmé par écrit.
« Nous prenons un soin extrême lorsque nous révélons au patient le diagnostic de cancer. Mais maintenant, après avoir été confronté à des interprétations qui n'étaient pas dans mes intentions, je réalise fortement la difficulté qu'il y a à transmettre ce message au patient. Lorsque nous informons les mineurs, nous consultons auparavant leurs parents, nous discutons avec eux avant de prononcer le mot [de cancer].

Le «311 Thyroid cancer family Group» créera des réunions pour promouvoir la mise en réseau des familles de patients; ils pourront y obtenir des conseils et ils encourageront plus de gens à se joindre au groupe.

Les membres du groupe affirment: «Nous voulons d'abord encourager les patients à se rencontrer, à partager des informations et demander une amélioration de leurs environnements médicaux.»

By MASAKAZU HONDA

La version originale de l'article en anglais

Notes:

– 1. Dans la société japonaise, il est mal vu de réclamer, de parler même de ses soucis concernant le nucléaire, la santé de ses enfants. D'où la solitude des familles atteintes.

– 2. Le 10 juin 2014, lors de réunions de la commission de surveillance des dysfonctionnements thyroïdiens, **le professeur Suzuki de l'université médicale de Fukushima avait affirmé que la plupart des cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima avaient déjà envahi les ganglions lymphatiques lors du diagnostic**.
Ceci en réponse à l'affirmation d' «experts» qui pensaient que toutes ces opérations, étaient de la surmédication pour une affection finalement sans gravité.
Source: Le Fukushima diary
Voir l'article du 15 Février 2015

Voici ce qu'ont constaté les médecins qui ont travaillé à Chernobyl, dans leur ouvrage
Tchernobyl,Conséquences de la catastrophe sur la population et l'environnement
A.V.Yablokov – V.B.Nesterenko – A.V.Nesterenko, Natalia E. Preobrajenskaya:

> *Chapitre 6.2*
> *L'incidence du cancer de la thyroïde nécessite une attention spéciale, car il constitue la plus répandue de toutes les tumeurs malignes provoquées par la catastrophe. Comme la thyroïde est une partie critique du système endocrinien, le dysfonctionnement de la glande provoque bien d'autres maladies graves.*
> *Les caractéristiques cliniques et moléculaires des cancers de la thyroïde qui se sont développés à la suite de Tchernobyl sont exclusives. Les cancers de la thyroïde de Tchernobyl surviennent pratiquement toujours sous la forme papillaire, sont plus agressifs lorsqu'ils apparaissent et sont souvent associés à une auto-immunité thyroïdienne. En outre, beaucoup sont d'un sous-type inhabituel avec une grande composante solide, se développent rapidement et ont des taux élevés de métastases locales et à distance [Williams et al., 2004 ; Hatch et al.,2005 ; et bien d'autres]. Ils sont également souvent précédés ou accompagnés par des nodules thyroïdiens bénins radio-induits, une hypothyroïdie, une thyroïdite auto-immune et une insuffisance thyroïdienne.*

Télécharger la traduction en français de l'ouvrage
Je vous invite à en lire la préface de Alexey V. YABLOKOV,: «Aux lecteurs français», 15 Janvier 2015.

Le 02 avril 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Oleg Veklenko, liquidateur à Tchernobyl

Le 05 février 2016

Le 3 avril 2016 à Darnieulles, dans le cadre des évènements promus par l'Appel du 26 avril, Vosges Alternatives au Nucléaire a accueilli Oleg Veklenko, liquidateur ukrainien de Tchernobyl .
Il raconte la vie des liquidateurs sur le site de la centrale détruite à l'aide de nombreuses photographies

Conférence de Oleg Veklenko, liquidateur ukrainien de Tchernobyl, sur les hommes qui ont sauvé l'Europe d'un enfer radioactif

https://youtu.be/3TDQBDWiqSI (première partie)
https://youtu.be/hBRVUrOKPdQ (deuxième partie)

Conférence de Jocelyn Peyret sur la lutte des aborigènes australiens contre les mines d'uranium
https://youtu.be/DW_m34MjEgU

Conférence de Claude Kaiser sur un scénario de sortie du nucléaire en moins de 10 ans
https://youtu.be/kNPn_3jECVM

Vous pouvez encore rencontrer Oleg Veklenko jusqu'au 15 avril.
Se reporter au programme ci-dessous

*Mardi 5 avril à 20h – **Nevers** 58000 Salle Stephane Hessel*
20 Rue Henri Bouquillard,

*Mercredi 6 avril à 20h – **Valence** 26000 à la MJC du Grand Charran*
61 avenue du Grand Charran à Valence

*Jeudi 7 avril à 20h – **Le Puy en Velay** 43000 à la Biocoop*
34 route de roderie

*Vendredi 8 avril à 20h – **Clermont-Ferrand** 63000 Salle Multi média*
3 Rue Léo-Lagrange 63000 Clermont-ferrand

*Samedi 9 avril 20h30 – **Léguillac de Cercles** 24340 Salle des fêtes*

*Dimanche 10 avril 17h **Moulidars** 16290 Ferme-Théâtre de Malvieille*
Le Cluzeau

*Lundi 11 avril 20h – **Poitiers** 86000 Le Local*
16 rue St Pierre le Puellier

*Mardi 12 avril 20h – **Alençon** 61000 Arts Terre Native*
http://www.asso-atn.org/

*Mercredi 13 avril 20h30 – **Paris** 75012 la M.E.O 3 passage Hennel*
http://www.sildav.org.

*Jeudi 14 avril 20h ! **Montreuil** 93100 La Guillotine*
24 rue Robespierre
http://la-guillotine.fr

Vendredi 15 avril Colloque de 10h à 19h (ELENA à 18h) ***Paris*** *75013 INALCO Auditorium 65 rue des Grands Moulins.*

Le dossier des médecins de IPPNW et PSR (suite)

Le 08 avril 2016

Chapitre 2. Émissions et contaminations radioactives

Voici une traduction du chapitre 2 du rapport des médecins de l' IPPNW et PSR sur les conséquences à 5 ans de la catastrophe nucléaire de Fukushima
Traduction odile Girard, http://www.fukushima-is-still-news.com/

Avec l'accord des auteurs:

Dr.med. Alex Rosen, Vice-Chair, IPPNW Germany
Dr.med. Angelika Claussen, IPPNW Vice President for Europe

mars 2016

Le rapport complet en anglais est disponible ici:
http://www.psr.org/resources/fukushima-report-2016.html

Une première partie en français a été publiée ici le 26 mars 2016

Ce chapitre 2 contient:
Présentation
2.1 Rejets dans l'atmosphère
2.2 Rejets dans l'océan Pacifique
2.3 Contamination radioactive de l'alimentation

Les multiples fusions des réacteurs de Fukushima constituent le pire accident nucléaire depuis celui de Tchernobyl en 1986. Les réacteurs dévastés laissent échapper des matériaux radioactifs depuis mars 2011, malgré les assurances de l'industrie nucléaire et des institutions du lobby nucléaire comme l'Agence internationale de l'énergie atomique (l'AIEA) qu'il s'est produit un accident unique au printemps 2011 et que la situation est aujourd'hui sous contrôle. Cette affirmation ignore le rejet continu dans l'atmosphère, les nappes phréatiques et l'océan, de radionucléides à vie longue, comme le césium-137 et le strontium-90. Elle ignore également la recontamination fréquente des zones affectées à cause des tempêtes, des inondations, des feux de forêt, la pollinisation, les précipitations et même les opérations de nettoyage, qui soulèvent dans l'air des isotopes radioactifs ensuite transportés par le vent.1 C'est ainsi qu'on a pu établir au cours des dernières années plusieurs cas de contamination nouvelle impliquant du césium-137 et du strontium-90, même à distance considérable de la zone d'évacuation.[2]

Même aujourd'hui, 30 ans après la catastrophe de Tchernobyl, le gibier et les champignons sauvages dans le sud de l'Allemagne s'avèrent contenir encore tellement de césium-137 radioactif qu'ils sont classés comme déchets radioactifs. Une durée de 30 ans ne représente que la demi-vie du césium-137, ce qui veut dire que la moitié seulement de la radioactivité s'est dissipée.[3-4]. On peut présumer sans risque que la flore et la faune des régions affectées du Japon présenteront un développement similaire. Comme il serait inutile d'essayer de décontaminer les zones forestières, les montagnes ou les autres endroits couverts de

végétation dense, on n'envisage même pas de mettre en place ce genre de mesures et le danger de l'exposition aux radiations à Fukushima va persister pendant encore des dizaines d'années. Les autorités japonaises ont déjà abandonné leur objectif initial de rendre toutes les régions contaminées à nouveau habitables. [5]
Un danger supplémentaire pour la population locale provient du lessivage des matériaux radioactifs en provenance du sol dans les nappes souterraines durant les opérations de décontamination. La question du stockage se pose également : dans un effort intensif et coûteux de décontamination des maisons, des terres agricoles et même des forêts, les ouvriers ont mis en sac et stocké le sol, les feuilles et les débris des zones plus contaminées dans la zone évacuée, ce qui avait coûté jusqu'en 2014 plus de 13,5 milliards de dollars. Les tonnes de sacs de débris sont censées être amenées sur un site de stockage temporaire proche de la centrale de Fukushima. [6]Dans les zones où l'exposition aux radiations est moins élevée, on s'est contenté de retourner le sol pour enterrer la terre radioactive à une trentaine de cm au maximum.

Finalement, des fuites fréquentes sont dues à la centrale elle-même, en particulier les cuves souterraines fissurées des bâtiments réacteur et les citernes remplies d'eau contaminée, qui ont été soudées à la va-vite et montrent déjà de nombreux défauts. Selon TEPCO, 300 tonnes d'eau radioactive continuent à se déverser chaque jour dans l'océan, soit plus de 500 000 tonnes depuis le début de la catastrophe nucléaire. [7]La quantité et la composition des isotopes radioactifs fluctuent énormément, ce qui fait qu'il n'est pas possible d'évaluer avec certitude les effets réels que ces rejets radioactifs pourront avoir sur la vie marine. Ce qui est clair, cependant, c'est que des quantités de plus en plus importantes de strontium-90 sont rejetées dans la mer. Le strontium-90 est un isotope radioactif qui se fixe dans les organismes marins de la même façon que le calcium, à savoir dans les os et les dents. En remontant le long de la chaîne alimentaire marine, il subit une importante bioaccumulation et du fait de la longueur de ses demi-vies biologique et physique, va continuer à contaminer l'environnement pendant des centaines d'années. [8]

On estime que 23 % des retombées nucléaires de la catastrophe de Fukushima se sont produites au-dessus du Japon continental.[9]Les régions les plus sévèrement atteintes sont situées dans la moitié est et le centre de l'île principale du Japon, Honshu. La côte ouest de l'île, toutefois, a été très peu touchée par les retombées nucléaires en raison de la topographie montagneuse, qui forme une barrière météorologique. Mais une élévation des taux de radiations a également été observée à l'extrême sud et tout au nord du Japon[10] D'un bout à l'autre du pays, les gens ont été en contact avec des isotopes radioactifs, via l'eau et l'air radioactifs et les aliments contaminés. Pour cette raison, il est essentiel de tenir compte non seulement de l'exposition aux radiations de la population de Fukushima et des préfectures voisines de Chiba, Gunma, Ibaraki, Iwate, Miyagi et Tochigi, mais aussi de celle de préfectures plus éloignées qui ont été affectées par les retombées. Le 15 et le 21 mars, par exemple, de fortes quantités de retombées ont non seulement touché Tokyo, mais aussi les préfectures de Kanagawa, Saitama et Shizuoka.[11] Les plantations de thé de la préfecture de Shizuoka Prefecture, à 400 km au sud de Fukushima, et à 140 km de Tokyo, ont été si fortement contaminées que la récolte de thé de 201 a dû être retirée du marché[12]La carte ci-contre, créée par un chercheur de l'université de Gunma, montre la contamination radioactive de l'île Honshu à la fin de 2012.

Figure 2.1 – Carte de la contamination radioactive du Japon du nord

On distingue principalement cinq voies par lesquelles les êtres humains entrent en contact avec la radioactivité pendant et après une catastrophe nucléaire :

Exposition externe au rayonnement de nuage : irradiation directe provenant du nuage radioactif. Cela peut impliquer toutes sortes de radioisotopes, tels que le xénon-133, l'iode-131 ou le césium-137.
Exposition externe au rayonnement du sol : irradiation directe provenant des particules radioactives du sol, en particulier les émetteurs de rayons gamma, comme le baryum-137, un produit de désintégration du césium-137.
Irradiation externe via une contamination superficielle de la peau, des cheveux ou des vêtements, en particulier par les émetteurs bêta comme le césium-137, le strontium-90 ou l'iode-131. Les rayons bêta sont bloqués par les vêtements, mais en cas de contact direct, peuvent pénétrer dans la peau.

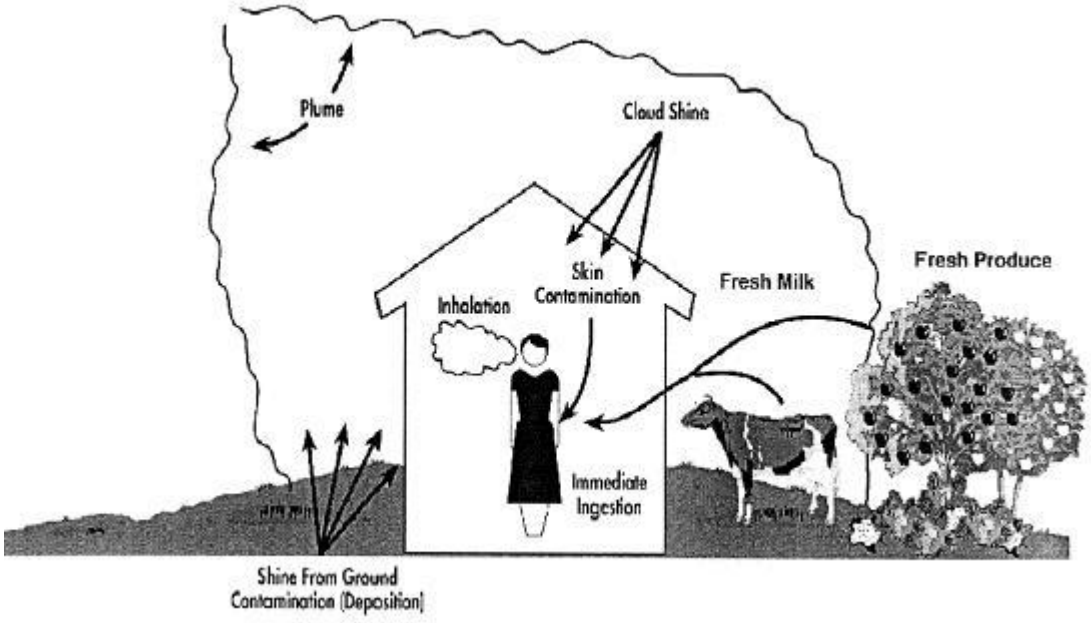


Figure 2.2 – Les différentes voies d'exposition aux radiations

L'irradiation interne peut être due à l'inhalation de particules radioactives, particulièrement les émetteurs alpha comme le plutonium, ou les émetteurs bêta comme le césium-137, le strontium-90 et l'iode-131.

L'irradiation interne peut être due à l'exposition à des particules radioactives ingérées avec la nourriture ou l'eau de boisson, en particulier les émetteurs alpha comme le plutonium, ou les émetteurs bêta comme le césium-137, le strontium-90 et l'iode-131.

Pour calculer les doses d'irradiation individuelles et collectives, il est donc important de connaître non seulement la quantité totale des émissions radioactives, mais aussi la concentration des radiations dans l'air, dans l'eau et dans les aliments. Les chapitres suivants étudieront brièvement les données disponibles concernant les émissions et la contamination.

2.1 Émissions atmosphériques

Des isotopes radioactifs ont été rejetés à de multiples reprises avec la fumée et les gaz d'échappement des explosions et avec l'incendie de la piscine de stockage du réacteur 4, à travers l'évaporation de l'eau de refroidissement, ainsi que la ventilation délibérée des réacteurs. Aujourd'hui encore, la magnitude de toutes les émissions, ce qu'on appelle le « terme source » dans la littérature scientifique, est tout aussi controversée que pour la catastrophe de Tchernobyl. Alors que les calculs effectués par des scientifiques d'instituts indépendants indiquent des taux plus élevés, l'Organisation mondiale de la Santé (l'OMS) et le Comité scientifique des Nations Unies pour l'étude des effets des rayonnements ionisants (UNSCEAR) citent les chiffres beaucoup plus bas diffusés par l'Agence japonaise de l'énergie atomique (JAEA). [13] Stohl et al, de l'Institut norvégien de recherche sur l'air (NILU), ont calculé que dans la période du 12 au 19 mars, la centrale de Fukushima a rejeté 35,8 PBq de césium-137 (avec un intervalle de confiance ou IC de 23,3 à 50,1).[14] Les chiffres de l'Agence japonaise de l'énergie atomique concernant les émissions de césium-137 sont, par contre, considérablement moins élevés : seulement 13 PBq. [15]

Il semble raisonnable de faire appel à une méta-analyse de tous les calculs du terme source. Le résumé le plus exhaustif de toutes les estimations de rejets est l'étude d'Aliyu et al, qui compare les données de 14 articles scientifiques et les soumet à une analyse critique. [16] Les auteurs estiment les émissions des principaux radioisotopes comme suit :

Radioisotope	Quantité rejetée	Sources
Iode 131	150-160 PBq	Masson 2011
Césium 137	12-55 PBq	IRSN 2012,Masson 2011,Kantei 2011, Stohl 2012
Strontium 90	0,01-0,14 PBq	Povinec 2012

Tableau 2.1 : Estimation des émissions atmosphériques après la catastrophe de Fukushima

La manière de calculer les émissions est extrêmement importante pour estimer les doses de radiation et donc prédire les effets sanitaires dans la population affectée. Il va sans dire que dans l'intérêt de la santé publique, les données les plus fiables et les plus sérieuses doivent être utilisées si l'objectif est de protéger les gens de façon efficace contre les effets des radiations. On a par conséquent du mal à comprendre pourquoi, au lieu de se fonder sur les données émanant d'instituts indépendants et neutres, l'OMS et UNSCEAR se sont servis des estimations les plus basses. Cette confiance exclusive dans les données de la JAEA est incompréhensible, alors que le parlement japonais a accusé précisément cette agence d'avoir contribué au désastre par corruption, collusion et négligence. Citer la JAEA comme une source neutre dans cette affaire est tout bonnement inacceptable.

En outre, toutes les estimations de quantités de rejets ne couvrent que les trois premiers jours après le début de la catastrophe nucléaire, malgré les rejets radioactifs émis depuis quotidiennement par les réacteurs, principalement via l'évaporation de l'eau de refroidissement contaminée.
Ici il faut mentionner qu'en plus des substances radioactives bien connues, l'iode-131, le césium-137 et le strontium-90, des radioisotopes à vie courte comme l'iode-133, le césium-134 et le strontium-89 ont également été rejetés. Dans le cas du césium radioactif par exemple, la proportion de césium-134 par rapport au césium-137 est de 1 :1. En d'autres termes, les quantités données pour les rejets de césium-137 ne constituent que la moitié des substances nocives pour la santé qui ont été réellement rejetées.
De surcroît, un grand nombre de particules radioactives, dont les effets sur la santé humaine sont insuffisamment connus, ont aussi été rejetées. Selon des sources gouvernementales japonaises, d'importantes quantités des substances suivantes ont été émises durant la catastrophe nucléaire : plutonium-239 et -240, baryum-140, tellurium-127m, tellurium-129m, tellurium-131m, tellurium-132, ruthénium-103, ruthénium-106, zirconium-95, cérium-141, cérium-144, neptunium-239, yttrium-91, praséodyme -143, néodyme-147, curium-242, iode-132, iode-135, antimoine-129, molybdène 99 et xénon-133.[17] Quoiqu'elles aient été trouvées dans des échantillons d'eaux souterraines, de sédiments et de sol, ces substances n'ont pas été incluses dans les estimations de la JAEA.[18] En limitant les estimations d'émissions aux données de la JAEA, l'OMS comme UNSCEAR courent le risque de sous-estimer systématiquement les effets sanitaires.

Finalement, ce ne sont pas seulement les quantités totales d'isotopes individuels qui comptent, mais aussi leur distribution dans l'espace. Des chercheurs grecs et français ont trouvé que la plus grande partie (env.76 %) des retombées radioactives s'était produite au-dessus de l'Océan pacifique et seulement 23% au-dessus du Japon continental.
Suite aux retombées radioactives sur l'île principale de Honshu, la dose locale reçue est passée d'une moyenne de 0,05 µSv/h avant la catastrophe nucléaire à des taux de 10 à 760 fois plus élevés, avec des valeurs allant de 0,5 à 38 µSv/h. [19] Les 2 % restants des émissions radioactives étaient distribués au-dessus du Canada (40 TBq), les États-Unis (95 TBq, le Groenland (5 TBq), le Pôle Nord (69 TBq), l'Europe (14 TBq), en particulier la Russie, la Suède et la Norvège, ainsi que d'autres parties de l'Asie (47 TBq), notamment la Russie, les Philippines et la Corée du Sud. [20]
Quoique le fait que la majorité des retombées se soient produites au-dessus de l'océan puisse être considérée comme une chance pour la population des préfectures environnantes, cela ne signifie nullement que ces radiations ne représentent plus aucun danger pour la santé humaine, comme nous le verrons dans les prochains chapitres.

2.2 Rejets dans l'Océan pacifique

C'est peut-être la contamination de l'Océan pacifique au large des côtes japonaises qui constitue le dégât écologique le plus grave de la catastrophe nucléaire. Outre les retombées radioactives au-dessus de la mer, les rejets continus d'eau contaminée en provenance des réacteurs dévastés ont été un autre facteur de pollution radioactive dans le Pacifique. Au cours des trois dernières années, d'énormes volumes d'eau ont été injectés sans cesse dans les bâtiments réacteur dans le but de les refroidir. De vastes quantités d'eaux usées radioactives sont ainsi générées chaque jour et sont déversées dans la mer, s'infiltrent dans les nappes phréatiques et s'évaporent dans l'atmosphère. À propos de la question de l'ampleur totale de la contamination radioactive du Pacifique, Kawamura et al, de la JAEA, parviennent à un total de 124 PBq d'iode-131 et 11 PBq de césium-137.
L'étude de la JAEA, cependant, n'analyse qu'une période extrêmement courte, allant du 21 mars au 6 avril 2011. Quant à la radioactivité rejetée entre le 11 et le 21 mars, c'est-à-dire les premiers dix jours qui ont suivi la première explosion à la centrale, les auteurs écrivent : « Aucun rejet direct dans l'océan n'a été pris en compte avant le 21 mars parce que les données de surveillance n'étaient pas disponibles pour cette période. » Une approche similaire a été appliquée aux retombées radioactives postérieures au 6 avril 2011, comme l'indiquent les auteurs : « Il n'existe pas d'information sur les quantités rejetées dans l'atmosphère après le 6 avril. On présume par conséquent qu'il n'y a pas eu de rejet de matériaux radioactifs dans l'atmosphère après le 6 avril. » [21]

La contamination radioactive incessante de l'océan est donc complètement ignorée, malgré la révélation par l'opérateur TEPCO que 300 tonnes d'eaux usées contaminées sont rejetées chaque jour dans la mer. Des chercheurs de l'Institut français de sûreté nucléaire, l'IRSN, ont estimé qu'entre mars et juillet 2011, la quantité de césium-137 rejetée dans le Pacifique se montait à un chiffre entre 12 et 41PBq. [22] La majorité des études omettent également d'inclure les émissions de strontium-90 qui ont elles aussi été rejetées dans l'océan en quantité significative et constituent aujourd'hui un danger supplémentaire pour la chaîne alimentaire marine. Le groupe de recherche de Povinec, de l'Université de Bratislava, est une exception : il a calculé qu'un total de 0,1 à 2,2 PBq de strontium-90 avait été émis dans le Pacifique.[23]

Radioisotope	**Quantité rejetée**	**Sources**
Iode-131	124 PBq	Kawamura 2011
Césium-137	12-41 PBq	Bailly du Bois 2012
Strontium-90	0,1-2,2 PBq	Povinec 2012

Tableau 2.2 : Estimation des quantités rejetées dans le Pacifique suite à la catastrophe de Fukushima

Malgré la gravité des déficiences du calcul du total des émissions dans le Pacifique et les incessantes discussions parmi les scientifiques pour savoir si les estimations sont réalistes, un large consensus international admet que la catastrophe nucléaire de Fukushima représente déjà la plus sévère contamination radioactive des océans du monde de toute l'histoire de l'humanité. Elle dépasse les effets des tests atomiques dans l'atmosphère, les retombées radioactives de Tchernobyl ou les rejets des usines de retraitement comme Sellafield et La Hague. [24-25-26]

L'IAEA a analysé l'eau de mer aux abords de la centrale nucléaire de Fukushima et a publié des concentrations de 130 000 Bq/l pour l'iode radioactif et jusqu'à 63 000 Bq/l pour le césium radioactif. [27-28-29] L'industrie nucléaire tente de soutenir que la dilution diminue l'impact des déchets radioactifs sur la chaîne alimentaire et l'environnement marins. Les particules radioactives ne disparaissent pas, elles se dispersent tout simplement sur une zone plus large.
Ce qui est dangereux pour deux raisons :

Premièrement, parce qu'il n'existe pas de seuil de radiations ionisantes minimal qui soit sans

danger, l'élargissement de la contamination radioactive dans l'Océan pacifique fait qu'un nombre accru de personne sont affectées. [30] La moindre quantité de radiation peut causer des maladies si elle est ingérée avec de l'eau ou des aliments

Deuxièmement, les séismes marins ou les tempêtes remuent les radio-isotopes à vie longue contenus dans les sédiments, comme le césium 137 et le strontium-90, provoquant de façon sans cesse renouvelée une bioaccumulation de la radioactivité dans les animaux marins via le mécanisme de cascade trophique.

De nombreux échantillons de plancton relevés sur la côte de la préfecture de Fukushima en 2012, montraient déjà des concentrations accrues de césium-137. [31] Le césium-137 contenu dans le plancton est ingéré par les petits poissons, qui à leur tour sont mangés par les gros poissons, qui sont ensuite pêchés et vendus sur les marchés de poissons dans la région Pacifique. [32] Le strontium radioactif en particulier, du fait de son affinité avec les os et de sa longue demi-vie biologique, mais aussi les isotopes radioactifs du césium mettent en danger la population des régions côtières, ainsi que les consommateurs potentiels d'algues, de fruits de mer et de poissons en provenance de la zone affectée. Dans un pays comme le Japon où ces aliments constituent justement une part substantielle du régime habituel, la contamination à long terme des produits de la mer et des algues est un risque sanitaire important, comment le montre le prochain chapitre.

2.3 Contamination radioactive de l'alimentation.

Outre le terme source, il est important de connaître la contamination radioactive des aliments et de l'eau de boisson pour calculer la dose totale de radioactivité à laquelle est exposée une personne après un accident nucléaire. Comme il est indiqué plus haut, il n'existe tout simplement pas de « seuil sans danger » pour la radioactivité en ce qui concerne la nourriture et l'eau de boisson. Les moindres quantités de radioactivité sont à même de provoquer des dégâts dans les tissus, des mutations génétiques et des cancers. [33] La Société allemande pour la protection radiologique (GRS) estime qu'une personne est habituellement exposée à quelque 0,3mSv par an, en ingérant des radionucléides dans l'alimentation et l'eau. Ce chiffre peut être considéré comme le « niveau admissible » de radioactivité ingéré avec les aliments et l'eau pour prévenir des risques sanitaires excessifs.
Pour ne pas excéder ce niveau, le taux de césium-137 radioactif dans le lait et les laits pour bébés ne devrait pas dépasser 8 Bq/kg et 16 Bq/kg dans tous les autres aliments.
En raison de la brièveté de sa demi-vie, l'iode radioactif ne devrait pas être permis du tout dans l'alimentation. Au Japon cependant, le taux admissible de césium-137 radioactif est de 50 Bq/kg dans le lait et les laits pour bébés, et de 100 Bq/kg dans tous les autres aliments. Pour l'iode 131 radioactif, le taux admissible est de 300 Bq/kg dans le lait et les autres liquides et de 2 000 Bq/kg dans les aliments solides. [34] Les seuils japonais sont donc plus stricts que ceux de l'Union européenne (voir tableaux) mais ne sont pas encore suffisamment bas pour prévenir efficacement un excès de risques sanitaires.

	Laits infantiles et produits laitiers	**Autres aliments**
Japon	50 Bq/kg	100 Bq/kg
UE	370 Bq/kg	600 Bq/kg
Recommandation IPPNW	8 Bq/kg	16 Bq/kg

Tableau 2.3 : Taux d'exposition sans danger pour le Césium radioactif (Cs-134/Cs-137) [35]

	Laits infantiles	**Lait et autres**	**Aliments solides**

		liquides	
Japon	100 Bq/kg	300 Bq/kg	2 000 Bq/kg
UE	150 Bq/kg	500 Bq/kg	2 000 Bq/kg
Recommandation IPPNW	0 Bq/kg	0 Bq/kg	0 Bq/kg

Tableau 2.4 : Taux d'exposition sans danger pour l'iode radioactif (en particulier l'iode 131) [36]

La fusion du cœur des réacteurs de Fukushima a provoqué une contamination très importante de l'alimentation et de l'eau de boisson, notamment pendant les premiers mois. Selon l'AIEA, presque tous les échantillons de légumes et de lait prélevés dans les préfectures d'Ibaraki et de Fukushima une semaine après le séisme contenaient des taux d'iode-131 et de césium-137 supérieurs aux seuils préconisés au Japon pour la nourriture et les boissons. [37] Au cours des mois qui ont suivi, l'alimentation s'est souvent révélée contaminée :

Fruits et légumes : Une étude du ministère des Sciences et de la Technologie japonais (MEXT), menée hors de la zone d'évacuation de Fukushima une semaine après le séisme, a trouvé des légumes contaminés dans les municipalités de Iitate, Kawamata, Tamura, Ono, Minamisoma, Iwaki, Date, Nihonmatsu, Shirakawa, Sukagawa, Ootama, Izumizaki et Saigou ; certains contenaient des concentrations d'iode-131 allant jusqu'à 2 540 000 Bq/kg et des concentrations de césium-137 allant jusqu'à 2 650 000 Bq/kg. Un mois après la fusion des cœurs, la concentration d'iode-131 dans certaines régions dépassait encore 100 000 Bq/kg et le taux de césium-137 était encore supérieur à 900 000 Bq/kg. [38] Dans la préfecture d'Ibaraki, située à une centaine de km au sud de la centrale de Fukushima, le gouvernement local a trouvé des épinards contenant jusqu'à 54 100 Bq/kg d'iode radioactif et jusqu'à 1 931 Bq/kg de césium radioactif. Outre les épinards, la plupart des autres légumes contenaient également des radioisotopes, en particulier, les plants de moutarde avec 1 200 Bq/kg d'iode-131, le persil avec 12 000 Bq/kg d'iode-131 et 2 110 Bq/kg de césium-137 et les champignons shiitake avec 8 000 Bq/kg de césium -37. Des concentrations de radiation moins importantes ont aussi été trouvées dans la laitue, les oignons, les tomates, les fraises, le blé et l'orge.[39]

Lait : Dans les premières semaines de la catastrophe nucléaire, même l'AIEA a lancé un avertissement de ne pas boire de lait venant de la préfecture de Fukushima, car il contenait des taux dangereux d'iode-131 et de césium-137. [40]
Bœuf : La vente de bœuf a été temporairement réglementée quand les taux de radioactivité dans de la viande de bœuf en provenance des préfectures de Fukushima, Tochigi, Miyagi et Iwate ont dépassé les limites de tolérance permises. [41]

Riz : Selon le gouvernement préfectoral de Fukushima, du riz contaminé avec des taux de césium allant jusqu'à 1 050 Bq/kg a été trouvé dans le quartier d'Onami, ainsi que dans la ville de Date. [42] À ce jour, les échantillons de riz venant de Fukushima excèdent encore régulièrement les limites officielles. [43]

Eau de boisson : Au printemps 2011, l'AIEA a averti que les taux d'iode-131 admissibles avaient été dépassés dans les échantillons d'eau de boisson prélevés dans les préfectures de Fukushima, Ibaraki, Tochigi, Gunma, Chiba et Saitama entre le 17 et le 23 mars.[44] Même dans les quartiers nord de Tokyo, on a trouvé dans l'eau du robinet contenant 210 Bq/kg d'iode-131 et les habitants ont été prévenus de ne pas la boire. [45]

Poisson et fruits de mer : Aujourd'hui encore, les poissons et les fruits de mer pêchés aux abords de la centrale de Fukushima Daiichi contiennent encore des taux élevés de césium, plus de 10 000 Bq/kg, voire, dans certains cas extrêmes, jusqu'à 740 000 Bq/kg. [46-47-48-49]

Thé : Selon le gouvernement préfectoral de Shizuoka, des feuilles de thé récoltées à 400 km de Fukushima contenaient 679 Bq/kg de césium-137. En juin 2011, du thé vert radioactif a été découvert en France. [50]

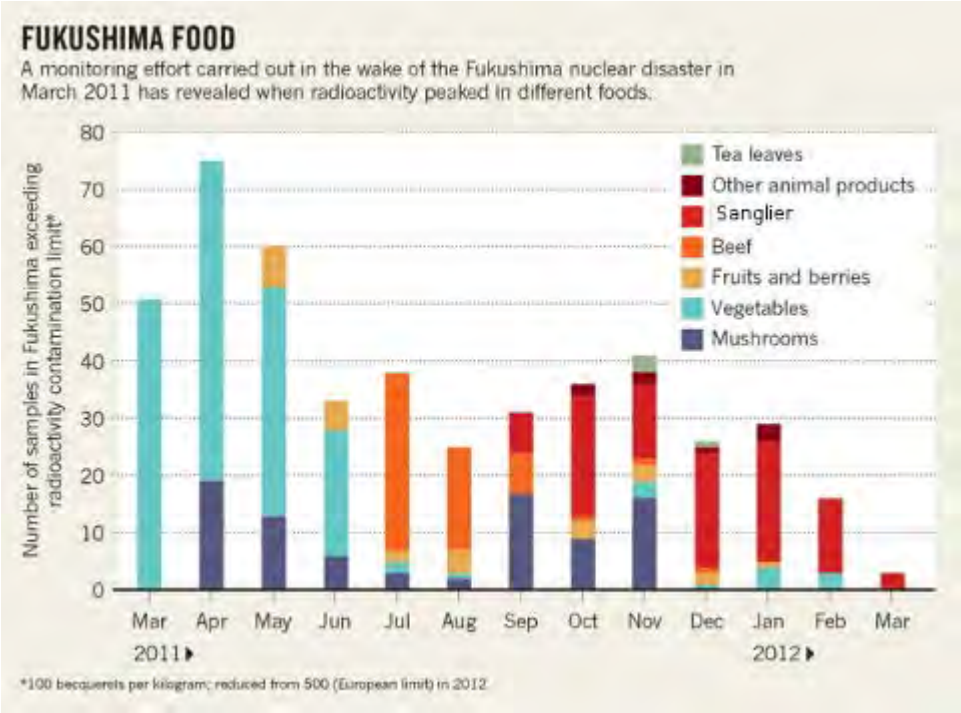


Illustration 2.1 : Évaluation de la radioactivité dans les aliments 2011/2012

L'illustration 2.1 tirée de la revue Nature [51] montre le nombre d'échantillons d'aliments excédant les valeurs permises et l'évolution de la contamination radioactive dans les aliments sélectionnés au cours de l'année qui a suivi la fusion des réacteurs.

La désintégration naturelle de la radioactivité, les restrictions commerciales et les mesures préventives ont permis une diminution graduelle de la radioactivité dans la plupart des aliments au Japon, excepté le poisson, les fruits de mer, le gibier, les fruits de la forêt, et les récoltes provenant des zones contaminées. Mais il y a eu une importante absorption de radioactivité via la nourriture et l'eau de boisson, notamment la première année de la catastrophe nucléaire. Il faudrait disposer d'une estimation scientifique des doses de radiation individuelles et collectives ingérées avec la nourriture contaminée pour pouvoir évaluer l'ensemble du risque sanitaire menaçant la population affectée.

Mais les rapports des institutions internationales responsables, l'OMS et UNSCEAR, se basent uniquement sur la banque de données alimentaires de l'AIEA, un organisme créé pour « promouvoir l'utilisation sûre, sécurisée et pacifique des technologies nucléaires » et « accélérer et élargir la contribution de l'énergie atomique à la paix, la santé et la prospérité à travers le monde » [52] Les responsables de l'AIEA sont nominés par les organisations nucléaires nationales ; en d'autres termes quand il s'agit d'évaluer les effets des catastrophes nucléaires, l'AIEA se trouve devant un terrible conflit d'intérêts. La base de données de l'AIEA contient 125 826 échantillons d'aliments qui ont été collectés la première année après la catastrophe, dont les deux tiers (66,9 %) toutefois sont des échantillons de viande de bœuf.[53] Quoique les 40 000 échantillons restants soient plus ou moins classés par mois et par lieu de collecte, ils peuvent difficilement être considérés comme représentatifs des vastes quantités de nourriture consommées dans les zones contaminées.

Si dans un pays qui, comme le Japon, compte plus 120 millions d'habitants, entre 6 et 81 œufs sont testés chaque mois, cela permet difficilement d'en tirer des conclusions valables sur la contamination générale des œufs dans le pays. Cela vaut également pour la taille d'échantillonnage ridicule des poissons d'eau douce [11] ou des jus de fruits [63] qui ont été analysés par l'AIEA la première année. Sur un total de 135

isotopes radioactifs, seuls l'iode-131 et le césium-137 ont fait l'objet de tests. Le strontium-90, spécialement inquiétant pour la santé humaine, a été complètement ignoré. On ne sait même pas vraiment si les échantillons ont été prélevés dans des zones où la contamination était basse, moyenne ou élevée. Les taux de radioactivité des échantillons alimentaires collectés par les autorités japonaises sont largement supérieurs à ceux de l'AIEA. Le tableau ci-dessous donne les valeurs maximales des échantillons de légumes dans la base de données de l'AIEA (tirées du rapport de l'OMS sur Fukushima de 2012) [54] et d'échantillons comparables collectés par MEXT, le ministère japonais de la Science et de la technologie. [55] Ni l'AIEA ni l'OMS n'ont expliqué pourquoi ces échantillons n'avaient pas été inclus dans la base de données de l'AIEA.

Radioisotope	**OMS/AIEA**	**MEXT**
Iode-131	54 100 Bq/kg	2 540 000 Bq/Kg
Césium-137	41 000 Bq/kg	2 650 000 Bq/kg

Tableau 2.5 : Différences de valeurs dans les échantillons de légumes

L'estimation des effets sanitaires ne vaut que par la fiabilité des données sur lesquelles elle se fonde. La méthode utilisée pour choisir les échantillons alimentaires et la taille de l'échantillonnage influencent les résultats et par conséquent les calculs des effets sanitaires possibles. **À ce jour, une estimation scientifiquement solide des doses de radiations individuelles et collectives ingérées au Japon via une alimentation contaminée n'est ni possible ni voulue politiquement**.55

Une première partie de la traduction partielle est parue dans cet article
Télécharger le rapport en anglais: http://www.psr.org/FukushimaReport2016

le 8 avril 2016

Voyage de Fairewinds au Japon

Le 16 avril 2016

Arnie Gundersen, dirigeant de« Fairewinds education », ancien ingénieur de haut niveau dans le nucléaire, a fait au début de l'année 2016 un voyage au Japon.
A son retour, il livre ce qu'il a vu dans une série de podcasts que vous pouvez consulter en anglais sur le site de Fairewinds.

J'ai choisi un extrait du podcast n° 4-1: FAIREWINDS / SPEAKING TOUR SERIES 4.1
Publié le 5 avril 2016 sur le site de Fairewinds
http://www.fairewinds.org/podcast//put-on-a-happy-face-japan-speaking-tour-series-no-4-1
Il discute ici avec une partie de l'équipe de Fairewinds:

…
Arnie Gundersen :
… J'ai beaucoup réfléchi au cours de la dernière semaine et demie sur ce que le voyage signifiait pour moi personnellement, ce que j'appris, ce que Fairewinds appris et ce que nous pouvons tous apprendre de cette expérience.
La première chose est, les gens sont aimables partout. Les personnes que j'ai rencontrées pendant mon voyage et qui m'ont accueilli étaient des êtres humains merveilleux, terriblement préoccupés par leur pays

et soucieux de leurs enfants; ils ont accueilli Fairewinds à cœur ouvert. C'était vraiment, vraiment extraordinaire de voir tant de gentillesse et, en fait, d'amour. C' était vraiment merveilleux.
La deuxième chose est l'inhumanité du gouvernement japonais, des sociétés d'électricité japonaises et des banques japonaises envers leurs compatriotes. Je suis consterné par la façon dont la structure au pouvoir au Japon ignore ce que les gens veulent et imposent le nucléaire à leurs compatriotes.

…
Arnie Gundersen (12 :49)
En vue des jeux olympiques de 2020, le gouvernement japonais prévoit de faire disparaître tous les camps de préfabriqués où ont été parquées les personnes déplacées; elles devront soit rentrer chez elle dans les zones contaminées, soit aller s'installer ailleurs au Japon dans des résidences permanentes. Et cela concerne tout spécialement les parcs de caravanes qui relogent 160.000 personnes. Le but est évidemment de faire croire au monde entier que la catastrophe de Fukushima est loin derrière nous, ce qui est totalement faux.

Mme Maggie Gundersen:
Le Japon a toujours été synonyme de beauté, de sérénité, de paix de l'esprit. Leurs jardins sont célèbres à cet égard, même dans la ville de Tokyo. Or les populations évacuées sont obligées de vivre dans des conditions épouvantables, dans de véritables baraquements militaires plantés sur du béton. Lors d'une de vos émissions précédentes, vous avez rencontré des femmes qui ont été évacuées de la préfecture de Fukushima. Or en 5 ans, cette communauté de 62 personnes n'a reçu la visite d'aucun représentant du gouvernement. Personne n'est venu leur expliquer quoi que soit sur les rayonnements, même pas comment reconnaitre les symptômes en cas d'empoisonnement lié aux radiations. Et personne aujourd'hui ne reconnaît qu'il y a des retombées radioactives importantes dans les régions déjà nettoyées, des dépôts dus à la fonte des neiges, aux inondations et à la pluie. Prétendre que tout va bien et qu'ils peuvent rentrer chez eux équivaut à une condamnation à mort pour toutes ces familles, leurs enfants et leurs petits-enfants.

Arnie Gundersen
C'est vrai. Mais ce n'est pas tout. Des médecins nous ont raconté qu'ils se voient dans l'impossibilité de faire soigner leurs patients à l'hôpital, parce que s'ils inscrivent sur leur fiche qu'ils souffrent d'une « maladie liée aux radiations », le gouvernement refuse de payer.
J'ai aussi appris récemment qu'on voit apparaître actuellement un énorme pic de mortalité chez les jeunes enfants par rapport aux années précédentes, information bien sûr gardée secrète par les autorités médicales et gouvernementales japonaises. Aucune statistique concernant les années précédant la catastrophe n'est d'ailleurs publiée. On ne dispose par exemple d'aucune donnée sur le taux de mortalité dans la préfecture de Fukushima, ce qui rend les études épidémiologiques quasiment impossibles.
L'enquête lancée par Fairewinds avec une équipe de scientifiques va dans le bon sens, mais il faut absolument obtenir les témoignages des médecins qui sont sur le terrain. Or le régime Abé tient la communauté médicale sous sa coupe encore plus que ç'est le cas pour la presse : c'est déprimant.

Caroline Philips:
Un article de la BBC rapporte qu'un groupe de femmes s'est débrouillé pour se procurer un compteur Geiger, et surtout qu'elles ont appris à s'en servir avec l'aide de professeurs d'université qui leur ont expliqué ce que sont Becquerels, millisieverts et sieverts… Aujourd'hui, elles font même tourner un petit laboratoire. Et ce n'est pas un cas isolé, il y en a des centaines comme cela. Ces initiatives de la part de la population japonaise sont extraordinaires et très précieuses puisque, comme vous l'avez dit, il va être quasiment impossible de faire des études épidémiologiques sans les informations que le gouvernement refuse de divulguer. Ces femmes font tout pour protéger leurs enfants, leur communauté et leur pays : elles ont même ouvert une clinique avec un service de dépistage thyroïdien.

Arnie Gundersen :
Effectivement. Avant la catastrophe, les japonais avaient toute confiance dans leur gouvernement. Aujourd'hui, cette confiance a disparu, mais on voit des citoyens s'atteler à la tâche et faire le travail du

gouvernement défaillant : c'est remarquable.

L'entretien complet en anglais est disponible ici:
http://www.fairewinds.org/podcast//put-on-a-happy-face-japan-speaking-tour-series-no-4-1

Qu'est Fairewinds ?

> ***«Démystifier l'énergie nucléaire par l'information»***
> *Fairewinds Energy Education est une organisation sans but lucratif fondée en 2008. Notre mission est d'informer le public sur l'énergie nucléaire et d'autres questions d'énergie. Education Energy Fairewinds est un outil éducatif facile à utiliser basé sur les faits, l'information non faussée sur l'énergie nucléaire. Le site Web de Fairewinds propose des podcasts et des vidéos, dans lesquels nous collaborons avec des experts dans le vaste domaine des questions concernant l'énergie nucléaire.*
>
> ***Arnie Gundersen en est le directeur:***
> *Il a plus de 40 ans d'expérience en ingénierie nucléaire de puissance. Il a étudié à Rensselaer Polytechnic Institute (RPI) où il a obtenu son Baccalauréat cum laude tout en devenant le récipiendaire d'une prestigieuse bourse de la Commission de l'énergie atomique pour sa maîtrise en génie nucléaire. Arnie détient un brevet de sûreté nucléaire, a été un opérateur de réacteur sous licence, et est un ancien vice-président senior de l'industrie nucléaire. Au cours de sa carrière dans l'industrie nucléaire de puissance, Arnie a également géré et coordonné des projets dans les centrales nucléaires des années 70 aux États-Unis.*
> *Fairewinds Energy Education · 70 S Winooski Ave, 289, Burlington, VT 05401, United States*
> ***http://www.fairewinds.org/***

le 16 avril 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

TCHERNOBYL : 30 ANS déjà - quelles leçons ?

Le 25 avril 2016

Des leçons ont été tirées de la catastrophe
mais ce n'est pas au bénéfice des populations.

Les autorités internationales, européennes et nationales ont mis en place un cadre juridique destiné à gérer à moindre coût les catastrophes nucléaires.

Voici le communiqué de presse de la CRIIRAD du 21/04/2016 à l'occasion des 30 ans de la catastrophe de Tchernobyl

Après un accident nucléaire, la protection des populations devrait être au cœur des décisions mais les coûts d'une catastrophe sont tels qu'ils ont conduit les États à mettre en place une gestion « optimisée » **qui fait supporter aux victimes de la pollution la plus grande part des dommages économiques et sanitaires**.

Les concepts que le lobby nucléaire français[1] a testé et mis au point au Bélarus ont été intégrés aux recommandations de la Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR). Ils sont désormais mis en œuvre dans les territoires contaminés par les rejets de la centrale de Fukushima-Daiichi. **Le « développement durable en zone contaminée » se substitue à l'obligation de relogement dans des zones exemptes de risque radiologique** : il faut apprendre aux habitants des zones affectées à vivre avec la radioactivité, les équiper de radiamètres et de dosimètres afin qu'ils limitent au mieux leur niveau d'exposition, qu'ils contrôlent le niveau de contamination de leur alimentation. **Les victimes doivent être résilientes et autonomes. Elles deviennent responsables de leur protection contre les risques d'irradiation et de contamination (et potentiellement coupables si au final elles tombent malades)**. Les photographies d'écolières, avec leur dosimètre en guise de pendentif, illustrent parfaitement combien est devenu banal, normal, une réalité qui devrait susciter l'horreur et la révolte.

Les politiques de relogement à grande échelle sont trop onéreuses, d'autant plus onéreuses que **le principe pollueur-payeur ne s'applique pas à l'industrie nucléaire**. Les catastrophes n'ont pas provoqué de remise en question du régime dérogatoire de la responsabilité civile du nucléaire. Si le protocole d'amendement de la convention de Paris voté en 2004 aboutit, le montant disponible pour l'indemnisation des dommages corporels et matériels atteindra 1,5 milliard d'euros, une somme totalement dérisoire en regard du coût réel d'un accident majeur que les services officiels eux-mêmes chiffrent désormais à des centaines de milliards d'euros, voire à plusieurs milliers de milliards d'€.

Dès l'origine, l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) a pris le contrôle des recherches sur les conséquences sanitaires de Tchernobyl et sa stratégie du doute a réussi à neutraliser les résultats les plus dérangeants. Malgré cela, l'évolution des connaissances scientifiques aurait dû conduire à tenir compte des effets spécifiques des faibles doses de rayonnements et à renforcer les normes de radioprotection. Au lieu de quoi :

- 1/ les effets **génétiques** ont été arbitrairement limités à leur impact sur les 2 premières générations, une décision scandaleuse et incompréhensible à la lumière des travaux sur l'instabilité génomique ;
- 2/ le coefficient qui divise artificiellement par 2 les effets **cancérigènes** n'a pas été supprimé en dépit des résultats de plusieurs études épidémiologiques de référence, en particulier sur les travailleurs ;
- 3/ **les pathologies non cancéreuses** n'ont toujours pas été pris en compte, pas même les effets cardiaques, alors que tous les systèmes physiologiques sont impactés et notamment le système immunitaire ;
- 4/ le principe de précaution n'est pas appliqué alors que de nombreux travaux questionnent **les fondements** mêmes du système de radioprotection (effet de proximité par exemple) ;
- 5/ l'accident de Fukushima a relancé **les discours les plus mensongers** sur l'existence d'un seuil

(autour de 100 mSv) en dessous duquel les doses seraient sans effet sanitaire, sur la prétendue innocuité de la radioactivité naturelle ou des examens médicaux … comme si les effets du radon n'étaient abondamment documentés, comme si aucune publication n'avait mis en évidence les risques associés aux scanners !

Dans un tel contexte, les dispositions règlementaires relatives à la gestion des phases accidentelle et post-accidentelle sont particulièrement laxistes. Pour faciliter la réinstallation, ou le maintien, des populations dans les zones contaminées, le seuil de référence applicable aux situations de contamination post-accidentelle est désormais fixé à 20 mSv/an. **Il s'agit d'une valeur excessivement élevée : 20 fois la limite de 1 mSv/an qui définit le niveau de risque maximum acceptable hors situation accidentelle !** De plus, il s'agit bien d'une « référence » et non pas d'une « limite » qui serait beaucoup plus contraignante : la référence de dose peut être dépassée par une partie des personnes exposées. La « normalisation » se fera progressivement : la seule obligation est que le pourcentage des personnes exposées à plus de 20 mSv/an diminue progressivement. Aucune contrainte de temps n'est fixée ! Et cette valeur ne concerne pas la phase d'urgence au cours de laquelle les références de dose applicables sont encore plus élevées.

Les nouvelles recommandations de la CIPR sont désormais inscrites dans le droit européen : les prescriptions de la directive Euratom 2013-59[2] doivent être transposées dans le droit national des États membres d'ici février 2018. De plus, le 15 janvier dernier a été publié le règlement Euratom n°2016-52 qui fixe les niveaux de contamination autorisés dans les aliments en cas d'accident. Il reprend sans les modifier les limites établies en 1987-1990 alors qu'entre-temps le risque cancérigène radio-induit a été multiplié par 10 et qu'il est désormais établi que le rapport d'expertise qui a servi de caution scientifique est truffé d'erreurs, de lacunes et d'incohérences ! **Les limites applicables à l'iode 131 sont révoltantes**, en particulier quand on songe à l'épidémie de cancers de la thyroïde qui a frappé les personnes (en particulier les enfants) exposées aux retombées de Tchernobyl. Concernant la distribution d'iode stable, destiné à saturer la thyroïde et à limiter son irradiation, la référence de dose est de 50 mSv/an alors que le bureau européen de l'OMS préconise depuis 1999 un seuil d'action de 10 mSv/an pour les enfants, les femmes enceintes et les mères qui allaitent.

Les nouvelles doctrines et limites se sont mises en place dans l'indifférence quasi-générale. Compte-tenu de la répartition et de l'âge du parc électronucléaire mondial, la probabilité que le prochain accident nucléaire majeur affecte directement l'Europe est assez élevée. Tout est prêt pour qu'il soit géré au mieux des intérêts de l'industrie nucléaire.

Créée au lendemain de l'accident de Tchernobyl, la CRIIRAD a mis au cœur de son action le combat pour l'information et la protection des populations. **Elle appelle les citoyens, en France et en Europe, à s'intéresser d'urgence aux questions qui déterminent directement la protection de leur santé et l'avenir de leurs enfants.** Faute de mobilisation, le prix à payer sera colossal.

La protection sanitaire des populations et des travailleurs doit être placée au centre des discussions et des décisions. Ceci concerne en tout premier lieu les risques d'accident mais également l'impact du fonctionnement normal des installations nucléaires. À titre d'exemple, la multiplication des chantiers de démantèlement des installations nucléaires produits des quantités grandissantes de déchets radioactifs dits valorisables (métaux et gravats notamment). Avec la bénédiction de la Commission européenne et de l'AIEA, plusieurs États européens pratiquent d'ores et déjà le recyclage à grande échelle de ces matériaux contaminés. En France, le pas n'est pas franchi mais les pressions sur l'Autorité de Sûreté Nucléaire se font de plus en plus fortes. Et avec le marché commun, ce qui a été recyclé en Allemagne ou en Suède est peut-être déjà présent, à notre insu, dans les objets de notre environnement quotidien.

L'équipe de la CRIIRAD

Renvois:

[1] Notamment le CEPN, Centre d'étude sur l'Évaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire,

une « association » qui regroupe EDF, AREVA, le CEA et l'IRSN. Son directeur est désormais vice-président de la CIPR.
[2] Directive 2013/59/Euratom du Conseil du 5 décembre 2013 fixant les normes de base relatives à la protection sanitaire contre les dangers résultant de l'exposition aux rayonnements ionisants.

Le communiqué sur le site de la CRIIRAD: http://www.criirad.org/tchernobyl/cp-2016-04-21-30-ans-web.pdf

CRIIRAD
Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité
29 Cours Manuel de Falla 26000 VALENCE- 04 75 41 82 50
asso@criirad.org – www.criirad.org

Le 25 avril 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0-International.

MAI 2016

TCHERNOBYL, Le nuage sans fin

Le 13 mai 2016

30 ans après l'explosion de la centrale nucléaire, l'Association Française des Malades de la Thyroïde raconte son combat pour faire reconnaître la vérité dans une Bande dessinée.

Le 26 avril 1986, à 1h 23 mn du matin, une manoeuvre humaine erronée déclenche la fusion du cœur du réacteur N°4 de la centrale ukrainienne puis une explosion qui libère une énorme quantité d'éléments radioactifs dans l'atmosphère.

Le nuage contaminé entame alors sa course dans le ciel européen au gré des vents. Des mesures de protection sont décrétées en urgence dans la plupart des pays, comme l'interdiction aux enfants de jouer à l'extérieur, la mise en garde contre l'exposition à la pluie, la destruction de milliers de tonnes de légumes frais, etc.

En France, la communication gouvernementale se veut rassurante, au point d'affirmer que le nuage radioactif va épargner l'Hexagone !

Des communiqués laconiques nient la gravité de la pollution radioactive et conseillent « de ne rien changer à nos habitudes » notamment alimentaires !!!

La Bande dessinée illustrée par Ming relate l'explosion du réacteur N°4, le travail des liquidateurs, mais surtout , le déni de tous les acteurs politiques sur la gravité de cet accident tant en URSS que dans notre pays.

En 2016, il nous faut constater:
À Fukushima, les discours et les comportements des autorités sont les mêmes:

Le déni du désastre est le même : **les victimes doivent apprendre à vivre en territoire contaminé**. Nous voilà prévenus ! Nous, citoyens, avons des leçons à tirer de la façon dont les responsables politiques ont fait face à leur devoir de protection des populations lors des événements de Tchernobyl puis de Fukushima.

Tchernobyl « Le nuage sans fin » Scénario AFMT, dessin Ming
Cette BD n'est pas disponible en librairie.
Vous pouvez la commander en envoyant un chèque de 22 € (15 € de BD + 7 € de port et d'emballage) à l'adresse ci-dessous
AFMT
BP 21
82700 BOURRET
(Pour les envois en nombre, voir directement avec l'association)

La présentation de l'ouvrage sur le site de l'AFMT:
http://www.asso-malades-thyroide.org/detail_asc.php?id=1

Documentation

Sur le site « http://nuagesansfin.info/ » L'AFMT a rassemblé des documents qui fournissent des références sourcées et indiscutables aux faits évoqués dans la Bande Dessinée « Tchernobyl, un nuage sans fin ».

Ces pièces ont été extraites des milliers de pages des dossiers des perquisitions menées par Madame la juge Marie-Odile Bertella-Geffroy. Elles vous permettront de cerner comment les responsables politiques ont utilisé leurs pouvoirs pour la défense de l'industrie nucléaire civile et militaire, à tout prix et contre toute vérité.

Si ces informations vous parviennent si longtemps après la survenue de la catastrophe du 26 avril 1986, c'est qu'elles sont issues d'un très long processus. Il a fallu un accroissement anormal du nombre de cancers thyroïdiens, spécialement en Corse, pour que l'Association Française des Malades de la Thyroïde se constitue et tente tous les recours légaux qui étaient en son pouvoir devant toutes les juridictions possibles – 31 mars 2011 – Rejet en cour d'appel avec énoncé d'un Non Lieu – 7 sept 2011 —Rejet du pourvoi en cassation – 8 octobre 2013 – La Cour Européenne des Droits de l'Homme, juge irrecevable la plainte de Me. Fau déposée pour l'AFMT .

Le 13 mai 2013

Fukushima 5 ans - rapport des médecins de l'IPPNW et PSR (3)

Le 18 mai 2016

Voici la traduction du chapitre 5 du rapport des médecins de l' IPPNW et PSR sur les conséquences à 5 ans de la catastrophe nucléaire de Fukushima

Traduction odile Girard, http://www.fukushima-is-still-news.com/
Avec l'accord des auteurs:
Dr.med. Alex Rosen, Vice-Chair, IPPNW Germany
Dr.med. Angelika Claussen, IPPNW Vice President for Europe
mars 2016

Le rapport complet en anglais est disponible ici:
http://www.psr.org/resources/fukushima-report-2016.html

D'autres chapitres de ce rapport en français ont déjà été publiés ici:
5 ans. Bilan sanitaire de la catastrophe de Fukushima. 26 mars 2016
Le dossier des médecins de IPPNW et PSR (suite) 8 avril 2016

CHAPITRE 5. Conséquences de la catastrophe nucléaire sur le biote non humain

Outre les conséquences de la catastrophe sur la santé humaine dans les zones contaminées, il faudrait également examiner de plus près les effets de l'exposition accrue aux radiations sur le biote non humain, c'est-à-dire les plantes et les animaux. Les plantes et les animaux appartiennent au même écosystème que les êtres humains et les liens d'interdépendance avec nous sont nombreux : on peut difficilement oublier que notre régime se compose presque entièrement de produits animaux et végétaux. Ceci mis à part, nous coexistons dans une symbiose complexe avec beaucoup d'espèces et sommes par conséquent affectés par tout changement intervenant dans ces systèmes complexes. De plus, nous pouvons peut-être tirer des leçons sur les conséquences de l'exposition chronique aux faibles doses de rayonnement en observant ce qui se passe chez les animaux et les plantes. Comme le renouvellement des générations est plus rapide chez beaucoup d'organismes vivants que chez l'homme, il est plus facile d'y observer et étudier les effets génétiques in vitro et in vivo. L'étude du biote non humain est donc un aspect important de l'analyse des conséquences d'une catastrophe nucléaire. Au cours des cinq dernières années, plusieurs journaux scientifiques ont traité des effets morphologiques, génétiques et physiologiques des radiations ionisantes sur le biote non humain à Fukushima. Les analyses les plus pertinentes feront l'objet du présent chapitre.

Ainsi, en 2015, le groupe de recherche de Watanabe et al. a trouvé un corrélation significative entre la dose de radiation et les anomalies morphologiques des sapins japonais (sapins Momi) dans la zone contaminée autour de la centrale dévastée. Plus les arbres étaient proches des réacteurs, plus les changements étaient prononcés, ce qui suggèrent une corrélation entre la dose et l'effet. Une progression dans le temps était également observable, car les mutations les plus sévères concernaient des arbres qui avaient commencé à pousser au printemps 2012, soit une année après le début de la catastrophe nucléaire. Le fait que les arbres vivent et poussent toute leur vie au même endroit nous fournit une excellente démonstration de l'influence des effets locaux.

Ce n'est pas le cas des animaux qui vont où ils veulent et ne conviennent donc pas pour démontrer les effets locaux. Cependant un papillon (lycaenid butterfly),une espèce autochtone qui passe toute sa vie dans un rayon extrêmement réduit a été évalué pour étudier les effets des radiations. Dans une étude de 2012, Hiyama et al. ont montré une augmentation significative des pathologies qui était directement proportionnelle à la contamination des ressources alimentaires : réduction de la taille du corps et des ailes, nombre accru de mutations morphologiques et élévation du taux de mortalité (18,5 %). Des examens de laboratoire ont confirmé l'augmentation radio-induite des mutations génétiques et des changements morphologiques chez les papillons. Les générations ultérieures de papillons ont aussi révélé des taux de mutation plus élevés que la première génération. Ceci suggère que les mutations peuvent passer de

génération en génération et s'aggraver.

Des études bien conçues peuvent également être une source importante d'information sur les animaux de plus grande taille. Murase et al. ont observé une espèce de faucon qui revient dans le même nid tous les ans. Les faucons ont été étudiés avant et après la catastrophe nucléaire de Fukushima jusqu'à une distance de 100 à 120 km du site de la centrale. Murase et al ont montré que la capacité reproductrice de l'oiseau était directement proportionnelle au niveau de radiation mesuré directement sous le nid. Ces résultats indiquent que la radioactivité a un effet sur la lignée germinale de l'oiseau. La capacité des oiseaux à quitter le nid est tombée de 79 à 55 % en 2012, puis à 50 % en 2013, ce qui pourrait être lié au taux de radioactivité dans leur nourriture. De manière générale, on constate une réduction du nombre d'oiseaux, de papillons et de cigales proportionnelle à la radioactivité ambiante de la zone étudiée.

Des études sur les primates dans les zones contaminées sont encore plus pertinentes quand il s'agit de tirer des conclusions s'appliquant à l'homme. En avril 2012, des changements pathologiques dans l'hémogramme de singes sauvages des forêts de Fukushima à quelque 70 km de la centrale ont été observés. Une population de singes vivant à environ 400 km au nord de Fukushima a également fait l'objet d'analyses en tant que groupe de contrôle. Alors que la concentration de césium radioactif allait de 78 à 1 778 Bq/kg dans les muscles des singes de Fukushima, les concentrations de césium dans le groupe de contrôle étaient en-dessous du niveau décelable. Chez les singes de Fukushima, la baisse du nombre de globules rouges et de globules blancs était directement proportionnelle à la concentration de césium dans les muscles, ce qui laisse présumer une corrélation dose-effet.

Il ne serait certes pas raisonnable d'un point de vue scientifique de tirer des conclusions directes sur les conséquences des radiations ionisantes pour l'homme à partir de ces études sur les plantes et les animaux. Néanmoins, les résultats de cette recherche ne doivent pas être ignorés, en particulier pour ce qui est de la question des effets génétiques et transgénérationnels de la radioactivité. À cet égard, les modèles animaux, grâce à la rapidité de leur succession générationnelle, peuvent nous aider à remplir des lacunes dans nos connaissances et à mieux comprendre la complexité de l'interaction entre les radiations ionisantes et les tissus vivants en général, et l'ADM de la lignée germinale en particulier. Par conséquent l'étude du biote non humain à Fukushima est un domaine de recherche qui peut à l'avenir fournir encore toute une série de conclusions importantes.

Dr.med. Alex Rosen, Vice-Chair, IPPNW Germany
Dr.med. Angelika Claussen, IPPNW Vice President for Europe

Le 18 mai 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

TRITIUM: impact sur l'environnement et la santé

Le 23 mai 2016

Les problèmes causés par cet isotope radioactif de l'Hydrogène
Dr Ian Fairlie.

Voici la traduction du podcast de Fairewinds sur ce sujet, daté du 18 avril 2016
Vous trouverez l'original ici

Maggie Gundersen : *Bonjour. Mon nom est Maggie Gundersen et j'ai le plaisir de vous présenter le podcast de Fairewinds Energy Education que l'équipe de Fairewinds a organisé.*
Vous avez sans doute entendu parler du tritium, cet isotope radioactif de l'hydrogène et sous-produit de la production d'énergie nucléaire. C'est un sujet d'inquiétude majeur, car on constate des fuites sur 75% des réacteurs aux US (Indian Point près de New York, Turkey Point en Floride). Et c'est aussi un problème considérable à Fukushima Daiichi, à cause des énormes quantités d'eau utilisées pour refroidir les réacteurs.
Nous allons donc parler du tritium et de son impact sur l'environnement et la santé. Les participants à cette table ronde sont : le ***Dr Ian Fairlie*** *– consultant indépendant spécialiste des questions de contamination radioactive de l'environnement. Il a un Diplôme de biologie des rayonnements (Bart Hospital à Londres), un Doctorat portant sur les risques radiologiques du retraitement combustible nucléaire (Imperial College, Londres et université de Princeton). Il a travaillé pour le ministère britannique de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales en tant que spécialiste des risques liés aux radiations émises par les réacteurs nucléaires. De 2000 à 2004, il a dirigé le secrétariat du comité britannique SIRI pour une étude portant sur l'examen des risques liés aux « émetteurs éternels » de radiations. Après avoir quitté ses fonctions, il a travaillé en tant que consultant pour le Parlement européen, pour des pouvoirs locaux et régionaux, pour des O.N.G. s'intéressant à l'environnement et dans le secteur privé.*
Bienvenue, Docteur Fairlie

Ian FAIRLIE : Ravi d'être parmi vous

MG : *Participent aussi à cette table ronde Arnie Gundersen – ingénieur en chef et Caroline Phillips – administrateur de programme, travaillant toutes deux chez Fairewinds.*
Le tritium est subitement devenu un sujet d'intérêt majeur aux États-Unis pour différentes raisons : fuites et débordements lors du démantèlement de centrales nucléaires et découverte récente de fuites sur différents sites américains (Indian Point et Biscayne Bay en Floride). De plus, la Tepco prévoit de rejeter des millions de mètres cubes d'eau tritiée dans l'océan Pacifique.
Que pouvez-vous nous en dire ?

Ian FAIRLIE : Bien sûr. Le tritium est l'isotope radioactif de l'hydrogène, et toute fission nucléaire génère du tritium qui est rejeté dans l'air, dans le sol ou dans les cours d'eau sous forme liquide ou de vapeur. On en trouve partout aux environs d'une centrale. Le tritium est un problème majeur pour l'industrie du nucléaire, car ce n'est pas seulement un produit d'activation, mais aussi un produit de fission nucléaire. Donc on ne peut pas parler d'énergie nucléaire sans immédiatement penser à son sous-produit incontournable : le tritium.

CP : *j'ai cru comprendre que le tritium a les propriétés de l'hydrogène, et peut donc se lier à l'oxygène et à l'eau (H2O). Pouvez-vous nous redire comment les choses se passent?*

Ian FAIRLIE: oui, bien sûr.
La forme la plus commune du tritium est l'eau tritiée, sous forme liquide ou de vapeur. Tout le monde connaît la formule de l'eau : H2O. Dans le cas de l'eau tritiée, un des H est radioactif, voire même les 2. Or cela devrait nous inquiéter, car les 2/3 des atomes de notre corps sont des molécules d'eau. L'exposition à de l'eau radioactive est donc beaucoup plus dangereuse pour notre santé qu'on ne veut bien le penser, ce que devraient reconnaître les autorités de santé du monde entier.

CP *: vous dites que notre corps est composé d'eau pour 80 % … ?*

Ian FAIRLIE: …les 2/3…

CP : *…2/3 de notre corps. Mais n'oublions pas que l'eau s'évapore dans l'air. Et puis il y a la condensation, le brouillard et la pluie. Le problème de l'air tritié doit bien se poser lui aussi, comme pour l'eau ?*

Ian FAIRLIE : bien sûr

CP : *Mais le lien entre les centrales nucléaires et l'air tritié, on en parle beaucoup moins. La presse parle beaucoup ces temps-ci de la présence d'eau tritiée dans les nappes phréatiques (Fukushima et le Pacifique, la baie de Biscayne). Et l'air tritié, alors ?*

Ian FAIRLIE : Vous savez, la vapeur d'eau, on en trouve partout dans l'air, tout le temps. Bien sûr quand il pleut, il y a 100% de vapeur d'eau dans l'air. Elle est très importante, même si on ne peut ni la voir, ni l'entendre, ni la sentir.

Arnie Gundersen : *c'est là qu'intervient une des plus grandes opérations de poudre aux yeux jamais organisées par le nucléaire. En effet, une centrale nucléaire décharge par ses cheminées environ 5000 gallons (presque 19 000 litres) par jour à cause de fuites ou par évaporation de la piscine. Ce sont donc 19 000 l d'eau tritiée qui s'évaporent donc dans l'air tous les jours. Sur le site de la centrale d'Indian Point on a même trouvé des flaques fortement tritiées. Le terme « rainout » est utilisé quand une fuite aérienne de tritium venant de la centrale survient en même temps que la pluie, causant des retombées de tritium sur la centrale elle-même ou sur la communauté environnante. Et ça n'intéresse personne…*

Ian FAIRLIE : Exact. Pourquoi ? Parce qu'une des caractéristiques du tritium est qu'il est très difficile à mesurer. Pour cela, il faut faire un prélèvement, l'envoyer un laboratoire et utiliser des techniques de mesure par scintillation liquide, ce qui prend environ 24 heures. Il existe bien des appareils de mesure électroniques portables, mais ils sont extrêmement coûteux et je ne connais personne parmi les O.N.G. ou les défenseurs de l'environnement qui puisse les financer, que ce soit aux États-Unis ou en Europe. On dispose généralement de compteurs Geiger, mais ils ne sont d'aucune utilité pour la mesure du tritium. On est assez démunis. Et les défenseurs de l'environnement ont du mal à « se coltiner » avec le problème du tritium.
Je voudrais ajouter ceci : le tritium qui est rejeté par les centrales nucléaires nous est rapidement transmis par notre environnement. Nous le respirons, nous mangeons des aliments et buvons de l'eau contaminés. Le tritium est rapidement absorbé par les pores de notre peau. Tout cela veut dire que l'être humain est facilement exposé au tritium et peut rapidement en absorber de fortes concentrations.

MG : *j'essaie de comprendre. La NRC (commission de réglementation nucléaire des États-Unis) proclame urbi et orbi que le tritium n'est pas un problème, surtout dans la région de Miami et de la centrale d'Indian Point, parce qu'il se trouve dans de l'eau que personne ne boit. Mais si on regarde de plus près les données sur lesquelles leurs experts se fondent, on voit qu'ils ne prennent en compte ni l'air inhalé, ni le contact cutané, ni les processus de bio accumulation et leurs répercussions sur la chaîne bioalimentaire.*

Ian FAIRLIE: c'est exact, Maggie. En Europe non plus, le tritium n'est pas considéré – à tort – comme un danger majeur par les régulateurs nucléaires. Ils ne disposent que rarement d'équipements de mesure du tritium, ce qui rend leur tâche très difficile.
Vous venez de faire allusion au **tritium organiquement lié (TOL)**. Le problème est le suivant : en cas d'exposition au tritium, ce dernier s'accumule dans le corps humain. Suite à de nombreuses réactions métaboliques et chimiques, le corps humain absorbe l'hydrogène radioactif et le combine avec du carbone en TOL. Or ce paramètre est rarement pris en compte dans les agences nucléaires, ce qui est effrayant car le tritium lié au carbone reste beaucoup plus longtemps dans le corps humain, et le TOL est beaucoup plus dangereux que l'eau tritiée. La présence d'eau tritiée entraîne toujours celle de tritium organiquement lié.

CP : *pouvez-vous nous parler plus en détail des conséquences de l'absorption de TOL sur le corps humain ? Sur les barrières placentaires, les organes internes, la formation de protéines et le DNA ?*

Ian FAIRLIE: le tritium est un radionucléide, et sa demi-vie est longue, puisqu'elle est de 12 ans. Lorsqu'il se désintègre, le tritium émet une particule bêta (il y a 4 types de rayonnements : Alpha, bêta, rayons X, rayons gamma) dont l'énergie est qualifiée de faible : 5,7 keV en moyenne (l'énergie des particules beta est très variable). Certains en déduisent qu'il n'y a donc pas à s'en inquiéter, ce qui est totalement faux. La faible puissance de cette particule bêta ne l'empêche pas de représenter un danger d'irradiation lorsque le tritium est localisé près de ou à l'intérieur de l'ADN. Et je pense que plutôt que de parler de particule à faible énergie, il faudrait parler de particule à faible portée.

CP: *que voulez-vous dire exactement ?*

Ian FAIRLIE: je veux dire que c'est la portée de la particule bêta, la distance qu'elle parcourt, qui est faible. Mais une fois qu'elle est dans la cellule, cette particule n'a pas besoin d'aller bien loin pour être dangereuse, donc peu importe sa portée. Pour comparaison, sachez que le diamètre moyen d'une molécule d'ADN est de 0,5 microns. Et comme par hasard, cela coïncide avec la portée d'une particule bêta émise par le tritium, à savoir 0,6 microns.

CP: *On peut dire que ça coïncide parfaitement…*

Ian FAIRLIE : oui, malheureusement. Vous voyez donc que tous ceux qui parlent de la faiblesse d'émission du tritium ont tort et font circuler une information trompeuse. Une fois à l'intérieur du corps humain, même une particule de faible portée peut endommager l'ADN qui ne sera jamais hors d'atteinte !!!

Ian FAIRLIE : d'ailleurs, permettez-moi de corriger une autre idée reçue. Très souvent, quand on parle d'« eau radioactive », les gens pensent qu'il y a quelque chose de radioactif dans l'eau. Ils se trompent : c'est l'eau elle-même qui est radioactive. Et ce n'est pas du tout la même chose. Si de l'eau est contaminée par une impureté, comme du césium ou du strontium, on peut la filtrer. Mais dans le cas du tritium ce n'est pas possible car c'est l'eau elle-même qui est radioactive.

AG: *Ian, l'industrie nucléaire prétend que « c'est juste comme de l'eau », que cette eau ne reste dans notre corps qu'une dizaine de jours, que ça ne dure pas longtemps. Tout à l'heure, vous nous avez parlé d'un long séjour du TOL dans le corps. Pouvez-vous nous aider à mieux comprendre la distinction qu'il faut faire ?*

Ian FAIRLIE : oui bien sûr. On a dit que la demi-vie biologique de l'eau tritiée dans le corps humain est d'une dizaine de jours, c'est vrai. Mais la demi-vie biologique du tritium organiquement lié – lorsque le tritium est lié au carbone – est plutôt de quelques années. En d'autres termes, une partie du tritium disparaît au bout de 40,50 ou 60 jours ; mais une autre partie du tritium reste beaucoup plus longtemps. Pour l'être humain, nous pensons que cette durée est d'environ 2 ans et demi à 3 ans, ce qui est un vrai problème. Car cela veut dire que la dose émise par du tritium organiquement lié est 5 fois plus importante que celles de l'eau tritiée, je dis bien 5 fois plus dangereuse.

AG: *la dose est plus forte, elle reste plus longtemps : c'est une vraie bombe à retardement dans le corps humain…*

Ian FAIRLIE : tout à fait. Et si la dose est plus forte, c'est précisément parce qu'elle reste plus longtemps.

MG: *on y perd son latin… c'est tout le contraire de ce que nous dit l'industrie nucléaire. J'aimerais comprendre : vous nous avez dit que les biologistes nucléaires sont parfaitement conscients de la dangerosité du tritium pour le corps humain. Pourquoi est-ce qu'ils ne le disent pas ? Pourquoi les*

gouvernements ne prennent-ils pas des mesures de protection ? Que fait la commission internationale de protection radiologique ?

Ian FAIRLIE: Au cours de mes longues études sur le tritium, j'ai pu constater que de nombreuses études biologiques portant sur les rayonnements ont donné des résultats très clairs : les biologistes sont inquiets et le disent (voir une bonne vingtaine de citations dans 2 de mes précédentes études insistant sur sa dangerosité et demandant que des mesures soient prises). Mais au contraire, bon nombre de scientifiques qui travaillent pour l'industrie du nucléaire ou pour des agences comme l'UNSCAR, l'ICRP, l'AIEA ou même l'OMS ont tendance à sous-évaluer les dangers du tritium. Parmi les nombreuses études sur ce sujet, je voudrais en citer une du gouvernement britannique en 2006 ou 2007. C'est un rapport très connu dont le titre est « les risques liés au tritium » préparé par AGIR – groupe consultatif sur les rayonnements ionisants. C'est un long rapport détaillé d'une centaine de pages que vous trouverez facilement sur Google en tapant « risques tritium » et l'acronyme AGIR. Il y est dit clairement que les risques liés au tritium sont plus élevés qu'on ne le prétend aujourd'hui. Mais le problème est qu'aucune suite n'y a été donnée. Les collègues que je peux rencontrer en conférence en sont conscients : ils me sourient gentiment et opinent du chef, mais ils savent que les gouvernements ne veulent surtout pas savoir.

MG : *est-ce à cause de l'utilisation du tritium dans le domaine militaire, surtout aux États-Unis et en Grande-Bretagne, à cause de l'utilisation d'uranium appauvri pour la fabrication d'armes et à cause de l'impact de tout cela à l'échelle mondiale ?*

Ian FAIRLIE: oui, Maggie. Le tritium est un ingrédient capital pour la fabrication d'armes nucléaires. C'est ce qu'on appelle un « trigger », un déclencheur qui augmente leur rendement. On utilise toujours le tritium pour le complément de remplissage des armements nucléaires. Au bout de 12 ans il faut se débarrasser du tritium arrivé en fin de demi-vie et le remplacer par du tritium frais. C'est donc un ingrédient capital à connotation militaire directe. Je l'ai déjà dit, il n'y a pas de nucléaire sans tritium, que ce soit pour la production d'énergie ou d'armements, la fission ou la fusion. Et ça n'est pas sans poser de problèmes aux autorités responsables. On peut dire que le tritium est « le poil à gratter » de l'industrie nucléaire.

AG: *le problème se pose de façon encore plus aiguë au Canada où nous avons des auditeurs, parce que par conception, les réacteurs CANDU utilisent le tritium comme modérateur pour ralentir la vitesse des neutrons. Ce qui donne lieu à beaucoup plus de rejets de tritium que chez nous.*

Ian FAIRLIE: c'est tout à fait exact. En fait, ces réacteurs à eau lourde pressurisée (CANDU) utilisent le deutérium à la fois comme réfrigérant et comme modérateur, car c'est un modérateur très efficace. Grâce à lui, ils peuvent utiliser l'uranium naturel comme combustible. Mais le problème est que l'activation du deutérium vers le tritium se fait très facilement, le résultat étant que dans ces réacteurs à eau lourde, le modérateur et le réfrigérant sont incroyablement tritiés. Les concentrations de tritium que l'on trouve dans les émissions et les rejets d'un réacteur canadien sont plus importantes que celles réacteurs américains (réacteurs PWR ou VWR à eau bouillante) d'un facteur variant entre 10 et 100 par mégawatt généré. Un vrai problème pour les réacteurs canadiens.

CP : (23 :49) *Arnie nous a parlé des réacteurs CANDU, parlez-nous des émissions en tritium des réacteurs à fusion et au thorium. On nous pose beaucoup de questions à ce propos*.

Ian FAIRLIE: ces émissions sont gigantesques car les réacteurs à fusion utilisent le tritium comme combustible. En fait, l'idée est de faire fusionner le tritium et le deutérium à des températures et des pressions très élevées pour créer une bouffée d'énergie. Mais il faut avouer qu'on n'en est pas encore là : entre le développement et la mise en œuvre, il y a toujours une trentaine d'années d'écart…

CP : *ce qui nous laisse une trentaine d'années devant nous…*

Ian FAIRLIE: c'est exact

MG : *cela rappelle de dicton du barbier qui affiche « demain on rase gratis »…*

Ian FAIRLIE: tout à fait. Heureusement, d'ailleurs, parce que si jamais les réacteurs à fusion fonctionnent, les niveaux quotidiens d'émission seront tellement incroyables que la population avoisinante sera noyée sous la vapeur d'eau de tritium. Pourquoi ? Parce qu'une des caractéristiques du tritium élément – l'hydrogène H3 – est que rien ne l'arrête : il est très difficile de l'isoler. Il est presque impossible de stocker de l'hydrogène dans des conteneurs standard. Lorsque vous allez à l'hôpital, par exemple, vous voyez des réservoirs d'oxygène, d'hélium ou de propane. Mais jamais de réservoirs d'hydrogène. La raison en est simple : si vous mettez de l'hydrogène dans un réservoir, il aura disparu au bout de 24 heures parce qu'il s'échappe même à travers de l'acier inoxydable. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de voitures à hydrogène : il est trop difficile à stocker. On comprend donc que lorsqu'il y a d'énormes émissions de tritium–dont la formule chimique est l'hydrogène– ce dernier va suinter à travers les canalisations, les pompes, les vannes et tout le système. Parvenir à en garder 95 % sur un an serait déjà un excellent résultat. Mais les quantités en cause sont si grandes que même si on en gardait 99 %, le niveau des fuites resterait énorme.

CP : (27 :01) *voilà qui n'est pas très réjouissant. Mais parlons de la centrale d'Indian Point, qui est située à une quarantaine de kilomètres de Manhattan. Vous nous avez parlé des dangers de l'eau tritiée, de l'air tritié, du tritium organiquement lié, et aussi de la difficulté à stocker le tritium, de la façon dont il s'infiltre partout et se lie facilement : tout cela est effrayant ! Et je me dis que si le fleuve Hudson s'évapore beaucoup, s'il y a du brouillard, si les agriculteurs mettent sur le marché des aliments contaminés par le TOL … la population de New York – où j'ai de la famille et beaucoup d'amis – court un grand danger*

Ian FAIRLIE: c'est exact, et c'est même pire que ça. Vous savez, on nous donne (en tous cas en Europe) des chiffres annuels de rejets pour les centrales nucléaires ; mais en réalité, 60 % de ces émissions ont lieu un jour donné, un matin ou une après-midi précis. Pourquoi ? Parce qu'il faut refaire le plein du réacteur en moyenne une fois par an, l'ouvrir, vidanger l'ancien combustible et le remplacer par du nouveau. Et c'est précisément à ce moment-là qu'intervient la presque totalité des émissions annuelles, au moment de ce que j'appelle un « pic ». C'est une information qu'on nous a cachée depuis le début du nucléaire. Il a fallu qu'une ONG, l'IPPNW (association internationale de médecins pour la prévention de la guerre nucléaire), intervienne fermement auprès du gouvernement de coalition écologiste/socialiste en Allemagne pour qu'on obtienne les premières données semi-horaires pour la centrale allemande de Gundremmingen en Bavière. Et nous avons constaté que la valeur de ces pics – dont nous prenions connaissance pour la première fois – représentait 70 % des émissions annuelles. Cette constatation a des conséquences dosimétriques énormes, puisque 70 % des rejets considérés comme annuels sont intervenus en une demi-journée, ce qui veut dire que les taux d'émission réels étaient multipliés par 20, voire selon certaines estimations par 100.

AG : *en réalité, l'industrie nucléaire masque l'existence de ces pics en se cachant derrière des moyennes annuelles*.

Ian FAIRLIE: exactement. Et absolument personne n'était au courant jusque tout récemment, (en 2012 je crois), lorsque le nouveau gouvernement de coalition « vert/rouge » s'est tourné vers les responsables de la centrale de Gundremmingen et vers le régulateur local (le Land étant partiellement propriétaire de la centrale) en exigeant des données semi-horaires pour la totalité de l'année. Ils essuyèrent d'abord un refus, sous prétexte que les données n'étaient pas disponibles. Il leur a fallu 6 mois pour les obtenir, et je crois même savoir qu'il a fallu menacer de faire renvoyer le régulateur pour obtenir un résultat. On ne voulait donc clairement pas les communiquer. Or les choses se passent toujours de la même façon, que ce soit à Gundremmingen ou dans toute autre centrale du même type (REP) : il faut ouvrir le réacteur, vidanger l'ancien combustible et le remplacer par du nouveau. Certains prétendent que c'est faux parce qu'on peut les réapprovisionner « en ligne », mais cette méthode n'a été utilisée que dans les années 70 et 80, au moment de la construction de ces réacteurs (REP en particulier, mais cela vaut aussi pour les réacteurs CANDU). On s'est vite rendu compte que cette méthode ne fonctionnait pas et qu'il fallait

mettre le réacteur hors service, le vider de l'ancien combustible et le remplacer par du nouveau. Pour ce faire, il faut dépressuriser les réacteurs et ouvrir les vannes. Et c'est bien là ce qui doit nous inquiéter, car des gaz chauds sous haute pression giclent littéralement vers l'extérieur (on peut même en entendre le bruit dans les réacteurs à eau). Il s'agit de différentes sortes de gaz en très grande quantité, et parmi eux – et c'est le pire de tout – il y a de la vapeur d'eau, donc de la vapeur d'eau tritiée. Et aussi du gaz hydrogène H3 – qui est la forme élémentaire du tritium. Ces gaz s'échappant sous pression et à haute température vont former un panache qui va suivre le cours des vents, au gré de la météo. Si donc le vent rabat les gaz vers le fleuve Hudson vous avez raison : ils atteindront New York. Je n'essaie pas d'effrayer la population, je signale simplement le risque que de grosses quantités de tritium descendent la vallée du fleuve Hudson jusqu'à Manhattan. Et pas seulement de la vapeur d'eau tritiée, mais aussi une variété de gaz nobles, notamment du krypton 85 et du xénon 133, dont la durée de vie respective est de 8 ans pour l'un et de 5,3 jours pour l'autre. Notons d'ailleurs qu'il y a eu émission de krypton et de xénon à Three Mile Island en 1979, et donc probablement aussi émission de tritium.

AG : *or l'industrie nucléaire le savait parfaitement, et s'est bien gardée de le faire savoir aux scientifiques indépendants comme vous*.

Ian FAIRLIE: vous avez tout compris

Arnie Gundersen : *lorsque je travaillais dans l'industrie, nous savions que les émissions étaient beaucoup plus importantes pendant les interruptions de fonctionnement. Et le règlement était fait de telle façon qu'il n'était pas nécessaire de faire des rapports horaires, mais plutôt des rapports annuels, ce qui permettait d'écréter les pics. Autre chose : Maggie et moi avons exploité 20 ans de données fournies par une centrale située à Sainte Lucie, en Floride. Les résultats affichés étaient totalement incohérents : on ne retrouvait pas les mêmes isotopes d'une année sur l'autre, et les ratios relatifs ne voulaient rien dire. Nous en avons conclu qu'ils se contentaient d'inscrire des chiffres et de les envoyer au NRC, ce dernier ne se posant aucune question sur leur signification. Donc je ne leur fais aucune confiance, même s'ils donnent des chiffres sur leurs prétendus rejets. Et vous avez raison de dire qu'au moment de la dépressurisation, tous les gaz nobles et tout le tritium en solution s'évacuent brutalement… comme un énorme rot !!! Et ça n'est pas tout, car dans la piscine du réacteur vous avez la valeur d'un mois de combustible nucléaire et cette piscine dégage presque 20 000 litres de vapeur par jour dans l'atmosphère par la ventilation et la cheminée, un peu comme le contenu d'une cocotte qui s'évapore doucement sur le coin de la cuisinière ; et ça précisément au moment de la mise hors service du réacteur, donc au moment du pic dont vous parliez tout à l'heure. C'est donc pendant la période où on ferme la centrale pour la réapprovisionner en combustible que la piscine est la plus chaude, qu'il y a donc le plus d'évaporation et qu'il y a le plus fort dégagement de tritium.*

Ian FAIRLIE: oui, vous avez raison, je n'y avais pas pensé.

MG : *Ian, si nous avons voulu aborder ce sujet aujourd'hui, c'est aussi à cause d'un article du Huffington Post dont le titre est « mensonges, sales mensonges et statistiques : remettons en perspective l'hystérie relative à Indian Point ». Son auteur, Jerry Kremer, est lobbyiste et président du groupe « Empire Government Srategies ». Il prétend que l'article du New York Times qualifiant la centrale d'Indian Point de « Three mile Island » newyorkaise n'est qu'une interprétation mensongère des statistiques. Commençons, dit-il, par la prétendue exposition des new-yorkais au tritium. Il affirme que le tritium, qu'on ne trouve qu'en quantité infinitésimale dans notre environnement, n'est qu'une forme du H2 que l'on trouve dans la formule H2O (c'est-à-dire de l'eau). Il continue son baratin, qui est aussi celui de l'industrie nucléaire, en disant que les radiations sont présentes de façon naturelle dans ce nous mangeons, que si nous mangeons des pommes de terre, des bananes, des tomates ou tout aliment riche en potassium, nous ingérons aussi un isotope appelé K40 qui – exactement comme le tritium dit-il – émet de très faibles rayonnements. Mais il omet mentionner l'origine anthropique de ces émissions, et de préciser qu'il préside un groupe auquel participe Entergy, une société qui voudrait voir renouveler la licence de la centrale d'Indian Point. Personne ne va boire cette eau, dit-il, il faut remettre les choses en perspective ; cette centrale ne pose pour lui aucun problème de sécurité et il prétend pouvoir le démontrer. Tout cela*

bien sûr n'étant que baratin et mensonge de la part de l'industrie.

Ian FAIRLIE: oui, sur mon site Internet et sur mes blogs, j'ai souvent parlé de ce qu'écrivent les journalistes qui sont payés par l'industrie nucléaire, et j'explique que dans le meilleur des cas leurs articles sont trompeurs, voire même totalement faux. La plupart d'entre eux n'ont aucune expérience, aucune qualification, aucune formation en matière de rayonnements ou de radioactivité. Les rédacteurs en chef de ces journaux devraient avoir une attitude responsable et ne pas accepter sans broncher – comme ils le font malheureusement la plupart du temps – les articles de journalistes payés par l'industrie dont l'ignorance n'a souvent d'égal que l'arrogance, ou inversement….

MG : *c'est tout à fait vrai dans le cas qui nous intéresse, celui de Jerry Kremer, sauf que c'est encore pire car ce prétendu journaliste est avocat et lobbyiste, fondateur d'un groupe d'intérêts pour l'industrie. Mais l'heure est venue de nous quitter : y a-t-il d'autres questions, ou d'autres points à souligner ?*

Ian FAIRLIE: oui, une question que vous auriez pu me poser est de savoir s'il existe une liste comparative de la dangerosité des radionucléides ?

MG : *eh bien je vous pose la question : cette liste existe-t-elle ?*

Ian FAIRLIE: la réponse est non. Celle de l'AIEA est sommaire (4 niveaux seulement), et malheureusement fausse puisque le tritium y figure en bas de liste. Certains scientifiques allemands considèrent malgré tout que cette liste doit être établie. L'un d'entre eux – son nom est Kirker – a fait la liste de 10 caractéristiques dangereuses des radionucléides. Par exemple la solubilité, la facilité de déplacement dans l'air, le volume des rejets, la liaison avec des tissus organiques, etc., etc. Il a donc établi une liste de 10 caractéristiques et le tritium correspond à chacune d'entre elles, ce qui fait de lui un radionucléide extrêmement important selon le classement de ce chercheur. En conclusion, je dirai ceci : il faut savoir que les scientifiques indépendants sont tout à fait conscients de la dangerosité du tritium et considèrent qu'il faut s'en préoccuper bien plus que l'industrie nucléaire ne le prétend.

Maggie Gundersen : *merci beaucoup. Voilà qui confirme ce que nous soupçonnions sans pouvoir l'affirmer faute de compétence. Merci d'avoir fait ce long voyage depuis le Royaume-Uni pour répondre à nos questions*.

Ian FAIRLIE: je vous en prie. Tous mes vœux de succès pour l'équipe de Fairewinds.

MG : *merci, on vous tient au courant.*

Traduction par l'équipe de vivre-apres-fukushima.fr avec l'accord de Fairewinds.

- Le podcast original en anglais: http://www.fairewinds.org/podcast//tritium-expos
- Le site du Dr Ian FAIRLIE: http://www.ianfairlie.org/
- **L'étude du Dr Ian FAIRLIE sur les fuites de Tritium au Canada**: http://www.fairewinds.org/s/tritium-hazard-report-pollu.pdf

Pour en savoir plus:

- Le Wikipedia radiotoxicité du tritium: https://fr.wikipedia.org/wiki/Radiotoxicit%C3%A9_du_tritium
- Le livre blanc du tritium par l'ASN: http://livre-blanc-tritium.asn.fr/
- La revue nature: http://www.nature.com/srep/2012/121210/srep00947/full/srep00947.html

Le 23 mai 2016

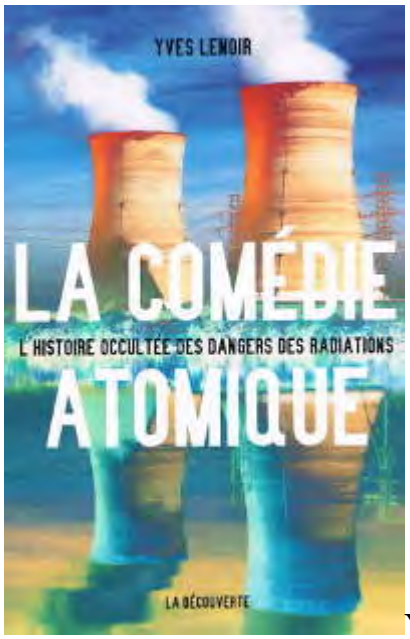
L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

La comédie Atomique

Le 30 mai 2016

L'histoire occultée des dangers des radiations.

Comment expliquer le déni systématique des dangers du nucléaire par les « experts », les politiques ?



Yves Lenoir, dans son livre, nous retrace l'aventure du nucléaire depuis ses débuts; la prise de conscience de ses dangers d'abord pour les manipulateurs, puis plus tardivement pour les populations.
Il nous montre la construction progressive d'un systèmes de normes de protection qui minore systématiquement les risques et les dégâts des activités nucléaires, militaires et civiles.
Il nous montre comment la « vérité officielle » a été construite à Tchernobyl et comment les mêmes procédés sont utilisés à Fukushima.

Yves Lenoir est ingénieur de formation, Il a participé à un groupe interministériel sur les déchets radioactifs en 1974-75.
Il est président de l'association «Enfants de Tchernobyl Belarus» créé en 2001 pour financer un organisme indépendant de protection radiologique au Belarus: L'institut Belrad basé à Minsk.
Editions La Découverte – 22 € – disponible en librairie.

Vous pouvez commander ce livre auprès d'Enfants de Tchernobyl Belarus(26€ dont port 4€) par :
1. chèque à l'ordre d'ETB, 3 Avenue Pierre Poivre, 49240 Avrillé.
2. ou à http://enfants-tchernobyl-belarus.org

Les bénéfices seront reversés à BELRAD

le 29 mai 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0-International.

JUIN 2016

Le rapport des médecins de l'IPPNW/PSR sur Fukushima-5 ans disponible en français

Le 02 Juin 2016

C'est une synthèse des conséquences à 5 ans de l'accident de Fukushima dont vous avez déjà pu lire des extraits sur « vivre-apres-fukushima » ces dernières semaines.

Vous pouvez maintenant télécharger la version française complète ici – **ou ICI**

Les chapitres:

- **1. Le début de la catastrophe nucléaire**
- **2. Emissions et contamination radioactives**
  - 2. 1. Rejets dans l'atmosphère
  - 2. 2. Rejets dans l'océan Pacifique
  - 2. 3. Contamination radioactive des denrées alimentaires
- **3. Conséquences de la catastrophe nucléaire sur la santé humaine**
  - 3. 1. Effets sur la santé des personnes exposées professionnellement
  - 3. 2. Effets sur la santé du public
- **4. Les tests thyroïdiens dans la préfecture de Fukushima**
  - 4. 1. Dépistage préliminaire de base
  - 4. 2. Dépistage à grande échelle
  - 4. 3. Les dépistages thyroïdiens, synthèse
- **5. Conséquences de la catastrophe nucléaire sur le biote non humain**
- **6. Perspectives**
- **7. Recommandations de l'IPPNW et de PSR**

Qu'est l'IPPNW ?

L'**Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire** (en anglais : International Physicians for the Prevention of Nuclear War, IPPNW), est une organisation internationale pacifiste de médecins qui s'engagent pour le désarmement nucléaire. Créée en 1980, l'organisation obtient le prix Unesco de l'éducation pour la paix en 1984 et le prix Nobel de la Paix en 1985 pour son « important et compétent travail d'information », qui améliora la conscience mondiale sur les conséquences d'une guerre nucléaire et syndrome d'irradiation aiguë.
L'organisation regroupe près de 150 000 membres dans plus de 50 pays.
Le site de l'IPPNW: http://www.ippnw.eu/fr/accueil.html

Le site de la section française:
Association des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire
http://amfpgn.org/site/category/qui-sommes-nous/amfpgn-presentation/

Le PSR: « Physicians for Social Responsability » est une association américaine de médecins qui milite pour que cessent toutes sortes de pollutions : le nucléaire, les gaz de schiste etc…
Le site du PSR: http://www.psr.org/

Le 2 juin 2016

Frankushima: un essai graphique sur la catastrophe de Fukushima et le risque nucléaire en France

Le 05 juin 2016

Géraud Boumet, illustrateur de formation scientifique,
publie en mars 2016 son livre « Franckushima »,
qui mêle BD, illustrations, cartes, témoignages, articles

S'appuyant sur deux ans de recherches et un réseau de contributeurs, « Franckushima » aborde la catastrophe de Fukushima et ses multiples facettes de façon très complète, et traite en filigrane la question du risque nucléaire en France.

Les chapitres:

Préface:
«N'oubliez pas Fukushima»

11 mars 2011:
Début d'une longue réaction en chaîne

Contamination:
Aperçu des retombées radioactives sur le territoire japonais et dans l'océan Pacifique.

(Non) évacuation des territoires contaminés:
Comment s'est déroulée l'évacuation des populations juste après l'accident ? retour sur la gestion de crise par le biais de nombreux témoignages

Restés dans la zone interdite
Malgré l'ordre d'évacuer, des personnes ont continué à vivre dans la zone interdite/ Rencontre avec quelques unes d'entr'elles

L'impossible décontamination ou l'arnaque de la décontamination:
Depuis 2011, les opérations de décontamination se succèdent. Cette décontamination est-elle efficace ? comment est-elle vécue par les populations ?

Retour en zones contaminées:
Apprendre à vivre avec la contamination serait-elle la seule issue proposée par les autorités ? Comment ont été gérées les réouvertures de zones ?

Qu'est-ce que la radioactivité ? Quels sont ses effets ?
Notions de base sur la radioactivité, effets des radiations sur l'organisme et risque «acceptable»

Tchernobyl: 30 ans de déni
Trente ans après cette catastrophe majeure, comparons le bilan sanitaire officiel et les principales conclusions d'études indépendantes

Tout va bien !
Conséquences sanitaires, des points de vue (très) divergents. Des médecins et des habitants livrent leurs points de vue sur les conséquences sanitaires de l'accident.

Initiatives citoyennes
La société civile japonaise s'est largement mobilisée depuis mars 2011 quels combats ? quels enjeux ?

Dans l'enfer de la centrale
Que se passe-t-il à la centrale depuis 5 ans ? Des travailleurs témoignent.

Demain, un accident chez nous ?
En France le risque nucléaire est désormais admis. Que prévoient les plans d'urgence ? Sommes-nous prêts à faire face ?

---

256 pages couleur, format 21 x 27,6 cm ISBN : 978-2-9555634-0-3
http://franckushima.com/
–Se procurer l'ouvrage chez l'auteur:
Envoyez un chèque à l'ordre de ***Lutopiquant édition****, en mentionnant vos coordonnées :*
Lutopiquant édition 17 route de Revel 38420 Domène
– 20€ : à retirer sur Grenoble (à l'atelier ou lors d'événements à venir)

– 26€: livré en France (20€ pour le livre + 6€ de frais de port)
– 28€ : livré à l'étranger (20€ pour le livre + 8€ de frais de port)

–Commander sur le site de « sortir du nucléaire » : ***cliquer ici***

Le 5 juin 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Catastrophes nucléaires et « normalisation » des zones contaminées

le 10 juin 2016

Enjeux politiques, économiques, sanitaires, démocratiques et éthiques

Le lobby nucléaire commence à affirmer ouvertement que l'évacuation des populations concernées par un accident nucléaire majeur coûte trop cher, est source de tas d'embêtements, d'accidents, de désespoir des familles, de ruine de l'économie locale.
Pour quelques cancers supplémentaires il ne vaudrait pas la peine d'imposer cela aux populations.

Sezin Topçu analyse cette question dans un article paru sur le site de la «Fondation pour l'Ecologie Politique».

Sezin TOPÇU est Docteure en sociologie des sciences et des techniques, elle est chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et enseigne à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle est l'auteure de «La France nucléaire. L'art de gouverner une technologie contestée» (Le Seuil, 2013) et a codirigé l'ouvrage «Une autre histoire des Trente Glorieuses. Modernisation,contestations et pollutions dans la France d'après-guerre» (avec Christophe Bonneuil et

Céline Pessis, La Découverte 2013).

Voici l'introduction de son analyse:

La minimisation des impacts catastrophiques d'un accident nucléaire est en passe de devenir un grand classique de notre temps, et ce non seulement dans les pays où la présence d'installations nucléaires est importante, comme la France, ou dans les pays ayant déjà subi un accident, comme le Japon ou la Biélorussie, mais également dans les pays qui en sont dépourvus. Cette minimisation, qui semble s'imposer avec force, relève de la capacité de « résilience » des nucléaristes, c'est-à-dire des industriels, des Etats nucléaires, ainsi que de certaines instances de régulation, nationales comme internationales.

Comment les nucléaristes ont-ils réussi à banaliser le mal radioactif à ce point ? Par quels moyens, stratégies et mots d'ordres les instances gouvernantes sont parvenues à formuler le problème en termes de modalités d'évacuation, voire de sa légitimité, alors qu'on devrait plutôt discuter collectivement de la légitimité à continuer à faire usage d'installations qui ont un potentiel de transformation et de destruction inégalé sur les territoires, les ressources naturelles, les espèces vivantes, et les corps humains?
En partant de ces questions, la présente note souhaite contribuer à l'avènement d'un débat politique et citoyen, qui n'a que trop tardé, autour de la problématique des territoires contaminés en cas d'accident nucléaire.

> *Three Mile Island ? Les responsables nucléaires français n'y virent dans l'immédiat qu'un « incident » ou un « pépin ». Tchernobyl ? En 1996 encore, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ne comptabilisait que 32 morts. Fukushima ? La catastrophe a paradoxalement accéléré l'offensive de l'industrie nucléaire japonaise en matière d'exportations. Nul autre secteur ne provoque, en cas d'accident, de controverses aussi vives et permanentes (avec des expertises, preuves/non-preuves, observations, et évaluations aussi contrastées et antinomiques), sur les impacts sanitaires dont souffrent les populations victimes.*
>
> *Au delà des conséquences très graves sur la santé des populations, dont la démonstration ou la reconnaissance sont rendues difficiles en raison du temps de latence que nécessitent les maladies radio-induites pour se manifester, mais aussi du secret ou de la fabrique active d'ignorance qui souvent les entourent, un accident nucléaire signifie également le sacrifice de territoires tout entiers.*
> *L'enjeu pour les nucléaristes, depuis les années 1990 du moins, consiste en effet à minimiser ce sacrifice aux yeux de l'opinion publique. A faire en sorte que le renoncement aux terres n'ait pas lieu, ou n'ait lieu que de façon seulement provisoire. A instrumentaliser, pour cela, la souffrance, certes bien réelle mais aucunement singulière, des évacués pour faire croire que ceux qui restent sur leurs terres, quand bien même elles n'offriraient plus de conditions de vie suffisamment saines, ne souffriraient de rien. A prétendre qu'on peut très bien « apprendre à vivre » avec la radioactivité ambiante.*
>
> ***La première partie de cette** note retrace la genèse des débats d'experts, des arrangements juridiques et des outils managériaux relatifs à la gestion des territoires contaminés. Il s'agit ici de rappeler le fait que le caractère ingérable des dégâts provoqués par un accident nucléaire majeur a été reconnu par les experts du nucléaire dès les années 1950, ce qui a historiquement conditionné la doctrine, aujourd'hui dominante, selon laquelle les mesures post-accidentelles (dont l'abandon des zones contaminées) seront nécessairement limitées, voire devraient être optimisées.*
>
> ***La deuxième partie de la note** se penche sur la manière dont les territoires contaminés ont été effectivement pris en charge dans l'après-Tchernobyl et l'après-Fukushima. Les critères socio-économiques et géo-politiques qui influent sur la manière de concevoir l'avenir des zones évacuées, leurs statuts, et leur impossible «retour à la normale» sont ici analysés.*

> ***La dernière partie de la note*** *insiste sur l'importance des stratégies officielles visant à psychologiser les catastrophes en vue de minimiser l'abandon des terres contaminées, mais aussi de pousser au second plan la perspective d'une évaluation équitable des dégâts sanitaires engendrés en cas d'accident.*

Pour lire la totalité de l'article:
Le Télécharger en pdf (400Ko)
Le consulter sur le site de la FEP

Le site de la Fondation pour l'Écologie politique: http://www.fondationecolo.org/

Note:

Nous voilà avertis: lors du prochain accident nucléaire, nous serons fermement invités à rester ou retourner vivre sur les territoires contaminés.

Le 10 Juin 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Les maladies radio-induites "négligeables", un nouveau paradigme

le 24 juin 2016

Dr. ABRAHAM BEHAR
Président de l'AMFPGN
Ex président de l'IPPNW

Jusqu'en 2006, la bataille a fait rage dans la communauté scientifique pour faire admettre la notion de "faibles doses". Celle-ci fut soit rejetée par les partisans d'un seuil d'efficacité biologique, soit reliée aux effets des rayonnements ionisants en dessous de 500 mSv, ce qui retirait toute singularité puisque les effets tangibles sur la santé étaient identiques avec celles des fortes doses, la gravité en moins.

Dans un premier temps le seuil est redescendu à 100 mSv. Même si la majorité des experts avaient accepté une limite "admissible" en radioprotection (soit 1 mSv pour la population) les nucléaristes restaient fermes sur ce qui leur paraissaient une évidence : pas de maladies radio induites en dessous du seuil fatidique de 100 mSv.

La contestation de ce dogme, menée par des radiobiologistes (comme votre serviteur) et par une partie de la société civile a eu pendant longtemps uniquement des arguments épidémiologiques confirmant des effets délétères des rayonnements ionisants bien en dessous des 100 mSv, jusqu'à 10 mSv dans certains cas. Si très tôt on a compris que la genèse des cancers était multifactorielle, cette caractéristique a surtout servi à masquer la part de la radioactivité dans ce processus.

La bascule, du moins dans les esprits, s'est faite avec le rapport de l'UNSCEAR (agence de l'ONU pour

la radioprotection) de 2006 (1) confirmé par celui de 2012 sur " les mécanismes biologiques des effets des radiations aux faibles doses" (2).

Ce rapport allait confirmer :

- La reconnaissance officielle d'une différence majeure entre fortes et faibles doses, avec un lien sur les effets non ciblés.
- L'existence d'une nouvelle radiobiologie radicalement différente de l'ancienne
- L'acceptation (prudente) d'un début de modèle biologique pour expliquer les lésions non ciblées. (3)
- La reconnaissance d'un support biologique aux groupes humains à risque : l'épi génétique, c'est à dire l'ensemble des événements environnementaux susceptibles de modifier le génome.

Cela n'a pas suffit pour faire changer d'avis les tenants de la limite à 100 mSv, mais une brèche s'est ouverte au sein du groupe des experts en radioprotection : Un certain nombre ont accepté l'idée de la réalité du modèle linéaire sans seuil, non plus comme précaution administrative, mais comme une réalité. Cela rétablissait la cohérence avec les dernières études épidémiologiques (4) avec des valeurs de doses cumulées très inférieures au 100 mSv.
Par exemple, l'étude portant sur les travailleurs de 3 pays (USA, GB et France) appelée INWORKS. On a étudié une population de 8,22 millions de "sujet/année" correspondant à 308 297 travailleurs. La dose cumulée moyenne est de 16 mGy, avec une dose moyenne annuelle de 1,1 mGy. Même si on traduit un milli Gray (mGy) par un milli Sievert (mSv) on est loin des 100 mSv exigés pour avoir un effet !

Nous avons déjà expliqué ce que signifie «l'excès de risque relatif» ERR (5), rappelons qu'il est très significatif au delà de 1.

On a,

- pour les leucémies myéloïdes chroniques recensées un ERR de 10,45
- pour les leucémies aigues lymphoblastiques : ERR= 5,80
- Pour la maladie de Hodgkin, ERR= 2,54
- et pour les lymphomes non Hodgkinien ERR=0,47

tout cela avec un dose cumulée moyenne de 16 mGy.

Alors, dans le milieu spécialisé s'est posée très vite la question : comment construire une nouvelle digue contre la reconnaissance des effets biologiques non ciblés, singulièrement aux faibles doses ? Il y avait urgence compte tenue des retombées financières.

LA NOUVELLE FRONTIÈRE POUR LES FAIBLES DOSES : LES MALADIES RADIO INDUITES "NEGLIGEABLES"
Négligeable, du verbe négliger vient du latin negligere c'est à dire stricto sensu : ne pas en tenir compte. Donc le qualificatif négligeable s'applique à tout ce qui est susceptible de n'être pas pris en compte.
On utilise depuis longtemps en statistique cette notion quand une mesure oscille autour d'une valeur centrale et qu'il faut déterminer un "intervalle de confiance" :

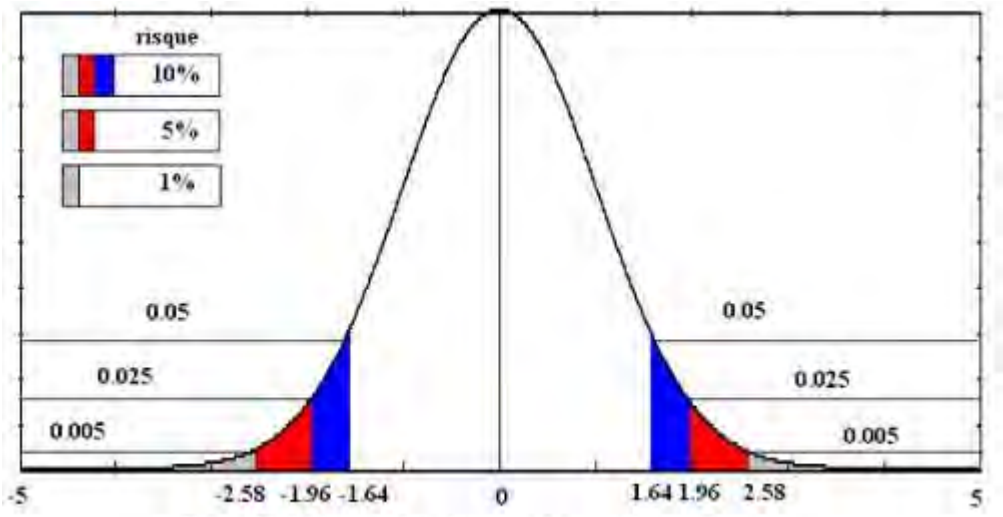


Figure 10.5 densité de la loi normale et valeurs critiques

Si on choisit un intervalle de confiance de 99% de part et d'autre de la moyenne, cela ne veut pas dire que les valeurs mesurées au delà de 1% n'existent pas, mais on accepte de ne pas en tenir compte, c'est la loi de GAUSS dite normale. Exemple, si un objet pesant une tonne en moyenne sur une balance, est il raisonnable de tenir compte des variations de l'ordre du gramme, même du kilo, en plus ou en moins?

Pour les faibles doses, le glissement va se faire en plusieurs étapes :

- 1- Contrairement aux principes fondamentaux de la statistique, on va mesurer la probabilité de "causalité" non pas pour une population, mais pour un individu précis : alors que devant une réalité d'un effet (ici un cancer) c'est la loi du tout ou rien qui s'applique.
- 2- Pour ce faire on va utiliser un logiciel américain (abandonné aux USA pour les vétérans) le NIOSH IREP (6) qui mixte des données multiples mais en fait qui embrouille une seule donnée décisive, la dose évaluée pour cet individu, avec une seule hypothèse : la probabilité de causalité. Si celle-ci est inférieure à 1% du calcul global fait à partir d'une population de référence (l'étude LLS sur la mortalité dans une cohorte de survivants d'Hiroshima et Nagasaki), on ne dit pas explicitement que le patient n'est pas atteint d'une maladie radio induite, mais qu'il se situe en dessous du seuil de 1%. Donc la prise en compte de sa pathologie comme étant radio induite n'est pas possible, donc le lien entre son exposition (bien réelle) et sa maladie pourtant inscrite dans un tableau, n'existe pas, ou plus exactement "qu'**il est négligeable" !**
- 3- Par extension, et en conformité avec le modèle linéaire sans seuil qui cesse d'être une précaution et devient un reflet de la réalité, on ne nie plus la survenue des maladies radio induites aux faibles doses, (y compris en dessous de 50 mSv de dose engagée cumulative), mais on les déclare **négligeables**.

QUE PEUT ON FAIRE DEVANT CE NOUVEAU FRONT DU REFUS ?

1– Retourner au socle initial de l'épidémiologie d'une population en montrant l'ineptie de cette règle de 1% qui est ici appliquée uniquement sur les valeurs basses de la relation dose/effet.

Si, dans la probabilité de survenue d'une pathologie dans la population française on appliquait cette règle de 1% cela donnerait le résultat suivant : pour 65 millions d'habitants, la survenue certaine de 650 000 cas par an, est-ce acceptable? quand on voit la mobilisation générale (le téléthon) pour des maladies dont la probabilité de survenue est inférieure à un millionième soit 65 cas par an, cette morbidité a-t-on le droit de la proclamer « négligeable » ?

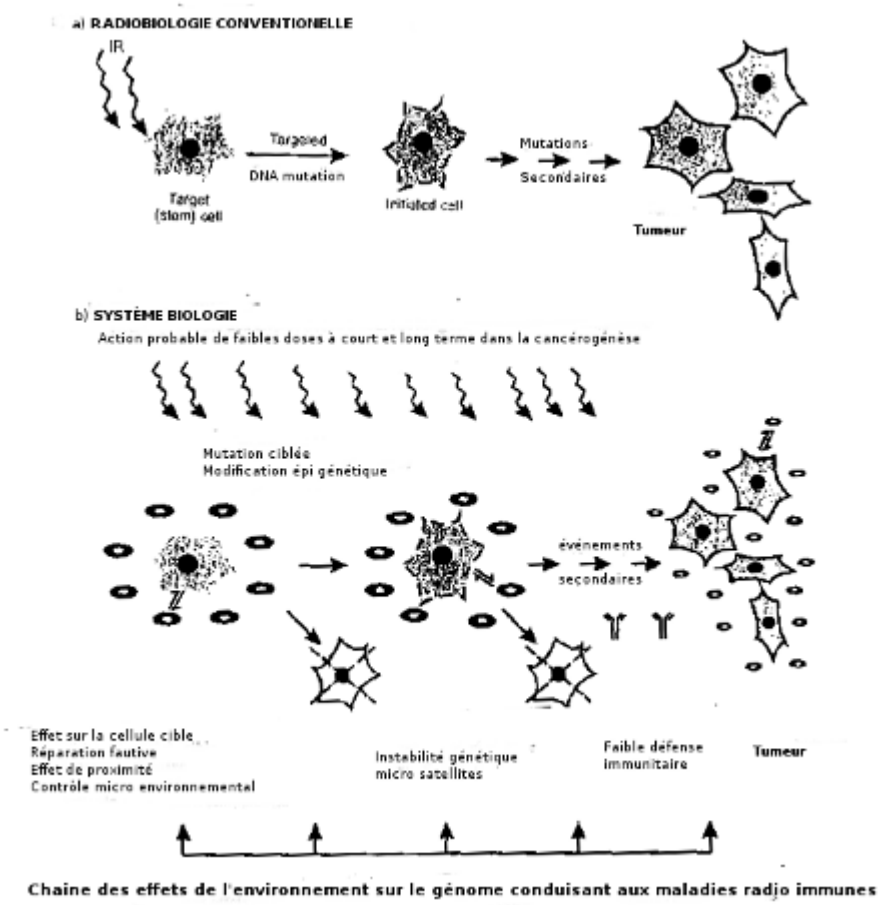
2– Démonter la supercherie des logiciels.

Pour NIOSH IREP utilisé pour exclure 97% des vétérans des essais nucléaires du droit à l'indemnisation, il nous revient de revenir sans cesse aux défauts de ce système en parti reconnus par les concepteurs de celui-ci :

- a- Il s'appuie sur la mortalité des survivants japonais exposés en 1945 (à Hiroshima et Nagasaki) pour l'appliquer à la MORBIDITÉ y compris pour des travailleurs d'une population différente exposés pendant leur durée du travail. Or, aujourd'hui un cancer sur deux est guéri, avec une grande inhomogénéité alors que le logiciel tend à les évaluer en moyenne et en confondant en plus mortalité et morbidité.
- b- Les manipulations des doses proposées par le logiciel reposent quasi uniquement sur une évaluation plus ou moins fantaisiste de la dose effectivement reçue mais non mesurée dans la plupart des cas. Le flou artistique à l'entrée dans NIOSH IREP se retrouve inéluctablement à la sortie.
- c- Même si la version corrigée actuelle de ce logiciel tient compte des objections de la communauté scientifique et est donc plus réaliste, tout se passe comme si rien n'existe en dessous de 50 mSv (sauf pour les leucémies) ce qui est en contradiction avec les données épidémiologiques.
- d- L'évaluation des doses liées à la contamination interne est encore plus discutable, l'interprétation par le logiciel aggrave encore cette sous estimation.
- e- La nature du dépôt d'énergie dans les organes humains est mal prise en compte en particulier pour les neutrons, et pourtant pour les explosions atomiques et encore plus, pour les travailleurs exposés, ce n'est pas négligeable (environ 10% dans la cohorte des travailleurs du nucléaire).

3– SURTOUT PROMOUVOIR LE MODÈLE DIT DU "SYSTÈME BIOLOGIQUE" (3) certes

plus complexe mais qui intègre convenablement le caractère spécifique des faibles doses dans le cadre général du détriment des rayons ionisants sur la santé. Il y a en effet un monde entre nos anciennes conceptions en radiobiologie schématisée ici avec une mutation première de l'ADN des cellules irradiées puis une deuxième mutation secondaire pour aboutir de façon aléatoire au cancer (le terme utilisé étant un effet "stochastique" opposé à l'effet " déterministe" strictement lié à la dose). Dans le nouveau modèle biologique, il y a bien une mutation première éventuellement tardive, mais c'est un deuxième événement qui est décisif.



Chaine des effets de l'environnement sur le génome conduisant aux maladies radjo immunes

QUELLES SONT NOS TÂCHES POUR NOUS AMFPGN ?

Avec l'IPPNW, et en tant que praticiens de la santé, nous avons comme matière principale les conséquences humanitaires de la menace nucléaire et donc en priorité les conséquences sur la santé publique. Se battre dans toutes les instances scientifiques pour faire admettre la pertinence du système biologique, cohérente avec notre expérience médicale, reste crucial. Nous l'avons fait dans le passé pour la reconnaissance des effets sur la santé publique des faibles doses, nous devons le faire contre ce nouveau révisionnisme avec cette conception de ce qui est "négligeable".
Mais pour nous en France il y a une urgence spécifique, celle des **vétérans des essais nucléaires régulièrement grugés par cette mécanique du 1%,** dénoncée partout, y compris dans la commission des droits de l'Homme de l'ONU (voir l'éditorial de Françoise Ducloux dans le dernier numéro de MGN). Il s'agit d'une bataille politique au bon sens du terme qu'il faut mener avec les parlementaires favorables à la loi sur l'indemnisation et avec les ministres, comme celle de la santé, qui ont soutenu le bon droit des vétérans porté en particulier par l'AVEN.
L'AMFPGN ne se dérobera pas à cette exigence majeure.

Dr. ABRAHAM BEHAR

BIBLIOGRAPHIE

1- IRSN, Synthèse des rapports de l'UNSCEAR, Ed doc référence, septembre 2006
2- UNSCEAR (United nations committee on the effects of atomic radiation), Biological mechanisms of radiation actions at low doses, 2012
3- A.BEHAR, la radiobiologie a changé de base, CR. AC.ROY MED Belgique, 163, N°3-4,133/143p, 2008
4- KIERVI LEURAUD, DS RICHARDSON, E CARDIS et al, Ionising radiation and risk of death from leukemia and lymphoma in radiation monitored workers (INWORKS), THE LANCET HEM.2, 276/281p, juillet 2015
5- A.BEHAR quelles pratiques en zone contaminée (glossaire) MGN, 30,N°1, 13/15p, 2015

6- A.BEHAR, la loi d'indemnisation, miroir aux alouettes pour les vétérans des essais nucléaires, MGN, 26, N°4, 4/8p, 2011

Notes

J'ai reproduit ci-dessus le texte original intégral, avec l'aimable autorisation de l'auteur.
Le texte origine se trouve sur le site de l' AMFPGN: Association des Médecins Français pour la prévention de la Guerre Nucléaire.- http://amfpgn.org/

L'AMFPGN est la branche française de l' IPPNW International.
l'IPPNW a publié avec l'association américaine PSR un rapport sur la situation sanitaire à Fukushima 5 ans après la triple fusion nucléaire.
Vous pouvez trouver la version française:
ICI: http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/Ippnw-fukushima-report-FRa.pdf
et LÀ: http://tinyurl.com/zzmazqj

Qu'est l'IPPNW ?

L'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire (en anglais : International Physicians for the Prevention of Nuclear War, IPPNW), est une organisation internationale pacifiste de médecins qui s'engagent pour le désarmement nucléaire. Créée en 1980, l'organisation obtient le prix Unesco de l'éducation pour la paix en 1984 et le prix Nobel de la Paix en 1985 pour son «important et compétent travail d'information», qui améliora la conscience mondiale sur les conséquences d'une guerre nucléaire et syndrome d'irradiation aiguë.
L'organisation regroupe près de 150 000 membres dans plus de 50 pays.
Le site de l'IPPNW: http://ippnw.org/

Le site de la section française:
Association des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire
http://amfpgn.org/site/category/qui-sommes-nous/amfpgn-presentation/

Le PSR: « Physicians for Social Responsability » est une association américaine de médecins qui milite pour que cessent toutes sortes de pollutions : le nucléaire, les gaz de schiste etc…
Le site du PSR: http://www.psr.org/

L'AVEN, Association des Vétérans des Essais Nucléaires Français et leurs familles
a pour but de soutenir la cause de tous les Vétérans et, particulièrement, ceux porteurs de maladies radio-induites, en intervenant auprès des autorités administratives et judiciaires pour obtenir :

- 1 – Le recensement des personnels civils et militaires qui ont travaillé aux Centres d'Expérimentation du Sahara et du Pacifique;
- 2 – L'accès aux dossiers médicaux militaires des personnels des essais ;
- 3 – La présomption d'origine des maladies radio-induites ;
- 4 – Une Commission du suivi des essais nucléaires ;
- 5 – Un fonds d'indemnisation des victimes civiles et militaires des essais nucléaires
- 6 – Un droit à pension pour les personnels civils et militaires et leurs ayants droit
- 7 – La reconnaissance de la nation

Le 24 juin 2016

Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0-International.

JUILLET 2016

46 essais nucléaires atmosphériques en Polynésie. Quelles conséquences sur la santé des populations exposées ?

Le 02 Juillet 2016

Cinquante ans après le premier essai nucléaire, quel impact pour les populations exposées aux retombées radioactives ?

UN COMMUNIQUE de la CRIIRAD

Valence, le 1er Juillet 2016

46 essais nucléaires atmosphériques

Il y a 50 ans, le 2 juillet 1966, la France réalisait une première explosion nucléaire sur l'atoll de Moruroa en Polynésie. Entre 1966 et 1974, la France a réalisé **46 essais nucléaires** atmosphériques [1] à Moruroa et Fangataufa. Certains de ces essais ont entrainé des retombées radioactives très importantes sur des îles et atolls habités, à plusieurs centaines de kilomètres des lieux des tirs.

La contamination résiduelle à 500 km de Moruroa

Les bandes de croissance des coraux [2] prélevés par la CRIIRAD dans le lagon de l'île de Mangareva (archipel des Gambier), située à environ 500 km à l'est sud-est de Moruroa, conservent la mémoire des retombées de carbone 14, strontium 90, uranium 236 (isotope artificiel de l'uranium) et plutonium. On détecte toujours ces éléments plusieurs décennies après les retombées, du fait de leur longue période physique.
Heureusement, cinquante ans après les premières retombées, les éléments radioactifs à courte période ont totalement disparu, c'est le cas par exemple de l'iode 131 de période 8 jours. La contamination résiduelle ne conduit plus aujourd'hui à une exposition notable des habitants de l'île. Mais, à l'époque des retombées, la contamination de l'air, puis celle des sols et de la chaîne alimentaire ont entraîné une exposition de la population nettement supérieure aux normes sanitaires.

Une population fortement exposée à l'époque

Des comparaisons effectuées par la CRIIRAD [3] avec les rares données militaires officielles sur les retombées de 1966 à 1974 font apparaître une irradiation importante liée au passage de masses d'air contaminées suite à certains des essais atmosphériques. **Le 2 juillet 1966, le niveau de radiation aux Gambier était plus de 1 000 fois supérieur à celui relevé, en France métropolitaine, après le passage du nuage de Tchernobyl**.
Les photographies reproduites en annexe montrent que, sur l'île de Mangareva, les militaires étaient protégés des retombées radioactives par un blockhaus en béton armé avec des murs de 60 centimètres d'épaisseur, tandis que les populations n'ont pu s'abriter, et seulement après 1967, que dans un simple « hangar ».

Le dépôt au sol des radionucléides contenus dans l'air a entraîné, à l'époque des essais, une contamination très importante des eaux, des sols et des denrées alimentaires. La radioactivité des eaux de pluie a dépassé par exemple aux Gambier, le 26 septembre 1966, 850 millions de fois le niveau de

radioactivité naturel.
Les évaluations de doses conduites par la CRIIRAD en 2006, à partir des rares documents classés rendus publics à l'époque par la revue Damoclès, montent que certaines retombées ont pu conduire à une irradiation externe et interne des populations conduisant à des risques sanitaires non négligeables et dans certains cas inacceptables, au sens des normes de radioprotection internationales (plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de milliSieverts par an).

Ces évaluations montrent que les bilans officiels publiés par la DIRCEN [4] en 1998 (quelques milliSieverts par an au maximum) sous-estiment fortement l'impact radiologique des retombées sur la population. *Les évaluations de doses officielles ne prennent pas en compte toutes les retombées, ne tiennent pas compte de la radiosensibilité très élevée des enfants, négligent certains radionucléides comme les isotopes du plutonium, le tritium et le carbone 14 – pourtant présents dans les retombées comme l'ont montré les résultats de la campagne de mesure réalisée en 2005 par la CRIIRAD à Tureia et Mangareva. Ces évaluations officielles ne tiennent pas compte, par ailleurs, des modes de vie réels des populations (ingestion directe des eaux de pluie par exemple).*

Cinquante ans après, trop de questions restent sans réponse

L'évaluation de l'impact des essais atmosphériques de 1966 à 1974 sur la santé des populations et des travailleurs exposés nécessitera :

- 1 / **la communication de toutes les archives des militaires et du CEA** (notamment du SMSR et du SMCB). Ceci afin de se prononcer sur le niveau de protection des populations et de réaliser des évaluations dosimétriques les plus précises possibles.
- 2 / **la réalisation d'études épidémiologiques indépendantes** portant sur les pathologies cancéreuses, **mais aussi sur l'ensemble des pathologies non cancéreuses susceptibles d'apparaître chez les personnes exposées et leur descendance**.
  Une partie des effets sanitaires induits sur les populations exposées à l'époque, ou sur leurs descendants, a déjà pu se manifester, d'autres pathologies sont à venir. L'évolution des connaissances sur les effets sanitaires des faibles doses de radiation, en particulier lors de contaminations internes (inhalation et ingestion), montre que les cancers ne sont pas les seules pathologies à craindre, il faut y ajouter des conséquences négatives sur le système immunitaire, le système cardio-vasculaire, le système nerveux ou le système digestif, ainsi que les instabilités du génome, etc….
- 3 / **le lancement d'études biologiques spécifiques sur les personnes exposées** (enregistrement des anomalies chromosomiques, dosimétrie biologique, etc..).

Sur tous ces aspects, il est indispensable que soit mis en œuvre un comité de pilotage regroupant des spécialistes de l'ensemble des disciplines concernées ainsi que des représentants des populations, anciens travailleurs et élus. Les populations exposées ont le droit de savoir et d'être indemnisées en conséquence.

Rédaction : **Bruno CHAREYRON, ingénieur en physique nucléaire**, directeur du laboratoire de la CRIIRAD

1.Dont 5 tirs de sécurité
2.Rapport CRIIRAD N°13-24 : Expertise radiologique sur les coraux du lagon des Gambier (Polynésie Française) / Mai 2013. Etude
réalisée par le laboratoire de la CRIIRAD à la demande de la Délégation pour le suivi des Conséquences des Essais Nucléaires
(DSCEN).
3. http://www.criirad.org/actualites/dossiers2006/polynesie/sompolynesie.html
4. Direction des centres d'expérimentations nucléaires

Localisation des atolls de Moruroa, Fangataufa (sites des essais nucléaires) et de Mangareva (Gambier).

Photographies de la mission CRIIRAD de 2012 à Mangareva (Gambier) / échantillonnage de coraux

Photographies de la mission CRIIRAD de 2005 à Mangareva (Gambier).
Hangar servant d'abri pour la population lors des retombées radioactives à Rikitea (Mangareva) construit après 1967
(photographie remise par monsieur Daniel Teakarotu)

Contrôles radiamétriques le long de l'ancien caniveau de récupération des eaux du toit du hangar destiné à protéger la population à Rikitea (Mangareva). CRIIRAD (octobre 2005)

Contrôles radiamétriques au voisinage de l'ancien blockhaus destiné à protéger les militaires des retombées radioactives à Mangareva. L'épaisseur des murs est de 60 centimètres (CRIIRAD, octobre 2005)

D'autres photos et les dossiers concernant les essais en Polynésie sont visibles sur le site de la CRIIRAD: http://www.criirad.org/actualites/dossiers2006/polynesie/sompolynesie.html

La CRIIRAD – Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité – est née en mai 1986, au lendemain de la catastrophe de Tchernobyl, à l'initiative d'un groupe de citoyens révoltés par les mensonges officiels et qui souhaitaient connaître la vérité sur la contamination réelle du territoire français. La CRIIRAD est une association… Elle possède son propre laboratoire d'analyses.
Indépendante de l'Etat, des exploitants du nucléaire et de tout parti politique, la CRIIRAD existe grâce au soutien moral et financier de quelques milliers d'adhérents.
Elle mène ses propres investigations, informe le public et les médias. Si nécessaire, elle interpelle les responsables et les pouvoirs publics, engage des actions en justice et contribue ainsi à faire évoluer la règlementation en vigueur.
http://www.criirad.org
29 cours Manuel de Falla / 26000 Valence / France

Le communiqué ci-dessus et les photos ont été reproduits avec l'aimable autorisation de la CRIIRAD

Le 02 juillet 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Le «Risque négligeable»: applications pratiques:

Le 06 juillet 2016

IL DÉCÈDE SANS AVOIR PU ÊTRE INDEMNISÉ « GRÂCE » À LA NOTION SCANDALEUSE DE « RISQUE NÉGLIGEABLE »

Un article de la «voix du Nord» (que nous signale le site: http://savoie-antinucleaire.fr/)

Mort sans indemnité

Le tribunal administratif de Lille examine ce mardi trois dossiers de victimes d'essais nucléaires qui contestent le rejet de leur demande d'indemnisation. Parmi eux Guy Berlivet, de Lumbres, se bat depuis six ans pour être reconnu. Du 1er mars 1966 au 22 mars 1968, Guy Berlivet servait sur l'Anjou, le Guyenne. Il était cuistot sur ces navires ravitailleurs de la Marine, dans le Pacifique, entre Mururoa et Hoa. Précisément à l'endroit et à l'époque où la France procédait à ses premiers essais nucléaires, il y a 50 ans tout juste, de l'autre côté du monde. « On avait 20 ans, on était heureux, un peu inconscient. Tout ce qu'on voyait, c'était qu'on était au milieu du Pacifique, dans un cadre magnifique. » Même les champignons nucléaires – « l'éclair blanc » – ont quelque chose de magique à l'époque. « On n'avait aucun équipement particulier, il n'y avait pas de précautions, j'étais torse nu dans ma cuisine où l'eau de mer rentrait facilement. »

Des années plus tard, le nucléaire n'a plus rien de magique aux yeux de Guy Berlivet. Depuis la fin des années 1990, il souffre d'un cancer de l'œsophage, lui qui revendique n'avoir jamais fumé. À ce titre, et parce que la loi met alors en place en 2010 une commission d'indemnisation pour les victimes d'essais nucléaires, il fait une demande d'indemnisation.

Requête rejetée en 2011, alors que le cancer de Guy figure bien sur la liste des 21 cancers radio-induits et qu'il était bien sur place à la période couverte par la loi. « L'article 4 de la loi Morin pour l'indemnisation introduit la notion de risque négligeable. Les juristes de l'État se sont engouffrés dans la brèche », explique Me Glinkowski, l'avocat de Guy Berlivet.

Le ministère de la Défense considère en effet qu'en tant que cuisinier, son client n'aurait pas été exposé directement. En 2012, il conteste cette décision devant le tribunal administratif de Lille. Le début d'un processus long de quatre ans pour arriver jusqu'à l'audience de ce mardi. Le tribunal peut confirmer la décision de la commission d'indemnisation ou lui demander de revoir sa copie, voire indemniser directement Guy Berlivet. « Je n'ai plus de vie depuis 15ans. Je dors assis, je suis sous médicaments… », soupire l'Audomarois, fatigué d'attendre.

Indemnisation : parcours du combattant

La loi Morin pour l'indemnisation des victimes des essais nucléaires de janvier 2010 aurait dû être une avancée. « Elle est en fait un fiasco », martèle Pierre Marhic, président de l'ANVVEN, une des associations de défense des victimes. « 1 059 dossiers ont été déposés devant la commission d'indemnisation des victimes des essais nucléaires (CIVEN). Nous en sommes à 20 indemnisations. C'est un parcours du combattant, avec des frais de justice à la charge des victimes. »

Le parcours du combattant tourne même au chemin de croix, parfois. Le 6 octobre dernier était examiné au tribunal administratif de Lille le cas de Bernard Bertin, originaire de l'Audomarois. Il est décédé trois jours après l'audience, des suites d'une leucémie. Le 20 octobre, le tribunal ordonnait à l'État de revoir son évaluation du dossier. Décision dont le ministère a fait appel. (NDLR: appel inhumain!!!)

« Souvent, les victimes répondent aux trois critères définis par la loi : avoir été dans la zone géographique des essais, à la période où ils avaient lieu et souffrir d'un des 21 cancers radio-induits », poursuit Pierre Marhic. « Le problème, c'est l'article 4 de cette loi, qui introduit la notion de risque négligeable. La

CIVEN introduit un calcul de probabilité qui rend la causalité nucléaire du cancer faible et qui finit par évincer tout le monde, à mon avis pour des raisons budgétaires. 150 000 personnes, militaires et populations locales, sont potentiellement concernées. »

Cet automne, Manuel Valls reconnaissait que le nombre de victimes indemnisées était faible. Un comité de suivi autour de Marisol Touraine a été mis en place. « Il y a une volonté de dialogue, d'assouplir les conditions. Au-delà, c'est une reconnaissance de la Nation qu'on veut, pas être rejetés comme des fauteurs de trouble. »

L'article original sur «La Voix du Nord»,
Publié le 04/07/2016 PAR SÉBASTIEN LEROY
http://www.lavoixdunord.fr/region/depuis-six-ans-il-tente-d-etre-reconnu-victime-des-ia37b48522n3613694

EN POLYNÉSIE:
BARILLOT VEUT UNE LOI MORIN CALQUÉE SUR LE SYSTÈME AMÉRICAIN

À quelques jours de la présentation de la proposition de décret venant modifier la loi Morin, Brunot Barillot a exprimé sa volonté de voir les conditions d'éligibilité à l'indemnisation des victimes des essais nucléaires français s'inspirer du modèle en vigueur aux États-Unis.

Trois jours après la commémoration des 50 ans du premier des 193 essais nucléaires français opérés sur le fenua, un projet de décret sera présenté à Paris, mercredi, par la ministre des Affaires sociales, lors d'une réunion de la commission consultative de suivi des essais nucléaires. Réunion à laquelle participeront le Président Edouard Fritch mais aussi les présidents d'associations Roland Oldham et père Auguste.

Bruno Barillot, le « monsieur nucléaire » du fenua, a confié à Tahiti Nui Télévision son souhait de voir les conditions d'éligibilité à l'indemnisation des essais nucléaires français calqués américains. « La loi américaine fonctionne sur ce principe de présomption, c'est à dire qu'il faut être atteint d'une des maladies de la liste et avoir été sur les sites ou à proximité des sites, c'est à dire ici, sur l'ensemble de la Polynésie. Dans la mesure où on remplit ces deux conditions, on est éligible pour une indemnisation et il y a une commission qui se réunit pour fixer le montant de l'indemnisation. »

En effet, aux États-Unis, 51% des demandes d'indemnisations des vétérans des essais réalisés dans le Nevada et 80% des demandes formulées par la population riveraine ont abouti, contre à peine 2% en Polynésie.

Concernant le devoir de mémoire, Bruno Barillot, que la rumeur voudrait voir réintégré au poste de délégué polynésien pour le suivi des conséquences des essais nucléaires en Polynésie française, « pense qu'il faudrait qu'il y ait un lieu où toutes les générations polynésiennes puissent s'informer sur ce qui s'est passé pendant la période du CEP [Centre d'expérimentations du Pacifique]. Le déroulement des essais mais aussi ce que vivait la population polynésienne à cette époque. » Il attend de pied ferme la création d'un musée, « Un lieu qui soit digne et qui soit aussi pris en charge par l'État puisque c'est une promesse de François Hollande. »

Les indemnisations en chiffres

En tout le CIVEN a examiné 1043 demandes d'indemnisations dont moins d'une centaine formulées par des polynésiens. Le CIVEN a accordé 20 indemnisations dont 7 pour des Polynésiens. Les autres dossiers ayant été rejetés car les risques engendrés par les essais nucléaires étaient considérés comme «négligeables» .

Chaque année, la France prévoit dans son budget 10 millions d'euros pour l'indemnisation des

victimes des essais, mais elle ne débourse que 270 000 euros par an, en moyenne, depuis 2010, soit 2,7% des crédits alloués.

Un article de TNTTV.pf: Rédaction web (interview Thierry Teamo et Mike Leyral)
L'article original : http://www.tntv.pf/Barillot-veut-une-loi-Morin-calquee-sur-le-systeme-americain_a12657.html

---

Voyez les témoignages rassemblés par l'assemblée de Polynésie française:

http://www.assemblee.pf/_documents/actualites_documents/livret_temoins_bombe.pdf

Le 06 juillet 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Cette œuvre est mises à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0-International.

AOÛT 2016

Hiroshima,Nagasaki - Où en est le nucléaire militaire mondial?

Le 03 août 2016

Armes nucléaires mondiales : une réduction, mais une modernisation

Un communiqué du SIPRI

(Stockholm, 13 juin 2016) — Le **Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI)** publie aujourd'hui ses données annuelles sur les forces nucléaires, qui mettent en évidence les tendances et les développements actuels des arsenaux nucléaires mondiaux. **Les données montrent que bien que le nombre total des armes nucléaires dans le monde continue de baisser, aucun des États dotés d'armes nucléaires n'est prêt à renoncer à ses arsenaux nucléaires dans un avenir prévisible**.

Début 2016, neuf États — États-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine, Inde, Pakistan, Israël et Corée du Nord — possèdent près de 4 120 armes nucléaires en déploiement opérationnel. En comptabilisant toutes les ogives nucléaires, ces États possèdent à eux seuls un total de près de 15 395 armes nucléaires contre 15 850 début 2015 (voir tableau en pièce jointe).
La réduction des armes nucléaires reste lente, tandis que les niveaux d'investissement augmentent.

La diminution du nombre total des armes nucléaires dans le monde est due principalement à la Russie et aux États-Unis — qui détiennent à eux deux près de 93 % des armes nucléaires dans le monde — qui réduisent encore leurs stocks d'armes nucléaires stratégiques. Cependant, en dépit de la mise en œuvre depuis 2011 du traité bilatéral sur les mesures pour la poursuite de la réduction et la limitation des armes nucléaires stratégiques offensives (New START), le rythme de leur réduction demeure lent.
En parallèle, la Russie et les États-Unis ont des programmes importants et coûteux de modernisation des arsenaux nucléaires en cours. Les États-Unis, par exemple, prévoient une dépense de 348 milliards de dollars pour la période 2015-24 pour l'entretien et la mise à niveau complète de ses forces nucléaires. Selon certaines estimations, ce programme de modernisation des armes nucléaires des États-Unis pourrait coûter jusqu'à 1 000 milliards de dollars sur les 30 prochaines années.

« *L'ambitieux plan américain de modernisation présenté par l'administration Obama offre un contraste frappant avec la promesse du Président Barack Obama de réduire le nombre d'armes nucléaires et leur rôle dans la stratégie américaine de sécurité nationale* », déclare Hans Kristensen, co-auteur du SIPRI Yearbook.

Les autres États dotés d'armes nucléaires possèdent des arsenaux beaucoup moins importants, mais ont tous soit commencé à déployer de nouveaux systèmes de vecteurs d'armes nucléaires ou annoncé leur intention de le faire.
Il semblerait que la Chine augmente progressivement ses forces nucléaires tout en modernisant son arsenal. L'Inde et le Pakistan sont en train d'augmenter leurs stocks d'armes nucléaires et leurs capacités de lancement de missiles. Selon les estimations, la Corée du Nord détient assez de matière fissile pour environ 10 têtes nucléaires. Il est cependant difficile de savoir si la Corée du Nord a produit ou déployé des armes opérationnelles.

« En dépit de la réduction continue du nombre d'armes, les perspectives de progrès réel vers le désarmement nucléaire demeurent sombres », commente Shannon Kile, responsable du projet Armes nucléaires du SIPRI. **« Tous les États dotés d'armes nucléaires continuent de prioriser la dissuasion nucléaire comme pierre angulaire de leur stratégie de sécurité nationale. »**

Publié le dimanche 12 juin 2016, par Observatoire des armements
(http://www.obsarm.org/spip.php?article276)
TRADUCTION FRANÇAISE : Aziza Riahi, Observatoire des armements

Voici le tableau issu du rapport du SIPRI sur le niveau de l'armement nucléaire mondial en 2016

Source: SIPRI Yearbook 2016 – Traduction française par l'Observatoire des armements
http://www.obsarm.org/IMG/pdf/sipri_nuclear_forces_2016_fr.pdf (208 Ko)

STOCKHOLM INTERNATIONAL
PEACE RESEARCH INSTITUTE

Directrice de la communication
Tel: +46 8 655 97 47
Mobile: +46 70 86 55 360
Email: blenckner@sipri.org

Forces nucléaires mondiales, 2016

États	Année du premier essai nucléaire	Ogives déployées*	Autres ogives	Total 2016
États-Unis	1945	1 930	5 070	7 000
Russie	1949	1 790	5 500	7 290
Royaume-Uni	1952	120	95	215
France	1960	280	20	300
Chine	1964		260	260
Inde	1974		100-120	100-120
Pakistan	1998		110-130	110-130
Israël	...		80	80
Corée du Nord	2006		10	10
Total		4 120	11 275	15 395

Source: ***SIPRI Yearbook 2016***

* « Déployées » signifie des ogives placées sur des missiles ou situées sur des bases avec les forces opérationnelles.
Toutes les estimations sont approximatives et datent de janvier 2016. Les totaux n'incluent pas les chiffres pour la Corée du Nord.

Le site du SIPRI:
STOCKHOLM INTERNATIONAL PEACE RESEARCH INSTITUTE
http://www.sipri.org/

A lire:

Yves Lenoir publie un article instructif sur les circonstances de la destruction de Hiroshima puis Nagasaki et de leurs habitants
sur son blog Médiapart:
https://blogs.mediapart.fr/yves-lenoir/blog/020816/hiroshima-et-nagasaki-le-hasard-et-la-necessite-ont-sauve-le-japon-0

Yves Lenoir est Président de l'association Enfants de Tchernobyl Belarus.
Il reprend et approfondit les passages de son livre « **La comédie atomique**« :

Les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, leurs circonstances, leurs conséquences et le rôle des

hasards de la guerre dans ce tournant décisif. Ce qui se serait passé si les bombes n'avaient pas été prêtes avant l'entrée des russes dans les hostilités.

Le 03 août 2016

71ème anniversaire des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki

Le 08 août 2016

La bombe atomique couverte par un brevet français ?

Un article de http://www.dissident-media.org/infonucleaire/

L'énergie atomique se manifesta publiquement pour la première fois le 6 août 1945: destruction à peu près complète et instantanée d'Hiroshima. La « performance » fut répétée trois jours plus tard sur Nagasaki avec le même succès. Si la surprise fut grande dans l'opinion publique, parmi les savants il n'en fut rien car ils envisageaient ce développement scientifique depuis 1939. Contrairement à ce qui a été écrit plusieurs années plus tard, ces destructions de masse ne traumatisèrent ni le milieu scientifique ni l'opinion publique. Elles furent perçues comme le début d'une ère nouvelle, « l'âge atomique » confirmant la fiabilité de cette nouvelle source d'énergie.

(Photo Masayoshi Onuka)
Le 7 août, au poste de quarantaine militaire de Ninoshima, à environ 4 kilomètres au large de Hiroshima. «Beaucoup de ceux atteints de profondes brûlures dues à la chaleur de l'explosion, restent étendus ainsi sans bouger, respirant à peine, jusqu'à ce que la vie s'en aille.»

Le mercredi 8 août 1945, on put lire à la une du journal Le Monde : « Une révolution scientifique: Les Américains lancent leur première bombe atomique sur le Japon ». L'unanimité fut assez parfaite dans l'ensemble de la presse. L'ampleur du désastre, ces êtres humains qui, en quelques millionièmes de seconde, furent « volatilisés » et ne laissèrent qu'une ombre sur les murs, loin de déclencher horreur et indignation, fut reçue comme la preuve objective d'un avenir radieux pour une humanité qui allait enfin être débarrassée à tout jamais des contraintes du travail. La matière se révélait source inépuisable d'énergie, qu'il serait possible d'utiliser partout sans limite, sans effort, sans danger.

D'invraisemblables projets étaient présentés sérieusement comme à notre portée dans un avenir très proche. On parlait de faire fondre la glace des pôles par bombardement atomique pour produire un climat tempéré sur la terre entière, d'araser le Mont Blanc ou de combler la Méditerranée pour irriguer le Sahara

(Joliot), etc.

Le **délire scientiste** n'a plus jamais atteint de tels sommets. Les explosions sur le japon furent glorifiées et bénies par tout ce que l'establishment scientifique avait de disponible: à l'époque cela s'appelait « les savants ». La mobilisation fut spontanée pour nous initier à cet avenir que les prix Nobel du « Projet Manhattan » nous avaient soigneusement préparé. Hiroshima devait ouvrir à l'humanité une ère de liberté, on entrait dans la modernité libératrice.

La seule voix discordante fut celle d'Albert Camus dans l'éditorial de Combat le 8 août 1945: « Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes, que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. Des journaux américains, anglais et français se répandent en dissertations élégantes sur l'avenir, le passé, les inventeurs, le coût, la vocation pacifique et les effets guerriers, les conséquences politiques et même le caractère indépendant de la bombe atomique. […] Il est permis de penser qu'il ya quelque indécence à célébrer une découverte qui se met d'abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l'homme ait fait preuve depuis des siècles ». Ces positions lui valurent, quelques jours plus tard, de violentes critiques.

Pour France-Soir, l'ère nouvelle fut inaugurée le 16 juillet 1945, date de l'essai de la première bombe atomique. Il titre le 8 novembre 1945: « Le 16 juillet 1945 à Alamogordo, par une nuit d'orage, le monde est entré dans une ère nouvelle ». L'article se poursuit ainsi: « L'espèce humaine a réussi à passer un âge nouveau: l'âge atomique ».
Ce même journal titrait un article le 9 août 1945: « L'emploi de la bombe atomique ouvre des horizons illimités ».

Le 10 août 1945, après la destruction de Nagasaki, **France-Soir** confiait ses colonnes à « un prince, académicien français et prix Nobel de physique » qui titrait son article: « L'homme pourra demain tirer plus d'énergie de quelques grammes de matière désintégrée que de la houille, de l'eau et du pétrole, par le prince Louis de Broglie, de l'Académie française ».

Le 8 août 1945, le journal **Libération** titrait en première page: « La nouvelle découverte peut bouleverser le monde. […] Charbon, essence, électricité ne seraient bientôt plus que des souvenirs ».

L'Humanité du 8 août 1945 titre en première page: « La bombe atomique a son histoire depuis 1938, dans tous les pays des savants s'employaient à cette tâche immense: libérer l'énergie nucléaire. Les travaux du professeur Frédéric Joliot-Curie ont été un appoint énorme dans la réalisation de cette prodigieuse conquête de la science ». Les journaux mentionnent à de nombreuses reprises la part jouée par la France dans cette prodigieuse découverte.
Ainsi on trouve dans **le Figaro du 9 août 1945** un communiqué de l'AFP: « Paimpol 8 août – M. Joliot-Curie fait de Paimpol la communication suivante: L'emploi de l'énergie atomique et de la bombe atomique a son origine dans les découvertes et les travaux effectués au Collège de France par MM. Joliot-Curie, Alban et Kowarski en 1939 et 1940. Des communications ont été faites et des brevets pris à cette époque ». Un de ces brevets porte sur les « Perfectionnements aux charges explosives », brevet d'invention n° 971-324, « demandé le 4 mai 1939 à 15 h 35 min à Paris » (lire: L'histoire de la protection des brevets de l'équipe Joliot).
Cependant, personne n'osa en 1945 réclamer au gouvernement américain des royalties, bien que finalement on affirmât que la destruction de Hiroshima était couverte par un brevet français! Seul un bénéfice moral était attendu en exigeant que l'opinion mondiale reconnût la contribution française aux massacres d'Hiroshima et de Nagasaki.

Témoignages:

– Récits des jours d'Hiroshima du docteur Shuntaro Hida

– Futaba Kitayama, atomisée à 1 700 mètres de l'hypocentre à Hiroshima
– Hideo Shimpo atomisé à 1 300 mètres de l'hypocentre à Hiroshima
– Tomiko Matsumoto atomisé à 1 300 mètres de l'hypocentre à Hiroshima
– Ube Makoto atomisé à 3 kilomètres de l'hypocentre à Hiroshima
– Hiroshima 54 jours d'enfer du Docteur Michihiko Hachiya
– Tamiki Hara atomisé à Hiroshima

A lire:

– L'homme qui défia la censure (Les destructions de masse de la bombe atomique ne traumatisèrent ni le milieu scientifique, ni la presse, ni l'opinion publique)
– Hiroshima et Nagasaki anéanties pour rien
– Les ingénieurs oubliés de la bombe
– Lire l'extrait du livre « Plus clair que mille soleils » de Robert Jungk qui présente les physiciens ayant participés à la construction de la bombe atomique américaine, leurs motivations puis les réticences de certains…)
– Hiroshima 8h15 le 6 août 1945

www.dissident-media.org/infonucleaire

Le 08 août 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Fukushima - Arnie Gundersen: le monde en danger

Le 16 août 2016

Traduction de la video d'une conférence donnée le 29 Juillet 2016 en Californie.

La video: https://www.youtube.com/watch?v=Fm6X3zdZZVM
Le texte anglais original: http://www.fairewinds.org/nuclear-energy-education//world-in-danger

Arnie Gundersen est le directeur de l'association Fairewinds Energy Education,une organisation sans but lucratif fondée en 2008: «Notre mission est d'informer le public sur les problèmes causés par l'énergie nucléaire et les autres énergies.»

EEMCEE : Je vais commencer par une citation du célèbre philosophe américain W.C. Field qui a dit un jour« Il arrive une fois dans la vie où l'on doit prendre le taureau par la queue et regarder les choses carrément en face ». Et c'est ce que nous allons faire ce soir.
Alors, Arnie Gundersen, c'est à vous.

Arnie GUNDERSEN : Ce dont je voudrais parler, et Tim y a fait allusion, c' est comment l'industrie nucléaire a réussi à formuler son argumentation sur le nucléaire avec tant de succès. Voiçi un livre: Ne

pensez pas à l'éléphant. Quelle est la première chose à laquelle vous pensez ? A l'éléphant. Et la personne qui expose l'argument gagne généralement sur cet argument. Nous nous retrouvons étiquetés anti-nucléaires. Nous ne les appelons jamais zélotes du nucléaire. Ils ont été capables de formuler l'argument.

Voici un exemple:

Qu'est-ce qui est faux dans cette phrase : **«L'accident de Fukushima s'est produit le 11 mars 2011»?**
le public: «Il est toujours en cours»

– 1. Oui, Il est toujours en cours.

Quand l'industrie nucléaire parle de Fukushima au passé le nœud du problème est que la centrale saigne toujours dans le Pacifique et qu'il faudra cent ans et la moitié d'un trillion de dollars pour nettoyer; mais ils veulent que vous pensiez que c'est fini. Aussi, premièrement: l'accident se poursuit.

2. C' est un accident mondial. Un accident, c'est quand tu conduis sur la route, qu'un hibou vole devant toi, heurte ton pare-brise et te sort de la route. C'est un accident. Tu ne pouvais pas le prévoir. Mais leur commission de la DIETE (la DIETE est leur parlement national) a affirmé que ce n'est pas un accident. Il a été causé par l'homme. Profondément causé par l'homme. Les ingénieurs le savaient depuis quarante ans.
Ainsi la mèche de cette bombe à retardement a été allumée en 1967 quand ils ont commencé à construire. Et ça a explosé en 2011, mais l'accident n'est pas un accident: **C'est un désastre créé par l'homme**. Aussi j'essaie d'éliminer ça de mon vocabulaire parce que j'ai été ingénieur et j'aurais parié que tout le monde appellerait ça un accident. C'est inculqué. Ce n'est pas un accident. C'est un désastre.

3. Et la dernière erreur est qu'on parle de « l'accident de Fukushima». Fukushima est une jolie préfecture et il vaudrait mieux que nous l'appelions l'accident de Fukushima Daiichi, ce qui signifie que c'est le premier site nucléaire construit à Fukushima; plus bas sur la route à environ six kilomètres se trouve Fukushima Daini. Ce serait comme parler de l'accident de Californie. Cela aurait un sens pour les habitants de la Préfecture de Fukushima que le désastre soit correctement appelé accident de Daiichi.

Mais poursuivons:
Il y a quatre points dont j'aimerais parler:

- 1- Le premier est que les accidents nucléaires arrivent bien plus fréquemment que nos régulateurs voudraient que vous le croyiez, que nos politiciens voudraient que vous le croyiez et que l'industrie nucléaire voudrait que vous le croyiez.
- 2- Avec le temps ces désastres sont devenus pires, pas moindres mais pires.
- 3- La troisième chose est que, si grave que fut Fukushima Daiichi, ça aurait pu être pire.
- 4- Et enfin c'est que ça frappe ici en Californie et sur la côte ouest, et que les radiations ne connaissent pas de frontières.

Aussi au cours de ma vie – voilà à quoi je ressemblais au sortir du lycée- regardez cette cravate, on dirait que j'avais une carpette ou quelque chose comme ça, ce gars était plus brillant que celui qui se tient devant vous, mais probablement un peu moins sage. Aussi je voudrais vous dire que ma sagesse peut avoir augmenté, mais mon intellect a peut-être diminué un peu. Mais au cours de notre parcours commun d'environ quarante étranges années, voici ce qui est arrivé:

- Nous avons eu une fusion partielle à Three Miles Island.
- Nous avons eu une fusion complète à Tchernobyl
- Nous avons eu une fusion complète à Fukushima Daiichi unité 1
- une fusion complète à Daiichi unité 2
- une fusion complète à Daiichi unité 3

Ainsi dans ces 35 années depuis TMI à aujourd'hui nous avons eu cinq fusions.
Si vous prenez 35 divisé par 5, ce n'est pas sorcier, vous avez 7. Tous les 7 ans environ, environ tous les dix ans, vous avez une fusion.

C'est ce que l'histoire montre. Cependant, les régulateurs, et la Commission Régulatoire Nucléaire et l'industrie nucléaire ont dit aux politiques que les chances d'accident étaient de un sur un million.

Donc si vous prenez un million et que vous divisez par 400 centrales nucléaires, vous avez un accident, un désastre tous les 2.500 ans.
Mais l'histoire nous dit que c'est une fois tous les 7 ans, et cependant les régulateurs basent leurs processus de décisions sur une fois tous les 2.500 ans. Ceci montre comment l'industrie nucléaire a tordu l'argument, et, malheureusement, ça influence énormément nos élus. Qui, au Congrès, autoriserait à mettre en route Diablo s'il pensait qu'il y aurait fusion dans les 7 ans ? **Ainsi, premier point,les décideurs sont dans un monde et les faits du monde réel sont dans un autre**.

Le deuxième problème est que les accidents sont devenus pires, les désastres ont empiré. Le premier est TMI. C'était une fusion partielle – comme si on pouvait être partiellement enceinte !
L'équipe qui a pris cette photo – la façon de penser du pouvoir nucléaire est une histoire intéressante- l'a prise un an après l'accident, le désastre ! Environ un an après le désastre, ils ont plongé une caméra depuis le sommet du réacteur. C'est une histoire, d'après des personnes de l'équipe. Ils l'ont descendue à plusieurs mètres jusqu'où aurait dû se trouver le cœur du réacteur, et ils ne l'ont pas trouvé. Ils ont remonté la caméra et se sont dit qu'il y avait quelque chose de faux dans leurs mesures. Aussi ils ont re-mesuré le fil et l'ont plongée une seconde fois. Et ils n'ont pas trouvé le cœur. Et ils ont re-tiré la ligne et se sont dit «il y a quelque chose de faux dans nos mesures. Le cœur doit se trouver ici.» Ils l'ont replongée une troisième fois. Et ils ne l'ont pas vu. C'est à la troisième fois que la personne chargée de l'opération a dit : «mon Dieu, c'est une fusion!». Deux ans après, avec d'énormes émissions de radioactivité, le psychisme de l'industrie nucléaire était tel qu'ils ne voulaient pas s'avouer qu'il y avait eu fusion jusqu'à ce que cette image apparaisse.

Il n'y a pas que les fusions comme conséquences; il y a aussi les victimes. Si vous allez sur le site web de la Commission de Réglementation Nucléaire, personne n'a été blessé à Three Miles Island. Et, bien sûr, l'industrie dit ça aussi.
Voici le Dr. Steve Wing. Et la diagonale blanche qui court d'ici à là, voici Susquehanna River et là, Three Miles Island. Et Steve a regardé les données démographiques de décès par cancer du poumon dix ans après l'accident. Et il a clairement montré que les cancers du poumon dans la vallée de la rivière étaient horribles comparés à ceux des coteaux. Pourquoi ça ? Quand l'accident est arrivé, quand le désastre est survenu, quand la fusion s'est produite, il y avait inversion des températures ce jour-là et ça a maintenu les radiations dans la vallée. L'industrie nucléaire ne veut pas l'admettre et Steve a pris un tas de critiques, mais en fait c'est ce que disent les données. Des gens sont morts après TMI.

Voici une photo des restes du cœur du réacteur à Tchernobyl. On l'appelle le pied d'éléphant. Elle a été prise par un robot environ un an après l'accident – le désastre, la fusion- et ce pied d'éléphant est si radioactif que s'il était ici, nous serions tous morts en environ 2 minutes. Voilà la quantité de radiation qui s'échappe du pied d'éléphant en ce moment même. Mais nous avions une photo qui montre à quoi ressemblait TMI et à quoi ressemblait Tchernobyl deux ans après l'accident, le désastre.

La diapo suivante – et nous savons tous que l'Europe a été hautement contaminée suite à la fusion de Tchernobyl. Le Dr. Alexey Yablokov calcule que plus d'un million de personnes mourront des émissions radioactives. L'IAEA dit qu'environ 40 personnes sont mortes. Il y a une grande différence (10:54).

Maintenant rendons-nous à Fukushima Daiichi. Où sont les cœurs ? Personne ne sait. Cela fait cinq ans que le processus a commencé et nous n'avons même pas une photo qui montre où sont les cœurs nucléaires. La tendance est allée d'une fusion partielle à une fusion complète, à trois fusions complètes et – les niveaux de radiations sont si élevés dans ce bâtiment – que nous ne pouvons pas encore trouver les

cœurs des réacteurs.

Diapo suivante. Voici une séquence vraiment rapide.
De gauche à droite Fukushima Daiichi unité 1 – déjà explosée- 2, 3, 4. Gardez l'oeil sur la 3, ici à droite.

Diapo suivante. Ceci ne peut pas arriver! Selon la Commission de Régulation du Nucléaire, vous ne pouvez pas avoir une explosion d'hydrogène et vous ne pouvez pas avoir une onde de choc de détonation dans une centrale nucléaire. Alors ne vous inquiétez pas. Ce que vous voyez ici n'est pas arrivé.

Mais l'exemple existe – Diablo Canyon ne peut pas résister à ça. Ce que dit la Commission de Régulation du Nucléaire c'est que ceci ne peut jamais arriver. Donc Diablo Canyon peut continuer à fonctionner.

Cette petite diapo montre l'éclatement initial de la première explosion – l'onde de choc de la détonation. Le reste, après, est balistique. Cela emporte juste le toit du bâtiment. Mais ne vous inquiétez pas, ça ne peut pas arriver à Diablo Canyon. Je vais cliquer dessus 21 fois (de 12:36 à 13:04). Ce n'est pas une onde de choc de détonation. Aucune enceinte de confinement au monde ne peut supporter l'onde de choc d'une explosion. Alors la solution des régulateurs est de présupposer qu'une onde de choc d'explosion ne peut arriver.

La diapo suivante montre un problème que les régulateurs ont réussi à traiter: Les enceintes de confinement ne fuient pas. Voilà les dômes de Diablo et San Onofre – cette chose qui ressemble à une demi-sphère. Voiçi le dôme de confinement. Et je discutais de ça – j'étais invité au comité consultatif de sécurité des réacteurs – les 17 sages qui guident la Commission de Régulation du Nucléaire – quatre mois avant Fukushima Daiichi. Et j'arguais que les enceintes de confinement fuient et qu'ils devaient changer la réglementation, spécialement pour un nouveau réacteur.
Après ça, le mois suivant, l'équipe de la NRC – 4 000 membres – a envoyé un document de synthèse à la NRC, ils disaient que le risque de fuite est de zéro.

Voici une photo infra-rouge de Fukushima Daiichi unité 3 environ un mois après l'accident nucléaire. Le désastre. La grosse forme vague est la piscine du réacteur qui bout et se mélange à l'air, et vous pouvez voir (il y a juste deux mots ici en anglais) : c'est à environ 62 degrés centigrades, ce qui signifie que les gaz qui s'échappent étaient à environ à 130 degrés (Farenheit). C'était un gros problème et c'était la même chose à l'unité 4 et dans les autres unités.
Les piscines des réacteurs bouillaient. Mais ce n'est pas le point-clé ici. Vous voyez ce petit point juste ici ? Il indique 128° (Centigrade). Ce qui signifie environ 252 degrés (Farenheit). Vous vous souvenez, l'eau bout à 100° en conditions atmosphériques. Ce qui me dit que l'enceinte de confinement fuyait comme une passoire.
L'enceinte de confinement de Fukushima Daiichi unité 3 n'est pas étanche. Encore un des problèmes que la NRC a mis de côté. Il y a eu des communications entre la NRC et les gens à Tokyo et ils estimaient que le confinement fuyait à 300 pour cent par jour. Si ce chiffre était appliqué à Diablo Canyon il devrait fermer immédiatement parce que selon l'analyse de l'accident – je peux l'employer parce que ce sont les termes de la NRC – ils présupposent seulement un dixième de pourcent par jour. Ceci est un autre exemple de la façon dont l'industrie envoie son argumentation.

Ensuite,voici un morceau de combustible nucléaire. C'est dans un microscope à balayage électronique fait par Marco Kaltofen à Worcester Polytechnic. Ce qu'il y a de fascinant, c'est que ça a été trouvé à environ 300 km de Fukushima Daiichi. Donc un accident/désastre ne se limite pas aux limites de la centrale. Et si ceci a été ramassé dans un sac d'aspirateur, si c'est dans le sac de l'aspirateur, c'est dans vos poumons parce que vous inspirez tout ce qui remonte du sol.

Diapo suivante : des filtres à air de voiture. Chacun de ces points noirs est une particule radioactive. Si vous regardez de près (nous avons un grand projecteur de diapos en ce moment) nous avons une particule radioactive sur un filtre à air de voiture à Seatle – mais ceux de la ville de Fukushima sont d'évidence les pires. Et une voiture respire exactement la même chose que les personnes. De sorte que – Dieu nous aide

quand ces gens auront 10 ou 15 ans et quand nous commencerons à voir une incidence accrue des cancers du poumon comme Steve Wing l'a découvert à TMI. Mais, selon la NRC, TMI n'a pas eu lieu non plus, OK.

La dernière de cette série:

– Fairewinds a demandé des chaussures d'enfants. Et nous avons reçu 7 paires de chaussures d'enfants de Fukushima et les avons comparées avec 7 paires de chaussures d'enfants des Etats Unis. Et basiquement les chaussures de droite sont à la limite inférieure de détection, c'est le mieux que puissent faire les instruments. Les chaussures des enfants des EU sont vraiment propres. Et les chaussures des enfants japonais sont chargées de césium. Bon, que font les enfants ? Ils lacent leurs chaussures et mettent leurs mains dans leurs bouches, ceci partout au Japon.

Donc la seconde conclusion est que nous sommes allés d'une fusion partielle à une fusion totale puis à trois fusions totales. Et les conséquences empirent et la fréquence des accidents augmente. Ce n'est pas une bonne tendance.
Et ça va empirer à mesure que les centrales vieillissent.

Diablo a plus de 30 ans de fonctionnement, mais ils avaient construit le réacteur avant ainsi que d'autres choses qui ont ralenti la construction. Il s'agit d'une technologie des années 60 et d'un béton des années 60 et à mesure que les choses vieillissent, elles finissent par casser. Mon corps me le dit. Conséquence numéro deux: la fréquence des désastres et la gravité des désastres augmentent.

La troisième partie tourne autour du point clé du pouvoir nucléaire que personne ne veut vous voir connaître:

Actuellement nous savons tous que quand un atome d'uranium se divise en deux, il dégage des quantités d'énergie.
C'est ce qui rend la puissance nucléaire si cool et c'est ce qui fait exploser les bombes atomiques. Prenez de l'uranium, divisez-le en deux et vous obtenez des quantités d'énergie. Si ça s'arrêtait là, nous n'aurions pas de problème à Daiichi. Mais ça ne s'arrête pas là, et c'est ce dont ils ne vous parlent pas.

La réaction nucléaire en chaine du coeur – libère seulement 93% de la chaleur. Les autres 7% proviennent des parties qui l'entourent, ici et là. Elles restent physiquement chaudes et radioactivement chaudes pour des centaines d'années (19:41). Donc quand Fukushima Daiichi a été arrêté en sécurité, ça a arrêté la réaction en chaine. Il n'y avait plus d'atomes d'uranium qui se divisait. Mais les pièces qui étaient à côté continuaient à malaxer 7% du problème.
7% ne semblent pas un gros morceau, sauf que – regardons Daiichi unité 2 – qui faisait 4 millions de chevaux. 7% de 4 millions de chevaux sont 270 000 chevaux de chaleur à dissiper et le cœur du réacteur est seulement de 12x12x12. Alors pensez à 270 000 chevaux dans un espace de 12x12x12 et qui doivent être dissipés et ne le peuvent pas.

Ce qui est arrivé à Daiichi fut que (vous l'avez tous appris) la vague est arrivée, a frappé les diesels et parce que les diesels ne pouvaient tourner, il n'y avait plus d'eau pour refroidir. C'est vrai, mais même si les diesels avaient été au sommet de l'Empire State Building, Daiichi aurait quand même connu la fusion, voici pourquoi. Le long de la rive il y a un tas de décombres: ce sont les pompes de refroidissement destinées à dissiper un quart de millions de chevaux pour chaque réacteur. La vague a détruit les pompes de refroidissement. Nous appelons ça perte du dissipateur thermique principal: PDTP (LOUHS). Aussi, ça n'a pas d'importance et les gens diront qu'à Diablo le bâtiment du réacteur est à 24 ou 27 mètres. Les pompes de refroidissement sont au niveau de l'eau. Si un tsunami survenait, il ne frapperait pas le bâtiment mais les pompes le long de l'eau. Et l'industrie nucléaire a énoncé le problème ainsi : «Nous n'avons pas de problème à Diablo puisque nous sommes sur le haut de la falaise». Les pompes ne sont pas sur la falaise, parce que si elles y étaient, elles ne pourraient pas pomper l'eau. Les pompes sont en bas, au niveau de l'eau et c'est un problème critique qui n'a jamais été soulevé. De ce point de vue

Fukushima aurait pu être pire. Quand le tsunami est survenu, il a frappé presque toutes les pompes. Une pompe a survécu à Daiichi, une paire plus bas à Daini. Mais 14 réacteurs nucléaires ont perdu leur eau de refroidissement. 14 réacteurs qui ont perdu leur eau de refroidissement ça signifiait que 24 diesels n'ont pas pu démarrer. (il y en avait 37). Ils avaient seulement 12 pompes pour refroidir 14 réacteurs nucléaires. Et si ça avait été pire d'un poil, nous n'aurions pas eu 3 fusions comme à Daiichi, mais 14. Et ce n'est pas un problème qui concerne le seul Japon. C'est le genre de problème qui concerne l'hémisphère nord. Donc la question de la chance y joue un rôle important.

Daiichi aurait pu être bien pire. Ce fut un échec technique complet. Chaque système qui avait été conçu pour fonctionner ne l'a pas fait.

Et nous devons notre vie dans cet hémisphère au courage de deux centaines d'ouvriers japonais. Ainsi le courage est crucial ici. Le dirigeant de la centrale était très respecté par les gens, et quand il resta, ils restèrent. Aussi je dédie toujours mes débats à cette centaine de personnes – nous les appelons les Cinquante de Fukushima. Il y eut probablement plus de 50 mais moins de 200 personnes qui restèrent et qui ont maintenant des leucémies comme résultat. Premièrement.

L'autre chose est la chance. Quand cet accident arriva, quand ce désastre arriva, le vent soufflait vers la mer à peu près 80% du temps. Maintenant, si le vent avait soufflé dans l'autre sens comme il le fait pendant quelques saisons au Japon, le Japon aurait été coupé en deux par l'émission des radiations de ces trois réacteurs nucléaires. Vous auriez eu le Japon du Nord, le Japon du Sud et cette ceinture inhabitée au milieu. La chance tient à ce que le vent soufflait dans la bonne direction. L'autre aspect de la chance est que ceci eut lieu pendant le jour. Il y avait 1 000 personnes ce Vendredi, y compris les cadres dirigeants. Si c'était arrivé douze heures plus tard, au milieu de la nuit, il y aurait eu 100 personnes, et pas de cadres. Et l'infrastructure pour qu'ils aillent au travail détruite. Ce n'est pas comme s'ils pouvaient sauter dans la voiture et conduire pour aller secourir la centrale. Ils n'auraient pas pu se rendre sur place parce que l'infrastructure pour s'y rendre était détruite. **Donc si ce n'avait pas été deux centaines de personnes courageuses et la chance de 12 heures de différence quand le tremblement de terre et le tsunami ont frappé, le désastre à Daiichi aurait éliminé le Japon et hautement contaminé l'hémisphère Nord également**.

C'est le commentaire de Naoto Kan sur l'accident. Naoto Kan était le premier ministre au moment de l'accident, et il a dit : « Notre existence en tant que nation était en jeu ». A mettre en parallèle avec ce que dit Gorbatchev dans ses mémoires. Gorbatchev dit que l'Union Soviétique ne s'est pas écroulée à cause de la pérestroïka mais à cause de Tchernobyl. Ainsi les deux premiers ministres qui ont vécu ça – l'un élu démocratiquement, et l'autre un dirigeant communiste – en viennent aux mêmes conclusions qu'une technologie est capable de détruire un pays du jour au lendemain. Contrairement aux autres choses avec lesquelles nous vivons, le pouvoir nucléaire peut détruire le tissu d'un pays du jour au lendemain.

Diapo suivante : le pouvoir nucléaire est-il trop grand pour faire faillite ? Ce serait l'image que je pense que vous avez quand vous regardez sa structure robuste. Mais en fait nous avons vu, maintenant trois fois, à Daiichi 1, à Daiichi 2 et à Daiichi 3, que c'est faux. J'aime le dire ainsi. Tôt ou tard, dans tout système à l'épreuve des fous, les fous vont dépasser les limites.

Dernier point : qu'est-ce que ça signifie pour la Californie et la côte ouest ? Cela signifie que la radiation ne connait pas de frontières. Elle ne s'y arrête pas – c'est un accident japonais et la radiation dit «oh ! je dois revenir derrière la ligne et revenir au Japon». Non. Nous sommes tous embarqués dans cette affaire. La radiation ne connait pas de frontières. Ce que j'ai été capable de faire est de mettre ici cette petite diapo qui explique l'impact sur la Californie mieux que tout à ce que je vois. La fusion à Daiichi fait relâcher 400 tonnes d'eau par jour dans le Pacifique. TEPCO en recueille frénétiquement dans tous ces réservoirs. Ces trucs bleus et argent. Ils n'étaient pas là quand la centrale a été construite mais ils construisent une citerne tous les deux ou trois jours essayant frénétiquement de récupérer l'eau, et cependant 400 tonnes coulent dans le Pacifique.
Qu'est-ce que ça signifie ? C'est l'équivalent de la charge de 25 000 tracteurs de liquide radioactif pompé

dans le Pacifique. Et ça n'a pas cessé. Ceci pour les quatre premières années. Parlons de ce que ça signifie.

Seriez-vous inquiets de vivre en Californie ? Je vais utiliser ce cube comme exemple. Ce cube fait 10x10x10. Donc 10x10x10 ça fait 1 000 morceaux dans ce cube. Quand j'étais à l'école on nous disait la dilution est la solution à la pollution. Et je pense que le problème de Daiichi est que nous vivons dans un monde terriblement trop petit pour diluer. Regardons le premier gros bloc de 10x10x10. Disons que chaque partie est un rem. Un REM est une unité – Roentgen equivalent man – c'est une unité de radiation. On peut parler en Sieverts, 1 000 rems sont 10 Sieverts. J'ai été éduqué en REM aussi je parlerai en REM. Un millier de REM – si je vous ai donné un cube – voici votre cube d'un millier de REM – vous êtes mort en une heure. Maintenant prenons-en un dixième. Divisons le cube en 100. Maintenant, c'est 10x10x1. C'est un cube de 100 REM. Si je donne 100 REM aux 10 premières personnes ici, une sur 10 mourra de cancer. Nous appelons ça la théorie du modèle de radiation sans valeur seuil. Ce que ça signifie c'est que, si je continue de diviser ce bloc je n'arrive jamais à un point où il y ait une dose minimum qui ne cause plus de souci. Quelqu'un aura un cancer par cette radiation. Nous sommes arrivés à 100 REM. Une personne sur dix exposée à 100 REM mourra du cancer. Descendons un peu plus – jusqu'à 10 – donc 10x1x1 – donc 10 REM. Et si j'étends ça à tout le monde dans cette salle, il y aura une augmentation : un d'entre vous aura un cancer à cause de cette radiation.

Mais ce qui se passe ici, et je pense que vous pouvez deviner que les gens de la politique officielle comptent sur le fait que, de toute façon, 40% des Américains meurent de cancer. Aussi pour extraire cette personne des 40 est épidémiologiquement très difficile.
Plus c'est dilué, moins probablement vous saurez qui va mourir du cancer. Mais vous pouvez être sûrs que quelqu'un en mourra.

La dernière diapo va dans le même sens. Ainsi à mesure que la radiation est diluée, ça ne signifie pas qu'elle atteint un niveau minimal et que tout le monde est sauf.
Quand ils disent que le poisson dans le Pacifique est sauf, en fait ce n'est pas vrai. Ce qui arrive est qu'il y a environ 2 milliards de personnes dans le Pacifique et qu'il y a toute une foule de ces cubes de 10x10x10 jetés dans le Pacifique. Ce qui se passe c'est que l'incidence des cancers diminue si bien (en cas de dilution – ndr) qu'il est extraordinairement difficile pour un épidémiologiste de les détecter dans une population. Mais il y aura des milliers et des dizaines de milliers de cancers, vous pouvez compter là-dessus. Nous ne savons pas qui. Est-ce que Fukushima cause des cancers dans le Bassin Pacifique ? Absolument. Aussi quand j'entends des officiels de santé publique dire: «bon ce poisson n'a que 10 Becquerels, par conséquent on peut le consommer», ce n'est vraiment pas ce qu'ils devraient dire. «Ce poisson a 10 Becquerels et si vous avez un cancer, nous ne pourrons pas prouver que ça vient de Fukushima»: c'est la vraie façon dont le communiqué devrait être rédigé. Alors, seriez-vous inquiet ? Personnellement, j'ai pris la décision de ne pas manger de poisson du Pacifique jusqu'à ce que les régulateurs mesurent le poisson et me disent ce qu'il y a dedans. C'est une décision personnelle mais il y a des gens qui mangent ce poisson.

Il y a un phénomène nommée bioaccumulation à laquelle la dilution n'est pas reliée. A mesure que cette radiation se propage dans l'environnement, elle est capturée par les algues. Nous en avons déjà trouvé des concentrations dans les algues. Puis les bestioles qui mangent les algues en concentrent plus. Tout à fait comme le mercure et le saumon – vous savez comment il chemine dans la chaîne alimentaire. Et avec le temps nous verrons l'augmentation de la concentration des radiations au sommet de la chaîne alimentaire – le saumon, le requin, le thon, etc. Aussi la la dilution est une solution à la pollution qui présume que c'est dans l'eau et qu'il n'y a pas bioaccumulation, ce qui aggrave le problème. Bon, tout va bien merci.

Comme nous disons sur le petit bouton ici, les radiations ne connaissent pas de frontières (32:33 Demande de retour sur une diapo). Ce qui arrive ici, c'est que la concentration des radiations à Daiichi était importante, mais quand elle atteint le Pacifique au fil du temps, elle se dilue. Mais le même nombre d'atomes est en jeu. Ce que vous voyez dans le Pacifique maintenant: le centre Pacifique, est relativement peu contaminé par rapport aux iles Aléoutiennes jusqu'à la côte de Vancouver et de Californie. Et ça

continuera de progresser vers le Sud jusqu'à l'équateur environ et cela recommencera sa rotation. Mais la source ne diminue pas. Ken Beussel (?33:18) et moi avons des désaccords, mais une chose sur laquelle je suis tout à fait d'accord avec lui est que les concentrations dans le Pacifique montrent clairement que la centrale continue de saigner dans le Pacifique. Si ça avait été un événement unique – si c'était arrivé le premier mois, puis résolu, nous ne connaitrions pas ce problème aujourd'hui. Aussi le fait que Fukushima continue de saigner dans le Pacifique est, je pense, une des questions-clé pour l'institut océanographique de Woods Hole – qui fut le premier à la poser – je leur tire mon chapeau.

1- TMI : Three Miles Island : centrale nucléaire américaine qui a connu une fusion du coeur.
2- NRC ou CRN : commission de régulation nucléaire
3- Diablo Canyon: centrale nucléaire située en bord de mer en Californie, dans une zone très sismique.

EON, California
Videos & Audio

Traduction: Le blog du non:
https://blogdunon.wordpress.com/2016/08/04/fukushima-arnie-gundersen-le-monde-en-danger/
Mise en page: Vivre-après-Fukushima.

> *Arnie Gundersen a plus de 40 ans d'expérience en ingénierie nucléaire de puissance. Il a étudié à Rensselaer Polytechnic Institute (RPI) où il a obtenu son Baccalauréat cum laude tout en devenant le récipiendaire d'une prestigieuse bourse de la Commission de l'énergie atomique pour sa maîtrise en génie nucléaire. Arnie détient un brevet de sûreté nucléaire, était un opérateur de réacteur sous licence, et est un ancien vice-président senior de l'industrie nucléaire. Au cours de sa carrière dans l'industrie nucléaire de puissance, Arnie a également géré et coordonné des projets dans les centrales nucléaires des années 70 aux États-Unis.*
> *Fairewinds Energy Education · 70 S Winooski Ave, 289, Burlington, VT 05401, United States*
> *http://www.fairewinds.org/*

le 16 août 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Fukushima: Le dépistage des cancers de la thyroïde serait «déraisonnable».

Le 22 août 2016

C'est ainsi que l'université de Fukushima présente le dépistage des cancers de la thyroïde dans les écoles de Fukushima.

Voici la traduction d'un article de Yuri Hiranuma, ostéopathe, en réaction à un article d'un journal de Fukushima

Ce qu'il faudrait faire: «Respecter le souhait des enfants de ne pas participer à l'examen»

Le 15 Juin, 2016, «Fukushima Minyu», l'un des principaux journaux régionaux de la préfecture de Fukushima, a publié un article mettant en vedette Sanae Midorikawa , MD, Ph.D., une endocrinologue qui a visité les écoles de la préfecture de Fukushima pour informer les enfants sur les examens de la thyroïde auxquels ils participent. Midorikawa est également professeur associé dans la gestion de la santé des radiations à l'Université médicale de Fukushima et chargée de la communication avec les habitants.

L'article décrit comment Midorikawa est «accommodante» envers les enfants qui ne veulent pas participer à l'examen de la thyroïde: celui-ci pourrait conduire à un «diagnostic déraisonnable de cancer de la thyroïde». Le «caractère déraisonnable de ces examens» est apparemment fondé sur l'avis de l'Université médicale de Fukushima: pour elle les cas de cancer de la thyroïde trouvés au cours des 4 premières années après l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi ne sont pas dus aux effets des rayonnements, mais simplement le résultat du dépistage de masse.
En d'autres termes, ces diagnostics sont considérés comme «déraisonnables» parce que sans le dépistage de masse, ces cancers n'auraient peut-être été découverts que plus tard, lorsque des symptômes seraient apparus.

Il est vrai que le diagnostic du cancer peut provoquer angoisse mentale et stress. Quand cela arrive aux enfants, c'est encore pire puisque les enfants ne sont généralement pas atteints de cancer.

Cependant, il semble tout aussi déraisonnable que l'Université médicale de Fukushima déclare prématurément que le rayonnement n'a aucune responsabilité pour les cas de cancer de la thyroïde chez les enfants de Fukushima; cette opinion n'est basée que sur les résultats de la première série de tests. En fait, la seconde série de tests juste terminée mais avec certains résultats encore en suspens, montre qu'il y a plus de cas de cancer de la thyroïde que ce qui serait explicable par «effet de dépistage». (Voir ce post pour les derniers résultats: http://fukushimavoice-eng2.blogspot.fr/2016/06/fukushima-thyroid-examination-june-2016.html).

Bien qu'il soit important de tenir compte de l'anxiété et de la peur ressentie par les enfants (et leurs proches) qui participent à l'examen, les enfants et leurs familles ont le droit de recevoir une information impartiale et réaliste en ce qui concerne les risques radiologiques.

Oui, leurs doses d'exposition pourraient ne pas être aussi élevées que celles de la population de Tchernobyl; mais il y a de nombreuses incertitudes sur les doses d'exposition réelles à Fukushima.

Dans un document récent publié dans «Thyroïd», l'Université médicale de Fukushima conclut que des cancers de la thyroïde induits par les radiations ne sont pas susceptibles d'apparaître à Fukushima parce que les doses d'exposition ne dépassent pas 100 mSv.
Mais ce seuil 100 mSv a été scientifiquement réfuté par des études récentes, telles que l'étude australienne CT (http://www.bmj.com/content/346/bmj.f2360)et l'étude suisse sur le rayonnement de fond .

Yuri Hiranuma – le 17 Juin 2016

- ***L'article original de Yuri Hiranuma*** *en anglais*
  http://fukushimavoice-eng2.blogspot.fr/2016/06/thyroid-cancer-in-fukushimahow-thyroid.html?m=1
  Yuri Hiranuma est une ostéopathe d'origine japonaise travaillant aux USA
- ***La traduction anglaise*** *non officielle de l'article du Fukushima Minyu:*
  http://www.minyu-net.com/news/news/FM20160615-084349.php
- ***La traduction vers l'anglais*** *de l'article du Fukushima Minyu par l'Université de Fukushima:*
  http://fmu-global.jp/2016/06/30/article-of-the-fukushima-minyu-shimbun%E3%80%80%E3%80%90wednesday-june-15-2016%E3%80%91/

- ***L'article de l'Université de Fukushima**:*
  http://online.liebertpub.com/doi/abs/10.1089/thy.2015.0564
- *Un article détaillé de Yuri Hiranuma qui nous fait* ***une synthèse de la situation en juin 2016*** *(anglais):*
  http://fukushimavoice-eng2.blogspot.fr/2016/06/fukushima-thyroid-examination-june-2016.html
- ***Le blog de Yuri Hiranuma:***
  http://fukushimavoice-eng2.blogspot.fr/

Notes:

Cela s'appelle manipuler les enfants. Quelles conséquences sur la relation parents-enfants ? sur la relation avec les soignants ? sur l'angoisse des enfants, invités à prendre seuls des décisions qui ne sont pas forcément de leur âge ?

Au fil des mois, on voit apparaître les avis que le lobby nucléaire fournit aux politiques:

- 1- «**au dessous de 100mSv il n'y a aucun risque**». Cette affirmation qui date des études sur les survivants des bombes atomiques américaines n'est plus juste: 1) l'exposition à l'explosion unique d'une bombe n'est pas comparable à une exposition chronique au fil des ans; spécialement pour des enfants.
  2)Plusieurs études modernes ont montré qu'il n'existe pas de seuil en dessous duquel l'exposition aux rayonnements serait inoffensive. Une exposition chronique à 20 mSv/an est déjà considéée comme trop élevée. Voir l'étude citée ci dessus, et *«A 20 mSv/an, le risque de cancer des enfants de Fukushima est très sous-estimé»:*
  http://www.vivre-apres-fukushima.fr/a-20-msvan-le-risque-de-cancer-des-enfants-de-fukushima-est-tres-sous-estime/
- 2- **Il est inutile d'évacuer les populations**. L'évacuation causerait plus de problèmes de santé que de laisser tout le monde en milieu contaminé. Cela coûte extrèmement cher et cela ruine toute une province.
- 3- La doctrine, déjà mise en oeuvre à Tchernobyl et actuellement en cours à Fukushima est de tenter de persuader les populations qu'**on peut très bien vivre en milieu contaminé, femmes enceintes et enfants compris**; qu'il suffit d'apprendre à chacun comment utiliser son dosimètre et contrôler ainsi sa contamination. C'est le programme ETHOS. La responsabilité des affections provoquées par les rayonnements est ainsi reportée sur les populations qui en sont victimes.
- 4- Et voici maintenant qu'**il est déraisonnable d'examiner les enfants victimes de l'irradiation radioactive**.

Il est fort probable que ce sont les conseils que le lobby nucléaire donnera aux politiques lors du prochain accident au Japon, en Europe ou ailleurs. Les politiques suivront-ils ?

Vous trouverez des articles concernant les faibles doses à la rubrique «faibles doses» dans l'index en haut de page. Notamment:

- *– **Les cancers de la thyroïde des enfants de Fukushima sont bien dus à la radioactivité:***
  http://www.vivre-apres-fukushima.fr/les-cancers-de-la-thyroiactivite/
- *– **A 20 mSv/an, le risque de cancer des enfants de Fukushima est très sous-estimé***
  – lire: http://www.vivre-apres-fukushima.fr/a-20-msvan-le-risque-de-cancer-des-enfants-de-fukushima-est-tres-sous-estime/
  – Télécharger: vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/danger-20mSv-impr.pdf

- *– **Le rapport des médecins de l'IPPNW/PSR**:*
  http://tinyurl.com/zzmazqj
  ou http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/Ippnw-fukushima-report-FRa.pdf
- *– **Les maladies radio-induites "NEGLIGEABLES"***
  http://www.vivre-apres-fukushima.fr/les-maladies-radio-induites-negligeables-un-nouveau-paradigme

N'est-ce pas un bon moyen de saborder une étude dont les résultats vous déplaisent que de dire aux enfants concernés que ce n'est pas la peine de continuer de s'astreindre à des examens «déraisonnables»?

L'université de Fukushima a signé des accords avec l'AIEA. Ce qui sort de cette université a l'accord de l'AIEA(le lobby officiel du nucléaire).

Au sujet des liens de l'université médicale de Fukushima, je reprends une note de Yuri Hiranuma dans son article *http://fukushimavoice-eng2.blogspot.fr/2016/06/strict-management-of-fukushima-health.html* :

> *(Note: Il est de notoriété publique que l'Université médicale de Fukushima est comissionnée par la préfecture de Fukushima pour mener l'enquête sur la gestion de la santé de Fukushima en utilisant les ¥ 78,2 milliards du «Fonds pour la santé des Residents de Fukushima» créé à la fin 2011 par le gouvernement japonais(~684 millions d'€). Cependant, il pourrait ne pas être aussi bien connu que les 78,2 milliards de yens provenaient du «Ministère de l'Economie, du commerce et de l'Énergie», dont l'«Agence des ressources naturelles et de l'énergie» est chargée de promouvoir la construction de centrales nucléaires électriques au Japon; par l'intermédiaire de son service pour l'expansion des installations nucléaires et des industries du cycle du carburant qui fait partie du département pour l'expansion de l'industrie de l'électricité et du gaz).*
> *Deuxièmement, il est devenu évident que l'Université médicale de Fukushima a des lignes directrices strictes concernant l'utilisation des données de l'Enquête sur la gestion de la santé Fukushima; et qu'il existe un contrôle serré sur la présentation et la publication des données analysées par le biais d'un processus d'examen par les pairs qui approuve ou désapprouve le travail. Les références sont dans l'article anglais, en anglais ou en japonais*

Pour information, les buts et le conmpte-rendu officiel du «Fukushima Health Management Survey» se trouvent sur le site web du « Radiation Health Science Center»: http://fmu-global.jp/?wpdmdl=1032 (anglais)

le 22 août 2016

L'information en français sur Fukushima:
Les Veilleurs de Fukushima
Le blog de Fukushima
le site de l'ACRO
et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Cette œuvre est mises à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons: Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0-International.

Septembre 2016

Les suites du désastre caché de MAYAK

Mardi 27 septembre 2016 de 18h30 à 21h30 à Paris,

Mairie du 2e arrondissement (salle des Expositions au 1er étage), 8 rue de la Banque, métro Bourse,

Exposé-débat Santé et Droits de l'Homme à la suite des désastres nucléaires à Mayak en Russie – à l'occasion de la date anniversaire de la catastrophe nucléaire qui s'est produite à Mayak (Kyshtym) le 29 septembre 1957 –

Par Nadezda Kutepova,
fondatrice de l'association « Planète de l'espoir » à Ozersk (Mayak)
et Yves Lenoir,
président de l'association « Enfants de Tchernobyl Belarus » http://enfants-tchernobyl-belarus.org/,

Orateurs invités par **Françoise Boman**, médecin, association des médecins français pour la prévention de la guerre nucléaire (AMFPGN http://amfpgn.org/ affiliée à IPPNW http://www.ippnw.eu/).

Références

La comédie atomique – L'histoire occultée des dangers des radiations. Yves Lenoir. Éd. La Découverte, Paris, 2016.

À propos de Mayak et de Nadezda Kutepova :

- **article de Reporterre** le 8 septembre 2016
  https://reporterre.net/Elle-se-bat-pour-la-verite-sur-le-terrible-accident-nucleaire-de-Maiak-en
- **documentaire « City 40 »** (VICE, Canada, 2016) de Samira Goetschel. Accès libre en français
  http://www.netflixfr.com/city-40/.

Programme :

Introduction par **Françoise Boman** (15 mn),
projection d'extraits tournés à Mayak (15 mn),
témoignage de Nadezda Kutepova (30 mn),
présentation par Yves Lenoir (30 mn),
débat avec les participants (90 mn).

Entrée libre et gratuite.

Voici le lien vers la vidéo (42 mn) de l'exposé-débat « Nucléaire militaire et santé » qui a eu lieu le 5 août 2016 à la Mairie du 2e arrondissement de Paris:
https://www.youtube.com/watch?v=0kYSQ87u8wI

---

et bien d'autres que vous trouverez aux adresses ci-dessus
et dans la colonne de droite de cette page.
Pour les anglophones: le site Fukushima is still news

Consultation publique sur le projet de décret relatif à la protection contre les dangers des rayonnements ionisants

Le 21 septembre 2016

La CRIIRAD appelle à se mobiliser contre l'adoption de niveaux de référence très élevés pour la gestion des accidents nucléaires et de leurs conséquences.

Les autorités françaises s'apprêtent à fixer les critères de gestion des zones contaminées après un accident nucléaire (ou après un attentat affectant une installation nucléaire). Quel niveau d'exposition aux rayonnements, et donc de risque, sera pris en référence pour décider de la nécessité ou non d'engager telle ou telle action pour protéger la population ? *Très concrètement : jusqu'à quel niveau de risque serez-vous condamné à vivre en zone contaminée ? À partir de quel niveau de risque pourrez-vous espérer être indemnisé et relogé dans un environnement sain ?*

Les autorités françaises ont retenu les niveaux de dose efficace les plus élevés possible : 100 mSv pour la phase accidentelle et 20 mSv/an pour la phase post accidentelle (alors que pour le public, la limite maximale de dose est normalement de 1 mSv/an et que cette valeur correspond déjà à un niveau de risque élevé). Plus les limites sont élevées, moindre sont les dépenses liées à la protection et à l'indemnisation des dommages. Ce choix est malheureusement cohérent avec le plafonnement des indemnités pour les victimes d'un accident nucléaire majeur. **Le nucléaire est dispensé de l'application du principe pollueur-payeur : ce sont ses victimes qui supporteront les conséquences sanitaires et économiques de la catastrophe**.

Cette décision n'arrive pas par hasard. Elle est le fruit de 20 ans d'efforts du lobby nucléaire, et plus précisément du lobby nucléaire français via son cheval de Troie, le CEPN[1]. L'idée clef est de convaincre les populations que l'on peut tout-à-fait vivre en zone contaminée. Il suffit d'un peu de formation et d'équipement pour contrôler son environnement, ses aliments. Ces experts ont juste « oublié » le problème central de la dégradation de l'état de santé des habitants, et tout particulièrement des enfants.

Si vous êtes choqué par l'image de ces enfants japonais qui portent autour du cou un dosimètre en guise de pendentif, si ce n'est pas l'avenir que vous souhaitez pour vos enfants, agissez !

Le Ministère de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer a lancé une consultation sur le projet de décret relatif à la Directive 2013/59.. Cette consultation est une opportunité pour dénoncer les propositions que nous jugeons inacceptables et manifester d'ores et déjà nos exigences. Nous avons tardivement pris connaissance de cette consultation qui se terminera le 30 septembre.

Participez à la consultation publique
et dites NON à l'obligation de vivre en zone contaminée !

Comment participer à la consultation publique ?

Pour participer à la consultation, rendez-vous sur le site:
http://www.consultations-publiques.developpement-durable.gouv.fr/projet-de-decret-relatif-a-la-protection-sanitaire-a1504.html
ou cliquez sur ce lien pour accéder à la page de présentation et donner votre avis.

Il vous faudra inscrire : un titre, un message, votre nom (ou pseudonyme) et votre adresse mail.
Vous pouvez rédiger vos propres messages ou utiliser des extraits de notre présentation ci-après :

> *Proposition de titre : « Accident nucléaire : des niveaux de référence inacceptables »*
>
> *Proposition de message :*
>
> *« Le projet de décret retient des niveaux de référence excessivement élevés pour la gestion des situations accidentelles et post-accidentelles. Je demande qu'ils soient fixés à la borne inférieure et non pas supérieure de l'intervalle défini par la directive 2013/59/Euratom sur la base des recommandations de la CIPR :*
>
> - *20 mSv et non pas 100 mSv pour la phase d'urgence*
> - *1 mSv/an et non pas 20 mSv/an pour la phase post-accidentelle.*
>
> *Je demande également qu'une limite et non pas une simple référence soit établie pour la gestion des territoires contaminés et que des garanties spécifiques soient définies pour les enfants et les femmes enceintes.*
>
> *Je refuse d'être contraint de vivre et de laisser vivre mes enfants dans un environnement aussi dangereux pour notre santé. Si les pouvoirs publics ne peuvent pas garantir un niveau de risque plus faible, il est impératif de mettre à l'arrêt les installations nucléaires susceptibles de conduire à cette situation. »*

Attention, vos commentaires doivent être déposés d'ici le 30 septembre !
Merci de nous adresser un message une fois que vous aurez déposé votre commentaire sur le site du ministère à l'adresse: contact@criirad.org !

La Directive traite de nombreux sujets que nous analyserons plus avant. D'autres actions seront mises en place dans les semaines qui viennent. Nous comptons d'ores et déjà sur votre aide pour les relayer !

En savoir plus sur les valeurs proposées par le décret

CRIIRAD
Commission de Recherche et d'Information Indépendantes
sur la Radioactivité
29 Cours Manuel de Falla 26000 VALENCE- 04 75 41 82 50
asso@criirad.org – www.criirad.org

J'ai reproduit ci dessus intégralement l'appel de la CRIIRAD.
La parole est à vous.
Le 21 septembre 2016

[1] Centre d'étude sur l'Évaluation de la Protection dans le domaine Nucléaire : une association qui compte 4 membres (EDF, AREVA, le CEA et l'IRSN) et qui a très largement infiltré les instances nationales et internationales de décision et notamment la CIPR (Jacques Lochard, directeur du CEPN, est désormais vice-président de la commission principale)

Licence Creative Commons
Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons:
Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 - International.

Octobre-2016

NON au recyclage des déchets dits «très faiblement radioactifs» dans notre environnement quotidien!

Vous pouvez participer à la consultation publique sur le «plan national de gestion des matières et déchets radioactifs (PNGMDR 2016-2018)»

Le 16 octobre 2016

La CRIIRAD nous alerte sur un aspect particulièrement inquiétant du projet du **«Plan national de gestion des matières et déchets radioactifs»** : l'article 24 du projet d'arrêté demande à AREVA et EDF de présenter d'ici le 30 juin 2018 un avant-projet d'installation de traitement des déchets métalliques «Très Faible Activité» **pour recyclage dans les biens de consommation ou les produits de construction**.

Si ce projet est adopté, à plus ou moins long terme, les métaux issus du nucléaire (et leur contamination résiduelle) se retrouveront dans nos voitures, nos poussettes, nos casseroles…

Actuellement, le recyclage de produits même très faiblement radioactifs dans le domaine public est interdit par le code de la santé publique : seul le recyclage dans des filières nucléaires contrôlées est autorisé. Pour contourner cet obstacle, **le projet d'arrêté demande aux exploitants de préparer les éléments nécessaires à l'obtention d'une dérogation**.

Voir les détails dans le dossier de la CRIIRAD:

http://www.criirad.org/mobilisation/metaux-radioactifs.html

Comment agir ?

Il vous suffit de vous rendre sur le site des consultations publiques du ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer et d'y déposer votre commentaire.

p>**Cliquer ici** pour accéder aux documents et participer à la consultation.
http://www.consultations-publiques.developpement-durable.gouv.fr/plan-national-de-gestion-des-matieres-et-des-a1539.html

Vous trouverez une lettre type sur le site de la CRIIRAD. Vous pouvez la résumer, la modifier à votre guise:
http://www.criirad.org/mobilisation/metaux-radioactifs.html

J'ai pour ma part déposé le texte suivant:

> *Pas de recyclage de matériaux radioactifs dans le domaine public.*
> *Les matériaux même faiblement radioactifs issus du démantèlement des installations nucléaires doivent rester dans des filières contrôlées. Elles ne doivent pas être dispersées dans le domaine public où elles seront vite perdues de vue. Il est prouvé que l'exposition à la radioactivité est nocive pour les populations et leurs descendants, sans seuil.*
> *Aucune dérogation n'est tolérable en la matière.*
> *Je demande le report à fin décembre 2016 de la date de clôture de la consultation publique afin de pouvoir analyser plus avant ce volumineux dossier de plus de 500 pages de documents et formuler un avis.*

Note:

Il n'y a toujours pas de solution pour gérer les déchets des installations radioactives; ici, les ferrailles issues du démantèlement des vieilles installations.
La dilution de la contamination radioactive ne la diminue en rien. Elle augmente seulement le nombre de gens susceptibles d'être contaminés.

> *Mise à jour du 27 octobre: La CRIIRAD précise:*
> *Sont d'ores-et-déjà concernés 900 000 tonnes de métaux ferreux de catégorie TFA (Très Faible Activité) :*
>
> - *150 000 tonnes provenant du démantèlement de l'usine Eurodif d'enrichissement de l'uranium (INB 93),*
> - *100 000 t provenant du démantèlement de générateurs de vapeur des centrales nucléaires EDF*
> - *et 650 000 t de « vrac » hétérogène*

L'OMS renouvelle son poste de Directeur Général

Le collectif « IndependentWHO – Santé et nucléaire » (IW) a écrit à chacun des six candidats pour le poste de Directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en soulignant les lacunes de l'organisation concernant les effets des rayonnements ionisants sur la santé de millions de personnes.
La lettre (ci-jointe) attire l'attention sur six demandes formulées par IW, qui depuis près de dix ans a tenu une « Vigie d'Hippocrate » face au siège de l'OMS à Genève. Le collectif souligne que pendant le mandat du Dr Margaret Chan à la tête de l'OMS, ces demandes ont été ignorées.
La lettre exhorte l'OMS à «se libérer des chaines du lobby nucléaire.»

Les candidat-e-s (pour plus d'information voir leurs sites internet) :

- – Tedros Adhanom (Éthiopie)
- – Flavia Bustreo (Italie)
- – Philippe Douste-Blazy (France)
- – David Nabarro (Royaume-Uni)
- – Sania Nishtar (Pakistan)
- – Miklós Szócska (Hongrie)

Genève … octobre 2016
Chère candidate, cher candidat,

Depuis bientôt dix ans notre collectif « IndependentWHO – Santé et Nucléaire » interpelle l'Organisation Mondiale de la Santé sur ses manquements dans le domaine des effets des rayonnements ionisants sur la santé de millions d'êtres humains. Par notre « vigie d'Hippocrate » chaque jour ouvrable devant le siège de l'OMS et par d'autres actions d'information auprès d'un large public, nous demandons que l'OMS se libère de l'emprise du lobby nucléaire. Nos revendications se résument à six demandes d'action formulées à l'OMS que vous trouverez ci-dessous mais qui sont restées à ce jour sans réponse.
Nous avons appris que vous briguiez la succession de l'actuelle Directrice générale de l'institution, la Dr Margaret Chan. Votre élection sera-t-elle l'occasion de donner un nouvel espoir aux victimes des radiations atomiques ? Pour cela, nous vous proposons de vous engager à :

1. Rétablir le Département Radiation et Santé au niveau de directeur et recruter des experts indépendants et reconnus internationalement pour conduire et coordonner les réponses à apporter en matière de santé publique lors de catastrophes telles que Fukushima et Tchernobyl

et pour travailler également sur les conséquences sanitaires liées aux activités du nucléaire en général.

2. Prendre des mesures immédiates, en collaboration avec les partenaires compétents comprenant l'Office pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA), pour s'assurer que les soins médicaux, les traitements et une radioprotection appropriés seront fournis aux populations vivant dans les régions contaminées.

3. Coordonner en priorité avec les partenaires compétents, l'importation de nourriture propre pour satisfaire tous les besoins nutritionnels des populations vivant dans les régions contaminées et l'exécution d'interventions (telles que l'administration quotidienne de pectine de pomme) connues pour faciliter l'élimination des radionucléides et qui réduisent de manière significative les doses radioactives délivrées aux cellules et aux organes sensibles.

4. Instaurer une Commission sur les rayonnements ionisants et la santé, composée d'experts indépendants pour examiner et étudier scientifiquement les conséquences sanitaires des accidents de Tchernobyl et de Fukushima, en intégrant toutes les études réalisées par les chercheurs indépendants, qui n'ont aucune relation, financière ou autre, avec l'industrie nucléaire ni avec des associations de l'industrie nucléaire, et de rendre compte de leurs résultats à l'Assemblée Mondiale de la Santé.

5. Au sein de cette Commission, créer des groupes de travail pour examiner et faire des rapports sur les preuves disponibles, les lacunes dans la recherche sur différents aspects de la radioprotection, et comme priorité, un groupe de travail sur les conséquences sanitaires des doses faibles, internes, chroniques, et un groupe de travail sur les effets causés sur le génome humain par les sources externes et internes d'irradiations.

6. Publier et rendre disponibles dans leur intégralité, les actes des conférences de Genève en 1995 et de Kiev en 2001 sur les conséquences sanitaires de la catastrophe de Tchernobyl.

Vous trouverez ces demandes ainsi que des informations sur toutes les actions entreprises par les membres de notre collectif sur notre site internet **www.independentwho.org** . Vous verrez les portraits de tous ceux et toutes celles qui année après année, quelles que soient la saison et les intempéries, ont maintenu leur vigie silencieuse en face du siège de l'OMS, dont vous souhaitez prendre en mains la direction.
Vous y trouverez également les Actes des deux Forums scientifiques et citoyens, sur la radioprotection et sur les effets génétiques des rayonnements ionisants, que nous avons organisés à Genève les 12 et 13 Mai 2012 et le 29 Novembre 2014 en l'absence de l'OMS qui y était invitée. Nous considérons qu'en organisant ces rencontres et en en publiant les exposés, débats et conclusions, nous avons fait le travail de l'institution que vous aspirez à diriger et dont nous déplorons le silence sur ces travaux malgré son engagement de prendre en compte les recherches de scientifiques indépendants.

Vous engagerez-vous à reprendre à votre compte notre combat en faveur des victimes des rayonnements ionisants disséminés à Tchernobyl plus de trente ans après l'accident, à Fukushima depuis plus de cinq ans, et ailleurs dans le monde du fait des retombées des essais nucléaires atmosphériques militaires, des rejets autorisés et accidentels des centrales nucléaires civiles, des zones de stockage des déchets nucléaires et des sites d'extraction d'uranium, et lors de l'emploi d'armes contenant de l'uranium appauvri ?
Nous comptons sur votre réponse.

INDEPENDENT WHO

IndependentWHO – Santé et Nucléaire est un mouvement citoyen créé en 2007 par un collectif d'individus et d'associations – Brut de Beton Production, Contratom Genève,CRIIRAD, Enfants de Tchernobyl Belarus, IPPNW Suisse, People's Health Movement, Réseau SDN, SDN Loire&Vilaine – soutenu par une large coalition d'ONG.
Il s'adresse à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qui, en matière de rayonnements ionisants, ne remplit pas sa mission constitutionnelle : « agir en tant qu'autorité directrice et

coordinatrice dans le domaine de la santé » et « aider à former parmi les peuples une opinion éclairée en ce qui concerne la santé».

Pour plus d'informations: www.independentwho.org
ou appelez: George Gordon-Lennox +33 (0) 4 50 42 44 67
info@independentwho.org

Le Processus d'élection du Directeur général de l'OMS:
http://www.who.int/dg/election/fr/

Le 24 octobre 2016

Les cancers de la thyroïde en France après Tchernobyl

Communiqué commun du 24/10/2016
Se sont associés à la CRIIRAD, le Dr Denis FAUCONNIER,
Annie THÉBAUD-MONY (Association Henri PÉZERAT & GISCOP93)
et Chantal LHOIR (AFMT)

« Épidémie » de cancers de la thyroïde :
Faut-il poursuivre l'Institut de Veille Sanitaire (InVS)
pour délit de tromperie ?

L'InVS a célébré le 30ème anniversaire de la catastrophe de TCHERNOBYL avec un rapport qui constitue un véritable déni de droit pour les victimes, passées et à venir, des polluants cancérogènes. *L'augmentation de l'incidence des cancers de la thyroïde ne serait pas réelle mais proviendrait pour l'essentiel de l'amélioration du dépistage et de la découverte de micro-cancers qui n'auraient jamais atteint de stade clinique. Rien ne prouverait, en particulier, le rôle des pollutions radioactives.*

Le 1er juin 2016, en réaction à cette publication, le Dr Fauconnier, l'Association Française des Malades de la Thyroïde, l'Association Henri Pézerat et la CRIIRAD ont adressé une demande au ministère de la Santé, ministère de tutelle de l'InVS.

Cinq mois plus tard, en dépit d'une relance, aucune réponse de fond n'est encore parvenue. Les signataires ont donc décidé de rendre publique leur critique des travaux de l'Institut de Veille sanitaire : **méthodologie inadaptée, données non actualisées, erreurs de raisonnement**.

Cet institut est désormais intégré dans Santé publique France qui a pour mission de «protéger efficacement la santé des populations», « d'anticiper et d'alerter par la veille et la surveillance épidémiologique ». Les associations demandent à Mme Touraine, ministre de la santé, des actes concrets prouvant la réalité de ces engagements : **la publication de toutes les données d'incidence sur le cancer de la thyroïde et la correction des erreurs de raisonnement qui biaisent l'analyse des données et conduisent à masquer l'impact de Tchernobyl**.

Cela fait 30 ans que les autorités françaises s'emploient à étouffer le bilan sanitaire de l'accident de Tchernobyl. **Par exemple, aucune enquête officielle n'a jamais été ouverte, en dépit de demandes répétées, sur le pic d'hypothyroïdies néonatales de 1986, alors qu'il constitue la preuve de l'importance de la contamination subie par la population et de la réalité des dommages**. Pour que ceci ne se reproduise jamais, des garanties et des outils doivent impérativement être mis en place.

Face à l'explosion de l'incidence des cancers, il est impératif de mettre en œuvre des registres de cancer qualitatifs, documentant l'exposition personnelle et professionnelle des malades, et de réorienter d'urgence la recherche en santé publique, afin qu'elle soit effectivement au service de la connaissance, de la reconnaissance et de la prévention.

Lire la critique des travaux de l'InVS

CRIIRAD – Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité

29 Cours Manuel de Falla 26000 VALENCE- 04 75 41 82 50
asso@criirad.org – www.criirad.org

Je vous invite à lire les deux textes présentés ci dessus par la CRIIRAD: la critique des travaux de l'INVS et le pic d'hypothyroïdies néonatales de 19896.
En Californie une augmentation des cas d'hypothyroïdie chez les nouveaux-nés a été constatée après le passage du nuage radioactif de Fukushima; lire l'article du 08 Janvier 2014: Les nourrissons de Californie ont été atteints par les retombées de Fukushima
Le 25 octobre 2016

Fukushima 5 ans après– Nouveaux résultats concernant les cancers de la thyroïde

Une synthèse de la situation par le Dr Rosen de la section allemande de l' IPPNW.

https://www.ippnw.de/atomenergie/gesundheit/artikel/de/fukushima-nach-5-jahren-neue-erk.html

12.10.2016
Depuis 2011, tous les habitants de la préfecture de Fukushima qui avaient moins de 18 ans lors de la catastrophe nucléaire de mars 2011, sont soumis tous les deux ans à des tests thyroïdiens.
La première série d'examens s'est déroulée entre octobre 2011 et mars 2014, la seconde d'avril 2014 à avril 2016 et la troisième a démarré en mai 2016. Les résultats de cette troisième série ne sont pas encore disponibles et nous devons donc nous limiter à ceux des deux premières séries de tests.
Parmi les 381 281 enfants ciblés, un total de 300 476 a été examiné au cours de la première série de tests, et seulement 270 378 (70,9 %) pendant la seconde série.
Le sort des quelque 110 000 enfants restants, ce qui représente tout de même près de 30 % de la population concernée, n'entre en compte dans aucune étude scientifique. Ces enfants peuvent par exemple avoir déménagé vers une destination inconnue, avoir été empêchés de prendre part au dépistage en raison des restrictions s'appliquant aux tests ou avoir refusé de participer. Cette dernière variante est même depuis peu soutenue activement par l'Université de Médecine de Fukushima (voir IPPNW ATOM-Energie-Newsletter August 2016).

Ce qui est particulièrement inquiétant, c'est que le second dépistage a trouvé 59,8 % de nodules ou de kystes. Le premier dépistage en avait trouvé 48,5 %. Cela signifie que chez 42 422 enfants qui ne présentaient encore aucune anomalie thyroïdienne la première fois, on a découvert des kystes ou des nodules au second dépistage. Et chez 393 d'entre eux, ces nodules étaient déjà si gros qu'il a été nécessaire de faire des examens complémentaires.
En outre, chez 935 des enfants qui, au premier dépistage, présentaient des kystes ou des nodules de petite taille, on s'est rendu compte au second dépistage que ces anomalies s'étaient développé si vite que les enfants ont dû être soumis à des examens plus poussés. Ces chiffres sont tous perturbants, mais ils illustrent aussi une dynamique certaine de la morbidité entre les deux premières séries de dépistage.

En raison des changements importants visibles à l'examen échographique, 721 enfants ont dû jusqu'à présent subir une biopsie à l'aiguille fine (545 après le premier dépistage, 176 après le second). L'examen au microscope a décelé un total de 175 cas de suspicion de cancer (116 au premier dépistage, 59 au second).
Parmi ces enfants, 136 ont dû être opérés parce qu'ils présentaient des métastases dans les ganglions lymphatiques (22,4 %), des métastases distantes (2,4 %) ou une croissance dangereuse de leur tumeur (pourcentage inconnu) : 102 enfants (premier dépistage) et 34 enfants (second dépistage) ont ainsi été opérés.

Dans 91 % des cas, on a seulement enlevé un seul lobe thyroïdien, mais chez 9% des patients, toute la thyroïde a dû être enlevée.
Chez 135 de ces enfants (99,3 %) le diagnostic de cancer a été confirmé par un examen histologique. Dans 133 cas, on a trouvé en termes histologiques un « carcinome papillaire de la thyroïde » ; deux cas ont été jugés comme un carcinome de la thyroïde « autre » ou « peu/mal différencié ». Un des cas s'est avéré être une tumeur bénigne. Il reste encore 39 autres enfants chez qui on soupçonne fortement un carcinome de la thyroïde (14 issus du premier dépistage, 25 du second) mais ils attendent encore d'être opérés.

Pour ce qui est des 102 cas de cancer du premier dépistage, il est difficile de dire clairement dans quelle mesure ils sont attribuables à l'effet dépistage, c'est-à-dire qu'ils représenteraient des diagnostics qui en réalité n'auraient été décelés que plus tard, mais qui auraient été découverts de façon précoce grâce aux séries d'examens pratiqués sur des participants cliniquement sains. Toutefois, les 34 cas de cancer nouvellement diagnostiqués à partir de la seconde série de tests doivent s'être développés dans la période qui sépare le premier du second dépistage.
Si l'on part du principe qu'entre les deux séries de tests il s'est toujours écoulé deux ans comme prévu, on arrive à un taux annuel de nouveaux cas de maladie (incidence) de 6,3 cas par an pour 100 000 enfants (34 nouveaux cas pour une population de 270 327 enfants sur une période de 2 ans). Le taux d'incidence du cancer de la thyroïde chez les enfants au Japon était de 0,3 pour 100 000, avant la catastrophe nucléaire de Fukushima. **La multiplication de l'incidence des cancers de la thyroïde chez les enfants par plus de 20 ne peut plus s'expliquer par un soi-disant effet de dépistage**.

Depuis, on a également appris que **des cas de récidive ont déjà été constatés** : il s'agit ici de patients qui avaient été opérés de leur cancer et qui, à l'occasion des tests suivants, présentent à nouveau, des tumeurs cancéreuses. Au cours du Symposium international qui s'est tenu dans la ville de Fukushima le 26 septembre 2016, le Professeur Shunichi Suzuki de l'Université de Médecine de Fukushima a parlé d'un taux de récidive de « quelques pour cents ». Ces informations prouvent encore une fois que si les carcinomes thyroïdiens se laissent en principe bien traiter chez les enfants, les complications ne sont jamais à exclure.
Outre la stigmatisation à vie qu'entraîne toujours le cancer, outre la nécessité d'une prise permanente de médicaments et d'examens médicaux réguliers, la peur d'une rechute et des complications fatales constituent pour les patients concernés et leur famille un fardeau non négligeable. Et ce fardeau est tout simplement ignoré dans les statistiques et les conférences de presse de l'Université de Médecine de Fukushima.

Résumé des données concernant le cancer de la thyroïde (mise à jour de septembre 2016) :

	Première étude (octobre 2011 – mars 2014)
Nombre d'enfants testés	300 476 (81,7 %)
Nodules et kystes à l'échographie	145 869 (48,5 %)
Biopsie à l'aiguille fine suite à des résultats échographiques frappants	545
Suspicions de cancer après biopsie à l'aiguille fine	116
Opérations à cause de métastases ou de croissance rapide	102
Confirmation du diagnostic de cancer par l'examen histologique	101
Tumeur bénigne à l'examen histologique	1

Prévalence des cancers thyroïdiens dans la cohorte étudiée	33,6 pour 100 000

Deuxième étude (avril 2014 – mars 2016)

Nombre d'enfants testés	270 378 (70,9%)
Nodules et kystes à la radio	161 708 (59,8 %)
Dont nouveaux cas non décelés au 1er examen	42 422
Nodules > 5 mm, ou kystes	393
Biopsie à l'aiguille fine suite à des résultats échographiques frappants	176
Suspicions de cancer après biopsie à l'aiguille fine	59
Opérations à cause de métastases ou de croissance rapide	34
Confirmation du diagnostic de cancer par l'examen histologique	34
Tumeur bénigne à l'examen histologique	0
Prévalence des cancers thyroïdiens entre le 1er et le 2è dépistage	6,3 pour 100 000

Dr Alex Rosen
Section allemande de l'IPPNW – https://www.ippnw.de/

Sources:

The 24th Prefectural Oversight Committee Meeting for Fukushima Health Managemant Survey" 15.09.2016

Thyroid Cancer: A Few Percent Recurred After Surgeries. NHK News. http://archive.is/XSVmR#selection-2965.1-2983.13. (Englische Übersetzung)

Traduction: www.fukushima-is-still-news.com/
Mise en page Vivre-apres-fukushima.fr

Note:

Je vous rappelle **l'article du Pr TSUDA** paru dans «EPIDEMIOLOGY» en Mai 2016 qui affirmait déjà que contrairement à ce qu'affirme la Faculté de Fukushima l'excès de cancers de la Thyroïde ne peut être causé par l'amélioration du dépistage.
https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26441345

Oui, **la faculté elle même** affirme auprès des jeunes que ces dépistages sont «déraisonnables», qu'on peut les «sécher» sans problème. !
voyez l'article: https://www.vivre-apres-fukushima.fr/fukushima-le-depistage-des-cancers-de-la-thyroide-serait-deraisonnable/

Qu'est l'IPPNW ?

L'**Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire** (en anglais : International Physicians for the Prevention of Nuclear War, IPPNW), est une organisation internationale pacifiste de médecins qui s'engagent pour le désarmement nucléaire. Créée en 1980, l'organisation obtient le prix Unesco de l'éducation pour la paix en 1984 et le prix Nobel de la Paix en 1985 pour son « important et compétent travail d'information », qui améliora la conscience mondiale sur les conséquences d'une guerre nucléaire et syndrome d'irradiation aiguë.
L'organisation regroupe près de 150 000 membres dans plus de 50 pays.
Le site de l'IPPNW: http://ippnw.org/

Le site de la section française:
Association des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire
http://amfpgn.org/site/category/qui-sommes-nous/amfpgn-presentation/

Le 31 octobre 2016

Novembre-2016

Marins américains contaminés-lettre au premier ministre japonais

Le gouvernement japonais tente d'influencer les tribunaux américains

Le 04 novembre 2016

Voici la traduction d'une lettre adressée au premier ministre japonais par Brian Victoria et publiée par le Japan Times.
La version anglaise du Japan Times

Le 02 novembre 2016

Le gouvernement japonais ne doit pas se mêler du procès des marins américains contre Tepco

[Lettre adressée au Premier Ministre japonais Shinzo Abe]

Monsieur le Premier Ministre,

Tout d'abord, je voudrais remercier le gouvernement japonais d'avoir finalement, après quatre longues années de silence, pris position concernant le procès mené aux États-Unis contre Tokyo Electric Power Company par plus de 450 marins, militaires et civils, qui se trouvaient à bord de l'USS Reagan et des vaisseaux militaires l'accompagnant au large du Tohoku après le 11 mars 2011.
Ces jeunes souffrent de sévères problèmes de santé résultant, selon eux, de l'exposition aux radiations subie pendant leur participation à l'Opération Tomodachi, la mission de secours humanitaire de l'armée américaine, lancée pour répondre au grand séisme et au tsunami qui avaient frappé le Japon de l'Est et les multiples fusions des réacteurs qui en ont résulté à la centrale nucléaire de Fukushima No.1 en mars 2011.

Si nous apprécions le fait que le gouvernement japonais ait reconnu officiellement l'existence du procès, **le soutien inconditionnel que le gouvernement a apporté à Tepco est profondément inquiétant**. Aujourd'hui encore, les personnels militaires américains se trouvent dans l'impossibilité de demander justice, parce que Tepco, avec l'appui du gouvernement japonais, se démène pour s'assurer que l'affaire ne soit jamais instruite dans un tribunal américain.

Le gouvernement a soumis un mémoire d'amicus curiae le 3 février à la Cour d 'appel du neuvième circuit [cour d'appel fédérale des États-Unis, sise à San Francisco]. Un mémoire d'amicus curiae (littéralement « ami de la cour ») est un mémoire présenté par une partie qui n'est pas directement impliquée dans l'affaire, dans l'espoir d'influencer le résultat.
Ce mémoire contient deux points :

- 1. « le gouvernement du Japon a mis en place un système complet pour garantir l'indemnisation des victimes de l'accident nucléaire de Fukushima. »
- 2. « Les demandes de dommages et intérêts présentées dans des tribunaux hors Japon menacent la viabilité à long terme du système d'indemnisation établi par le gouvernement japonais. »

Prenons le premier point : Si le gouvernement japonais avait véritablement « un système complet pour garantir l'indemnisation des victimes, » les soldats américains n'auraient pas besoin d'aller en justice.

Toutefois, comme vous le savez, le gouvernement japonais et les services gouvernementaux n'ont pas, à ce jour, versé un seul yen à une victime de l'exposition aux radiations de Fukushima No.1 qui ne soit pas liée à Tepco. C'est notamment le cas des 173 enfants de la préfecture qui ont été opérés après un diagnostic de suspicion de cancer, et dont le cancer a été confirmé chez 131 d'entre eux.

Si le gouvernement japonais ne veut pas admettre que les souffrances de ses propres enfants ont été causées par l'exposition aux radiations, quelle chance peuvent avoir de jeunes Américains de voir reconnaître comme telles les maladies apparemment radio-induites dont ils souffrent, sans parler de se voir indemniser, au Japon ?

En outre, au moins sept de ces jeunes Américains auparavant en parfaite santé sont déjà morts et beaucoup d'autres sont trop malades pour se rendre au Japon même s'ils pouvaient se le permettre ; ils seraient encore moins en mesure de rester dans le pays durant les longues procédures juridiques qui, dans ce genre de cas, peuvent prendre des années à résoudre. Sans parler bien sûr du poids des coûts juridiques, les frais de tribunaux, d'avocats japonais, de traduction des documents pertinents, etc. Et n'oublions jamais, Monsieur le Premier Ministre, que c'est le gouvernement japonais qui a appelé ces militaires américains à la rescousse.

Quant au second point mentionné plus haut, j'admets que le procès des soldats américains menace « la viabilité à long terme du système d'indemnisation établi par le gouvernement du Japon. » Si par exemple un tribunal américain décidait d'attribuer les maladies des plaignants à l'exposition aux radiations, comment le gouvernement japonais pourrait-il continuer à proclamer qu'aucune des nombreuses maladies dont souffrent actuellement les enfants et les adultes de Fukushima n'a rien à voir avec les radiations ? Les soldats américains sont véritablement « le canari dans la mine de charbon » dans cette démonstration des effets dangereux de l'exposition aux radiations. Et ce canari, le gouvernement japonais n'a pas moyen de le contrôler.

Imaginons maintenant qu'un tribunal américain accorde une indemnisation de 3 millions de dollars par personne, pour les décès, actuellement au nombre de sept, des soldats américains irradiés ; et que le gouvernement japonais, quant à lui, continue de refuser d'indemniser les maladies radio-induites, ne parlons pas de morts, de ses propres citoyens. Il est certain que la « viabilité » (et la réputation !) du gouvernement japonais dans son refus obstiné d'admettre les problèmes radio-induits de ceux qui ne sont pas des employés de Tepco en prendrait un coup.

Permettez-moi pour terminer de rappeler qu'il y a un leader politique japonais qui a accepté d'engager sa responsabilité personnelle dans cette affaire de blessures infligées à des soldats américains. Je veux parler ici de **l'ancien Premier Ministre Junichiro Koizumi** qui, après avoir rencontré des soldats malades à San Diego en mai, a lancé un fonds destiné à couvrir un maximum des besoins médicaux de ces marins.

Heureusement, grâce au soutien de milliers de Japonais ordinaires, il a déjà réussi à lever 700 000 dollars, sur un objectif d'un million de dollars. Les larmes aux yeux, Koizumi a expliqué qu'il ne pouvait pas ignorer la souffrance de centaines de jeunes Américains en parfaite santé avant l'accident et qui ont de leur plein gré accepté de risquer leur vie pour venir en aide à la population japonaise.

Monsieur le Premier Ministre, je vous conjure de mettre fin au soutien juridique inconditionnel fourni par le gouvernement à Tepco. Et si le gouvernement japonais a une conscience, accordez immédiatement assistance médicale et indemnisation aux centaines de victimes américaines de l'Opération Tomodachi.

BRIAN VICTORIA
Kyoto

Traduction: «Fukushima is still news» – mise en page: «vivre après fukushima»
L'article original en anglais
http://www.japantimes.co.jp/community/2016/11/02/voices/japans-government-stay-u-s-sailors-lawsuit-tepco/#.WBn6-smDmos

Brian Daizen Victoria (Né en 1939 à Omaha, Nebraska) est professeur d'études japonaises à Yellow Springs, Ohio.
Il a étudié le Zen au monastère de Zen d'Eihei-ji. Il a été ordonné prêtre ZEN. Il tient un M.A. d'Études Bouddhiste du Sōt ō à l'Université de Komazawa de Tokyo.

Brian Victoria a manifesté contre la guerre du Viêt Nam.
Il a publié abondamment sur le rapport à la violence du Bouddhisme et de la religion en général; spécialement sur le rapport entre le Bouddhisme et le militarisme japonais pendant et après la Deuxième guerre Mondiale.

Le 04 Novembre 2016

Le 08 novembre 2016

Fukushima: un fonds créé pour aider les familles des victimes

Traduction de l'article d'Alex Rosen: «Das Geschäft mit dem Krebs»

Section allemande de l'IPPNW
https://www.ippnw.de/atomenergie/gesundheit/artikel/de/das-geschaeft-mit-dem-krebs.html

<<
Le 11.10.2016

La manière de traiter les victimes d'une catastrophe en dit bien plus sur une société que des statistiques comme le PIB ou les chiffres de la croissance économique. Depuis 2011, tous les habitants de la préfecture de Fukushima qui avaient moins de 18 ans au moment de la catastrophe nucléaire de Fukushima, sont soumis à des examens réguliers de la thyroïde pour détecter les cancers et les pré-cancers. Si le coût de ces examens est en règle générale couvert par le gouvernement pour les enfants de moins de 18 ans, il n'en reste pas moins que les familles doivent d'abord avancer les frais avant de se faire rembourser, ce qui peut prendre un certain temps. De plus, la législation sanitaire du Japon exige de manière générale qu'après l'âge de 18 ans, 30 % des coûts du traitement soient assumés par les patients eux-mêmes.

Ironiquement, ces règles s'appliquent aussi aux examens thyroïdiens chez les gens qui ont subi les retombées radioactives, ainsi qu'aux biopsies, opérations ou soins à long terme s'avérant nécessaires. Un examen de la thyroïde revient aux patients à quelque 10 000 yen (environ 87 euros), une opération entre 150 et 300 000 yen (entre 1 300 et 2 600 euros). Pour bon nombre de familles concernées, qui sont déjà été sévèrement touchées par l'évacuation et la perte de leur foyer et de leur travail, ces coûts ne sont pas supportables et accélèrent encore la spirale de la dette et de l'appauvrissement dans laquelle se trouvent déjà beaucoup d'entre elles.

Compte tenu que, suite à la catastrophe nucléaire de 2011, les autorités ont en toute conscience décidé de ne pas distribuer de tablettes d'iode, et que des millions de personnes ont ainsi été exposées à de l'iode radioactif, la préfecture de Fukushima a commencé l'an dernier a rembourser également les frais des tests thyroïdiens aux patients qui avaient entretemps passé la limite d'âge des 18 ans. Mais ces remboursements prennent aussi du temps et les familles doivent d'abord avancer le montant des frais. De plus, le remboursement n'est possible que quand les examens ont eu lieu dans les installations officielles de l'Université de Médecine de Fukushima. Toute demande de seconde opinion en dehors du système strictement contrôlé par l'État entraînerait par conséquent une charge financière supplémentaire. Les frais annexes, tels le transport pour se rendre aux examens ou des compensations pour la perte de salaire des parents, ne sont pas non plus pris en compte.

Comme ces coûts et la complexité des procédures de remboursement restent un gros problème financier pour beaucoup de familles, **une organisation caritative non-gouvernementale s'est mise en place : Le «Fonds des enfants du 11 mars pour le cancer de la thyroïde»** a pour but d'aider les familles de Fukushima qui en ont besoin à payer les frais des examens et des traitements, et éventuellement les frais annexes occasionnés. La population peut dès maintenant faire une donation et on espère que plusieurs centaines de personnes concernées pourront recevoir une aide d'au moins 50 000 yen (env. 430 euros).

La manière de traiter les victimes d'une catastrophe en dit bien plus sur une société que des statistiques comme le PIB ou les chiffres de la croissance économique. Après la fusion des cœurs à la centrale de Fukushima, le comité de recherche du parlement japonais était arrivé à la conclusion que la catastrophe nucléaire était « d'origine spécifiquement humaine » et que l'industrie nucléaire, les instances de surveillance et les hommes politiques, qui durant des dizaines d'années avaient ignoré les dangers de l'énergie nucléaire et la corruption rampante dans le Village nucléaire, avaient eux aussi une grande part de responsabilité. Au vu de la défaillance institutionnalisée des autorités responsables et du camouflage permanent de l'ampleur de la catastrophe nucléaire, il est particulièrement insupportable que les familles touchées par les retombées radioactives qui ont provoqué chez leurs proches un risque de maladie singulièrement accru, soient en plus abandonnées à leur sort pour faire face à la charge financière de ces maladies.

Ce n'est vraiment pas possible que dans l'un des pays les plus riches du monde, doté d'un des systèmes de santé les plus avancés, des gens qui ont subi des préjudices par la faute de l'État, soient obligés de dépendre de la charité et de l'engagement de quelques volontaires. Il est urgent que le Japon s'attaque de manière raisonnable aux conséquences écologiques, sanitaires, psychologiques, sociales et économiques de la catastrophe nucléaire. Il faut aussi revoir entièrement la manière de traiter ceux qui ont été frappés par la catastrophe nucléaire et les rejets de radioactivité et qui doivent continuer à vivre dans des zones où les taux de radiation restent élevés.

Dr Alex ROSEN
Section allemande de l'IPPNW
>>

Pour plus d'informations :

L'article du Japan Times:
Fund started to help Fukushima thyroid cancer patients cover expenses :
http://www.japantimes.co.jp/news/2016/09/09/national/fund-started-help-fukushima-thyroid-cancer-patients-cover-expenses/

L'article original du Dr Rosen
https://www.ippnw.de/atomenergie/gesundheit/artikel/de/das-geschaeft-mit-dem-krebs.html

---

Traduction: www.fukushima-is-still-news.com

Qu'est l'IPPNW ?

L'**Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire** (en anglais : International Physicians for the Prevention of Nuclear War, IPPNW), est une organisation internationale pacifiste de médecins qui s'engagent pour le désarmement nucléaire. Créée en 1980, l'organisation obtient le prix Unesco de l'éducation pour la paix en 1984 et le prix Nobel de la Paix en 1985 pour son « important et compétent travail d'information », qui améliora la conscience mondiale sur les conséquences d'une guerre nucléaire et syndrome d'irradiation aiguë.
L'organisation regroupe près de 150 000 membres dans plus de 50 pays.
Le site de l'IPPNW: http://ippnw.org/

Le site de la section française:
Association des Médecins pour la Prévention de la Guerre Nucléaire
http://amfpgn.org/site/category/qui-sommes-nous/amfpgn-presentation/

Le 08 novembre 2016

Le 13 novembre 2016

Uranium appauvri: des armes à bannir

1er Novembre 2016: La Première Commission de l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution concernant les armes à uranium appauvri.

Cette résolution stipule que deux réunions de négociation d'un contrat juridiquement contraignant en vue de l'interdiction des armements nucléaires, auront lieu en 2017. La première rencontre se déroulera du 27 au 31 mars et la deuxième du 15 juin au 7 juillet 2017.
Elle ne définit pas le contenu du traité, mais reconnaît l'impact humain des armements nucléaires et les risques liés à l'existence d'armes nucléaires comme des raisons de s'engager pour leur interdiction.
La résolution appelle les États à participer afin « d'unir leurs efforts pour conclure au plus tôt un contrat juridiquement contraignant pour l'interdiction des armes nucléaires ».
Voici les résultats. Je note que **le gouvernement français a voté contre.**

Cette résolution a pris note des inquiétudes concernant les états comme l'Irak en ce qui concerne les effets des armes à Uranium Appauvri sur la santé des populations civiles. Le vote est survenu une semaine après que les USA aient reconnu qu'ils avaient utilisé des armes à Uranium Appauvri en Syrie en 2015

Détails en anglais:
http://www.bandepleteduranium.org/en/unga-first-l63-depleted-uranium-results

Compte rendu de la session en français sur le site de l'ONU:
http://www.un.org/press/fr/2016/agfdis3566.doc.htm

Le représentant de la France, au nom également du Royaume-Uni, a justifié son vote contre le texte en citant les travaux de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) sur cette question. Selon le représentant, les études existantes démontrent que l'utilisation de ces armes et munitions contenant de l'uranium appauvri, y compris dans les sites les plus contaminés, n'avait pas d'effet nocif sur la santé.

Les armes à l'uranium appauvri:

L'uranium appauvri (isotope U238, abréviation « UA ») est un sous-produit de l'enrichissement de l'uranium et du traitement du combustible usé. Il ne possède pas les propriétés nécessaires pour être utilisé dans un réacteur ni dans une bombe.

C'est un métal lourd, il est toxique chimiquement, spécialement pour le rein.
Il est faiblement radioactif. Il émet des rayons Alpha, peu pénétrants mais très dangereux pour les cellules vivantes. Plus des rayons Bêta faibles.
Il est très durable: pour perdre la moitié de sa radioactivité (demi-vie) il faut 4,47 milliards d'années !
Il est difficile à détecter, les rayons Alpha n'étant pas détectés par les compteurs Geiger standards.

L'uranium appauvri est utilisé dans l'armement pour ses propriétés physiques. Du fait de sa forte densité (2 fois le plomb) il est d'une efficacité redoutable pour transpercer les parois des chars blindés et des abris.
Il est tellement dur qu'il ne se déforme pas lorsqu'il entre en contact avec sa cible.
Au contact de sa cible, l'uranium s'enflamme, relâchant en grande quantité de minuscules particules radioactives. Transportées par le vent, ces particules vont se retrouver dans l'eau, les poussières, le sol, les nappes phréatiques… contaminant tout l'environnement. Procéder à un nettoyage des lieux contaminés apparaît complètement irréel au vu de la finesse des particules, et l'UA continue à tuer, même des centaines d'années après la fin d'un conflit, quand plus aucun belligérant n'est encore en vie…

L'uranium appauvri utilisé pour la fabrication d'obus-flèches provient de la filière civile, et notamment des étapes d'enrichissement et retraitement du combustible. L'armement est un débouché bien utile pour se débarrasser de cette matière encombrante !

L'UA équipe aujourd'hui les chars Leclerc. En France, deux sites militaires accueillent les essais d'obus à l'uranium appauvri : à Bourges (Cher,) les essais se font en plein air, tandis qu' à Gramat (Lot), les tirs d'obus ont lieu dans des cavités souterraines . La Direction Générale de l'Armement assure qu'il n'y a aucun risque de contamination de l'air et des nappes phréatiques mais le secret défense entourant ces essais ne permet pas d'en être certain.

Ces armes ont déjà été utilisées dans de nombreux conflits. En Ex-Yougoslavie (Bosnie, Serbie, Kosovo), pendant le conflit qui a entraîné une intervention des forces de l'OTAN. En Irak, pendant la Guerre du Golfe de 1991 et pendant l'intervention américaine de 2003 justifiée par la prétendue présence d' « armes de destruction massive ». On soupçonne aussi les États-Unis d'avoir utilisé des armes à l'uranium appauvri en Afghanistan. Ils viennent de reconnaître les avoir utilisées en Syrie en 2015.
De plus, il y a de fortes suspicions d'utilisation d'UA pendant la guerre du Liban par l'armée israélienne.
On estime que 140 000 kg d'uranium appauvri auraient été utilisés dans ces conflits avant 2004.

L'uranium appauvri est néfaste pour la santé des populations civiles

La contamination par l'uranium appauvri se fait quasi exclusivement de manière interne, car le rayonnement émis par l'UA est de type alpha, et donc très peu pénétrant. Il y a trois voies majeures de contamination,

- par inhalation de poussières
- par ingestion d'aliments ou d'eau
- ou par lésion cutanée.

C'est l'inhalation de particules de 1 à 10 microns qui est la plus dangereuse pour les êtres vivants:lorsque des particules de 1 à 10 microns se fixent dans les poumons: elles irradient les cellules environnantes de façon permanente, la vie durant; leur rayonnement Alpha est très nocif et est source de cancer.

L'uranium appauvri atteint les reins, les poumons, le squelette, les organes reproducteurs, la thyroïde, les muscles, les ganglions lymphatiques ainsi que le système neurologique. Les types de pathologies observées sont principalement les cancers les leucémies et les malformations congénitales.
L'uranium appauvri s'attaque au capital génétique des personnes. De génération en génération, les effets s'accumulent…(persistance de l'irradiation et instabilité génomique)

Les enfants sont les plus vulnérables aux effets de l'uranium appauvri; parce qu'ils sont plus au contact des poussières, qu'ils portent fréquemment la main à la bouche, que les cimetières de matériels militaires détruits peuvent leur servir de terrains de jeux. Même une faible dose peut avoir des effets; il est reconnu qu'il n'existe pas de seuil d'innocuité.

On observe ces pathologies chez les populations victimes de bombardements à l'uranium appauvri, mais aussi chez les vétérans des conflits irakiens, des Balkans ou encore d'Afghanistan.

La présence de l'UA dans l'environnement peut être considéré comme irréversible: il se présente sous forme de très fines poussières; il reste radioactif pour une éternité. Les eaux, les terres agricoles, l'air, les épaves de véhicules civils ou militaires attaqués et, au final, toute la chaîne alimentaire sont contaminés.

Dans 4,47 milliards d'années l'UA disséminé n'aura perdu que la moitié de sa radioactivité.
Il continue d'avoir des effets sur l'environnement et la population même après la fin du conflit pendant des laps de temps impossibles à se représenter à l'échelle humaine.
Procéder à un nettoyage des lieux contaminés apparaît complètement irréel au vu de la finesse des particules, et l'UA continue à tuer, même des centaines d'années après la fin d'un conflit, quand plus aucun belligérant n'est encore en vie…

Conséquences sur les populations:

Le gouvernement français reprend la doctrine officielle qui est que l'exposition à l'UA ne provoque aucun effet néfaste sur la santé.

En cherchant «uranium appauvri» sur le site de l'OMS on ne trouve qu'un texte daté de 2001:
Un document entièrement détaché de la réalité des populations. Totalement inutile pour les malades et leurs médeçins. Il ne parle même pas des malformations. Il conclut qu'il faut dépolluer, contrôler l'exposition, «prendre les mesures préventives nécessaires pour les enfants», poursuivre des études..
http://www.who.int/entity/ionizing_radiation/pub_meet/en/DU_French.pdf
http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/83757/2/fa5419a1.pdf?ua=1

Un Rapport conjoint de l'OMS et du ministère de la santé irakien sur les cancers et malformations congénitales en Irak devait être publié en Novembre 2012. «Il a été retardé à plusieurs reprises et n'a maintenant plus aucune date de sortie prévue.»
http://www.globalresearch.ca/who-refuses-to-publish-report-on-cancers-and-birth-defects-in-iraq-caused-by-depleted-uranium-ammunition/5349556

Pourquoi ?

Depuis 1959, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) est liée à l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA) par un accord qui lui interdit de publier des rapports qui concernent la radioactivité, sans l'aval de cette dernière. De ce fait, aucun des rapports « critiques » de l'OMS sur les armes à l'uranium appauvri n'a jamais été publié.

Sur le terrain, les médecins clament l'apparition de pathologies cancéreuses et de malformations:

– Croissance des cancers et des anomalies à la naissance en Irak: l'OMS refuse de publier les résultats:

Rise of Cancers and Birth Defects in Iraq: World Health Organization Refuses to Release Data
http://www.globalresearch.ca/rise-of-cancers-and-birth-defects-in-iraq-world-health-organization-refuses-to-release-data/5344530
Par Mozhgan Savabieasfahani
Global Research, July 31, 2013 (en anglais)

– L'OMS refuse de publier le rapport sur les cancers et les anomalies à la naissance causés par l'uranium appauvri
WHO Refuses to Publish Report on Cancers and Birth Defects in Iraq Caused by Depleted Uranium Ammunition.
By Denis Halliday – Global Research, September 13, 2013
http://www.globalresearch.ca/who-refuses-to-publish-report-on-cancers-and-birth-defects-in-iraq-caused-by-depleted-uranium-ammunition/5349556

– Selon Hans von Sponeck, ancien Secrétaire général adjoint des Nations Unies,
«***Le gouvernement américain a cherché à empêcher l'OMS de cartographier les zones du sud de l'Irak, où l'uranium appauvri a été utilisé et a provoqué des dangers sanitaires et environnementaux graves.***»
Cité dans l'article de Mozhgan Savabieasfahani

Le rapport du Dr Al-Azzawi publié par Harvard (en anglais)
http://users.physics.harvard.edu/~wilson/soundscience/Al-Azzawi.pdf
Il cite: Cancers chez les enfants, leucémies, déficiences immunitaires, malformations chez les nouveux-nés

Les médecins de l'hôpital de Falloujah ont observé une croissance très inquiétante du nombre de bébés naissant avec des malformations congénitales : celles-ci concerneraient 144 naissances sur 1000, soit 14,4%. Ce taux est normalement inférieur à 2%, explique le docteur Alaani, qui étudie ce phénomène depuis de nombreuses années à Falloujah. Afin d'alerter la communauté internationale sur ces crimes, et de demander à l'Organisation Mondiale de la Santé de révéler ces nouvelles informations, elle a lancé une pétition :

Dr Samira Alaani à l'hôpital de Falloudja

Le Dr Samira Alaani, hôpital de Falloujah

« Je suis le Docteur Samira ALAANI, je suis pédiatre à l'Hôpital Général de Falloujah. Dans les années qui ont suivi les attaques des forces américaines sur notre ville, mes collègues et moi avons remarqué une augmentation horrifiante du nombre de bébés nés avec des malformations congénitales graves : spina bifida, anomalies cardiaques et des malformations auxquelles je ne peux même pas donner de nom. Beaucoup ne survivent pas. Pour ceux qui

survivent, nous leur procurons des soins tant bien que mal avec le peu de ressources dont nous disposons.

Je travaille comme pédiatre à Falloujah depuis 1997, et c'est depuis 2006 que j'ai remarqué ce problème, nous avons alors commencé à enregistrer ces cas. Nous nous sommes rendus compte que sur 1000 naissances, 144 bébés présentaient des malformations. Nous sommes convaincus que, même aujourd'hui, ces cas sont liés à la contamination provenant des conflits dans notre ville il y a plus de dix ans maintenant. Ce phénomène n'est pas unique à Falloujah : les hôpitaux dans tout le Gouvernorat d'alAnbar ainsi que d'autres régions d'Irak constatent une hausse similaire. Tous les jours je vois les ravages que cette peur inculque aux futures mères et à leurs familles. La première question que l'on me pose lorsqu'un enfant naît n'est pas « Est-ce une fille ou un garçon ? » mais « Mon bébé est-il en bonne santé ? » Lorsque j'ai entendu que le Ministère de la Santé Irakien et l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS) allaient faire des recherches, cela m'a donné une lueur d'espoir. Je savais que cela ne ferait que confirmer ce que nous savions déjà : que le nombre de malformations congénitales avait augmenté, mais je pensais aussi que cela pousserait l'Irak et la communauté internationale à agir.

La recherche est maintenant terminée et on nous avait promis que le rapport serait publié début 2013 ; mais nous voici six mois plus tard et l'OMS vient d'annoncer de nouveaux délais. Nous sommes inquiets que cela soit du à un problème d'ordre politique et non pas scientifique. Nous avons déjà attendu des années que la vérité éclate et mes patientes ne peuvent plus continuer comme cela. L'OMS a une autre option. Que les données soient publiées dans une revue à libre accès pour un examen indépendant par des pairs. Ce procédé serait rapide, rigoureux et transparent.

Mes patientes ont besoin de savoir la vérité, elles ont besoin de savoir pourquoi elles ont fait une fausse couche, elles ont besoin de savoir pourquoi leurs bébés sont si malades et par-dessus tout, elles ont besoin de savoir que l'on est en train de faire quelque chose pour y remédier. Le Ministère de la Santé Irakien et l'OMS se doivent de publier ces données et de nous fournir des réponses.

Je vous demande de signer cette pétition et de prouver que le reste du monde n'a pas oublié le peuple d'Irak.»

L'article d'où est extrait cet appel (en français)
http://www.sortirdunucleaire.org/Uranium-appauvri-un-tueur-meconnu

Un ensemble d'articles sur le sujet:
http://www.sortirdunucleaire.org/Uranium-appauvri-un-tueur-meconnu-551

---

* Une synthèse du problème en français:
ARMES A L'URANIUM APPAUVRI : 20 ANS APRES, OU EN EST-ON? Par Joëlle Pénochet
http://www.internationalnews.fr/article-armes-a-l-uranium-appauvri-ou-en-est-on-64255044.html

* Un Article très complet en anglais avec photos il évoque notamment le problème de la récupération et du recyclage des épaves contaminées par les ferrailleurs:
http://www.bandepleteduranium.org/en/docs/215.pdf

Recyclage de ferrailles contaminées par des travailleurs kurdes, Qushtapa, route entre Kirkuk et Arbil, Kurdistan. Irak, Septembre 2003. Les tanks ont été importés du sud de l’iRAK. Cliché www.paxforpeace.nl

Jeux d’enfants sur des chars contaminés

Le 24 novembre 2016

10 ans après la guerre d'Irak d'innocents nouveaux-nés souffrent et meurent

Rapport de l'enquête d'une ONG sur les malformations congénitales à Fallujah, Irak en 2013.
Avril 2013
Par Human Rights Now

cliché Human Rights Now

Droits de l'homme maintenant - Protéger les droits de l'homme pour tous
Humans Rights Now est une organisation non gouvernementale de défense des droits de l'homme basée à Tokyo.
Elle rassemble des professionnels du droit qui se consacrent à la protection et la promotion des droits de l'homme
partout dans le monde, spécialement en Asie.
Elle se consacre à surveiller, à enquêter sur les droits de l'homme; à enseigner et à plaider au sujet des droits de l'homme.
http://www.hrn.or.jp

L'OMS refuse de publier ce qu'elle a constaté en Irak.
L'ONG «Human Rights Now» alertée par les médecins locaux a publié en 2013 le rapport de ce qu'elle a constaté à l'hôpital de Fallujah.

Vous pouvez télécharger ici ce rapport en anglais
Le texte de base
http://hrn.or.jp/eng/activity/HRNIraqReport2013.pdf
Ses deux appendices
http://hrn.or.jp/eng/activity/Appendix1%20Iraq.pdf
http://hrn.or.jp/eng/activity/Appendix2%20Iraq.pdf

Je n'ai malheureusement pas les moyens de traduire ce gros rapport intégralement;
Voici la traduction de la présentation qu'en fait Human Rights sur son site:
http://hrn.or.jp/eng/news/2013/04/18/press_release10_years_after_the_war_innocent_new_lives_are_still_dying_and_suffering_in_iraq_human_r/

Human Rights Now

18 avril 2013

10 ans après la guerre, d'innocents nouveau-nés continuent de mourir et de souffrir en Irak.

Human Rights Now (HRN) publie les résultats d'une enquête portant sur les malformations congénitales enregistrées en Irak en 2013.

Cette année marque le 10e anniversaire de la guerre en Irak. Les médecins irakiens signalent pour ces dernières années une augmentation très inquiétante du nombre des malformations congénitales, ce qui laisse à penser que l'environnement a été fortement contaminé par cette guerre. Cette situation a des conséquences très néfastes sur la santé des populations locales, et en particulier sur celle des nourrissons et des enfants. Les données collectées par l'Hôpital Général de Fallujah – une ville qui a été lourdement attaquée à 2 reprises par les États-Unis en 2004 – font apparaître que **15 % des naissances enregistrées à Fallujah depuis 2003 présentent des malformations congénitales.**

Début 2013, Human Rights Now – une O.N.G. de défense des droits de l'homme dont le siège est à Tokyo et qui est dotée d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations unies – a mené à Fallujah une enquête portant sur l'augmentation du nombre de malformations congénitales enregistrées en Irak.

HRN vient de publier son rapport intitulé « Des nouveau-nés innocents continuent de mourir et de souffrir en Irak ».
Ce rapport de plus de 50 pages est le premier qu'ait effectué une O.N.G. de Défense des droits de l'homme sur les maladies congénitales signalées en Irak depuis 2003, et l'intégralité du rapport est maintenant disponible en ligne.

Malgré la gravité de la situation, aucune enquête sérieuse n'a été effectuée – que ce soit par les États-Unis, le Royaume-Uni ou une organisation internationale indépendante comme l'ONU – sur les conséquences sanitaires de l'utilisation de munitions toxiques par les États-Unis en Irak.

Le résultat d'un mois d'investigations de la part de la commission d'enquête fait apparaître un niveau qualitatif et quantitatif extraordinaire de malformations congénitales, avec une augmentation significative de ce phénomène dans la période qui suit la guerre. **HRN considère que le droit des enfants à la santé et à la vie a été gravement violé à Fallujah en Irak et que cette situation mérite l'attention immédiate de la communauté internationale**.

Avec l'autorisation de l'hôpital et des familles, ce rapport présente plus de 70 cas de malformations congénitales récemment enregistrées à Fallujah (textes et photographies). « Malgré le caractère très sensible de ces informations, les familles – et notamment les mères concernées – ont souhaité qu'elles soient divulguées pour attirer l'attention du monde extérieur sur le taux anormal des malformations congénitales enregistrées en Irak. Nous espérons vraiment faire découvrir au plus grand nombre, et en particulier aux états et aux organisations internationales concernés, la gravité de la situation de ces victimes » a dit Kazuko Ito, Secrétaire général de HRN.

Après lecture de la littérature scientifique relative aux effets de l'uranium et des métaux lourds contenus

dans les munitions qui ont été utilisés pendant la guerre de 2003 et l'occupations de l'Irak, et après analyse des voies d'exposition, **tout donne à penser que la contamination environnementale induite par la guerre d'Irak peut être la cause de cette augmentation du nombre de malformations congénitales. Mais l'absence d'informations suffisantes sur les armes toxiques utilisées pendant ce conflit n'a pas permis jusqu'à présent d'identifier la cause du problème**.

Pour éviter que des enfants innocents continuent d'être des victimes, il est urgent que soit menée en Irak une enquête portant sur l'importance des malformations congénitales et sur les pathologies liées à la toxicité, sans oublier de les corréler avec la présence de rebuts ou de débris de munitions laissés par la guerre d'Irak. Il est essentiel de définir l'étendue et la cause de ce phénomène, et de mettre en place des mesures de santé publique efficaces, d'organiser des campagnes de soins et d'indemniser les victimes.

HRN demande donc instamment aux gouvernements britannique et américain de publier toutes les informations existantes sur le type d'armes utilisées pendant l'occupation du pays ainsi que sur les quantités de munitions employées et la localisation précise des postes de tir, et de prendre les mesures nécessaires en cas de pollution avérée pour que soit respecté le droit à la santé et à la vie de la population locale.

En outre, HRN demande au gouvernement irakien de nommer une commission indépendante qui analysera les graves problèmes de santé intervenus après la guerre, et demande au Conseil des droits de l'homme des Nations unies de diligenter une enquête portant sur les violations des droits de l'homme perpétrées pendant la guerre, et notamment sur l'utilisation d'armes inhumaines et toxiques. Le rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur les malformations congénitales en Irak n'a pas encore été publié, mais s'il faisait apparaître un problème de santé publique, le HRN demande l'intervention de l'OMS à la fois pour aider à résoudre les problèmes et pour lancer d'autres études visant à mieux définir le caractère épidémiologique de ce phénomène.

Human Rights Now : http://www.hrn.or.jp

** Le texte original:*
http://hrn.or.jp/eng/news/2013/04/18/press_release10_years_after_the_war_innocent_new_lives_are_still_dying_and_suffering_in_iraq_human_r/
** Même adresse raccourcie: https://frama.link/28a_gpa6*
** Traduction: l'équipe de Vivre-après- Fukushima*

Un ensemble d'articles en français au sujet des armes à l'uranium appauvri:
– http://www.sortirdunucleaire.org/Uranium-appauvri-un-tueur-meconnu-551
– ARMES A L'URANIUM APPAUVRI : 20 ANS APRES, OU EN EST-ON? Par Joëlle Pénochet:
http://www.internationalnews.fr/article-armes-a-l-uranium-appauvri-ou-en-est-on-64255044.html

** Un Article très complet en anglais avec photos il évoque notamment le problème de la récupération et du recyclage des épaves contaminées par les ferrailleurs:*
http://www.bandepleteduranium.org/en/docs/215.pdf

Notes

- **1- L'uranium appauvri est le premier suspect**. Mais il y avait aussi du Phosphore et d'autres produits toxiques dans les munitions utilisées
- 2- **Je doute de la possibilité de dépolluer efficacement une ville** et ses abords d'un produit comme l'uranium appauvri vaporisé partout. C'est pourquoi **il faut interdire les armes à uranium appauvri**
- 3- Je ne publie ici que la photo d'une fillette « peu » atteinte. Les photos se trouvant dans les annexes montrent des malformations très graves.

***Au sujet des armes à uranium appauvri, l'appel d'une pédiatre de Fallouja**, voir l'article précédent: https://www.vivre-apres-fukushima.fr/uranium-appauvri-des-armes-a-bannir/*

***Au sujet des malformations congénitales à Tchernobyl**, voir l'article: https://www.vivre-apres-fukushima.fr/malformations-congenitales-et-accident-de-tchernobyl/*

OMS: Organisation Mondiale de la Santé. (WHO en anglais) Elle est soumise, en ce qui concerne le nucléaire, à un accord signé le 28 Mai 1959 avec l'AIEA (Agence Internationale de l'Énergie Atomique, un organisme de l'ONU chargé de propager l'énergie atomique dans le monde).
Voir: http://independentwho.org/

Le 24 novembre 2016

Connecter et amplifier les voix indépendantes en matière d'accidents nucléaires

Le projet du diplomate Akio Matsumura

Voici un extrait de l'éditorial de l'Asahi Shimbun du 23 Nov 2016 (Anglais):

> ***"La leçon du dernier tremblement de terre: nous devons toujours rester prêts."***
>
> *Pour la planète Terre, une période de cinq ans et huit mois ne représente que le temps d'un éclair.*
>
> *Le séisme de force 7,4 qui a frappé l'est du Japon le 22 novembre 2016 et serait une réplique du grand séisme du Japon de l'Est du 11 mars 2011, a servi à réveiller les consciences ; en tant qu'humains, nous avons en effet la mémoire terriblement courte.*
>
> *Beaucoup cette fois se sont inquiétés en apprenant l'arrêt momentané de la pompe de refroidissement de la piscine de combustible nucléaire usé à la centrale de Fukushima No.2 opérée par Tokyo Electric Power Co (TEPCO)... Au tout début de la catastrophe de mars 2011, l'arrêt de la pompe de refroidissement à la centrale de Fukushima No.1 avait soulevé de sévères inquiétudes quant au combustible usé. On avait alors redouté un rejet massif de substances radioactives.*
>
> *Nous craignons que cette leçon particulière de la catastrophe de 2011 n'ait déjà été oubliée.*
>
> *Nous devons en toute humilité tirer les leçons de chaque désastre. Il revient à la société – aux particuliers comme aux entreprises – de continuer à envisager des contremesures viables et ce, constamment.*
>
> *En fin de compte, c'est la seule manière de pouvoir se préparer à la prochaine catastrophe qui pourrait se produire aujourd'hui même...*
>
> *http://www.asahi.com/ajw/articles/AJ201611230030.html*
>
> ***Akio Matsumura***

Le gouvernement japonais et le gouvernement métropolitain de Tokyo innondent l'actualité de promotions pour les Jeux olympiques de 2020 prévus à Tokyo. Devant tant de nouvelles passionnantes, nous remarquons à peine qu'on ne parle quasiment pas de l'avancement des réparations, des difficultés rencontrées par les équipes ou du nombre de zones encore inapprochables sur le site de la centrale nucléaire de Fukushima.
De fait, l'observateur lambda au Japon ou aux États-Unis a l'impression que les problèmes nucléaires de Fukushima ont été résolus depuis longtemps et qu'aujourd'hui tout va bien. Ce n'est bien sûr pas le cas. Je crains fort que bien des aspects de la crise nucléaire de Fukushima ne continuent à affecter la sécurité des personnes et de l'environnement.

Les médias ont détourné les projecteurs de la crise.(Lien en anglais) Il est donc important de garder à l'esprit les réalités suivantes :

- En raison de l'importance des radiations, **personne ne peut approcher les réacteurs 1, 2 et 3**. Aucune solution pour retirer les coriums n'est envisagée pour au moins 40 ans.

- **TEPCO utilise 400 tonnes d'eau par jour** pour refroidir les cœurs fondus des trois réacteurs dévastés et 400 tonnes supplémentaires s'infiltrent chaque jour dans les bâtiments réacteurs endommagés. De plus, la pluie emporte dans l'océan les matériaux radioactifs restant sur le site.

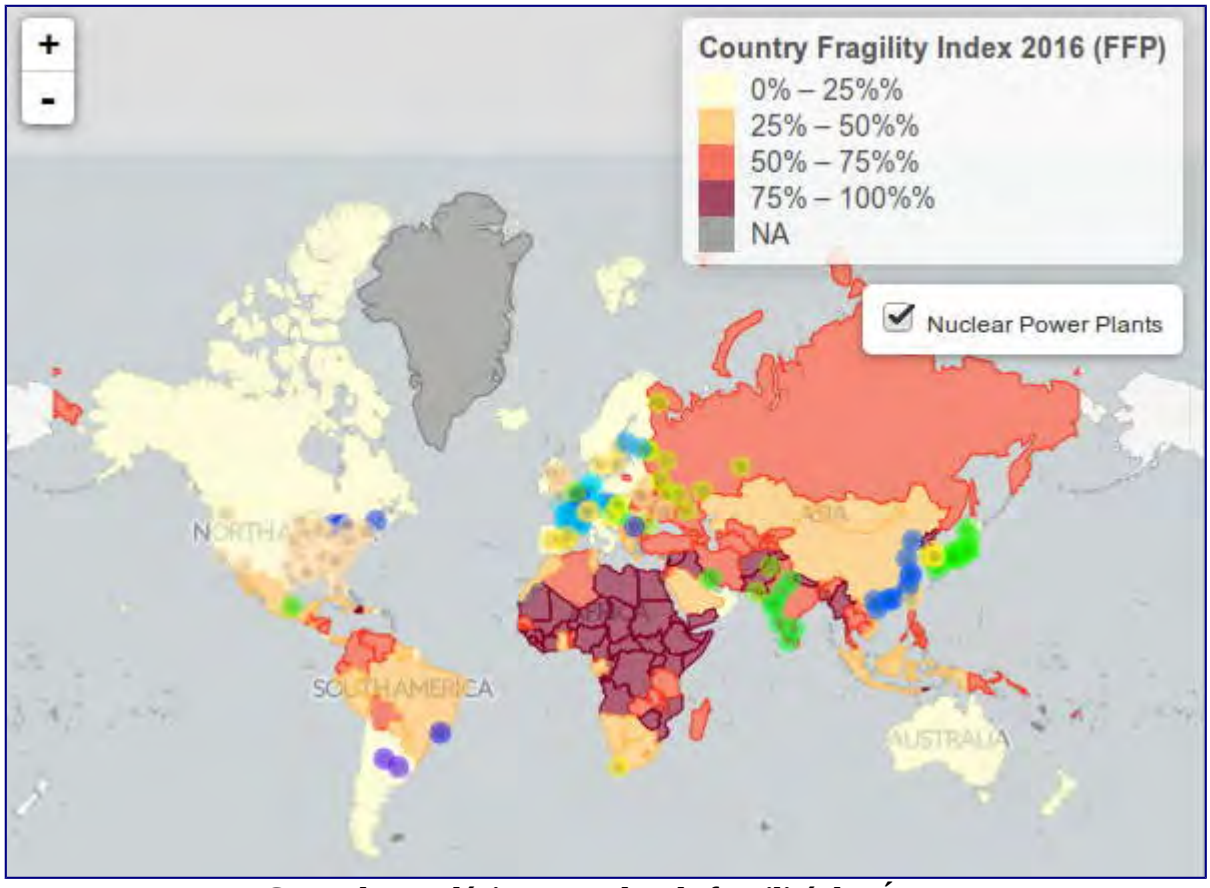
- Le phytoplancton (algues) qui absorbe les isotopes radioactifs de Fukushima nourrit le plancton animal et ses larves microscopiques. **Ces microorganismes, première source de nourriture des poissons et des mammifères marins, sont ensuite transportés le long du courant du Pacifique nord jusqu'à la côte ouest de l'Amérique du Nord et se retrouvent en Alaska et au Chili**

- Un mur souterrain de boue gelée d'une trentaine de mètres de profondeur et de près d'un kilomètre et demi de longueur – officiellement dénommé « le mur de glace » – a coûté 320 millions de dollars et **est totalement incapable de remplir son objectif**, qui était de réduire le passage de l'eau contaminée.

- Selon le ministère japonais de l'Économie, du Commerce et de l'Industrie, les mesures de décontamination coûteront plusieurs milliards de dollars par an si l'on veut vraiment améliorer la situation. **Il y a peu de chances que le gouvernement japonais soit prêt à consacrer autant de son budget à cet objectif.**

Ce que nous avons appris avec l'accident nucléaire de Fukushima, c'est que les priorités du gouvernement japonais et de TEPCO n'étaient pas de protéger le public et malheureusement, beaucoup d'éminents scientifiques nucléaires japonais ont soutenu TEPCO ou gardé le silence. TEPCO a fini par admettre, cinq ans plus tard, qu'ils avaient attendu deux mois pour utiliser le terme de « fusion » à la centrale. Pour les experts du monde entier qui observaient la situation, il était évident que les cœurs étaient en train de fondre dès lors qu'ont eu lieu des rejets massifs de gaz de fission.

J'ai également beaucoup de mal à accepter la façon dont l'Agence internationale de l'énergie atomique (l'AIEA) a géré la situation depuis la crise initiale jusqu'à aujourd'hui. Au départ, l'AIEA a envoyé des experts à Fukushima pour évaluer la situation et aider par leur expertise le gouvernement et TEPCO. Pourquoi l'Agence ne s'est-elle pas interposée quand le gouvernement japonais a décidé une zone d'évacuation de 20 km, soit un quart de la recommandation américaine (80 km) et un dixième (!) des 200 km –incluant Tokyo – préconisés par le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne ? La mission de l'AIEA est de promouvoir l'usage pacifique de l'énergie nucléaire, tout en empêchant que celle-ci soit utilisée à des fins militaires, dont les armes nucléaires. Ces objectifs devraient comprendre une obligation morale de faire de la sécurité publique une priorité, et non pas de défendre les positions des gouvernements-membres et de l'industrie nucléaire.



Centrales nucléaires et Index de fragilité des États
Cette carte interactive est visible sur le site de Akio Matsumura
cliquer sur l'image
http://akiomatsumura.com/2016/12/pour-la-defense-de-linteret-public-connecter-et-amplifier-les-voix-independantes-en-matiere-daccidents-nucleaires.html

À mon avis, la probabilité d'attaques terroristes sur l'un des 430 réacteurs nucléaires existant dans le monde est forte et va en augmentant. Compte tenu des enjeux politiques, économiques et environnementaux que représente le nucléaire pour les gouvernements et l'industrie, la discussion sur la sûreté et la sécurité de l'industrie nucléaire a toutes les chances de rester opaque et limitée.

Pour faire contrepoids au manque d'information, il en va de l'intérêt public d'établir un réseau indépendant d'experts en sûreté et sécurité nucléaires. Hans-Peter Durr, récemment disparu, ancien directeur du département d'Astrophysique à l'Institut Max Planck en Allemagne, m'avait dit quelques jours après le début de la crise de Fukushima, qu'après un accident nucléaire, une solution scientifique pour y mettre fin peut prendre des décennies. Selon lui, le seul moyen de minimiser les dégâts serait de rassembler des experts en divers domaines pour arriver à avoir une vue d'ensemble de l'accident nucléaire.

Il est très encourageant de constater l'ampleur du soutien que j'ai reçu pour établir le **«Conseil consultatif international de l'Alliance pour l'action en cas d'urgence nucléaire (NEAA)»**. Beaucoup de gens m'ont aidé à recruter des experts dans de nombreux domaines : ingénierie nucléaire, médecine, santé et justice environnementales, armée, biologie, activisme social, industrie et réseaux sociaux. Les membres de notre conseil sont des sommités dans leur domaine ; tous sont reconnus et recommandés tant par leurs collègues que par le public.
(Remarque : Dans ce conseil, nous ne représentons que nous-mêmes. Les détails professionnels ne sont là que pour le contexte.)

Je suis extrêmement heureux de vous présenter les membres actuels du Conseil consultatif international de la NEAA.

Conseil consultatif international de la NEAA

Prénom	Nom de famille	Détails professionnels	Pays
Robert	Alvarez	Founder of the Environment Policy Institute	USA
Claus	Biegert	Director of the Nuclear-Free Foundation	Allemagne
Oleg	Bodrov	Chairman of Green World	Russie
Rinaldo	Brutoco	Founding President of the World Business Academy	USA
Helen	Caldicott	Founding President of Physicians for Social Responsibility	Australie
Agnes	Denes	International Conceptual and Environmental Artist, pioneer of the ecological art movement	USA
Arne	Johnanson Fjortoft	Fonder of the Worldview International Foundation	Norvège
Subrata	Ghoshroy	Research affiliate at the Program in Science, Technology, and Society at the Massachusetts Institute of Technology	USA
Roza (Rose)	Goncharova	Head of Genetic Safety Laboratory, National Academy of Science of Belarus, Institute of Genetics and Cytology	Biélorussie
Pervez	Hoodbhoy	Member of the Permanent Monitoring Panel on Terrorism of the World Federation of Scientists	Pakistan
Scott	Jones	Career naval officer, Qualified nuclear weapons delivery pilot	USA
David	Krieger	Founder of the Nuclear Age Peace Foundation	USA
Claus	Montonen	Professor of Elementary Particle Physics at University of Helsinki	Finlande
Eisuke	Matsui	Director of Gifu Research Institute for Environmental Medicine	Japon
Akio	Matsumura	Founder of NEAA, Founder of the Global Forum of Spiritual and Parliamentary Leaders	Japon
Mitsuhei	Murata	Former Japanese Ambassador to Switzerland	Japon
Andreas	Nidecker	Founder of Physicians for Social Responsibility/International Physicians for the Prevention of Nuclear War/Switzerland (PSR/IPPNW/Switzerland)	Suisse

Michel	Prieur	President of the International Center of Comparative Environmental Law (CIDCE), Professor Emeritus of University of Limoges	France
Muhammad	Riaz Pasha	Scientist and former Adviser/ Technical Consultant to the Pakistan Atomic commission	Pakistan
Alex	Rosen	Vice President of the International Physicians for the Prevention of Nuclear War Germany(IPPNW)	Allemagne
Vinod	Saighal	Major General (ret), Executive Director of Eco Monitors Society	Inde
Jurgen	Scheffran	Professor of Climate Change and Security at University of Hamburg	Allemagne
Alice	Slater	Lawyer, Nuclear Age Peace Foundation	USA
Gordon	Thompson	Executive Director of Institute for Resource and Security Studies	USA
Francisco Chico	Whitaker	World Future Council (WFC), Catholic Commission for Justice and Peace	Brésil
Yves	Lenoir	Social movement for children of Chernobyl. President of the French Association Enfants de Tchernobyl Belarus	France

Remarque : l'IPPNW a reçu le Prix Nobel de la Paix en 1985.

Nous ne savons pas quand, ni où, ni comment un accident nucléaire se produira, mais nous devons admettre le fait que les gouvernements et l'industrie feront tout leur possible pour masquer les dangers au public.

De nos jours, nous avons accès à l'information et les moyens de connecter des experts pour analyser, interpréter et communiquer cette information. Le défi auquel nous sommes confrontés est de mettre en place et de maintenir un réseau efficace, indépendant, qui serve à défendre l'intérêt public.

Akio Matsumura

Le texte origine sur le blog de Akio Matsumura:

http://akiomatsumura.com/2016/12/pour-la-defense-de-linteret-public-connecter-et-amplifier-les-voix-independantes-en-matiere-daccidents-nucleaires.html
http://akiomatsumura.com/2016/03/introduction-de-lalliance-pour-laction-durgence-premieres-etapes-apres-une-catastrophe-nucleaire.html

En Anglais: http://akiomatsumura.com/2016/11/in-defense-of-the-public-interest-connecting-and-amplifying-independent-voices-around-nuclear-accidents.html

Les pages françaises de son blog:
http://akiomatsumura.com/category/translations/french-translations

Qui est Akio Matsumura ?

Akio Matsumura est un diplomate de renom qui a consacré sa vie à construire des ponts entre les gouvernements, les entreprises et les dirigeants spirituels pour la cause de la paix mondiale. Il est le fondateur et le secrétaire général du **«Forum mondial des leaders spirituels et parlementaires pour la survie humaine»**; il a tenu des conférences à Oxford, à Moscou, à Rio de Janeiro, à Kyoto et à Konya.

Voici des extraits de son blog qui décrivent son action:

«Trouver le chaînon manquant»

http://akiomatsumura.com/about-finding-the-missing-link

> *Trouver le chaînon manquant est le projet d' Akio Matsumura pour relier les personnes, les informations et idées, pour apporter des solutions efficaces et innovantes aux nouveaux types de problèmes internationaux.*
> *Nous posons de nouvelles questions et apportons des réponses nouvelles.*
>
> - *Quels sont les plus grands défis auxquels l'humanité sera confrontée dans le siècle à venir?*
> - *Comment définissons-nous la sécurité maintenant, à l'ère du changement climatique, de l'énergie nucléaire et du terrorisme?*
> - *En tant que décideurs, que pensons-nous sur notre époque et sur notre responsabilité dans un monde en évolution technologique rapide ?*
>
> *Notre travail est pris en compte par des gouvernements influents et des chefs d'entreprise dans le monde entier, en particulier par les décideurs au Japon et aux États-Unis; la majorité de notre attention s'est concentrée là-bas depuis l'accident de Fukushima en mars 2011.*
>
> *...*
>
> *Japonais par naissance il vit tantôt à Tokyo, tantôt à Londres ou New York. Il a passé quatre décennies à l'ONU et dans d'autres activités internationales, à redéfinir ce que la population, le développement, signifient au niveau international.*
>
> *En tant que fondateur et Secrétaire général du «Forum mondial des dirigeants spirituels et parlementaires pour la survie humaine», Matsumura a innové en réunissant des centaines de leaders internationaux à Oxford, Moscou, Rio de Janeiro, Konya et Kyoto pour redéfinir l'ordre du jour international dans les années 1980 et 90.*

La présentation de «trouver le chaînon manquant» sur son blog:
http://akiomatsumura.com/about-finding-the-missing-link

Le 07 décembre 2016

Sélection de documents à télécharger

Une sélection de documents à télécharger

Le rapport des médecins de l'IPPNW/PSR sur Fukushima-5 ans en français

Télécharger le rapport en français:
sur le site de l'IPPNW
sur le site des Éditions de Fukushima

Chernobyl: conséquences de la catastrophe pour la population et l'environnement

C'est le livre de base sur les conséquences de Tchernobyl.
Par Alexei YABLOKOV (décédé en Janvier 2017), Vassili Nesterenko, Alexei Nesterenko, Natalia Preobrajenskaya.
Il a été publié par l'Académie des Sciences de New-York. Sa lecture est essentielle pour n'importe quelle personne à la recherche de preuves fiables issues de sources indépendantes sur les effets de l'énergie nucléaire sur la santé et l'environnement.

Ce livre rend disponibles d'énormes quantités de preuves issues d'études indépendantes entreprises dans le monde entier et dans les pays les plus touchés; des données uniques et fiables qui ont été ignorées et continuent de l'être par l'organisation mondiale de la santé. Il fournit une vision exhaustive des dimensions réelles de la catastrophe de Tchernobyl sur la santé et l'environnement.

Lire ou télécharger gratuitement la version française en pdf de ce livre:
http://independentwho.org/media/Documents_Autres/Tchernobyl_Consequences_de_la_catastrophe_sur_la_population_et_l_environnement_V01PDF.pdf

Il est également possible d'acheter une version française papier de ce livre. Le livre est imprimé à l'unité par Lulu.com au prix de 12,75 € + 1,50 € de taxe sur la valeur ajoutée et 3,99 € de frais d'envoi pour un envoi en courrier postal, soit un total de 18,24 € . Pour l'envoi en courrier postal, livraison sous 4 à 7 jours ouvrés une fois l'impression terminée.
Commander la version papier :
http://www.lulu.com/shop/alexey-v-yablokov-and-vassili-b-nesterenko-and-alexey-v-nesterenko-and-natalia-e-preobrajenskaya/tchernobyl-cons%C3%A9quences-de-la-catastrophe-sur-la-population-et-lenvironnement/paperback/product-22150312.html

---

La critique du rapport 2013 de l'UNSCEAR

par le Dr Keith BAVERSTOCK, en français
docs/BAVERSTOCK-fr.pdf

La critique du rapport 2013 de l'UNSCEAR

par les médecins de l'IPPNW
docs/critique-UNSCEAR2013-IPPNW.pdf

Effets génétiques des rayonnements ionisants
forum de Genève 2014
Les Actes du forum en français

« IndependentWHO – Santé et nucléaire » a organisé un « Forum Scientifique et Citoyen sur les Effets Génétiques des Rayonnements Ionisants » le samedi 29 novembre 2014 à Genève, avec l'intervention de 6 experts de renommée internationale (Japon, USA, Finlande, Angleterre, Allemagne)

Les Actes (en français et anglais) peuvent être lus ou téléchargés gratuitement sur cette page

Si vous préférez une version papier, il est possible de les acheter sur cette même page en les commandant directement chez « Lulu.com » qui fait, à la demande, une impression à l'unité.
Une version anglaise de ces Actes est également disponible.

Conséquences médicales et environnementales
de l'accident nucléaire de Fukushima.

Les actes du symposium de New-York les 11 et 12 mars 2013

Les videos originales du symposium sont sur le site de la fondation Helen Caldicott

Les actes de ce colloque ont été édités en français, livre à télécharger ICI.

Les Actes du Forum Scientifique et Citoyen de Genève sur la Radioprotection
mai 2012

Télécharger les Actes
http://independentwho.org/media/Documents_Autres/Actes_forum_IW_mai2012_French.pdf
Acheter le livre

Le rapport de la commision d'enquête indépendante japonaise

Traduit en français par les bénévoles du Fukushima.over-blog
Rapport de la commission indépendante japonaise sur la catastrophe de Fukushima.

Leucémie infantile et centrales nucléaires

Conférence du Pr Wolfgang Hoffmann au congrès mondial de IPPNW à Bâle.
Le 28 août 2010
transcription en français
docs/w.hoffmann-leucemie-infantile-fr.pdf

Leucémies des enfants à proximité des centrales nucléaires:

Traduction en français de l'étude de Ian FAIRLIE dans l'article du 7 septembre 2014 de Vivre-après fukushima

---

Vivre dans une zone à 20mSv par an comporte bien plus de risques que ce qu'affirment les gouvernements, l'AIEA et la presse.

Synthèse de deux videos sur les études scientifiques récentes (2006-2009)

---

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader

La communication du **Dr Galina Bandajevskaya** (Belarus) pédiatre, cardiologue,au forum de Genève du 12 Mai 2012 sur la santé des enfants au Belarus.
Télécharger

Mauvaise santé des adolescents au Belarus

Un communiqué du Fonds des nations Unies pour la Population (2006) Télécharger

---

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Bélarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl

2009 - Prof. Yury Bandazhevski - Dr. Galina Bandazhevskaya
Télécharger

«Situation écologique, problème démographique et santé des populations au Bélarus et dans les pays voisins, y compris dans états membres de l'union européenne»

Centre International de Recherche Scientifique "Écologie et Santé" **Professeur Youri Bandajevsky**, Université Mykolas Romeris, Lituanie.
Télécharger

Césium radioactif et coeur

Radioactive caesium and hearth (pathophysiologic aspects)- Extraits en français du livre paru à Minsk en 2001.
Par Pr Y.I. Bandazhevski Télécharger

Concernant la génétique:

Nadezhda I. Ryabokon - Roza I. Goncharova:
«Accumulation transgénérationelle des dommages radiologiques chez les petits mammifères chroniquement exposés aux retombées de Tchernobyl»
et
Roza I. Goncharova:
L'instabilité génomique après Tchernobyl. Pronostic pour les générations futures.

Voir aussi les actes du forum de Genève de 2014

Les normes concernant la pollution radioactive "autorisée" des aliments et de l'eau

En situation normale hors accident, voici une mise au point valable pour mai 2015 l'article de vivre-apres-fukushima

En cas d'accident nucléaire:
Le dossier de la CRIIRAD: lettre ouverte au Président Hollande et ses annexes:
http://www.criirad.org/aliments-nma-accidentnucleaire/2015-10-14_lo_pdt-hollande.pdf
http://www.criirad.org//aliments-nma-accidentnucleaire/sommaire.html

---

Tchernobyl,une catastrophe

Bella et Robert Belbeoch, physiciens
Une étude historique bien informée sur la catastrophe de Tchernobyl, sa gestion, ses conséquences.
Épuisé en librairie. On peut le télécharger gratuitement ici:
http://www.dissident-media.org/infonucleaire/Tchernobyl_une_catastrophe_1993.pdf

---

L'option nucléaire contre le changement climatique

Risques associés, limites et frein aux alternatives
Le rapport WISE d'Octobre 2015

Une étude australienne mettant en évidence l'augmentation du risque de cancer chez les enfants et adolescents soumis à un scanner

Mai 2013
Traduction en français

Comment un gouvernement nucléaire gère les populations impliquées dans un accident nucléaire

2014
par Asanuma Brice

Dossier de l'Assemblée de Polynésie française

Voyez les témoignages rassemblés par l'assemblée de Polynésie française:
http://www.assemblee.pf/_documents/actualites_documents/livret_temoins_bombe.pdf
http://www.criirad.org/actualites/dossiers2006/polynesie/dossierdepressepolynesie.pdf

Vadémécum du nucléaire

Voici quelques fiches élémentaires concernant la radioactivité.

Ce n'est pas un cours sur la radioactivité ni sur la radio-protection.
Je le vois comme quelques fiches qu'on peut consulter quand on a besoin d'une précision sur tel ou tel point.
J'espère qu'il permettra à chacun de mieux comprendre les différentes informations venant de Fukushima ou de Tchernobyl et leurs conséquences..

J'ai utilisé comme références principales:
Le livre de Vladimir BABENKO : « Après l'accident atomique »
L'exposé de Bruno CHAREYON, dans le numéro n° 54 du Bulletin de la CRIIRAD.
B. Chareyon est ingénieur en physique nucléaire, responsable du laboratoire de la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité).
Avec l'aimable autorisation de la CRIIRAD (www.criirad.org).

Georges Magnier - Médecin généraliste retraité
http://www.vivre-apres-fukushima.fr
Merci à mes attentifs relecteurs.
Ce texte est libre de droits – copie et diffusion sont encouragés.

Table des matières

Structure de la matière....2
La désintégration, les radiations et rayonnements....3
Demi-vie d'un radionucléide....4
Les Becquerels....5
Y a-t-il correspondance entre Becquerels et coups par seconde dans nos instruments de mesure ?....6
Les Rayonnements ionisants....7
Désintégration Alpha - Particules Alpha....8
Désintégration Bêta - Rayonnement Bêta....8
Rayonnement Gamma....9
La Dose....10
Modes d'exposition aux Rayonnements ionisants....11
L'irradiation externe....11
La contamination interne....11
Conséquences d'une exposition aux rayonnements radioactifs....12
Cas d'une exposition à fortes doses de courte durée....12
Cas d'une exposition chronique....13
Les Normes....14
Vivre dans une zone contaminée à 30.000 Bq/m² en Césium 137 est-ce dangereux ?....15
Comment se produit la contamination interne du corps humain ?....16
Les aliments:....16
Les poussières avalées ou inhalées....16
Comment déceler les aliments contaminés ?....19
Normes concernant la contamination radioactive des aliments....19
Pour obtenir l'irradiation totale subie:....20
Hydrogène - radiolyse....21
Corium....21
Une sélection de Livres et articles pour s'informer plus avant:....22

Structure de la matière

La matière est faite d'atomes.
Les assemblages d'atomes sont appelés molécules.

Chaque atome est formé d'un noyau composé de protons (chargés +)et neutrons; autour de lui gravitent des électrons (chargés -).
Certains noyaux sont instables: ils ont la propriété de se désintégrer spontanément et de se transformer ainsi en d'autres noyaux. Ils sont appelés: « **radio nucléides** »

Un même élément peut avoir des variétés stables et des variétés instables qui ne diffèrent que par le nombre de neutrons que contient le noyau. C'est pourquoi ils sont numérotés: Iode 131, Iode 132, Césium 134, Césium 137 etc. Ces différentes variétés d'éléments sont appelées Isotopes; certains isotopes sont stables, d'autres sont radio-actifs, instables.

La désintégration d'un noyau instable, radioactif, s'accompagne de l'émission de particules qui bombardent avec des niveaux d'énergie variables tout ce qu'elles rencontrent; notamment les cellules des êtres vivants.

Ces émissions de particules sont appelées radiations et rayonnements.

…/...

La désintégration, les radiations et rayonnements

Au moment de la désintégration d'un atome instable plusieurs types de rayonnements peuvent être émis:

- désintégration avec émission de particules de type α (alpha): ce sont des noyaux d'hélium (2 protons et deux neutrons)- **d'énergie déterminée et caractéristique** du radio-élément.
- désintégration avec émission de type β (bêta): émission d'un électron (beta-) ou d'un positon (beta+)
- émission de rayons γ (gamma): c'est un rayonnement électro-magnétique (appelé aussi photon gamma) émis par les noyaux atomiques qui viennent de subir une désintégration α ou β:
  Après une désintégration le noyau possède encore un trop plein d'énergie. Pour se « débarrasser » de cet excédent, il va émettre plusieurs rayonnements γ **d'énergie déterminée et caractéristique** de l'isotope radio-actif.
  Ce qui permet d'**identifier le radioélément** en cause (par spectrographie gamma).

Les rayonnements ionisants sont pénétrants, **ils traversent la matière.** Leur pouvoir de pénétration dépend du type de rayonnement et de la nature de la matière.

Ils sont capables de pénétrer la matière et ce faisant **d'y déposer tout ou partie de leur énergie**: ioniser les molécules, abimer les composants des chromosomes, abimer les noyaux des cellules, etc.....

Ils sont dits **ionisants** parce que dans les tissus vivants ils arrachent des électrons, générant ainsi des ions. Mais ils sont aussi capables de couper des liaisons entre atomes et générer des radicaux libres nocifs.

L'énergie emportée par les rayonnements (alpha, bêta ou gamma) émis lors d'une désintégration s'exprime en **électron-volt ou eV.**
Comme cette énergie est très grande, on est obligé d'utiliser le Kilo eV = KeV (mille eV) ou le **Méga eV = MeV** (méga Ev = 1 million d' eV).
(En comparaison, **les réactions chimiques les plus violentes dégagent quelques eV seulement)**

En se désintégrant les radionucléides se transforment
- soit en d'autres radionucléides qui se désintègrent à leur tour
- soit en isotopes stables non radioactifs

L'unité qui mesure le rythme des désintégrations est le Becquerel ou Bq. Il correspond à une désintégration par seconde.

Demi-vie d'un radionucléide

La demi-vie (encore appelée période) d'un isotope radio actif est la durée nécessaire pour que la moitié des atomes se désintègre.
Cette propriété n'est pas influencée par la température, la pression, ou autres environnements. Elle dépend uniquement de l'isotope considéré. On ne peut pas la modifier.

La demi-vie varie considérablement d'un isotope à l'autre: d'une fraction de seconde à des milliards d'années.

Quand des radionucléides sont émis dans la nature (accident, bombe, émissions industrielles), ceux à demi-vie brève sont rapidement désintégrés (iode 131); ceux à demi-vie plus longue continuent de bombarder tout ce qui les entoure.

Quelques exemples:

isotope	abréviation	demi-vie	10 demi-vies
Krypton 85m	Kr 85m	4,4 heures	44 heures
Iode 131	**I 131**	**8,02 jours**	**80 jours**
Césium 134	Cs 134	2,06 ans	20 ans
Krypton 85	Kr 85	10,70 ans	107 ans
Césium 137	**Cs 137**	**30 ans**	**300 ans**
Strontium 90	Sr 90	29,12 ans	300 ans
Plutonium 239	**Pu 239**	**24 390 ans**	**244.000 ans**

On estime que dans les cas de contamination de l'environnement, la concentration en radionucléide devient négligeable au bout de 10 périodes (demi-vies).
A condition que le dépôt initial ne soit pas trop important.

Cela signifie qu'il faudra près de 300 ans pour que le Strontium et le Césium déposés lors d'un accident nucléaire ne posent plus de problème à nos enfants, petits-enfants, arrière petits-enfants...
Quand au Plutonium, cela nous met à plus de 240 000 ans.... autant dire qu'à notre échelle c'est un danger permanent pour l'espèce humaine.

Les Becquerels

Fukushima Dai Ichi, Tchernobyl, les essais militaires, les centrales en fonctionnement normal ont rejeté et rejettent dans l'atmosphère, dans la mer, des quantités importantes de substances radioactives.

Quelle que soit la substance, la quantité de matière radioactive se mesure en Becquerels

Un Becquerel (1 Bq) correspond à une désintégration par seconde.

Pour chaque substance radioactive, il existe une **correspondance entre la masse de cette substance et le nombre de Becquerels.**
Comme indiqué dans le tableau ci-dessous, un microgramme de Césium 137 (un millionième de gramme) correspond à 3,2 millions de Becquerels. Au bout de 30 ans le nombre de Becquerels aura diminué de moitié (et ainsi de suite).

Pour l'Iode 131 un microgramme de matière donne 4,6 milliards de Becquerels.

Radionucléide	Bq/µg Becquerels par microgramme	Demi-vie
Césium 137	3,2 millions	30 ans
Césium 134	47,9 millions	2,1 ans
Iode 131	4,6 milliards	8 jours

Comme on le voit les éléments qui émettent le plus.sont ceux qui ont la demi vie la plus courte

De très faibles niveaux de contamination en poids peuvent provoquer des quantités de radiations très importantes.

Comme chaque élément radioactif émet des rayonnements différents, **un même nombre de Becquerels peut entraîner des irradiations très différentes.**
100 Becquerels de Césium et 100 Becquerels d'Iode 131 entraîneront des irradiations très différentes (voir plus bas: « les rayonnements ionisants).

Si on a devant soi 1kg de terre contaminée par **100 Becquerels de Césium 137** (100 Bq/kg), cela signifie qu'à chaque seconde au sein de ce kg de terre, 100 atomes de Césium 137 se désintègrent.
Il y a donc à chaque seconde émission de 100 particules Bêta car c'est le mode de désintégration principal du Césium.
De plus, le nouvel atome créé (Baryum 137m) évacue son trop plein d'énergie sous forme de rayonnement Gamma dont l'énergie et la probabilité d'émission est caractéristique de chaque substance radioactive.

Avec 100 Becquerels de **Césium 137:**

- Aux 100 particules Bêta
- s'ajoutent l'émission de 85 rayonnements gamma en moyenne.
  D'énergie = 661,7 keV (661 700 électronsVolts).

…/...

Avec 100 Becquerels de **Césium 134**, il y a émission à chaque seconde de

- 100 particules Bêta
- et de plusieurs types de rayonnements gamma:

97,6 rayonnements gamma d'énergie 604,7 keV
85,4 rayonnements gamma d'énergie 795,87 keV
15,4 rayonnements gamma dénergie 569,3 keV
et d'autres rayonnements gamma avec une plus faible probabilité d'émission.

Dans cet exemple, 100 Bq de **Césium 134** émettent plus de 300 rayonnements ionisants par seconde (plus de 300 coups par seconde).

Y a-t-il correspondance entre Becquerels et coups par seconde dans nos instruments de mesure ?

(compteur Geiger).
Dans l'exemple du Kilogramme de terre contenant **100 Becquerels de Césium 137**, si toutes les radiations étaient émises dans la même direction vers le détecteur, il indiquerait en théorie 100 coups par seconde pour les rayonnements Bêta et 85 coups par seconde dus aus rayonnements Gamma, soit 185 coups par seconde.

En pratique, les radiations sont émises dans toutes les directions, le détecteur ne va donc compter que celles qui se dirigent vers lui. Plus le capteur du détecteur est gros, plus il aura de chances de recevoir des rayonnements.
Certain rayons Bêta de faible énergie vont être arrêtées par les parois du détecteur et ne seront pas détectés.
Les rayons Gamma, très pénétrants vont bien arriver dans le détecteur; mais seuls certains vont interagir avec les atomes du détecteur; les autres ne seront pas comptés.

Dans cet exemple, le taux de comptage final ne sera pas de 185 coups/seconde, mais bien souvent inférieur à 1 coup par seconde.

Il n'est généralement pas possible de convertir des coups par seconde obtenus avec un compteur Geiger en Becquerels.

Les Rayonnements ionisants

Chaque fois qu'un atome radioactif se désintègre il émet des rayonnements ionisants:

- des particules (radiations): Alpha, Bêta
- des rayonnements : gamma, X etc...

Chaque élément émet des radiations différentes:

Iode 131:

L'Iode 131 émet des radiations **Bêta** d'énergies variables et un rayonnement **Gamma** d'énergie 364 keV; avec une demi-vie de 8,07 jours
Il présente un véritable danger pendant quelques mois (10 demi-vies = 80 jours) au bout desquels il a quasiment disparu si son activité initiale n'était pas trop importante.

Cs 134 :

- Le Césium 134 se désintègre avec une émission **Bêta** d'énergie variable avec une demi-vie de 2,06 ans .
- Lors d'un accident la quantité de radioactivité émise est la même que celle du césium 137; mais sa décroissance est plus rapide et il a quasi disparu au bout de 20 ans si son activité initiale n'était pas trop importante.

Cs 137 :

- Le Césium 137 émet des radiations **Bêta** d'énergie variable et des rayonnements **Gamma** d'énergie 622 keV
- Il est dangereux en tant que source de fortes radiations Bêta à longue durée de vie : 300 ans (10 demi-vies) plus un rayonnement Gamma à longue portée.

Sr 90 :

- Strontium 90: il n'émet que des particules **Bêta** d'énergies variables avec une demi-vie de 28,1 an.
- 10 demi-vies = 280 ans

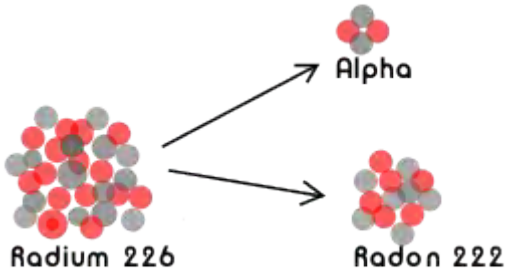
Pu 239:

- Le Plutonium 239 se forme dans les réacteurs. Il est utilisé pour fabriquer des bombes et certains combustibles pour les centrales: le MOX.
- C'est un métal toxique chimiquement et très radioactif.
- Sa désintégration produit une radiation **Alpha** très énergétique: 5 MeV avec une demi-vie de 24.000 ans.

…/...

Désintégration Alpha - Particules Alpha

Ce sont des noyaux d'Hélium (2 protons et 2 neutrons) émis lors de la désintégration de noyaux dits « lourds », par exemple Uranium et Radium.
Exemple: Le radium se transforme en Radon en émettant une particule Alpha (noyau d' Hélium)



- Les particules Alpha ont une masse importante et une énergie entre 3 et 7 Mev (M=millions)
- Elles sont facilement absorbées par la matière
- Elles ne peuvent parcourir que quelques centimètres dans l'air
- Elles sont arrêtées par une feuille de papier ou la peau (si elle est intacte).

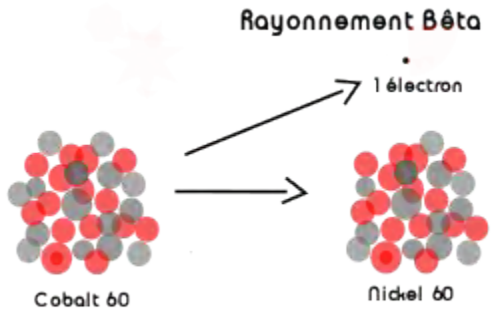
Par contre **si une source de rayonnement Alpha pénètre dans le corps (avalée ou inhalée) c'est la source de rayonnement la plus dangereuse** car c'est la plus ionisante. Les particules α causent 20 fois plus de dégâts que ceux provoqués par les autres rayonnements (beta ou gamma) à quantité égale et cible identique (même organe touché). C'est ce qui fait le danger du Plutonium.

IONISANT: ces particules cassent les molécules de l'organisme (dont l'ADN des chromosomes) et les tranforment en Ions chargés positivement ou négativement, nocifs.

Désintégration Bêta - Rayonnement Bêta

Dans un noyau instable un Neutron est converti en Proton et un **électron** est émis

Exemple: le Cobalt 60 se transforme en :



- Nickel 60 (stable)
- plus un électron (*et un anti neutrino*)

C'est le type de transformation radioactive le plus répandu.

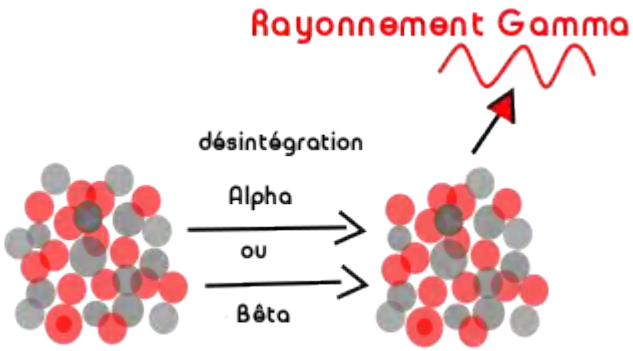
Dans le cas du Césium, polluant important des catastrophes nucléaires:

Les rayonnements Bêta émis par le **Césium 137** sont assez peu pénétrants. Les plus puissants sont totalement arrêtés par 4 mètres d'air (en moyenne 40 cm) ou 4 millimètres d'eau.

…/...

Rayonnement Gamma

Le rayonnement Gamma n'est pas une transformation radioactive. C'est un rayonnement électromagnétique émis par des noyaux qui viennent de subir une désintégration α ou β. Après une désintégration Alpha ou Bêta, le nouveau noyau possède encore un trop plein d'énergie. Il s'en débarrasse en émettant un ou plusieurs rayonnements Gamma d'**énergie déterminée et caractéristique du noyau, donc de l'atome en présence.** Ce qui permet d'en déterminer la nature.



Les rayonnements Gamma sont très pénétrants.

Les rayons gamma du Césium 137 peuvent parcourir 61 mètres dans l'air avant d'avoir perdu la moitié de leur énergie; dans l'eau c'est 7 centimètres. Cela signifie qu'après avoir parcouru 61 mètres dans l'air, la moitié de ces rayonnements, soit intacts, soit quelque peu affaiblis, vont continuer leur chemin et ils pourront irradier, c'est à dire déposer leur énergie plus loin.

C'est grace aux grandes distances que peuvent parcourir les rayons Gamma qu'il est possible de faire des cartes de la contamination avec des capteurs embarqués dans des avions ou hélicoptères.

C'est aussi pour cette raison que les radiations émises par le Césium radio actif déposé sur le sol d'une cour peuvent traverser murs et fenêtres et atteindre les habitants à l'intérieur de leur maison.

Voyez pour illustrer cela la vidéo tournée le 29 mai 2011 dans la ville de Fukushima par la CRIIRAD:

http://www.youtube.com/watch?v=vCuiYVrvZ7c

La Dose

Nous avons vu que le Becquerel désigne le nombre de désintégrations par seconde; quel que soit l'élément concerné, quelles que soient les radiations émises.

Nous avons vu que ces radiations ont des caractéristiques très différentes: leur nature, leur pénétration, l'énergie transportée.

Le GRAY

Pour représenter l'effet que ces radiations ont sur la matière vivante, on a créé une première unité de mesure : le **GRAY** (Gy). Il représente l'**énergie déposée** par le rayonnement ionisant.

Un Gray correspond à un Joule d'énergie déposé par Kilogramme de matière.

1 Joule c'est l'énergie de 1 Watt pendant 1 seconde ; 1Joule = 1Ws
1 Joule = $6{,}24\times10^{18}$ eV (électronvolts) ;

Le SIEVERT

Les dommages causés par ce dépôt d'énergie dépendent de la nature du rayonnement:
Pour tenir compte de ce fait, on utilise le **SIEVERT** (Sv)

- Une particule Alpha va déposer son énergie de façon très concentrée puisqu'elle ne parcourt que quelques millimètres: les cellules avoisinantes vont recevoir toute la dose.
- Par contre un rayonnement Gamma, très pénétrant va dissiper son énergie tout le long de son trajet.

Dans le cas où il s'agit de rayonnements Bêta ou Gamma un Gray égale un Sievert

Dans le cas d'un rayonnement Alpha l'effet est 20 fois plus fort: un Gray égale alors 20 Sieverts

On parle ici de « **dose équivalente** » en Sieverts

Les divers tissus du corps n'ont pas tous la même sensibilité. On introduit ici un facteur qui nous donnera la « **dose efficace** » qu'a subie le tissu étudié en Sieverts.

Le rem est une ancienne unité de mesure mais encore utilisée:
1 rem= 0,01 SV
1Sv = 100 rem

Le Curie est une unité adaptée aux fortes radioactivités:
C'est l'activité de 1 g de radium 226 ou 15 g de Plutonium 239 : $3{,}7\text{x}10^{10}$ émissions par seconde.

Modes d'exposition aux Rayonnements ionisants

Il faut distinguer:

L'irradiation externe

le corps est exposé à une source de rayonnements extérieure

Il est possible de s'y soustraire en interposant un écran efficace (relativement facile pour les rayons Bêta – mais pour les gamma, il faut des mètres de béton ou une forte épaisseur de plomb) ou en quittant les lieux (évidemment, nos amis japonais ne peuvent pas déplacer leurs maisons).

Voyez la vidéo tournée par la CRIIRAD le 29 Mai 2011 à Fukushima:

http://www.youtube.com/watch?v=vCuiYVrvZ7c

La contamination interne

L'élément radioactif s'est introduit dans l'organisme: inhalation de poussière, alimentation contaminée, écorchure...

Les organes où l'élément s'est installé vont être soumis à un bombardement de près et permanent.

C'est ce mode de contamination qui est le plus redoutable et dont on voit les effets sur les populations de Tchernobyl, 25 ans après (et ce n'est pas terminé: 300 ans pour le Césium)

Conséquences d'une exposition aux rayonnements radioactifs

Cas d'une exposition à fortes doses de courte durée

Il s'agit généralement d'une **irradiation externe**. Par exemple le cas de travailleurs sur un site accidenté ou non.

A fortes doses reçues sur une courte durée, les rayonnements ionisants conduisent à la destruction massive des cellules des organes exposés. Leur effet est alors observé dans les heures ou jours suivants. Il s'agit par exemple de brûlures de la peau (radiodermites), de vomissements ou de destructions de la moelle osseuse ou de la muqueuse intestinale pouvant conduire au décès de la personne exposée.

Ces effets apparaissent à partir d'une dose-seuil, variable selon l'organe irradié (de l'ordre de 1 à plusieurs grays), et sont d'autant plus sévères que la dose est élevée.

Un exemple montrant la violence des radiations gamma:

Figure 2: Accident de Saintes, France (1981)
Main droite de l'opérateur qui a ramassé à main nue la source de cobalt 60 (137 TBq) tombée sur le sol. A gauche, aspect clinique trois semaines après l'accident

Photo : J.C. Nénot, Institut Curie, Paris ;

Un technicien a ramassé à main nue une petite source de Cobalt 60 tombée à terre

Cela s'est terminé par une amputation après je suppose bien des souffrances.

Quelques chiffres pour se repérer:

En cas d'exposition accidentelle aigue:

Il s'agit généralement d'irradiation Gamma et Bêta au corps entier:

1 Sv = 1 000 mSv : nausées ,vertiges, pertes des cheveux

3 à 5 Sv = 3 000 à 5 000 mSv : hémorragies et infections

5 Sv = 5 000 mSv : dose mortelle pour 50 % des personnes irradiées

10 Sv= 10 000mSv : dose mortelle pour 100% des personnes irradiées (**diarrhée sévère et mort dans les jours qui suivent)**

30 Sv = 30 000mSv : **mort dans les heures qui suivent.**

Détails sur Wikipedia
https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89chelles_et_effets_de_doses_de_radiation

Cas d'une exposition chronique

Les effets sont différés de plusieurs mois, plusieurs années.

A Tchernobyl, 26 ans après on est en plein dans cette période.

A Fukushima, cela ne fait que commencer.

Expositions chroniques à des doses assez faibles:

Il peut s'agir d'une irradiation externe:
par exemple pour les habitants d'une zone polluée par des poussières de Césium (Fukushima),
Les rayons gamma pénètrent dans les maisons.

Voyez la video tournée par la CRIIRAD le 29 Mai 2011 à Fukushima:
http://www.youtube.com/watch?v=vCuiYVrvZ7c

Ou celle-ci, tournée à Fukushima-Watari en juin 2012
http://www.youtube.com/watch?v=xtNZ7M69v8I

Il s'agit surtout de contamination interne par consommation d'aliments contaminés, l'inhalation de poussières.

Les éléments radio-actifs (surtout l'iode au début, si on n'a pas saturé sa thyroïde en iode stable, puis le Césium) se fixent dans l'organisme. Celui-ci les élimine plus ou moins vite; mais comme les habitants consomment à nouveau des aliments contaminés et sont bien obligé de respirer, la contamination se renouvelle...

Sur le danger des poussières contaminées, voir la video de Mr Kaltofen
http://www.youtube.com/watch?v=1pu1tUPPdoI

Les rayonnements ionisants peuvent ainsi induire des transformations des cellules qui, plusieurs années après l'exposition pourront engendrer dans la population exposée des maladies telles que les leucémies et divers cancers (de la thyroïde, des voies digestives, du poumon, etc.).

Les travaux des médecins de Tchernobyl ont montré que la contamination radio-active chronique ne provoque pas que des cancers ou leucémies. Les rayonnements s'attaquent à quasiment tous les tissus. Provoquant surtout chez les enfants des maladies cardiaques, cataractes, diabètes, cancers, de mauvaises défenses immunitaires. **Au Belarus (nom officiel de la Biélorussie), seuls 26,7% des enfants sont en bonne santé.**
Voir la communication du Dr Galina Bandajevskaya au forum de Genève du 12 Mai 2012
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/banda-mai-2012.pdf

Quelques chiffres

2,64 mSv par an: dose moyenne **naturelle** reçue en moyenne en France

1 mSv/an : dose annuelle **artificielle** autorisée pour le public (en plus du rayonnement naturel et des examens médicaux)

20 mSv/an : dose annuelle **artificielle** maximale pour un travailleur du nucléaire (DATR catégorie B).

Les Normes

Les normes d'exposition ne sont pas des limites en dessous desquelles il n'y a pas de risque.
Elles représentent les risques auxquels les pouvoirs publics estiment pouvoir exposer la population sans entraîner trop de « détriments sanitaires » dans la population..
En dessous, les risques persistent, mais ils sont considérés comme « acceptables ».

Vous trouverez ci dessous un tableau réalisé par la CRIIRAD.

Limites d'exposition aux rayonnements ionisants en vigueur en France	Public (y compris les travailleurs non classés)	Travailleurs exposés aux rayonnements ionisants	
		Catégorie A	Catégorie B
Limites de dose efficace (au corps entier)	1 mSv/an	20 mSv/an	6 mSv/an
Nombre de cancers mortels radioinduits pour 100 000 personnes recevant la dose limite	5 décès	80 décès	24 décès
Limites d'équivalent de dose avec extremités (bras, avant-bras, pieds et chevilles)	-	500 mSv/an	150 mSv/an
Limites d'équivalent de dose au cristallin (partie de l'oeil située derrière la pupille)	15 mSv/an	150mSv/an	45 mSv/an
Limites d'équivalent de dose à la peau (dose moyenne sur toute surface de 1cm²)	50 mSv/an	500 mSv/an	150 mSv/an

Les limites de dose au corps entier sont trop souvent présentées comme des limites en deçà desquelles l'exposition est sans danger. En réalité, d'un point de vue réglementaire (et non pas du seul point de vue de la CRIIRAD),elles correspondent à un niveau de risque maximum admissible. En deçà de la limite, le risque perdure et la réglementation oblige à le réduire autant qu'il est raisonnablement possible(1).

En utilisant les références officielles, on peut calculer le nombre de décès attendus dans un groupe de personnes exposées à une dose de rayonnements correspondant à la limite réglementaire: si 1 Million de personnes reçoivent chacune 1 mSv, on s'attend à ce que 50 d'entre-elles décèdent d'un cancer induit par cette exposition. Si on tient compte des autres pathologies reconnues par les autorités (cancers dits "guérissables" et maladies génétiques gravissimes), le chiffre s'élève à 73.

Ne sont comptabilisés ni les effets reconnus mais de moindre gravité, ni les nombreuses pathologies qui font l'objet de débats dans la communauté scientifique. Il faut savoir qu'un niveau de certitude élevé est exigé avant de reconnaître qu'une maladie est radio-induite. Comme dans bien d'autres domaines, la charge de la preuve incombe à la victime et la difficulté d'établir un lien de causalité certain entre l'exposition et la maladie profite au pollueur.

NB. l'art. L.1331-1 du code de santé publique précise en fait que "l'exposition des personnes aux rayonnements ionisants(...) doit être maintenue au niveau le plus faible qu'il est raisonnablement possible d'atteindre, compte tenu des techniques, des facteurs économiques et sociauxet, le cas échéant de l'objectif médical recherché".. cdeci implique des arbitrages qui se font souvent au détriment de la population.

Je précise le commentaire de la CRIIRAD: ne sont comptabilisés pour les expositions « corps entier » que les **décès** par cancer(et quelques « maladies reconnues »).

Ne sont pas comptabilisés les cancéreux qui survivent, les maladies non cancéreuses, ceux qui ne sont pas assez malades pour mourir. Mais qui n'en souffrent pas moins.

Le retentissement sur le patrimoine génétique n'est pas pris en compte.

Le détail des normes:
http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=CELEX:31996L0029:FR:NOT

Vivre dans une zone contaminée à 30.000 Bq/m² en Césium 137 est-ce dangereux ?

C'est le cas de beaucoup de communes japonaises au delà du cercle des 30 Km

Je reprends ici les conclusions du N° 54 du « Trait d'union » de la CRIIRAD:

« .. vivre sur un territoire contaminé à **plus de 30 000 Bq/m² en Césium 137 (et en tenant compte du césium 134 associé), peut conduire à dépasser la dose maximale annuelle admissible de 1 milliSievert par an pour une résidence sur place de fin décembre 2011 à fin décembre 2012.**

Tout dépend du mode de vie, du type d'habitat, etc. Il est donc extrêmement important d'informer les populations concernées sur la façon d'estimer les doses et les risques afin qu'elles puissent apprécier au mieux la situation et prendre les meilleures dispositions possibles.

Pour une contamination en Césium 137 de 10.000 Bq/m², on peut faire des évaluations de dose en divisant par 3.

On obtient, selon le mode de vie, des doses externes cumulées de plusieurs centaines de microSieverts qui ne sont donc pas négligeables sur le plan de la radio protection.

Il est donc souhaitable de tenir compte de cette contamination, même sur les territoires qui sur les cartes ont un dépôt de césium 137 en dessous de 10 000 Bq/m².

Ces mesures sont valables à 1 mètre du sol. **Si on est souvent plus proche du sol: enfants, jeux d'enfants, travaux des champs, chantier, la dose reçue augmente nettement.**

Ce calcul ne tient compte que de l'irradiation externe. »

Cette irradiation externe est délivrée à l'organisme par les poussières chargées de Césium, (temporairement d'Iode) qui émettent leurs rayonnements Bêta et Gamma. Elles ont tendance à migrer et à se concentrer en certains lieux: descentes de gouttières, fossés, caniveaux etc.... Les rayons gamma du Césium déposé dans une cour vont pénétrer dans les maisons.

Les habitants sont exposés à l'irradiation externe ET à la contamination interne (aliments, poussières....)

Pour estimer la dose totale reçue, il faut ajouter aux doses reçues par irradiation externe, celles apportées par la contamination interne (ingestion et inhalation).

Comment se produit la contamination interne du corps humain ?

Les populations de Biélorussie comme celles de Fukushima subissent **les radiations provenant de l'environnement** (irradiation externe)

ET les rayonnements dus à la contamination interne; ce sont:

- **les radiations provenant des particules radio actives ingérées** avec les aliments de production locale. Il s'agit surtout du Césium 137 et du Strontium 90.
- Les radiations émises par les **poussières inhalées ou avalées**

Cette contamination est trop faible pour être perçue par les compteurs courants mais elle constitue 70 à 90% de l'irradiation totale.

Les aliments:

Il s'agit des produits du potager, ceux de la forêt (champignons, gibier) poissons des rivières et lacs etc.

Le Césium (il s'agit surtout de lui) est déposé sur le sol, parfois retenu temporairement par les feuilles et épines des arbres.
Là il contamine les produits du potager, les champignons, les baies, mousses, myrtilles, etc.... et ceux qui les consomment: hommes, sangliers et autres animaux
Puis il s'enfonce dans le sol; où il est repris par les racines des arbres qui les remontent à leur cime.

Ainsi s'établit en forêt un circuit qui fait que la contamination persiste au lieu de baisser comme on l'espérait.

Le Césium voyage aussi, transporté par les vents, les pluies: il circule alors dans les rivières et va s'accumuler dans les lacs, les baies côtières; il va polluer les nappes phréatiques. La baie de Tokyo est déjà fortement contaminée et cela s'accroit de mois en mois.

Les radionucléides se fixent dans l'organisme en empruntant plusieurs cheminements:

par exemple:

plante, champignons → homme

plante → animal → lait → homme

plante → animal → viande → homme

algues → poisson → homme

Forêt → bois de chauffage → poêle → cendres → potager → légumes → Homme

L'expérience acquise en Biélorussie montre que les **aliments sont la principale source d'apport de radionucléides dans l'organisme**.

Les poussières avalées ou inhalées

Les Césiums, le Strontium émetteurs Bêta et Gamma, vont suivre le cheminement habituel:

- estomac, sang, organes, élimination plus ou moins rapide par les selles ou les urines.

Voir la video sur le problème des poussières de Mr Kaltofen
http://www.youtube.com/watch?v=1pu1tUPPdoI …/...

Une très grande malchance: inhaler une ou des particules de Plutonium mêlées aux poussières.

Si elles ont une taille située entre 0,5 et 5µ elles peuvent se fixer dans les alvéoles pulmonaires. Là leurs **rayons Alpha vont irradier de façon permanente** et pendant des années les quelques millimètres alentour. Certaines cellules vont en périr; d'autres vont se scléroser; d'autres, survivantes mais abimées vont former un cancer. **Il suffit d'une poussière de Plutonium pour provoquer un cancer du poumon dans les années qui suivent.**

Détection et mesure de la contamination interne:

- L'irradiation causée à l'intérieur du corps par les radionucléides est trop faible pour être détectée par un compteur Geiger classique. Pour la mesurer il faut utiliser un « spectromètre à rayonnements humains »; il a la forme d'un fauteuil relié à un ordinateur; ou un «anthropogammamètre total» , version utilisée dans les installations nucléaires pour contrôler les ouvriers ayant subi un accident de contamination.

- Ces appareils ne "voient" pas les émetteurs alpha purs comme le Pu239, et les béta purs (comme le Sr90 ou le Tritium)
  Seules des analyses de selles faites rapidement après l'accident permettent de les déceler .

Où vont les produits radioactifs incorporés?

L'Iode 131 est préférentiellement capté par la glande Thyroïde : risque de cancer

Les Césiums 134 et 137 se concentrent dans les reins le foie,les muscles dont le muscle cardiaque,: ceci explique les troubles cardiaques précoces des enfants de Tchernobyl.

Le Strontium 90 se fixe volontiers sur les os (il ressemble au calcium) d'où il irradie la moëlle osseuse: risque de cancer des os et de leucémie.

L'organisme est capable d'éliminer progressivement les radionucléides du corps

Par exemple l'évacuation de la moitié du Césium-137 absorbé nécessitera de 90 à 150 jours pour un adulte et de 15 à 75 jours pour un enfant.

L'élimination de la moitié de l'Iode fixé dans la thyroïde nécessitera 120 jours

L'élimination de la moitié du strontium 90 nécessitera 8 à 30 ans (selon les auteurs)

L'élimination de la moitié du Plutonium: 40 ans dans le foie – 100 ans dans les os.

Bien sûr, si on continue de consommer une alimentation polluée, la contamination interne ne cessera pas; c'est le cas des habitants des zones polluées par Tchernobyl.

…/...

Comment déceler les aliments contaminés ?

Les rayonnements produits par les radionucléides qui polluent les aliments sont trop faibles pour être perçus par un compteur Geiger courant; de plus ils se mèlent à la radio-activité ambiante. Pour les mesurer il faut utiliser des analyses en spectrométrie gamma (laboratoire) .

Si la contamination est très élevée un simple radiamètre (compteur Geiger) peut la "voir" , mais cela veut dire que le produit est quasiment du déchet radioactif

Généralement le radiamètre (compteur Geiger) ne "voit "rien .

Voir la video de la CRIIRAD sur ce sujet
http://www.youtube.com/watch?v=N9yiCSAdYy4

En situation "normale" la contamination radioactive doit être ZERO !

En situation accidentelle (et donc pour une durée temporaire) il est toléré une contamination dans les aliments (pour permettre de "gérer" la crise)

Normes concernant la contamination radioactive des aliments

Il n'y a pas de norme internationale

Pour l'Europe les derniers chiffres semblent dater d' Avril 2011, date à laquelle l'administration s'est alignée sur les normes japonaises.

Après bien des recherches dans le dédale administratif, j'ai trouvé ces chiffres sur le site de l'Ombudsman:
http://www.ombudsman.europa.eu/en/cases/decision.faces/en/10827/html.bookmark

(il semble qu'il y ait eu des discussions en 2012au parlement Européen, mais je ne trouve pas de décision à ce sujet)

Normes européennes : présence maxima de radio-nucléides autorisée, en Bq/kg:

	Aliments pour enfants	Lait et produits laitiers	Autres aliments solides	Aliments liquides
Iode	100 Bq/kg	300 Bq/kg	2.000 Bq/kg	300 Bq/kg
Césiums	200	200	500	200
Strontium	75	125	750	125
Émetteurs Alpha (plutonium)	1	1	10	1

Ces niveaux semblent actuellement concerner essentiellement les aliments importés du Japon. Mais ces chiffres fluctuent en fonction du temps ...et de la pression des citoyens

Le niveau normal de ces radio nucléides est ZÉRO

Les autorités autorisent donc l'importation d'aliments « faiblement » contaminés.

Ce ne sont pas des normes "prudentes" car **si tous les aliments sont contaminés à ces valeurs et pour une durée de plusieurs mois, on peut rapidement dépasser la dose efficace de 1 mSv pour l'année en cours**

Normes Japonaises au 01 Avril 2012 pour les aliments présence maximale dans les aliments pour les Césiums

100 Bq/kg pour les aliments en général

50 Bq/kg pour le lait et aliments pour enfants

10 Bq/l pour l'eau

Plus de détails sur le site du ministère de la santé japonais: voir ici et encore ici
http://www.mhlw.go.jp/english/topics/2011eq/index.html
http://www.mhlw.go.jp/english/topics/2011eq/dl/new_standard.pdf

Noter que ces niveaux sont plus bas que les niveaux autorisés européens !

Pour obtenir l'irradiation totale subie:

il faut tenir compte

- Que plusieurs aliments contaminés sont susceptibles d'être consommés chaque jour de l'année
- Qu'il faut ajouter l'irradiation externe qui dépend beaucoup de l'endroit où on habite, de ses activités

Il ne faut pas dépasser 1mSv pour l'année.

NB: le niveau d'irradiation en ville à Fukushima est en décembre 2012 de 0,8µSv/heure (en croisance depuis 6 mois). Cela fait déjà 7mSv par an.

Auxquels il faut donc rajouter l'irradiation par contamination alimentaire, par les poussières …. On est loin du 1mSv/an recommandé.

La balise de la Préfecture de Fukushima

Voir l'article

http://fukushima-diary.com/2012/12/graph-radiation-level-has-been-increasing-since-180-days-ago-in-fukushima-city/

Hydrogène - radiolyse

La radiolyse est la décomposition de la matière par des rayonnements ionisants. Cela concerne l'eau mais aussi les métaux, le béton, etc... soumis à un rayonnement intense.

D'où vient cet hydrogène tant redouté de ceux qui travaillent dans les ruines des réacteurs de Fukushima?

Il provient de la radiolyse, la décomposition de l'eau de refroidissement (et de la vapeur qui va aux turbines) en hydrogène et hydroxyde (H et OH) sous l'effet du rayonnement nucléaire intense.

Conséquences :

Explosion possible par recombinaison de l'hydrogène et de l'oxygène (les explosions des batiments réacteurs du Fukushima dai ichi)

Corrosion des métaux de la cuve, des multiples canalisations du réacteur. Dégradation des canalisations, des soudures, des vannes, etc...

La radiolyse a un effet sur les formes chimiques des radioéléments libérés dans l'environnement: Iode 131, Césiums. On en connait mal les conséquences sur les organismes vivants.

Voir l'article de Wikipedia: Radiolyse - http://fr.wikipedia.org/wiki/Radiolyse

---

Corium

Le corium ne se forme que lors d'accidents nucléaires catastrophiques tels ceux de Three Mile Island, de Tchernobyl, ou de Fukushima.

C'est le combustible nucléaire fondu par manque de refroidissement, associé à divers éléments du cœur avec lequel il entre en contact (gaines, barres, tuyauteries, supports, etc).

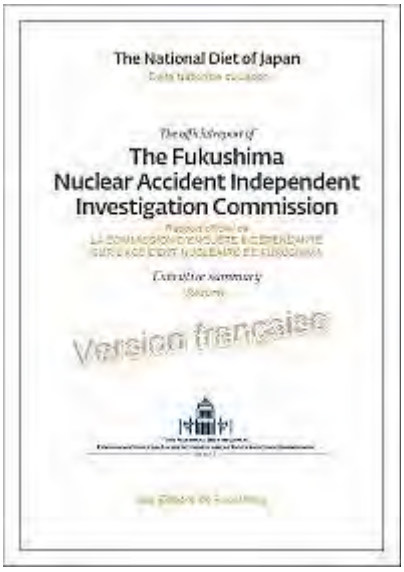
Il forme une sorte de "lave" très chaude (~3 000°C) capable de percer des cuves en acier, de traverser des mètres de béton.
Contrairement à la lave d'un volcan qui finit par se refroidir, le corium continue à émettre de la chaleur pendant des décennies, en raison de la désintégration des produits de fission.

Personne ne peut s'en approcher sous peine de mort rapide tant l'émission radioactive est puissante.

Les techniciens ne savent toujours pas exactement, un an et demi après l'accident, où sont les coriums issus des cœurs fondus des 3 réacteurs de Fukushima.

Détails sur Wikipedia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Corium

Une sélection de Livres et articles pour s'informer plus avant:



Le rapport de la commission d'enquête indépendante sur l'accident nucléaire de Fukushima

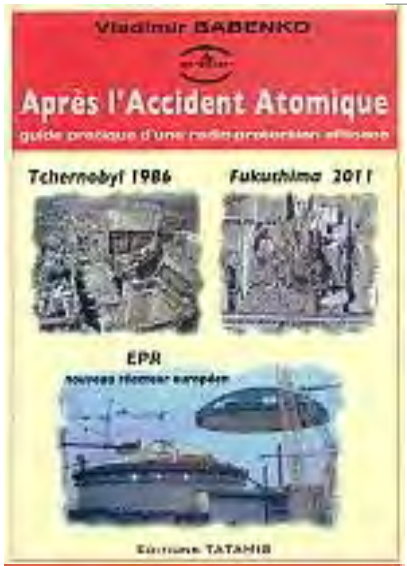
Le résumé traduit en français

merci aux traducteurs bénévoles :

Pierre Fetet et l'équipe du blog Fukushima.over-blog

Cliquer sur l'image pour le télécharger, ou aller à: ddata.over-blog.com/xxxyyy/4/37/62/00/rapports/Rapport-NAIIC-V3.pdf

---



Après l'Accident Atomique

Guide pratique d'une radio-protection efficace

Par **Vladimir BABENKO**, Editions Tatamis

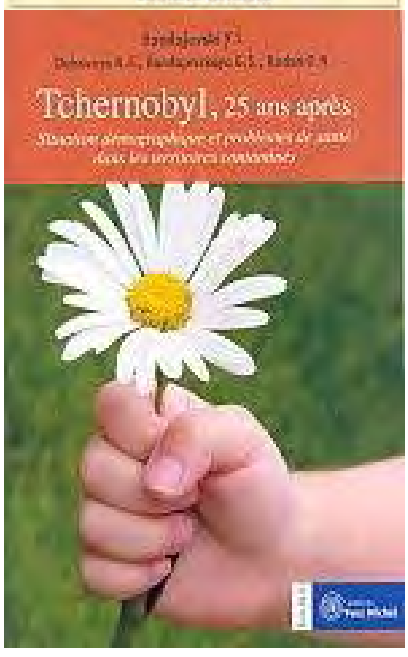
Une synthèse de l'expérience acquise par les médecins qui travaillent sur les terrains contaminés par Tchernobyl.

Ce petit livre a été conçu pour les familles et les maîtres d'école de Biélorussie.

On y apprend «ce qu'est la radioactivité, comment elle agit sur la santé des humains,comment s'y soustraire, comment vivre dans un territoire contaminé, comment protéger ses enfants de ses effets meurtriers»

Un petit livre très clair, à 7,60 €. Disponible en librairie (et par internet)

Espérons que nous n'en aurons jamais besoin en Europe occidentale...



TCHERNOBYL 25 ans après

Situation démographique et problèmes de santé dans les territoires contaminés.

Par **Youri Bandajevski et collaborateurs**

5€ en librairie - éditions Yves Michel

De retour de la zone interdite de Fukushima (ville de Futaba)

18 février 2012

par **Janick MAGNE** une française qui vit au Japon

Compte-rendu d'une visite dans la ville de FUTABA

A voir ici

http://janickmagne.blog.lemonde.fr/2012/03/02/225/

La réponse du Dr Michel FERNEX

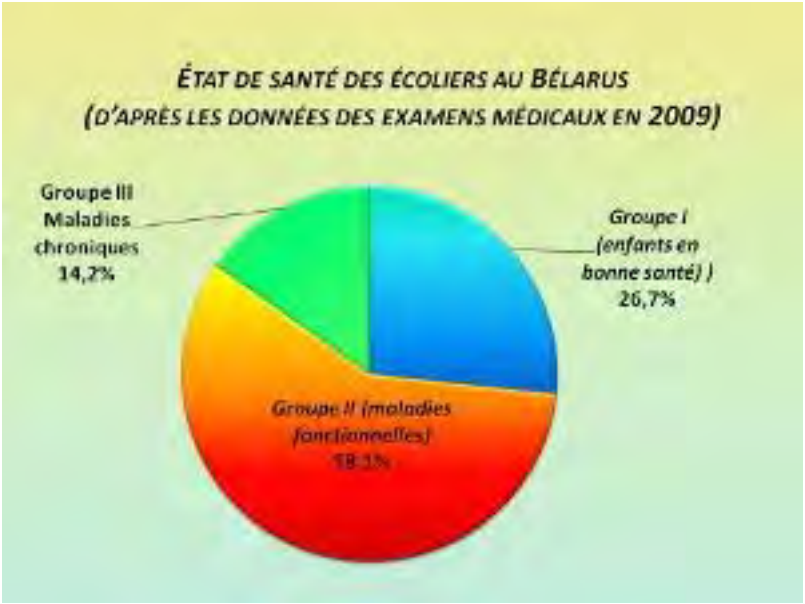
à un article du journal Mainichi Daily - 30novembre 2012

A télécharger ici: ou :

http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/texte_Fernex.pdf

---

26 ans après, la santé des enfants de Tchernobyl est mauvaise et continue de se dégrader



La communication du **Dr Galina Bandajevskaya** (Belarus) pédiatre, cardiologue, au forum de Genève du 12 Mai 2012 sur la santé des enfants au Belarus.

Pour le lire:

cliquer sur l'image ou utiliser le lien ci dessous:

http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/banda-mai-2012.pdf

Mauvaise santé des adolescents au Belarus

Un communiqué du Fonds des nations Unies pour la Population (2006)

A lire ou télécharger ici

ou à l'adresse ci-dessous

http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/Morbidite_ado_Belarus.pdf

---

TCHERNOBYL: CONSÉQUENCES DE LA CATASTROPHE POUR L'HOMME ET LA NATURE.

Alexei V. Yablokov, Vassili B. Nesterenko, Alexei V. Nesterenko

Saint-Pétersbourg - « NAOUKA » 2007

Cet ouvrage est le plus complet panorama critique des publications médicales et biologiques consacrées aux conséquences de la catastrophe de Tchernobyl pour les habitants et pour la nature dans les territoires contaminés par les retombées radioactives (principalement au Bélarus, en Ukraine et en Russie).

En janvier 2010, l'Académie des sciences de New York (NYAS) a publié le recueil le plus complet de données scientifiques concernant la nature et l'étendue des dommages infligés aux êtres humains et à l'environnement à la suite de l'accident de Tchernobyl. Cet ouvrage met à la disposition du lecteur une grande quantité d'études collectées dans les pays les plus touchés : la Biélorussie, la Russie et l'Ukraine.

Les auteurs estiment que les émissions radioactives du réacteur en feu ont atteint dix milliards de curies, soit deux cents fois les retombées des bombes atomiques lancées sur Hiroshima et Nagasaki ; que le nombre de décès à travers le monde attribuables aux retombées de l'accident, entre 1986 et 2004, est de 985 000, un chiffre qui a encore augmenté depuis cette date. Des 830 000 « liquidateurs » intervenus sur le site après les faits, 112 000 à 125 000 sont morts.

Le livre a été traduit partiellement en français.

Pour le charger, cliquer sur l'image

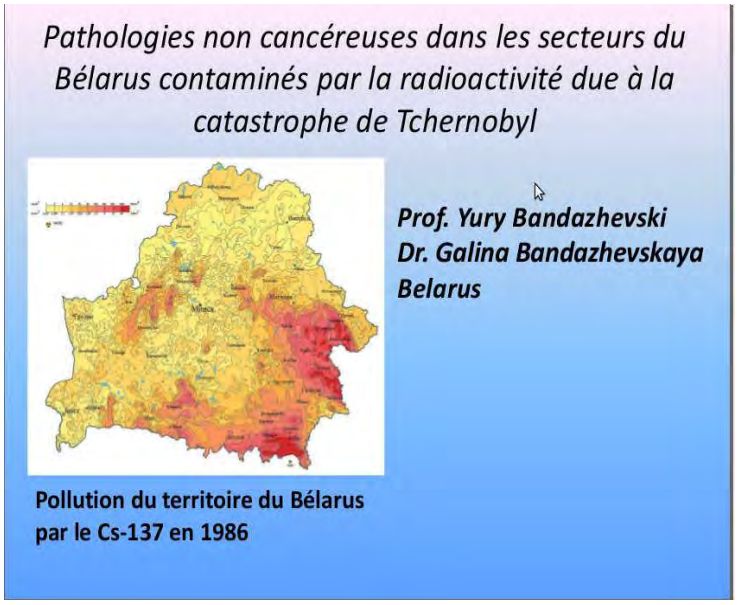
http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/LIVRE_Yablokov.pdf

Le texte complet en anglais et le résumé sont sur chernobyl-day

http://www.chernobyl-day.org/article/tchernobyl-consequences-de-la

---

Pathologies non cancéreuses dans les secteurs du Bélarus contaminés par la radioactivité due à la catastrophe de Tchernobyl



2009 - **Prof. Yury Bandazhevski**
Dr. Galina Bandazhevskaya

La contamination nucléaire chronique ne provoque pas que des cancers. Elle provoque aussi une multitude de pathologies, surtout cardio-vasculaires.

Pour lire:

Cliquer sur l'image

ou aller ici:

http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/BANDAJEVSKI_2009_VF.pdf

---

«Situation écologique, problème démographique et santé des populations au Bélarus et dans les pays voisins, y compris dans états membres de l'union européenne»

Centre International de Recherche Scientifique "Écologie et Santé"

Professeur Youri Bandajevsky, Université Mykolas Romeris, Lituanie.

Yuri.by375@gmail.com

...«Tout d'abord, il est nécessaire de prendre en compte les essais nucléaires effectués par l'URSS, qui ont provoqué, depuis les années 1960, la pollution par des éléments radioactifs, d'immenses territoires du Bélarus, de la Lituanie, de la Lettonie, de l'Estonie, de l'Ukraine, de la Russie. N'ayant jamais été informées du facteur d'irradiation existant, les populations de ces pays ne pouvaient donc en aucune manière se protéger de son influence.»

...«Vingt-deux ans après l'accident de la centrale nucléaire de Tchernobyl, les habitants de la République du Bélarus, parce qu'ils vivent dans les territoires contaminés par des éléments radioactifs et consomment ces radionucléides depuis longtemps, sont exposés au risque de contracter des maladies cardiovasculaires et des cancers.»...

Lire ou télécharger

ou à l'adresse:

http://www.vivre-apres-fukushima.fr/gm-documents/eco_demo_sante_Belarus.pdf

---

Tchernobyl, une catastrophe

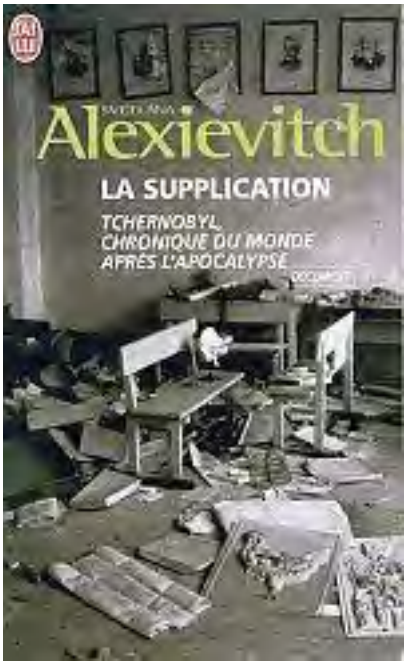
Bella et Robert Belbeoch, physiciens

Une étude historique bien informée sur la catastrophe de Tchernobyl, sa gestion, ses conséquences.

Longtemps introuvable, il vient d'être réédité:

editeur La lanterne – 15€ environ

ISBN: 2954069600



LA SUPPLICATION

Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse
Svetlana Alexievitch, écrivain et journaliste biélorusse

10 ans après la catastrophe l'auteur donne la parole à des habitants, des liquidateurs, des ingénieurs, d'anciens responsables locaux.

En librairie

Fukushima,récit d'un désastre

Un voyage dans un pays ravagé par le Tsunami puis interdit à cause des radiations

par **Michaël Ferrier**. Gallimard, 18,50 €

Tchernobyl, retour sur un désastre

Galia Ackerman - Folio documents ISBN 978-2-07-034092-7

Historienne, journaliste, chercheur associé au laboratoire LASAR de l'université de Caen qui étudie les aspects sociaux de la catastrophe de Tchernobyl. Elle s'est rendue en Russie, Ukraine et en Biélorussie, et a consulté l'abondante documentation disponible en russe. Elle a rencontré des acteurs politiques et scientifiques de premier ordre, ainsi que des témoins pour retracer de bout en bout l'histoire du «dernier grand chantier soviétique»...

Le crime de Tchernobyl

Wladimir Tchertkoff - Éditions Actes Sud – 2006 – ISBN 978-2-7427-6042-8 / AS3330

Les auteurs de ce livre sont les victimes de la catastrophe de Tchernobyl survenue le 26 avril 1986, dont l'auteur a enregistré les voix dans leurs villages du nord de l'Ukraine et dans les forêts du sud du Biélorussie. Des millions de paysans pauvres qui mangent quotidiennement du césium 137 avec leurs aliments. Ce sont aussi ces jeunes mères contaminées qui deviennent sans le savoir source de poison pour les nouvelles vies qui se forment en elles. Ce sont ces enfants condamnés qui, s'ils naissent apparemment sains, grandissent mal, car ils se nourrissent de radionucléides matin, midi et soir…

Sans danger immédiat ? l'avenir de l'humanité sur une planète radioactive

Rosalie Bertell - Éditions La Pleine Lune – 1988 – ISBN-13: 978-2-89024-046-9

Pourquoi après Winscale (Sellafield), Three Mile Island et Tchernobyl, les autorités publiques affirment-elles toujours que les radiations de faibles intensité sont "sans danger immédiat" pour la santé publique ?

Pourquoi les chercheurs qui tentent de mesurer les retombées de cette technologie se heurtent-ils constamment au secret militaire ?

Nous savons tous qu'une guerre nucléaire pourrait entraîner la disparition de l'espèce humaine, mais ce que nous savons moins, c'est qu'aujourd'hui, nous faisons face à cette menace, que cette guerre ait lieu ou non. L'industrie électronucléaire et celle de l'armement sont à l'œuvre. On peut déjà noter leurs effets néfastes sur la santé et sur le patrimoine génétique de l'espèce humaine.

Dans cet ouvrage remarquable et très bien documenté, Rosalie Bertell retrace l'histoire du développement de l'industrie nucléaire civile et révèle des faits qui ont été délibérément dissimulés au grand public. La vérité contribuera peut-être à nous faire bouger avant qu'il soit trop tard.

Les Éditions de
FUKUSHIMA